





DÉMONSTRATIONS  
*ÉLÉMENTAIRES*  
DE BOTANIQUE.

---

*TOME TROISIÈME.*

---

ORVILLE  
BIBLIOPOLYCA

DÉMONSTRATIONS

ÉLÉMENTAIRES

DE BOTANIQUE

---

TOME TROISIÈME

---

B-5281

# DÉMONSTRATIONS ÉLÉMENTAIRES DE BOTANIQUE,

*CONTENANT les principes généraux de cette Science, les fondemens des Méthodes, & les élémens de la physique des végétaux;*

LA description des Plantes les plus communes, les plus curieuses, les plus utiles, rangées suivant la Méthode de **TOURNEFORT** & celle de **LINNÉ**;

*LEURS usages & leurs propriétés dans les Arts, l'économie rurale, dans la Médecine humaine & Vétérinaire; ainsi qu'une instruction sur la récolte & la dessiccation des plantes.*

QUATRIÈME ÉDITION, revue avec soin, augmentée de notices raisonnées sur les principaux Auteurs, de la description de près de douze cents especes non comprises dans l'édition précédente, & rédigée pour former un corps complet de Doctrine, embrassant l'histoire de presque toutes les plantes de l'Europe & de celles qui y ont été naturalisées par la culture.

On y a joint les figures de près de 400 plantes alpines, méridionales ou septentrionales dessinées sous la direction de **RICHIER DE BELLEVAL** & sous celle de **LINNÉ**, celles des Graminées les plus communes en Europe, des Mousses & analogues, accompagnées d'un Commentaire & d'une discussion critique.

---

T O M E T R O I S I È M E .

---



A L Y O N ,  
Chez **BRUYSET AINÉ & C.<sup>e</sup>**



M. DCC. XCVI.

NM 224  
R. 282

DÉMONSTRATIONS

ÉLÉMENTAIRES

DE BOTANIQUE

CONTIENNANT LES PREMIÈRES NOTIONS DE CÉLÈBRE BOTANIQUE

... . . . . . quas vellent esse in tutelâ suâ

Divi legerunt Plantas . . . . .

Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria!

PHÆD. lib. 3. fab. 17.

QUATRIÈME ÉDITION. revue avec soin, augmentée de notions  
relatives aux plantes médicinales, de la culture de ces  
plantes, et de leur usage en médecine, par le  
docteur J. B. ROUJON, professeur de Botanique,  
à l'École de Médecine de Paris.

On a joint les figures de plusieurs plantes médicinales,  
et de quelques autres, dessinées par le  
peintre J. B. ROUJON, et gravées par  
M. G. L. LEBLANC, chez M. BASTIEN, au  
N.° 10, rue de la Harpe, à Paris.

TOME TROISIÈME



A L Y O N

CHEZ BRUYET AINE & C<sup>o</sup>

M. DCC. XCIV



# DÉMONSTRATIONS

ÉLÉMENTAIRES

DE BOTANIQUE.

CLASSE TREIZIÈME.

DES HERBES ET SOUS-ARBRISSEAUX  
à fleur composée, formée de l'agrégation de plusieurs petites corolles monopétales, nommées *demi-fleurons*, dont la partie inférieure est un tuyau étroit, la supérieure une petite langue dentelée à son extrémité, ramassées & réunies dans un calice commun. Cette fleur est appelée *FLEUR A DEMI-FLEURONS*, ou *SEMIFLOSCULEUSE*.

*OBSERVATIONS.* Les fleurs composées semiflosculeuses, constituent une ligne collatérale de la grande famille naturelle des Composées. On trouve dans un calice commun plusieurs petites corolles à tuyau fin & très-court, qui produit dans sa circonférence cinq filamens terminés par cinq antheres qui se réunissent en une petite colonne; ce tuyau est terminé par une petite languette ou lame aplatie, dentelée à la pointe offrant le plus souvent cinq dents. Au-dessous de chacun de ces demi-fleurons, on observe un germe implanté sur un réceptacle;

## SECTION PREMIERE.

*Des Herbes à fleur semiflosculeuse, dont les semences sont aigrettées.*

## 472. LE PISSENLIT ou Dent-de-lion.

*DENS LEONIS latiore folio C. B. P.*

*LEONTODON taraxacum L.* Syngénéfie-Polygamie égale.

**FLEUR.** Sémiflosculeuse, composée de demi-fleurons hermaphrodites, égaux, linéaires, tronqués, à cinq dentelures, rassemblés dans un calice tuilé; oblong, dont les écailles intérieures sont linéaires, parallèles, égales; les extérieures moins nombreuses, & recourbées en dessous dans cette espece.

*Fruit.* Semences solitaires, oblongues, raboteuses, couronnées d'une aigrette plumeuse, portée

ce germe devient une semence ou nue ou aigrettée. Toutes les plantes de cette classe contiennent plus ou moins une liqueur blanche, laiteuse, douce ou amere, sans chaleur, sans âcreté; ce suc les rend salutaires & propres à dépurar la masse des humeurs, sans irriter ni échauffer. Dans toutes, les feuilles sont alternes. Les fleurs dans le plus grand nombre d'especes, sont jaunes, rarement bleues, plus rarement encore rouges; si quelques especes les présentent blanches, c'est une variété contre nature. Les especes dont le suc est doux, sont nutritives, rafraichissantes; celles dont le suc blanc est amer, sont apéritives, aidant aux dépurations que la nature tente sur un grand nombre de sujets, après l'équinoxe du printemps.

SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I. 3

sur un pied très-long, renfermées dans le calice alongé, posées sur un réceptacle nu & ponctué.

*Feuilles.* Lisses, oblongues, découpées profondément des deux côtés en folioles quelquefois triangulaires. On trouve une variété à feuilles plus larges & arrondies.

*Racine.* Fusiforme, laiteuse.

*Port.* La tige en forme de hampe s'éleve du milieu des feuilles, à la hauteur d'un demi-pied; fistuleuse, quelquefois velue; les fleurs solitaires terminant la tige; les feuilles radicales & rampantes.

*Lieu.* Toute l'Europe. Lyonnoise, Lithuanienne.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Les feuilles & les racines sont ameres, apéritives, hépatiques, stomachiques, détersives; la racine sur-tout est un excellent diurétique.

*Usages.* De la racine on fait pour l'homme des décoctions, des tisanes; avec les feuilles, des décoctions, des apozemes & un suc qui, exprimé & clarifié, se donne à la dose de  $\mathfrak{z}$  iij ou  $\mathfrak{z}$  iv. On prépare avec toute la plante un extrait clarifié, que l'on donne à la dose de  $\mathfrak{z}$  j; on fait manger aux animaux la plante fraîche; on leur en donne le suc, à la dose de  $\mathfrak{z}$  vj.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pissenlits, *Leontodones* L. le réceptacle est nu; le calice en écailles un peu lâches; l'aigrette des semences est plumeuse; les principales especes sont:

1.° Le Pissenlit commun, *Leontodon taraxacum*, à calice dont les écailles inférieures sont renversées; à feuilles lisses, pinnatifides, à pinnules dentées.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 472.

Les feuilles sont plus ou moins étroites.

2.° Le Pissenlit bulbeux, *Leontodon bulbosum* L. à racine bulbeuse; à tige nue, supérieurement hérissée; à feuilles oblongues, ovales, lisses, à peine dentées.

En Languedoc, en Italie.

#### 4 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

Toutes les lames du calice sont redressées & hérissées de poils.

3°. Le Pissenlit doré, *Leontodon aureum* L. à tige souvent ornée d'une seule feuille; à feuilles pinnatifides ou comme ailées, à dents; à pinnules triangulaires; à lames du calice hérissées, droites.

Sur les Alpes de Suisse, du Dauphiné. Vivace.

Les feuilles ressemblent à celles du Pissenlit commun, mais elles sont plus petites, à segmens plus obtus; la hampe est nue, striée, portant vers le milieu une petite feuille linéaire. Le calice est roux-fauve, à lames droites, hérissées de poils, sur-tout le long de la carene. Les demi-fleurons fauves, rouges en dessous; le réceptacle velu.

4°. Le Pissenlit à petites fleurs, *Leontodon hastile* L. à hampe & calice lisses; à feuilles lancéolées, dentées, très-entières, lisses.

En Suisse, en Dauphiné. Annuelle.

Les feuilles longues d'un pied, à dents alternes, larges, courtes, à peine velues sur la côte; la hampe simple, uniflore, lisse, sans écailles; le calice sillonné ayant à la base quelques feuilletts très-petits; il est incliné avant l'épanouissement de la fleur.

5°. Le Pissenlit tubéreux, *Leontodon tuberosum* L. à hampe à une fleur, peu hérissée; à feuilles découpées profondément ou roncées, rudes; à lobes latéraux entiers ou non dentés, recourbés vers la base; à calice aigu, hérissé.

Dans les prés de Provence, de Languedoc. Vivace par les racines qui sont charnues comme celle de l'Asphodele.

6°. Le Pissenlit d'automne, *Leontodon autumnale* L. à tige nue, branchue; à péduncules à écailles; à feuilles lancéolées, dentées, lisses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les feuilles sont ou linéaires à peine dentées, ou profondément dentées.

7°. Le Pissenlit rude, *Leontodon hispidum* L. à calice dont toutes les écailles sont redressées; à feuilles dentées, hérissées de poils fourchus; à tige nue, à une fleur.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I. 3

On trouve une bractée linéaire au-dessous de la fleur ; l'aigrette des semences est plumeuse, sans pédicule. Il est très-difficile de déterminer dans les Auteurs ce qui représente ce Pissenlit ou le suivant.

8°. Le Pissenlit hérissé, *Leontodon hirtum* L. très-ressemblant au précédent ; mais les péduncules & les calices moins hérissés, les poils non fourchus.

En Dauphiné ; en Allemagne.

Lorsque la plante est sèche, le disque est ondé, le rayon de la corolle est jaune en dessous & non verdâtre ; le calice est penché avant l'épanouissement de la corolle, & creusé en canal lorsque les semences sont mûres ; les feuilles sont un peu roides ; elles paroissent au tact comme arides, à découpures repliées obliquement.

Les semences du rayon offrent à la place d'une aigrette un petit calice à plusieurs dents ; les semences plus intérieures sont aigrettées sans pédicule. Celles du centre sont couronnées d'une aigrette à pédicile très-court.

Ce genre présente dix especes.

La Dent-de-lion ou Pissenlit est une de ces plantes dont les vertus sont constatées par la pratique journalière de chaque Médecin. On peut même assurer qu'elle possède toutes les propriétés médicinales des Semiflosculeuses. La racine est amère, & le suc laiteux des feuilles & des tiges, quoique moins amer, l'est assez pour promettre de grandes vertus. Aussi a-t-on reconnu que cette plante réussissoit dans le traitement des empâtemens des viscères du bas-ventre, même avec épanchement de sérosités, dans plusieurs maladies cutanées, chroniques, comme dartres, lepres, gale.

Le suc de Dent-de-lion a seul guéri quelques icteres, & quelques fievres tierces & quartes. Plusieurs personnes mangent avec plaisir les jeunes feuilles en salade. Les chevres, & quelquefois les vaches & les moutons, mangent cette plante, mais les chevaux la négligent.



## 473. LA PILOSELLE

ou Oreille de rat.

*DENS LEONIS* qui *Pilosella officinarum* I. R. H.  
*HIERACIUM Pilosella* L. Syngénétié-Polygamie  
 égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse, composée de demi-fleurs hermaphrodites, égaux, linéaires, tronqués, à cinq dentelures; rassemblés dans un calice velu dans cette espee, assez épais, garni de plusieurs écailles linéaires, fort inégales, longitudinales & tombantes.

*Fruit.* Semences solitaires, à quatre angles obtus; couronnées d'une aigrette simple, sessile, placées dans le calice renfermé, sur un réceptacle nu.

*Feuilles.* Très-entieres, ovales, blanchâtres, & par-dessous couvertes de longs poils.

*Racine.* Longue, fusiforme, fibreuse.

*Port.* Les tiges en forme de hampe, grêles, velues; d'autres rampantes, stolonifères; les fleurs solitaires au sommet des hampes; feuilles radicales.

*Lieu.* Les côteaux incultes, les terres sablonneuses. ♀

*Propriétés.* Toute cette plante est amère, astringente, vulnéraire, détersive.

*Usages.* On en tire pour l'homme un extrait qui se donne à la dose de gr. xij, ou ʒ ʒ; on se sert de son suc, ou de sa décoction, depuis ʒ iv jusqu'à ʒ vj; la plante infusée dans du vin pendant vingt-quatre heures, est fébrifuge. On la croit mortelle pour les moutons; on peut en donner aux chevaux l'infusion à la dose de poig. ij sur ℥ ij d'eau.

## 474. LA PULMONAIRE

des François.

*HIERACIUM murorum folio pilosissimo* C. B. P.*HIERACIUM murorum* L. Syngénésie-Polygamie égale.

*Fleur.* } Caracteres de la précédente ; l'aigrette  
*Fruit.* } noirâtre.

*Feuilles.* Velues en dessous ; les radicales couchées à terre, ovales, dentées, quelquefois découpées profondément, d'un vert foncé, remarquables par des taches brunes ; les caulinaires moins dentées, plus petites.

*Racine.* Grosse, longue, genouillée, rougeâtre, fibreuse, remplie d'un suc laiteux.

*Port.* Les tiges rameuses, hautes d'un pied & demi, grêles, velues ; les fleurs pédunculées ; les feuilles de la tige alternes.

*Lieu.* Les terrains incultes, les bois, les vieux murs.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Les feuilles ont un goût d'herbe un peu salé & gluant ; cette plante est très-adoucissante & vulnérable.

*Usages.* On n'emploie que les feuilles ; mais malgré leur ressemblance avec celles des vraies Pulmonaires, qui ont des taches comme celle-ci, la conformité de leurs vertus n'est pas suffisamment établie.

*OBSERVATIONS.* Dans les Epervieres, *Hieracia* L. le calice est ovale, formé par des écailles en recouvrement ; le réceptacle est nu ; l'aigrette des semences est simple, assise ou sans filet.

8 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

Les *EPERVIERES* à hampe ou tige nue, ne portant qu'une fleur.

1°. L'Éperviere blanche, *Hieracium incanum* L. à feuilles très entières, rudes, lancéolées, rarement dentées; à hampe lisse, portant une seule fleur.

En Dauphiné, sur les Pyrénées.

2°. L'Éperviere naine, *Hieracium pumilum* L. à feuilles ovales; à pétioles dilatés; à hampe le plus souvent uniflore.

Sur les Alpes de Suisse, du Dauphiné. Vivace.

Plante à peine haute de cinq pouces; toutes les feuilles sont radicales, en cœur ou ovales, mousses, cotonneuses en dessous, dentelées; les pétioles, aussi longs que les feuilles, sont élargis vers le haut, rouges, dentelés; les hampes velues, inclinées, de la longueur des feuilles, portent une seule fleur; elles sont garnies de deux ou trois petites feuilles en alêne; le calice cotonneux, velu, blanc, oblong, a des écailles aiguës; la corolle est de la grandeur de celle de la Piloselle.

3°. L'Éperviere des Alpes, *Hieracium Alpinum* L. à hampe comme nue, uniflore; à feuilles hérissées, lingulées, dentées; à calice velu.

En Dauphiné.

Petite plante à grande fleur.

4°. L'Éperviere Pissenlit, *Hieracium Taraxaci* L. à feuilles lancéolées, dentées, lisses; à hampe comme nue, uniflore; à calice herissé.

Sur les Alpes de Suisse, de Dauphiné. Vivace.

Les dents des feuilles alternativement courtes & longues, plusieurs recourbées en avant; la hampe, ornée de quelques rudimens de folioles, s'épaissit au-dessous du calice qui est roux-noirâtre. Cette espèce ressemble au Pissenlit d'automne par les feuilles, & à l'Éperviere des Alpes par la fleur.

5°. L'Éperviere Piloselle, *Hieracium Pilosella* L. à drageons rampans; à hampe uniflore; à feuilles très entières, ovales, dentées en dessous, à longs poils à la marge.

Lyonoisè, Lithuanienne. Voyez le Tableau 473.

Cette espece a joui de quelque réputation pour le traitement des hémorragies, des ulcérations internes, comme phthisie, & dans les diarrhées; on l'a même recommandée pour les fievres intermittentes. Mais comme nous savons que les hémorragies, les cours de ventre, & les fievres intermittentes guérissent par les seuls efforts de la nature, nous sommes en droit de douter des observations spéciales rapportées par les Auteurs. On peut cependant croire que cette plante, dans tous les cas mentionnés, est un adjuvant utile. Mais qui pourroit croire qu'un si foible moyen eut jamais guéri les ulcérations internes?

*Les EPERVIERES à tige nue, portant plusieurs fleurs.*

6°. L'Eperviere douteuse, *Hieracium dubium* L. à hampe nue, portant peu de fleurs, à rejets rampans; à feuilles entieres, ovales, oblongues, à longs poils.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

7°. L'Eperviere oreille, *Hieracium auricula* L. à hampe nue, portant plusieurs fleurs; à drageons rampans; à feuilles moins velues & plus étroites que dans la précédente.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Elle ressemble tellement à la Piloselle, que l'on peut croire qu'elle en est issue, d'autant plus que nous connoissons d'autres exemples de tige uniflore devenue multiflore par l'influence du climat & de la culture.

8°. L'Eperviere à bouquet, *Hieracium cymosum* L. à tige presque nue, velue vers la base; à feuilles hérissées, entieres, lancéolées, droites; à fleurs comme en ombelle.

En Dauphiné, en Lithuanie. Vivace.

Les péduncules sont ramifiés; on ne trouve qu'une feuille à la tige.

9°. L'Eperviere mordue, *Hieracium præmorsum* L. à tige nue, terminée par des fleurs en grappe, à feuilles ovales, créssées, un peu dentées.

En Dauphiné, en Lithuanie. Vivace.

## 10 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente ; aussi pourroit-elle bien n'en être qu'une variété ; souvent les feuilles sont très-entieres.

10°. L'Eperviere orangée, *Hieracium aurantiacum* L. à tige très-simple, presque nue, velue ; à feuilles ovales, entieres ; à fleurs grandes, en corymbe, de couleur orange ou rouge foncé.

Lyonnoise, Allemande. Vivace.

### *Les EPERVIERES à tige ornée de feuilles.*

11°. L'Eperviere à feuilles de Poireau, *Hieracium Porrifolium* L. à tige rameuse ; à feuilles très-étroites.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

On trouve peu de feuilles à la tige, & elles sont très-petites ; celles de la racine offrent une ou deux dents.

12°. L'Eperviere des murailles ou Pulmonaire, *Hieracium murorum* L. à feuilles radicales, ovales, dentées ; celle de la tige, qui est rameuse, est plus petite.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Il est difficile de ramener à cette espece toutes les variétés ; les feuilles plus ou moins dentées, peu velues, ou hérissées, plus ou moins tachées, fournissent les principales variétés.

Lorsqu'on a recommandé la Pulmonaire contre la phtisie, on l'a fait par une induction ridicule de la doctrine des signatures. On a cru que les taches violettes observées sur les feuilles d'une variété, indiquoient sa vertu, parce que les poumons offrent des taches analogues. En général, on doit savoir que sur cent phisiques, à peine peut-on en soulager un seul, par les moyens les plus efficaces, & ce n'est pas la Pulmonaire qui fournira ces moyens. Quant au crachement de sang, les amers ont été reconnus très-nuisibles, toutes les fois que cette hémorragie est active ou est causée par une réaction du principe vital qui tend à dégorger le système vasculaire des poumons : on peut espérer plus d'avantage de la décoction de Pulmonaire dans l'anorexie, la diarrhée avec relâchement, atonie : mais nous avons tant d'autres

amers un peu astringens, plus efficaces, qu'on peut, sans grande perte, oublier celui-ci.

13°. L'Eperviere des marais, *Hieracium paludosum* L. à tige en panicule; à feuilles embrassant la tige, lisses, dentées; les radicales pétiolées; à calices hérissés.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Quoique très-différente au premier coup-d'œil, elle pourroit bien n'être qu'une variété de la précédente. Ceux qui savent par d'autres exemples combien les lieux aquatiques changent le port & les feuilles des plantes, seront assez portés à le croire.

14°. L'Eperviere à feuilles de Melinet, *Hieracium cerinthoides* L. à feuilles radicales, pétiolées, comme ovales, dentelées, obtuses; celles de la tige demi-embrassantes, oblongues, aiguës.

Sur les Pyrénées & sur les montagnes du Dauphiné. Vivace.

15°. L'Eperviere à feuilles embrassantes, *Hieracium amplexicaule* L. à feuilles embrassantes, en cœur, rarement dentées; à péduncules uniflores, hérissés, à tige ramifiée.

Sur les montagnes de Suisse, du Dauphiné, des Pyrénées. Vivace.

Les feuilles radicales, ovales, lancéolées, aiguës, dentées vers la base; celles de la tige taillées en fer de fleche, vertes sur les deux faces; la tige striée.

16°. L'Eperviere des Pyrénées, *Hieracium Pyrenaicum* L. à feuilles embrassantes, comme ovales, lancéolées, dentées; à tige simple; à calices lâches, velus.

Sur les montagnes de Suisse, des Pyrénées. Vivace.

17°. L'Eperviere velue, *Hieracium villosum* L. à tige rameuse, striée, un peu velue; à feuilles hérissées; les radicales ovales, lancéolées; celles de la tige en cœur, embrassantes.

En Dauphiné, en Allemagne. Vivace.

18°. L'Eperviere glutineuse, *Hieracium glutinosum* L. à feuilles lancéolées, roncées, un peu rudes; à fleurs en ombelle.

En Languedoc. Annuelle.

Elle a le port de la Crépide des toits, *Crepis tectorum* L. les feuilles molles, glutineuses; le supérieures

## 12 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

très-entieres, lancéolées; les inférieures découpées comme celles du Pissenlit; la tige striée; les fleurs petites.

19°. L'Éperviere de Savoie, *Hieracium Sabaudum* L. à tige droite portant plusieurs fleurs; à feuilles hérissées, dentées; les inférieures elliptiques; les supérieures ovales, lancéolées, embrassant presque la tige.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

20°. L'Éperviere en ombelle, *Hieracium umbellatum* L. à feuilles linéaires, éparées, offrant quelques dents; à fleurs comme en ombelle.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

On trouve une variété à tige naine; à feuilles ovales. Ce genre présente trente-cinq especes.

### 475. L'HERBE A L'ÉPERVIER.

*HIERACIUM dentis leonis folio obtuso, majus*  
C. B. P.

*HYPOCHÆRIS radicata* L. Syngénésie-Polygamie égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse, composée de demi-fleurons hermaphrodites, semblables à ceux des *Hieracium*, rassemblés dans un calice tuié, renflé à sa base, garni d'écaillés lancéolées, aiguës.

*Fruit.* Semences solitaires, alongées, terminées par une aigrette plumeuse & portée sur un pied en forme d'alêne, renfermées dans le calice renflé, sur un réceptacle couvert de lames.

*Feuilles.* Dentelées, sinuées, en forme de lyre, raboteuses, obtuses.

*Racine.* Longue, grenelue, donnant un suc laiteux.

*Port.* Tige rameuse, sans feuilles; les fleurs sur des péduncules écailleux; feuilles radicales.

*Lieu.* Les terrains incultes, les bords des chemins. 4

*Propriétés.* } On lui suppose en général la même  
*Usages.* } vertu qu'aux autres Hieracium.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Les Porcelles, *Hypochæderis* L. offrent un calice comme tuilé; le réceptacle chargé de pailles; les aigrettes des semences plumeuses.

Les principales especes de ce genre, analogues pour le port aux Epervieres, sont :

1°. La Porcelle des montagnes, *Hypochæris pontana* L. à tige simple portant une seule fleur, garnie de feuilles ovales, lancéolées, dentées, embrassantes.

Sur les montagnes de Suisse, du Dauphiné.

Tige haute d'une coudée.

2°. La Porcelle tachetée, *Hypochæris maculata* L. à tige presque sans feuilles, hérissée, à une fleur; à feuilles radicales, ovales, oblongues, entières, dentées, tachetées; à fleur grande.

En Dauphiné, en Lithuanie.

3°. La Porcelle lisse, *Hypochæris glabra* L. à tige rameuse, nue; à feuilles comme ailées, lisses; à calices oblongs; à écailles en recouvrement.

En France, en Lithuanie. Annuelle.

Les écailles du calice lisses; les corolles petites; les semences du disque à aigrette portée sur un pédicile; celles du rayon à aigrette, assises.

4°. La Porcelle enracinée, *Hypochæris radicata* L. à tige nue, branchue, à bras ouverts; à feuilles rudes, découpées en lyre, obtuses.

En Dauphiné, en Lithuanie.

Les péduncules à écailles sont épais à leurs extrémités; la racine pénètre profondément en terre. Voyez le Tableau 475.

*II.<sup>e</sup> OBSERVATION.* Un troisième genre analogue aux Epervieres, présente les Crépidés, *Crepides* L. dont le réceptacle est nu; le calice caliculé, ou renforcé à la base par des écailles caduques. Les principales especes sont :



#### 14 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

1.° La Crépide pygmée, *Crepis pygmaea* L. à tige inclinée ; à feuilles pétiolées, ovales, entières, velues, blanchâtres.

Sur les Alpes d'Italie, du Dauphiné.

2.° La Crépide barbue, *Crepis barbata* L. à calice enveloppé par des écailles sétacées, très-longues, ouvertes.

Sur les bords de la mer, en Languedoc. Annuelle.

Tige ramifiée, à rameaux plus menus vers la base ; feuilles lancéolées, lisses, peu dentées ; fleurs jaunes-pourpres ; à la base presque tous les fleurons du disque d'un pourpre-fouci ; semences cylindriques, couronnées par une bordure ciliaire, outre des soies plus longues, simples. Le calice extérieur, formé par des écailles très-étroites, est plus long que l'intérieur, & présente une espèce de collerette.

3.° La Crépide des Alpes, *Crepis Alpina* L. à feuilles embrassant la tige, oblongues, pointues ; les inférieures dentées vers le haut, les supérieures vers la base ; à fleurs grandes, solitaires ; à calice garni d'une collerette, formée par des écailles seches, aussi longues que lui.

Sur les Alpes d'Italie, dans les Pyrénées.

Le calice chargé de poils est recouvert par des écailles ovales, lisses, seches, formant sa collerette.

4.° La Crépide rouge, *Crepis rubra* L. à feuilles de la tige embrassantes, lyrées & dentées, sinuées.

En Languedoc. Annuelle.

Le calice, avant l'épanouissement de la fleur qui est rougeâtre, est penché ; l'aigrette des semences est portée par un pédicèle.

5.° La Crépide puante, *Crepis fatida* L. à tige hérissée ; à feuilles rudes, velues, pinnatifides ; le dernier lobe impair, très-grand, triangulaire.

Lyonnoise, Allemande.

Les feuilles répandent une odeur désagréable, analogue à celle des Amandes ameres ; c'est l'*Hieracium maximum Erucae folio*, *Cichorei folio*, *odore Castorei*, *flore magno*, *flore luteo*, *suave*, *rubente* des Auteurs savoir : la grande Eperviere à feuilles découpées comme celle de la Chicorée sauvage, de la Roquette, à fleurs grandes,

jaunes, rouges. Ces attributs qui rigoureusement ne sont point caractéristiques, sont cependant très-utiles pour ramener à la phrase spécifique.

6.° La Crépide des toits, *Crepis tectorum* L. à feuilles radicales, découpées profondément, comme ailées, dentées; celles de la tige assises, lancéolées, dentées. Lyonnoise, Lithuanienne.

Dans cette espèce la forme des feuilles est très-inconstante: elles sont lisses, d'un vert cendré; les supérieures souvent très-entières; le calice a des poils gluans; la fleur est petite; la tige plus ou moins haute, & rameuse suivant le terrain.

7.° La Crépide biennale, *Crepis biennis*; à tige fragile, de quatre à cinq pieds; à feuilles rudes, lyrées, anguleuses, rudes, ailées, comme dentées supérieurement vers la base, hérissées en dessous.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Calice sillonné, à écailles comme épineuses.

8.° La Crépide verte, *Crepis virens* L. à tige très-rameuse, filiforme, très-menue; à feuilles lisses, d'un vert agréable; les radicales lancéolées, obtuses, celles de la tige embrassantes, très-entières, aiguës, petites; les fleurs jaunes, petites; les calices cotonneux.

En Dauphiné.

9.° La Crépide élégante, *Crepis pulchra* L. à tige paniculée; à feuilles inférieures en lyre; celles de la tige embrassantes, dentées; les fleurs en panicule, petites; les calices pyramidaux, lisses.

En Dauphiné, en Languedoc, & près de Paris.

Toute la plante est un peu glutineuse.

10.° La Crépide de Dioscoride, *Crepis Dioscoridis* L. à tige lisse, un peu anguleuse; les feuilles radicales en lyre, pinnatifides; celles de la tige en fer de fleche, ou sagittées; à fleurs petites, jaunes, rouges en dessous; à calices cotonneux.

En Allemagne; Lyonnoise.

La figure des feuilles varie si considérablement, de même que la tige, qu'elle pourroit bien n'être qu'une variété de la Crépide des toits.

Ce genre présente seize espèces.

16 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

III. OBSERVATION. Les Chondrilles, *Chondrilla* L. analogues aux précédentes, ont le réceptacle nu; le calice caliculé; l'aigrette des semences simple, pédiculée ou portée sur un pied; la fleur est formée par plusieurs rangées de demi-fleurons; les semences sont hérissées.

1.° La Chondrille joncière, *Chondrilla juncea* L. à tiges dures, branchues, visqueuses; à feuilles radicales lyrées, pinnatifides; celles de la tige linéaires, très-entières; à fleurs petites, jaunes, comme en épis.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Ce genre présente trois especes.

IV. OBSERVATION. On peut encore ramener à cette Section les Prenanthes, *Prenanthes* L. dont le réceptacle est nu; le calice caliculé; l'aigrette des semences simple, presque assise ou sans pédicule; les fleurs formées par un seul rang de demi-fleurons.

1.° La Prenanthe à feuilles étroites, *Prenanthes tenuifolia* L. à feuilles très-étroites, linéaires, entières, très-longues; à fleurs pourpres.

Sur les Alpes du Dauphiné.

2.° La Prenanthe osier, *Prenanthes viminea* L. à tige rameuse, visqueuse; à branches longues, pliantes; les feuilles radicales pinnatifides; à segment impair, plus large; celles des rameaux simples, petites & collées sur les tiges; à fleurs jaunes, assises sur les branches.

Lyonnoise; en Autriche.

3.° La Prenanthe purpurine, *Prenanthes purpurea* L. à tiges de trois ou quatre pieds, branchues; à feuilles embrassantes, d'un vert de mer, entières, lancéolées, dentelées; à fleurs pendantes; chaque fleur formée par cinq demi-fleurons, rouge ou bleue.

Lyonnoise; en Allemagne.

4.° La Prenanthe des murailles, *Prenanthes muralis* L. à tige de deux pieds, très-branchue; à feuilles embrassantes, en lyre; à fleurs petites, de cinq demi-fleurons, d'un jaune pâle.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Ce genre présente dix-neuf especes.

V. OBSERVATION

V.<sup>e</sup> OBSERVATION. Dans les Picrides, *Picrides* L. le réceptacle est nu ; le calice caliculé ; l'aigrette plumeuse ; les semences transversalement fillonnées.

1.<sup>o</sup> La Picrine vipérine, *Picris echioides* L. à tige de deux pieds, hérissées de poils durs & piquans ; à feuilles entières, lancéolées ; les inférieures pinnées ou dentées ; le calice extérieur plus grand que l'intérieur, composé de cinq folioles ovales, très-piquantes, & presque épineuses.

Lyonnoise, & en Angleterre. Annuelle.

2.<sup>o</sup> La Picride Eperviere, *Picris hieracioides* L. à tige rude, branchue ; à feuilles âpres, rudes, blanchâtres, oblongues, dentées ; les supérieures embrassant la tige ; à fleurs assez grandes ; les péduncules ornés d'écailles qui remontent jusques au calice, dont les écailles sont lâches.

Lyonnoise, & en Allemagne. Vivace.

VI.<sup>e</sup> OBSERVATION. Les Hyoseres, *Hyoserides* L. offrent le réceptacle nu ; le calice à écailles presque égales ; l'aigrette caliculée & à poils.

Les *HYOSERES* à tige nue.

1.<sup>o</sup> L'Hyosere fétide, *Hyoseris foetida* L. à hampe très-simple, ne portant qu'une fleur ; à feuilles pinnatifides, lisses ; à calice simple, augmenté à la base ; à semences nues.

En Dauphiné, en Bourgogne. Vivace.

La racine répand une odeur désagréable.

2.<sup>o</sup> L'Hyosere rayonnée, *Hyoseris radiata* L. à hampe nue, à une fleur ; à feuilles lyrées, lisses, dont les segmens sont dentés, anguleux ; les sommets laciniés ; les semences membraneuses, à aigrette simple, assise.

En Languedoc. Vivace.

3.<sup>o</sup> L'Hyosere naine, *Hyoseris minima* L. à tige nue, divisée, rameuse, très-petite ; à feuilles ovales, dentées ; à fleurs terminant les rameaux qui sont enflés sous le calice.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les *HYOSERES* à tige feuillée.

4.° L'Hyosere hédipnoïde, *Hyoseris hedipnoïis* L. à tige rameuse, ornée de feuilles linguées; à fruits lisses, arrondis; les semences du disque surmontées d'un petit calice aigretté.

En Dauphiné, en Languedoc.

Les péduncules s'enflent sous la fleur, qui est penchée.

5.° L'Hyosere rhagadiole, *Hyoseris rhagadioloïdes* L. à tige rameuse; à fruits ovales, velus; à semences du disque caliculées, aigrettées.

En Dauphiné, en Provence. Annuelle.

Ce genre présente neuf espèces.

## 476. LA LAITUE POMMÉE.

*LACTUCA capitata*. C. B. P.

*LACTUCA sativa* \* *capitata* L. Syngénésie-Polygamie égale.

*Fleur.* Semiflosculeuse, composée de demi-fleurons hermaphrodites, plus courts que le calice, & dont la languette est découpée en quatre ou cinq dentelures; ils sont rassemblés dans un calice tuilé, ovale, oblong, dont les écailles sont pointues.

*Fruit.* Semences solitaires, ovales, pointues, comprimées, terminées par une aigrette simple qui est portée sur un long pédicule élargi par le haut; le réceptacle nu.

*Feuilles.* Presque amplexicaules, simples, entières, arrondies, rangées les unes sur les autres en tête ronde, avant leur entier développement.

*Racine.* Fusiforme, fibreuse.

*Port.* Tige haute de deux pieds, ferme, épaisse, cylindrique, feuillée, branchue; les fleurs au sommet, disposées en corymbe; feuilles alternes.

*Lieu.* Les jardins potagers. ☉

*Propriétés.* Cette plante est d'un gout insipide, un peu laiteuse, très-délayante, antiphlogistique.

*Usages.* On emploie l'herbe & la semence qui est une des quatre semences froides mineures; l'herbe se mange en salade; on en tire un suc fort utile aux hypocondriaques, & une eau distillée qui paroît avoir peu de vertus.

## 477. LA LAITUE SAUVAGE.

*LACTUCA sylvestris costâ spinosâ* C. B. P.

*LACTUCA virosa* L. Syngénéisie-Polygamie égale.

*Fleur.* } Caractères de la précédente.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Oblongues, étroites, ciliées, armées d'épines le long de leur côte qui est blanchâtre. Il y a une variété à feuilles découpées & laciniées.

*Racine.* Plus courte & plus petite que celle de la Laitue cultivée.

*Port.* Tige rameuse, blanchâtre, plus grêle, plus sèche que celle de la Laitue cultivée, & souvent épineuse; fleurs en corymbe; feuilles alternes.

*Lieu.* Les chemins, les bords des murailles. ☉

*Propriétés.* Cette plante est très-laiteuse, un peu amère; on lui attribue les mêmes vertus qu'à la Laitue des jardins; elle est plus apéritive & détersive.

*Usages.* Rarement employée en Médecine.

*OBSERVATIONS.* Dans les Laitues, *Lactuca* L. le réceptacle est nu; le calice est cylindrique, formé d'écaillés membraneuses sur les bords, disposées en recouvrement; l'aigrette des semences est simple, portée sur un pied; les semences sont lisses. Voici les caractères essentiels des principales especes.

1°. La Laitue à feuilles de chêne, *Lactuca quercina* L.

20 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

à tige lisse ; à feuilles découpées , comme celles du Chêne , ou rongées ; à segmens finement dentelés , aigus ; elles sont sans épines en dessous.

Commune en Allemagne. Vivace.

2°. La Laitue cultivée , *Lactuca sativa* L. à feuilles radicales , arrondies ; celles de la tige en cœur ; la tige en corymbe. Voyez le Tableau 476.

On ignore son origine , elle est peut-être un effet de la culture de quelques especes sauvages. Annuelle.

La Laitue cultivée offre plusieurs variétés ; 1°. La cabue ou la crépue , *Lactuca crispa*. 2°. La Laitue en tête , *Lactuca capitata* , &c.

3°. La Laitue Scariote , *Lactuca Scariola* L. à feuilles verticales ; à carène hérissée de piquans.

En Dauphiné , en Languedoc , en Lithuanie. Annuelle.

Les feuilles inférieures sont pinnatifides , obliques , verticales ; celles de la tige sont embrassantes , sagittées.

4°. La Laitue vénéneuse , *Lactuca virofa* L. à feuilles horizontales , ovales , dentées , dont la carène est armée de piquans. Voyez le Tableau 477.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente.

5°. La Laitue à feuilles de Saule , *Lactuca saligna* L. à feuilles inférieures , comme ailées , à segmens linéaires , dentés ; celles de la tige embrassantes , lancéolées , à oreilles ; les florales assises , linéaires ; à carène épineuse , blanchâtre.

Allemande , Lyonnoise.

6°. La Laitue vivace , *Lactuca perennis* L. à feuilles comme ailées , à segmens linéaires , dentées vers le sommet ; à fleurs bleues.

Lyonnoise , Allemande.

La Laitue cultivée est une de ces plantes sur lesquelles on ne doit prononcer qu'après avoir bien déterminé le tempérament. En général la salade de Laitue est un aliment de difficile digestion pour plusieurs personnes dont l'estomac est foible ; la Laitue cuite se digere plus facilement. On a prétendu que ceux qui mangent beaucoup de Laitue sont peu disposés à la fécondité ; l'expérience journaliere dément cette assertion ; les gens du peuple soupent tous les jours avec des salades de Laitue

sans voir diminuer le nombre de leurs enfans. On a recommandé le suc de la Laitue et l'herbe cuite, contre les obstructions, l'affection hypocondriaque, la constipation, l'insomnie. Le célèbre Botaniste Vaillant se guérit d'une fièvre tierce, opiniâtre, entretenue par des obstructions, en se nourrissant avec des Laitues qu'il appétoit ardemment. On fait encore que l'Empereur Auguste fut guéri par ce suc d'une affection hypocondriaque; son principal remède fut une nourriture long-temps continuée, dont la base étoit la Laitue.

Il paroît que les Laitues cultivées ont perdu par la culture l'énergie de leur principe médicamenteux qui est même vénéneux dans la Scariole & la Laitue vénéneuse. Toutes ces plantes fournissent un suc laiteux, très-amer, & d'une odeur nauséabonde. En faisant évaporer, on obtient un extrait de la Laitue vénéneuse, très-analogue par ses effets à l'Opium; cet extrait est un médicament énergique; il augmente le cours des urines, dispose à la sueur; aussi l'a-t-on employé avec avantage dans la bouffissure, l'ictère, l'affection hypocondriaque, l'hydropisie. Le suc pur de la Laitue vénéneuse, pris à une drachme, nous causa des étourdissemens, des anxiétés, des envies de vomir, des cardialgies; la nuit suivante fut orageuse par des rêves effrayans & un fréquent réveil en sursaut.

Le genre des Laitues présente dix espèces, dont une la Tubéreuse, *Tuberosa* L. à tige presque simple, à feuilles finement dentelées & épineuses, est encore plus remarquable par sa racine charnue, succulente.

#### 478. L E L A I T R O N.

*SONCHUS lavis laciniatus; latifolius* C. B. P.

*SONCHUS oleraceus* L. Syngénésie - Polygamie égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse, composée de demi-fleurons hermaphrodites, semblables à ceux des précédentes, rassemblés dans un calice tuilé,

22 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

renflé, glabre dans cette espèce ; ses écailles linéaires & inégales.

*Fruit.* Semences solitaires, un peu oblongues, couronnées d'une aigrette simple ; contenues dans le calice renfermé en forme de boule aplatie, terminée en pointe ; le réceptacle nu.

*Feuilles.* Sessiles, presque amplexicaules, plus ou moins découpées selon les variétés, quelquefois dentées, avec des épines.

*Racine.* Grêle, longue, fibreuse, blanche.

*Port.* Tiges fistuleuses, hautes d'un pied & demi, divisées en rameaux, pleines d'un suc laiteux, blanc ; la fleur au sommet, soutenue par un péduncule velu ; les feuilles alternes.

*Lieu.* Dans tous les lieux cultivés. ☉

*Propriétés.* Cette plante a un goût amer ; elle est adoucissante, apéritive.

*Usages.* On emploie l'herbe en décoction. Quelques Auteurs avancent, sans preuve, qu'elle augmente le lait des nourrices ; on peut en faire l'expérience sur les animaux.

*I<sup>re</sup>. OBSERVATION.* Dans les Laitrons, *Sonchi* L. le réceptacle est nu, le calice ventru, en écailles à recouvrement ; l'aigrette des semences à poils. Les principales espèces sont :

1<sup>o</sup>. Le Laitron maritime, *Sonchus maritimus* L. à péduncule nu, à feuilles lancéolées, embrassantes, finement dentées.

Sur les bords des mers de Provence. Vivace.

Les feuilles à peines sinuées ; les dentelures s'observent sur-tout vers le bas.

2<sup>o</sup>. Le Laitron des marais, *Sonchus palustris* L. à tige de quatre à cinq pieds ; à feuilles pinnatifides, à base sagittée & formant deux oreillettes pointues ; à fleurs en corymbe, à péduncules & calices hérissés de poils glanduleux.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

3<sup>o</sup>. Le Laitron des champs, *Sonchus arvensis* L. à

SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I. 23

feuilles pinnatifides, embrassant la tige par des oreillettes arrondies.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Les calices hérissés.

4°. Le Laitron des jardins, *Sonchus oleraceus* L. à péduncules cotonneux; à calices lisses.

Lyonnoise, Lithuanienne. Annuelle.

Les feuilles à segmens plus ou moins étroits, lisses ou hérissés de poils rudes, fournissent plusieurs variétés.

5°. Le Laitron très-tendre, *Sonchus tenerrimus* L. à péduncules cotonneux; à calices velus.

En Languedoc. Annuelle.

Tige très-raméuse, parsemée de poils onctueux; les pédicelles couverts d'un duvet blanc; calices cylindriques, garnis de poils ouverts; feuilles lisses, tendres, comme ailées; à pinnules sans épines, très-étroites; fleurs jaunes.

6°. Le Laitron de Plumier, *Sonchus Plumieri* L. à tige lisse, de cinq pieds; à feuilles pinnatifides, longues de deux pieds; à fleurs en panicules, bleues, grandes; à péduncules nus.

Sur les montagnes du Forez & de la Chartreuse. Vivace.

Des gouttelettes résineuses transsudent du calice.

7°. Le Laitron des Alpes, *Sonchus Alpinus* L. à tige droite, très-haute, à feuilles pinnatifides, sagittées; le dernier segment impair, triangulaire, en cœur; à fleurs en grappe; à péduncules écailleux.

Sur les montagnes du Forez & du Dauphiné. Annuelle.

Les fleurs bleues, quelquefois blanches.

**II°. OBSERVATION.** Les feuilles & les tiges du Laitron des jardins contiennent en abondance un suc blanc, un peu amer; ce suc est une résine suspendue dans une eau mucilagineuse: on lui attribue, avec raison, toutes les propriétés des Chicoracées. On peut l'employer comme le suc de Chicorée & de Dent-de-lion, dans les maladies du bas-ventre, dans lesquelles on soupçonne un empâtement des viscères, stagnation dans le système de la veine-porte. Il réussit, comme auxiliaire, dans les maladies de la peau, qui reconnoissent pour principe un engouement des premières voies, ce qui arrive fréquemment. Dans le Nord; on mange en salade les jeunes Laitrons,

## 24 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. I.

on les fait cuire comme les Epinards. Cette plante fournit une nourriture agréable aux vaches & aux lapins. La chair des lapins domestiques, long-temps nourris avec le Laitron, acquiert un goût très-agréable.

Le genre des Laitrons présente treize especes, dont deux non-caractérisées sont remarquables, l'une par sa racine succulente, c'est le *Tuberosus* L.; l'autre par sa tige ligneuse, c'est le *Fruticosus* L.

### 479. L A L A M P S A N E

ou Chicorée de Zanthé.

*ZACINTHA* sive *Cichorium verrucarium* Matth.

*LAPSANA zacintha* L. Syngénéfie - Polygamie égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse, composée d'environ seize demi-fleurons hermaphrodites, égaux, semblables à ceux des précédentes, rassemblés dans un calice ovale, anguleux, dont les écailles sont carinées, creuses, aiguës, au nombre de huit, & de six à la base; ces dernières tuilées, alternativement plus petites.

*Fruit.* Semences oblongues, cylindriques, à trois côtés; renfermées dans le calice qui devient dans cette espece tortueux, aplati, obtus, sessile; le réceptacle nu & plane.

*Feuilles.* Simples; les radicales découpées, presque ailées, terminées par une foliole sinuée, cordiforme; les caulinaires sagittées, embrassantes, dentées.

*Racine.* Fusiforme, simple, ligneuse, fibreuse, blanche.

*Port.* Tige de deux ou trois pieds, cannelée, rameuse, un peu velue, rougeâtre, creuse; les fleurs au sommet, sur des péduncules épais; feuilles alternes.

Lieu. L'Italie, les lieux cultivés. ☉

Propriétés. Cette plante est rafraîchissante & émolliente.

Usages. On s'en sert en décoction, en lavement; mais on ne sauroit en conseiller l'usage; pilée & appliquée extérieurement, elle déterge les ulcères; son suc convient dans les maladies cutanées; on la croit utile pour les mamelles ulcérées & contre les verrues.

OBSERVATIONS. Dans les Lampfanses, *Lapsana* L. le réceptacle est nu; le calice est caliculé, à écailles intérieures, creusées en gouttières. Les principales espèces de ce genre sont:

1°. La Lampfane commune, *Lapsana communis* L. à tige rameuse, à bras ouverts; à feuilles ovales, à pétioles aillés; à calice anguleux, renfermant les semences; à péduncules menus, très-rameux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Fleurs jaunes, petites.

Nous avons trouvé en Lithuanie une variété à tige à peine haute de huit pouces, très-simple; à feuilles dont les pétioles ne sont presque point découpés.

La Lampfane commune est indiquée dans toutes les maladies avec engorgement, et dans les affections de la peau, comme dartres.

2°. La Lampfane de Zante, *Lapsana zacintha* L. à calice du fruit enflé, déprimé, obtus, sessile.

En Italie. Annuelle. Voyez le Tableau 479.

3°. La Lampfane étoilée, *Lapsana stellata* L. à calice du fruit dont les écailles sont très-ouvertes; les extérieures en alêne; les feuilles de la tige lancéolées, très-entières.

En Bresse, en Dauphiné, en Languedoc. Annuelle.

Les feuilles sont ou entières, ou dentées, ou sinuées. Les écailles du calice renfermant les semences, forment par leur écartement une étoile; les extérieures sont recourbées en faucille.

4°. La Lampfane Rhagadiole, *Lapsana Rhagadiolus* L. à calice du fruit très-ouvert, étoilé; à écailles en alêne; à feuilles lyrées.

16 SEMIFLOSCULEUSES , Cl. XIII. Sect. I.

En Dauphiné.

Peut-être n'est-ce qu'une variété de la précédente.

Ce genre présente cinq especes.

480. LA SCORSONERE.

*SCORSONERA latifolia sinuata* C. B. P.

*SCORSONERA Hispanica* L. Syngénéfie-Polygamie égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse , composée de demi-fleurs hermaphrodites , dont les extérieurs sont les plus longs , & dont la forme est la même que celle des précédens ; ils sont rassemblés dans un calice tuilé , long , presque cylindrique , garni d'environ quinze écailles membraneuses à leurs bords.

*Fruit.* Semences oblongues , cylindriques , cannelées , de la moitié plus courtes que le calice , couronnées d'une aigrette plumeuse ; le réceptacle nu.

*Feuilles.* Amplexicaules , entières , ondulées , dentées en maniere de scie.

*Racine.* Fusiforme , noirâtre en dehors , blanche en dedans , remplie d'un suc laiteux.

*Port.* Tige haute de deux pieds , rameuse , ronde , cannelée , creuse , un peu velue ; les fleurs au sommet , pédunculées , solitaires ; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Espagne , les jardins potagers.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* La racine a un goût légèrement amer ; elle est , dit-on , alexitere , diurétique , diaphorétique.

*Usages.* On emploie pour les hommes , la racine en décoction , pour tisane ; on en tire un suc qui se donne à la dose de  $\mathfrak{z}$  iij ; les fleurs & les feuilles fournissent une eau distillée , que l'on

prescrit depuis  $\frac{3}{4}$  iv jusqu'à  $\frac{3}{4}$  vj, dans les potions, juleps cordiaux & diaphorétiques; on peut en faire manger aux animaux.

**OBSERVATIONS.** Dans les Scorfoneres, *Scorfonera* L. le réceptacle est nu; l'aigrette des semences est plumeuse; le calice formé d'écaillés en recouvrement, environnées d'une membrane un peu desséchée sur les bords. Les principales especes sont :

1°. La petite Scorfonere, *Scorfonera humilis* L. à tige ornée d'écaillés, ne portant qu'une fleur; à feuilles radicales, planes, lancéolées, nerveuses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La fleur est grande, d'un jaune pâle; les écaillés du calice bordées d'une membrane blanchâtre; les semences filonnées: les feuilles varient beaucoup par leur largeur. J'en ai trouvées de très-étroites, le plus souvent elles sont larges. Cette plante qui est très-commune dans les plaines de Lithuanie ne se trouve dans nos provinces que sur nos plus hautes montagnes du Forez; la racine qui est assez grosse contient au printemps un suc laiteux un peu amer, elle fournit une grande quantité de mucus nutritif. On la croit utile dans l'affection hypocondriaque.

2°. La Scorfonere à feuilles de Gramen, *Scorfonera graminifolia* L. à tige rameuse; à feuilles linéaires, très-entieres, aplatiés en lame d'épée, carenées; à calices aigus; à fleurs d'un jaune pâle.

En Portugal, en Sibérie, en Dauphiné.

3°. La Scorfonere à fleurs pourpres, *Scorfonera purpurea* L. à tige rameuse, cylindrique; à feuilles linéaires, en alêne, très-entieres, à trois pans, creusées en gouttiere; à péduncules cylindriques; à calices obtus; à pétales pourpres.

En Allemagne, en Prusse, en Autriche, en Sibérie.

Les corolles d'un bleu rougeâtre; les antheres blanches.

4°. La Scorfonere d'Espagne, *Scorfonera Hispanica* L. à tige rameuse; à feuilles embrassantes, entieres; à dents de scie.

En Espagne, en Sibérie. Voyez le Tableau 480.

La racine de Scorfonere est purement nutritive, de facile digestion; ses vertus comme apéritives sont chi-

28 SEMIFLOSCULEUSES ; Cl. XIII. Sect. I.

mériques ; la tisane qu'on en prépare dans les maladies aiguës, sur-tout dans la petite vérole, n'est qu'adoucisfante. C'est une erreur d'attribuer à une substance purement nutritive des vertus altérantes actives, comme apéritives, sudorifiques.

5.° La Scorfonere subulée, *Scorfonera angustifolia* L. à tige très-courte, simple, velue à la base, ne portant qu'une fleur grande, jaune, un peu pourpre en dessous ; à péduncule renflé sous la fleur ; à feuilles linéaires, en alêne, très-entieres.

En Languedoc, en Allemagne.

6.° La Scorfonere à feuilles de Réléda, *Scorfonera resedifolia* L. à tige rameuse, à bras ouverts, cotonneuse ; à feuilles inférieures comme ailées ; les supérieures très-entieres ; à calices cotonneux.

En Espagne, en Languedoc. Vivace.

Les feuilles profondément dentées comme celles du Réléda ou du Plantain corne de cerf, ont des pinnules obtuses ; la tige est inclinée.

7.° La Scorfonere laciniée, *Scorfonera laciniata* L. à tige droite, rameuse, feuillée ; les feuilles inférieures étroites, comme ailées, laciniées ; les supérieures lancéolées, linéaires ; à écailles du calice ouvertes, armées d'une dent au-dessous du sommet.

Lyonnoise, Allemande. Biennale.

8.° La Scorfonere Picride, *Scorfonera picrioides* L. à feuilles inférieures ovales, oblongues, comme déchirées ; les supérieures embrassantes, lancéolées, très-entieres ; à péduncules uniflores, garnis d'écailles.

En Languedoc. Annuelle.

Les semences recourbées, crénelées ; à aigrette simple sans support ; cette espece flotte entre les Scorfoneres & les Laitrons.

Ce genre présente quatorze especes.



## 481. L E S A L S I F I X

ou Cercifi commun.

*TRAGOPOGON purpureo - cœruleum* , *porrifolio*  
quod *Artifi vulgò C. B. P.*

*TRAGOPOGON porrifolium* L. Syngénésie-Polygamie égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse , composée de demi-fleurons , d'un bleu pourpré , imitant par la forme ceux de la Scorfonere ; rassemblés dans un calice simple , à huit côtés , divisé en folioles aiguës , égales , réunies à leur base , & plus longues dans cette espèce que les corolles.

*Fruit.* Semences solitaires , oblongues , anguleuses , rudes , terminées par une aigrette plumeuse , qui à environ trente rayons , & qui est portée sur un long pédicule , en forme d'alêne ; les semences renfermées dans le calice resserré , & placées sur un réceptacle nu , plane , raboteux.

*Feuilles.* Amplexicaules , étroites , roides , entières.

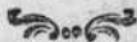
*Racine.* Fusiforme , longue , droite , tendre , laiteuse.

*Port.* Tige haute , fistuleuse , herbacée , rameuse ; les fleurs au sommet , solitaires , portées par des péduncules renflés par le haut ; feuilles alternes.

*Lieu.* Les jardins potagers. ♂

*Propriétés.* La racine est douce au goût , apéritive , pectorale , stomachique.

*Usages.* Cette plante & la précédente sont plus employées dans les cuisines qu'en médecine.



## 482. LA BARBE DE BOUC.

*TRAGOPOGON pratense luteum majus* C. B. P.

*TRAGOPOGON pratense* L. Syngénésie-Polygamie égale.

*Fleur.* } Caracteres de la précédente; corolles  
*Fruit.* } jaunes, de la longueur des folioles du calice.

*Feuilles.* Sessiles, longues, un peu ovales, aiguës, très-lisses.

*Racine.* Fusiforme, noirâtre en dehors, blanche en dedans.

*Port.* Tige d'un pied & demi, ronde, solide, lisse, garnie de feuilles, peu rameuse; les fleurs au sommet; feuilles alternes.

*Lieu.* Dans tous les prés. Lyonnoise, Lithuanienne. ♂

*Propriétés.* Les mêmes que la précédente.

*Usages.* Les mêmes; la plante pilée & appliquée déterge & consolide les ulcères.

*OBSERVATIONS.* Dans les Salsifix, *Tragopogontia* L. le réceptacle est nu; le calice simple; l'aigrette des semences plumeuses. Les principales especes sont:

1.° Le Salsifix des prés, *Tragopogon pratense* L. à feuilles entieres, perpendiculaires; à calices égalant la corolle.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 482.

Nous trouvons le calice quelquefois plus court, quelquefois plus long que la corolle. La racine & la tige fournissent abondamment un suc laiteux, doux & muqueux, très-nourrissant; on mange les jeunes pousses en salade, & cuites comme les Epinards; la tisane de la racine est adoucissante, utile dans les ardeurs d'urine, le ténésme, la dysenterie.

2.° Le Salsifix commun, *Tragopogon porrifolium* L. à feuilles entieres, perpendiculaires; à péduncules renflés sous la fleur; à calice plus long que la fleur.

En Suisse.

La racine est nourrissante ; ses propriétés sont analogues à celles de la Scorfonere. Les bestiaux & même les cochons sont bien nourris avec les racines & les tiges des Scorfoneres & des Salsifix.

3.° Le Salsifix à feuilles de Safran , *Tragopogon crocifolium* L. à feuilles entieres ; les radicales & les pédoncules duvetés à la base ; les feuilles du calice plus longues que les pétales.

En Languedoc , en Dauphiné. Biennale.

Très-ressemblante à la précédente ; la tige à peine haute d'un pied , tendre ; les feuilles , velues à la base dans leur jeunesse , perdent leur duvet en vieillissant ; les pétales violets ou d'un noir-pourpre.

4.° Le Salsifix de Dalechamp , *Tragopogon Dalechampii* , à tige courte ; à feuilles rudes , velues ; les inférieures laciniées , échancrées ; les supérieures très-entieres , souvent verticillées , trois à trois.

En Languedoc , en Dauphiné.

La fleur est grande , purpurine en-dessous.

5.° Le Salsifix Picride , *Tragopogon Picrioides* L. à calices d'un seul feuillet plus courts que les corolles , épineux ; à feuilles ailées , comme déchirées , dentelées.

En Languedoc , en Dauphiné. Annuelle.

Les semences ridées , recourbées ; la tige grande ; les feuilles semblables à celles du Laitron des champs.

6.° Le Salsifix rude , *Tragopogon asperum* L. à feuilles entieres ; celles de la tige plus alongées ; à calices hérissés , plus courts que la corolle.

En Languedoc.

Cette espece , comme la précédente , offre plutôt le port des Laitrons.

Ce genre présente quatorze especes.



## SECTION II.

*Des Herbes à fleur semiflosculeuse, dont les semences sont sans aigrette.*

483. LA CUPIDONE  
ou Chicorée bâtarde.

*CATANANCE quorumdam* Lugd.

*CATANANCHE caerulea* L. Syngénésie-Polygamie égale.

**FLEUR.** Sémiflosculeuse, composée de demi-fleurons hermaphrodites, linéaires, plus longs que le calice, tronqués, à cinq dentelures; rassemblés dans un calice tuilé, composé de folioles aiguës, lâches; les écailles inférieures ovales, concaves, brillantes.

**Fruit.** Semences turbinées, ovales, comprimées, couronnées d'une espèce de petit calice à cinq poils, contenues dans le calice commun, posées sur un réceptacle garni de lames.

**Feuilles.** Sessiles, linéaires, lancéolées, avec une ou deux dentelures à leurs bords; trois nervures à leur surface.

**Racine.** Fusiforme.

**Port.** Tige herbacée, cylindrique, assez simple; la fleur au sommet, solitaire, pédonculée; feuilles alternes.

**Lieu.** L'Isle de Crete. ☉

*Propriétés.*

*Propriétés.* Intérieurement apéritive; extérieurement dessicative, vulnérable.

*Usages.* On emploie la racine en décoction; les feuilles, pilées & appliquées.

*OBSERVATIONS.* Dans les Cupidones, *Catananche* L. le réceptacle du calice est chargé de paillettes; le calice à écailles en recouvrement, brillantes; l'aigrette des semences est formée par cinq soies en arête. Nous avons dans ce genre:

1.<sup>o</sup> La Cupidone bleue, *Catananche caerulea* L. à écailles inférieures du calice ovales.

Lyonnoise; en Languedoc. Vivace.

Les feuilles sont blanches, fragiles. *Voyez le Tableau* 483.

Les fleurs sont quelquefois doubles.

2.<sup>o</sup> La Cupidone jaune, *Catananche lutea* L. à écailles inférieures du calice lancéolées.

En Languedoc. Annuelle.

Les feuilles sont longues, vertes, flexibles, dentées, à trois nervures; les fleurs sont jaunes, & plus petites que dans la précédente; il se développe sur la racine des fleurs tardives sans péduncule, qui, quoiqu'à peine épanouies, sont plus fertiles que les autres.

Ce genre présente trois espèces, dont l'omise appelée par Linné, la Grecque, *Græca*, ressemble tellement à la jaune, qu'on ne la croit qu'une variété; ses feuilles sont découpées.

#### 484. LA CHICORÉE SAUVAGE.

*CICHORIUM sylvestre sive officinarum* C. B. P.

*CICHORIUM intybus.* L. Syngénésie-Polygamie égale.

*Fleur.* Sémiflosculeuse; composée d'une vingtaine de demi-fleurons bleus, rangés en rond, tronqués, à cinq profondes dentelures, rassemblés dans un calice cylindrique avant son déve-

34 SEMIFLOSCULEUSES, Cl. XIII. Sect. II.

loppement, composé de huit écailles lancéolées, étroites, égales, qui forment le cylindre, & de cinq plus courtes qui se rabaisent.

*Fruit.* Semences solitaires, aplaties, à angles aigus, couronnées d'un petit rebord à cinq dents; renfermées dans le calice, & posées sur un réceptacle garni de lames.

*Feuilles.* Sessiles, dentées, sinuées.

*Racine.* Fusiforme, fibreuse, remplie d'un suc laiteux.

*Port.* Tige d'un pied & demi, simple, ferme, tortueuse, herbacée; rameuse; les fleurs au sommet, presque axillaires; feuilles alternes.

*Lieu.* Les bords des champs, des chemins; cultivée dans les jardins.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Cette plante est laiteuse, amère, peu odorante; elle est apéritive, & un excellent hépatique.

*Usages.* On emploie fréquemment pour l'homme, l'herbe fraîche & la racine; on se sert rarement des fleurs; on tire de l'herbe fraîche une eau distillée qui est sans énergie; un suc qui se prescrit depuis  $\mathfrak{z}$  iij jusqu'à  $\mathfrak{z}$  iv; des feuilles seches, on fait une poudre dont la dose est de  $\mathfrak{z}$  j; avec la racine, des tisanes, des décoctions. On donne aux animaux le suc, à la dose de  $\mathfrak{ss}$   $\beta$ , ou la plante en décoction à la dose de poig. ij sur  $\mathfrak{ss}$  j  $\beta$  d'eau.

485. L'ENDIVE ou SCARIOLE.

*CICHORIUM latifolium sive Endivia vulgaris* C. B. P.

*CICHORIUM endivia* L. Syngénésie - Polygamie égale.

*Fleur.* } Caracteres de la précédente,

*Fruit.* }

*Feuilles.* Les radicales longues, entières & cou-

chées sur la terre, crénelées en leurs bords; les caulinaires plus petites & sessiles.

*Racine.* Fibreuse, laiteuse.

*Port.* Tige de deux pieds, lisse, cannelée, creuse, simple, laiteuse; les fleurs presque axillaires; feuilles alternes & crépues dans une variété.

*Lieu.* Cultivée dans les jardins. ☉

*Propriétés.* Elle est moins amère & plus agréable au goût que la précédente.

*Usages.* On l'emploie dans les mêmes cas; ses vertus sont plus foibles.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Dans les Chicorées, *Cichoriâ* L. le réceptacle est peu garni de paillettes; le calice est garni à la base d'un autre petit calice; l'aigrette des semences est formée de cinq dents irrégulières, ornées de poils. Nous avons :

1.<sup>o</sup> La Chicorée sauvage, *Cichorium intybus* L. à fleurs sans péduncules, assises deux à deux sur les branches; à feuilles comme ailées, à segmens triangulaires. Voyez le Tableau 484.

Lyonnaise, Lithuanienne.

On la trouve souvent à fleurs blanches. J'ai quelquefois observé des individus plus courts, à tige & à branche aplatie, large, sillonnée; ce sont des plantes fasciées, ou dont plusieurs tiges ont été développées dans le même germe & agglutinées. Mais ce qui est plus rare, j'ai observé & préparé cette année un pied d'Euphorbe, *Euphorbia cyparissias*, dont la tige aplatie avoit seize lignes de largeur, sur laquelle on compte douze tiges agglutinées; cet individu est très-rameux, & les branches en sont aussi fasciées. Ce monstre offroit, vivant, un port très-singulier.

2.<sup>o</sup> La Chicorée Endive, *Cichorium Endivia* L. à fleurs solitaires, portées sur des péduncules, à feuilles entières, crénelées. Voyez le Tableau 485.

On ignore son origine; souvent par la culture les feuilles deviennent frangées, crépues, frisées. La Chicorée Endive est plutôt un aliment qu'un médicament; on la mange en salade ou cuite, après l'avoir fait blanchir

en la couvrant de terre ; alors elle n'est point amere ; aussi a-t-elle peu de vertus. L'autre espece, la sauvage, conserve mieux son amertume ; elle contient un suc laiteux, savonneux ; on en prescrit la decoction, ou le suc, dans l'affection hypocondriaque, la jaunisse, les dartres & autres maladies qui reconnoissent pour principe l'engouement des visceres. Elle reussit assez bien dans tous ces cas comme remede Concomitant ; on peut même l'employer comme tel dans les ulceres internes & externes. Dans la pratique journaliere on prescrit fréquemment des bouillons de Chicorée amere ; mais ce qui est peu lumineux, ces bouillons sont souvent composés : pourquoi ajouter tous les congénères ? N'est-ce pas perdre de vue la simplicité de l'Art ? n'est-ce pas se refuser toute certitude sur les propriétés de chaque médicament ?

3.° La Chicorée épineuse, *Cichorium spinosum* L. à tige divisée, à bras ouverts, épineuse ; à fleurs assises aux aisselles.

En Sicile. Biennale. Les fleurs sont bleues.

Ce genre ne présente que ces trois especes.

II.° OBSERVATION. On trouve encore dans cette Section les Scolimes, *Scolymi* L. à réceptacle chargé de paillettes ; à calice en recouvrement, formé de feuilletés épineux ; à semences sans aigrettes. Ce genre nous offre deux especes :

1.° Le Scolime taché, *Scolymus maculatus* L. à fleurs solitaires.

En Dauphiné, en Languedoc. Annuelle.

Herbe annuelle ; racine menue ; tige inférieurement plus branchue ; feuilles lisses, brillantes ; à marge cartilagineuse ; elles sont décurrentes, presque jusques à la base de la tige. Les fleurs solitaires naissent à la bifurcation des branches ; la corolle est jaune, à antheres d'un rouge brun.

2.° Le Scolime d'Espagne, *Scolymus Hispanicus* L. à fleurs ramassées.

En Dauphiné, en Languedoc. Vivace.

Herbe bisannuelle ; à racine fusiforme ; la tige est moins branchue inférieurement ; les feuilles un peu rudes, cendrées ; leur marge n'est point cartilagineuse, elles sont moins décurrentes. On trouve quatre à cinq fleurs en tassées ; la corolle est plus grande que dans la précédente ; ses antheres sont jaunes comme les demi-fleurons.

Les Scolimes ont le port des Chardons.



C L A S S E XIV.

DES HERBES ET SOUS-ARBRISSEAUX  
à fleur composée de fleurons & de demi-  
fleurons rassemblés & réunis dans un  
calice commun, de manière que les  
fleurons occupent le centre de la fleur  
qu'on nomme *disque*, & les demi-  
fleurons, la circonférence appelée  
*couronne*. Cette disposition a fait donner  
à cette fleur le nom de *radiée*.

Nota. Les étamines réunies par leurs sommets comme dans les deux  
Classes précédentes.

---

SECTION PREMIERE.

Des Herbes à fleur radiée & à semences  
*aigrettées*.

---

486. LA CONISE DES PRÉS.

ASTER PRATENSIS autumnalis, Conyza folio  
I. R. H.

INULA dysenterica L. Syngénéfie - Polygamie  
superflue.

**FLEUR.** Radiée, jaune; composée de fleurons  
hermaphrodites dans le disque, de demi-fleurons  
femelles, à la circonférence; leur antheres ter-

38 R A D I É E S , Cl. XIV. Sect. I.

minées à leur base par des foies ; les fleurons infundibuliformes , droits , découpés en cinq ; les demi-fleurons linéaires , entiers ; le calice commun tuilé , composé de folioles ouvertes , lâches , sétacées dans cette espece ; les extérieures plus grandes.

*Fruit.* Toutes les semences linéaires , quadrangulaires , couronnées d'une aigrette simple , de la longueur des semences ; placées dans le calice , sur un réceptacle plane & nu.

*Feuilles.* Amplexicaules , entières , sinuées , velues.

*Racine.* Rameuse.

*Port.* La tige d'un pied , velue , un peu rameuse ; les fleurs au sommet , disposées en panicules , sur des péduncules qui ne portent qu'une fleur ; feuilles alternes.

*Lieu.* Les bords des ruisseaux & des fossés. *℥*

*Propriétés.* On la croit apéritive , incisive.

*Usages.* On s'en fert peu en Médecine.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Dans les Inules , *Inula* L. le réceptacle est nu , l'aigrette des semences simple ; la base des antheres finit par deux foies. Des vingt-neuf especes de ce genre faisons au moins connoître les plus communes en Europe & celles de France.

1.<sup>o</sup> L'Inule Aulnée , *Inula Helenium* L. à feuilles embrassant la tige , ovales , ridées , coronneuses en dessous à écailles du calice ovales. *Voyez le Tableau 488.*

Lyonnoise , Lithuanienne.

La racine d'Aulnée est une des drogues les plus précieuses en Médecine ; son goût est singulier , il tient de l'amertume ; mais en la mâchant elle fournit un principe aromatique , piquant ; elle récele un principe aromatique , un principe résineux amer , une huile essentielle & une certaine quantité de camphre. Les pastilles d'Aulnée , son infusion dans le vin , ont été prescrites avec succès dans les toux catarrhales , dans la coqueluche , dans l'asthme humide , pituiteux , dans la foiblesse d'estomac

avec glaires, dans les dartres, la gale; ce remède réussit sur-tout dans la chlorose. Enfin on peut l'employer dans toutes les maladies dans lesquelles on soupçonne débilité, relâchement des fibres ou épaisissement des humeurs. Les chevres seules mangent l'Aulnée.

2.<sup>o</sup> L'Inule odorante, *Inula odora* L. à feuilles embrassantes, dentées, très-velues; les radicales ovales; celles de la tige lancéolées; une ou deux fleurs terminent la tige.

En Provence, en Languedoc.

La racine répand une odeur agréable; les feuilles, chargées de poils, sont molles.

3.<sup>o</sup> L'Inule Œil-de-Christ, *Inula Oculus Christi* L. à feuilles embrassant la tige, lancéolées, oblongues, hérissées, entières; à tige velue, terminée par des fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe.

En Allemagne, en Dauphiné. Vivace.

Toute la plante est hérissée.

4.<sup>o</sup> L'Inule Britannique, *Inula Britannica* L. à tige rameuse, droite, velue; à feuilles embrassantes, lancéolées, dentelées, à dents de scie, velues en dessous.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Très-ressemblante à la dysentérique; mais la tige est plus haute, les feuilles plus étroites.

5.<sup>o</sup> L'Inule dysentérique, *Inula dysenterica* L. à tige velue, formant par ses rameaux un panicule; à feuilles embrassantes, oblongues, en cœur, ondulées, cotonneuses en dessous; à écailles du calice sétacées; molles, recourbées, colorées sur les bords.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Elle a réussi dans les dysenteries accompagnées d'abattement des forces. Les bestiaux la mangent volontiers.

6.<sup>o</sup> L'Inule pulicaria, *Inula pulicaria* L. à tige couchée; à feuilles embrassantes, ondulées, hérissées; à fleurs comme globuleuses; à demi-fleurons très-courts.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Nous avons trouvé en Lithuanie une variété dont la tige avoit à peine trois pouces, dont les feuilles entassées étoient linéaires, ondulées, velues, une seule fleur terminoit la tige. En général, en Lithuanie la tige a à

peine sept à huit pouces de longueur. Les moutons seuls mangent cette plante.

7.<sup>o</sup> L'Inule roide, *Inula squarrosa* L. à feuilles assises, ovales, lisses, veinées, en réseau, finement crénelées; à écailles du calice très-ouvertes

En Languedoc. Vivace.

La tige duveteée, striée, ne portant le plus souvent qu'une seule fleur; feuilles nues, assez roides; grande fleur jaune sans pédoncule, terminale; les feuillettes du calice lancéolés; les extérieurs plus larges.

8.<sup>o</sup> L'Inule Sauliere, *Inula Salicina* L. à tige d'un pied et demi, lisse, anguleuse, striée; à feuilles lancéolées, lisses, à dents de scie, rudes, recourbées, veinées; à fleurs inférieures plus hautes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

9.<sup>o</sup> L'Inule hérissée, *Inula hirta* L. très-ressemblante à la Sauliere; à tige sans stries, ornée de poils un peu roides; à feuilles assises, lancéolées, veinées, recourbées, hérissées, rudes, à dents de scie.

En Lithuanie & en France.

Les feuilles sont plus larges, obtuses, souvent une seule fleur termine la tige; celles des rameaux n'étant pas encore développées; le calice est formé par des écailles larges imitant des feuilles.

10.<sup>o</sup> L'Inule maritime, *Inula crithmifolia* L. à feuilles linéaires, succulentes, à trois pointes.

En Provence, en Angleterre. Vivace.

Tiges droites, simples, hautes de trois pieds; feuilles éparées, très-nombreuses; les inférieures terminées par trois pointes; les supérieures souvent simples & entières; fleurs solitaires & terminales, à demi-fleurons jaunes & étroits; le réceptacle convexe; calice un peu succulent.

11.<sup>o</sup> L'Inule Provençale, *Inula provincialis* L. à feuilles cotonneuses en dessous, dentées à dents de scie; les radicales pétiolées, ovales; à tige droite, terminée par une seule fleur.

En Provence. Vivace.

La racine garnie de fibres fortes; la tige très-simple, haute d'un pied, velue; les feuilles de la tige en petit nombre, lancéolées, assises, à dents de scie peu marquées;

les supérieures très-étroites, linéaires; la fleur assez grande, jaune.

12.° L'Inule Germanique, *Inula Germanica* L. à feuilles assises, lancéolées, recourbées, rudes; à fleurs cylindriques, entassées au sommet de la tige, en corymbe, comme en faisceaux.

En Dauphiné, en Allemagne, en Lithuanie.

Les calices sont allongés, à écailles lâches; les fleurs sont jaunes, petites. Cette espèce, avant la fleuraison, ressemble beaucoup à la Saubrière.

13.° L'Inule des montagnes, *Inula montana* L. à tige uniflore, velue; à feuilles lancéolées, très-entières, hérissées, cotonneuses, blanchâtres; à calice court; à écailles en recouvrement.

Lyonnoise, Lithuanienne.

14.° L'Inule visqueuse, *Inula bifrons* L. à feuilles décurrentes, oblongues, dentelées; à fleurs terminales comme entassées, presque assises.

En Provence, aux Pyrénées. Vivace.

Tige roide, haute d'un pied; fleurs jaunes, à rayon court, en corymbe, très-odorantes; les feuilles courent sur la tige; elles sont assez analogues à celles des Primèveres.

Toutes les Inules d'Europe offrent des fleurs jaunes; assez grandes; leur caractère spécifique est difficile à saisir, vu leur ressemblance.

Ce genre présente vingt-neuf espèces.

II.° OBSERVATION. Un genre très-analogue aux Inules présente les Arniques, *Arnica* L. dont le réceptacle est nu, l'aigrette des semences simple; les demi-fleurons du rayon offrent cinq filamens sans antheres. Les espèces de ce genre sont:

1.° L'Arnique des montagnes, *Arnica montana* L. à feuilles ovales, très-entières; celles de la tige au nombre de deux, opposées.

Lyonnoise, sur le Mont-Pila, Lithuanienne.

La tige simple s'élève à une coudée; les feuilles radicales nerveuses; deux ou trois grandes fleurs terminent la tige; les écailles du calice ovales, lancéolées; les semences sont hérissées. On ne trouve pas toujours les

cinq filamens stériles dans les demi-fleurons. Cette plante nous offre plusieurs variétés. J'ai trouvé des individus à feuilles étroites, à tige de huit pouces, uniflore; d'autres à tige de trois pieds, à larges feuilles: dans ceux-ci, indépendamment des deux feuilles supérieures opposées, on trouve sur la tige au-dessus des radicales deux feuilles opposées, à trois pouces au-dessus de la racine. Dans la plupart des individus trois fleurs terminent la tige, l'intermédiaire plus courte; mais j'ai souvent trouvé quatre & cinq fleurs.

L'Arnique ou la Bétoine des montagnes est une de ces plantes précieuses dont les Observateurs modernes ont enrichi la matière médicale; toutes ses parties sont énergiques; la racine, les feuilles & les fleurs sont amères, âcres. Si on froisse les fleurs entre les doigts, elles répandent une odeur vive, aromatique; la racine est moins âcre que les feuilles; les fleurs & les feuilles excitent quelquefois le vomissement, augmentent le cours des urines, déterminent les sueurs, le flux menstruel, causent souvent la diarrhée. Plusieurs sujets ont éprouvé, après avoir pris l'Arnique, des étourdissemens, des anxiétés, des chaleurs d'entrailles, des démangeaisons à la peau. Tous ces faits prouvent que cette plante porte sur tous les couloirs. On doit donc la considérer, donnée à petite dose, comme tonique, apéritive; donnée à plus grande dose, comme émétique, purgative, diurétique, sudorifique, emménagogue. En n'écoutant que le résultat de nos observations, elle réussit dans les contusions avec échimoses, dans les affections catarrhales de la poitrine, dans la chlorose, dans le rhumatisme chronique, dans l'asthme pituiteux, dans l'ictère, l'œdémate, dans l'affection hypocondriaque, causée par l'engouement des viscères; elle a guéri quelques paralysies, sur-tout la goutte seréine; elle a réussi dans la danse de Saint-Vit, sur-tout les fleurs. Nous l'avons souvent ordonnée dans les fièvres intermittentes, tant simples que rémittentes, & nous en avons toujours observé de bons effets; elle diminue l'intensité des accès, augmente la sueur critique. Dans les fièvres putrides, avec abattement des forces, c'est peut-être le meilleur remède. On prescrit les fleurs & les feuilles en poudre, sous forme d'électuaire, en

commençant par demi-drachme, & en infusion à une drachme. On peut augmenter les doses sur certains sujets jusqu'à demi-once. Observons encore que ce qui a diminué la confiance que l'on doit avoir pour cette plante, c'est que les Herboristes vendent souvent à sa place la Porcelle rachetée, *Hyppochæris maculata*. Il n'y a guere que la chevre qui mange l'Arnique des montagnes.

2.° L'Arnique scorpioïde, *Arnica scorpioides* L. à feuilles alternes, à dents de scie.

En Allemagne, en Dauphiné, en Suisse. Vivace.

La tige simple, souvent uniflore; les feuilles radicales pétiolées, ovales, velues; la fleur jaune, très-grande; le calice velu; la racine divisée en deux branches, contournée comme la queue du Scorpion.

Ce genre présente onze especes.

#### 487. L'ASTER ou Œil-de-Christ.

*ASTER ATTICUS*, *cæruleus*, *vulgaris* C. B. P.  
*ASTER AMELLUS* L. Syngénésie - Polygamie  
superflue.

*Fleur.* Radiée, bleue: à-peu-près les mêmes caractères que la précédente; mais les anthers ne sont point en dessous terminées par des soies; les écailles du calice obtuses dans cette espece.

*Fruit.* Les semences solitaires, oblongues, ovales, couronnées d'une aigrette simple, capillaire.

*Feuilles.* Sessiles, entières, lancéolées, obtuses, rudes, marquées de trois nervures.

*Racine.* Rameuse.

*Port.* Tige herbacée, haute de plusieurs pieds, dure, rameuse; les fleurs au sommet, disposées en corymbe, sur des péduncules nus; feuilles alternes.

*Lieu.* Les collines de l'Europe méridionale, les jardins. ♀

*Propriétés.* On la croit diurétique.

*Usages.* Ce que les Auteurs ont dit de cette plante paroît assez incertain.

*OBSERVATIONS.* Dans les Asters, *Asteres* L. le réceptacle est nu ; l'aigrette des semences simple ; on voit plus de dix demi-fleurons au rayon ; le calice à écailles en recouvrement , dont les inférieures sont très-ouvertes. Les principales especes de ce genre , sont :

1.° L'Aster des Alpes, *Aster Alpinus* L. à tige très-simple , uniflore ou ne portant qu'une fleur ; à feuilles en spatule , hérissées ; les radicales obtuses.

Sur les montagnes du Dauphiné , des Pyrénées , de Suisse & d'Autriche.

La fleur est grande , d'un bleu clair , rarement blanche.

2.° L'Aster des marais, *Aster tripolium* L. à tige rameuse ; à feuilles lancéolées , entières , lisses , succulentes ; à fleurs en corymbe ; à rayons bleus.

En Languedoc , en Suede , & près de la mer Baltique , en Samogitie.

3.° L'Aster Œil-de-Christ, *Aster Amellus* L. à feuilles lancéolées , obtuses , rudes , entières , à trois nervures ; à péduncules presque nus , formant le corymbe ; à écailles du calice obtuses.

Lyonnoise ; Lithuanienne.

Demi-fleurons bleus. Voyez le Tableau 487.

4.° L'Aster âcre, *Aster acris* L. à tige d'un pied & demi , très-garnie de feuilles lancéolées , linéaires , très-entières ; à fleurs en corymbe , à demi-fleurons bleus.

En Languedoc , en Dauphiné , en Hongrie.

5.° L'Aster de la Chine, *Aster Chinensis* L. à tige rameuse ; à feuilles ovales , à angles , dentées , pétiolées ; à fleurs terminant les rameaux très-grandes ; à calice à écailles comme des feuilles ouvertes.

Originnaire de la Chine , cultivée dans tous les jardins , où on la trouve à fleurs doubles , à demi-fleurons bleus ou blancs. C'est un des ornemens de nos parterres en automne ; elle s'éloigne beaucoup par le port des autres especes.



## 488. L'ÉNULE CAMPANE,

Aunée.

*ASTER omnium maximus*, Helenium dictus I. R. H.*INULA helenium* L. Syngénésie - Polygamie superflue.

*Fleur.* } Radiée; caractère du n.º 486. corolle  
*Fruit.* } jaune; les écailles du calice ovales.

*Feuilles.* Les radicales sont lancéolées, longues d'un pied & plus, dentelées, ridées, blanchâtres en dessous; les caulinaires presque amplexicaules.

*Racine.* Grosse, épaisse, charnue, branchue, brune en dehors, blanche en dedans, d'une odeur forte.

*Port.* Tige de quatre pieds, droite, cannelée, velue, branchue; fleurs au sommet; les péduncules axillaires ne portent qu'une fleur; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Angleterre, les jardins. ♀

*Propriétés.* La racine a un goût amer & aromatique; elle est alexitere, stomachique, vermifuge, tonique, détersive & résolutive par excellence.

*Usages.* On n'emploie que la racine pour les hommes; on la prescrit fraîche dans les apozyemes, depuis ℥ β jusqu'à ℥ j; on en fait une conserve qui se donne à la dose de ℥ j; desséchée & réduite en poudre, on la donne intérieurement, dans une liqueur convenable, depuis ℥ j jusqu'à ℥ ij; on en fait un extrait que l'on prescrit depuis ℥ β jusqu'à ℥ j. On donne aux animaux la racine fraîche en infusion, à la dose de ℥ iv; & la poudre des racines seches, à la dose de ℥ β.

## 489. LA VERGE D'OR.

*VIRGA AUREA latifolia ferrata* C. B. P.*SOLIDAGO virga aurea* L. Syngénéfie-Polygamie  
superflue.

*Fleur.* Radiée, jaune, composée de fleurons hermaphrodites dans le disque, de demi-fleurons femelles à la circonférence; les fleurons ouverts, découpés en cinq, les demi-fleurons lancéolés, à trois dentelures; le calice oblong, tuié; ses écailles étroites, pointues, droites, rapprochées & réunies.

*Fruit.* Semences solitaires, ovales, oblongues, couronnées d'une aigrette capillaire, placées dans le calice sur un réptacle presque aplati, nu.

*Feuilles.* Oblongues, pointues, dentées en manière de scie à leurs bords; celles du sommet très-entieres.

*Racine.* Longue, oblique, fibreuse.

*Port.* Tige de trois pieds, tortueuse, ronde, cannelée, anguleuse, moëlleuse; ses rameaux rassemblés, droits, terminés par des panicules de fleurs; feuilles alternes.

*Lieu.* Les bois, les pays montagneux & humides.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* La plante a un goût stiptique, amer; elle est détersive, vulnéraire.

*Usages.* On emploie les feuilles en infusion, en manière de thé; réduites en poudre, on les donne dans du vin blanc, pour l'homme, à la dose de gr. x; on tire des sommités une eau distillée qui se prescrit dans les potions vulnéraires diurétiques, à la dose de  $\mathfrak{z}$  iv, & l'extrait qui a les mêmes vertus, depuis gr. j jusqu'à gr. ij; on donne aux animaux la plante en infusion à poig. ij dans  $\mathfrak{b}$  j d'eau.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Dans les Verges d'or, *Solidagines* L. le réceptacle est nu ; l'aigrette des semences simple ; les demi-fleurons du rayon à peu près au nombre de cinq ; les écailles du calice en recouvrement , closes. Nous avons :

1.<sup>o</sup> La Verges d'or du Canada , *Solidago Canadensis* L. à tige rameuse , de quatre à cinq pieds ; à feuilles étroites , lancéolées , rudes , à trois nervures , à peine dentelées ; à fleurs redressées , en panicule ou en corymbe recourbé , très-nombreuses , petites , jaunes.

2.<sup>o</sup> La Verges d'or commune , *Solidago Virga aurea* L. à tige anguleuse , comme pliée ; à fleurs entassées en grappes , droites. Voyez le Tableau 489.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Cette plante a une amertume particulière , laissant un goût acerbe ; elle a réussi dans les affections catarrhales des voies urinaires , dans les ulcères putrides. Tous les bestiaux la mangent volontiers lorsqu'elle est fraîche.

3.<sup>o</sup> La Verges d'or naine , *Solidago minuta* L. à tige très-simple , de six pouces ; à feuilles de la tige très-entieres ; à péduncules axillaires , uniflores.

Sur les Alpes du Dauphiné & des Pyrénées.

*II.<sup>e</sup> OBSERVATION.* Les Vergerettes , *Erigeron* L. sont très-analogues aux Verges d'or ; leur réceptacle est nu ; l'aigrette des semences à poils ; les demi-fleurons du rayon sont très-étroits. Les principales especes sont :

1.<sup>o</sup> La Vergerette à odeur forte , *Erigeron graveolens* L. à feuilles lancéolées , très-entieres ; à calice à écailles très-ouvertes ; à branches latérales , portant plusieurs fleurs.

Lyonnoise ; en Languedoc.

Les feuilles sont gluantes ; froissées elles répandent une odeur forte ; les fleurs radiées sont d'un jaune pâle ; la tige est basse & annuelle.

2.<sup>o</sup> La Vergerette visqueuse , *Erigeron viscosum* L. à péduncule uniflore , latéral ; à feuilles lancéolées , un peu dentées.

En Languedoc , en Dauphiné , près de Valence.

Sa tige s'éleve à trois pieds ; on observe sur les feuilles de petites glandes à côté des poils , qui sont humectées d'une humeur gluante. Cette especes ressemble beaucoup à la précédente , mais elle est vivace.

3.° La Vergerette glutineuse, *Erigeron glutinosum* L. à feuilles lancéolées, linéaires, velues, visqueuses; à peduncules uniflores.

En Provence, aux Pyrénées. Vivace.

Les fleurs purpurines, les peduncules alternes peu nombreux.

4.° La Vergerette Sicilienne, *Erigeron Siculum* L. à écailles inférieures des calices lâches, plus longues que la corolle; à peduncules feuillés.

Dans les terrains marécageux de Sicile, du Languedoc. Annuelle.

Les tiges & les feuilles rougeâtres; les fleurs petites sans demi-fleurons; les peduncules couverts de folioles linéaires, recourbées. Cette espee ressemble d'ailleurs beaucoup à celle du numéro 1; elle a aussi le port de l'Inule pulicaire.

5.° La Vergerette de Canada, *Erigeron Canadense*, L. à tige & fleur formant un panicule.

Lyonnoise, Lithuanienne. Annuelle.

Tige velue, blanchâtre; feuilles linéaires, lancéolées, ciliées, d'un vert blanchâtre; fleurs très-nombreuses, petites; à fleurons d'un jaune pâle; à demi-fleurons très-étroits, très-petits, d'un blanc couleur de chair.

Si on mâche les fleurs de cette plante, elle excite une sensation analogue à celle de la Menthe poivrée, mais plus piquante, & laissant un retour de fraîcheur comme l'Ether. Ces fleurs pulvérisées, ou en infusion, sont antispasmodiques; elles soulagent les hypocondriaques, les hystériques; elles sont utiles dans l'anorexie causée par des glaires, dans la suppression des regles.

6.° La Vergerette âcre, L. *Erigeron acris*, à peduncules alternes, uniflores.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Tiges d'un pied; feuilles lancéolées, étroites, ciliées; fleurs de grandeur médiocre; à fleurons d'un gris jaunâtre; à demi-fleurons couleur de chair, très-courts; semences ornées de longs poils. Les fleurs pulvérisées ont réussi, comme béchiques incisifs, dans les affections catarrhales de la poitrine, comme asthme pituiteux, rhume.

7.° La Vergerette des Alpes, *Erigeron Alpinum*, L.

à

à tige portant une ou deux fleurs ; à calices peu hérissés ; à feuilles linéaires , légèrement ciliées.

Sur les montagnes du Lyonnais , du Dauphiné.

La fleur assez grande , à disque jaune ; à demi-fleurons d'un bleu rougeâtre.

8.° La Vergerette uniflore , *Erigeron uniflorum* , à tige portant une seule fleur ; à calice cotonneux ; à feuilles linéaires , très-entieres.

Lyonnoise & sur les Alpes.

Probablement les deux précédentes especes ne sont que des variétés de la Vergerette âcre , causées par le climat. Nous savons que les plantes des plaines se rapetissent sur les montagnes & produisent moins de fleurs.

9.° La Vergerette tubéreuse , *Erigeron tuberosum* L. à tige presque ligneuse ; à rameaux uniflores ; à feuilles linéaires.

En Languedoc , en Provence. Vivace.

Racine charnue , succulente , arrondie , tubéreuse ; tige courte , ligneuse ; branches simples , ne portant chacune qu'une seule fleur ; les feuilles éparées , lancéolées , très-entieres , à pétioles très-courts ; fleurs jaunes assises , terminales ; aigrettes grises. Cette especes est intermédiaire entre les Asters & les Vergerettes.

Ce genre présente vingt-deux especes.

III.° OBSERVATION. On peut ramener dans cette Section les Cendriettes , *Cineraria* L. dont le réceptacle est nu , l'aigrette des semences simple , le calice simple formé de plusieurs feuillets égaux.

1.° La Cendriette Sibérienne , *Cineraria Siberica* L. à tige presque dénuée de feuilles , très-simple ; à feuilles pétiolées , lisses , en cœur , obtuses , crénelées ; à fleurs en grappe simple.

Sur les montagnes des Pyrénées , en Sibérie. Vivace.

Tige haute de cinq pieds ; les feuilles de la tige à pétioles dilatés l'embrassant ; deux bractées oblongues de la longueur du calice , l'embrassant , mais se desséchant promptement.

2.° La Cendriette des marais , *Cineraria palustris* L. à tige velue ; à feuilles lancéolées , dentées , sinuées ; à fleurs en corymbe.

50 R A D I É E S, Cl. XIV. Sect. I.

Dans les prairies marécageuses du nord de l'Europe, très-commune en Lithuanie.

Les feuilles rapprochées couvrent la tige jusques aux fleurs ; les supérieures très-entieres sont embrassantes ; le tronc de la racine est gros, celluleux dans l'intérieur, jetant une multitude de radicules ; la tige creuse en dedans s'éleve encore beaucoup après l'épanouissement des fleurs jaunes qui répandent une odeur agréable & excitent une saveur particuliere.

3.° La Cendriette des Alpes, *Cineraria Alpina* L. à feuilles oblongues, velues ; à péduncule général presque nu ou dénué de feuilles ; à fleurs comme en ombelle, soutenues par une collerette de feuilles florales.

Sur les Alpes de Suisse, des Pyrénées, du Dauphiné. Vivace.

Cette espece varie suivant l'élévation du sol : sur les Alpes, on la trouve ou à feuilles radicales en cœur alongé ou ovales, à pétioles larges ou étroits ; les feuilles de la tige lancéolées, en forme de langue, embrassantes ; les radicales blanchâtres en dessous, à doubles dentelures sur les bords ; le péduncule général plus ou moins garni de petites feuilles ; les fleurs jaunes.

4.° La Cendriette maritime, *Cineraria maritima* L. à tige ligneuse ; à feuilles soieuses, comme ailées ; à pinnules laciniées ; à fleurs en panicule.

Sur les bords de la mer en Provence. Vivace.

Tiges nombreuses, rameuses, velues, blanches, hautes de deux pieds ; feuilles blanches ; fleurs jaunes.

Ce genre présente vingt-six especes.

490. L A J A C O B É E

ou Herbe de Saint-Jacques.

*JACOBÆA vulgaris laciniata* C. B. P.

*SENECIO Jacobæa* L. Syngénésie-Polygamie superflue.

Fleur. } Radice, jaune ; caracteres du Seneçon,

Fruit. } n.° 43. les corolles plus rayonnantes ; les demi-fleurons plus alongés ; toute la fleur plus ouverte, plus grande.

*Feuilles.* Ailées, en maniere de lyre; les déchirures découpées.

*Racine.* Très-fibreuse, blanchâtre.

*Port.* Tiges de deux pieds, nombreuses, cylindriques, cannelées, lisses ou légèrement cotonneuses; les fleurs au sommet, disposées en panicules; feuilles alternes.

*Lieu.* Les pâturages & les lieux humides. *℥*

*Propriétés.* L'herbe a un goût amer & âcre; elle est vulnérable, détersive.

*Usages.* On emploie l'herbe, mais rarement; on en fait des cataplasmes, des infusions, des décoctions.

*OBSERVATIONS.* Dans les Senécons, *Seneciones L.* le réceptacle est nu; l'aigrette des semences simple; le calice cylindrique, caliculé; à écailles sphacélées au sommet; des écailles très-courtes forment comme un second calice qui entoure la base du premier.

Dans ce genre qui présente cinquante-neuf especes, les fleurs sont radiées dans le plus grand nombre; quelques-unes cependant n'offrent que des fleurons. Faisons au moins connoître les especes les plus curieuses, les plus utiles & les plus communes.

### *Les SENECONS à fleurs flosculeuses.*

1.<sup>o</sup> Le Senécon vulgaire, *Senecio vulgaris L.* à corolles sans rayon; à feuilles embrassantes, sinuées, comme ailées; à fleurs éparfés.

Dans toute l'Europe. Annuelle. *Voyez* le Tableau de cette espece parmi les Flosculeuses.

Cette espece se resseme plusieurs fois depuis le mois de Février jusques en Octobre dans les terrains gras; on trouve assez fréquemment quelques demi-fleurons développés. On compte onze especes étrangères de Senécons flosculeux ou sans rayons.

*Les SENEÇONS à fleurs radiées , à demi-fleurons  
roulés en dessous.*

2.° Le Seneçon visqueux , *Senecio viscosus* L. à feuilles pinnatifides , visqueuses ; à demi-fleurons courts ; à écailles du calice lâches.

Lyonnoise , Lithuanienne. Annuelle.

Feuilles molles , d'un vert blanchâtre ; fleurs petites ; terminant une tige de deux ou trois pieds ; quelquefois les demi-fleurons manquent.

3.° Le Seneçon des forêts , *Senecio sylvaticus* L. à tige droite , en corymbe ; à feuilles pinnatifides , à petites dents.

Lyonnoise , Lithuanienne. Annuelle.

Les feuilles blanchâtres , larges ; les demi-fleurons très-étroits.

*Les SENEÇONS à fleurs radiées , à demi-fleurons  
étendus ; à feuilles pinnatifides , comme empennées.*

4.° Le Seneçon des Pyrénées , *Senecio nebrodensis* L. à tige hérissée ; à feuilles pétiolées , taillées en lyre ou finées , obtuses.

En Espagne & sur les montagnes des Pyrénées. Annuelle.

Analogue au Seneçon vulgaire , mais les feuilles sont plus grandes , plus obtuses ; la tige très-velue est moins divisée ; les péduncules sont solitaires , visqueux ; les fleurs de la grandeur de celle de la Jacobée , mais les demi-fleurons sont moins roulés ; les écailles du calice ne sont point sphacélées ou sèches noirâtres.

5.° Le Seneçon élégant , *Senecio elegans* L. à feuilles pinnatifides , toutes semblables , très-ouvertes ; à fleurs pourpres.

Originaire d'Ethiopie , cultivé dans les jardins.

6.° Le Seneçon à feuilles de Roquette , *Senecio erucæ-folius* L. à tige droite ; à feuilles pinnatifides , dentées , un peu hérissées , blanchâtres.

Lyonnoise , Lithuanienne.

La culture lui fait perdre son duvet ; les sommets des écailles du calice rouges.

7.° Le Seneçon sale, *Senecio squallidus* L. à corolles du rayon entières, plus longues que le calice; à feuilles pinnatifides; à segmens linéaires, éloignés.

Lyonnoise.

8.° Le Seneçon blanc, *Senecio incanus* L. à feuilles comme ailées, à segmens obtus, blanches, cotonneuses sur deux faces; à tige velue, de quatre à cinq pouces, terminée par huit ou dix fleurs jaunes, disposées en corymbe globuleux.

En Lithuanie & sur les Alpes.

9.° Le Seneçon à feuilles d'Aurone, *Senecio abrotanifolius* L. à feuilles décomposées, plusieurs fois ailées; à folioles linéaires, nues, aiguës; à fleurs en corymbe.

Sur les montagnes du Lyonnois, de Suisse. Vivace.

Nous l'avons trouvée très-commune dans les prairies au-dessous de Mont-Louis aux Pyrénées; les péduncules velus portent trois, quatre ou deux fleurs. Les feuilles supérieures simplement pinnatifides.

10.° Le Seneçon Jacobée, *Senecio Jacobæa* L. à feuilles pinnées, en lyre; à segmens découpés; à tige droite. Voyez le Tableau 490.

Elle offre plusieurs variétés; on la trouve à tiges de quatre pieds & de quatre pouces, plus ou moins rameuses; les feuilles plus ou moins découpées.

Cette plante, d'une saveur amere, bien marquée & particuliere, mérite l'attention des Praticiens. Nous l'avons souvent employée dans les bouillons apéritifs, désobstruans. Elle ranime les forces digestives, réussit comme auxiliaire dans l'anorexie, la diarrhée par relâchement, dans l'affection hypocondriaque avec engouement du foie, dans les leucophlegmaties, suite des fievres intermittentes. Les vaches seules mangent volontiers cette plante. Nous avons trouvé en Lithuanie la variété à fleurs sans demi-fleurons.

Les SENEÇONS à fleurs radiées, à demi-fleurons ouverts; à feuilles entières, sans divisions.

11.° Le Seneçon des marais, *Senecio paludosus* L. à tige de quatre à cinq pieds, droite; à feuilles longues,

étroites , finement dentées , blanches , cotonneuses en dessous ; à fleurs en corymbe terminal.

Lyonnoise , Lithuanienne.

12.° Le Seneçon Dorie , *Senecio Doria* L. à tige simple ; à feuilles comme décurrentes , lancéolées , dentelées , comme charnues , lisses ; les supérieures plus étroites , péries ; à fleurs en corymbe.

Lyonnoise. Vivace.

Tige haute de quatre à cinq pieds ; feuilles très-étroites vers le haut ; fleurs d'un beau jaune.

13.° Le Seneçon sarasin , *Senecio saracenicus* L. à feuilles lancéolées , lisses , à dents de scie , à fleurs en corymbe ; les feuilles supérieures larges & longues ; d'ailleurs très-ressemblant au précédent.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Sa racine est très-rampante ; les fleurs d'un jaune pâle.

14.° Le Seneçon Doronic , *Senecio Doronicum* L. à tige simple , portant une ou deux fleurs assez grandes ; à feuilles radicales , pétiolées , ovales , oblongues ; celles de la tige lancéolées ; les unes & les autres un peu épaisses , velues en dessous.

Sur les montagnes du Dauphiné , de Suisse , d'Autriche , des Pyrénées.

Les feuilles radicales , plus ou moins alongées , forment des variétés ; les calices sont caliculés.

15.° Le Seneçon des Forêts , *Senecio nemorensis* L. à tige rameuse ; à feuilles ovales , lancéolées , à double dentelure , velues en dessous ; à fleurs en corymbe ; à huit demi-fleurons au rayon.

En Allemagne , en Suisse , en Dauphiné.

Tige haute de deux pieds , cannelée ; feuilles d'un vert noirâtre en dessus , d'un vert pâle en dessous ; fleurs jaunes , à péduncules propres courts.



## 491. LE TUSSILAGE

ou Pas-d'âne.

*TUSSILAGO vulgaris* C. B. P.*TUSSILAGO farfara* L. Syngénéfie - Polygamie  
superflue.

*Fleur.* } Radiée, avec les caractères du Pétafite,  
*Fruit.* } mais elle a toujours des demi-fleurons femelles à la circonférence qui manquent dans le Pétafite, & seulement quelques corolles femelles sans languettes.

*Feuilles.* Pétiolées, cordiformes, larges, anguleuses, dentelées, vertes en dessus, cotonneuses en dessous.

*Racine.* Longue, menue, blanchâtre, tendre, rampante.

*Port.* Tige en forme de hampe, couverte de plusieurs feuilles florales en forme d'écailles, haute d'un demi-pied, sortant de terre au printemps, avant les feuilles; fleurs solitaires, au sommet de chaque tige; feuilles radicales.

*Lieu.* Les bords des rivières, des fontaines, dans les terrains gras. ℥

*Propriétés.* Cette plante a un goût un peu amer; elle est sans odeur, béchique, adoucissante.

*Usages.* On emploie pour l'homme l'herbe, la racine, & sur-tout les fleurs; les feuilles & les fleurs en décoction; on en tire une eau distillée, dont la dose est de ℥ ʒj; on emploie encore les feuilles, les fleurs & la racine en tisane; à l'extérieur, les feuilles pilées & appliquées en cataplasme, sont émollientes. On donne aux animaux toute la plante en infusion, à poig. j sur ℔ j ʒ d'eau.

## 492. L E D O R O N I C .

*DORONICUM maximum*, foliis caulem amplexantibus C. B. P.

*DORONICUM pardalianches* L. Synégésie-Polygamie superflue.

*Fleur.* Radiée, composée de fleurons hermaphrodites dans le disque, & de demi-fleurons femelles à la circonférence; les fleurons ouverts divisés en cinq; les demi-fleurons lancéolés, à trois dentelures; le calice composé de deux rangs d'écaillés lancéolées, en forme d'alène, égales, plus longues que le rayon, terminées en pointe.

*Fruit.* Les semences des fleurons hermaphrodites, solitaires, ovoïdes, aplaties, sillonnées, couronnées d'une aigrette composée de poils; les semences des fleurons femelles moins aplaties, renfermées les unes & les autres dans le calice resserré, sur un réceptacle nu & plane.

*Feuilles.* Simples, entières, cordiformes, obtuses; les radicales pétiolées; celles de la tige l'embrassant.

*Racine.* Presque tubéreuse, stolonifère, ressemblant à la queue du Scorpion.

*Port.* Tige rameuse; les rameaux portent deux fleurs pédunculées; feuilles alternes.

*Lieu.* Les montagnes de la Suisse, les Alpes. ♀

*Propriétés.* La racine est aromatique, savoureuse, céphalique.

*Usages.* On ne l'emploie guère en Médecine.

*OBSERVATIONS.* Dans les Doronics, *Doronica* L. le réceptacle est nu; l'aigrette des semences simple; les écaillés du calice à double rang sont égales, plus longues que le disque; les semences du rayon sont nues, sans aigrettes.

1.° Le Doronic scorpion, *Doronicum pardalianches* L. à tige rameuse ; à feuilles en cœur, obtuses, dentelées ; les radicales pétiolées ; celles de la tige embrassantes. Lyonnoise, Allemande. Vivace.

Fleurs jaunes, à longs péduncules ; les semences du rayon nues.

2.° Le Doronic plantaginé, *Doronicum plantagineum* L. à tige à branches alternes ; à feuilles ovales, aiguës, un peu dentées, presque lisses ; celles de la tige embrassantes.

Lyonnoise, Allemande. Vivace.

3.° Le Doronic Paquerette, *Doronicum bellidifolium* L. à hampe nue, très-simple, portant une seule fleur ; à feuilles radicales, ovales, lancéolées, velues ; à dents de scie.

Sur les Alpes de Suisse, du Dauphiné. Vivace.

Elle ressemble beaucoup à la Paquerette, mais ses semences sont routes à aigrettes ; le réceptacle de la fleur qui est blanche ou rouge, est conique ; la tige, haute de cinq à six pouces, s'éleve quelquefois à un ou deux pieds.

## SECTION II.

*Des Herbes à fleur radiée dont les semences sont ornées d'un chapiteau de feuilles.*

### 493. LE SOLEIL.

*CORONA SOLIS* Tabern. icon.

*HELIANTHUS annuus* L. Syngénésie-Polygamie frustranée.

**FLEUR.** Radiée, composée d'un grand nombre de fleurons hermaphrodites dans le disque ; dans la circonférence, de quelques demi-fleurons

femelles qui sont stériles; les fleurons cylindriques plus courts que le calice commun, renflés à leur base, divisés en cinq, portés sur de petits calices à deux ou quatre feuillets; les demi-fleurons à languette, lancéolés, entiers, très-longs.

*Fruit.* Semences solitaires, oblongues, obtuses, à quatre angles opposés, couronnées par les calices propres de chaque fleuron qui tombent dans leur maturité, contenues par le calice commun sur un large réceptacle plane, garni de lames lancéolées, aiguës.

*Feuilles.* Simples, très-entières, en forme de cœur renversé, pointues au sommet, rudes au toucher; leurs nervures s'unissent à leur base.

*Racine.* Rameuse, très-fibreuse.

*Port.* Tige de sept ou huit pieds, droite, rude, rameuse, remplie d'une moëlle blanche; la fleur au sommet pédunculée & solitaire; les feuilles supérieures alternes, les inférieures opposées.

*Lieu.* Originaire du Pérou, cultivé aisément dans les jardins. ☉

*Propriétés.* On croit cette plante vulnérable.

*Usages.* Le plus grand usage de la semence est de servir de nourriture aux perroquets; en en peut tirer une huile; les graines torrifiées ont l'odeur du Café; on en fait une infusion presque aussi agréable.

#### 494. LE TAUPINAMBOUR.

*CORONA SOLIS* parvo flore, radice tuberosâ  
I. R. H.

*HELIANTHUS tuberosus* L. Syngénésie-Polygamie frustranée.

*Fleur.* } Comme dans la précédente; moins

*Fruit.* } grosse, moins grande; le disque plus étroit, ainsi que le calice commun; les semences plus petites.

*Feuilles.* Ovale, cordiformes, dentelées à leurs bords, rudes au toucher, se prolongeant sur le pétiole; les nervures réunies sur le corps de la feuille.

*Racine.* Tubéreuse, en quoi elle diffère de la précédente.

*Port.* Le même; la tige moins grosse, moins élevée.

*Lieu.* Le Brésil, cultivé dans les champs.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Ses tubercules sont adoucissans, nourrissans.

*Usages.* Il s'emploie plus souvent dans les cuisines qu'en Médecine; le goût en est plus fade que celui de la Pomme-de-terre.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Dans les Soleils, *Helianthi* L. le réceptacle est conique & chargé de paillettes ou lames; le calice est formé par un double rang d'écaillés; les semences sont couronnées par quatre dents. On cultive communément les trois espèces suivantes.

1.<sup>o</sup> Le Soleil annuel, *Helianthus annuus* L. dont toutes les feuilles sont en cœur, à trois nervures, à péduncules enflés à l'extrémité; à fleurs penchées.

Originaire du Pérou. Voyez le Tableau 493.

2.<sup>o</sup> Le Soleil multiflore, *Helianthus multiflorus* L. à feuilles inférieures en cœur, à trois nervures; les supérieures ovales; à racine cylindrique, recourbée. Vivace.

Originaire de Virginie.

La tige & les péduncules hérissés.

3.<sup>o</sup> Le Soleil Taupinambour, *Helianthus tuberosus* L. à racine tubéreuse; à feuilles ovales, en cœur. Voyez le Tableau 494.

Les semences du Soleil annuel peuvent fournir une bonne farine pour faire du pain & de la bouillie aux enfans. On en retire une huile bonne pour la lampe. Les bestiaux mangent volontiers les feuilles; les fleurs sont agréables aux Abeilles. On peut retirer de l'écorce une filasse analogue au Chanvre. Toute la plante contient beaucoup de nitre; cent livres de tiges séchées & brûlées, donnent deux livres d'alkali fixe. Le nombre de

semences que fournit chaque pied de Soleil annuel, est prodigieux. La racine du Taupinambour a le goût d'Ar-tichaut; elle contient abondamment un principe farineux & amilacé. Nous en avons fait d'assez bon pain.

On peut rapprocher des Soleils un genre de plantes étrangères, dont on cultive généralement dans nos jardins quelques especes; ce sont les Rudbeques, *Rudbeckiæ* L. dont le réceptacle conique est garni de pailles; les semences sont ornées au sommet d'un bourlet à quatre dents; le calice est formé par deux rangs d'écaillés.

1.° La Rudbeque laciniée, *Rudbeckia laciniata* L. à feuilles découpées profondément en plusieurs lanieres. Originaire du Canada; cultivée dans nos jardins. Vivace.

Ce genre, qui porte le nom d'un fameux Botaniste Suédois, présente six especes, dont deux sont remarquables par la beauté de leurs fleurs.

II°. *OBSERVATION.* Tournefort a placé dans cette Section un genre d'especes étrangères, dont deux sont généralement cultivées dans nos jardins d'Europe; ce sont les Tagetes, *Tagetes* L. leur réceptacle est nu; l'aigrette des semences est formée par cinq arêtes droites; le calice d'un seul feuillet est à cinq dents & tubulé; les fleurs du rayon sont au nombre de cinq, & persistantes.

1.° Le petit Tagete, *Tagetes patula* L. à tige sous-divisée, rameuse; à rameaux étalés, inclinés.

Originaire du Mexique. Annuelle.

2.° Le grand Tagete, *Tagetes erecta* L. à tige simple, droite, à péduncules nus, uniflores.

Originaire du Mexique. Annuelle.

Ces deux especes, introduites dans nos jardins depuis deux cents ans, ont plusieurs attributs communs; leurs feuilles alternes, pinnées avec impaire, à folioles lancéolées, dentées, ressemblent assez à celles de la Tanaisie officinale. Leurs fleurs radiées, assez grandes, à demi-fleurons arrondis, larges, répandent une odeur aromatique, pénétrante, très-forte, désagréable pour le plus grand nombre; l'odeur des feuilles est puante.

L'infusion des fleurs est un des meilleurs antispasmodiques; nous l'avons souvent ordonné avec succès dans les attaques d'affections hypocondriaques & hystériques.

La culture a beaucoup modifié les fleurs des deux Tagetes, relativement à la couleur des fleurons & des demi-fleurons qui varient du jaune pâle, au jaune safrané & au pourpre foncé; souvent les demi-fleurons disparaissent; souvent leur nombre augmente de même que celui des fleurons; ce qui donne les variétés à fleurs doubles & multipliées: la grande espèce en offre d'un très-grand volume.

On peut rapprocher des Tagetes, les Zinnes, *Zinnia* L. dont le réceptacle est garni de dailles; l'aigrette des semences formée par deux arêtes droites; le calice ovale, cylindrique, tuilé ou à écailles larges, en recouvrement; les demi-fleurons du rayon larges, entiers, au nombre de cinq, & persistants.

1.° La Zinne pauciflore, *Zinnia pauciflora* L. à fleurs assises, sans péduncules.

Originaires du Pérou. Annuelle.

Elle s'accommode si bien de notre climat qu'elle est devenue spontanée dans nos Provinces. Tige cylindrique, droite, composée; feuilles embrassantes, en cœur, lancéolées, lisses sur les pages, à trois nervures, très-entières, rudes sur les bords; calice terminant la tige, assis ou sans péduncule, solitaire, lisse, cylindrique; les demi-fleurons persistants, jaunes; la tige jette des rameaux stériles qui s'élevent plus que la tige centrale.

2.° La Zinne multiflore, *Zinnia multiflora* L. à fleurs pédunculées.

Originaires de la Louisiane. Annuelle, cultivée dans tous nos jardins.

Tige garnie de poils, rameuse; les branches collatérales, plus longues que la centrale; les feuilles pétiolées; les demi-fleurons rouges; d'ailleurs très-ressemblante à la précédente espèce.

Ce genre qui ne présente que ces deux espèces, a été consacré à Zinn, Professeur de Goettingue, mort jeune, célèbre par son Traité d'Anatomie sur l'œil, & par des connoissances très-variées de Botanique.



## SECTION III.

*Des Herbes à fleur radiée, dont les semences n'ont ni aigrette ni chapiteau de feuilles.*

495. LA PAQUERETTE  
ou petite Marguerite.

*BELLIS sylvestris minor* C. B. P.

*BELLIS perennis* L. Syngénésie - Polygamie superflue.

**FLEUR.** Radiée, composée de fleurons hermaphrodites dans le disque, & de demi-fleurons femelles à la circonférence; le calice commun hémisphérique, composé de plusieurs folioles disposées en deux rangs, lancéolées, égales.

**Fruit.** Toutes les semences solitaires, ovoïdes, aplaties, nues, renfermées dans le calice commun, sur un réceptacle nu & conique.

**Feuilles.** Simples, très-entieres, en forme de spatule; les radicales sessiles; les caulinaires presque amplexicaules.

**Racine.** Fibreuse, rampante.

**Port.** La tige est une hampe nue, au sommet de laquelle se trouve une seule fleur, à la hauteur de trois pouces.

**Lieu.** Tous les prés. ♀

**Propriétés.** La racine a un goût âcre; les fleurs, une saveur d'herbe un peu salée; les fleurs & les feuilles sont résolutives, détersives, vulnéraires.

*Usages.* On en tire, pour l'homme, un suc qui dépuré, se donne à la dose de  $\frac{3}{4}$  iv; les fleurs & les feuilles s'emploient en décoction. On ne doit aux animaux que la décoction, à la dose de poig. ij dans ℥ j β d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans la Paquerette, *Bellides L.* le réceptacle est nu, conique; les semences ovales, sans aigrette; le calice hémisphérique, à écailles égales. Nous avons:

1.<sup>o</sup> La Paquerette vivace, *Bellis perennis L.* à hampe nue.

Lyonnoise, Allemande. *Voyez le Tableau 495.*

2.<sup>o</sup> La Paquerette annuelle, *Bellis annua L.* à tige un peu feuillée.

En Languedoc.

La tige rameuse, à plusieurs fleurs; feuilles en spatule; couronne de la fleur bleue.

La Paquerette vivace offre par la culture une foule de variétés; la couronne rouge, violette, bleue & mélangée; elle est pleine & quelquefois prolifère, c'est-à-dire, que du centre de la fleur, il s'élève un ou deux pédoncules portant chacun une fleur. On mangeoit autrefois les feuilles de Paquerette comme les plantes potageres, on les faisoit cuire avec la viande; sa racine est peu âcre; le goût des feuilles est peu sensible. On a cependant beaucoup vanté cette herbe comme spécifique dans les maladies les plus graves; mais nous savons que ces maladies guérissent chaque jour sans remède, par la seule énergie de la nature, comme les plaies pénétrantes dans la poitrine, le catarre suffoquant, la dysenterie, les fluxions catarrhales, rhumes, &c. Les moutons mangent volontiers ces plantes.



## 496. LA MARGUERITE DORÉE.

*CHRYSANTHEMUM segetum*. Lob. icon.*CHRYSANTHEMUM segetum*. L. Syngénésie-Polygamie superflue.

*Fleur.* Radiée, composée d'un grand nombre de fleurons hermaphrodites dans le disque, d'une douzaine de demi-fleurons à la circonférence; leur couleur est d'un jaune doré; le calice hémisphérique, tuilé, composé d'écailles graduellement plus grandes; les intérieures terminées par des membranes luisantes.

*Fruit.* Toutes les semences solitaires, oblongues, nues, contenues dans le calice, sur un réceptacle nu, convexe, ponctué.

*Feuilles.* Amplexicaules, découpées par le haut, dentées en manière de scie à leurs bases.

*Racine.* Rameuse.

*Port.* Tige herbacée cannelée, rameuse; la fleur au sommet, soutenue par des péduncules presque nus; les feuilles alternes.

*Lieu.* En Allemagne, en Angleterre, dans les champs. ☉

*Propriétés.* On la dit vulnérable, détersive; elle donne une teinture jaune assez agréable.

*Usages.* Peu employée en Médecine.

## 497. LA GRANDE MARGUERITE.

*LEUCANTHEMUM vulgare* I. R. H.*CHRYSANTHEMUM leucanthemum* L. Syngénésie-Polygamie superflue.

*Fleur.* } Radiée; le caractère de la précédente;

*Fruit.* } mais les corolles du rayon sont blanches.

*Feuilles.* Amplexicaules, oblongues, obtuses, dentées

dentées en manière de scie à leur sommet, dentelées par le bas; les radicales le plus souvent en spatule.

*Racine.* Rameuse, fibreuse.

*Port.* Tige d'un pied & demi, herbacée, striée, garnie de feuilles; les fleurs au sommet; feuilles alternes.

*Lieu.* Les pâturages, les prés. 4

*Propriétés.* Vulnérable, détersive, atténuante.

*Usages.* On l'emploie dans les maux de poitrine; on la recommande pour les plaies.

*OBSERVATIONS.* Dans les Chrysanthemes, *Chrysanthema* L. le réceptacle est nu; les semences sans aigrette; le calice hémisphérique; à écailles en recouvrement, les marginales sont membraneuses.

1.° Le Chrysantheme noir, *Chrysanthemum atratum* L. à tige uniflore; à feuilles succulentes; les radicales cunéiformes, à lobes au sommet; celles de la tige lancéolées, à dents de scie; à marges du calice noires.

Sur les montagnes du Lyonnais, du Dauphiné, & en Lithuanie, près de Grodno.

2.° Le Chrysantheme des Alpes, *Chrysanthemum Alpinum* L. à tiges uniflores; à feuilles cunéiformes, comme empennées; à segmens entiers.

Sur les Alpes du Dauphiné, de Suisse, & sur les montagnes d'Allemagne.

Les feuilles d'un vert de mer; les supérieures très-entieres.

3.° Le Chrysantheme Leucantheme, *Chrysanthemum Leucanthemum* L. à feuilles embrassantes, oblongues, à dents de scie au sommet, & profondément dentées inférieurement. Voyez le Tableau 497.

Lyonnoise, Lithuanienne.

4.° Le Chrysantheme des montagnes, *Chrysanthemum montanum* L. à feuilles inférieures en spatule, lancéolées, à dents de scie; les supérieures linéaires.

En Dauphiné & en Lithuanie.

Ce n'est peut-être qu'une variété de la précédente.

5.° Le Chrysantheme à feuilles de Gramen, *Chrysanthemum graminifolium* L. à tige très-simple; à feuilles radicales; alongées, dentées; celles de la tige linéaires, très-entieres.

En Languedoc. Vivace.

6.° Le Chrysantheme de Montpellier, *Chrysanthemum Monspeliense* L. à feuilles inférieures, palmées; à folioles linéaires, pinnatifides ou découpées.

En Languedoc. Vivace.

La tige simple, lisse, farineuse vers le haut, haute d'un pied, portant le plus souvent une seule fleur terminale, fort grande, à disque jaune, à couronne d'un blanc rougeâtre.

7.° Le Chrysantheme en corymbe, *Chrysanthemum corymbosum* L. à tige portant plusieurs fleurs en corymbe; à feuilles ailées; à folioles découpées & à dents de scie.

En Suisse & en Dauphiné.

8.° Le Chrysantheme des blés, *Chrysanthemum segetum* L. à feuilles embrassantes, laciniées supérieurement, dentées inférieurement; à fleurs jaunes.

En Suede, en Bourgogne. Voyez le Tableau 496.

9.° Le Chrysantheme des jardins, *Chrysanthemum coronarium* L. à feuilles embrassantes, comme ailées; à folioles découpées profondément, dentées, à dents aiguës; à demi-fleurons très-larges.

Originnaire de Sicile, cultivée dans nos jardins. Annuelle.

Tige rameuse, haute de trois pieds, feuilles comparées à celles de la Matricaire; les fleurs remarquables par leur grandeur.

La grande Marguerite est aujourd'hui oubliée dans la pratique; cependant on la loue comme facilitant, en décoction, l'expectoration des crachats purulens; propriété difficile à établir, vu que l'expectoration est un acte uniquement dû au principe vital.

Ceux qui ont cru que cette herbe pouvoit guérir l'asthme, la phthisie & l'oppression, ont ignoré que l'asthme cesse de lui-même pour un temps donné; que l'orthopnée est aussi périodique; qu'une affection catarrale, comme purulente, imitant la phthisie, se guérit aussi spontanément. Nous croyons tout aussi chimérique la

propriété qu'on lui a accordée de guérir les écrouelles. La décoction des feuilles peut accélérer la déterfion des ulceres, mais sa vertu vulnéraire paroitra bien douteuse à ceux qui ont vu de grandes plaies guérir sans topique.

Ce genre présente vingt-quatre especes. On commence à cultiver, dans tous nos jardins, une espece étrangere, nouvellement découverte; le *Chrysanthemum pinnatifidum*, le Chrysantheme pinnatifide, à tige ligneuse; à feuilles simples, oblongues, pinnatifides, comme ailees; à pinnules dentées, à dents de scie.

Originnaire des Indes Orientales. Vivace.

La tige très-rameuse, haute de deux ou trois pieds; les feuilles d'un vert gai; les fleurs, à rayons colorés de rouge-bleu, répandent une odeur douce très-suave.

#### 498. LA MATRICAIRE.

*MATRICARIA vulgaris*, seu *sativa* C. B. P.

*MATRICARIA parthenium* L. Syngénésie-Poli-gamie superflue.

*Fleur.* Radiée, composée de fleurons hermaphrodites, tubulés, nombreux, rangés sur le disque qui est hémisphérique, & de demi-fleurons à la circonférence; le calice commun hémisphérique, tuiilé; ses écailles linéaires, en carène, égales, solides à leurs bords.

*Fruit.* Toutes les semences solitaires, oblongues, sans aigrette, renfermées dans le calice, sur un réceptacle nu & convexe.

*Feuilles.* Composées, planes; les folioles ovales, très-découpées.

*Racine.* Blanche, rameuse, fibreuse.

*Port.* Tiges nombreuses, hautes de deux pieds, droites, cannelées, lisses, moëlleuses; les fleurs au sommet, pédunculées, disposées en corymbe; feuilles alternes.

*Lieu.* Elle réussit dans les terrains cultivés ou incultes. ♀ ou ♂

*Propriétés.* La plante est odorante, un peu âcre & amère; elle est emménagogue, stomachique, hystérique, vermifuge.

*Usages.* On emploie pour l'homme, l'herbe, les feuilles, les fleurs & les sommités fleuries; on fait de l'herbe fraîche & des feuilles, des décoctions pour lavement; avec l'herbe sèche, des décoctions & des infusions; avec les sommités fleuries, sèches, des infusions, une poudre dont la dose est depuis  $\mathfrak{v}$   $\beta$  jusqu'à  $\mathfrak{v}$   $\text{ij}$ ; le suc exprimé de la plante fraîche, clarifié, se donne jusqu'à  $\mathfrak{z}$   $\text{j}$  ou  $\mathfrak{z}$   $\text{ij}$ ; sa décoction ou son infusion, à la dose de  $\mathfrak{z}$   $\text{vj}$ . On peut donner aux animaux, la décoction, à une dose proportionnée.

499. L A C A M O M I L L E  
commune.

*CHAMÆMELUM* vulgare seu *Leucanthemum*  
*Dioscoridis* C. B. P.

*MATRICARIA* Chamomilla L. Syngénésie-polygamie superflue.

*Fleur.* } Caractères de la précédente; mais les  
*Fruit.* } écailles du calice égales à leurs bords;  
les rayons plus ouverts; les semences nues; le réceptacle conique.

*Feuilles.* Nombreuses, découpées très-finement.

*Racine.* Menue, fibreuse.

*Port.* Tiges de demi-pied, grêles, rameuses; les fleurs au sommet, disposées en corymbe sur de longs péduncules; feuilles alternes.

*Lieu.* Le Languedoc, au bord de la mer. ☉

*Propriétés.* Odorante, le goût amer; elle est résolutive, fébrifuge, stomachique, carminative, vermifuge.

*Usages.* On emploie l'herbe rarement, les fleurs fréquemment; on en fait des décoctions, des cataplasmes, une eau, une huile que l'on donne pour l'homme, à la dose de quelques gouttes dans une liqueur convenable; aux animaux, la poudre à ʒ ij; en décoction, à poig. j sur ℥ j d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans les Matricaires, *Matricaria* L. le réceptacle est nu; les semences sans aigrette; le calice hémisphérique, à écailles en recouvrement, dont les marginales sont solides, aiguës.

1.° La Matricaire officinale, *Matricaria parthenium* L. à feuilles planes, composées; à folioles ovales, découpées; à péduncules rameux. *Voyez le Tableau 498.*

Lyonnoise; en Danemarck.

2.° La Matricaire maritime, *Matricaria maritima* L. à réceptacles des fleurs hémisphériques; à feuilles deux fois ailées, convexes en dessus, carénées en dessous, comme succulentes.

Sur les bords des mers en Angleterre, cultivée dans nos jardins. Vivace.

La tige basse; les feuilles assez grasses, d'un vert obscur.

3.° La Matricaire odorante, *Matricaria suaveolens* L. à réceptacle conique; à demi-fleurons renversés; à semences nues, à écailles du calice à marges égales.

En Dauphiné; en Suede.

Les feuilles & le port des Camomilles.

4.° La Matricaire Camomille, *Matricaria Chamomilla* L. à demi-fleurons étalés. *Voyez le Tableau 499.*

Lyonnoise, Lithuanienne.

La Matricaire répand une odeur analogue à celle de la Camomille, mais plus forte; sa saveur est amère, un peu nauséabonde; elle perd par la dessiccation une partie de son odeur. Son amertume & son odeur annoncent son énergie. En infusion & en poudre, elle augmente ou détermine les regles & les lochies. Quelques observations lui assurent la propriété de tuer les vers; le suc des feuilles donné à deux onces, avant le paroxysme, a guéri quelques sievres intermittentes.

Les fleurs de Camomille commune répandent une odeur pénétrante ; elles sont amères ; leur calice fournit seul l'huile essentielle , qui est bleue , mais qui blanchit en vieillissant ; huit livres de fleurs en contiennent une drachme. Les fleurs de Camomille commune sont fréquemment employées dans le traitement de plusieurs maladies ; leur vertu fébrifuge est assurée par un si grand nombre d'observations , qu'il seroit difficile de la nier , même aux Médecins expectans qui n'ignorent pas que sur cent fievres tierces & quartes , quatre-vingts au moins peuvent cesser sans autre secours que le régime. L'infusion des fleurs calme les coliques venteuses & spasmodiques , & autres affections du conduit alimentaire , dépendantes de glaires , d'atonie. Intérieurement , ces fleurs sont indiquées dans l'œdeme & autres tumeurs froides. Quoique les expériences faites dans les laboratoires prouvent que ces fleurs arrêtent la putridité , on n'est point en droit de conclure qu'elles puissent produire le même effet sur nos humeurs soumises à l'action vitale.

Ce genre présente six especes , dont une originaire d'Orient , l'Argentée , *Argentea* L. est remarquable par ses feuilles blanches , cotonneuses , deux fois ailées.

## 500. LA CAMOMILLE ROMAINE

ou des Boutiques.

*CHAMÆMELUM nobile* , flore multiplici C. B. P.  
*ANTHEMIS nobilis* L. Syngénésie - Polygamie  
superflue.

*Fleur.* Radiée , composée de fleurons hermaphrodites dans le disque qui est convexe , & de demi fleurons à la circonférence ; les fleurons divisés en cinq ; les demi-fleurons lancéolés , quelquefois à trois dentelures ; le calice commun hémisphérique ; les écailles linéaires , presque égales.

*Fruit.* Semences solitaires , oblongues , nues ,

renfermées dans le calice, sur un réceptacle conique, garni de lames.

*Feuilles.* Composées, ailées, linéaires, aiguës, un peu velues, sessiles.

*Racine.* Rameuse, fibreuse.

*Port.* Tiges nombreuses, herbacées, foibles, penchées; les fleurs au sommet pédunculées, solitaires, jaunes, souvent doubles; feuilles alternes.

*Lieu.* Les campagnes d'Italie, les jardins.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Cette plante est amère au goût, aromatique, agréable à l'odorat; elle a les vertus de la précédente, & lui est préférée.

*Usages.* On emploie l'herbe & les fleurs très-fréquemment; on en fait des décoctions; on en tire une huile distillée d'un beau bleu, qui est diurétique; les fleurs fournissent une huile par infusion qui apaise les douleurs, & qui entre dans les lavemens; on en fait aussi une poudre, dont on se sert en décoction & en infusion.

## 501. LA CAMOMILLE PUANTE

ou Maroute.

*CHAMÆMELUM foetidum sive Cotula foetida* J. B.

*ANTHEMIS cotula* L. Syngénésie-Polygamie superflue.

*Fleur.* } Caractères de la précédente; le récep-  
*Fruit.* } tacle conique, garni de lames extrême-  
ment fines; les semences nues.

*Feuilles.* Sessiles, ailées, décomposées; les décou-  
pures linéaires.

*Racine.* Fibreuse.

*Port.* Tiges cylindriques, pleines de suc, rameuses, diffuses; les fleurs pédunculées au sommet; feuilles alternes.

*Lieu.* Les terrains incultes. ☉

*Propriétés.* Toute cette plante a un goût amer, une odeur forte & fécide; elle est fondante, apéritive, antispasmodique, fébrifuge, vermifuge, carminative.

*Usages.* On emploie l'herbe & les fleurs dont on fait des décoctions pour les lavemens & bains de vapeurs; on en tire un suc; on se sert communément des trois especes de Camomille pour fomentations, cataplasmes émolliens & résolutifs.

## 502. L'ŒIL-DE-BŒUF.

*BUPHTALMUM tanacetii minoris folio* C. B. P.  
*ANTHEMIS tinctoria* L. Syngénésie - Polygamie  
superflue.

*Fleur.* } Caracteres des précédentes; les écailles  
*Fruit.* } intérieures du calice ciliées à leur som-  
met; corolle jaune; les fleurs du rayon blanches  
dans une variété des Alpes.

*Feuilles.* Deux fois ailées, à dentelures très-fines & aiguës, blanches & cotonneuses en dessous.

*Racine.* Rameuse.

*Port.* Tige herbacée, rameuse; les fleurs au sommet, nues & disposées en corymbe; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Allemagne, les Provinces méridionales de France, auprès de la mer, dans les prés secs & arides. ♄

*Propriétés.* On le dit vulnéraire, apéritif; les fleurs donnent une teinture jaune & brillante, très-estimée dans le Nord.

*Usages.* On ne l'emploie en médecine qu'à l'extérieur.

**OBSERVATIONS.** Dans les Camomilles, *Anthemides* L. le réceptacle est chargé de pailles; les semences sans aigrette; le calice hémisphérique, presque égal; les demi-fleurons au-delà de cinq.

*Les CAMOMILLES à demi-fleurons blancs.*

1.° La camomille maritime, *Anthemis maritima* L. à tige couchée, à feuilles pinnées, dentées, succulentes; nues, ponctuées; à calices un peu duvetés.

En Italie, en Languedoc. Vivace.

Les tiges lisses, purpurines, étalées sur terre; les feuilles sans poils, à pinnules incisées, parsemées de pores visibles, marquées vers la base d'une ligne faillante, purpurine; péduncules terminant les tiges solitaires, striés, un peu duvetés, plus épais sous la fleur, qui répand une odeur semblable à celle de la Matricaire officinale.

2.° La Camomille cotonneuse, *Anthemis tomentosa* L. à feuilles pinnatifides, obtuses, planes; à péduncules hérissés, feuillés; à calices cotonneux.

En Languedoc. Vivace.

Les tiges hautes d'un pied ne portent qu'une seule fleur; les feuilles découpées profondément, comme ailées, à pinnules divisées en trois, sont soieuses, blanches; les deux segmens extérieurs des fleurons sont plus allongés.

3.° La grande Camomille, *Anthemis altissima* L. droite, à feuilles pinnées; les bases des pinnules à dents recourbées.

En Languedoc, en Dauphiné. Annuelle.

La tige plus haute que les blés, striée, droite, portant plusieurs fleurs; les péduncules épaissis vers le haut; les calices lisses; les pailles du réceptacle larges, un peu tronquées au sommet, terminées par une soie roide de la longueur du calice.

4.° La Camomille mixte, *Anthemis mixta* L. à feuilles simples, découpées profondément ou comme ailées.

En Languedoc. Annuelle.

Les feuilles ne sont point composées, mais simplement laciniées, dentées; elles sont épaisses, duvetées, d'une saveur piquante; les demi-fleurons du rayon blancs en dehors, sont teints de jaune vers le disque.



## 74 R A D I É E S , Cl. XIV. Sect. III.

5.° La Camomille noble, *Anthemis nobilis* L. à feuilles pinnées, composées, linéaires, aiguës, un peu velues. Voyez le Tableau 500.

Quelquefois spontanée dans le Lyonnais.

6.° La Camomille des champs, *Anthemis arvensis* L. à réceptacle conique, dont les pailles sont sétacées; à semences couronnées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La tige est diffuse, un peu cotonneuse; les feuilles lisses, doublement pinnées; à nerfs feuillés: à folioles lancéolées; à semences lisses.

7.° La Camomille puante, *Anthemis Cotula* L. à semences un peu rudes, sans couronne. Voyez le Tableau 501.

Lyonnoise. Lithuanienne.

8.° La Camomille des montagnes, *Anthemis montana* L. à feuilles comme ailées, planes, à pinnules étroites, divisées en trois, aiguës; à péduncule très-long.

Aux Pyrénées; sur les Montagnes de Suisse.

Les feuilles un peu succulentes; le péduncule droit, nu, ne porte qu'une fleur qui est assez grande.

9.° La Camomille Pyrethre, *Anthemis Pyrethrum* L. à tiges inclinées, simples, uniflores; à feuilles ailées; à folioles découpées.

En Languedoc. Vivace.

Plusieurs tiges couchées, rarement rameuses; le rayon de la fleur blanc, pourpre en dessous; la racine longue, d'un goût piquant.

### *Les CAMOMILLES à demi-fleurons jaunes.*

10.° La Camomille Œil-de-bœuf, *Anthemis tinctoria* L. à tige en corymbe; à feuilles doublement pinnées, dentelées, cotonneuses en dessous. Voyez le Tableau 502.

En Suisse; en Languedoc; très-commune en Lithuanie.

Les fleurs de la Camomille Romaine sont plus aromatiques que celles de la commune; elles fournissent par leurs calices une plus grande quantité d'huile essentielle, cinq drachmes sur huit livres; on a tort d'employer les fleurs doubles, qui ne le deviennent que parce que la multiplicité des demi-fleurons empêche le développement des fleurons, qui sont plus aromatiques. Ces fleurs

possèdent à un degré plus éminent , toutes les vertus de la Camomille commune ; c'est la consolation des hypocondriaques , des hystériques , de tous ceux enfin dont les forces digestives sont affoiblies ; elle soulage les migraines causées , comme cela arrive le plus souvent , par la foiblesse de l'estomac.

La Camomille puante répand en effet une odeur fétide , particuliere ; on a observé que les crapauds aimoient à se cacher sous cette herbe. Quelques hystériques sont calmés en buvant l'infusion des fleurs. Nous doutons de sa vertu contre la goutte , l'asthme & les hémorroïdes , vu que ces maladies disparoissent souvent pour un temps assez éloigné , par les seuls efforts de la nature. Quelques observations nous prouvent l'utilité de cette plante dans le traitement des écrouelles.

La Camomille Œil-de-bœuf promet de grandes vertus ; l'odeur aromatique de ses fleurs , leur amertume , annoncent de l'énergie ; leur infusion a réussi dans la toux catarrale , l'affection hypocondriaque , les fievres tierces vernaes. Nous la regardons comme succédanée de la Camomille vulgaire.

La racine de Camomille Pyrethre , qui est grosse comme le pouce , est sans odeur ; mais sa saveur est piquante , poivrée , elle réside dans le principe résineux. Si on la mâche , elle fait couler une quantité considérable de salive ; prise en poudre par le nez , elle fait éternuer & excite l'écoulement d'une grande abondance de sérosité. On la prescrit avec beaucoup d'avantage en mastication dans la paralysie & les engorgemens séreux des glandes de la bouche & de l'arrière-bouche.

11.° La Camomille valentine , *Anthemis valentina* L. à tige rameuse ; à feuilles duvetées , comme trois fois ailées ; à folioles sétacées ; à calices velus portés sur péduncules.

En Languedoc. Annuelle.

Tige diffuse , purpurine ; les péduncules épaissies sous les calices ; les écailles extérieures du calice veloutées , les internes lisses , sèches , crénelées ; une variété offre les demi-fleurons d'un beau rouge en dessous.



## 503. LA MILLE-FEUILLE.

*MILLEFOLIUM vulgare album* C. B. P.*ACHILLEA millefolium* L. Syngénéfie-Polygamie superflue.

*Fleur.* Radiée, blanche & pourpre dans une variété, composée de plusieurs rayons hermaphrodites dans le disque, & de cinq à dix femelles à la circonférence; les hermaphrodites ouverts, divisés en cinq; les femelles presque cordiformes, à trois dentelures; tous les fleurons rassemblés dans un calice ovale, oblong, écailleux; les écailles ovales, aiguës, rapprochées.

*Fruit.* Toutes les semences solitaires & ovales, placées dans le calice sur un réceptacle conique, oblong, garni de lames lancéolées, plus longues que les fleurons.

*Feuilles.* Sessiles, oblongues, deux fois ailées, nues; les découpures linéaires, dentées.

*Racine.* Ligneuse, fibreuse, noirâtre, traçante.

*Port.* Tiges d'un pied & demi, roides, menues, cylindriques, cannelées, velues, rameuses; les fleurs au sommet, en forme de corymbe aplati; feuilles alternes.

*Lieu.* Les bords des chemins. ♀

*Propriétés.* Un peu âcre, amère, aromatique, vulnéraire, résolutive & astringente.

*Usages.* Employée en décoction ou infusion, le suc est très-détergatif; intérieurement on le donne à l'homme jusqu'à  $\frac{3}{4}$  vj, & l'infusion aux animaux, à la dose de poig. ij dans lb j β d'eau.



## 504. L'HERBE A ÉTERNUER.

*PTARMICA vulgaris*, folio longo serrato, flore albo. J. B.

*ACHILLEA ptarmica* L. Syngénéfie-Polygamie superflue.

*Fleur.* } Caractères de la précédente : le calice  
*Fruit.* } moins grand, moins alongé; le disque plus marqué; les fleurons de la circonférence plus grands, plus nombreux; corolles blanches.

*Feuilles.* Lancéolées, aiguës, à dentelures très-fines.

*Racine.* Oblongue, genouillée.

*Port.* La tige s'éleve plus ou moins, cylindrique, lisse, grêle, fistuleuse; les fleurs au sommet comme disposées en corymbe; feuilles alternes.

*Lieu.* Les prés humides, les marais. ℥

*Propriétés.* Acre, sans odeur, sternutatoire, résolutive, détersive, stomachique.

*Usages.* On emploie les feuilles & les fleurs; on en fait une poudre qui se souffle dans le nez comme sternutatoire.

## 505. L'EUPATOIRE DE MÉSUE.

*PTARMICA lutea*, suave olens I. R. H.

*ACHILLEA ageratum* L. Syngénéfie-Polygamie superflue.

*Fleur.* } Comme dans la précédente; corolle  
*Fruit.* } jaune.

*Feuilles.* Lancéolées, obtuses, à dentelures aiguës.

*Racine.* Fusiforme, fibreuse.

*Port.* Tige herbacée, cylindrique, rameuse;

les fleurs au sommet disposées en corymbe étroit ; feuilles alternes.

*Lieu.* Au bord de la mer, en Languedoc, en Italie.  $\mathcal{Z}$

*Propriétés.* Odeur forte & agréable, le goût amer ; l'herbe est stomachique, incisive, expectorante ; extérieurement, vulnéraire, résolutive.

*Usages.* On emploie l'herbe fraîche ou sèche en infusion & en décoction.

*OBSERVATION I.<sup>re</sup>* Dans les Achillieres, *Achillea* L. le réceptacle est chargé de pailles ; les semences sans aigrette ; le calice ovale, à écailles en recouvrement ; les demi-fleurons en petit nombre, quatre ou cinq.

#### Les ACHILLIERES à corolles jaunes.

1.<sup>o</sup> L'Achilliere Eupatoire, *Achillea Ageratum* L. à feuilles lancéolées, obtuses, à dents de scie fines. *Voyez le Tableau 505.*

En Languedoc.

2.<sup>o</sup> L'Achilliere cotonneuse, *Achillea tomentosa* L. à feuilles hérissées, velues, comme ailées ; à pinnules linéaires, divisées en trois, dont l'intermédiaire est plus longue ; à fleurs comme en ombelle, jaunes.

En Suisse, en Dauphiné. Vivace.

#### Les ACHILLIERES à demi-fleurons blancs.

3.<sup>o</sup> L'Achilliere sternutatoire, *Achillea ptarmica* L. à feuilles lancéolées, aiguës, à dents de scie fine.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Par la culture, elle offre des fleurs pleines. *Voyez le Tableau 504.*

4.<sup>o</sup> L'Achilliere noire, *Achillea atrata* L. à feuilles lisses, ailées ; à folioles simples & laciniées.

Sur les montagnes de Suisse & de Dauphiné. Vivace.

Les péduncules velus ; les bords du calice noirs & comme sphacelés.

5.<sup>o</sup> L'Achilliere naine, *Achillea nana* L. à feuilles

ailées, très-velues; à folioles simples & découpées; à fleurs ferrées, comme en ombelle.

En Suisse, en Dauphiné, sur les Alpes. Vivace.

Petite plante très-odorante.

Dans l'Achilliere Mille-feuille, l'herbe est un peu amère, astringente, foiblement odorante; si on froisse entre les doigts les fleurs, elles les impregnent d'une odeur balsamique, assez durable; aussi fournissent-elles une huile aromatique, pénétrante; l'extrait spiritueux des fleurs est assez analogue au camphre. La grande réputation de la Mille-feuille vient de son action évidente pour calmer les hémorragies actives, causées par un refoulement du sang. Elle n'est pas moins utile dans les autres maladies spasmodiques, comme colique, cardialgie, flatuosités, affection hypocondriaque, hystérique, rhumatismale. Elle réussit également dans l'atonie des premières voies, comme anorexie, diarrhées. Son usage externe dans les ulcères est fondé sur sa vertu détersive, tonique & balsamique; mais lui attribuer la guérison des plaies sur des sujets vigoureux, dont les solides ne sont point débilités, c'est ignorer le pouvoir évident de la nature.

L'Achilliere noble qui est encore plus aromatique, & qui répand une odeur de camphre, a les mêmes propriétés. Son odeur même lui assure une plus grande énergie. Nous l'avons long-temps employée dans les mêmes maladies, & nous avons souvent eu lieu de nous féliciter de lui avoir donné la préférence.

L'herbe à éternuer est âcre; elle est très-utile, en masticatorie, pour augmenter le flux de la salive & de l'humeur nasale; aussi réussit-elle à ce titre dans les engorgemens catarreux de la membrane pituitaire & des amygdales; c'est le congénère de la Pyrethre.

L'Eupatoire de Mésué est aujourd'hui abandonnée; cependant son odeur balsamique & son amertume lui assurent les propriétés des plantes de son genre. On la croit spécialement efficace dans les empâtemens des viscères du bas-ventre.

L'Achilliere Génépi, à feuilles ailées, à folioles simples, lisses, ponctuées, est le *Tanacetum odoratum Alpinum* de Gaspard Bauhin; elle se rapproche beaucoup de l'Achilliere noire. Cette plante très-amère &

très-aromatique a réussi dans la diarrhée, la foiblesse d'estomac causée par relâchement, dans les étourdissements qui ont souvent la même source. Ceux qui suivent encore la pratique de Vanhelmont, prescrivent cette herbe infusée dans du vin pour déterminer la sueur dans la pleurésie, même dès les premiers jours. Nous sommes obligés d'avouer que, sans saignées préliminaires, ce remède & d'autres aussi actifs ont emporté, même quelquefois d'emblée, cette maladie vraiment inflammatoire; mais aussi combien en avons-nous vus qui ont été victimes d'une méthode aussi incendiaire! On a beau nous dire que pendant un siècle les Médecins ont suivi la méthode de Vanhelmont, qu'elle est encore en faveur dans nos campagnes; on a beau nous citer une foule d'observations, nous nous sommes assurés d'après des expériences contradictoires, que par la méthode tempérante de Sidenham & de Boerhaave nous guérissions dix-huit péripneumonies sur vingt, & que par la pratique Helmontienne il en périt au moins huit sur vingt. Les observations des Helmontiens prouvent seulement que dans ce cas, comme dans tant d'autres, la nature chez plusieurs sujets a assez d'énergie pour surmonter & la cause de la maladie & les remèdes opposés au mal.

6.° L'Achilliere grande, *Achillea magna* L. à feuilles comme deux fois ailées, un peu velues; à pinnules linéaires, dentées, dont les appendices se croisent.

En Dauphiné, en Provence. Vivace.

Très-ressemblante à la Mille-feuille, mais deux fois plus haute; la tige parsemée de poils rares; les feuilles semblables à celles de la Mille-feuille, plus grandes, ornées à leurs bases de deux oreillettes qui font angle avec la côte de la feuille.

7.° L'Achilliere Mille-feuille, *Achillea Millefolium* L. à feuilles doublement pinnées, nues; à découpures linéaires, dentées; à tiges supérieurement sillonnées. On la trouve à fleurs rouges. Voyez le Tableau 503.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

8.° L'Achilliere noble, *Achillea nobilis* L. à tige ronde non sillonnée; à feuilles doublement pinnées, obtuses, cotonneuses; à rayons des fleurs renversés.

En Dauphiné; en Lithuanie. Vivace.

Elle

Elle répand une odeur de camphre.

9.<sup>o</sup> L'Achilliere odorante, *Achillea odorata* L. à feuilles deux fois ailées, ovales, presque dénuées de poils; à fleurs entassées en corymbe élevé.

En Suisse; en Languedoc. Vivace.

Très-analogue aux deux précédentes, mais la tige est plus petite; les feuilles sont deux fois découpées jusqu'à la côte; à pinnules distinctes, très-entieres, aiguës, capillaires, un peu duvotées; la fleur blanche répand une odeur très-agréable.

II.<sup>e</sup> OBSERVATION. On peut placer après les Achillieres, l'Œil de Bœuf ou les Buphtalmes, *Buphtalma* L. dont le réceptacle est garni de pailles; l'aigrette des semences peu caractéristique; les semences, sur-tout celles du rayon, bordées ou couronnées par un petit rebord; le stigmate des fleurons hermaphrodites n'est point divisé.

### LES ASTÉRIQUES, *Asterici*, de Tournefort.

1.<sup>o</sup> Le Buphtalme épineux, *Buphtalmum spinosum* L. à tige herbacée; à feuilles alternes, lancéolées, embrassantes, très-entieres; à feuillets du calice aigus; à demi-fleurons très-étroits, nombreux.

En Languedoc, en Italie, sur les bords des chemins. Annuelle.

Tige haute d'un pied, velue, cotonneuse & rameuse; feuilles radicales, rétrécies à la base, longues, obtuses, dentelées, velues; celles de la tige embrassantes, velues; feuilles florales, longues, nerveuses, terminées par une épine; fleurs jaunes, solitaires; le stigmate des fleurons hermaphrodites est divisé.

2.<sup>o</sup> Le Buphtalme aquatique, *Buphtalmum aquaticum* L. à tige herbacée; à feuilles alternes, alongées, obtuses; à calices sans péduncules, assis aux aisselles des feuilles florales; à feuillets obtus.

En Provence; en Languedoc. Vivace.

Tige haute de sept à huit pouces, rameuse, à bras ouverts, velue; feuilles très-alongées, lancéolées, peu velues, étroites vers la base; fleurs jaunes, petites, très-garnies de feuilles florales; quelques-unes assises sur la bifurcation des rameaux.

3.° Le Buphtalme maritime, *Buphtalmum maritimum* L. à tige herbacée ; à feuilles alternes, en spatule ; à calices pédunculés ; à feuillettes obtus ; à fleurs toutes terminales ; à demi-fleurons larges.

Sur les bords de la Méditerranée, en Provence, en Languedoc. Vivace.

Les tiges hautes de demi-pied, duvetées, rameuses, à rameaux épars ; feuilles velues sur les bords ; fleurs jaunes assez grandes.

Les ASTÉROÏDES. Tournefort.

4.° Le Buphtalme à feuilles de Saule, *Buphtalmum salicifolium* L. à tige herbacée ; à feuilles alternes, lancéolées, velues, à dentelures rares ; à calices nus ou sans feuilles florales.

En Languedoc.

Tige haute d'un pied & demi, rougeâtre, droite, ferme, velue, divisée le plus souvent en deux rameaux uniflores ; feuilles un peu dures, à dentelures rougeâtres ; celles de la tige embrassantes ; les radicales ovales, pétiolées ; fleurs jaunes assez grandes.

5.° Le Buphtalme à grandes fleurs, *Buphtalmum grandiflorum* L. à tige herbacée ; à feuilles alternes, lancéolées, lisses, peu garnies de dentelures, à calices nus.

Sur les montagnes du Dauphiné. Vivace.

Tiges simples, nombreuses, presque lisses, hautes d'un pied & demi ; feuilles étroites ; fleurs grandes, solitaires, terminales, jaunes ; à calices presque simples, composés de deux rangs de feuillettes courts & aigus. Cette espèce est à peine distinguée de la précédente ; elle a aussi beaucoup de rapport à l'Inule à feuilles de Saule, *Inula salicifolia* L. mais ses semences sans aigrettes sont couronnées par un rebord cilié.

Ce genre présente onze espèces, dont plusieurs répandent une odeur forte, aromatique ; toutes à feuilles entières ; quatre omises, à tiges ligneuses, formant de grands arbrisseaux.



## SECTION IV.

*Des Herbes à fleur radiée, dont les semences sont renfermées dans des capsules.*

## 506. LE SOUCL

*CALTHA vulgaris.* C. B. P.

*CALENDULA officinalis.* L. Syngénéésie - Polygamie nécessaire.

**FLEUR.** Radiée, composée de plusieurs fleurons jaunes, hermaphrodites dans le disque, & femelles à la circonférence; les fleurons hermaphrodites de la longueur du calice; les femelles très-longs, & à trois dentelures; le calice commun polyphille, divisé en quatorze ou vingt segments linéaires, lancéolés, presque égaux.

**Fruit.** Les fleurons hermaphrodites dans le centre du disque, n'en ont point; ceux du disque produisent quelques semences membraneuses, oblongues, à deux cornes; les fleurons femelles en produisent de plus grandes, qui sont recourbées, triangulaires, de la forme d'un bateau, hérissées de pointes; les unes & les autres renfermées dans des especes de capsules, contenues par le calice aplati, sur un réceptacle nu & plane.

**Feuilles.** Simples, entières, ovales, plus étroites à la base qu'au sommet, velues, sessiles, presque amplexicaules.

**Racine.** Fusiforme, fibreuse, blanchâtre.

**Port.** Tige herbacée, grêle, cylindrique, ra-

meuse; les fleurs au sommet, portées sur des péduncules; feuilles alternes; la plante fleurit en tout temps.

*Lieu.* Les champs; cultivé dans les jardins où la fleur devient d'une grandeur beaucoup plus considérable, ce qui ne forme qu'une variété de la même espece. ♂

*Propriétés.* La plante est amere au goût, emménagogue, fondante, céphalique, antispasmodique, hépatique.

*Usages.* On emploie les fleurs fréquemment, les feuilles & les semences rarement; on tire de toute la plante, un suc qui se prescrit aux hommes, depuis ℥ jusqu'à ℥ iv; l'infusion des fleurs & des feuilles pilées, dans du vin blanc, se donne à égale dose; l'extrait depuis ℥ j jusqu'à ℥ ij; on mêle les fleurs avec le vinaigre. On donne aux animaux, le suc à la dose de ℥ vj; l'infusion dans le vin blanc, à la dose de poig. j sur ℥ j de vin.

*OBSERVATIONS.* Dans les Soucis, *Calendula* L. le réceptacle est nu; les semences sans aigrette; le calice de plusieurs feuillets égaux; les semences du disque membraneuses. Les principales especes sont:

1.° Le Souci des champs, *Calendula arvensis* L. à semences en timbales, recourbées, hérissonnées; les extérieures droites, étendues, alongées.

Lyonnoise, Allemande. Annuelle.

2.° Le Souci des boutiques, *Calendula officinalis* L. à semences en timbales, toutes recourbées & hérissonnées. Voyez le Tableau 506.

3.° Le Souci pluvieux, *Calendula pluvialis* L. à tige feuillée; à feuilles lancéolées, sinuées, dentées; à péduncules filiformes.

Originaire d'Afrique. Annuelle.

Les semences du rayon irrégulièrement dentelées; celles du disque en cœur; les demi-fleurons bleus, les fleurons blancs.

4.° Le Souci nu, *Calendula nudicaulis* L. à tiges

presque nues ; à feuilles lancéolées , sinuées , dentées ; à semences arrondies.

Originaires d'Afrique.

La tige très-simple , droite , feuillée seulement vers la base ; feuilles en spatule très-entieres , rudes , ayant quelquefois une dent ; les semences orbiculaires , plates , arrondies ; les fleurons blancs , les demi-fleurons violets.

Le Souci des champs & le Souci des boutiques , qui ne different peut-être que par la culture , ont certainement les mêmes propriétés. Ces plantes répandent une odeur forte , désagréable , analogue au bitume ; elles sont gluantes au tact. Les fleurs sont douces au premier moment , ensuite elles développent leur amertume qui est plus vive dans le calice & dans les feuilles. La dessiccation fait perdre aux fleurs leur odeur ; elles teignent en jaune comme le Safran ; on ne peut refuser à l'infusion des fleurs & des feuilles , qui est même plus active , une action avantageuse dans la jaunisse , dans l'empâtement du foie & de la rate , dans la suppression des menstrues par atonie , dans les dartres , & autres maladies chroniques qui reconnoissent pour principe l'inertie des solides & l'épaississement de la lymphe. Les Anciens avoient aussi observé que ces plantes étoient utiles dans les maladies aiguës , lorsque les forces languissoient ; car l'emploi avantageux des amers aromatiques , dans les fièvres remittentes , a prouvé que dans toutes les maladies aiguës il se présente des circonstances , ou une époque qui nécessite à abandonner la méthode tempérante & rafraîchissante , savoir , toutes les fois que la nature ne réagit pas avec assez d'énergie contre la matiere morbifique.

Ce genre présente neuf especes , dont une omise est à tige ligneuse , *Fruticosa* L. ; une autre , aussi remarquable , est à feuilles linéaires , comme celles des Graminées , *Graminea* L.



## SECTION V.

*Des Herbes à fleur radiée, dont le disque est composé de pétales planes.*

## 507. LE XÉRANTHÈME

*ou la Grande Immortelle.*

*XERANTHEMUM flore simplici, purpureo majore*  
H. L. Bat.

*XERANTHEMUM annuum* L. Syngénésie-Polygamie superflue.

**FLEUR.** Radiée, composée de fleurons hermaphrodites dans le disque & femelles à la circonférence; les hermaphrodites plus courts que le calice, découpés en cinq; les femelles tubulés, de la longueur des hermaphrodites; le calice tuié, ses écailles lancéolées, les intérieures plus longues que le disque, membraneuses, brillantes, formant un rayon qui couronne la fleur composée.

**Fruit.** Toutes les semences oblongues, couronnées de cinq poils sétacés, placées dans le calice sur un réceptacle un peu aplati & garni de lames dans cette espece.

**Feuilles.** Sessiles, simples, très-entieres, lancéolées, blanchâtres, imitant celles de l'Olivier.

**Racine.** Fibreuse, ténue, simple.

**Port.** Tige de demi-pied, herbacée, cotonneuse, rameuse; la fleur au sommet, solitaire,

pédunculée, blanche ou rouge; les écailles du calice marquées d'une raie pourpre; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Italie, les Provinces méridionales, les jardins. ☉

*Propriétés.* } On le croit astringent. Ses vertus  
*Usages.* } sont douteuses.

*OBSERVATIONS.* Dans les Xéranthèmes, *Xeranthema* L: le réceptacle est chargé de paillettes; l'aigrette des semences est sétacée; le calice en écailles en recouvrement, dont les intérieures imitent des demi-fleurons colorés. Nous avons en Europe:

1.° Le Xéranthème annuel, *Xeranthemum annuum* L. herbacé; à feuilles lancéolées, ouvertes.

En Suisse, en Dauphiné. *Voyez le Tableau 507.*

Le Xéranthème est une plante d'agrément qui produit un bel effet dans nos jardins. Elle n'a probablement, comme tant d'autres plantes, aucun droit pour entrer comme médicament, dans nos pharmacopées; mais ses rapports avec les êtres créés, pour être inconnus, n'en sont pas moins réels; elle nourrit des especes d'insectes qui, dans l'ordre général, trouvent leur place nécessaire, & forment un des chaînons absolument utiles de la grande série des êtres. C'est une idée ridicule, produite par la vanité des hommes, de croire que toutes les plantes sont immédiatement utiles à notre espece ou comme remede ou comme aliment. On commence à croire, avec raison, que nos Prédécesseurs ont trop étendu la liste de nos prétendus médicamens.

Ce genre présente seize especes, dont plusieurs forment des arbrisseaux.



## 508. LA CARLINE

ou Caméléon blanc.

*CARLINA acaulos magno flore albo* C. B. P.*CARLINA acaulis* L. Syngénésie - Polygamie égale.

*Fleur.* Radice, composée de fleurons blancs, hermaphrodites dans le disque & à la circonférence; leur tube court, leur limbe campanulé, divisé en cinq; le calice commun renflé, large, évasé, tuiilé; composé d'un grand nombre d'écaillés aiguës, les intérieures très-longues, luisantes, colorées, formant une couronne autour de la fleur.

*Fruit.* Semences solitaires, presque cylindriques, velues, couronnées d'une aigrette rameuse qui ressemble à une plume, rassemblées dans le calice, sur un réceptacle plane, couvert de lames.

*Feuilles.* Sessiles, simples, presque ailées, avec quelques épines à leurs bords.

*Racine.* Fufiforme.

*Port.* Quelquefois sans tige, la fleur paroissant sortir de la racine; la tige est toujours plus courte que la fleur qui est solitaire; feuilles alternes, étendues en rond sur la terre.

*Lieu.* Les montagnes d'Italie & du Languedoc.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Cette plante a une odeur d'amande amère, le goût amer & âcre; la racine est sudorifique, stomachique, vermifuge, alexitere, anti-narcotique, détersive.

*Usages.* Le réceptacle de la fleur est un assez bon aliment; on n'emploie en Médecine que la racine; on la réduit en poudre que l'on donne à l'homme depuis  $\mathcal{D}$ j jusqu'à  $\mathcal{Z}$   $\beta$ ; & en infusion, à la dose de  $\mathcal{Z}$   $\beta$ ; aux animaux, la poudre à  $\mathcal{Z}$   $\mathcal{I}$ .

**OBSERVATIONS.** Dans les Carlines, *Carlina* L. le calice offre un rayon formé par les écailles intérieures, alongées & colorées. Nous avons:

1.° La Carline sans tige, *Carlina acaulis* L. à tige uniflore, plus courte que la fleur.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 508.

Nous avons trouvé près de Mions en Dauphiné, à trois lieues de Lyon, la variété à tige d'un pied, la Carline caulescente de Lamarck, *Carlina caulescens*, *magno flore albicante*, de Tourn. Sa tige uniflore est rougeâtre, légèrement cotonneuse, haute de six à douze pouces; ses feuilles verdâtres, comme ailées.

2.° La Carline laineuse, *Carlina lanata* L. à tige bifurquée; à calices sanguins, terminant les rameaux, trois en nombre, l'intermédiaire assis.

En Languedoc. Annuelle.

Les écailles du calice sont toutes terminées par une épine très-simple; les faux demi-fleurons qui forment le rayon, sont pourpres sur les deux faces; tige simple, assez haute, remplie d'un suc rouge; feuilles lancéolées, très-épineuses; une, deux ou trois fleurs assez grandes terminent la tige.

3.° La Carline en corymbe, *Carlina corymbosa* L. à tige rameuse, multiflore, portant plusieurs fleurs sans péduncules.

En Dauphiné, en Languedoc.

La tige, haute d'un pied, est laineuse; les écailles du rayon jaunes; feuilles étroites, sinuées, dentées, épineuses, blanchâtres, coronneuses.

4.° La Carline vulgaire, *Carlina vulgaris* L. à tige portant plusieurs fleurs en corymbe, terminant la tige; à rayons des calices blancs.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La racine de la Carline sans tige est grosse, rousse en dehors, d'un blanc jaune en dedans, d'une saveur âcre, aromatique, un peu amère, d'une odeur pénétrante; elle contient une huile essentielle, assez pesante. Nous l'avons beaucoup ordonnée infusée dans du vin; elle nous a paru utile dans le rhumatisme, les dartres, la gale, l'anorexie, les flatuosités, la suppression des règles: dans

les fièvres intermittentes & remittentes , lorsque la foiblesse est grande , cette infusion ranime les malades & accélère la crise. Ces faits & l'examen de la saveur , nous prouvent comme cent autres , combien les Médecins ont tort , pour remplir les mêmes indications , d'employer des drogues étrangères qui ne sont pas aussi sûres , vu les altérations qu'elles éprouvent , & qui , même en les supposant non frelatées , ne sont pas plus énergiques. Les mêmes saveurs , les mêmes odeurs annoncent , d'après l'expérience , les mêmes propriétés. Ce principe reconnu , on peut démontrer que nos plantes Européennes offrent la saveur , l'odeur & l'énergie de toutes les drogues étrangères : pourquoi donc les Médecins ne préfèrent-ils pas les plantes qu'ils peuvent connoître & bien vérifier ? Pourra-t-on jamais faire croire que les maladies des Européens ne peuvent guérir qu'avec des plantes Astatiques ou Américaines ?

5.° La Carline à grappe , *Carlina racemosa* L. à fleurs en petit nombre , assés sur les côtes ou latérales , à écailles terminales du calice plus longues , jaunes.

En Provence , en Languedoc. Annuelle.

Les écailles qui forment le rayon ou les faux demi-fleurons , sont pourprés en dessous , jaunes en dessus ; les fleurs en grappes un peu latérales ; la tige grêle , un peu cotonneuse , haute de sept à huit pouces ; feuilles étroites , dentées , épineuses & blanchâtres.

6.° La Carline des Pyrénées , *Carlina Pyrenaïca* L. à tige portant plusieurs fleurs ; à feuilles courantes sur la tige & découpées profondément.

Sur les montagnes des Pyrénées.

Feuilles cotonneuses sur les deux faces , comme ailées , dentées , à dents armées d'épines jaunes , fortes ; les écailles des calices épineuses , droites , étroites , lancéolées ; fleurs purpurines.

Ce genre présente huit especes dont une exotique , que nous avons omise. Le *Xeranthemoides* , L. est remarquable par sa tige ligneuse & par ses feuilles linéaires.

On peut rapprocher des Carlines un genre analogue : les Atractiles , *Atractyles* L. dont la fleur est radiée , à demi-fleurons du rayon terminés par cinq dents.

1.° L'Atractile gommeux, *Atractylis gummifera* L. à fleur sans tige.

Originnaire d'Italie; cultivée dans nos jardins.

Elle offre le port des Chardons, les feuilles des Carlines; la fleur porte sur la racine; les feuilles épineuses laissent suinter un suc gommeux.

2.° Le petit Atractile, *Atractylis humilis* L. à tige herbacée, à feuilles dentées, sinuées; à fleur radiée, soutenue par de vraies feuilles florales; à écailles du calice tronquées, avec une épine sétacée.

En Languedoc. Bifannuelle.

Elle offre le port du Grillé; mais ses feuilles sont sinuées; ses fleurs à demi-fleurons au rayon; les écailles du calice terminées par une épine; la collerette à feuilles ouvertes.

3.° L'Atractile grillé, *Atractylis cancellata* L. à enveloppe ventrue, grillée, formée de feuilles linéaires, dentées; à calices ovales; à fleur toute flosculeuse.

En Languedoc. Annuelle.

Tige haute de sept à huit pouces, simple, couverte d'un duvet blanc, et garnie comme d'une toile d'araignée, produisant deux rameaux aux aisselles des feuilles supérieures; feuilles linéaires, lancéolées, ciliées, comme garnies de fils d'araignée; fleur terminale, enveloppée par trois bractées ouvertes, & recouverte par huit autres qui se rabattent en boule enflée, dont trois alternes sont renversées au sommet; chaque bractée ou feuille florale est étroite, dentée, ailée, à dents fourchues; la corolle petite, bleue, n'offrant le plus souvent que des fleurons: l'enveloppe grillée, formée par les bractées, est un étonnant artifice de la nature, qui, par ce moyen, éloigne les mouches de la corolle; elles se trouvent souvent prisonnières dans ce grillage admirable.

Nos Atractiles, quoiqu'à fleurs radiées, se rapprochent beaucoup par le port des Chardons; ils forment la nuance entr'eux & les Carlines.

Ce genre présente huit espèces, dont quatre étrangères ont les feuilles entières, lancéolées ou ovales, ciliées ou oblongues, très-entières; une autre offre une tige ligneuse, à feuilles opposées.



## CLASSE XV.

DES HERBES ET SOUS-ARBRISSEAUX  
apétales; c'est-à-dire, à fleur qui n'a  
point de pétales, & dont les étamines  
sont très-apparentes, nommée *fleur à  
étamines*.

---

### SECTION PREMIERE.

*Des Herbes à fleur à étamines, dont la partie  
inférieure du calice devient le fruit.*

---

#### 509. LE CABARET.

*ASARUM* Dod. Pempt.

*ASARUM Europæum* L. Dodécandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Apétale, à étamines, composée de  
douze étamines placées dans un calice épais,  
coriacé, coloré, campanulé, divisé en trois par-  
ties droites, recourbées en dedans au sommet.

**Fruit.** Capsule coriacée, renfermée dans la  
substance du calice, divisée en six loges, qui  
contiennent des semences ovales.

**Feuilles.** Simples, entières, un peu velues, réni-  
formes, obtuses, pétiolées, luisantes.

**Racine.** Menue, rampante, fibreuse.

*Port.* Tige herbacée, simple, basse; les fleurs au sommet, solitaires, extérieurement velues, verdâtres intérieurement, d'un pourpre foncé, portées sur un péduncule très-court, qui se recourbe après la fleuraison; les feuilles sortent deux à deux, attachées à des pétioles qui s'allongent lorsque la plante a fleuri.

*Lieu.* Les montagnes du Bugey; les Alpes.  $\mathcal{C}$

*Propriétés.* La racine est un peu amère, âcre, aromatique, nauséuse; les feuilles aromatiques & âcres; toute la plante résolutive, purgative, par le haut & par le bas, emménagogue, errhine.

*Usages.* On emploie assez communément les racines & les feuilles, mais rarement les semences. La racine étoit le meilleur émétique des Anciens; on la donne en poudre pour émétique aux hommes, depuis grains xxx jusqu'à lx; en infusion, depuis  $\mathfrak{z}$  j jusqu'à  $\mathfrak{z}$  iv; les feuilles purgent plus violemment que la racine, on les donne au nombre de cinq, six, jusqu'à neuf, macérées ou cuites dans du vin; & les feuilles en poudre, comme errhines. Pour les animaux, on n'emploie le Cabaret que comme purgatif, à la dose d'une poignée de feuilles macérées dans  $\text{lb}$  j de vin blanc.

*OBSERVATIONS.* Dans les Cabarets, *Asara* L. le calice repose sur le germe sans corolle; il est divisé au sommet en trois ou quatre segmens; le fruit est une capsule coriacée, couronnée. Nous avons:

1.° Le Cabaret d'Europe, *Asarum Europæum* L. à feuilles réniformes, obtuses, naissant deux à deux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les feuilles perdent leur duvet; les fleurs sont souvent d'un pourpre foncé en dehors. Voyez le Tableau 509.

La racine d'*Asarum* fraîche est si aromatique, que trois livres posées sur une table dans une très-grande salle, répandent leur odeur au loin. Ce principe aromatique s'évapore en grande partie par la dessiccation; il paroît qu'il contribue spécialement à la vertu émétique,

car cette propriété est d'autant plus énergique que la racine est plus récente ; dans cet état , douze grains de la poudre font aussi bien vomir que la même dose d'Ipecacuanha & ne fatiguent pas davantage ; quinze grains en poudre , mêlés dans une verrée d'eau qui a dissous deux onces de Manne , font vomir trois ou quatre fois , & purgent copieusement par le bas. Ces épreuves que nous avons cent fois répétées , prouvent que cette racine est le vrai congénere de l'Ipecacuanha ; la racine de Cabaret long-temps gardée , n'est plus vomitive ; après six mois elle n'est que purgative ; à deux ans elle ne purge presque plus , même donnée à trente grains. Elle acquiert alors la vertu diurétique ; donnée à très-petite dose , à six grains , elle souleve l'estomac sans faire vomir , & excite bientôt après la sueur , pour peu que le malade reste couvert dans son lit. L'énergie des feuilles & des fleurs est bien moins considérable que celle de la racine ; on observe que l'infusion dans le vin est plus active que dans l'eau.

Nous croyons , d'après nos expériences , que le Cabaret offre une des plus grandes ressources thérapeutiques ; que bien manié , il peut guérir les maladies les plus rebelles , les fièvres intermittentes invétérées , les empâtemens du foie , de la rate , du mésentere ; des hydropisies ont cédé à son action ; enfin , d'après les observations , en variant les doses , les Praticiens trouvent dans cette plante un apéritif énergique ; elle pousse par tous les couloirs ; c'est un des plus sûrs remèdes contre les maladies cutanées , la gale , les dartres , &c. Cette plante fleurit des premières ; elle étoit très-commune dans les bois en Lithuanie , elle est plus rare en France ; cependant on la trouve assez abondante en Bugey , en Dauphiné & en Auvergne , pour pouvoir la renouveler fréquemment , & par conséquent pour en obtenir tous les effets qu'elle peut procurer , étant employée récemment tirée de terre.

Appliquée extérieurement , la poudre est sternutatoire ; on a guéri par ce moyen des douleurs de tête invétérées : si on la mâche , elle fait couler abondamment la salive. On a guéri une surdité en injectant l'infusion dans du vin de la racine de Cabaret.

Les Anciens qui ne connoissoient ni nos préparations antimoniales ni notre Ipecacuanha, faisoient fréquemment vomir avec la racine de Cabaret. On commence à se dégoûter même du tartre émétique, vu son infidélité & les accidens funestes qu'il a fréquemment occasionnés. L'Ipecacuanha comme exotique, ne doit-il pas être abandonné, s'il est démontré que l'Asarum a précisément les mêmes propriétés ?

Ce genre présente trois especes, dont deux omises : celle de Canada, *Canadense* L. a les feuilles réniformes, terminées en pointe ; celle de Virginie, *Virginicum* L. les a en cœur, obruses, lisses.

Linné, dans ses premières éditions, avoit placé parmi les Cabarets, l'Hypociste, plante parasite, gynandre, dodécandre, monogyne, à calice sans corolle, divisé en quatre segmens, supérieur, à seize antheres sans filamens, à fruit en baie à huit loges, renfermant plusieurs semences : il en a formé un genre distinct, sous le nom de *Cytinus*. Ce genre ne présente qu'une espece.

1.° Le Citiner - Hypociste, *Cytinus - Hypocistis* L. *Hypocistis flore luteo* T. Cor. 46 ; tige haute de trois ou quatre pouces, succulente, rougeâtre ou jaunâtre, couverte de petites feuilles ou écailles charnues en recouvrement ; fleurs terminales, à calice ou corolle en cloche ; à étamines attachées sur le style, un peu au-dessous du stigmate ; le fruit est une baie couronnée. Cette plante est parasite ; nous l'avons trouvée commune sur le Ciste-Ladanier, près de Montpellier.

La décoction de l'Hypociste est vraiment stiptique, austere, astringente ; elle est indiquée dans les diarrhées avec atonie.



## 510. LA POIRÉE ou BETTE.

*BETA ALBA*, vel *palescens* quæ *Cicla officinarum*  
C. B. P.

*BETA vulgaris* L. Pentandrie-Dygynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de cinq étamines placées dans un calice divisé en cinq piéces ovales, oblongues, obtuses.

*Fruit.* Espéce de capsule uniloculaire, qui renferme une semence réniforme, comprimée, entourée du calice, & comprise dans sa substance.

*Feuilles.* Grandes, longues, très-entieres, se prolongeant sur le pétiole qui est aplati, épais, large & blanc.

*Racine.* Cylindrique, fusiforme, longue & blanche.

*Port.* Tiges de deux coudées, cannelées, branchues; les fleurs au sommet, ou axillaires; feuilles alternes.

*Lieu.* Les bords de la mer; cultivée dans les jardins potagers. ♂

*Propriétés.* Cette plante est aqueuse, fade, avec quelque âcreté nitreuse; c'est une des cinq émoullientes; elle est délayante, peu nourrissante, relâchante.

*Usages.* On use assez fréquemment de l'herbe, moins souvent de la racine & de la semence; les pétioles sont employés dans les cuisines; on applique les feuilles sur les ulcères ou sur les plaies formées par le cautère, pour entretenir la suppuration; on prétend que la feuille ou le suc introduit dans l'oreille, guérit les surdités occasionnées par des fluxions catarrales ou par l'humour des oreilles.

## 511. LA BETTE-RAVE

ou Poirée rouge.

*BETA RUBRA vulgaris* C. B. P.*BETA vulgaris*, *β. rubra* L. Pentandrie-Digynie.

Variété de la précédente dont elle ne diffère que par la grosseur de la racine, & la couleur rouge répandue sur toutes les parties.

Propriétés. } Les mêmes que la précédente ;  
 Usages. } on mange la racine. M. Marcegraff en a tiré, ainsi que de la racine de la Poirée & du Chervi, un sel doux, qui est un véritable sucre ;  
*Opusc. Chym. T. 1. pag. 213.*

OBSERVATIONS. Dans les Bettes, *Beta* L. le calice est de cinq feuillets, sans corolle ; la femence réniforme ou en rein, nidulée dans la substance de la base du calice. Nous avons :

1.° La Bette vulgaire, *Beta vulgaris*, à fleurs en tassées. Voyez les Tableaux 510 & 511.

Les feuillets du calice sont dentés à leur base.

2.° La Bette blanche, *Beta Cicla* L. à fleurs trois à trois.

Originaire de Portugal ; cultivée dans les jardins.

Les feuilles radicales pétiolées ; celles de la tige assises ; les épis des fleurs latérales, très-longs.

La Bette blanche est rafraîchissante, & un peu laxative ; car la décoction saturée remédie à la constipation ; elle calme les ardeurs d'urine ; tout le monde connoît l'usage des feuilles ramollies avec un fer chaud & couvertes de beurre, pour panser les vésicatoires : il ne faut pas croire qu'elles augmentent la quantité du pus, elles n'agissent guere que par interposition, qui empêche la dessication causée par le contact de l'air.

La Bette-rave rouge contient dans sa racine un principe mucilagineux sucré, qui la rend assez nourrissante ; elle ne devient indigeste que pour quelques sujets d'une

98 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

constitution particulière : une demi-livre de racine de Bette-rave rouge, séchée & mise en digestion dans l'esprit de vin, fournit deux gros & demi de sucre ; la racine de Bette blanche en donne encore une plus grande quantité. En Lithuanie, on fait fermenter les racines de Bette rouge ; on les réduit en pulpe qui passe à l'état d'une fermentation acéteuse : cette pulpe apprêtée est très-agréable à manger, & peut être considérée comme un préservatif du scorbut & des fièvres putrides.

3.<sup>o</sup> La Bette maritime, *Beta maritima* L. à fleurs deux à deux, à tiges inclinées, à feuilles triangulaires pétiolées.

Sur les bords de l'Océan.

Elle diffère de la vulgaire, en ce qu'elle fleurit la première année ; ses feuilles sont obliques ou verticales ; les feuillets du calice sont égaux, sans dents.

Ce genre ne présente que ces trois espèces.

---

---

SECTION II.

*Des Fleurs apétales, à étamines, dont le pistil devient une semence enveloppée par le calice.*

512. L'OSEILLE DES PRÉS.

*ACETOSA pratensis* C. B. P.

*RUMEX acetosa* L. Hexandrie - Trigynie.

**FLEUR.** Apétale, à étamines, composée de six étamines logées dans un calice découpé en six folioles ovales, obtuses, réfléchies, trois intérieures, trois extérieures ; on peut considérer les premières

FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II. 99

comme des pétales, les secondes comme le vrai calice. Dans cette espèce les fleurs mâles sont séparées des femelles, sur des pieds différens.

*Fruit.* Une semence à trois côtés, contenue dans les folioles intérieures du calice qui ont pris la même forme.

*Feuilles.* Pointues, oblongues, en fer de fleche, embrassantes.

*Racine.* Fibreuse, longue, jaunâtre.

*Port.* Tige d'un pied & demi, cannelée, branchue; les fleurs au sommet ou axillaires, pendantes; feuilles alternes.

*Lieu.* Les prés.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* La racine est amère, styptique, acide, astringente; les feuilles rafraîchissantes & très-résolutives. Cette plante passe pour un excellent antiscorbutique; la semence est cordiale.

*Usages.* Le suc se donne aux hommes, avant l'accès des fièvres intermittentes ou tierces, à la dose de  $\mathfrak{z}$  iv ou  $\mathfrak{z}$  vi; on doit s'en servir avec précaution; la racine s'emploie en décoction. On donne le suc aux animaux, à la dose de  $\text{ss}$ , & la racine à  $\mathfrak{z}$  ij en décoction.

513. L'OSEILLE RONDE.

*ACETOSA rotundifolia hortensis* C. B. P.

*RUMEX scutatus* L. Hexandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caracteres de la précédente, mais les

*Fruit.* } fleurs sont toutes hermaphrodites.

*Feuilles.* En fer de fleche, arrondies en forme de cœur, embrassantes.

*Racine.* Menue, rampante.

*Port.* Tiges moins longues, plus menues que celles de la précédente. On trouve dans les mon-

100 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

tagnes du Dauphiné, du Bugey & dans les Alpes, une petite Oseille à feuilles rondes, blanchâtres, imitant les feuilles du Cochlearia, qui differe de celle-ci, en ce qu'elle a deux pistils; sa saveur est plus douce. (*Rumex digynus* L.)

*Lieu.* Les jardins potagers. ℥

*Propriétés.* } Les mêmes que la précédente;

*Usages.* } on emploie celle-ci plus souvent dans les cuisines; sa racine est apéritive, diurétique.

514. LA PATIENCE

ou Rhubarbe des Moines.

*LAPATHUM hortense latifolium* C. B. P.

*RUMEX patientia* L. Hexandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caracteres de l'Oseille, n.º 512, toutes

*Fruit.* } les fleurs sont hermaphrodites, & garnies de valvulés membraneuses; on trouve un petit grain sur une des valvules. Les Patiences sont distinguées des Oseilles par leur saveur.

*Feuilles.* Longues d'un pied, oblongues; cordiformes, larges, roides, lisses, sur un long pétiole.

*Racine.* Longue, épaisse, fibreuse, brune en dehors, jaune en dedans.

*Port.* La tige s'éleve à la hauteur d'un homme, cannelée, rougeâtre, rampeuse à son sommet; les feuilles radicales ou alternes.

*Lieu.* Les Alpes de l'Italie; les jardins. ℥

*Propriétés.* La racine est âpre & amere; elle est astringente, stomachique, à peine purgative.

*Usages.* On n'emploie que la racine; soit en décoction, soit dans les bouillons.



## 515. LA PATIENCE ROUGE

ou Sang- Dragon.

*LAPATHUM folio acuto rubente* C. B. P.*RUMEX sanguineus* L. Hexandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères de la précédente; une de  
*Fruit.* } ces valvules porte un grain.

*Feuilles.* Longues, étroites, en forme de cœur, lancéolées, très pointues, avec des nervures d'un rouge de sang.

*Racine.* Rameuse, rougeâtre.

*Port.* Tige élevée, rameuse, rougeâtre; les fleurs disposées le long des rameaux supérieurs; feuilles radicales ou alternes.

*Lieu.* La Virginie; cultivée dans les jardins. ♂

*Propriétés.* } De la précédente.

*Usages.* }

## 516. LA PARELLE

ou Patience des marais.

*LAPATHUM aquaticum, folio cubitali* C. B. P.*RUMEX aquaticus* L. Hexandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères des précédentes; toutes les  
*Fruit.* } fleurs hermaphrodites, avec des valvules qui n'ont point de grains.

*Feuilles.* Cordiformes, plus longues, plus droites que celles de la Rhubarbe des Moines; elles ont une coudée de long.

*Racine.* Fibreuse, noire en dehors, jaune en dedans.

*Port.* Tige de deux ou trois coudées; les fleurs & les feuilles disposées comme dans les précédentes.

102 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

*Lieu.* Les lieux aquatiques.  $\mathcal{H}$ . On trouve aussi dans les fossés & dans les bois humides, une Patience sauvage (*Rumex acutus* L.), dont les feuilles sont pointues, & qui a les mêmes vertus que les deux précédentes.

*Propriétés.* La racine est âpre, amère; les feuilles un peu acides & très-astringentes; la racine antiscorbutique, astringente, détersive, stomachique.

*Usages.* On n'emploie que la racine soit en décoction, soit en tisane; elle convient dans l'asthme & dans l'hydropisie de poitrine.

*OBSERVATIONS.* Dans les Patiences, *Rumices* L. le calice est de trois feuillets; la corolle de trois pétales persistans; le fruit est une semence triangulaire, enveloppée par la corolle.

*Les PATIENCES hermaphrodites à valvules marquées par un grain.*

1.<sup>o</sup> La Patience cultivée, *Rumex Patientia* L. à valvules très-entieres, dont l'une est marquée par un grain; à feuilles ovales, lancéolées. *Voyez le Tableau 514.*

En Italie, en Allemagne.

2.<sup>o</sup> La Patience rouge, *Rumex sanguineus* L. à valvules très-entieres, dont une porte un gros grain rouge; à feuilles en cœur, lancéolées; à veines rouges. *Voyez le Tableau 515.*

Devenue spontanée en Allemagne.

3.<sup>o</sup> La Patience frisée, *Rumex crispus* L. à valvules très-entieres, portant chacune un grain; à feuilles ondulées, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

4.<sup>o</sup> La Patience maritime, *Rumex maritimus* L. à valvules dentées, portant chacune un grain; à feuilles linéaires.

En Suede, en Bourgogne, en Lithuanie; Lyonnoise. Tige de sept à huit pouces, divisée dès la base en

rameaux ; feuilles entières ; les fleurs en anneau aux aisselles ; dents des valves longues & séracées ; c'est le *Lapathum aquaticum Luteolæ folio* de Tournefort.

5.° La Patience sauvage, *Rumex acutus* L. à valvules dentées, portant des grains ; à feuilles en cœur, oblongues, pointues.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Racine grosse, jaune intérieurement, brune en dehors ; tige de trois pieds.

6.° La Patience vulgaire, *Rumex obtusifolius* L. à feuilles en cœur, oblongues, un peu obtuses, crénelées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

A peine distinguée de la précédente.

7.° La Patience sinuée, *Rumex pulcher* L. à feuilles radicales, échancrées de chaque côté comme un violon, obtusés ; celles de la tige lancéolées & pointues ; à valvules à réseau, ciliées ; l'extérieure porte un grain marqué ; la tige d'un pied, rameuse.

Lyonnoise.

Elle ne s'éleve pas au-delà de la Suisse.

8.° La Patience aquatique, *Rumex aquaticus* L. à valvules très-entières, nues ; à feuilles en cœur, lisses, aiguës.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 516.

9.° La Patience à écussions, *Rumex scutatus* L. à tige ronde ; à feuilles en cœur, en fer de fleche ou garnies à la base de deux oreillettes divergentes.

En Provence, en Suisse.

10.° La Patience digyne, *Rumex digynus* L. à fleurs hermaphrodites, à deux styles ; à feuilles arrondies, échancrées.

Sur les Alpes de Suisse, du Dauphiné. Vivace.

Petite plante rampante ; à fleur composée de deux feuillets qui forment le calice ; de deux pétales qui constituent la corolle.

#### Les PATIENCES à fleurs unisexuelles.

11.° La Patience des Alpes, *Rumex Alpinus* L. à fleurs hermaphrodites, stériles & femelles ; à valvules très-entières, nues ; à feuilles en cœur, obtuses, ridées.

## 104 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

Sur les montagnes du Dauphiné, de Suisse.

Racine rampante; feuilles d'un pied; fleurs supérieures à étamines, les inférieures à pistils.

12.° La Patience tubéreuse, *Rumex tuberosus* L. à racine charnue, à tubercules; à feuilles lancéolées en fer de fleche; à oreillettes ouvertes; à fleurs dioïques.

En Italie.

13.° La Patience Oseille, *Rumex acetosa* L. à fleurs dioïques; à feuilles lancéolées en fer de fleche; les oreillettes portées en arriere.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 512.

14.° La Patience petite Oseille, *Rumex acetosella* L. à fleurs dioïques; à feuilles lancéolées en halberde, ou à oreillettes aiguës, recourbées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les champs en Lithuanie en sont couverts; elle offre plusieurs variétés; la tige n'a quelquefois que deux ou trois pouces, d'autres fois un pied; elle est grêle, droite couchée; les épis plus ou moins serrés; les feuilles à oreillettes ou très-entieres, plus ou moins larges; toute la plante est rouge en automne; alors les champs en jachère paroissent tout teints de cette couleur.

Les Patiences cachent toutes plus ou moins un acide nu ou masqué par le mucilage & le squelette terreux du végétal. Dans les racines, ce principe acide est peu développé, aussi sont-elles dans toutes les espèces plus ou moins astringentes; dans les feuilles, l'acide est très-sensible, lorsqu'il n'est pas masqué par le mucilage; la racine de Rhubarbe des Moines, fraîche, est un peu purgative; desséchée, elle devient astringente; c'est à ce titre qu'on la prescrit dans les diarrhées, les dyssenteries entretenues par l'atonie des intestins. Dans le Nord on mange les feuilles, qui donnent une chétive nourriture.

La Patience rouge est aussi un peu laxative; le suc exprimé des feuilles récele sur-tout cette propriété.

La Patience vulgaire est très-usitée dans la pratique journaliere; ses racines sont laxatives & apéritives; on s'en sert en décoction dans les embarras du foie, les dartres, la gale; elles sont indiquées dans l'anorexie, les diarrhées causées par atonie; le suc des racines

fraîches, pris à deux onces, purge aussi bien que deux onces de Manne; on lave avec succès les dartres & la gale avec la décoction; on peut extraire des racines une teinture jaune; en général les bestiaux évitent les Patiences.

La Patience des Marais ou la Parelle est plus tonique que la précédente; le suc exprimé de la racine est excellent pour déterger les ulcères & diminuer les chairs baveuses.

L'Oseille ronde, l'Oseille des prés & la petite Oseille, de même que l'Oseille des Alpes, présentent un principe acide très-développé; on prescrit les feuilles en infusion, ou, ce qui vaut mieux, le suc délayé dans suffisante quantité d'eau sucrée; c'est un bon remède dans les fièvres synoques, la jaunisse avec chaleur, éréthisme, les fièvres pétéchiales, miliaires, putrides; dans le scorbut elles sont très-précieuses, il faut en nourrir les malades; les racines ont les mêmes propriétés que celles des Patiences; elles sont apéritives, échauffantes; ainsi leur vertu est opposée à celles des feuilles; comme nourriture, ces dernières donnent un aliment plutôt agréable que nourrissant; ceux qui mangent beaucoup de viande à diaer, font bien de souper avec un plat d'Oseille.

On se sert des feuilles dans les Arts pour préparer les fils du Lin, du Chanvre, à la teinture rouge. On peut retirer du suc d'Oseille un sel acide, analogue à la crème de tartre; la racine sèche donne une couleur rouge. Tous les bestiaux mangent l'Oseille.

Le genre des Patiences présente trente-une espèces, dont une omise & étrangère, *Bipinnatus* L. est remarquable par ses feuilles deux fois pinnées.



## 517. L' A R R O C H E

ou Bonne - Dame.

*ATRIPLEX hortensis alba*, sive pallide virens

C. B. P.

*ATRIPLEX hortensis* L. Polygamie-Monoëcie.

*Fleurs.* Apétales, à étamines, hermaphrodites ou femelles sur le même pied; les hermaphrodites placées dans un calice concave, divisé en cinq parties; les femelles dans un calice divisé en deux folioles planes, droites, ovales, aiguës, comprimées.

*Fruit.* Une semence orbiculaire, comprimée, celle de la fleur hermaphrodite renfermée dans le calice devenu pentagone; celle de la fleur femelle contenue par les deux folioles de son calice.

*Feuilles.* Sinuées, crénelées, triangulaires.

*Racine.* Longue d'un demi-pied, fibreuse.

*Port.* Tige herbacée, très-haute, droite, cylindrique dans le bas, anguleuse & branchue vers le haut; fleurs au sommet, ramassées en espede d'épis; feuilles alternes.

*Lieu.* La Tartarie; cultivée dans les jardins. ○

*Propriétés.* L'herbe a un goût insipide; elle est délayante, rafraîchissante, peu nourrissante; la semence purgative & émétique.

*Usages.* On emploie rarement la semence; on se sert de l'herbe dans les cuisines & en Médecine; on en fait des décoctions émollientes, pour fomentations & lavemens.



## 518. L'ARROCHE ROUGE.

*ATRIPLEX hortensis rubra* C. B. P.*ATRIPLEX hortensis*,  $\beta$ . *rubra* L. Polygamie-Monœcie.

Fleur.

Fruit.

Feuilles.

Racine.

Port.

Lieu.

Propriétés.

Usages.

Variété de la précédente, dont elle ne diffère que par la couleur d'un rouge brun, que l'on remarque dans toutes les parties.

Les mêmes.

## 519. LE POURPIER DE MER.

*ATRIPLEX maritima angustifolia*, sive *sylvestris*  
C. B. P.*ATRIPLEX portulacoides* L. Polygamie-Monœcie.

Fleur.

Fruit.

Feuilles.

Racine.

Port.

Lieu.

Propriétés.

Usages.

Caractères des deux précédentes.

Blanchâtres, presque ovales, charnues, très-entières, se terminant à leur base en pétiole.

Ligneuse, rameuse.

Sous-arbrisseau toujours vert, d'un pied &amp; demi de hauteur; tige rameuse, cylindrique, blanchâtre, vivace; les fleurs au sommet, en épis; feuilles opposées.

Les bords de la mer.  $\mathcal{Z}$ 

Les feuilles ont un goût âcre, un peu salé; elles sont stomachiques, détersives, anti-scorbutiques, elles excitent l'appétit.

108 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

*Usages.* Les Anglois & les Hollandois font macérer les feuilles & les jeunes pousses dans du vinaigre, & les mangent en salade, au lieu de câpres & de capucines; on n'en fait aucun usage en France.

*OBSERVATIONS.* Dans les Arroches, *Atriplices* L. on trouve des fleurs hermaphrodites, à calice de cinq feuillets sans corolle; à cinq étamines; à style divisé en deux; à une semence comprimée: des fleurs femelles, à calice de deux feuillets sans corolle, sans étamines; à une semence comprimée. Les principales especes de ce genre sont:

1.° L'Arroche arbrisseau, *Atriplex halimus* L. à tige ligneuse; à feuilles deltoïdes, entieres.

En Espagne, en Sibérie; cultivé dans les jardins.

2.° L'Arroche Pourpier, *Atriplex Portulacoïdes* L. à tige ligneuse; à feuilles lancéolées, obruses.

Sur les bords de la mer; cultivée dans les jardins.

3.° L'Arroche glauque, *Atriplex glauca* L. à tige inclinée en sous-arbrisseau; à feuilles ovales, assises, très-entieres; les inférieures ornées de quelques dents.

En Provence, en Languedoc, en Espagne.

La tige ligneuse, couchée; les feuilles blanchâtres.

4.° L'Arroche rosée, *Atriplex rosea* L. à tige herbacée; à feuilles blanches, dentelées; à fruit rose, comprimé, à quatre angles.

En Alsace, en Allemagne. Annuelle.

5.° L'Arroche cultivée, *Atriplex hortensis* L. à tige droite, herbacée; à feuilles triangulaires.

Originaire de Tartarie.

6.° L'Arroche hastée, *Atriplex hastata* L. à tige herbacée; à feuilles triangulaires, à oreillettes; les valvules du calice de la fleur femelle, grandes, deltoïdes, finées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

7.° L'Arroche étalée, *Atriplex patula* L. à tige herbacée, à rameaux étalés & couchés sur terre; à feuilles deltoïdes, lancéolées; à calices des semences dentées sur le disque.

En Bresse, en Lithuanie.

FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II. 109

Les feuilles inférieures en fer de hallebarde ou à oreillettes ; les supérieures lancéolées, dentées, ou très-entières.

8.° L'Arroche des rivages, *Atriplex littoralis* L. à tige herbacée, droite, dont toutes les feuilles sont linéaires, très-entières.

En Alsace & près de Paris. Annuelle.

La tige est sillonnée ; les feuilles linéaires & lancéolées, quelquefois dentées & à extrémité recourbée ; la couleur glauque.

L'Arroche-Bonne-Dame est une de ces herbes potageres dont le principe nutritif muqueux est tellement dissous par une surabondance du principe aqueux, qu'on peut la regarder comme très-peu nutritive. Comme médicament, les décoctions d'Arroche sont indiquées intérieurement dans les diarrhées avec chaleur, ardeur, spasme, dans les ardeurs d'urine, dans les coliques ; extérieurement, la pulpe est avantageuse pour diminuer la chaleur & la douleur des flegmons, des hémorroïdes ; on s'en sert dans les lavemens émolliens. Nous venons d'éprouver les semences à un gros, réduites en poudre ; elles ne nous ont certainement causé ni nausée ni flatuosité, & nous n'avons été nullement purgés ; le même jour nous avons doublé la dose, nous n'en avons éprouvé aucun effet : ainsi ceux qui ont nié la vertu purgative & émétique de ces semences, ont eu raison ; cependant il pourroit arriver que quelqu'un fût bien purgé en prenant des semences vieilles, rances.

520. L'ARROCHE FÉTIDE.

*CHENOPODIUM foetidum* I. R. H.

*CHENOPODIUM vulvaria* L. Pentandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de cinq étamines placées dans un calice concave ; découpé en cinq folioles concaves, ovales, membraneuses, à leurs bords.

110 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

*Fruit.* Une semence orbiculaire, comprimée, lenticulaire, placée sur le réceptacle, dans le calice qui s'est refermé en devenant pentagone.

*Feuilles.* Simples, très-entieres, ovales, rhomboïdales, blanchâtres.

*Racine.* Menue, fibrée.

*Port.* Tiges de quelques pouces, rampantes, branchues, feuillées; les fleurs rassemblées au sommet; feuilles alternes.

*Lieu.* Plante spontanée dans les jardins. ☉

*Propriétés.* Elle a une odeur fétide; elle est antihystérique, emménagogue.

*Usages.* On se sert des feuilles & de l'herbe en infusion, ou pilées & confites avec le sucre; on les emploie aussi en lavemens & en cataplasmes. L'odeur de cette plante est vraiment singuliere; froissée entre les doigts & introduite dans les narines, elle arrête comme par enchantement les spasmes hystériques; son infusion n'est pas moins efficace dans la même maladie.

521. LE PIMENT ou BOTRIS.

*CHENOPODIUM ambrosioides*, folio sinuato  
I. R. H.

*CHENOPODIUM Botris.* L. Pentandrie-Di-gynie.

*Fleur.* } Caractères de la précédente.

*Fruit.* }

*Feuilles.* Oblongues, sinuées des deux côtés, sur de longs pétioles.

*Racine.* Petite, blanche, perpendiculaire, peu fibreuse.

*Port.* Tige d'un pied, cylindrique, ferme, droite, velue; les fleurs au sommet, disposées en grappes nues, qui se divisent plusieurs fois; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Italie, & les Provinces méridionales de France. ☉

*Propriétés.* Toute la plante est aromatique, d'une odeur forte & agréable, un peu âcre au goût; elle est stomachique, résolutive, expectorante, incisive. Quelques hypocondriaques ont trouvé un soulagement à leurs maux en prenant tous les matins de l'infusion de Piment. Il n'est pas moins utile dans les coliques venteuses & l'anorexie, sur-tout dans l'espece causée par relâchement de l'estomac; on peut lui substituer le Thé du Mexique.

*Usages.* On emploie l'herbe & les semences avec succès; on s'en sert en infusion comme du Thé; on en tire une poudre qui se donne, pour l'homme, à la dose de  $\zeta j$ ; & une eau distillée qui calme les douleurs. On peut donner aux animaux la poudre à la dose de  $\zeta \beta$ .

## 522. L'AMBROISIE

ou Thé du Mexique.

*CHENOPODIUM ambrosioides Mexicanum* L. R. H.

*CHENOPODIUM ambrosioides* L. Pentandrie-Digynie.

*Fleur.* } Caracteres des deux précédentes.

*Fruit.* }

*Feuilles.* Angulaires, lancéolées, dentées.

*Racine.* Oblongue, brune, avec des fibres capillaires, blanche en dedans.

*Port.* Tige haute de deux pieds, rougeâtre, cylindrique, un peu velue; les fleurs disposées en grappes feuillées, simples; feuilles alternes.

*Lieu.* Le Mexique, le Portugal; cultivée dans les jardins où elle se sème d'elle-même. ☉

*Propriétés.* Toute la plante est aromatique.

d'une odeur très-agréable, stomachique, apéritive, antiasthmatique.

*Usages.* On emploie l'herbe en infusion, la racine en décoction.

## 523. LE BON-HENRI.

*CHENOPODIUM folio triangulo* L. R. H.

*CHENOPODIUM bonus henricus* L. Pentandrie-Digynie.

*Fleur.* } Caractères des trois précédentes.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Triangulaires, en fer de fleche, très-entieres, lisses, sur de longs pétiotes qui sont élargis par le bas & qui embrassent la tige.

*Racine.* Epaisse, jaunâtre, ligneuse.

*Port.* Les tiges d'un pied & demi, droites ou couchées, nombreuses, cannelées, creuses, un peu velues; les fleurs au sommet, disposées en especes d'épis; feuilles alternes.

*Lieu.* Les terrains incultes de l'Europe. ♀

*Propriétés.* Plante fade, insipide au goût, rafraîchissante, délayante.

*Usages.* On emploie la décoction de la plante en lavemens, en fomentations; dans les montagnes on la mange au lieu d'Épinards, & dans le Nord, au rapport de Linné, on fait frire ses tiges comme celles des Asperges.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pattes-d'oie, *Chenopodium* L. le calice sans corolle est pentagone, à cinq angles; il est composé de cinq feuillets; le fruit est une semence lenticulaire, aplatie, placée dans le calice.

## Les PATTES-D'OIE à feuilles anguleuses.

1.° La Patte-d'oie Bon-Henri, *Chenopodium Bonus-Henricus* L. à feuilles triangulaires, en fer de fleche, très-entieres;

très-entieres ; à épis composés, placés aux aisselles des feuilles.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La tige cannelée, un peu farineuse ; feuilles un peu ondulées, blanchâtres, farineuses en dessous ; les petits épis alternés, sans péduncules ; à fleurs entassées sans petites feuilles interposées.

Cette plante passe pour émolliente & laxative ; il est sûr que le suc à quatre onces, purge comme la Manne ; les feuilles écrasées, appliquées sur les hémorroïdes en diminuent la douleur. On mange dans le Nord les feuilles du Bon-Henri comme les Epinards ; on en fait cuire les jeunes pousses comme les Asperges. Les chevres attaquent quelquefois cette plante que les autres bestiaux négligent.

2.° La Patte-d'oie rougeâtre, *Chenopodium rubrum* L. à feuilles en cœur, triangulaires, un peu obtuses, dentées ; à fleurs en grappes, droites, composées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les grappes plus courtes que la tige ; elles sont formées d'épis à fleurs entassées, séparées par des feuilles florales ; les feuilles sont larges, épaisses, brillantes ; feuilles & corolles rougeâtres en leur bord.

Cette espece est suspecte ; cependant les vaches, les chevres & les moutons la mangent. On la croit nuisible aux cochons. Les chevaux ne la touchent point.

3.° La Patte-d'oie des villes, *Chenopodium urbicum* L. à feuilles triangulaires & légèrement dentées ; à fleurs en grappes, menues, très-longues, rapprochées de la tige.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles un peu charnues, vertes & lisses des deux côtés ; fleurs petites, axillaires.

4.° La Patte-d'oie des murailles, *Chenopodium murale* L. à feuilles ovales, lisses, dentées, aiguës ; à grappes nues, rameuses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige droite, rameuse, foible ; les feuilles & les fleurs vertes ; d'ailleurs très-ressemblante à la rougeâtre, n°. 2. Les vaches mangent cette plante.

5.° La Patte-d'oie tardive, *Chenopodium serotinum* L.

114 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

à feuilles deltoïdes, sinuées, dentées, ridées, lissés, uniformes; à grappes terminales.

Lyonnoïse, en Suisse.

6.° La Patte-d'oie blanche, *Chenopodium album* L. à feuilles rhomboïdes, triangulaires, dentées; les supérieures étroites, très-entieres; à fleurs en grappes, droites.

Lyonnoïse; Lithuanienne.

Les feuilles farineuses en dessous.

7.° La Patte-d'oie verte, *Chenopodium viride* L. très-ressemblante à la précédente espece, mais les tiges sont plus rougeâtres; ses feuilles un peu moins farineuses en dessous, & ses grappes allongées, moins blanchâtres.

Lyonnoïse, Lithuanienne.

Les vaches, les chevres & les moutons mangent volontiers ces deux especes que les chevaux négligent.

8.° La Patte-d'oie hybride, *Chenopodium hybridum* L. à feuilles en cœur, anguleuses, aiguës; à grappes très-longues, rameuses, nues.

Lyonnoïse; en Suede.

Feuilles vertes des deux côtés; à sept angles très-faillans, le terminal allongé & aigu. Elles ont quelque rapport avec celles de la Pomme épineuse. Les vaches & les moutons mangent cette plante qui est cependant assez fétide; les autres bestiaux n'en veulent point.

9.° La Patte-d'oie botride, *Chenopodium Botrys* L. à feuilles oblongues, sinuées; à grappes nues, très-divisées.

En Bresse, en Languedoc. Voyez le Tableau 521.

Les feuilles comme ailées, à segmens arrondis, un peu visqueuses.

10.° La Patte-d'oie Ambroisie, *Chenopodium Ambrosioides* L. à feuilles lancéolées; à grappes simples, feuillées. Voyez le Tableau 522.

11.° La Patte-d'oie glauque, *Chenopodium glaucum* L. à feuilles oblongues, légèrement sinuées, glauques ou blanchâtres en dessous; à grappes nues, simples.

En Suede, en Bourgogne.

Les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles, terminales.

## Les PATTES-D'OIE à feuilles entieres.

12.° La Patte-d'oie fétide, *Chenopodium vulvaria* L. à feuilles très-entieres, rhomboïdes, ovales; à fleurs axillaires, conglomérées, en grappes courtes.

Lyonnoise; en Suede, en Allemagne, en Pologne; Voyez le Tableau 520.

En rapprochant cette espece de la Botride & de l'Ambrosie, nous voyons que la nature fait préparer par les mêmes filieres un principe odorant, agréable, & un autre d'une fétidité très-singuliere. Nous sommes d'autant plus portés à croire que ces deux principes different peu entr'eux, qu'à une certaine distance, l'odeur de la Patte-d'oie fétide n'est plus répugnante.

13.° La Patte-d'oie graineuse, *Chenopodium polyspermum* L. à feuilles ovales, très-entieres; à fleurs en grappes, rameuses, sans feuilles axillaires.

Lithuanienne; en Dauphiné.

La tige est droite ou couchée; les feuilles vertes, sans odeur fétide, souvent rouges en leurs bords.

14.° La Patte-d'oie belvedere, *Chenopodium scoparia* L. à feuilles très-entieres, linéaires, lancéolées, applaties; ciliées, cultivée dans nos jardins.

Originnaire de Grèce. Annuelle.

15.° La Patte-d'oie maritime, *Chenopodium maritimum* L. à feuilles succulentes, en alêne, demi-cylindriques, sans pétioles.

Sur les bords de la mer en Provence. Annuelle.

Tiges hautes de huit à neuf pouces, menues, lisses, feuillées; feuilles planes en dessus, convexes en dessous; fleurs petites, solitaires ou deux ensemble, assises à chaque aisselle des feuilles & des rameaux, supérieures; semences noires, lisses & un peu contournées.

Ce genre présente vingt especes, dont une originnaire de Pensylvanie dite l'Anthelminthique ou l'antivermineuse, *Anthelminticum* L. à feuilles ovales, oblongues, dentées; à grappes nues ou sans feuilles; elle répand une odeur forte, aromatique: donnée en poudre, elle est un vermifuge sûr.



## 524. LA CAMPHRÉE.

*CAMPHORA hirsuta* C. B. P.*CAMPHOROSMA Monspeliaca* L. Tétrandrie-Monogynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de quatre étamines dans un calice monophille, qui a la forme d'un petit vase comprimé & un peu enflé, divisé en quatre segmens inégaux, dont les deux plus grands sont opposés.

*Fruit.* Capsule uniloculaire, s'ouvrant par en haut, recouverte par le calice, & renfermant une seule semence ovale, aplatie, luisante.

*Feuilles.* En forme d'alêne, linéaires, sessiles, simples, entières, velues.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Espèce de sous-arbrisseau d'un pied de haut; tiges nombreuses, ligneuses, vivaces, un peu velues, blanchâtres, avec des feuilles à leurs nœuds; les fleurs petites, axillaires, rassemblées; feuilles alternes.

*Lieu.* Les terrains incultes de l'Espagne, du Languedoc. ♀

*Propriétés.* L'herbe & les feuilles ont l'odeur du Camphre & sont âcres au goût; elles sont expectorantes, incisives, antiasthmatiques, emménagogues, sudorifiques, apéritives. Quelques Auteurs les regardent comme vulnéraires.

*Usages.* On emploie l'herbe & les feuilles en infusion dans l'eau ou le vin blanc, à la dose de ℥ij. On peut en donner aux animaux ℥j.

*OBSERVATIONS.* Dans les Camphrées, *Camphorosma* L. le calice sans corolle, enflé en godet, offre deux dents opposées, alternes, avec deux autres plus courtes; le fruit est une capsule renfermant une seule semence.

FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II. 117

1.° La Camphrée de Montpellier, *Camphorosma Monspeliaca* L. à feuilles linéaires, hérissées.

En Dauphiné.

Dans la Camphrée de Montpellier observée en Allemagne, dans le Palatinat, par Pollichius, on a observé cinq dents au calice, cinq étamines plus longues que le calice.

2.° La Camphrée aiguë, *Camphorosma acuta* L. à feuilles lisses, en alêne, roides.

En Bourgogne, en Italie.

3.° La Camphrée lisse, *Camphorosma glabra* L. à feuilles lisses, comme à trois pans, non piquantes, très-entassées.

En Suisse, en Dauphiné.

La Camphrée de Montpellier mérite, à tous égards, les éloges des Pharmacologistes. Elle augmente évidemment le cours des urines & détermine les sueurs, surtout infusée dans du vin. C'est un puissant secours dans l'Hydropisie, l'anasarque, la leucophlegmatie, l'asthme pituiteux. On l'ordonne utilement dans la diarrhée sur la fin des dysenteries entretenues par l'atonie des intestins. C'est un bon adjuvant dans le rhumatisme chronique, les dartres. Nous l'avons souvent prescrite, & presque toujours avec avantage. Si elle ne guérit pas les maladies chroniques qui dépendent d'un défaut de vie, à *tono debilitato*, elle soulage, prolonge les jours; ce qui est précieux.

Ce genre présente cinq especes, dont une omise a les feuilles en anneaux, les péduncules aplatis; c'est le *Pteranthus* L.; une autre forme un arbrisseau, c'est la *Palaacea* L.



525. LA BLETE ROUGE.

*BLITUM pulchrum*, *rectum*, *magnum*, *rubrum*  
J. B. Hist.

*AMARANTHUS lividus* L. Monoécie - Pentandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles & femelles séparées sur le même pied; les mâles composées de trois étamines, les femelles d'un germe ovale surmonté de trois styles; toutes les fleurs placées dans un calice à trois folioles lancéolées, aiguës, droites & colorées de rouge.

*Fruit.* Capsule de la couleur & de la grandeur du calice, à trois pointes, uniloculaire, s'ouvrant horizontalement & renfermant une seule semence globuleuse, noire & luisante.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, ovales, entières; les inférieures tronquées.

*Racine.* Fusiforme.

*Port.* Tige de trois ou quatre pieds, herbacée, cannelée, rameuse; les fleurs au sommet, disposées en épis alongés, d'un rouge pâle; feuilles alternes.

*Lieu.* La Virginie, les jardins. ☉

*Propriétés.* Plante d'un goût fade; émolliente, rafraîchissante, délayante.

*Usages.* Les feuilles entrent dans les décoctions émollientes, les cataplasmes, &c.

Voy. les *Amaranthes*, Classe VI. ROSACÉES. Sect. I.



## 526. LA TURQUETTE

ou Herniaire.

*HERNIARIA glabra* C. B. P.*HERNIARIA glabra* L. Pentandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de cinq étamines disposées dans un calice monopille, ouvert, divisé en cinq parties aiguës, intérieurement coloré.

*Fruit.* Petite capsule cachée dans le fond du calice, renfermant une semence ovale, pointue, luisante.

*Feuilles.* Petites, simples, sessiles, entières, ovales, glabres.

*Racine.* Menue, peu rameuse.

*Port.* Petite plante; tiges articulées, grêles, herbacées, très-rameuses, couchées à terre; les fleurs axillaires, sessiles, rassemblées par peloton; les feuilles opposées; petites stipules membraneuses à la naissance des feuilles.

*Lieu.* Les lieux secs, sablonneux. ☉

*Propriétés.* Herbe sans odeur; sa saveur, lorsqu'elle est sèche, est presque nulle, cependant l'infusion en est un peu amère.

*Usages.* Sa propriété de guérir les hernies est imaginaire. Les vaches, les moutons mangent cette plante.

**OBSERVATIONS.** Dans les Herniaires, *Herniaria* L. le calice sans corolle est divisé en cinq segmens, il renferme dix étamines, dont cinq sont stériles; le fruit est une capsule à une seule semence. Nous avons à connoître :

1.° L'Herniaire lisse, *Herniaria glabra* L. à feuilles lisses; à fleurs nombreuses, entassées.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 526.

## 120 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

Quelquefois on ne trouve que quatre segmens au calice, huit étamines, dont les quatre stériles sont plus menues.

2.° L'Herniaire velue, *Herniaria hirsuta* L. à tige & feuilles hérissées de poils; fleurs moins nombreuses, d'ailleurs si ressemblante à la précédente, qu'on pourroit la regarder comme variété. Cependant cette espece, très-commune dans le Lyonnais & autres Provinces méridionales, ne s'éleve pas au-delà du Rhin.

3.° L'Herniaire arbrisseau, *Herniaria fruticosa* L. à tige ligneuse; à fleurs dont le calice est à quatre segmens.

En Espagne, en Provence.

Racine très-grandé; plusieurs tiges grêles, rameuses, feuillées dans toute leur longueur; feuilles très-petites; ovales, pointues.

4.° L'Herniaire lenticulaire, *Herniaria lenticulara* L. sous-arbrisseau; à feuilles ovales, oblongues, velues, alternes, assises.

En Espagne, en Languedoc, en Angleterre & dans les Indes Orientales.

Calice persistant, divisé en cinq segmens aigus, corolle très-petite, divisée en cinq parties; cinq étamines à filamens capillaires, à antheres simples; germe arrondi, à style très-court, à stigmate obtus; fruit, petite capsûle, à une loge renfermant une semence comprimée comme ovale; on voit par cette description des parties de la fleur, que quoique cette espece ait le port des Herniaires, elle en differe essentiellement par la présence de sa corolle.

Le genre ne présente que ces quatre especes.

## 527. L'HERBE AUX PANARIS.

*PARONYCHIA Hispanica* Cl. Hist.

*ILLECEBRUM paronychia* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de cinq étamines placées dans un calice à cinq angles & decoupé en cinq folioles colorées, aiguës, qui s'écartent à leur sommet.

*Fruit.* Capsule renfermée dans le calice, obronde, aiguë de chaque côté, à cinq valvules, uniloculaire, contenant une semence assez grosse, de la forme de la capsule.

*Feuilles.* Sessiles, simples, entières, ovales, aiguës, très-petites.

*Racine.* Cylindrique.

*Port.* Tige herbacée, cylindrique, très-rameuse, articulée, vermiculée, couchée par terre; les fleurs au sommet, entourées de feuilles florales, luisantes, d'une couleur de rose pâle; feuilles opposées ferrées contre la tige.

*Lieu.* Les Provinces méridionales de France. ♀

*Propriétés.* Cette plante est acide au goût; astringente, vulnérable.

*Usages.* On emploie les feuilles & les tiges; la décoction des feuilles se donne en lavement; le suc & la décoction s'appliquent très-inutilement sur les plaies.

**OBSERVATIONS.** Dans les Paroniques, *Illecebra* L. le calice sans corolle, à cinq feuillets, un peu coriacé; le stigmate est simple; le fruit est une capsule à cinq valves, renfermant une seule semence.

1.° La Paronique verticillée, *Illecebrum verticillatum* L. à tiges couchées; à fleurs en anneau, nues.

En Bresse, en Danemarck.

Feuilles petites, opposées, assises, lisses, ovales, pointues; fleurs blanchâtres, très-petites.

2.° La Paronique capitée, *Illecebrum capitatum* L. à tiges assez droites; à feuilles ciliées, velues en dessous; à fleurs terminant les tiges, ramassées en tête, & cachées par des bractées argentées & luisantes.

En Languedoc, en Auvergne, en Dauphiné.

Les tiges de deux pouces, nombreuses, presque simples, un peu dures; feuilles très-petites.

3.° La Paronique ligneuse, *Illecebrum suffruticosum* L. à tige ligneuse, très-rameuse; à fleurs latérales, solitaires.

En Provence.

## 122 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

Feuilles opposées, ovales, pointues, d'un vert gai; stipules fort petites, luisantes & transparentes.

4.<sup>o</sup> La Paroniqué hérissonnée, *Illecebrum cymosum* L. à tige diffuse, à fleurs en épis, tournées d'un seul côté. En Provence sur les bords de la mer. Annuelle.

Tiges longues de cinq à six pouces, grêles, articulées, un peu velues, feuillées & couchées; feuilles petites, ovales, pointues, opposées; une feuille nouvelle à chaque aisselle; fleurs ramassées en petits bouquets courts, sessiles, axillaires; les calices colorés, divisés en cinq segments roides; ce qui rend les paquets des fleurs comme hérissonnés.

5.<sup>o</sup> La Paroniqué argentée, *Illecebrum paronychia* L. à tiges couchées; à feuilles lisses; à fleurs enveloppées de bractées brillantes, argentées.

En Languedoc, en Dauphiné. Voyez le Tableau 527.

L'Herbe aux Panaris est abandonnée depuis long-temps; ses propriétés ont été imaginées par des Médecins qui croyant que toutes les plantes devoient avoir des vertus pour la guérison de quelques maladies, en ont attribué, par analogie, à toutes celles sur lesquelles l'observation n'avoit pas prononcé. Remarquons en passant que les especes dont la faveur & l'odeur annoncent peu d'énergie, sont précisément celles qui ont été louées contre des maladies que la nature guérit sans le secours de l'art.

Ce genre présente dix-neuf especes.

## 528. LE PIED-DE-LION.

*ALCHIMILLA vulgaris* C. B. P.

*ALCHEMILLA vulgaris* L. Tétrandrie-Monogynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de quatre étamines posées sur les rebords d'un calice monophille, tubulé, dont le rebord est plane & divisé en huit parties.

*Fruit.* Une semence elliptique, comprimée, solitaire, renfermée dans le col du calice resserré.

FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II. 123

*Feuilles.* Palmées, à huit ou neuf lobes, dentées en maniere de scie; les inferieures portées sur de longs pétioles; les supérieures en forme de rein & sur des pétioles plus courts.

*Racine.* Ligneuse, presque fusiforme, oblique, noirâtre.

*Port.* Les tiges s'élevent du milieu des feuilles à la hauteur d'un pied au plus, grêles, velues, cylindriques, branchues, feuillées; les fleurs petites, disposées en panicule au sommet des tiges; feuilles alternes; stipules sortant deux à deux & de la nature des feuilles.

*Lieu.* Les bois & les taillis. ♀

*Propriétés.* Plante sans odeur, dont le goût est un peu âpre; on la croit vulnéraire, astringente & un peu deterfive.

*Usages.* On emploie pour les hommes, la racine, les feuilles & l'herbe, dont on tire un suc qui intérieurement se donne à la dose de ℥iv, & sa décoction, à la dose de ℥vj dans les dysenteries. On donne le suc aux animaux à la dose de ℥vj, & la décoction à celle de ℔β par jour.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pieds-de-lion, *Alchemilla* L. le calice sans corolle est divisé en huit segmens, renfermant une semence nue. Nous avons :

1.° Le Pied-de-lion vulgaire, *Alchemilla vulgaris* L. à feuilles palmées.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 528.

2.° Le Pied-de-lion alpin, *Alchemilla alpina* L. à feuilles digitées; à folioles soieuses, dentées au sommet.

Sur les montagnes du Forez, du Dauphiné, de Suisse, de Suede, & des Pyrénées.

Racine assez grosse, ligneuse; plusieurs tiges, hautes de six à huit pouces, grêles, feuillées, duvetées; feuilles petiolées à cinq ou sept folioles très-distinctes, ovales, vertes en dessus, soieuses, satinées, argentées en dessous; fleurs petites, en bouquets serrés au sommet, ou dans les aisselles supérieures des tiges.

## 124 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

Cette espece plait à l'œil par le beau satiné de ses feuilles, elle est d'un tissu sec; aussi se prépare-t-elle promptement en hercier.

3.° Le Pied-de-lion Quintefeuille, *Alchemilla Pentaphylla* L. à feuilles digitées, à cinq folioles, découpées, lisses.

Sur les Alpes Delphinales; en Suisse.

Racine noirâtre, fibreuse; plusieurs tiges inclinées, grêles, longues de quatre pouces, lisses; feuilles pétiolées, digitées, lisses, vertes, à trois folioles, divisées en lanieres linéaires; les deux latérales souvent divisées en deux folioles, ce qui les rend pentaphilles; fleurs verdâtres, ramassées sept ou neuf ensemble, en ombelle très-petite, garnie d'une ou deux feuilles, assises, tenant lieu de collerette.

Ce genre présente quatre especes, dont la quatrième l'*Aphanoïdes* L. est à tige droite, à feuilles découpées en plusieurs parties. On la trouve dans la Nouvelle Grenade.

Le Pied-de-lion vulgaire, regardé comme astringent, a été prescrit dans la diarrhée, les pertes blanches, & même dans les maladies convulsives; mais son principe astringent étant à peine sensible, on peut aisément en conclure que ces vertus sont hasardées. Nous l'avons souvent ordonné dans de semblables maladies, sans en avoir observé aucun effet salutaire. La décoction, comme vulnéraire, peut être aussi soumise à un doute raisonnable, sur-tout pour ceux qui savent que les plaies chez les gens sains sont guéries chaque jour par les seules ressources du principe vital qui sans nos vulnéraires, fait remplir les plaies et procurer la cicatrice. Les chevres & les moutons mangent cette plante.

L'infusion aqueuse des feuilles est un peu âpre; son odeur est seulement herbacée; cependant l'extrait répand une légère odeur de miel, il est un peu austere, âpre; la teinture spiritueuse des feuilles seches répand une légère odeur balsamique.



## 529. LE PERCEPIER.

*ALCHIMILLA montana minima* Col. ecphr. t. 146.

*APHANES arvensis* L. Tétrandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, plus petite, mais très-ressemblante à la précédente dont elle diffère parce qu'elle a deux pistils.

*Fruit.* Deux semences ovales, aiguës, aplaties, de la longueur du style, renfermées dans le fond du calice.

*Feuilles.* Très-petites, pétiolées, simples, souvent découpées en trois, & chaque découpure également divisée en trois.

*Racine.* Rameuse.

*Port.* Tige droite, herbacée, très-basse, cylindrique; les fleurs petites, axillaires, sessiles, rassemblées; feuilles alternes; stipules dentées en manière de scie, à-peu-près de la longueur des feuilles.

*Lieu.* Les champs, les montagnes. ☉

*Propriétés.* Aucun Pharmacologiste n'oseroit aujourd'hui avancer que le Percepier est lithontriptique, ou peut dissoudre la pierre; cette prétendue vertu est dûe à l'absurde doctrine des signatures ou à une pieuse ignorance. Nos Anciens voyant que les racines pénétroient des roches pourries, ont conclu que le suc de cette plante pouvoit fondre le calcul.

*Usages.* On emploie la plante & le suc; celui-ci, à la dose de  $\mathfrak{z}$  ij pour l'homme & de  $\mathfrak{z}$  vj pour les animaux.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Suivant Haller & plusieurs Auteurs célèbres, le Percepier n'est qu'une espèce de Pied-de-lion à feuilles à trois lobes, chaque lobe divisé en deux ou trois segmens. Nous avons trouvé des individus qui n'offroient qu'une semence.

126 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

Lyonnoise, Lithuanienne.

On peut encore rapprocher du genre des Pieds-de-lion, les genres suivans :

I. Les Knavels, *Scleranthi* L. dont le calice est d'une seule piece, sans corolle, renfermant dix étamines, deux pistils, dont les germes se changent en deux semences renfermées dans le calice. Les trois especes de ce genre sont :

1.° Le Knavel annuel, *Scleranthus annuus* L. à calice du fruit très-ouvert.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les segmens du calice sont aigus, à peine bordés de blanc. Le nombre des étamines varie de cinq à dix; les feuilles linéaires.

2.° Le Knavel vivace, *Scleranthus perennis* L. à calice du fruit fermé, peu ouvert.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les segmens du calice sont moins aigus, bordés de blanc. On ne trouve le plus souvent qu'une semence dans chaque calice. Quoique très-ressemblant au précédent par ses tiges basses très-nombreuses, par la multitude des fleurs, il en differe en ce qu'il est plus velu, & que ses calices sont plus grands; les filamens s'allongent après la chute des étamines. Supposez la lame interne du calice des Knavels détachée, vous aurez de véritables Sablières, *Arenariæ*.

3.° Le Knavel des montagnes, *Scleranthus polycarpus* L. à calice du fruit très-ouvert, épineux; à tige un peu velue.

En Dauphiné.

On trouve, sur-tout à la racine du Knavel vivace, la Cochenille de Pologne, *Coccus Polonicus*, qui imite un petit grain d'un rouge brun; les enfans des Juifs savent la trouver & en ramassent une assez grande quantité pour en faire un objet de commerce; ils en vivifient la teinte à leur gré, pour imiter toutes les nuances du rouge.

La vapeur de la décoction du Knavel annuel, est spécifique, dit-on, contre les douleurs de dent; mais ne peut-on pas croire que la vapeur de l'eau chaude peut produire le même effet?

II. Le second genre, rapporté par Tournefort aux Pieds-de-lion, c'est les Thésies, *Thesia* L. dont le calice d'une seule pièce à cinq segmens, porte les cinq étamines; le germe n'est surmonté que par un style; il se change en une semence inférieure ou nidulée dans le tuyau du calice. Nous avons :

1.° La Thésie à feuilles de Lin, *Thesium linophyllum* L. à panicule feuillé; à feuilles linéaires, lancéolées.

Lyonnoise; Lithuanienne.

Le calice est blanc, quelquefois un peu jaune; on trouve souvent quatre segmens au calice, & seulement quatre étamines; tige droite, formant supérieurement un panicule; feuilles radicales pétiolées, elliptiques, peu dentées; celles de la tige nombreuses, droites, fermes, pointues, larges de trois lignes.

2.° La Thésie Alpine, *Thesium Alpinum* L. à grappe feuillée; à feuilles linéaires, à tige diffuse, souvent couchée.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Le calice souvent à trois & à cinq segmens. Nous trouvons quelquefois trois ou quatre étamines. Ces deux especes se ressemblent tellement qu'on peut penser que les légères différences qu'elles présentent sont dues au climat.

Le genre des Thésies est nombreux, il présente dix-sept especes, toutes à feuilles entières, linéaires ou en alêne, plus ou moins succulentes, lancéolées ou ovales, étroites, à trois pans, &c.

II°. OBSERVATION. Le Polycneme, *Polycnemum* L. peut encore se rapprocher des Pieds-de-lion, quoique une Patte-d'oie, *Chenopodium*, chez Tournefort: son calice est formé par cinq feuillets inégaux, lancéolés; on ne compte que trois étamines & un pistil dans chaque calice; une seule semence renfermée dans une membrane fine, soieuse. On ne connoit qu'une especes de ce genre, le Polycneme des champs, *Polycnemum arvense* L. à plusieurs tiges couchées, rameuses; à feuilles grasses, en alêne, terminées par une pointe blanche, cartilagineuse; à fleurs assises aux aisselles des feuilles, entre deux soies en arête.

Lyonnoise, Allemande.

## 530. LA PARIÉTAIRE.

*PARIETARIA officinarum & Dioscoridis* C. B. P.  
*PARIETARIA officinalis* L. Polygamie-Monœcie.

*Fleurs.* Apétales, hermaphrodites ou femelles sur le même pied ; une femelle contenue dans une même enveloppe, avec deux hermaphrodites composées de quatre étamines qui sont placées dans un périanthe monophrille, découpé en quatre parties.

*Fruit.* Toutes les semences solitaires, ovoïdes, renfermées dans le calice particulier qui est allongé & refermé par ses bords.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, très-entières, lancéolées, ovales, un peu luisantes en dessus, velues & nerveuses en dessous.

*Racine.* Fibreuse, rougeâtre.

*Port.* Tiges d'un ou deux pieds, rougeâtres, rondes, cassantes, rameuses ; les fleurs petites, axillaires, sessiles, rassemblées en pelotons ; feuilles alternes.

*Lieu.* Sur les murailles humides.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* Cette plante est aqueuse, insipide, nitreuse, émolliente, diurétique.

*Usages.* On emploie fréquemment l'herbe qui est une des cinq émollientes ; on en tire une eau distillée, mais sans vertu ; on en fait des décoction émollientes pour lavemens, bains & fomentations ; on la prend en infusion contre les douleurs de reins & les ardeurs d'urine ; on en donne aux hommes le suc à  $\mathcal{Z}$  ij, & aux animaux, à  $\mathcal{Z}$  vj chaque fois.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pariétaires, *Parietaria* L. les étamines se développent avec une élasticité remarquable, lorsqu'on les touche avec une épingle ou autrement ;

ment; le style est terminé par un stigmate rayonné.  
Nous avons :

1.° La Pariétaire officinale, *Parietaria officinalis* L. à feuilles lancéolées, ovales; à péduncules dichotomes; à calice de deux feuillets.

Lyonnoise; en Danemarck. Voyez le Tableau 530.

2.° La Pariétaire judaïque, *Parietaria judaica* L. à feuilles ovales; à tiges droites; à calices renfermant trois fleurs; à corolles mâles, alongées, cylindriques; à fleur intermédiaire, femelle, ovale.

En Judée, en Suisse, en Allemagne.

La Pariétaire officinale est sans odeur, elle a un goût herbacé; ce défaut d'odeur & de saveur pourroit engager à la proscrire, ceux qui ignorent que son suc contient comme celui de la Bourrache, un nitre pur qui le rend diurétique & tempérant, aussi réussit-il dans toutes les inflammations; il facilite l'expectoration dans la péripneumonie; il est indiqué dans la fièvre synoque, inflammatoire; dans cette fièvre, le sang est couenneux, sans type local d'inflammation. Les fomentations & les lavemens faits avec cette plante sont employés avantageusement dans la dysenterie, l'inflammation des reins & de la vessie.

Le genre des Pariétaires présente huit espèces; toutes à feuilles entières, lancéolées ou ovales; à tiges droites ou couchées.

### 531. LA PERSICAIRE.

*PERSICARIA mitis, maculosa & non maculosa*  
C. B. P.

*POLYGONUM Persicaria* L. Océandrie-Trigynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de six étamines & de deux pistils placés dans un calice qui peut passer pour une corolle; il est d'une seule pièce, ouvert & divisé par les bords en cinq parties ovales, obtuses.

*Fruit.* Une seule semence plane, ovale, à trois

130 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV, Sect. II.

côtés, aiguë à son sommet, renfermée dans une espèce de capsule qui n'est autre chose que le calice resserré.

*Feuilles.* Pétiolées, lancéolées, quelquefois tachetées.

*Racine.* Horizontale, grêle, fibreuse.

*Port.* Tiges d'un pied, rondes, creuses, rougeâtres, rameuses, nouées; les fleurs axillaires, disposées en épis ovales, oblongs; feuilles alternes; stipules garnies de cils qui entourent la tige.

*Lieu.* Les fossés & les terrains humides. ☉

*Propriétés.* Cette plante sans odeur a un goût un peu austère; elle est détersive, légèrement astringente, un des meilleurs vulnéraires. On l'a recommandée pour arrêter les progrès de la gangrene; ceux qui, comme nous, ont souvent vu la gangrene arrêtée par les seuls efforts de la nature, douteront de cette propriété. Les chevres, les moutons & les chevaux mangent cette plante que les vaches négligent. Elle teint en jaune.

*Usages.* On n'emploie que l'herbe dont on fait des cataplasmes, des tisanes, des décoctions, &c.

532. LE POIVRE D'EAU

ou Curage.

*PERSICARIA urens* sive *Hydropiper* C. B. P.

*POLYGONUM Hydropiper* L. Octandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères de la précédente.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Comme les précédentes, lancéolées, glabres, entières à leurs bords, avec quelques poils très-ferrés.

*Racine.* Comme dans la précédente.

*Port.* Tiges quelquefois de deux pieds, fermes, rondes, lisses, noueuses, rameuses; les fleurs

naissent au sommet, disposées en longs épis penchés; feuilles alternes; stipules tronquées, nerveuses, dont les nervures se terminent par des poils.

*Lieu.* Les fossés, les terrains marécageux, le long des chemins & des murailles. ☉

*Propriétés.* Cette plante est extrêmement âcre & brûlante au goût; elle est caustique, détersive, résolutive, & un excellent diurétique; elle teint la laine en jaune. Quoique du même genre que la précédente, elle offre un principe étranger très-âcre; elle a été prescrite avec quelque succès dans le scorbut, l'hydropisie. On donne le suc dans une tisane de Guimauve; extérieurement la décoction & le suc détergent puissamment les ulcères putrides, & les ramènent promptement à l'état de plaies récentes; les bestiaux évitent cette plante.

*Usages.* On n'emploie que l'herbe, on en fait des décoctions, des cataplasmes, des onguens.

## 533. LA RENOUE

ou Traînasse.

*POLYGONUM latifolium* C. B. P.

*POLYGONUM aviculare* L. Ostandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères des précédentes, mais huit  
*Fruit.* } étamines & trois pistils.

*Feuilles.* Lancéolées, ovales, & selon les variétés, oblongues, ou étroites, ou ob rondes.

*Racine.* Longue, simple, dure, ligneuse, tortueuse, fibreuse, rampante.

*Port.* Cette plante varie singulièrement, suivant les lieux où elle croît, tant par la grandeur de ses tiges, que par celle de ses feuilles; les tiges sont ordinairement longues d'un ou deux pieds, grêles, rondes, solides, lisses, noueuses, feuillées,

132 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

couchées à terre ; les fleurs axillaires , quelquefois purpurines ; feuilles alternes.

*Lieu.* Les grands chemins, les bords des rivières, les chaumes. ☉

*Propriétés.* Cette plante est âpre, vulnérable, astringente. Nous l'avons quelquefois employée avec avantage dans les diarrhées & sur la fin des dysenteries, tant en lavemens que prise en décoction sous forme d'apozemes. La graine est nutritive ; tous les bestiaux mangent cette herbe.

*Usages.* L'on emploie pour l'homme l'herbe & les feuilles ; les feuilles s'emploient en décoction pour lavemens ; on en tire aussi un suc qui se donne depuis ℥ ij jusqu'à ℥ iij ; extérieurement on emploie la plante pilée & appliquée sur les blessures. On donne aux animaux le suc à la dose de ℥ vj ; en décoction, on en met poignée ij sur ℔ j ℔ d'eau.

534. LE BLÉ NOIR

ou Sarrafin.

*FAGOPYRUM vulgare*, erectum I. R. H.

*POLYGONUM Fagopyrum* L. Octandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères des précédentes ; huit éta-  
*Fruit.* } mines ; semence triangulaire, à trois  
côtés saillans & égaux.

*Feuilles.* En forme de cœur, en fer de fleche ; les inférieures sur de longs pétioles, les supérieures presque sessiles.

*Racine* Fibreuse, composée de fibres capillaires.

*Port.* Tige de la hauteur de deux pieds, presque droite, simple, cylindrique, lisse, branchue ; les fleurs au sommet, axillaires & disposées en bouquets ; feuilles alternes.

*Lieu.* Originare d'Afrique. ☉

*Propriétés.* La farine de la semence est rafraîchissante, résolutive, émolliente.

*Usages.* Dans quelques Provinces on en fait un pain qui est noir, lourd & sans liaison; la graine sert à engraisser la volaille; on emploie la farine dans les cataplasmes résolutifs & émolliens. La plante verte & sèche fournit un très-bon pâturage pour tous les bestiaux; ce qui confirme une loi assez générale que les plantes dont les graines sont nutritives, contiennent aussi le mucus alimentaire dans leur tige & dans leurs feuilles; l'herbe brûlée laisse dans sa cendre une assez grande quantité d'alkali végétal. La farine contient un principe amilacé, semblable à la gelée animale. On prépare en Lithuanie un gruau avec les semences de Blé noir, qui, cuit avec du beurre, est très-nourrissant & se digere avec facilité.

535. LA GRANDE BISTORTE.

*BISTORTA major*, radice minus intorta C. B. P.  
*POLYGONUM Bistorta* L. Octandrie-Trigynie.

*Fleur.*

*Fruit.*

*Feuilles.*

} Caracteres des quatre précédentes.

Simple, ovales, oblongues, se terminant à leur base en pétioles; les supérieures sessiles & amplexicaules.

*Racine.* Presque tubéreuse, grande, comme ligneuse, deux ou trois fois contournée, tortue; la partie solide jetant des fibres ramifiées.

*Port.* Tige très-simple, d'un ou deux pieds de haut, grêle, lisse, cylindrique, noueuse, ne portant qu'un seul épi dense de fleurs, de forme ovale & de couleur rougeâtre; feuilles alternes.

*Lieu.* Les montagnes du Bugey, du Dauphiné; Pila, les Alpes, dans les près. ♀

*Propriétés.* Apre au goût & sans odeur, vulnérable, astringente. C'est un astringent âpre, bien prononcé; aussi doit-on en attendre tous les effets que de pareils remèdes bien administrés peuvent produire, c'est-à-dire dans toutes les maladies dans lesquelles les fibres ont perdu leur ressort, comme dans les diarrhées, dysenteries chroniques, pertes blanches, lorsque les dents sont vacillantes par relâchement des gencives; mais en général cet astringent & plusieurs autres demandent de la sagacité pour distinguer les especes; plusieurs maladies avec évacuation dépendent d'une force vive, spasmodique; dans ces especes les astringens sont très-pernicieux. Les jeunes racines au printemps sont assez succulentes; elles recèlent alors une farine nutritive, aussi sont-elles peu âpres; elles ne le deviennent que lorsque le squelette ligneux prédomine. Tous les bestiaux, excepté les chevaux, mangent la Bistorte.

*OBSERVATIONS.* Dans les Renouées, *Polygona L.* les fleurs sont petites, composées d'un calice divisé en quatre ou cinq parties, coloré au moins intérieurement, de cinq à huit étamines; le style a deux ou trois divisions; le fruit est une semence nue, ordinairement à trois angles. On trouve des stipules vaginales à la base des feuilles.

*Les BISTORTES à un seul épi.*

1.° La Renouée Bistorte, *Polygonum Bistorta L.* à tige très-simple, ne portant qu'un épi; à feuilles ovales, prolongées sur le pétiole.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 535.

Huit & dix étamines; bulbes vivipares aux aisselles.

2.° La Bistorte vivipare, *Polygonum viviparum L.* à tige très-simple, ne portant qu'un épi; à feuilles lancéolées.

En Danemarck, en Suisse, en Dauphiné.

Les feuilles sont nerveusées; les inférieures ovales;

lancéolées; les supérieures, celles de la tige étroites, lancéolées; les semences arrondies; les fleurs supérieures de l'épi sont stériles, blanches; les inférieures se changent en bulbes pourpres qui sont souvent vivipares, ou qui détachées reproduisent l'espece.

*Les PERSICAIRES à styles bifides, moins de huit étamines.*

3.° La Persicaire à feuilles de Patience, *Polygonum Lappifolium* L. à fleurs renfermant cinq étamines; à style divisé en deux; les étamines égales à leur corolle, qui est régulière.

En France.

Tige droite, lisse, ferme; gaines des feuilles cotonneuses, ciliées; feuilles grandes, ovales, pétiolées; les péduncules opposés aux feuilles; fleurs en grappe, rouges, pourpres.

4.° La Persicaire amphibie, *Polygonum amphibium* L. à fleur pentandrie ou à cinq étamines; à pistil fendu en deux; à épi ovale; à feuilles ovales, lancéolées, ciliées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

On trouve cette espece dans l'eau & sur terre; la variété terrestre à la tige droite, les feuilles un peu hérissées; les fleurs de l'une & l'autre sont d'un rouge foncé. J'ai vu dans l'une & l'autre les étamines plus longues ou plus courtes que la corolle.

5.° La Persicaire acre, *Polygonum Hydropiper* L. à fleur à six étamines; à pistils bifides; à feuilles lancéolées; à stipules émoussées, tronquées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les fleurs rouges; on trouve une variété à fleurs blanches. Voyez le Tableau 532.

6.° La Persicaire douce, *Polygonum Persicaria* L. très-ressemblante à la précédente; à stipules ciliées; à épis plus denses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

On trouve les variétés, 1.° à fleurs blanches; 2.° à feuilles tachées; 3.° à feuilles plus étroites; 4.° à feuilles blanches en dessous; 5.° à tiges petites, rampantes; à rameaux divergens. Voyez le Tableau 531.

136 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. II.

7.<sup>o</sup> La Persicaire orientale, *Polygonum orientale* L. à tige droite, de cinq à six pieds; à feuilles ovales; à fleurs à sept étamines, à deux styles; à stipules hérissées, hypocratérisiformes.

Originnaire des Indes; cultivée dans tous les jardins.

Plusieurs longs épis de fleurs rouges; on trouve des fleurs à cinq, à six étamines; c'est la *Persicaria orientalis Nicotianæ folio, calice florum purpureo*, de Tournefort.

Les **RENOUÉES** à feuilles sans divisions, à huit étamines.

8.<sup>o</sup> La Persicaire maritime, *Polygonum maritimum* L. à fleurs octandres, trigynes, axillaires; à feuilles ovales, lancéolées, persistantes; à tige ligneuse.

Sur les bords de la mer en Provence; très-ressemblante à la Renouée.

Tige plus courte, dure, vivace; feuilles ovales, coriacées, devenant bleues en se desséchant.

9.<sup>o</sup> La Renouée des oiseaux, *Polygonum aviculare* L. à tige couchée, herbacée; à feuilles lancéolées; à fleurs aux aisselles des feuilles, à huit étamines, à trois styles.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 533.

On la trouve: 1.<sup>o</sup> à larges feuilles; 2.<sup>o</sup> à calices pourpres.

10.<sup>o</sup> La Persicaire divariquée, *Polygonum divaricatum* L. à fleurs octandres, trigynes, en grappe; à feuilles lancéolées; à tige divariquée, diffuse ou à rameaux très-ouverts.

Sur les montagnes de Suisse, du Dauphiné. Vivace.

Les **BLÉS NOIRS**, *Fagopyra* L. à feuilles échanquées à la base.

11.<sup>o</sup> Le Blé noir de Tartarie, *Polygonum Tartaricum* L. à tige droite; à feuilles en cœur, sagittées; à semences comme dentées.

En Lithuanie; cultivé dans le Lyonnais.

Semences & herbe nutritives; la farine des semences est préférable à celle du Blé noir Sarrafin.

12.° Le Blé noir Sarrafin, *Polygonum Fagopyrum* L. à semences non finuées, non dentées; devenu spontané dans toute l'Europe. Voyez le Tableau 534.

13.° Le Blé noir Liseron, *Polygonum Convolvulus* L. à tige anguleuse, rampante ou grimpante, se roulant; à feuilles en cœur.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Fleurs en grappes aux aisselles des feuilles; antheres violettes; les feuilles souvent rouges; elles sont sagittées, triangulaires, lisses.

14.° Le Blé noir des haies, *Polygonum dumetorum* L. très-ressemblant au précédent, mais la tige est à peine striée, point anguleuse; les antheres blanches; les feuillets du calice rabattus sur les semences forment trois ailes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les semences des deux dernières especes sont nutritives comme celles du Blé noir; elles peuvent fournir un très-bon fourrage; il est surprenant que les cultivateurs ne se soient pas occupés de la culture de ces plantes qui réussissent, même dans les plus mauvais terrains.

Ce genre présente trente-une especes; il renferme quatre genres subalternes; 1.° L'Atraphaxoïdes, à tige ligneuse; 2.° les Bistortes; 3.° les Persicaires; 4.° les Helxines. Linné, d'après Tournefort, en avoit d'abord formé trois genres, vu les différences dans les segments de la corolle, dans le nombre des étamines & des pistils.



## SECTION III.

*Des Herbes à fleurs apétales, à étamines, qu'on nomme Blés ou Plantes graminées, parmi lesquelles plusieurs sont propres à faire du pain. (\*)*

## 536. LE FROMENT.

*TRITICUM hybernum, aristis carens C. B. P.*

*TRITICUM hybernum L. Triandrie-Digynie.*

**FLEUR.** Apétale, à étamines, composée de trois étamines & d'une espece de calice écailleux, dans lequel on distingue intérieurement deux

(\*) La famille des Graminées dans l'ordre naturel se rapproche des Liliacées par la tige & par les feuilles ; mais elle en differe essentiellement par la structure & les parties de la fleur qui est petite, de couleur le plus souvent herbacée, ordinairement hermaphrodite, offrant communément trois étamines & un germe à deux styles, & à stigmates velus ou plumeux ; ces parties essentielles sont renfermées dans des écailles ou paillettes minces, coriaccées, pointues, persistantes, presque toujours un peu inégales entr'elles, & souvent chargées d'un filet plus ou moins terminal qu'on nomme barbe ou arête ; ces paillettes appelées valves, sont regardées comme des corolles lorsqu'elles touchent le germe ; les extérieures sont censées des calices ; les premières forment la bête immediate ou florale, & les secondes la bête calicinale. Toutes les Graminées sont monocotylédons, ou n'offrent en germant qu'une feuille féminale ; leur tige est grêle, communément articulée, on la nomme chaume : leurs feuilles sont simples, entières, alongées, pointues, à nervures paralleles, confluentes au sommet, & embrassant la tige par

battans, quelquefois barbus, quelquefois sans barbe, & qu'on peut regarder comme la corolle extérieurement, le vrai calice ou la bête composée de deux battans ovales, obtus, lisses, renfermant ordinairement trois fleurs.

*Fruit.* Dans chaque corolle ou bête on trouve une semence ovale, oblongue, obtuse, convexe d'un côté, sillonnée de l'autre, & qui tombe lorsque la maturité fait entr'ouvrir la bête.

*Feuilles.* Simples, entières, en forme d'âlène, embrassant la tige par leur base, placées sur chaque articulation.

*Racine.* Fibreuse.

*Port.* La tige est un chaume de deux ou trois pieds de haut, articulé, fistuleux, courbé à son sommet dans la maturité; les fleurs au haut des tiges, disposées en épis qui, dans cette espèce, n'ont point de barbe; ce qui le distingue du Blé trémois qui est très-barbu (*Triticum aestivum*. Linn.) Remarquez qu'on connoît plusieurs sortes de Froment, qui ne sont que des variétés occasionnées

une gaine fendue d'un côté dans plusieurs espèces; cette gaine fortifie singulièrement la tige, dont la structure est telle que, quoique foible en apparence, elle résiste aux vents les plus impétueux, & peut se plier sans se rompre.

Plusieurs genres de cette famille sont très-imparfaitement prononcés; leurs caractères portent sur des parties ou peu constantes ou difficiles à appercevoir dans toutes les espèces. Cette famille, quoique très-naturelle, paroît faite pour attaquer le système sexuel; en effet, elle présente un genre à deux étamines; des genres monoïques, des espèces dioïques, & quelques genres polygames. Les bêtes calicinales renferment ou une fleur, ou deux, ou plusieurs; les fleurs sont disposées ou en épi, ou en panicule, ou en digitation; elles sont placées ou sur deux côtés ou sur un seul. Tous ces caractères sont employés avec la forme des bêtes, leur nombre, leur armure en arête, en poils, pour constituer les genres.

Non-seulement les Graminées offrent une forme, une structure générale, commune à presque toutes les espèces, mais encore

par la différence des climats & des cultures; tels sont les Fromens hivernaux qui se sement à la fin de Septembre, & les printaniers ou marsais qu'on sème au mois de Mars & qui se récoltent en même temps; les uns & les autres sont ras ou barbus, & transportés dans des pays différens, au bout de quelques années de culture, les ras deviennent barbus, & les barbus deviennent ras; ils varient également en rouges ou blancs, glabres ou velus. Le Blé de Snyrne ou Blé de miracle, est une variété du Froment dont l'épi se ramifie. Un grain de ce Blé semé dans un jardin, a donné 92 épis & 13800 grains; il a l'inconvénient d'épuiser la terre; & la force de sa paille est telle, lorsqu'il approche de la maturité, que les oiseaux s'y reposent comme sur un arbre & dévorent tous les grains.

des principes communs; presque toutes recèlent un principe saccharin, analogue à la manne, & dans les semences une farine plus ou moins amilacée. Quelques-unes recèlent un principe aromatique, d'autres un principe âcre, amer, noyé ou dans le principe sucré, ou dans l'enveloppe des semences. Ces plantes fournissent à l'homme & aux animaux herbivores, la base principale de leur nourriture; aussi doit-on les regarder, avec les Papilionacées, comme la grande ressource des animaux.

Les Graminées sont ou annuelles, ou bisannuelles, ou vivaces par leurs racines, qui dans plusieurs sont traçantes & vivipares, produisant çà & là, sans secours des semences; les plus utiles se reproduisent seulement de semences, comme l'Orge, le Seigle, le Froment, l'Avoine, & ne durent au plus qu'un ou deux ans.

Non-seulement la nature a très-multiplié les especes des Graminées, vu leur grande utilité; on en compte déjà plus de quatre cents cinquante especes; mais on observe que chaque especes vivace résiste à toutes les intempéries; le froid glacial du Nord n'endommage pas les racines des vivaces; leur multiplication est prodigieuse; tous les terrains, même les plus sablonneux, donnent assez de suc nourriciers pour faire subsister quelques especes de Graminées. Dans les eaux les plus fétides, sur les rochers les plus stériles, on trouve encore des Graminées qui y germent & y végètent; leur usage dans l'économie générale de

*Lieu.* On ignore l'origine du Froment; il est cultivé dans tous les champs. ☉

*Propriétés.* Le grain est farineux, sans odeur, mucilagineux; le son qu'on en tire est un peu laxatif, détersif & adoucissant; la farine émolliente, adoucissante, résolutive.

*Usages.* La farine ne s'emploie qu'en cataplasme, le son en décoction & en lavement. Il entre fréquemment pour les animaux dans les médicaments béchiques, adoucissans. Son plus grand usage est de fournir la principale nourriture de l'homme, & l'une des plus saines; sa farine donne le meilleur pain; on en fait aussi de la bouillie; M. ROUELLE a fait observer que pour rendre cette nourriture salutaire aux enfans, il convenoit d'y employer le malt du Froment, tel qu'il entre

la nature, est très-étendu; elles seules fécondent les terres aréneuses, subtiles, & les commuent à la longue en terre végétale; elles seules procurent la dessication des marais; leurs racines entrelacées forment des isles qui, bientôt englouties, élèvent peu à peu le fond des étangs. Nous avons vu en Lithuanie ces isles flottantes & ces prairies tremblantes sur lesquelles les chariots passent, impunément couvrir des lacs entiers qui recèlent encore au-dessous de ces voûtes végétales, des nappes d'eau de douze à quinze pieds de profondeur. Ces masses de racines englouties, élaborées par le temps, & mêlées avec les détrimens des insectes & des poissons, forment ces couches de tourbes, qui peut être un jour fourniront le principal aliment du feu. Quelquefois ces fonds tourbeux eurent en effervescence sous l'eau, bouillonnent, se mêlent tellement avec l'eau des étangs, qu'elles la changent en une vase opaque, assez dense pour supporter un pont de branchages comme nous l'observâmes en 1782, à trois lieues de Wilna: le fond d'un étang considérable se boursoffla tout à coup, fit bouillonner toute la masse d'eau qui fut changée en une boue grise, sur la surface de laquelle la chaleur du Soleil fit développer une efflorescence d'un beau bleu d'azur, qui occupoit une très-grande étendue. Nous prouvâmes que cette poudre bleue étoit une ochre de fer saturé d'un principe qui se dissipoit par la calcination.

dans la composition de la Biere, c'est-à-dire le grain germé, parce qu'il a subi une fermentation équivalente à celle qu'éprouve la pâte dont on fait le pain. On peut y suppléer en faisant rôtir la farine au four.

*OBSERVATIONS.* L'herbe du Froment est douce ; si on la mâche, elle fait assez reconnoître le principe sucré dont elle est imprégnée ; la semence contient dans son tissu, indépendamment du principe farineux, une substance gélatineuse, qui abandonnée à la putréfaction, fournit l'alkali volatil & offre tous les caractères des substances animales. Presque toutes les semences farineuses recellent cette substance ; on la trouve en plus ou moins grande quantité dans les extraits de presque toutes les plantes ; aussi est-on bien revenu aujourd'hui du préjugé que le caractère chimique des substances animales, est de donner l'alkali volatil, & des végétales de fournir un acide. M. Venel nous enseignoit déjà en 1761 que les végétaux contenoient une véritable lympe très-sensible à celle des animaux, & que de tous on pouvoit retirer l'alkali volatil.

La farine de Froment fermentée fournit le meilleur pain ; mais elle est très-indigeste si on la mange sans l'avoir soumise à la fermentation. Le pain desséché au four & bouilli dans l'eau, donne l'eau panée qui est une des meilleures tisanes dans les maladies aiguës ; c'est la vraie panacée pour le peuple, dans les synoches, les péripleumonies. Nous en avons vu guérir, après une ou deux saignées, plusieurs centaines chez des sujets qui pendant tout le temps d'irritation n'avoient d'autre aliment, d'autre boisson ; cette tisane suppléoit à tout, même aux remèdes. Dans le traitement des maladies chroniques qui ont leur siège ou dans la poitrine ou dans le bas-ventre, un exercice modéré, les frictions & une nourriture avec de petites soupes claires, préparées avec du pain de Froment cuit deux fois & râpé, offrent des moyens de guérison trop simples pour être employés par des Médecins partisans des drogues ; cependant une expérience de vingt ans nous a appris que ces trois moyens,

l'exercice, les frictions & les panades, valent mieux que tous les remèdes. M. Chaptal, grand Chimiste, dont les vues se tournent presque toujours sur des objets utiles à la société, a retiré de l'extrait de farine de Froment des cristaux de sel acide, figurés comme ceux du sucre.

En Pologne, du côté de l'Ukraine, province qui produit plus de Froment qu'on ne peut en consommer, & dont les débouchés sont très-difficiles, on retire par la fermentation du Seigle & du Froment, une étonnante quantité de liqueur spiritueuse, très-active. La partie amilacée ou nourrissante du Froment, est presque incorruptible; trois onces de Froment fournissent plus d'une once d'amidon.

Le Froment est sujet à plusieurs maladies; les principales sont la nielle & le charbon; la nielle ou la rouille, vident les grains; on les dit charbonnés lorsqu'ils ne contiennent qu'une poussière noire; lorsque ces grains viciés dominent dans le Blé, le pain devient dangereux, & peut causer des douleurs de tête, la diarrhée, les convulsions. On peut retirer de la farine du Froment, par la distillation à un feu violent & sans addition, un véritable phosphore. Cette expérience a été faite par le célèbre Marcgraff. M. Sage a obtenu par la distillation d'une livre de farine de Froment, huit onces d'acide, une once & demie d'huile empyreumatique, une drachme d'alkali volatil; le résidu resta de quatre onces deux drachmes & dix grains.

## 537. L E S E I G L E.

*SECALE hybernum vel majus* C. B. P.

*SECALE cereale*, *Hybernum* L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de trois étamines & d'une balle ou enveloppe composée de deux folioles opposées, en forme de carène, renfermant deux fleurs; sous l'enveloppe, on trouve deux autres valvules qu'on peut considérer comme une espèce de corolle; l'intérieure plane, lan-

144 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. III.

céolée ; l'extérieure roide, renflée, aiguë, ciliée à ses bords inférieurs, terminée par une longue barbe

*Fruit.* Dans chaque espece de corolle, on trouve une semence oblongue, cylindrique, un peu pointue & qui se détache facilement.

*Feuilles.* Comme dans la précédente.

*Racine.* Horizontale, fibreuse.

*Port.* Les tiges s'élevent quelquefois à la hauteur de sept ou huit pieds, moins fortes, mais semblables à celles du Froment ; les fleurs au sommet, disposées en épis plus alongés & très-barbus ; deux feuilles florales. On distingue le Seigle d'hiver & le Seigle d'été ; le premier est appelé grand Seigle, le second petit Seigle ; ce ne sont que des variétés. On nomme Blé méteil, le Seigle mêlé & cultivé avec le Froment.

*Lieu.* Son origine est inconnue ; on le cultive dans les terres qui ne sauroient produire du Froment. ☉

*Propriétés.* } Les mêmes que le Froment, mais

*Usages.* } le pain en est moins sain, plus laxatif, moins nourrissant ; la farine plus déterlive, plus résolutive, moins anodine, moins émolliente. On fait une décoction qui approche beaucoup du Café, avec les grains de Seigle torréfiés.

538. L' O R G E.

*HORDEUM polysichon vernum* C. B. P.

*HORDEUM vulgare* L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de trois étamines & d'un calice ou enveloppe divisée en six folioles linéaires, aiguës, droites, renfermant trois fleurs ; sous l'enveloppe on trouve une espece de corolle composée de deux battans, dont l'intérieur

térieur est lancéolé, plane, l'extérieur renflé, anguleux, ovale, aigu, plus long que l'enveloppe, se terminant en une longue barbe.

*Fruit.* Une semence oblongue, renflée, anguleuse, aiguë à ses deux extrémités, sillonnée dans sa longueur, renfermée dans sa balle qui lui demeure étroitement attachée.

*Feuilles.* Longues, étroites, embrassant la tige par leurs bases; les inférieures plus étroites que celles du Froment.

*Racine.* Fibreuse, menue.

*Port.* Tige moins haute que celle des précédentes, plus succulente; les fleurs au sommet, disposées en longs épis droits, renflés à leur base, garnis & surmontés de barbes très-longues; feuilles florales divisées en six.

*Lieu.* Cultivé dans les champs. ☉

*Propriétés.* La semence est farineuse, mucilagineuse, insipide, un peu indigeste, rafraîchissante, très-adoucissante, très-émolliente.

*Usages.* L'Orge renfermé dans sa balle fournit des tisanes, des décoctions, il entre dans la composition de la bière, plus fréquemment que le Froment. L'Orge mondé s'emploie en tisane, en décoction. L'Orge grué en soupes & en décoctions dont on se sert pour les loks. On fait aussi du pain d'Orge; on en torréfie le grain pour le prendre comme le Café.

*OBSERVATIONS.* Le Seigle fait la base de la nourriture des habitans du Nord; non-seulement la farine de ce Graminé sert à faire le pain ordinaire, mais une foule de pâtes, gruaux, macaroni. Ce pain est léger, très-savoureux; on l'aromatise avec des semences de quelques Ombellifères; il constipe moins que celui du Froment: un cataplasme de farine de Seigle, de sel & de crème de tartre, réussit dans l'angine catarrale, comme nous l'avons éprouvé. D'après Bergius l'extrait de farine de

146 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. III.

Seigle donne moins d'acide saccharin que celui de Froment; le Seigle est sujet à une maladie appelée l'ergot: le grain s'allonge hors de la bête, se courbe en faucille & ne renferme qu'une poussière âcre. Le pain qui contient beaucoup de Seigle ergoté, a causé l'ivresse, des étourdissemens, des stupeurs, des convulsions, & une gangrene sèche: ces faits ont été nouvellement vérifiés sur des animaux. M. Sage a retiré d'une livre de farine de Seigle six onces d'acide, une once & deux drachmes d'huile empyreumatique, quarante-huit grains d'alkali volatil; le résidu charbonneux étoit de quatre onces deux drachmes & quarante-huit grains. Cette farine recèle, comme celle du Froment, un principe analogue à la lymphe animale, qui, exposé à l'humidité, & abandonné à la décomposition spontanée, est aussi fétide que la viande en putréfaction; d'où l'on peut conclure que la portion nutritive des alimens qui par l'action de nos organes se transmue en tissu cellulaire & en fibre, est, comme l'enseignoit Venel, homogène dans toute la nature; que les organes de la digestion ne font que l'extraire des substances qui la contiennent; aussi Venel favoit-il, par un tour de main particulier, faire *in vitro*, du chyle retiré des substances végétales, absolument identique au chyle des animaux.

539. L' A V O I N E.

*AVENA vulgaris seu alba* C. B. P.

*AVENA sativa* L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de trois étamines & d'un calice ou bête qui renferme plusieurs fleurs, & se divise en deux valvules lancéolées, renflées, larges, sans barbe; sous la bête on trouve deux autres valvules qu'on peut considérer comme une corolle, du dos de laquelle s'élève une barbe très-longue, torse & articulée.

*Fruit.* Semence solitaire, oblongue, aiguë aux deux extrémités, avec un sillon qui s'étend sur

toute sa longueur; dans cette espece, chaque balle renferme deux semences.

*Feuilles.* Comme dans les précédentes.

*Racine.* Fibreuse.

*Port.* Tige ou chaume articulé, haut d'un pied ou deux; les fleurs au sommet, pédunculées, disposées en panicule. L'Avoine blanche & la noire ne sont que des variétés.

*Lieu.* Cultivé dans les champs. ☉

*Propriétés.* La semence est farineuse, insipide, mucilagineuse; elle est très-rafraîchissante, adoucissante & résolutive.

*Usages.* Avec l'Avoine mondée on fait des décoctions, des tisanes; avec l'Avoine grüee, des décoctions, des soupes; la farine peut faire du pain. Ce grain fait partie de la nourriture de plusieurs animaux; on doit le leur donner avec prudence, & discerner les cas où il convient d'en augmenter ou diminuer la quantité, ou même de le supprimer.

*OBSERVATIONS.* La décoction d'Avoine est moins nutritive que celle du Froment; on en peut faire des tisanes plus ou moins fortes, qui animées avec un peu de nitre, dix grains par pinte, offrent la plus grande ressource thérapeutique pour le traitement des maladies aiguës, sur-tout pendant l'irritation: une saignée si la pléthore l'exige, des lavemens émolliens matin & soir, des fomentations, la suppression de la nourriture; prescrire tous les quarts-d'heure la tisane d'Orge, d'Avoine, nitrée & édulcorée avec du miel, ou sans nitre, coupée avec du suc de Bourrache ou d'autres plantes nitreuses; voilà le grand secret du traitement des maladies fébriles simples, ou inflammatoires; c'étoit le grand moyen qu'employoit Haen. Nous avons guéri par cette méthode très-simple des milliers de fievres: & c'est ainsi qu'on diminue la trop grande énergie de la nature, qui seule guérit toutes les fievres guérissables. Le pain d'Avoine est peu lié, assez désagréable & lourd. On fait

148 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. III.

avec les semences d'Avoine, une biere limpide & peu échauffante; l'Avoine frite avec du vinaigre est un bon topique pour la colique & les douleurs de côté. Trois onces d'Avoine fournissent une once & demie de gelée amilacée. M. Sage a obtenu par la distillation de quatre onces de farine d'Avoine, une once cinq drachmes dix grains d'acide, cinq drachmes d'une huile légère, dix grains d'alkali volatil, une once & soixante-six grains de charbon.

Tout ce que nous avons avancé des tisanes faites avec l'Avoine, peut s'appliquer encore mieux à l'Orge. Les Anciens savoient préparer des tisanes plus ou moins nourrissantes, suivant les différentes especes de fievres; ils les varioient à leurs différentes époques; ils ne prescrivoient que des tisanes très-limpides dans les maladies éminemment aiguës. Si on fait un peu fermenter par la germination les semences d'Orge, il se développe une grande quantité d'un principe doux, sucré; alors on arrête la fermentation par la dessication, on pulvérise, & en délayant cette farine dans l'eau & la laissant fermenter, on en obtient une liqueur assez spiritueuse, appelée la biere; le Houblon & les autres plantes ameres ne sont ajoutées que pour modérer la fermentation & l'empêcher de devenir acéteuse.

Le pain d'Orge est assez blanc, mais il est compacte & de difficile digestion. Trois onces de semences d'Orge ont fourni une once & six drachmes de substance amilacée. M. Sage a obtenu par la distillation de quatre onces de farine d'Orge, une once & six drachmes d'acide, trois drachmes d'huile empyreumatique pesant, quatorze grains d'huile légère, dix grains d'alkali volatil, une once & deux drachmes de charbon.



## 540. L E M I L L E T.

*MILIUM* semine luteo C. B. P.*PANICUM* miliaceum L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de trois étamines & d'une bâte qui ne contient qu'une fleur, & qui est divisée en trois valvules dont l'une est très petite; dans la bâte on trouve deux autres valvules qui sont ovales & aiguës comme les précédentes, & qui tiennent lieu de corolle.

*Fruit.* Semence ovoïde, un peu aplatie d'un côté, luisante, lisse, jaune ou noire, renfermée dans les valvules intérieures.

*Feuilles.* Longues, terminées en pointe, élargies par le bas, revêtues d'un duvet dans la partie de leur base qui embrasse la tige en manière de gaine.

*Racine.* Nombreuse, fibreuse, blanchâtre.

*Port.* Tiges de deux ou trois pieds, droites, noueuses; les fleurs au sommet, disposées en panicule lâche. La couleur des semences ne constitue que des variétés de la même espèce.

*Lieu.* Les Indes Orientales; cultivé dans les champs. ☉

*Propriétés.* La semence est farineuse, insipide, peu agréable, peu nourrissante, indigeste, ventreuse.

*Usages.* Dans quelques Provinces de France on en fait du pain. Les Tartares en tirent une boisson & un aliment. On peut en donner aux animaux, pour les nourrir; il sert à engraisser la volaille. On ne l'emploie pas en Médecine.

## 541. LE SORGHUM,

Grand Millet noir ou Millet d'Afrique.

*MILIUM arundinaceum*, subrotundo semine nigricante, Sorgho nominatum C. B. P.*HOLCUS Sorghum* L. Polygamie-Monoëcie.

*Fleurs.* Apétales, à trois étamines, hermaphrodites ou mâles sur le même pied; les hermaphrodites composées d'une bête bivalve qui renferme une seule fleur velue dans cette espèce; la valvule extérieure ovale, concave, embrassant l'intérieure qui est oblongue & roulée à ses bords. Dans la bête on trouve deux autres valvules velues, molles, plus petites que le calice; l'extérieure armée d'une barbe, l'intérieure plus petite; on peut les considérer comme une corolle; les fleurs mâles n'ont qu'une bête bivalve, velue dans cette espèce.

*Fruit.* Les mâles sont stériles; chaque femelle porte une semence ovale, noire ou blanche, couverte par l'espèce de corolle.

*Feuilles.* Simples, entières, pointues, évasées dans le bas, embrassant la tige par leur base, en manière de gaine, partant de chaque articulation.

*Racine.* Fibreuse; quand la plante approche de la maturité, le collet s'élève au-dessus de terre, & l'on voit l'origine des grosses fibres de la racine.

*Port.* Cette plante surpasse la hauteur de l'homme; la tige est cylindrique, articulée, droite, un peu penchée à son extrémité supérieure; les fleurs au sommet, disposées en grosses panicules rameuses; dans une espèce de Sorghum blanc cultivé à Malte sous le nom de Carambasse, la tige est

repliée par le haut en maniere de crosse, ce qui paroît ne constituer qu'une variété, ainsi que les semences noires ou blanches.

*Lieu.* Cette plante vient des Indes. ☉

*Propriétés.* On ne lui reconnoît aucune vertu médicinale, malgré l'éloge que Matthiole fait de sa moëlle employée pour onguent contre les écrouelles.

*Usages.* La semence sert à nourrir la volaille; on en a cultivé avec succès dans le Canton de Berne. Elle est très-bonne pour la nourriture de l'homme, prise en bouillie. Casalpin prétend que si un bœuf mange la plante verte, il enfle & meurt; & que s'il la mange sèche, elle lui profite; l'expérience doit en décider.

## 542. LE PANIS.

*PANICUM Germanicum*, sive paniculâ minore flavâ C. B. P.

*PANICUM Italicum* L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Caractères du Millet n.º 540. On y trouve une barbe plus courte que la bête.

*Fruit.* Semences rondes, plus petites que celles du Millet.

*Feuilles.* De la longueur & de la forme de celles du Roseau, plus rudes & plus pointues que celles du Millet.

*Racine.* Forte, fibreuse.

*Port.* Tiges de deux pieds & plus, rondes, solides, noueuses; les fleurs au sommet, disposées en espee de panicule ou d'épi composé de petits épis, rassemblés, mêlés de poils, portés sur des péduncules velus.

*Lieu.* Les Indes, l'Italie, le Languedoc; cultivé dans les jardins. ☉

152 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. III.

*Propriétés.* La farine est fade, peu mucilagineuse; on la croit un peu dessiccative, adoucissante & détersive.

*Usages.* Dans les cas de disette, on en fait du pain; on mange le Panis mondé & cuit dans du lait, du bouillon ou de l'eau; il sert à nourrir les oiseaux & la volaille.

543. LE CHIENDENT.

*GRAMEN* loliaceum, radice repente sive Gramen officinarum I. R. H.

*TRITICUM* repens L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Caractères du Froment, n.º 536. les calices étroits, barbus, en forme d'alène, renfermant trois fleurs,

*Fruit.* Semences oblongues, brunes, à peu près de la forme de celles du Froment.

*Feuilles.* Quatre ou cinq feuilles d'un beau vert, embrassant la tige par leur base, en manière de gaine, d'un demi-pied de longueur, & finissant en pointes.

*Racines.* Blanchâtres, fibreuses, rampantes, noueuses par intervalles, entrelacées les unes dans les autres.

*Port.* Chaumes de deux pieds, droits, noueux; les fleurs au sommet, en épis contractés, rangés sur deux rangs d'étage en étage.

*Lieu.* Les lieux cultivés. 24

*Propriétés.* } Les mêmes que la suivante les

*Usages.* } habitans du Nord, dans les temps de disette, font une sorte de pain avec sa racine pulvérisée & réduite en farine.

## 544. LE CHIENDENT

ou Pied-de-Poule.

*GRAMEN dactylon radice repente sive officinarum*  
L. R. H.*PANICUM dactylon* L. Triandrie-Digynie.*Fleur.* } Caracteres du Millet, n.º 540; les fleurs  
*Fruit.* } solitaires; les bales portées par un court  
péduncule.*Feuilles.* Roides, courtes, velues, embrassant le  
chaume, plus longues vers le haut.*Racine.* Longue, noueuse, genouillée, sarmentueuse, rampante.*Port.* Chaume d'un demi-pied, articulé; trois  
ou quatre épis disposés au sommet, ouverts,  
étroits, digités, velus à leur base intérieure.*Lieu.* Au bord des rues & des chemins. ♀*Propriétés.* La racine des Chiendents a une saveur  
douceâtre; elle est rafraîchissante, un peu apé-  
ritive, légèrement diurétique.*Usages.* Son plus grand usage est en tisanes,  
décoctions, apozemes apéritifs & diurétiques.  
L'eau distillée, ainsi que la poudre, se prescrit à  
la dose de ʒj. On fait manger la plante aux ani-  
maux, mêlée avec le foin, dans les cas où on le  
juge convenable.*OBSERVATIONS.* Les racines de Chiendents & plusieurs  
autres Graminées vivaces, servent plutôt à multiplier  
les especes que les semences; elles contiennent un prin-  
cipe saccharin & une assez grande quantité de substance  
farineuse & amilacée; l'extrait de ces racines, donné  
à six onces, purge comme la manne: si on le fait fer-  
menter dans suffisante quantité d'eau, il présente les  
phénomènes de la fermentation vineuse, spiritueuse &

154 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. III.

acéteuse ; aussi a-t-on fait un pain assez nutritif avec la poudre de ces racines. La tisane de Gramen ou Chiendent est d'un usage vulgaire ; on la prépare communément en lui associant la Réglisse & les Jujubes ; mais c'est un abus & une suite de la fureur d'entasser des substances analogues ; le Chiendent seul avec du sucre ou du miel, est préférable pour ceux qui veulent connoître les véritables propriétés ; sa vertu apéritive & diurétique ne nous paroît pas bien constatée ; si l'extrait purge, c'est comme la manne, par indigestion. Nous ne croyons pas qu'il recèle aucun principe stimulant ; la tisane adoucit, relâche ; aussi est-elle indiquée dans toutes les maladies annoncées par la douleur, la chaleur, l'ardeur. L'herbe fournit un bon fourrage pour tous les bestiaux. Les chiens, conduits par le seul instinct, en mangent souvent jusqu'à vomir : on peut croire qu'ils sont déterminés à dévorer cette herbe par la douceur de ses feuilles & de ses tiges, & qu'elle ne devient émétique que comme substance fade, pesante, indigeste.

545. LE ROSEAU DES JARDINS.

*ARUNDO sativa* quæ *Donax* Dioscoridis & Theophrasti C. B. P.

*ARUNDO donax* L. Triandrie-Digynie.

*Fleur.* Apétale, à étamines, composée de trois étamines, & d'une bâte qui renferme trois fleurs dans cette espece ; la bâte formée de deux valvules oblongues, aiguës, sans barbe ; on trouve en dedans, deux autres valvules qu'on peut considérer comme une corolle ; elles sont de la longueur du calice, oblongues, aiguës, garnies d'un duvet très-long à leur base.

*Fruit.* Une semence oblongue, aiguë des deux côtés, garnie d'une longue aigrette à sa base.

*Feuilles.* Graminées, simples, très-entieres, longues d'une coudée, se terminant en forme d'âlène, embrassant la tige par leur base.

*Racine.* Horizontale, articulée, bulbeuse, solide, noueuse.

*Port.* Tige quelquefois de dix pieds de haut, articulée, fistuleuse; les fleurs au sommet, en panicle, diffuse.

*Lieu.* L'Espagne, la Provence; cultivée dans les jardins. 4

*Propriétés.* } Quelques Auteurs lui supposent  
*Usages.* } les mêmes vertus qu'aux précédens; la racine fait passer le lait des nourrices par les urines, à la dose pour les femmes de  $\frac{3}{j}$  sur ℥ j  $\beta$  d'eau à prendre dans un jour, & pour les animaux, à celle de  $\frac{3}{ij}$  sur ℥ ij d'eau, en un seul breuvage.

*OBSERVATIONS.* La Racine du Roseau est douceâtre, d'une saveur peu agréable; elle recèle un principe assez actif, noyé dans le parenchyme farineux; elle est dépurative & emménagogue. L'observation journalière nous prouve que c'est un excellent adjuvant pour déterminer l'évacuation du lait; aussi est-elle justement recommandée après l'accouchement, aux femmes qui ne nourrissent pas. Donnée seule, elle a rarement guéri des dépôts de lait; les purgatifs, lorsqu'il n'y a pas inflammation, fournissent les vrais moyens de guérison. Quelques Praticiens ont élevé des doutes sur la propriété énoncée de la racine de Roseau; ils croient que ce médicament ne présentant aucun principe actif bien prononcé, les femmes qui ont été guéries de dépôts laiteux, ont dû leur guérison aux efforts de la nature; la masse laiteuse, en se grumelant, en s'aigrissant dans les poches du tissu cellulaire, devient un corps étranger, irritant, contre lequel, suivant les lois de l'économie animale, le principe vital doit réagir.



SECTION IV.

*Des Herbes à fleurs apétales, à étamines, rassemblées dans des têtes écailleuses.*

546. LE SOUCHET ROND.

*CYPERUS rotundus vulgaris* C. B. P.

*SCIRPUS maritimus* L. Triandrie-Monogynie.

**FLEURS.** Apétales, à trois étamines, rassemblées en un épi tuiilé, séparées les unes des autres par des écailles ovales, planes, recourbées; les écailles divisées dans cette espèce en trois parties, dont celle du milieu est en forme d'alêne.

*Fruit.* Une semence triangulaire, aiguë, garnie de poils plus courts que le calice.

*Feuilles.* Etroites, pointues, embrassant la tige par leur base.

*Racine.* Fibreuse.

*Port.* Tige ou chaume triangulaire, d'un ou deux pieds de haut; les fleurs au sommet, rassemblées en épi ou panicule ob rond & feuillé.

*Lieu.* Les bords de la mer, les étangs & les lieux humides. 2

*Propriétés.* A peine aromatique.

*Usages.* Plutôt nutritive que médicamenteuse.



## 547. LE SOUCHET LONG.

*CYPERUS odoratus radice longâ, sive Cyperus officinarum* C. B. P.

*CYPERUS longus* L. Triandrie-Monogynie.

*Fleurs.* Apétales, à trois étamines, rassemblées en épis qui sont divisés par étages; les fleurs séparées par des écailles ovales, en carène, planes & courbées.

*Fruit.* Une semence triangulaire, aiguë, sans poils.

*Feuilles.* Longues, roides, terminées en pointe.

*Racine.* Longue, fibreuse.

*Port.* Chaume feuillé, triangulaire; les fleurs au sommet, en épis alternes, sans péduncules, formant une espee d'ombelle feuillée, décomposée par le haut.

*Lieu.* Les terrains humides, les marais. ♀

*Propriétés.* Son odeur est agréable; la plante est stomachique, emménagogue, diurétique, détensive, céphalique, masticatoire.

*Usages.* On emploie la racine dont on tire une eau distillée, & dont on fait une poudre; on s'en sert aussi en décoction; on donne à l'homme la poudre à ʒ β; aux chevaux, à ʒ ij.

*OBSERVATIONS.* La racine du Souchet rond ne mérite point d'être comparée avec celle du Souchet long qui est un peu ligneuse, tenace, ronde, rameuse, géculée, interrompue par des anneaux fréquens, couverte d'une écorce rouille, striée, lisse; l'odeur en est aromatique, pénétrante; lorsqu'elle est fraîche, elle est moins forte; la saveur en est amère, balsamique. Cette racine long-temps machée augmente le flux de la salive, dégorge toute l'arrière-bouche, est indiquée dans l'angine catarrale, dans les rhumes; elle réussit dans l'anorexie, les langueurs

158 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. V.

de l'estomac, après les indigestions. On peut la prescrire utilement dans les diarrhées avec atonie.

Le vrai Souchet rond, *Cyperus rotundus* de Linné, a son chaume triangulaire, presque nu; son ombelle décomposée; ses épillets alternes, linéaires, rougeâtres; sa racine est aussi aromatique & indiquée pour les mêmes maladies; elle est ovale, grosse comme un œuf de pigeon; à anneaux; à parenchyme blanc, friable; à écorce rousse. On la tire des marais de Syrie, d'Égypte.

---

SECTION V.

*Des Herbes à fleurs à étamines, séparées des fruits, sur le même pied.*

---

548. L E M A Ï S  
ou Blé de Turquie.

*MAYS granis aureis* L. R. H.  
*ZEA Mays* L. Monoëcie-Triandrie.

**FLEURS.** Apétales, à trois étamines, mâles ou femelles sur le même pied; les mâles rassemblés en épis lâches, composés d'une bête contenant deux fleurs, & formée de deux valvules oblongues, sans barbe; sous la bête on trouve une espèce de corolle à deux valvules oblongues, sans barbe, de la longueur de la bête; les femelles rassemblées en épi contracté, entouré d'une feuille, placé au-dessous des épis mâles; les valvules de leur bête plus arrondies, plus courtes, plus épaisses; les intérieures membraneuses, larges & encore plus courtes.

*Fruit.* Les fleurs mâles sont stériles; chaque femelle produit une semence obronde, anguleuse à sa base, un peu comprimée, d'un beau jaune doré.

*Feuilles.* Simples, entières, terminées en pointe, embrassant la tige par le bas, en maniere de gaine.

*Racine.* Rameuse, fibreuse.

*Port.* Tige ou chaume de cinq à six pieds, articulé, plein; les fleurs au sommet, en panicules; les fleurs mâles en épis lâches, penchés; les femelles en épis presque cylindriques, roides.

*Lieu.* Originaire d'Amérique, cultivé dans les champs, devenu indigene dans les jardins du Languedoc. ☉

*Propriétés.* Les semences sont farineuses, insipides, mucilagineuses, émollientes, indigestes, venteuses.

*Usages.* Nullement employé en Médecine; les Mexicains en font une liqueur qui enivre. On en donne la farine aux animaux; dans quelques montagnes, on en fait du pain en le mêlant avec la farine de Seigle. Les enfans mangent l'épi des graines grillé au four.

*OBSERVATIONS.* Dans le Maïs, *Zea L.* la fleur mâle est en épis distincts; le calice est une bête émue, renfermant deux fleurs; la corolle est aussi une bête émue; dans la fleur femelle le calice est bivalve; la corolle une bête à deux valves, émue; le style filiforme; les semences solitaires, noyées dans un réceptacle oblong, d'abord succulent. On ne connoît qu'une espece qui est le Maïs Blé de Turquie, *Zea Mays*, qui offre plusieurs variétés, à grains blancs, à grains jaunes, plus ou moins gros, plus ou moins anguleux.

Les grains encore verts peuvent s'assaisonner comme les petits pois; ils sont très-tendres & même doux, aussi contiennent-ils assez de principe saccharin pour fermenter & fournir par la distillation un esprit ardent, très-actif;

la farine, cuite avec du lait, a acquis quelque célébrité pour la nourriture des phthifiques & des personnes qui maigrissent par anorexie. Nous avons connu des sujets qui ont éprouvé un soulagement évident dans l'usage de cette nourriture; d'autres au contraire n'ont pu la supporter. On a même cru observer que les Bressans qui se nourrissent uniquement avec cette farine, deviennent lourds & sont disposés aux obstructions; mais les marais qui infectent la Bresse, ont certainement plus d'influence sur la santé de ses habitans que leur nourriture.

Le pain fait avec la farine du Maïs, mêlée avec un tiers de celle de Froment, est assez bon, mais lourd & compacte. Les graines offrent dans les domaines une grande ressource pour nourrir la volaille. Les bestiaux favent encore extraire des feuilles & des tiges une grande quantité de principe nutritif.

Le Maïs qui réussit parfaitement en Europe, est peut-être de toutes les Graminées, l'espece qui offre la plus grande quantité de farine; l'épi présente des grains plus gros que des pois, & chaque épi en recèle un nombre très-considérable.

## 549. LA LARME DE JOB.

*LACHRYMA Jobi* Clus. Hist.

*COIX* *Lachryma Jobi* L. Monœcie-Triandrie.

*Fleurs.* Apétales, à trois étamines, mâles ou femelles sur le même pied; les mâles rassemblées en épis lâches, composées d'une balle contenant des fleurs, & formées de deux valvules oblongues, ovales, obtuses, sans barbe, l'extérieure plus épaisse; dans la balle on trouve deux autres valvules qu'on peut considérer comme une espece de corolle à deux valvules ovales, lancéolées, sans barbe; les fleurs femelles placées en petit nombre, à la base des épis mâles; les valvules de leur balle plus arrondies, plus épaisses, brillantes, dures, sans barbe.

*Fruit.*

FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. V. 161

*Fruit.* Les fleurs femelles produisent une semence obronde, pointue au sommet, revêtue d'une membrane dure, polie, brillante, ordinairement grise; la forme des semences imite celle d'une larme.

*Feuilles.* Simples, entieres, pointues, embrassant la tige par le bas.

*Racine.* Rameuse, fibreuse.

*Port.* Tige d'un pied & demi, espece de chaume articulé, plein; les fleurs au sommet, disposées en panicule lâche,

*Lieu.* Les Indes; cultivée dans les jardins. 7  
& ☉

*Propriétés.* } On emploie la semence en Méde-  
*Usages.* } cine, mais rarement; on lui croit  
les mêmes vertus qu'au Grémil; mais les rapports  
extérieurs qui se trouvent dans leurs semences  
n'établissent pas ceux de leurs vertus.

*OBSERVATIONS.* Dans la Larme, *Coix L.* le style divisé en deux pieces; la semence recouverte par un calice qui se durcit & s'ossifie, fournissent le caractere essentiel. Nous cultivons:

1.° La Larme de Job, *Coix lacryma L.* à semences ovales.

Originaires des Indes.

Il faut distinguer les propriétés de l'enveloppe des semences, qui sont dures, luisantes, comme pierreuses, analogues à celles du Grémil, & la farine qu'elle renferment; la farine est nutritive; l'écorce de la semence fait effervescence avec les acides. On peut donc la regarder comme absorbante; mais lui attribuer avec plusieurs Auteurs la vertu de dissoudre le calcul, c'est ignorer que cette propriété est une des conséquences les plus absurdes de la doctrine des signatures.



## 550. L E R I C I N

ou Palme de Christ.

*RICINUS*, *Gallis palma Christi* Lob. Hist.*RICINUS communis* L. Monœcie-Monadelphie.

*Fleurs.* Apétales, composées de plusieurs étamines réunies par leurs filets en plusieurs corps, mâles & femelles sur le même pied; les fleurs mâles placées dans un périanthe monophille, divisé en cinq parties ovales, concaves; le périanthe des femelles divisé en trois parties seulement.

*Fruit.* Capsule sous-orbulaire, verdâtre, couverte d'épines molles & flexibles, à trois sillons, à trois loges, à trois valvules, renfermant trois semences solitaires, ovales, luisantes, d'une couleur brune, mouchetées de noir.

*Feuilles.* Simples, pétiolées, palmées; les découpures pointues, dentées en maniere de scie.

*Racine.* Fusiforme, assez simple.

*Port.* Tige de la hauteur d'un homme, rougeâtre, herbacée, rameuse, cylindrique, fistuleuse, lisse; les fleurs à l'extrémité des rameaux, disposées en grappe; feuilles alternes, avec de longs pétioles sur lesquels on trouve ordinairement trois glandes.

*Lieu.* Les Indes, l'Afrique ♂; cultivé dans nos climats où il devient ☉, si on ne le préserve pas des gelées.

*Propriétés.* La semence est sans odeur, très-âcre, purgative, drastique, inflammatoire; appliquée sur l'estomac elle est vermifuge.

*Usages.* On n'emploie que la semence, mais il est imprudent de s'en servir intérieurement pour l'homme; on en tire une huile bonne à brûler & dont on se sert pour les emplâtres & les onguens.

**OBSERVATIONS.** Dans les Ricins, *Ricini* L. la fleur mâle offre un calice sans corolle, divisé en cinq segments, une foule d'étamines; le calice dans la fleur femelle qui est aussi sans corolle, est divisé en trois segments; on compte trois styles divisés chacun en deux; la capsule est à trois loges, renfermant chacune une seule semence. On cultive dans les jardins :

1.<sup>o</sup> Le Ricin commun, *Ricinus communis* L. à feuilles en bouclier, comme palmées; à lobes à dents de scie. Originaire des Indes, d'Afrique.

La semence du Ricin est une de ces substances qui renferment des principes médicamenteux très-différens; si on mâche les semences entières, elles paroissent au premier moment douces, huileuses, sur le retour elles répandent dans l'arrière-bouche une acrimonie très-irritante, très-âcre; ce principe vif, caustique, paroît résider en grande partie dans l'écorce & l'enveloppe immédiate de la pulpe; si on avale une semence entière ou si on boit de la décoction, elles causent des coliques, des envies de vomir, la cardialgie, & chez quelques sujets des évacuations considérables par le haut & par le bas. On peut extraire par l'ébullition & l'expression, une huile grasse des semences du Ricin, qui n'est qu'adouçissante & légèrement purgative; cette huile est blanche, assez épaisse, ne se figeant qu'à un degré de froid très-considérable; elle acquiert à la longue la consistance du miel, devient rouge, diaphane; elle est presque sans odeur; les semences rances ont l'odeur de celles du Chanvre. Quatorze onces de semences de Ricin fournissent par expression trois onces d'huile. Des observations récentes & bien faites nous prouvent l'utilité de l'huile de Ricin dans la colique appelée *Miserere*, dans celle des Peintres, dans les fièvres bilieuses; elle calme les ardeurs dans la gonorrhée, les coliques néphrétiques. Les Praticiens qui lui accordent une vertu vermifuge spéciale, ont-ils à nous présenter des observations contradictoires? L'huile de Ricin mérite-t-elle la préférence à ce titre sur l'huile d'Olive? Quoi qu'il en soit, on prescrit l'huile de Ricin par cuillerée: donnée en lavement, elle calme promptement les douleurs hémorroïdales.

## SUPPLÉMENT

POUR LA FAMILLE DES GRAMINÉES.

## DIANDRIE DIGYNIE.

*Deux étamines , deux pistils.*

DANS la Flouve, *Anthoxanthum* L. le calice est une bête formée par deux valves renfermant une seule fleur; la corolle est une bête formée par deux valves aiguës; le fruit est une semence solitaire. Nous avons :

1.° La Flouve odorante, *Anthoxanthum odoratum* L. à épi oblong, ovale; les fleurons portés par un péduncule plus long que l'arête.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Epi lâche, jaunâtre; eile plaît aux bestiaux & donne au foin une odeur agréable.

## TRIANDRIE MONOGYNIE.

*Trois étamines , un pistil.*

Dans les Choins, *Schæni* L. les bêtes sont formées par des écailles univalves, entassées, sans corolle; le fruit est une semence arrondie, nidulée entre les écailles. Nous avons :

*Le CHOIN à chaume arrondi.*

1.° Le Choin marisque, *Schænus mariscus* L. à feuilles épineuses sur les bords & sur le dos.

Dans les marais de Bresse; en Lithuanie, en Suede. Chaume de quatre à cinq pieds; fleurs en panicule

rameux, alongé & composé de beaucoup d'épillets courts, entassés & rouffâtres.

2.° Le Choin pointu, *Schœnus aculeatus* L. à chaume cylindrique, rameux; à fleurs en têtes terminales, soutenues par trois feuilles très-courtes, roides, ouvertes.

En Languedoc, en Italie. Vivace; maritime.

3.° Le Choin piquant, *Schœnus mucronatus* L. à chaume cylindrique, nu; à épillets ovales, ramassés en faisceau; à collerette formée le plus souvent par six feuilles; à feuilles creusées en gouttière.

Sur les bords de la mer en Languedoc. Vivace.

Racine rampante; feuilles radicales, nombreuses, réunies en faisceau, demi-cylindriques, canaliculées, rudes, non succulentes ni applaties; chaume nu, lisse, roide, plus gros que les feuilles, plus court; trois feuilles enveloppent le faisceau de fleurs; on en trouve trois autres intérieures; plusieurs épillets assez aigus forment une tête; les écailles des épillets ovales, concaves, aiguës; trois filamens linéaires; les germes comme ovales; le style simple; trois stygmates alongés.

4.° Le Choin noirâtre, *Schœnus nigricans* L. à chaume nu, à collerette de deux feuilles, dont une en alêne, plus longue; à fleurs ramassées en tête alongée.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume d'un pied, grêle; feuilles nombreuses, roides, aiguës, cylindriques; fleurs brunes ou noirâtres.

5.° Le Choin comprimé, *Schœnus compressus* L. à chaume, nu comme à trois pans; à épi distique; à enveloppe d'une seule feuille.

En Provence, dans les endroits humides. Vivace.

Chaume d'un pied, légèrement triangulaire; feuilles radicales, planes, un peu creusées en gouttière; fleurs en épi terminal, d'un brun rouffâtre; l'épi comprimé, formé par sept épillets assis, alternes & disposés sur deux côtés opposés; collerette d'une seule feuille sous l'épi de fleurs.

*Le CHOIN à chaume à trois pans.*

6.° Le Choin blanc, *Schœnus albus* L. à chaume nu, peu feuillé; à fleurs en faisceaux; à épillets cylindriques; à feuilles sétacées.

## 166 FLEURS A ÉTAMINES.

Dans le Bugey; en Lithuanie.

Les fleurs d'abord blanches, deviennent rouffâtres.

Dans les SOUCHETS, *Cyperi*. L. les épillets font aplatis; les bâles sans corolle font des écailles en recouvrement sur deux côtés opposés; semences nues. Nous avons:

1.° Le Souchet long, *Cyperus Longus* L. à chaume feuillé, à trois pans; à fleurs en ombelle feuillée, surcomposée; à péduncules nus; à épis alternes.

Lyonnoise; en Languedoc.

Les épillets très-petits, rouffâtres. Voyez le Tableau 547.

2.° Le Souchet comestible, *Cyperus esculentus* L. à chaume à trois pans, nu; à fleurs en ombelle feuillée; à racine composée de fibres auxquelles sont attachés des tubercules ovales.

Lyonnoise; en Languedoc.

Les épillets rouffâtres; les racines brunes en dehors, blanches, tendres & farineuses, ont un goût agréable.

3.° Le Souchet jaunâtre, *Cyperus flavescens* L. à chaume à trois pans, nu; à fleurs en ombelle ornée de trois feuilles; à péduncules simples, inégaux; à épillets entassés, lancéolés, jaunâtres.

Lyonnoise, Allemande.

4.° Le Souchet brun, *Cyperus fuscus* L. à chaume à trois pans, nu; à fleurs en ombelle, ornée de trois feuilles; à péduncules simples, inégaux; à épis entassés, linéaires, noirâtres.

Lyonnoise; en Allemagne.

Il diffère à peine du jaunâtre, ses feuilles sont plus rudes.

Dans les SCIRPES, *Scirpi* L. les épillets font composés d'écailles en recouvrement sur tous les côtés; le fruit est une semence nue.

*Les SCIRPES à chaume portant un seul épi.*

1.° Le Scirpe des marais, *Scirpus palustris* L. à chaume arrondi; nu; à épi terminal, comme ovale.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Écailles rouffâtres; l'épi long de six lignes, plus ou moins ovale.

2.<sup>o</sup> Le Scirpe des gazons, *Scirpus cæspitosus* L. à chaume strié, nu; à épi ayant à sa base des valves dont une l'égalé en longueur.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges nombreuses, de trois à six pouces, très-grêles & disposées en gazon; l'épi d'un brun jaunâtre, très-petit, composé de deux ou trois fleurs.

3.<sup>o</sup> Le Scirpe en aiguille, *Scirpus acicularis* L. à chaume en soie, rond, nu; à épi ovale, bivalve; à semences nues. Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles radicales, menues comme des cheveux; les tiges de trois pouces, capillaires & terminées par un épi fort petit, verdâtre ou panaché de blanc ou de brun.

4.<sup>o</sup> Le Scirpe flottant, *Scirpus fluitans* L. à chaumes arrondis, nus, alternes; à tige feuillée, flasque.

Dans les lieux aquatiques en Bourgogne, en Languedoc.

La tige grêle, rampante ou flottante, pousse par intervalles des faisceaux de feuilles planes, linéaires & aiguës; les péduncules ou chaumes, filiformes, nus, longs de deux ou trois pouces, naissent chacun du milieu du faisceau des feuilles; ils sont terminés par un épi très-petit, formé par un petit nombre de fleurs.

*Les SCIRPES à chaume arrondi, à plusieurs épis.*

5.<sup>o</sup> Le Scirpe des étangs, *Scirpus lacustris* L. à chaume nu; à plusieurs épis ovales, terminaux, pédunculés.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de quatre à six pieds, assez gros, plein d'une moëlle blanche; épillets roussâtres.

6.<sup>o</sup> Le Scirpe Junciforme, *Scirpus holoschænus* L. à chaume arrondi, nu; à épis arrondis, ramassés en boule, pédunculés; à péduncule orné de deux feuilles, dont une est une bractée saillante, distinguée de la continuation de la tige.

Dans les lieux aquatiques en Provence, en Languedoc.

Epillets d'un brun roussâtre; tiges hautes de trois ou quatre pieds, pleines d'une moëlle spongieuse & blanchâtre.

7.<sup>o</sup> Le Scirpe romain, *Scirpus romanus* L. à chaume arrondi, nu; à épillets ramassés en tête, au-dessous du sommet des chaumes & garnie à sa base d'une bractée renversée.

En Provence, sur les bords de la mer. Vivace.

Chaumes grêles, d'un pied & demi; feuilles radicales, cylindriques, presque aussi longues que les chaumes.

8.<sup>o</sup> Le Scirpe sétacé, *Scirpus setaceus* L. à chaume nu, sétacé; à épi terminal, assis.

En Languedoc, en Bourgogne, sur les bords des étangs.

Chaumes nombreux très-fins; feuilles très-étroites, sétacées; épi ovale soutenu par une écaille en alêne, de la longueur de l'épi.

9.<sup>o</sup> Le Scirpe couché, *Scirpus supinus* L. à chaume arrondi, nu; à épis assis, ramassés en tête vers le milieu du chaume.

En France, en Bresse & près de Paris.

Les Chaumes capillaires, hauts de trois à quatre pouces; les feuilles sétacées, cylindriques, à peine distinguées de la précédente.

*Les SCIRPES à chaume à trois pans; fleurs en panicule nu.*

10.<sup>o</sup> Le Scirpe piquant, *Scirpus mucronatus* L. à chaume triangulaire, nu, aigu; à épis conglomérés, assis, latéraux.

Lyonnoisé; en Suisse.

Les épillets ramassés, de dix à vingt, à quelque distance au-dessous du sommet de la tige qui est un peu piquante.

*Les SCIRPES à chaume à trois pans; à fleurs en panicule feuillé.*

11.<sup>o</sup> Le Scirpe des bois, *Scirpus sylvaticus* L. à péduncules surcomposés, ou rameux & paniculés; à épillets entassés, très-petits.

Lyonnoisé, Lithuanienne.

Chaume d'un pied & demi; les épillets d'un vert sale ou roussâtre; les feuilles rudes en leurs bords. Les Scirpes fournissent un mauvais pâturage; les cochons aiment beaucoup les racines fraîches du Scirpe des marais. Celui des étangs sert à couvrir les chaumières; il peut servir aux ouvrages de vannerie; on peut faire du papier avec sa moëlle.

12.<sup>o</sup> Le Scirpe maritime, *Scirpus maritimus* L. à

## FLEURS A ÉTAMINES. 169

chaume triangulaire ; à panicule arrondi , feuillé ; à épillets ovales ; à écailles terminées par trois pointes , dont l'intermédiaire est en alêne.

En Suisse , en France , en Allemagne. *Voyez le Tableau 546.*

Dans les LINAIGRETTES , *Eriophora* L. les bâles sans corolle sont formées par des écailles en recouvrement sur toutes les faces ; les semences sont environnées par des filets laineux , alongés , qui forment comme un panache. Nous avons :

1.° La Linaigrette à gaine , *Eriophorum vaginatum* L. à chaume arrondi , garni de gaines ; à épi terminal , droit , ovale.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Les feuilles en faisceaux enveloppent la base du chaume haut d'un pied , & garni de quelques gaines courtes.

2.° La Linaigrette paniculée , *Eriophorum polystachion* L. à chaume arrondi ; à feuilles planes ; à épis pédunculés , pendans.

Lyonnoise , Lithuanienne.

On peut faire des couffins avec la laine de cette plante qui est très-abondante ; on la peut filer ; on a fabriqué du papier avec la moëlle des tiges ; les chevres & les moutons mangent les Linaigrettes , mais les chevaux la négligent.

3.° La Linaigrette alpine , *Eriophorum alpinum* L. à chaume nu , à trois angles ; à épi droit , dont le panache est court , peu touffu.

En Suede , en Dauphiné ; sur les Alpes.

Dans les NARDS , *Nardi* L. la bête calicinale , nulle ; celle de la corolle à deux valves. Nous avons :

1.° Le Nard ferré , *Nardus stricta* L. à épi sétacé , fin , droit , dont les fleurs sont placées d'un seul côté.

Sur les montagnes du Forez ; Lithuanienne.

Chaume très-menu , de cinq à six pouces , terminé par un épi long de deux pouces , d'un vert un peu violet ; les bêtes sont assises , étroites , pointues ; les feuilles capillaires.

Ce gramen qui est très-court élude la faux des moissonneurs ; les corneilles l'arrachent dans les temps pluvieux , pour obtenir les larves des tipules qui mangent les racines.

2.<sup>o</sup> Le Nard courbé, *Nardus aristatus* L. à épi en alêne, cylindrique, recourbé; à écaille extérieure des calices terminée par une arête; à fleurs alternes, écartées, distantes entr'elles.

En Languedoc. Vivace.

Plusieurs tiges hautes de demi-pied, couchées par le bas, & rameuses, feuillées & articulées; feuilles planes, étroites; les radicales forment un gazon bien garni; les épis linéaires, articulés, d'un vert blanchâtre, un peu courbés; les fleurs serrées contre l'axe de leur épi; elles ne sont point tournées d'un seul côté.

Ce genre présente six especes:

## TRIANDRIE DIGYNIE.

Dans les SUCRES, *Sacchara* L. le calice est à deux valves lancéolées, laineuses à la base; la corolle est à deux valves.

1.<sup>o</sup> Le Sucre usuel, *Saccharum officinale* L. à feuilles planes; à fleurs en panicule. Originnaire des Indes, cultivé dans les jardins des curieux.

La Canne à sucre élève son chaume à huit ou neuf pieds; ce chaume est noueux de distance en distance, de la grosseur de deux ou trois pouces; il renferme une substance médullaire très-douce. On multiplie le Sucre en couchant les chaumes, qui de chaque nœud produisent d'autres jets. Pour obtenir le Sucre on coupe les cannes de nœud en nœud, on en fait des paquets qui, foulés sous des rouleaux très-pesans, lâchent leur suc mielleux; cette liqueur coule dans des chaudières; on la fait bouillir en écumant & remuant sans cesse; on la dépure en ajoutant une lessive alcaline. Il faut plusieurs ébullitions & dépurations pour obtenir les différentes especes de Sucre. Le suc en sortant des cannes fermente promptement, & passe en trente heures à la fermentation acide. On fait aujourd'hui que le sel essentiel de tout principe saccharin est un acide masqué par un mucilage. On peut retirer du Sucre un vin agréable & une eau de vie très-active.

Les Anciens ont connu le Sucre, mais ils ont ignoré l'art de le raffiner & de le préparer en grande masse. Le

Sucre comme assaisonnement est d'un usage très-étendu. On lui a justement accordé plusieurs vertus, comme d'être adoucissant, tempérant & expectorant, utile dans toutes les maladies avec douleurs, crétisme; les reproches que quelques Praticiens font à cette substance, paroissent peu fondés. Nous avons connu une foule de personnes qui consommoient chaque jour beaucoup de Sucre sans en être incommodés; l'excès seul peut être nuisible, surtout aux enfans. Le principe sucré est très-répandu dans le regne végétal, tous les sucres doux le recèlent en plus ou moins grande quantité; mais la nature semble l'avoir concentré par excès dans la Canne à Sucre, qui offre une des plus riches branches de l'industrie humaine; certainement le Sucre a plus rendu que tous les aromates des Indes.

2.<sup>o</sup> Le Sucre de Ravenne, *Saccharum Ravennæ* L. à panicule lâche, dont la racle est laineuse; à fleurs à arête.

En Provence. Vivace.

Tiges hautes de trois ou quatre pieds, fermes, articulées, feuillées, souvent rougeâtres vers leur sommet; feuilles longues d'un pied, larges de trois ou quatre lignes, à nervure blanchâtre, frisées, rudes sur les bords, plus ou moins velues à l'extrémité de leur gaine; fleurs en panicule, rameuse, longue de six à huit pouces, un peu dense, luisante & soieuse ou plumeuse; les calices uniflores, laineux en dehors.

Ce genre présente cinq especes.

Dans les PHALARIS, *Phalarides* L. les bales du calice composées de deux valves égales, en carène ou comprimées, renfermant une corolle à deux valves plus courtes; les fleurs en épis lâches, ou quelquefois en panicule.

1.<sup>o</sup> Le Phalaris des Canaries, *Phalaris Canariensis* L. à fleurs en panicule ovale, imitant l'épi sans barbe.

Originnaire des Isles Canaries, devenu spontanée dans nos Provinces.

Chaume de deux pieds, feuilles molles, un peu velues; à gaine garnie d'une petite membrane blanche; épi terminal panaché de vert & de blanc. Les graines contiennent

nent une bonne farine dont on peut faire d'excellent gruau; mais on cultive sur-tout cette plante pour la nourriture des serins.

2.° Le Phalaris phléoïde, *Phalaris phleoïdes* L. à fleurs en panicule cylindrique, imitant l'épi, lisse, dont quelques bâles sont vivipares.

En Lithuanie; en Dauphiné.

Chaume de trois pieds, souvent rougeâtre; épi comme dans le Fléau des prés, mais à bâles pédunculées, terminées par deux dents. Bon pâturage pour les chevres & les moutons.

3.° Le Phalaris à vessies; *Phalaris urticulata* L. à panicule resserrée, en épi, à arête des pétales articulée; la gaine de la feuille supérieure embrasse l'épi comme un spathe.

Dans les prés humides, en Languedoc, aux environs de Lyon. Vivace.

Tiges hautes d'un pied; la gaine des feuilles lâche, lisse, striée; celle de la feuille supérieure très-enflée, ventrue, forme comme une vessie qui enveloppe l'épi; épi ovale, long de six à neuf lignes, épais, garni de barbes qui naissent de la bâle interne de chaque fleur; il est panaché de vert & de blanc & quelquefois un peu rougeâtre.

4.° Le Phalaris rongé, *Phalaris paradoxa* L. à panicule cylindrique; à fleurons terminés en pointe, dont les supérieurs sont neutres, les inférieurs rongés.

En Provence. Annuelle.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle s'éleve un peu plus; les feuilles sont plus longues & plus larges; son épi qui est aussi enveloppé par la gaine de la feuille supérieure, a au moins deux pouces de longueur; il est rétréci & comme rongé dans sa partie inférieure, & son sommet est élargi, plus épais dans sa partie supérieure, panaché de vert & de blanc, & couvert de fleurs stériles; les valves de la bâle extérieure sont très-aiguës, & leur pointe ressemble souvent à une petite barbe.

5.° Le Phalaris roseau, *Phalaris arundinacea* L. à panicule oblong, ventru, ample & alongé.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de quatre pieds; feuilles rudes en leurs bords;

Épillets de couleur blanche , mélangée de violet ; les bâles liffes.

Il y a une variété à feuilles rayées de vert & de blanc , semblables à des rubans. Excellent pâturage. Dans le Nord il sert à couvrir les masures.

Ce genre présente treize especes , dont une nommée par Linné *Oryzoides* , est devenue spontanée en France & en Suisse ; elle ressemble au roseau ; son panicule est épars ; les carenes des bâles applaties & arrondies , sont ciliées.

Dans les PANICS , *Panica* L. la corolle est composée de trois valves , dont la troisième est très-petite.

*Les PANICS à fleurs en épi.*

1.° Le Panic verticillé, *Panicum verticillatum* L. à chaume articulé ; à épi formé par des anneaux de fleurs ; à rameaux de l'épi de quatre fleurs ; la collerette de chaque fleur formée par deux soies.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Epi long de deux ou trois pouces , verdâtre , chargé de filets accrochans.

2.° Le Panic glauque, *Panicum glaucum* L. à épi arrondi ; à collerette pour deux fleurs , formée par un faisceau de poils ; à semences ridées , ondulées.

Lyonnoise , Allemande.

Les péduncules sont sillonnés ; poils de la collerette d'un jaune rouffâtre.

3.° Le Panic vert, *Panicum viride* L. à semences nerveuses.

Lyonnoise , Allemande.

Très-ressemblante à la précédente ; la troisième valve de la corolle manque souvent.

4.° Le Panic italique, *Panicum italicum* L. à épis composés ; à épillets entassés , parsemés de soie ; à péduncules hérissés.

Cultivée ; originaire des Indes.

Les semences , qui sont utiles pour nourrir les oiseaux , fournissent une mauvaise nourriture aux hommes.

5.° Le Panic Pied-de-coq, *Panicum Crusgalli* L. à épis alternes & opposés ; à épillets divisés ; à bâles hérissées & à arêtes ou à barbes longues ou courtes.

Lyonnoise , Lithuanienne.

174 FLEURS A ÉTAMINES.

Le chaume est articulé; les épis verdâtres, rudes; la racine est à cinq angles.

6.<sup>o</sup> Le Panic sanguin, *Panicum sanguinale* L. à épis digités, à nodosités vers leur base interne; les fleurons deux à deux, sans barbe; à gaines des feuilles ponctuées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume articulé, un peu couché; feuilles molles, velues; cinq à sept épis linéaires, rougeâtres, longs de deux pouces, disposés comme les doigts de la main, peu ouverts.

7.<sup>o</sup> Le Panic Dactyle, *Panicum Dactylon* L. à épis en digirations ouvertes, velues à leur base interne; à fleurs solitaires; à drageons rampans.

Lyonnoise, Allemande. Voyez le Tableau 544.

Les PANICS en fleurs à panicule.

8.<sup>o</sup> Le Panic Millet, *Panicum Milliaceum* L. à fleurs en panicule lâche, flasque; à gaines des feuilles hérissées; à bâles nerveuses, pointues. Originaire des Indes; cultivée dans les jardins.

Chaume articulé, rameux; on le trouve à semences jaunies & blanches.

Le Millet est peu nourrissant, on prépare avec sa farine de la bouillie. En la faisant fermenter, les Tartares en retirent de l'eau de vie. Les semences servent à nourrir les serins & la volaille; la plante renversée en vert fournit un bon engrais.

Ce genre présente trente-quatre espèces, dix-neuf à fleurs en épi & quinze à fleurs en panicule.

Dans les FLÉAUX, *Phlea* L. le calice sans péduncule est formé par deux valves linéaires, tronquées, terminées par deux dents; la corolle est renfermée dans le calice; elle est courte, formée par deux valves; les fleurs forment un épi serré, ordinairement cylindrique & un peu ridé.

1.<sup>o</sup> Le Fléau des prés, *Phleum pratense* L. à chaume droit; à épi très-long, cylindrique, cilié.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de trois ou quatre pieds; épi de quatre à cinq pouces; à bâles petites, blanches sur le dos, vertes sur

les côtés, ciliées & terminées par deux dents sétacées, longues de demi-ligne. Ce Fléau fournit un des meilleurs pâturages pour tous les bestiaux, cependant les cochons n'en veulent point.

2.° Le Fléau des Alpes, *Phleum Alpinum* L. à épi ovale, cylindrique.

Sur les Alpes du Dauphiné, de Suisse, des Pyrénées, de Suede.

Chaume d'un pied, épi long d'un pouce, velu, presque noirâtre; dents des bâles plus longues.

3.° Le Fléau nouveau, *Phleum nodosum* L. à racine bulbeuse, à chaume couché dans sa partie inférieure; à feuilles obliques; à épi cylindrique.

Lyonnoise, Lithuanienne, Allemande.

Chaume d'un pied, coudé à ses articulations; épi long de deux ou trois pouces; les bâles blanchâtres ou un peu purpurines.

4.° Le Fléau des sables, *Phleum arenarium* L. à chaume branchu; à épi ovale, cilié.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les chaumes rameux dans la partie inférieure; les épis de six à dix lignes; les bâles velues & ciliées.

Ce genre présente cinq especes.

Dans les VULPINS, *Alopecuri* L. le calice est formé par deux valves, renfermant une corolle à une seule valve.

Les fleurs forment un épi cylindrique, garni de barbes assez longues.

1.° Le Vulpin bulbeux, *Alopecurus bulbosus* L. à chaume droit; à épi cylindrique; à racine bulbeuse.

Dans les prairies en Languedoc & en Angleterre. Vivace.

Tige haute d'un pied, grêle, à deux ou trois articulations; feuilles lisses, étroites, pointues; celles de la tige à peine longues de deux pouces; l'épi long d'un pouce, cylindrique, velu & garni de barbes; il est grêle & pointu au sommet.

2.° Le Vulpin des prés, *Alopecurus pratensis* L. à chaume droit, terminé par un épi ovale; à bâles velues; à corolle mouffe.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Epi mollet, velu, d'un vert blanchâtre, long de deux pouces.

## 176 FLEURS A ÉTAMINES.

3.° Le Vulpin des champs, *Alopecurus agrestis* L. à chaume droit terminé par un épi, dont les bâles sont lisses.

Lyonnoise, Allemande.

L'épi grêle, long de trois ou quatre pouces, verdâtre ou un peu purpurin, garni de barbes longues de deux ou trois lignes.

4.° Le Vulpin genouillé, *Alopecurus geniculatus* L. à chaume coudé à ses articulations.

Lyonnoise, Lithuanienne.

L'épi cylindrique, ferré, panaché de vert & de blanc; les bâles comprimées, un peu velues, terminées par deux petites cornes.

5.° Le Vulpin de Montpellier, *Alopecurus Monspe-liensis* L. à panicule resserrée en épi; à calices rudes; à corolles terminées par une arête.

En Languedoc, dans les prairies humides. Annuel.

On observe un tubercule sous le calice; la corolle est très-courte.

6.° Le Vulpin panicé, *Alopecurus paniceus* L. à panicule resserrée en épi; à bâles velues; à corolles terminées par une arête.

Dans les prairies arides en Languedoc, en Bourgogne. Annuelle.

Très-ressemblant au précédent, mais à peine haut de six pouces; épi verdâtre, lâche, mollet, très-garni de barbes soieuses, & composé de rameaux courts, chargés de beaucoup de fleurs ramassées comme par paquets; les bâles n'ont chacune que deux écailles & une membrane blanche extrêmement petite qui enveloppe l'ovaire; chaque écaille porte sur son dos, à peu de distance de son sommet, une barbe blanche longue de trois lignes.

Les Vulpins fournissent tous un très-bon pâturage; celui des prés est sujet à l'ergot.

Les Vulpins présentent huit especes.

Dans les MILLETS, *Milia* L. le calice est formé par deux valves presque égales; il renferme une seule fleur; la corolle est très-courte, le stigmate est en pinceau.

Les fleurs forment un panicule très-lâche, ou quelquefois un épi.

1.° Le

1.° Le Millet lendier, *Milium lendigerum* L. à fleurs en panicule resserré en épi; chaque fleur à arête.

Lyonnoise; en Languedoc, en Dauphiné.

Le chaume de six à sept pouces, rameux; panicule resserré; pyramidal, long d'un pouce & demi; à fleurs petites, d'un vert jaunâtre.

2.° Le Millet épars, *Milium effusum* L. à fleurs en panicule très-lâche; elles sont sans barbes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de trois pieds; panicule long de près d'un pied; l'odeur de ce Millet est agréable. Les chevres & les moutons le mangent volontiers.

3.° Le Millet paradoxal, *Milium paradoxum* L. à fleurs en panicule, terminées par des arêtes ondulées, longues.

En Languedoc, en Provence.

Chaume d'un pied & demi; panicule blanc; calice lâche; les fleurs terminales trois à trois; semences noires, nues, brillantes, ovales, terminées au sommet par une arête caduque. Ce genre présente huit especes.

Dans les AGROSTIS, *Agrostides* L. le calice est formé par deux valves, renfermant une seule fleur; la corolle est un peu plus courte que le calice; les stigmates sont hérissés sur leur longueur.

Les fleurs sont disposées communément en panicule finement ramifiée.

### Les AGROSTIS à bales à barbes ou arêtes.

1.° L'Agrostis éventé, *Agrostis Spica venti* L. à fleurs en panicule ouvert; les pétales extérieurs armés d'une arête droite, très-longue.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les chaumes de trois pieds, droits; gaine des feuilles striée; fleurs très-petites, verdâtres ou rougeâtres, très-nombreuses, formant un panicule ample, long d'un pied; à péduncules presque capillaires; les valves du calice lisses.

Ce Gramen qui réussit bien dans les terrains, mérite d'être cultivé, vu qu'il fournit une bonne nourriture pour les chevaux. On en peut retirer, ainsi que de plusieurs

178 FLEURS A ÉTAMINES.

autres Graminées, un principe colorant, vert, applicable sur les étoffes en laine.

2.° L'Agrostis interrompu, *Agrostis interrupta* L. à pétale extérieur garni d'une arête, à panicule atténué, resserré & interrompu.

En France près de Paris; en Suisse. Annuelle.

Tiges hautes de demi-pied, grêles; feuilles très-étroites, lisses, quoique rudes sur les bords; fleurs très-petites en panicule, long de deux ou trois pouces, étroit, entrecoupées.

Suivant Haller ce n'est qu'une variété du précédent.

3.° L'Agrostis miliacé, *Agrostis miliacea* L. à pétale extérieur terminé par une arête médiocre, droite, roide.

En Languedoc. Vivace.

Très-ressemblant à l'éventé, mais l'arête est seulement égale en longueur aux fleurs; la racine produit plusieurs chaumes hauts de deux pieds; le panicule est moins ample, long de trois à six pouces; les péduncules capillaires, très-divisés.

4.° L'Agrostis bromoïde, *Agrostis bromoides* L. à panicule simple, resserré; à corolle duvetée, terminée par une arête droite, plus longue que le calice.

En Languedoc. Vivace.

Tiges hautes de deux pieds, droites, roides; feuilles très-étroites, canaliculées, comme cylindriques; leurs bords étant souvent roulés en dedans; panicule droit, alongé, étroit; la balle intérieure légèrement pubescente & chargée d'une barbe fort longue; l'extérieure formée par deux valves pointues, lisses & d'un jaune rougeâtre.

5.° L'Agrostis roseau, *Agrostis arundinacea* L. à panicule oblong; le pétale extérieur velu à la base, armé d'une arête torse, plus longue que le calice.

Lithuanienne; en Suisse.

Le panicule blanchâtre.

6.° L'Agrostis argenté, *Agrostis Calamagrostis* L. à chaume branchu; à panicule dense; tout le pétale extérieur laineux, armé au sommet d'une arête.

En Lithuanie, en Dauphiné.

La balle du calice verte à la base, blanche, argentée en ses bords & au sommet.

7.° L'Agrostis rouge, *Agrostis rubra* L. à panicule fleuri, très-ouvert; le pétale extérieur lisse, terminé par une arête tordue, recourbée.

En Suede, & sur les montagnes du Forez.

Les épillets du panicule très-ouverts lorsqu'ils fleurissent, sont resserrés en épi avant la fleuraison; ces fleurs passées deviennent totalement rouges.

8.° L'Agrostis genouillé, *Agrostis canina* L. à chaumes couchés, comme branchus; à calices alongés; l'arête du dos des pétales recourbée.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume d'un pied, couché & coudé à chaque nœud; panicule alongé, rougeâtre, resserré, long de deux pouces; l'arête sétacée, blanche, deux fois plus longue que le fleuron.

*Les AGROSTIS à bales sans bales ou arêtes.*

9.° L'Agrostis traçant, *Agrostis stolonifera* L. à chaumes rampans; à panicule dont les rameaux sont sans arête, très-ouverts; à calices égaux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaumes rampans & coudés, nombreux, rougeâtres, poussant çà & là des racines; panicule d'un vert rougeâtre, long de deux ou trois pouces.

10.° L'Agrostis chevelu, *Agrostis capillaris* L. à panicule ouvert, finement ramifié; à calices égaux, en alêne, comme hérissés, colorés; à fleurs sans arête.

Lyonnoise; en Suede.

Les fleurs d'un vert pâle dans leur jeunesse, ensuite rougeâtres, forment un panicule composé de rameaux très-fins comme des cheveux; le chaume est grêle, droit.

11. L'Agrostis mineur, *Agrostis minima* L. à fleur en panicule imitant un épi filiforme.

Lyonnoise. Elle ne s'éleve pas au-delà du Rhin.

Chaumes nombreux, de deux pouces, droits, capillaires, terminés par un épi linéaire, rougeâtre, long de six lignes, les fleurs presque sans péduncule, alternes, comme collées contre l'épi; les feuilles très-courtes, longues d'une demi-ligne, radicales, forment avec les

chaumes un joli gazon ; cette jolie plante fleurit en Février dans nos vignobles.

Ce genre présente vingt-six especes, dont quinze sous la premiere division, à fleurs à barbe ; onze, à fleurs sans barbe : parmi ces dernieres on en trouve deux communes en Allemagne, l'Agrostis des forêts, *Sylvatica* L. à panicule resserree, sans barbe ; à calices égaux ; ceux des fleurs vierges plus courts que les corolles ; ils s'allongent du double lorsqu'elles sont fécondées : l'Agrostis blanche, *Alba* L. à panicule lâche ; à calices sans arêtes, égaux ; à chaume rampant ; ses antheres sont violettes ; les bâles des calices vertes.

Dans les FOINS, *Airæ* L. le calice est formé de deux valves renfermant deux fleurs, entre lesquelles on ne trouve point de corpuscule particulier.

#### Les FOINS à fleurs sans barbes.

1.° Le Foin aquatique, *Aira aquatica* L. à fleurs en panicule ouvert ; à corolles sans barbes, lisses, plus longues que le calice ; à feuilles planes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Panicule à rameaux en anneaux ; fleurs verdâtres, mélangées de violet ; la bête calicinale fort courte, renfermant deux fleurs, dont une est moins saillante.

Les vaches, les moutons & les chevaux mangent cette plante.

#### Les FOINS à fleurs à barbes.

2.° Le Foin gazon, *Aira cæspitosa* L. à feuilles planes ; à panicule ouvert ; à pétales velus & à arêtes à leur base ; l'arête droite, courte. Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de trois pieds, droit ; panicule très-ample, long de huit à dix pouces ; à bâles calicinales, luisantes, d'un vert argenté & souvent violet.

Excellent dans les prairies, puisque tous les bestiaux le mangent avec avidité.

3.° Le Foin tortueux, *Aira flexuosa* L. à chaume presque nu ; à feuilles sétacées ; à panicule peu garni, étalé ; à péduncules tortueux. Lyonnoise, Lithuanienne.

Les bâles luisantes, argentées.

4.° Le Foin des montagnes, *Aira montana* L. à feuilles sétacées ; à panicules resserrés ; à corolles velues à la base ; à arêtes tordues, plus longues.

En Lithuanie ; sur les montagnes du Forez.

Il ressemble tellement au précédent que plusieurs Botanistes le regardent comme une simple variété.

5.° Le Foin blanchâtre, *Aira canescens* L. à feuilles sétacées ; la supérieure enveloppant comme un spathe la base du panicule ; les barbes en massues.

Sur les montagnes du Lyonnais ; en Lithuanie.

Bâles argentées, mélangées de rose ou de violet ; les barbes fort courtes & un peu épaisses à leurs sommets.

6.° Le Foin précoce, *Aira præcox* L. à feuilles sétacées ; à gaines anguleuses ; à fleurs en panicule, imitant l'épi ; à corolles à barbes à la base.

Sur les montagnes du Lyonnais ; en Danemarck.

Les chaumes de deux à cinq pouces ; le panicule de huit lignes, d'un vert blanchâtre, mélangé de pourpre ; la gaine formée par la feuille supérieure, éloignée du panicule.

7.° Le Foin œilleté, *Aira caryophyllea* L. à feuilles sétacées ; à panicule divergent, très-étalé, peu garni ; à corolles à arêtes écartées.

Lithuanienne ; en Dauphiné.

Chaume de six pouces, grêle ; les bâles petites ; verdâtres, blanches & luisantes à leur extrémité.

Ce genre présente treize especes.

Dans les MELIQUES, *Melica* L. le calice formé par deux valves renferme deux fleurs entre lesquelles on observe un corpuscule particulier qui semble être le rudiment d'une troisième fleur.

Les fleurs disposées en panicule.

1.° La Melique ciliée, *Melica ciliata* L. à pétale extérieur du fleuron inférieur, très-velu ou cilié.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume d'un pied & demi, menu, droit ; panicule long de trois ou quatre pouces, étroit, tout-à-fait resserré en épi ; valves du calice lisses, d'un blanc jaunâtre.

2.° La Melique penchée, *Melica nutans* L. à panicule simple, penché ; à pétales sans barbes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

182 FLEURS A ÉTAMINES.

Chaume grêle, foible, d'un pied & plus. Panicule oblong, peu garni, rétréci presque en épi; les bâles d'un rouge brun.

3.<sup>o</sup> La Melique bleue, *Melica cœrulea* L. à panicule resserré; à fleurs cylindriques. Lyonnaise, Suédoise.

Chaume de trois à quatre pieds; panicule d'un pied, resserré, étroit; bâles panachées de vert & de bleu ou d'un violet noirâtre.

Les chevres, les moutons & les chevaux mangent ce Gramen que l'on a conseillé de semer dans les pâturages.

Ce genre présente sept especes.

Dans les PATURINS, *Poa* L. le calice formé par deux valves renferme plusieurs fleurs; les épillets sont ovales; à valves aiguës, scarieuses à la marge.

1.<sup>o</sup> Le Paturin aquatique, *Poa aquatica* L. à panicule diffus; à épillets de six fleurs linéaires.

Lyonnaise, Lithuanienne.

Chaume de cinq à six pieds; panicule très-ample; long d'un pied; épillets d'un rouge brun, mêlé de vert, formé de cinq à dix fleurs.

2.<sup>o</sup> Le Paturin des Alpes, *Poa Alpina* L. à panicule diffus, très-rameux; à épillets en cœur, de six fleurs.

Sur les montagnes du Lyonnais, du Bugey, du Dauphiné, de Suede.

Panicule panaché de vert & de brun.

3.<sup>o</sup> Le Paturin commun, *Poa trivialis* L. à panicule subdivisé; à épillets de trois fleurs un peu velues; à chaume droit, rond. Lyonnaise, Lithuanienne.

On le distingue par le duvet de la base du pétale extérieur.

4.<sup>o</sup> Le Paturin à feuilles étroites, *Poa angustifolia* L. à panicule diffus; à épillets de quatre fleurs un peu velues; à chaume droit, rond.

Lyonnaise, Lithuanienne.

A peine distingué du précédent; ses feuilles plus étroites.

5.<sup>o</sup> Le Paturin des prés, *Poa pratensis* L. à chaume droit, rond; à panicule diffus; à épillets de cinq fleurs lisses, sans duvet. Lyonnaise, Lithuanienne.

Les épillets sont très-petits, verdâtres.

6.° Le Paturin annuel, *Poa annua* L. à panicule diffus, à angles droits; à épillets obtus; à chaume oblique, comprimé. Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de sept à huit pouces, incliné; épillets verdâtres ou rougeâtres.

7.° Le Paturin duret, *Poa rigida* L. à panicule lan-  
céolé, comme rameux; à rameaux alternes d'un seul côté.

Chaumes nombreux, un peu durs, de quatre à sept  
pouces; le panicule long de deux pouces, roide, étroit;  
à rameaux courts, rudes, alternes, soutenant chacun  
quelques épillets presque linéaires.

Lyonnoise; en Allemagne.

8.° Le Paturin comprimé, *Poa compressa* L. à pani-  
cule resserré, tourné d'un seul côté; chaume oblique,  
comprimé. Lyonnoise, Lithuanienne.

Les épillets verdâtres, ou leurs valves rougeâtres à  
leurs sommets, ce qui leur donne un aspect très-agréable;  
les chaumes d'un pied, à demi-couchés.

9.° Le Paturin des bois, *Poa nemoralis* L. à panicule  
atténué; à épillets presque tous de deux fleurs pointues,  
rudes; à chaume courbé. Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaumes de deux à trois pieds, très-grêles, penchés;  
panicule très-lâche; épillets très-petits, d'un vert blan-  
châtre.

10.° Le Paturin bulbeux, *Poa bulbosa* L. à panicule  
peu ouvert, tourné d'un seul côté; à épillets de quatre  
fleurs. Lyonnoise; en Allemagne.

Base des feuilles radicales renflée en maniere de bulbe;  
articulations du chaume d'un rouge noirâtre; les valves  
des fleurs s'allongent souvent en maniere de feuilles; ce  
qui fait paroître le panicule chevelu, feuillé & comme frisé.

11.° Le Paturin à crête, *Poa cristata* L. à panicule  
en épi; à calices un peu velus, plusieurs renfermant  
quatre fleurs, plus longues que le péduncule; à pétales  
à barbes ou arêtes.

Lyonnoise; en Allemagne.

Epi un peu interrompu à sa base, luisant, panaché de  
vert & de blanc.

Les Paturins fournissent tous, même l'aquatique, un  
bon pâturage; celui des prés ne sauroit être trop multiplié.

Ce genre présente trente-trois especes.

Dans les BRISES ou AMOVRETTES, *Brixa* L. le calice formé par deux valves, renferme plusieurs fleurs; l'épillet est aplati, ventru, composé de deux rangs de valves florales, obtuses, comme en cœur.

Les fleurs en panicule très-lâche.

1.° La Brise majeure, *Brixa maxima* L. à épillets en cœur, formé par dix-sept fleurs. En Languedoc.

Épillets très-grands, lisses, panachés de vert & de blanc, souvent penchés, soutenus par des péduncules presque toujours simples, ce qui forme plutôt une grappe qu'un panicule.

2.° La Brise moyenne, *Brixa media* L. à épillets ovales; à valves du calice plus courtes que les sept fleurs qu'elles soutiennent.

Lyonnoise, Lithuanienne.

3.° La petite Brise, *Brixa minor* L. à épillets triangulaires; à valves du calice plus longues que les sept fleurs qu'elles renferment.

En Bourgogne; en Allemagne.

Ces deux espèces sont à peine distinguées par des caractères suffisans.

4.° La Brise Amovrette, *Brixa Eragrostis* L. à épillets lancéolés, formés par vingt fleurons.

Lyonnoise; en Suisse.

Le panicule oblong, à rameaux alternes; à épillets d'un brun violet ou olivâtre.

Le nombre des fleurs varie dans chaque épillet, de quinze à vingt.

La Brise moyenne fournit un bon pâturage pour les vaches, les chevres & les moutons. On l'appelle Amovrette tremblante; le moindre vent tient les épillets dans un mouvement perpétuel.

Ce genre présente cinq espèces.

Dans les DACTYLES, *Dactylides* L. le calice comprimé est formé par deux valves, dont l'une plus grande est creusée, en carène. Nous avons:

1.° Le Dactyle pelotonné, *Dactylis glomerata* L. à panicule formé d'un côté par des fleurs entassées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume droit de trois pieds; le panicule composé de

quelques rameaux lâches, formés d'épillets assez petits, nombreux, ferrés, ramassés par pelotons, & tournés d'un seul côté; chaque calice renferme trois ou quatre fleurs dont les valves sont chargées de barbes courtes.

Ce genre présente cinq especes.

Dans les CINOSURES, *Cynofuri* L. le calice formé par deux valves renferme plusieurs fleurs; le réceptacle propre sur un seul côté, est feuillé.

1.° Le Cinosure en crête, *Cynosurus cristatus* L. à collerettes en bractées, comme ailées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Fleur en épi long de deux à trois pouces, étroit; formé d'un seul côté, garni dans toute sa longueur d'épillets cachés, courts, taillés en peignes; les épillets un peu comprimés, formés par trois à cinq fleurs. Bon pâturage pour les moutons.

2.° Le Cinosure hérissé, *Cynosurus echinatus* L. à bractées comme ailées; à segmens lancéolés, linéaires.

En Languedoc, en Dauphiné.

L'épi dense, court, formé d'un seul côté, rameux, hérissé de barbes, un peu roide, long & souvent rougeâtre; les pinnules des bractées finissent en longues barbes.

3.° Le Cinosure dur, *Cynosurus durus* L. à épillets d'un seul côté, alternes, assis, roides, obtus, appliqués contre le péduncule.

En Dauphiné, en Allemagne. Annuel.

Tiges nombreuses en gazon, hautes de trois à cinq pouces; feuilles lisses; épi droit, comprimé, ovale, uni, latéral, panaché de vert & de blanc, roide; épillets lisses, de trois fleurs redressées & comme en recouvrement sur un côté.

4.° Le Cinosure bleu, *Cynosurus caeruleus* L. à bractées entières.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Le Chaume de dix pouces, presque nu.

L'épi à peine long d'un pouce, serré & un peu cylindrique; ses épillets de deux à trois fleurs, d'un bleu bleuâtre ou tirant sur le violet.

5.° Le Cinosure doré, *Cynosurus aureus* L. à épillets

du panicule trois à trois, stériles, pendantes; à fleurs à arêtes.

En Provence. Annuelle.

Tiges hautes de quatre à sept pouces, articulées, feuillées; feuilles lisses, garnies d'une membrane blanche à l'entrée de leur gaine; panicule étroit, long de deux ou trois pouces, composé d'épillets tournés d'un seul côté, menus, nombreux, la plupart pendans, luisans, d'un jaune pâle; les uns fertiles, les autres stériles.

Ce genre présente treize espèces.

Dans les FÉTUQUES, *Festuca* L. le calice est formé par deux valves; les épillets sont oblongs, presque cylindriques, formés de bales aiguës, pointues.

### Les FÉTUQUES à panicule tourné d'un seul côté.

1.° La Fétuque bromoïde, *Festuca bromoides* L. à panicule unilatéral; à épillets droits, lisses; à une valve du calice entière, l'autre aiguë.

Sur les montagnes du Lyonnais; en Languedoc.

Epillets verdâtres, à longue barbe, de cinq fleurs; panicule lâche, inférieurement resserré au sommet; valves du calice très-inégaies, dont la plus petite n'est qu'un filet sétacé, & l'autre une écaille très-aiguë.

2.° La Fétuque des moutons, *Festuca ovina* L. à chaume à quatre angles, presque sans feuilles; à feuilles sétacées; à panicule resserré, à barbes.

Sur les montagnes du Lyonnais, de Suede; en Lithuanie. Vivace.

Excellent pâturage pour les moutons. On doit ramener à cette espèce la Fétuque vivipare, *Festuca vivipara* L. à panicule prolifère.

3.° La Fétuque rouge, *Festuca rubra* L. à chaume presque arrondi; à épillets de six fleurs, à barbes; le dernier fleuron sans barbe, mouffe.

Sur les montagnes du Lyonnais; Lithuanienne.

Epillets & chaume d'un rouge obscur, tirant un peu sur le violet; se ressemblante à la précédente, que La Marck n'en fait avec raison qu'une variété.

4.° La Fétuque améthistine, *Festuca amethystina* L.

à panicule tortueux ; à épillets tournés d'un seul côté, inclinés, presque sans arête ; à feuilles sétacées.

En Italie, en France, en Suisse. Vivace.

Le panicule est bleuâtre. Cette espèce n'est, suivant de Haller, qu'une variété de la Fétuque des moutons.

5.° La Fétuque durette, *Festuca duriuscula* L. à feuilles sétacées ; à panicule formé d'un seul côté, oblong ; épillets oblongs, lisses, de six fleurs.

Lyonnoise, Lithuanienne.

6.° La Fétuque des haies, *Festuca dumetorum* L. à panicule en épi duveté ; à feuilles filiformes.

Lyonnoise ; en Danemarck. Vivace.

Très-ressemblante à la précédente ; les épillets blanchâtres, oblongs, de dix à douze fleurs.

7.° La Fétuque queue-de-rat, *Festuca myuros* L. à panicule en épi ; à calices très-menus, mouffes ; à fleurs rudes ; à longues barbes.

Lithuanienne ; en Dauphiné.

L'épi fort long, grêle, penché ; à épillets verdâtres, de quatre à cinq fleurs.

8.° La Fétuque baie, *Festuca spadicea* L. à panicule tourné d'un seul côté ; à calice renfermant cinq fleurs, dont la dernière est stérile ; à feuilles lisses.

Sur les montagnes de Suisse ; en Languedoc.

Chaume haut de quatre pieds ; les épillets grands ; comme ailés ; les étamines violettes.

9.° La Fétuque phœnicoïde, *Festuca phænicoïdes* L. à fleurs en grappe non-divisée ; à épillets alternes presque assis, cylindriques ; à feuilles roulées, roides, presque piquantes.

Sur les bords de la mer en Provence. Vivace.

Les Chaumes hauts d'un pied ; les feuilles d'un vert de mer ; les bales terminées en pointe aiguë ; l'épi analogue à celui du seigle.

*Les FÉTUQUES à panicule égal.*

10.° La Fétuque inclinée, *Festuca decumbens* L. à panicule droit ; à épillets ovales, mouffes ; à calices plus grands que les fleurs qu'ils renferment ; à chaume incliné.

En Lithuanie, en Dauphiné.

Le panicule resserré, presque en épi; épillets peu nombreux, courts, ovales, durs, lisses, d'un vert blanchâtre, quelquefois violet; le calice renferme trois ou quatre fleurs.

11.° La Féruque élevée, *Festuca elatior* L. à panicule droit, presque formé d'un seul côté; à épillets un peu barbus; les extérieurs ronds.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de trois à quatre pieds; panicule ample, très-lâche & souvent tourné d'un seul côté; épillets médiocres, d'un vert mêlé de rouge ou de violet, composés de six ou sept fleurs.

12.° La Féruque flottante, *Festuca fluitans* L. à panicule rameux, droit; à épillets presque assis, ronds, mouffes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Le panicule fort long, resserré, presque en épi; à épillets allongés, grêles, cylindriques, lisses, d'un vert blanchâtre; à péduncules très-courts. Les oies savent très-bien recueillir les semences de cette plante qu'elles mangent avec avidité. Les chevres, les moutons, les chevaux en mangent l'herbe verte; cette féruque fournit une espèce de manne que l'on mange cuite dans du lait.

Ce genre présente dix-neuf espèces.

Dans les BROMES, *Bromi* L. le calice formé par deux valves; les épillets oblongs, arrondis; à fleurs rangées sur deux côtés, dont les arêtes naissent au-dessous du sommet des valves.

1.° Le Brome Seigle, *Bromus secalinus* L. à panicule ouvert; à épillets ovales; à arêtes droites; à semences distinctes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les épillets velus, panachés de vert & de blanc, formés par huit à dix fleurs. Le Brome Orge, *Bromus Hordeaceus* L. n'est qu'une variété à panicule resserré, à chaume plus court.

2.° Le Brome mollet, *Bromus mollis* L. à panicule redressé; à épillets ovales, blancs, dentés; à arêtes droites; à feuilles très-molles, velues.

Lyonnoise, Lithuanienne.

L'épillet de sept fleurs, très-ressemblant au précédent.

3.° Le Brome rude; *Bromus squarrosus* L. à panicule penché; à épillets ovales; à arêtes recourbées. Lyonnoise; en Suisse.

Les épillets gros, blanchâtres; à pédicilles filiformes, très-fins.

4.° Le Brome stérile, *Bromus sterilis* L. à panicule ouvert; à épillets oblongs, distiques, comprimés; à bâles en alêne, pointues, un peu hérissées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Épillets de sept fleurs.

5.° Le Brome des champs, *Bromus arvensis* L. à panicule penché; à épillets ovales, oblongs.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Épillets lisses, de huit fleurs; à bâles marginées, à arêtes courtes, droites & torfes.

6.° Le Brome des toits, *Bromus tectorum* L. à panicule penché; à épillets linéaires.

Lyonnoise, Lithuanienne.

L'épillet de cinq fleurs; hérissé; à bâles étroites, aiguës.

Il est si difficile de trouver des caractères spécifiques dans les Bromes des toits, des champs, dans les rudes, que le célèbre Scopoli n'en a fait qu'une seule espèce.

7.° Le Brome gigantesque, *Bromus giganteus* L. à panicule penché; à épillets de quatre fleurs; à arêtes plus courtes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de quatre à cinq pieds; panicule très-lâche, long de plus d'un pied; épillets très-petits, cylindriques, presque lisses.

8.° Le Brome pinné, *Bromus pinnatus* L. à chaume sans division; les épillets étant alternes, presque sans péduncule, arrondis; à arêtes plus courtes que les bâles.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les épillets longs d'un pouce, grêles, de douze fleurs, la plupart sans péduncule, quelquefois courbés comme des cornes.

9.° Le Brome distique, *Bromus distachyos* L. à deux épis droits, alternes.

Lyonnoise; en Bourgogne, en Languedoc.

Les épillets sont grands, comprimés, roides, durs;

d'un vert blanchâtre ; à barbes fort longues , au nombre de deux à cinq ; une valve de chaque corolle est ciliée. La culture multiplie les épillets ; dans le spontanée on n'en trouve que deux.

Les semences du Brome Seigle rendent le pain noir , amer , & causent, dit-on , des vertiges & des maux de tête. Les vaches , les chevres , les moutons & les chevaux mangent l'herbe ; son panicule teint en vert.

Le Brome rude est un fourrage estimé en Italie ; la semence est bonne pour la volaille & les pigeons ; la paille a les mêmes qualités que celle du Seigle.

Le Brome des champs & celui des toits sont un bon pâturage à tous les bestiaux ; le gigantesque fournissant beaucoup de paille , & étant recherché des bestiaux , mérite d'être cultivé.

Ce genre présente vingt - cinq especes.

Dans les STIPES, *Stipa* L. le calice formé par deux valves renferme une seule fleur ; la valve extérieure de la corolle est terminée par une barbe très-longue , articulée à sa base.

1.° La Stipe pinnée , *Stipa pinnata* L. à arête en barbe de plume.

Lyonnoise ; en Allemagne.

Chaume droit , grêle ; panicule étroit , formé par un petit nombre de fleurs ; chaque fleur est ornée d'une barbe longue de plus de huit pouces , plumeuse & torsé à sa partie inférieure.

2.° La Stipe jonciere , *Stipa juncea* L. à barbe à arête nue , droite ; à calice plus long que la semence ; à feuilles intérieurement lisses. En Suisse , en Dauphiné.

3.° La Stipe Capillaire , *Stipa Capillata* L. à arête nue , courbée ; à calice plus long que la semence ; à feuilles intérieurement velues.

En Allemagne , en Bourgogne.

Plusieurs Botanistes célèbres regardent ces deux dernières especes comme n'en faisant qu'une seule.

4.° La Stipe à arête , *Stipa aristella* L. à arêtes nues , droites , à peine deux fois plus longues que les calices ; à germes laineux.

En Languedoc. Vivace.

Chaumes hauts de deux pieds; feuilles étroites; le panicule resserré en épi; à péduncules portant deux ou trois fleurs; calices de la longueur des semences; semences cylindriques, garnies de poils clair-semés.

Ce genre présente neuf espèces.

Dans les AVOINES, *Avena* L. le calice formé de deux valves renferme plusieurs fleurs, dont la valve porte sur le dos une arête tortillée.

1.° L'avoine élevée, *Avena elatior* L. à fleurs en panicule; à calice renfermant deux fleurs, dont une hermaphrodite à étamine & pistil, est à arêtes très-courtes; l'autre à étamines seulement, offre une arête très-longue.

Lyonnoise, Lithuanienne.

2.° L'avoine cultivée, *Avena sativa* L. à fleurs en panicule; à calice renfermant deux germes; à semences lisses, dont une surmontée par une arête. Voyez le Tableau 539.

3.° L'avoine nue, *Avena nuda* L. à fleurs en panicule; à calice renfermant trois fleurs; à réceptacle plus long que le calice; à pétales produisant de leur dos une arête; le troisième fleuron moufle, sans arête. Cultivée, très-ressemblante à la précédente; mais les semences tombent sans enveloppe.

4.° L'avoine follette, *Avena fatua* L. à fleurs en panicule; à calice renfermant trois fleurs, toutes à arêtes, & velues à leur base.

Lyonnoise, Lithuanienne.

5.° L'avoine pubescente, *Avena pubescens* L. comme en épi; à calice renfermant le plus souvent trois fleurs, velues à la base; à feuilles aplaties, duvetées.

En France, en Suisse. Vivace.

Très-ressemblante à l'avoine des prés; les épillets cylindriques, droits; les péduncules velus; la bête extérieure déchirée; le panicule brillant, pourpre, argenté.

6.° L'avoine stérile, *Avena sterilis* L. à panicule à calices renfermant cinq fleurs; les extérieures velues même sur leur arête; les intérieures sans barbe.

En Espagne, en Languedoc. Annuelle.

Les bêtes sont laineuses, blanches, terminées par des arêtes très-grandes.

192 FLEURS A ÉTAMINES.

7. L'Avoine jaunâtre, *Avena flavescens* L. à panicule lâche ; à calice renfermant trois fleurs, dont chacune a une arête.

Lyonnoïse, Lithuanienue.

Épillets très-nombreux, fort petits, lisses & luisans, d'un vert jaunâtre.

8. L'Avoine fragile, *Avena fragilis* L. en épis à calice renfermant quatre fleurs, & plus longs qu'elles.

Sur les montagnes du Lyonnois, du Dauphiné.

Plusieurs chaumes lisses, hauts de sept à huit pouces, à trois nœuds; feuilles aplaties, ciliées sur les bords; à gaines velues; l'épi de la longueur du chaume, offrant les fleurs sur les côtes; racle aplatie; fleurs appliquées contre la racle, alternes; calice à deux valves, renfermant deux ou quatre fleurs, oblong, duvété; à une valve du double plus longue; la corolle formée par deux valves, dont l'extérieure est aiguë; l'arête dorsale naît au dessous du sommet; les filamens blancs; les anthers jaunes, fourchues vers le haut & vers le bas; les styles sétacées, blancs, duvétés, recourbés; la fleuraison en épi est une singularité dans le genre des Avoines.

9.° L'Avoine des prés, *Avena pratensis* L. fleurs presque en épis, à calices renfermant cinq fleurs.

Lyonnoïse, Lithuanienne.

Péduncules très-courts; épillets serrés contre la tige.

10.° L'Avoine brome, *Avena bromoides* L. comme en épi; à épillets deux à deux, dont l'un est pédunculé; à arêtes écartées; à calices renfermant huit fleurs.

En Suisse; en Languedoc.

Ce n'est, suivant Haller, qu'une variété de l'Avoine des prés.

L'Avoine élevée mérite d'être cultivée; elle s'éleva beaucoup, se fauche de bonne heure, & fournit un excellent pâturage aux vaches, aux chevres & aux moutons.

L'Avoine follette est souvent trop commune dans les champs, mais on la détruit en y mettant le feu, en laissant reposer la terre, & la labourant. Dès que cette herbe a germé, ses graines ornées de leurs barbes peuvent servir d'hygromètre; elles rampent dans les granges jusques aux murs. Les chevres, les moutons & les chevaux mangent cette plante.

L'Avoine

L'avoine jaunâtre est un bon pâturage pour tous les bestiaux.

L'Avoine des prés étouffe tous les arbrisseaux qu'elle entoure par ses racines.

Ce genre présente vingt-une especes.

Dans les LAGURIERS, *Laguri* L. le calice formé par deux valves a une barbe velue ; le pétales extérieur de la corolle est terminé par deux arêtes, une troisième tortillée part du dos du même pétale.

Les fleurs en épi cotonneux, mollet, & assez semblable à une queue de lievre.

1.° Le Lagurier ovale, *Lagurus ovatus* L. à épi ovale, à arêtes.

En Languedoc, en Dauphiné.

Épi très-velu, blanchâtre, chargé de barbes très-saillantes ; les valves du calice plumeuses ; les arêtes sans poils.

2.° Le Lagurier cylindrique, *Lagurus cylindricus* L. à épi cylindrique, sans barbes.

En Provence, en Languedoc.

L'épi de cinq à six pouces, pointu, très-velu, cotonneux.

Ce genre ne présente que deux especes.

Dans les ROSEAUX, *Arundines* L. le calice formé par deux valves renferme des fleurs entassées, laineuses à leur base ; le calice renferme une ou plusieurs fleurs.

1.° Le Roseau cultivé, *Arundo Donax* L. à calice renfermant cinq fleurs ; à panicule diffus, étalé ; à chaume ou à tige ligneuse.

En Provence.

Tiges de neuf pieds ; feuilles larges de deux pouces ; fleurs purpurines. Aquatique. Voyez le Tableau 545.

2.° Le Roseau commun, *Arundo phragmites* L. à panicule lâche ; à calice renfermant cinq fleurs.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de cinq à six pieds ; feuilles larges d'un pouce, tranchantes ; panicule de dix pouces ; fleurs pourpres, noirâtres ; les poils qui environnent les fleurs, longs & soyeux ; souvent trois fleurs dans le calice. Aquatique.

Ce Roseau est succédané du précédent, quoique moins actif; les vaches, les cheyres & les chevaux en mangent les feuilles.

3.° Le petit Roseau, *Arundo épigejos* L. à calice renfermant une seule fleur; à panicule droit, resserré; à feuilles lisses en dessous.

Lyonnoise, Lithuanienne.  
Sur les collines arides.

4.° Le Roseau laineux, *Arundo Calamagrostis* L. à calice renfermant une seule fleur; à chaume rameux; à corolle laineuse.

Lyonnoise, Lithuanienne; dans les marais.

5.° Le Roseau des sables, *Arundo arenaria* L. à calice renfermant une seule fleur; à feuilles roulées, piquantes.

En Provence, en Languedoc; sur les sables du bord de la mer & sur les rivages de la mer Baltique.

Feuilles radicales, en faisceaux; chaumes de la longueur des feuilles, d'un pied; panicule resserré en épi, long de six pouces.

Ce genre présente six especes.

Dans les IVROIES, *Lolia* L. les épillets sont sans péduncule, comprimés & alternes sur le racle ou axe commun; le calice de chaque épillet n'offre qu'une valve placée en dehors, comprimant plusieurs fleurs.

1.° L'Ivroie vivace, *Lolium perenne* L. à épis sans barbes; à épillets comprimés, formés par plusieurs fleurs.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

L'épi long de sept pouces; épillets lisses, alternes, assez éloignés. Il y a une variété à épillets barbus.

2.° L'Ivroie menue, *Lolium tenue* L. à épi sans barbes, rond; à épillets de trois fleurs.

Lyonnoise.

Ses épillets très-menus.

3.° L'Ivroie enivrante, *Lolium temulentum* L. à épi barbu; à épillets comprimés, de plusieurs fleurs.

Lyonnoise, Lithuanienne. Annuelle.

Quelquefois les épillets sont sans barbes.

Ce genre présente quatre especes.

Dans les ÉLIMES, *Elymi* L. le calice à deux valves renferme deux épillets formés par plusieurs fleurs; à

la base de chacune, une autre écaille calicinale, en alène.

1.° L'Elime des sables, *Elymus arenarius* L. fleurs en épi droit, resserré; à calice cotonneux; plus long que les fleurs qu'il enveloppe.

Sur les bords de la mer Baltique & Méditerranée. Vivace.

Plante blanchâtre dans toutes ses parties; chaumes d'un pied & demi; épi cotonneux, long de trois pouces.

2.° L'Elime canin, *Elymus caninus* L. à épi resserré, incliné, à épillets droits, sans enveloppes; les inférieurs réunis deux à deux.

En Suisse; en Languedoc. Vivace.

Les arêtes très-longues; les calices renferment quatre fleurs; la racine n'est point traçante comme celle du Chiendent.

3.° L'Elime d'Europe, *Elymus Europæus* L. à épi droit; à calice de la longueur des deux épillets biflores qu'il renferme.

En Suisse; en Bugey. Vivace.

Les bâles du calice à barbes; épi roide, cylindrique.

Ce genre présente dix especes.

Dans les SEIGLES, *Secalia* L. le calice opposé, solitaire, est à deux valves linéaires, soutenant deux fleurs assises.

1.° Le Seigle commun, *Secale cereale*, L. à cils des bâles rudes.

Originnaire de Crète; cultivé. Annuel.

On conçoit une variété à épi rameux.

2.° Le Seigle velu, *Secale villosum* L. à bâles ciliées, velues, à écailles des calices en coin.

En Languedoc.

Les fleurs en épi, à bâles velues, terminées par de très-longues arêtes.

Ce genre présente quatre especes.

Dans les ORGES, *Hordea* L. le calice est latéral, bivalve, uniflore, terne, ou les fleurs ramassées, trois à trois par paquets ou faisceaux ferrés contre l'axe commun; à la base de chaque paquet on trouve six paillettes en alène qui tiennent lieu d'écailles du calice; elles sont

un peu écartées, par paires, & disposées deux ensemble, au côté extérieur de chaque fleur.

1.° L'Orge vulgaire, *Hordeum vulgare* L. toutes les fleurs sont hermaphrodites, fertiles, & à barbes.

Dans le *Polystichon* L. l'épi est un peu comprimé, & paroît distique, à deux côtés saillans.

Dans l'*Hexastichon* L. l'épi a une forme carrée, & ses barbes sont très-rudes.

2.° L'Orge distique; *Hordeum distichon* L. à fleurs latérales, mâles, sans barbes; épi comprimé & garni en ses côtés saillans de fleurs fertiles; à barbes très-longues, les fleurs stériles ou imparfaites, disposées en ses côtés, planes, sans barbes. Cultivé dans les champs.

On le nomme encore Pamelles.

3.° Dans l'Orge Zéocrite, *Hordeum Zeocrithon* L. ou Riz rustique, l'épi est fort large, assez court; ses barbes sont ouvertes en éventail; ce n'est probablement qu'une variété de l'orge distique.

4.° L'Orge des murs, *Hordeum murinum* L. à paillettes ou écailles calicinales intermédiaires, très-ciliées; à fleurs latérales, mâles; à longues barbes.

Lyonnoise, Lithuanienne. Annuelle.

5.° Dans l'Orge Seigle, *Hordeum Secalinum* L. les paillettes calicinales toutes presque lisses; les barbes des fleurs courtes & très-fines.

En Suisse, en France.

Ce genre présente huit especes.

Dans les FROMENS, *Tritica* L. le calice bivalve, solitaire, renferme de deux à cinq fleurs qui sont obtuses, & terminées par une pointe.

#### Les FROMENS annuels.

1.° Le Froment d'été, *Triticum aestivum* L. à calice ventru, à quatre fleurs lisses, posées en recouvrement, à arêtes; cultivé.

2.° Le Froment d'hiver, *Triticum hibernum* L. à calice ventru, à quatre fleurs lisses, posées en recouvrement, presque sans barbes. Voyez le Tableau 536.

3.° Le Froment composé, *Triticum compositum* L. à calice ventru, de quatre fleurs; à épis ramifiés, entassés, à arêtes.

4.° Le Froment enflé, *Triticum turgidum* L. à calices quadriflores, ventrus, imbriqués, velus, obtus.

5.° Le Froment de Pologne, *Triticum Polonicum* L. à calices biflores, nus; à fleurs à longues barbes; à dents de la racle barbues.

6.° Le Froment Epeautre, *Triticum Spelta* L. à calices quadriflores, tronqués; à fleurs en barbes, hermaphrodites, l'intermédiaire neutre.

7.° Le Froment uniloculaire, *Triticum monococcum* L. calices à deux ou trois fleurs, dont la première à barbes, l'intermédiaire stérile.

Les FROMENS vivaces.

8.° Le Froment joncier, *Triticum junceum* L. à calices de cinq fleurs, tronqués; à feuilles roulées.

Lyonnoise; en Suisse.

Feuilles glauques; épillets appliqués contre l'axe de l'épi; calices & corolles à barbes ou sans barbes.

9.° Le Froment rampant, *Triticum repens* L. à calice en alêne, de quatre fleurs; à feuilles planes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Racine très-rampante, rameuse; épillets de quatre à cinq fleurs. Voyez le Tableau 515.

10.° Le Froment délicat, *Triticum tenellum* L. à racine fibreuse; à feuilles sétacées; à calices de trois ou quatre fleurs aiguës, sans barbes. Lyonnoise; en Suisse.

Chaume de six pouces, filiforme; fleurs en épis, de quatre à sept épillets alternes.

11.° Le Froment maritime, *Triticum maritimum* L. à calices renfermant plusieurs fleurs, terminées en pointe; à épis ramifiés.

Sur les bords de la mer en Languedoc.

Chaume haut de sept à huit pouces; les feuilles de la longueur du chaume; à gaines rougeâtres; épi ramifié en panicule; épillets de huit à dix fleurs, alternes, comprimés, assés, épaissis vers la base.

Ce genre présente quatorze especes.

OBSERVATIONS. On peut placer après les fromens une graminée nutritive, à six étamines, à deux pistils;

## 198 FLEURS A ÉTAMINES.

c'est le Riz, *Oryza* L. dont le calice à deux valves renferme une seule fleur hermaphrodite, dont la corolle est à deux valves presque égales, adhérentes à la semence.

Ce genre ne présente qu'une espece.

Le Riz cultivé, *Oryza sativa* L. une valve de la corolle offre cinq angles, & est terminée par une longue arête; les antheres sont partagées en deux, vers la base; les stygmates en massue sont plumeux ou en forme de pinceau; les semences enveloppées par les bales de la corolle, offrant des stries sur leurs faces, sont dures, demi-transparentes, grandes, blanches, oblongues, obtuses, à deux stries sur les deux bosses; le chaume est haut de trois ou quatre pieds; les feuilles un peu succulentes, aplaties; les fleurs en panicule.

On cultive le Riz dans les terrains très-humides dans l'Inde, en Espagne, en Piémont, en Sicile; on l'a transplanté avec grand succès en Amérique. Le Riz est la base de la nourriture des Orientaux; on peut même assurer qu'il est, avec quelques fruits, le seul aliment du peuple dans ces Contrées. Il fournit un suc nourricier, très-abondant & de facile digestion; on ne sauroit trop en recommander l'usage aux personnes foibles, exténuées à la suite des maladies aiguës. On en fait des soupes au lait avec du sucre, ou au bouillon; on en prépare des tourtes avec la crème, les jaunes d'œufs & le sucre; il fournit une excellente tisane dans les maladies aiguës. En général, le Riz est l'un des meilleurs alimens & des plus faciles à digérer. La paille de ce graminée qui est souple sert à faire des tresses, des tissus, dont on forme des chapeaux légers à l'usage des femmes. Nous en avons cultivé une variété, envoyée par notre estimable concitoyen Poivre, qui réussit très-bien dans les terrains secs.

On présume que le Riz est originaire d'Ethiopie; cette espece présente quelques variétés; l'une à fleurs sans arête, l'autre à semence rousse. La variété qui croît dans les terrains secs pourroit bien être une espece distincte; elle n'exige point un climat très-chaud; nous sommes persuadés qu'elle réussiroit très-bien dans nos Provinces méridionales; sa semence est aussi grosse & aussi nourrissante que celle du Riz ordinaire. Quelle source de vraies richesses, si nous parvenions à le cultiver en grand!

## LES POLYGAMES.

*Fleurs à étamines ou à pistils & hermaphrodites.*

Dans les RACLES, *Cenchrus* L. les fleurs en épis hérissés de poils rudes; à épillers de deux fleurs, l'une hermaphrodite & l'autre mâle ou stérile; l'écaille extérieure est laciniée & hérissée.

1.° La Racle en tête, *Cenchrus capitatus* L. à épi ovale, simple. En Languedoc, en Italie.

Fleurs en têtes hérissonnées.

2.° La Racle linéaire, *Cenchrus racemosus* L. à panicule resserré en épi; à bâles hérissées de soies ciliaires. En Languedoc; Lyonnaise.

Chaumes inclinés, feuilles ciliées.

Ce genre présente neuf espèces.

Dans les BARBONS, *Andropogones* L. les bâles du calice renferment une fleur; les valves des fleurs à barbes insérées à la base extérieure; fleurs hermaphrodites, assises; les mâles ou stériles à péduncules.

1.° Le Barbon velu, *Andropogon Ischæmum* L. à plusieurs épis digités; à fleurs assises, à barbes & sans barbes; à pédicules laineux.

Lyonnaise, Allemande.

De trois à sept épis en faisceaux ou en digitations peu ouvertes; petits paquets de poils blancs à la base des fleurs.

2.° Le Barbon à deux épis; *Andropogon distachium* L. à deux épis terminaux; à chaume sans division.

En Provence, en Suisse.

Le calice renferme une seule fleur; sa bête extérieure plus longue que la fleur, est divergente au sommet, & terminée par une arête longue, articulée; la bête interne très-petite. Chaume haut de plus d'un pied; feuilles aplaties.

3.° Le Barbon paniculé, *Andropogon gryllus* L. en panicule dont les péduncules très-simples portent trois fleurs, dont l'hermaphrodite est à barbe ciliée & laineuse à la base.

En Languedoc, en Suisse.

Panicule lâche ; à épillets à longs péduncules , à quatre fleurs , dont deux stériles , assises , & deux à péduncules. On trouve à la base de la fleur hermaphrodite un duvet très-court.

Ce genre présente vingt-cinq especes.

Dans les HOUQUES , *Holcus* L. la fleur hermaphrodite a un calice qui renferme une ou deux fleurs , dont une valve est à arête ; dans la fleur mâle le calice sans corolle a deux valves renfermant trois étamines ; les fleurs forment un panicule plus ou moins lâche.

1.° La Houque molle , *Holcus mollis* L. à bête biflore , presque nue ; le fleuron hermaphrodite sans barbes ; le mâle à barbes , genouillé.

Lyonnoise ; Lithuanienne.

La racine rampante ; panicule un peu resserré , en épi presque roussâtre & mélangé de violet ; valves du calice très-aiguës , ciliées sur leur dos & en leurs bords ; barbes très-apparentes , & au moins aussi longues que les bêtes florales.

2.° La Houque laineuse , *Holcus lanatus* L. très-ressemblante à la précédente ; à bêtes calicinales très-velues ; à barbes peu apparentes & moins longues que les bêtes florales.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Barbes crochues & à peine apparentes.

3.° La Houque odorante , *Holcus odoratus* L. à bêtes de trois fleurs , sans barbes , aiguës ; la fleur hermaphrodite à deux étamines.

Lithuanienne ; en Suisse , en Languedoc.

Le panicule petit , peu garni , brun mêlé de jaune ; bêtes calicinales luisantes.

Ce genre présente treize especes.

Dans les ÉGILOPES , *Ægilops* L. la fleur hermaphrodite a la bête du calice cartilagineuse renfermant deux ou trois fleurs ; la valve de la corolle est terminée par trois arêtes , renferme trois étamines , deux styles , une semence ; dans la fleur mâle le calice & la corolle comme dans l'hermaphrodite ; trois étamines sans germe ni style ; fleur en épi dur , ordinairement à longues barbes ; les épillets assis , alternes , plus ou moins serrés.

1.° L'Egilope ovale, *Ægilops ovata* L. à épi fort court; à valves calicinales de tous les épillets, chargées de trois barbes.

En Languedoc, en Dauphiné.

Les bâles du calice striées & un peu velues sur le dos.

2.° L'Egilope alongé, *Ægilops triuncialis* L. à épi alongé, de trois pouces; les valves calicinales des épillets inférieurs n'ayant que deux barbes.

En Languedoc & près de Paris.

Ce genre présente quatorze especes.

## MONŒCIE TRIANDRIE.

*Fleurs mâles séparées des femelles, sur le même pied.*

Dans les CARETS, *Carices* L. les fleurs sont en épis formés comme des chatons; chaque fleur mâle a un calice d'une seule piece, sans corolle, trois étamines; la fleur femelle a un calice d'une seule piece, sans corolle, renfermant un nectaire enflé, à deux dents; le style a trois stigmates; la semence à trois faces est enveloppée par le nectaire.

*Les CARETS à un seul épi simple.*

1.° Le Caret dioïque, *Carex dioïca* L. à épi simple; dioïque.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Chaume de trois ou quatre pouces, capillaire; épi menu, long de six lignes, tout composé ou de fleurs mâles ou de fleurs femelles; feuilles radicales, en faisceaux, très-menues, triangulaires.

2.° Le Caret pucier, *Carex pulicaris* L. à épi mâle au sommet, & femelle à sa base.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les semences pendantes & réfléchies en bas imitent par leur forme & leur couleur de petites puces.

*Les CARETS à épis androgynes.*

3.° Le Caret Baldien, *Carex Baldensis* L. à trois épis

assés, entassés, ovales; à trois pans, androgynes, à enveloppe de deux feuilles.

Sur les Alpes du Dauphiné. Vivace.

Une feuille de l'enveloppe plus longue que les épis qui sont au nombre de trois ou quatre, alongés, blancs; à écailles lancéolées qui séparent les fleurs mâles; on trouve à leur base des fleurs femelles, arrondies, à styles longs, divisés en trois.

Trouvé d'abord sur le mont Baldus près de Verone.

4.° Le Caret des sables, *Carex arenaria* L. à chaume à trois pans; à épi composé; à épillets androgynes; les inférieurs plus éloignés, accompagnés d'une foliole plus longue.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Capsules courtes, pointues, blanches à leur base, vertes à leur sommet; les styles rougeâtres & velus font paroître ces épillets ferrugineux.

5.° Le Caret des marais, *Carex uliginosa* L. à épi composé; à épillets androgynes; les inférieurs plus éloignés, ornés d'une feuille plus longue, à chaume cylindrique.

Dans les marais du Nord & en Dauphiné.

6.° Le Caret des lievres, *Carex leporina* L. à épi composé; à épillets ovales, sans péduncules, rapprochés, alternes, androgynes, nus ou sans bractées.

Lyonnoise, Lithuanienne; dans les prés humides. Vivace.

Chaume de deux pieds; épillets doux au toucher.

7.° Le Caret des renards, *Carex vulpina* L. à épi surcomposé, inférieurement lâche; à épillets androgynes, ovales, entassés, dont la partie supérieure est à étamines.

Lyonnoise, Lithuanienne; dans les marais.

Epi court, compacte, jaunâtre, hérissé de pointes divergentes; capsules à bec fendu.

8.° Le Caret amovrette, *Carex brixoides* L. à épi composé, distiche, nu; à épillets androgynes, oblongs, contigus; à chaume nu.

En Dauphiné, en Suisse.

Le Chaume triangulaire; les feuilles étroites; les épillets cylindriques, alternes, en recouvrement les uns sur les autres.

9. Le Caret hérissé, *Carex muricata* L. à épillets comme ovales, assez éloignés, androgynes; à capsules pointues, divergentes, épineuses.

Lyonnoise Lithuanienne; dans les forêts humides. Vivace.

Chaume de six pouces; quatre à six épillets arrondis, fort petits.

10. Le Caret écarté, *Carex remota* L. à épis ovales presque assis, éloignés, androgynes; à bractées de la longueur du chaume.

Lyonnoise; en Allemagne. Vivace.

Les épis supérieurs sans bractées.

11. Le Caret alongé, *Carex elongata* L. à épillets alongés, assez éloignés, androgynes; à capsules ovales, aiguës.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

12. Le Caret blanchâtre, *Carex canescens* L. à épillets arrondis, éloignés, assis, obtus, androgynes; à capsules ovales, un peu obtuses.

Lyonnoise, Suédoise.

13. Le Caret en panicule, *Carex paniculata* L. à épi rameux, en panicule; à épillets androgynes.

Lyonnoise, Allemande. Vivace.

Écailles brunes, luisantes, blanchâtres en leur bord.

14. Le Caret paniculé, *Carex paniculata* L. à grappe composée; à épillets androgynes.

En Suisse, en Dauphiné. Vivace dans les marais.

Le Chaume triangulaire; les feuilles étroites; les fleurs en panicule; à épillets ferrugineux, roussâtres.

*Les CARETS à épis de sexe différent; les épis à pistils sans péduncules.*

15. Le Caret jaune, *Carex flava* L. à épis arrondis, entassés; à péduncules très-courts; l'épi mâle linéaire; à capsules aiguës, recourbées.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Les épis femelles très-hérissés & presque piquans.

16. Le Caret à pied, *Carex pedata* L. à épis femelles rares, oblongs, assis, l'inférieur axillaire; à feuilles comme filiformes.

En Suisse, en Dauphiné. Vivace.

Feuilles longues d'un pied, très-étroites, assises, roides, lisses vers la base; chaume solide, lisse, arrondi d'un côté, plus long que les feuilles; trois épis assis; le mâle terminal, oblong, ferrugineux; deux épis femelles alternes, assis, ovales, oblongs, d'un roux ferrugineux, le supérieur dénué de feuilles à sa base; l'inférieur naît de l'aisselle d'une feuille; les fleurs sont moins serrées, les capsules un peu duvetées.

17.<sup>o</sup> Le Caret digité, *Carex digitata* L. à épis linéaires, redressés; l'épi mâle plus court, & placé plus bas; capsules éloignées, écartées.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Trois ou quatre épillets presque réunis à leur naissance, un peu rouffâtres; le chaume a trois angles.

18.<sup>o</sup> Le Caret des montagnes, *Carex montana* L. à épis femelles assis, comme isolés, ovales, rapprochés du mâle; à chaume nu; à capsules un peu velues.

Lithuanienne, Lyonnoise. Vivace.

Les écailles des épillets noirâtres, deux ou trois épillets; les épis femelles longs de trois lignes, le mâle de sept lignes.

Les feuilles très-étroites, jaunâtres, sont plus molles que dans les autres especes; l'épi femelle devient noir en mûrissant; les semences à la vue simple ne paroissent point hérissées.

19.<sup>o</sup> Le Caret Cotonneux, *Carex tomentosa* L. à épis femelles; à péduncules très-courts; à capsules arrondies, cotonneuses.

En Suisse, en Dauphiné. Vivace.

Chaume à trois angles; feuilles étroites; les bractées plus longues que l'épi; l'épi mâle terminal, oblong; deux épis femelles, alternes, oblongs, droits; à péduncules très-courts.

20.<sup>o</sup> Le Caret globuleux, *Carex globularis* L. à épi mâle, oblong; le femelle sans péduncule & ovale, rapproché d'une bractée, ou feuille florale plus courte.

Lyonnoise; en Suede. Vivace.

21.<sup>o</sup> Le Caret filiforme, *Carex filiformis* L. à épi mâle alongé; à épis femelles assis, oblongs; l'inférieur plus court que la feuille qui le soutient.

Dans les forêts, en Suisse, en Dauphiné. Vivace.

Les chaumes & les feuilles sont assis, roides, droits; les épis menus.

22.° Le Caret pilulifere, *Carex pilulifera* L. à épis terminals, arrondis, entassés; le masculin alongé.

En Dauphiné, en Suede.

Les épis presque ronds, très-petits, forment au sommet comme un amas de pilules.

23.° Le Caret des rochers, *Carex saxatilis* L. à trois épis ovales, assis, alternes; le mâle oblong.

Sur les Alpes du Dauphiné. Les épis d'un rouge noirâtre; les capsules noirâtres.

*Les CARETS à épis de sexe différent; les femelles à péduncules.*

24.° Le Caret noirci, *Carex atrata* L. à épis androgynes, terminals, pédunculés, élevés, lorsqu'ils sont en fleurs pendantes, lorsqu'ils portent des fruits.

Sur les Alpes de Suisse, du Dauphiné.

Les épis noirs, plusieurs réunis ensemble.

25. Le Caret Capillaire, *Carex capillaris* L. à épis pendans, l'épi mâle droit, les femelles oblongs, distiques; à capsules ovales, nues, aiguës.

Lyonnoise, en Suede.

26.° Le Caret pâle, *Carex pallescens* L. à épis pendans; le mâle droit, les épis femelles ovales en recouvrement; à capsules ovales, obtuses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les épis d'un jaune pâle; les feuilles un peu velues.

27. Le Caret paniset, *Carex panicea* L. à épis pédunculés, droits, éloignés entr'eux; les femelles linéaires; à capsules enflées, comme émoussées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Quatre épis; le supérieur mâle, roussâtre, long de deux pouces; les trois autres, femelles, à écailles très-brunes; capsules verdâtres & renflées.

28.° Le Caret Faux-Souchet, *Carex Pseudo-Cyperus* L. à épis pendans; à péduncules deux à deux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Cinq épis tous pédunculés; les femelles plus écartés

les uns des autres, & paroissant presque s'inténer au même point; les écailles & les capsules terminées par des soies, ce qui fait paroître les épis tout hérissés.

29.<sup>o</sup> Le Caret gazon, *Carex cæspitosa* L. à épis droits, cylindriques, ternes, presque sans péduncules, rapprochés; le mâle terminal; à chaume à trois pans.

En Suedé, en Dauphiné.

30.<sup>o</sup> Le Caret écarté, *Carex distans* L. à épis très-écartés, comme assis dans une bractée vaginale, en gaine; à capsules anguleuses, aiguës.

Le chaume haut d'un pied, nu, à trois pans; deux ou trois épis très-courts, ramassés; les femelles ovales, aigus.

*Les CARETS à épi de sexe différent; plusieurs épis mâles.*

31.<sup>o</sup> Le Caret aigu, *Carex acuta* L. à plusieurs épis mâles, les femelles comme assis; les capsules obtuses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

32.<sup>o</sup> Le Caret vésiculaire, *Carex vesicaria* L. à plusieurs épis mâles, les femelles pédunculés; à capsules enflées, terminées par une pointe.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les épis mâles plus menus que les femelles.

33.<sup>o</sup> Le Caret hérissé, *Carex hirta* L. à épis éloignés, plusieurs mâles, les femelles droits; à péduncules courts; la tige, les feuilles & les capsules hérissées.

Lyonnoise, Suédoise.

Les capsules enflées, velues, terminées par deux pointes; la gaine des feuilles blanche, velue.

Dans les terres sablonneuses.



## SECTION VI.

*Des Herbes à fleurs apétales , à étamines , ordinairement séparées des fruits , sur des pieds différens.*

## 551. LA PRÊLE.

*EQUISETUM palustre longioribus setis C. B. P.*

*EQUISETUM fluviatile L. Cryptogamie.*

**FLEUR.** Apétale; fructification obscure, disposée en épi ovale, oblong.

*Fruit.* Semences noires & rudes, au rapport de Cæsalpin.

*Feuilles.* Rudes, cannelées, composées de petits tuyaux emboîtés les uns dans les autres.

*Racine.* Longue, fibreuse, stolonifere, noirâtre.

*Port.* Tiges de deux pieds de haut, fistuleuses, striées, articulées, chaque articulation dentée à son sommet, & embrassant l'articulation supérieure, les jeunes tiges sortant de terre comme les Asperges; la fructification disposée au sommet, en épi; feuilles verticillées, très-nombreuses. Le nom de la plante lui vient de la ressemblance de ses feuilles avec les crins disposés autour de la queue du cheval.

*Lieu.* Les marais & les lieux humides. ♀

*Propriétés.* Sans odeur; la saveur un peu salée, astringente & détersive.

*Usages.* On emploie l'herbe dont on tire une poudre qui se donne à la dose de  $\mathfrak{z}$  j pour l'homme, ou sa décoction, à la dose de  $\mathfrak{z}$  iij, dans les pisse-mens de pus, les fleurs blanches, les gonorrhées; on peut en donner la décoction aux bœufs & aux chevaux, à poig. ij sur  $\mathfrak{lb}$  ij d'eau, ou leur faire manger l'herbe verte; on la croit pernicieuse aux brebis.

## 552. LA PRÊLE

ou Queue de cheval.

*EQUISETUM arvense longioribus fetis* C. B. P.*EQUISETUM arvense* L. Cryptogamie.

*Fleur.* } Comme dans la précédente.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Très-longues, simples, marquées de quatre cannelures profondes, articulées comme celles de la précédente, les articulations beaucoup plus longues.

*Racine.* Menue, noire, articulée, rampante.

*Port.* La tige qui porte la fructification est une hampe surmontée d'un épi qui ressemble à un chaton; les tiges stériles sont feuillées; les feuilles verticillées.

*Lieu.* Les terres humides, sablonneuses.

*Propriétés.* } Les mêmes vertus que la précé-

*Usages.* } dente, mais plus forte; encore plus nuisible aux brebis.

*OBSERVATIONS.* Toutes les Prêles paroissent avoir les mêmes propriétés médicinales; indépendamment du principe astringent, elles cachent un autre principe un peu âcre. L'expérience semble prouver l'efficacité de la décoction, contre les pertes blanches, les diarrhées invétérées, causées par atonie, les suites de dysenterie. On  
 laye

lave avec la même décoction les ulcères baveux & fétides, & nous l'avons vu pratiquer avec succès; cependant nous pensons que l'emploi journalier des astringens cause une foule de maux; qu'en supprimant des évacuations très-souvent salutaires, on fait refouler des humeurs âcres, altérées, qui transportées sur les viscères de la poitrine & sur ceux des autres régions internes, développent plusieurs maladies longues, opiniâtres, & souvent mortelles. Nous ne saurions trop le répéter, les vieux ulcères, les sueurs sous les bras, aux pieds, les écoulemens des oreilles, les suintemens à l'anus, les hémorroïdes, les pertes blanches, les anciennes dartres, sur-tout après quarante ans, sont des maladies dépuratoires qu'il faut presque toujours respecter. Dans ces maladies, la nature cherche à dépurer la masse des humeurs par ces évacuations, qui doivent être considérées comme des cauterés naturels; aussi les Médecins qui dans plusieurs maladies chroniques insistent sur l'emploi des cauterés, bien loin de s'éloigner de la marche de la nature, en sont les plus fidèles imitateurs.

## 553. LES ÉPINARDS.

*SPINACIA vulgaris*, capsulâ seminis aculeatâ

I. R. H.

*SPINACIA oleracea* L. Dioecie - Pentandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles ou femelles, sur des pieds différens; les fleurs mâles composées de cinq étamines dans un calice divisé en cinq découpures concaves, oblongues, obtuses; les fleurs femelles composées de quatre pistils dans un calice monopille, divisé en quatre découpures, dont les deux plus petites sont opposées.

*Fruit.* Le calice des fleurs femelles se durcit & renferme une semence obronde; la forme du fruit varie, elle est tantôt obronde, tantôt anguleuse.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières; les infé-

rieures quelquefois découpées des deux côtés, terminées en pointes aiguës; celles du sommet ont seulement deux prolongemens à leur base.

*Racine.* Blanche, simple, peu fibreuse.

*Port.* Tiges d'un pied, creuses, cylindriques, cannelées; rameuses; les fleurs mâles, disposées en grappes, depuis le milieu de la tige jusqu'au sommet; les femelles axillaires & rassemblées; feuilles alternes.

*Lieu.* On ignore son pays natal; cultivé dans les jardins potagers. ☉

*Propriétés.* Cette plante est aqueuse & fade; la décoction laxative; l'herbe émolliente, détensive; privée de sa première eau, c'est un aliment très-léger, qui dissipe les glaires & autres embarras de l'estomac.

*Usages.* Les feuilles s'emploient en décoction & en cataplasmes; les décoctions servent dans les lavemens purgatifs.

*OBSERVATIONS.* Dans l'Épinard, *Spinacia L.* qui est dioïque, ou à fleurs mâles séparées des femelles sur différens individus, les fleurs à cinq étamines offrent un calice à cinq segmens, sans corolle; les fleurs femelles, un calice à quatre segmens, sans corolle; à quatre styles; à une semence renfermée dans le calice qui se durcit.

Nous avons:

1.<sup>o</sup> L'Épinard cultivé, *Spinacia oleracea L.* à fruits sessiles ou sans péduncules.

Cette espèce offre deux variétés: l'une à feuilles sagittées; à semences hérissées de pointes: l'autre à feuilles ovales, oblongues; à semences lisses.

Le genre des Épinards doit être ramené, en suivant l'ordre naturel, à celui des Pattes-d'oie, *Chenopodia L.*

L'Épinard dont on mange les feuilles est une de ces plantes qui, dans un tissu lâche, contient un principe muqueux nutritif, peu abondant, noyé dans une grande quantité d'eau. On hâche les Épinards après les avoir fait cuire & exprimer; on fait évaporer à un feu doux, en mettant

d'abord peu de beurre au fond de la casserolle ; lorsqu'une grande quantité de l'humidité est évaporée, on ajoute peu à peu beaucoup de beurre, un peu de sel, &c. Cet aliment est facile à digérer pour le plus grand nombre des sujets ; & si quelques Auteurs en ont condamné l'usage comme indigeste, c'est par rapport au principe résineux qui, éludant toutes les forces digestives, colore en vert les excréments. Nous avons vu une soule de convalescens, très-foibles, bien nourris sans indigestion, avec des Epinards cuits au jus. L'eau dans laquelle on fait cuire les Epinards est laxative ; on la donne en lavement dans les cas de constipation. La pulpe d'Epinards appliquée sur les phlegmons diminue la douleur & accélère la suppuration.

Ce genre présente deux especes ; la seconde appelée *fera* L. est à fruits portés par des péduncules.

## 554. LA MERCURIALE

mâle ou femelle.

- { *MERCURIALIS testiculata*, sive mas C.  
 B. P.  
 { *MERCURIALIS spicata*, sive fœmina C.  
 B. P.

*MERCURIALIS annua* L. Dicoëcie - Enneandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles ou femelles, sur des pieds différens ; les fleurs mâles composées d'environ une douzaine d'étamines placées dans un calice divisé en trois parties lancéolées, ovales, concaves ; les femelles composées de deux pistils & de deux nectars pointus, insérés sur chaque côté du germe ; leur calice semblable à celui des mâles.

*Fruit.* Aucun sur la plante mâle ; la femelle produit des capsules ob rondes, de la forme d'un scrotum, biloculaires, contenant des semences solitaires, ob rondes.

*Feuilles.* Glabres, simples, entières, pointues, souvent ovales & dentées en maniere de scie.

*Racine.* Fibreuse.

*Port.* Tiges d'environ un pied, anguleuses, noueuses, lisses, polies, rameuses; les fleurs opposées & axillaires; les mâles pédunculées, rassemblées en épi; les femelles presque sessiles; & souvent deux à deux; feuilles opposées; stipules géminées.

*Lieu.* Les champs, les vignes, les cours & les lieux à l'ombrage. ☉

*Propriétés.* Cette plante est fade, désagréable au goût, sans odeur, laxative, émolliente; on la regarde aussi comme emménagogue, mais cette vertu n'est pas établie.

*Usages.* Elle est placée au nombre des cinq émollientes; on en fait des décoctions pour lavemens.

## 555. LA MERCURIALE

des Montagnes.

*MERCURIALIS montana spicata* C. B. P.

*MERCURIALIS perennis* L. Dioecie-Enneandrie.

*Fleur.* } Comme dans la précédente, mâles ou  
*Fruit.* } femelles sur des pieds différens.

*Feuilles.* Rudes au toucher, simples, entières, lancéolées, dentées en maniere de scie.

*Racine.* Rameuse.

*Port.* Tige très-simple, d'un demi-pied environ, anguleuse, noueuse; les fleurs axillaires, les mâles disposées en épi, sur un péduncule deux fois plus long que les feuilles; les femelles placées deux à deux, à l'extrémité d'un péduncule plus court que les feuilles; les feuilles opposées; stipules très-petites.

*Lieu.* Les montagnes, les bois taillis, au pied des Buis; dans le Bougey, au Mont Pila. 24

Propriétés. } Les mêmes que la précédente.  
 Usages. }

**OBSERVATIONS.** Dans les Mercuriales, *Mercuriales* L. le calice de la fleur mâle sans corolle, est à trois segments. On compte neuf à douze étamines; les anthers sont rondes, deux adossées sur chaque filament; les fleurs femelles semblables, séparées des mâles, sur des pieds différens, offrent deux styles; deux coques réunies forment la capsule qui est à deux loges, renfermant chacune une seule semence. Nous avons :

1.<sup>o</sup> La Mercuriale vivace, *Mercurialis perennis* L. à tige très-simple; à feuilles rudes.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 555.

Cette plante, très-commune dans les plaines du Nord, de même que nos autres Sous-Alpines, ne se trouve dans nos Provinces que sur les montagnes du Bugey & de Pila; on la regarde comme vénéneuse; son odeur & son caractère botanique annoncent assez le danger; nous en avons mâché quelques feuilles qui nous souleverent l'estomac & nous causèrent des nausées & une anxiété désagréable. En général nous trouvions presque toujours cette herbe entière, ce qui prouve que les bestiaux la craignent; cependant les chevres la mangent impunément; en desséchant elle prend une couleur bleue.

2.<sup>o</sup> La Mercuriale ambiguë, *Mercurialis ambigua* L. à tige rameuse; à bras ouverts; à feuilles à peine rudes; à fleurs en anneaux, mâles & femelles sur le même pied.

Lyonnoise.

Très-ressemblante à la suivante.

3.<sup>o</sup> La Mercuriale annuelle, *Mercurialis annua* L. à tige rameuse; à bras ouverts; à feuilles lisses; à fleurs en épis.

Lyonnoise; en Pologne. Voyez le Tableau 554.

Lorsqu'on la froisse entre les doigts, elle répand une odeur un peu nauséabonde; sa faveur est désagréable. Ces deux qualités la rendroient suspecte, si de temps immémorial elle n'étoit pas une des plantes émollientes les plus employées. D'ailleurs nous savons que les Anciens

214 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. VI.

la mangeoient comme nous mangeons les Epinards. On peut croire que le principe vénéneux en est très-délayé, & qu'il est assez volatil pour être dissipé par la décoction.

4.° La Mercuriale cotonneuse, *Mercurialis tomentosa* L. à tige comme ligneuse; à feuilles cotonneuses. En Languedoc.

Tige d'un pied, rameuse, quadrangulaire, dure, cotonneuse; feuilles ovales, blanchâtres, à peine dentées. Nous l'avons vue très-commune autour de Montpellier; elle est vivace, mais sa tige périt chaque année; ainsi elle n'est point vraiment ligneuse.

Ce genre ne présente que ces quatre especes.

556. LA GRANDE ORTIE.

*URTICA urens maxima* C. B. P.

*URTICA dioica* L. Monœcie-Tétrandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles ou femelles sur le même pied; les mâles composées de quatre étamines placées dans un calice divisé en quatre folioles obrondes, concaves, obtuses, & au milieu duquel on trouve intérieurement un petit nectar en forme de vase; les fleurs femelles quelquefois placées sur des pieds différens, comme dans cette especes, sont composées d'un pistil, renfermé dans un calice ovale, concave, droit, divisé en deux parties.

*Fruit.* Semence solitaire, ovale, obtuse, luisante, un peu aplatie, renfermée dans le calice qui s'est contracté.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, cordiformes, couvertes de poils.

*Racine.* Rameuse, fibreuse, jaunâtre.

*Port.* Tiges de deux ou trois pieds, carrées, cannelées, roides, hérissées de poils, creuses, rameuses, feuillées; les fleurs au sommet, axillaires, en forme de grappe; feuilles opposées;

toutes les parties de la plante couvertes de poils articulés, figurés en alêne, piquans, & qui causent des inflammations sur la peau.

*Lieu.* Les jardins & les bords des champs. ℥

*Propriétés.* La plante est presque insipide & sans odeur; appliquée extérieurement, très-stimulante & antiseptique; intérieurement, astringente, détersive.

*Usages.* On emploie l'herbe & les semences; de l'herbe, on fait des décoctions, on en tire un suc qui se donne à l'homme depuis ℥ ij jusqu'à ℥ iv, dans les hémorragies, pissemens de sang, pertes rouges, &c. La semence se réduit en poudre. On donne aux animaux le suc à la dose de ℥ β.

### 557. L'ORTIE ROMAINE.

*URTICA urens pilulas ferens* C. B. P.

*URTICA pilulifera* L. Monoëcie-Tétrandrie.

*Fleur.* Caractères de la précédente; les fleurs mâles sur des pieds différens des femelles.

*Fruit.* Semences imitant celles du Lin, renfermées dans des chatons globuleux, hérissés de piquans, portés sur de longs péduncules.

*Feuilles.* Lancéolées, lisses, très-entieres, profondément dentées.

*Racine.* Fibreuse, jaunâtre.

*Port.* Tige d'un pied environ, quelquefois de quatre, ronde, foible, rameuse, avec quelques poils piquans; les fleurs en grappes, deux à deux & axillaires; feuilles opposées; toute la plante couverte de poils, comme la précédente.

*Lieu.* Les Provinces méridionales de la France. ☉

*Propriétés.* } De la précédente.

*Usages.* }

**OBSERVATIONS.** Dans les Orties, *Urtica* L. la fleur mâle séparée de la femelle sur le même pied offre un calice de quatre feuillets sans corolle ; à quatre étamines ; à miellier central, en forme de vase ; dans la fleur femelle le calice est de deux feuillets sans corolle, renfermant une semence brillante. Nous avons :

1.<sup>o</sup> L'Ortie pilulifere, *Urtica pilulifera* L. à feuilles opposées, ovales ; à dents de scie ; à chatons portant fruit, arrondis.

En Languedoc. *Voyez le Tableau 557.*

2.<sup>o</sup> L'Ortie de Dodart, *Urtica Dodarti* L. à feuilles opposées, ovales, à peine dentées ; à chatons fructifères, arrondis.

Très - ressemblante à la précédente. On ignore son origine ; cultivée dans les jardins.

3.<sup>o</sup> L'Ortie brûlante, *Urtica urens* L. à feuilles opposées, ovales, lancéolées, à dents de scie ; à fleurs en grappes, androgynes, ou mâles & femelles sur le même pied.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Elle s'éleve moins que la suivante ; les feuilles plus ou moins arrondies au sommet, fortement dentées.

4.<sup>o</sup> L'Ortie dioïque, *Urtica dioica* L. à feuilles opposées, en cœur ; à grappes deux à deux.

Lyonnoise, Lithuanienne. *Voyez le Tableau 556.*

Dans ces deux dernières espèces qu'on peut appeler, l'une mineure, l'autre majeure, les calices à pistils sont réellement à quatre feuillets, dont deux sont très-petits. Lorsqu'on irrite les étamines, elles se meuvent rapidement, & leurs antheres lancent en forme de fusée leur poussière féminale. Si on examine à la loupe les poils des Orties, on voit à la base de chaque poil rude, une vésicule ; on prétend que le poil n'est qu'un tuyau excrétoire, qu'en appliquant avec percussion les feuilles d'Ortie sur la peau, le poil pénètre, & que la vésicule irritée se contracte & injecte dans la piqûre une humeur âcre qui cause exanthème. L'urtication réussit dans les anciens rhumatismes, dans la paralysie, & toutes les fois qu'il faut ranimer la vie dans un membre débilité. La racine d'Ortie est un peu amère ; les feuilles sont un peu astringentes. On prescrit la racine avec avantage dans les bouillons &

apozemes dépuratifs; le suc des feuilles s'ordonne dans la phthisie commençante, le crachement de sang, la toux. Quelques-unes de nos observations confirment l'avantage de ce remède; les Orties, avant d'avoir grainé, fournissent un excellent pâturage pour les bestiaux. On peut retirer de l'écorce une filasse analogue à celle du Lin. On peut manger les jeunes pousses d'Ortie comme les Epinards; c'est la première nourriture des dindonneaux; les semences fournissent beaucoup d'huile par expression.

Ce genre présente vingt espèces, quinze à feuilles opposées, treize à feuilles alternes, dont une est originaire du Japon; à tige ligneuse: *Urtica frutescens* L.

## 558. LE CHANVRE

mâle & femelle.

*CANNABIS sativa* C. B. P.

*CANNABIS sativa* L. Dioécie-Pentandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles ou femelles sur des pieds différens; les mâles composées de cinq étamines, dans un calice divisé en cinq folioles oblongues, aiguës, obtuses, concaves; les femelles composées d'un petit pistil renfermé dans un calice monophille, oblong, aigu.

*Fruit* La fleur femelle produit une semence globuleuse, comprimée, s'ouvrant en deux parties, contenue par le calice renfermé.

*Feuilles.* Pétiolées, digitées, découpées en cinq folioles; dans le mâle, les trois supérieures sont lancéolées, dentées; les deux inférieures très-entières & plus petites; la plante femelle a ses folioles plus petites & dentées.

*Racine.* Ligneuse, fusiforme, fibreuse, blanche.

*Port.* La tige s'élève, suivant les terrains & la saison, depuis quatre pieds jusqu'à huit; elle est rude

218 FLEURS A ÉTAMINES, Cl. XV. Sect. VI.

au toucher, velue, quadrangulaire, fistuleuse; les fleurs au sommet & axillaires, les femelles rassemblées, les mâles disposées en espee de grappe; feuilles alternes.

*Lieu.* Originnaire des Indes. ☉

*Propriétés.* Les filamens de l'écorce servent à faire de la toile; les feuilles ont une odeur forte, pénétrante, semblable à celle de l'Opium; elles sont ameres & âcres au goût; la semence est presque insipide; la plante narcotique, adoucissante, apéritive, résolutive.

*Usages.* On tire de la semence une huile exprimée, bonne à brûler; avec les feuilles & la semence écrasée, on compose des cataplasmes très-résolutifs; dans les Indes Orientales, on fait, avec les feuilles de chanvre pilées & bouillies dans de l'eau, une liqueur qui enivre.

*OBSERVATIONS.* Dans le Chanvre, *Canabis* L. la fleur mâle séparée de la femelle sur des pieds différens est un calice sans corolle, & divisé en cinq segmens à cinq étamines; le calice de la fleur femelle est entier, d'une seule piece, s'ouvrant d'un côté, renfermant un germe à deux styles; la semence nidulée dans le calice est recouverte par une écorce sèche, à deux valves. Nous avons :

1.<sup>o</sup> Le Chanvre cultivé, *Cannabis sativa* L. à feuilles digitées. Originnaire de Perse. Voyez le Tableau 558.

Le Chanvre est devenu spontanée dans toute l'Europe; dans un terrain fort, il s'éleve à dix ou douze pieds; celui de Lithuanie est en général très-bas, à peine monter-il à trois pieds. Les feuilles de cette plante répandent un odeur nauséabonde, désagréable. L'eau dans laquelle on fait macérer les tiges de Chanvre, est fétide & très-dangereuse à boire. L'infusion des feuilles, à uneonce, dans une demi-livre d'eau, bue dans la matinée, me souleva l'estomac, me causa une céphalalgie, & augmenta évidemment le cours des urines, en déterminant une sueur fétide. Je pense, d'après ces faits, que par analogie, on pourroit la prescrire utilement dans plusieurs maladies

chroniques. Nous l'avons vu réussir dans le rhumatisme chronique & les dartres.

Le cataplasme des feuilles ranime les tumeurs froides, les dispose à la résolution. Les semences contiennent abondamment un principe farineux, imprégné d'une assez grande quantité d'huile grasse, bonne à brûler; on peut en retirer d'une livre, trois onces. Ces semences ne recellent aucun principe narcotique. De temps immémorial les Polonois savent préparer des gruaux avec la farine du Chanvre, & ils en mangent impunément une grande quantité.

On a cru observer que les oiseaux nourris en cage avec ces semences, étoient plus lubriques. On peut, sans affecter un doute excessif, nier cette propriété. Le pain de pâte de farine de Chanvre fournit une bonne nourriture aux moutons; s'ils n'en mangent pas en trop grande quantité. L'usage de l'écorce des tiges du Chanvre pour la filature & la fabrique des toiles, est trop connu pour en présenter les procédés; il suffit de dire qu'il faut le faire macérer pour pouvoir détacher facilement cette écorce. Cette manœuvre appelée rouissage peut aussi s'opérer en enterrant les bottes dans des fosses humides, ou par simple asperision & dessiccation alternatives. Ces nouvelles méthodes perfectionnées éviteroient plusieurs fievres pernicieuses que le rouissage occasionne en suivant la routine vulgaire. Les tiges du Chanvre servent dans nos Provinces pour faire des allumettes en souffrant les extrémités; elles fournissent en les brûlant un bon charbon pour la poudre à canon.

On ne connoît qu'une espece de Chanvre.



## 559. LE HOUBLON

mâle &amp; femelle.

*LUPULUS mas* C. B. P.*HUMULUS lupulus* L. Dioecie-Pentandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles ou femelles, sur des pieds distincts; les mâles composées de cinq étamines, dans un calice divisé en cinq folioles oblongues, concaves, obtuses; les femelles composées d'un petit pistil renfermé dans un calice monopille, ovale, très-grand, rassemblées dans des enveloppes générales & particulières qui sont divisées en quatre parties ovales.

*Fruit.* Semences sous-orbitulaires, dans des tuniques écailleuses qui forment une tête ronde.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, cordiformes, ou à trois lobes, dentées en manière de scie.

*Racine.* Horizontale, rameuse, stolonifère.

*Port.* Tiges anguleuses, herbacées, rudes au toucher, creuses, qui grimpent & s'entortillent; les fleurs femelles pédunculées, axillaires, rassemblées, formant des espèces de cônes écailleux, portées sur des péduncules de la longueur des pétioles; feuilles opposées.

*Lieu.* Les terrains sablonneux, les haies. *℞*

*Propriétés.* La plante amère, d'une odeur forte, résolutive, tonique, diurétique, stomachique, antiseptique, stupéfiante.

*Usages.* On en fait des décoctions; on en tire un suc; le fruit entre dans la composition de la bière, & l'empêche d'aigrir par son amertume; les jeunes pousses se mangent en salades, cuites comme les Asperges.

*OBSERVATIONS.* Dans le Houblon, *Humulus* L. la fleur mâle séparée des femelles sur des pieds différens, est à

cinq feuillets, sans corolle, renfermant cinq étamines. Dans la fleur femelle le calice est d'une seule piece, entiere, s'ouvrant obliquement, couvrant un germe à deux styles. On trouve une seule semence dans chaque calice. Ce genre n'offre qu'une espece :

Le Houblon vulgaire, *Humulus lupulus* L. qui est spontanée en Lithuanie & dans le Lyonnais. On plante en Lithuanie le Houblon très-rapproché. En s'entortillant autour des pals sur lesquels il grimpe, l'assemblage des tiges présente de loin des massifs de verdure très-agréables, & qui agités par le vent, excitent un bruit électrique, imitant assez bien le tonnerre entendu de loin.

Les racines du Houblon sont succédanées de la Salsepareille, elles sont indiquées en décoction, comme adjuvant dans les traitement des maladies cutanées & vénériennes, dans le rhumatisme; les cônes des fleurs femelles ont une odeur forte, narcotique; leur saveur est amere; on les fait bouillir dans l'eau; cette décoction mêlée avec la biere empêche qu'elle n'aigrisse, & la rend stomachique; si on veut éviter qu'elle n'enivre & qu'elle ne cause des étourdissemens, on n'ajoute que la seconde décoction, on fait par la premiere évaporer le principe rémulent, narcotique.

On peut retirer des tiges du Houblon macérées dans l'eau, une filasse grossiere, analogue à celle du Chanvre, avec laquelle on a fabriqué d'assez bonnes cordes. Les jeunes pousses du Houblon, quoique un peu ameres. se mangent avec plaisir, on estime qu'elles sont bonnes dans les foiblesses de l'estomac; tous les bestiaux attaquent les jeunes Houblons.

On ne connoît qu'une espece de Houblon.





## CLASSE XVI.

DES HERBES ET SOUS-ARBRISSEAUX  
apétales, qui n'ont point de fleurs, &  
qui ne portent que des semences; nom-  
més *Apétales sans fleurs*.

---

### SECTION PREMIERE.

*Des Herbes apétales, sans fleurs, dont les  
fruits naissent sous le dos des feuilles.*

#### 560. LA FOUGERE FEMELLE

ou commune.

*FILIX ramosa major, pinnulis obtusis non dentatis*  
C. B. P.

*PTERIS aquilina* L. Cryptogamie.

**F**RUCTIFICATION. Disposée sur une ligne  
qui entoure en dessous le bord de la feuille.

*Feuilles.* Radicales, pétiolées, surcomposées;  
les folioles découpées à leur tour, en manière  
d'ailes lancéolées; les supérieures plus petites que  
les inférieures; celles-ci quelquefois sinuées.

*Racine.* Charnue, noueuse, horizontale, stolo-

nifere, traçante, jetant des fibres çà & là, noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans. On prétend que le nom de la plante vient de ce que sa racine coupée en travers représente l'aigle de l'Empire.

*Port.* Cette plante n'a point de tige, mais les pétioles s'élevent à la hauteur de deux coudées, roides, solides, anguleux, très-glabres, partant immédiatement de la racine; les feuilles sont grandes, très-larges par le bas, roulées sur elles-mêmes en spirale, avant leur développement, & couvertes de petites écailles brunes qui s'en détachent dans la suite.

*Lieu.* Les bois, les terrains incultes & steriles.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* La racine a le goût amer, un peu astringent; elle est apéritive, vermifuge, astringente; elle entre dans la composition de la pierre de Fougere, astringent très-puissant. On a essayé avec succès, en Angleterre, d'employer les cendres de Fougere pétries dans l'eau, pour blanchir le linge, & tenir lieu de savon.

*Usages.* On emploie la racine en décoction; on la réduit en poudre qui se donne à l'homme depuis  $\mathfrak{z}$  j jusqu'à  $\mathfrak{z}$  iij; & son suc, à la dose de  $\mathfrak{z}$  j. On le donne aux animaux à la dose de  $\mathfrak{z}$  iv; & la poudre de la racine, à  $\mathfrak{z}$   $\beta$ .

## 561. LA FOUGERE MÂLE.

*FILIX non ramosa dentata* C. B. P.

*POLYPODIUM filix mas* L. Cryptogamie.

*Fructification.* Disposée en petits tas ou points ronds, épars sur le dos des feuilles.

*Feuilles.* Radicales, pétiolées, deux fois ailées; les folioles obtuses, crénelées, ovales, lancéolées, presque ailées.

*Racine.* Epaisse, branchue, fibreuse, noirâtre en dehors, pâle en dedans.

*Port.* Les pétioles sortent de la racine, portant les feuilles roulées sur elles-mêmes, en spirale, couvertes d'un duvet blanchâtre qui tombe après leur développement; le pétiole vers la racine & à l'insertion des folioles, est garni d'un duvet composé de petites lamelles brunes.

*Lieu.* Les bois. *℥*

*Propriétés.* } Les mêmes vertus que la précé-  
*Usages.* } dente, mais plus foibles.

*OBSERVATIONS.* La Racine de Fougere mâle est un de ces médicamens dont les propriétés avoient été bien évaluées par les Anciens, & qui ont été long-temps négligées par les Modernes. Il a fallu qu'un Empirique Suisse renouvelât l'usage de la racine de Fougere contre le ver solitaire, & en fit un secret, pour fixer l'attention du public sur ses vertus. Le nommé Nouffer parcourut toute l'Europe & guérit une foule de personnes ataquées du ver solitaire. Il vint à Lyon en 1769, nous fûmes témoins de ses succès; sa mort ne suspendit pas dans notre Ville l'usage de son remede; sa veuve vendit son secret au célèbre Pouteau fils, Chirurgien plein de génie, qui l'administra jusqu'à sa mort avec assez d'avantage pour augmenter & sa fortune & sa réputation. Enfin la veuve Nouffer vendit son secret au Gouvernement François, qui le fit publier en 1775.

Quelque temps auparavant, on avoit aussi divulgué la formule célèbre d'Herrenschwandt. On apperçut seulement alors que ces deux remedes si désirés avoient été connus depuis Gallien jusqu'à Andri qui avoit publié son excellent Traité de la génération des vers dans le corps humain, en 1701. La racine de Fougere mâle, réunie à des purgatifs plus ou moins drastiques, a fourni à tous les Médecins, & dans tous les temps, le fameux remede de Nouffer; elle suffit quelquefois seule, donnée à trois ou quatre drachmes, pour tuer le ver solitaire, & la nature en procure quelques jours après, l'expulsion, comme nous l'avons observé sur trois sujets; il en est d'autres qu'il

qu'il faut purger avec la gomme gutte, la Scammonée, ou la Panacée mercurielle. Nouffer préparoit ses bols avec douze grains de panacée mercurielle, douze grains de Scammonée, & cinq grains de gomme-gutte; mais plusieurs personnes ont éprouvé des coliques affreuses & des ardeurs d'entrailles après l'effet de ce terrible purgatif; souvent la Scammonée seule est suffisante pour expulser le Ténia, pourvu que le malade ait pris pendant huit jours une drachme de racine de Fougere.

Les cendres de Fougere fournissent une grande quantité d'alkali, aussi servent-elles pour la lessive, les verreries, & peuvent comme celles de Genêt, être ordonnées à titre de diurétique dans l'ascite, l'œdème, &c. La poudre de cette racine constitue un tan excellent pour préparer les peaux de chevre. Les feuilles peuvent servir de litière aux animaux. En coupant la racine fraîche un peu obliquement, elle représente, quoique obscurément, l'aigle impériale.

## 562. LA LONKITE.

*LONCHITIS aculeata major* L. R. H.

*POLYPODIUM aculeatum* L. Cryptogamie.

*Fruëtification.* Comme la précédente.

*Feuilles.* Deux fois ailées; les folioles dentées, oblongues, oreillées à leur base, ce qui leur donne la forme d'un croissant.

*Racine.* Charnue, épaisse.

*Port.* Le pétiole tient lieu de tige; il est sillonné, part de la racine, & s'élève environ d'un pied.

*Lieu.* A l'ombre, dans les bois humides. ♀

*Propriétés.* } Les mêmes que les précédentes.

*Usages.*



## 563. LE POLYTRIC.

*TRICHOMANES* seu *Polytricum officinarum*  
C. B. P.

*ASPLENIUM trichomanes* L. Cryptogamie.

*Fructification.* Disposée en lignes droites, sur le disque des folioles.

*Feuilles.* Ailées; les folioles sous-orbiculaires, crénelées, sessiles.

*Racine.* Chevelue, fibreuse, brune.

*Port.* Les pétioles tiennent lieu de tiges, & s'élevent de la racine à la hauteur de quelques pouces, cylindriques, roides, cassans, d'un rouge brun; les folioles opposées; les supérieures plus petites que les inférieures.

*Lieu.* Sur les vieux murs humides, dans les puits, les fontaines, les fentes des rochers. ♀

*Propriétés.* Cette plante un peu douce, un peu âpre, a les propriétés des autres Capillaires; elle est béchique, indiquée dans les affections catarrhales de la poitrine.

*Usages.* On se sert de toute la plante, excepté de la racine, en infusion & en décoction.

## 564. LE POLYPODE.

*POLYPODIUM vulgare* C. B. P.

*POLYPODIUM trichomanes* L. Cryptogamie.

*Fructification.* Semblable à celle de la Fougere  
n.° 561.

*Feuilles.* Ailées; les folioles oblongues, peu dentées, obtuses, sessiles, s'unissant à leur base.

*Racine.* Ecailleuse, rampante.

*Port.* Les pétioles tiennent lieu de tige, &

s'élevent de la racine, quelquefois à la hauteur d'un pied; les folioles disposées alternativement le long du pétiole qui est terminé par une foliole impaire.

*Lieu.* Les fentes des rochers, des murailles, au pied des vieux arbres, &c.  $\mathcal{L}$

*Propriétés.* La racine a un goût âcre, aromatique, qui devient styptique & acerbe; elle est purgative, suivant quelques Auteurs; elle paroît plutôt apéritive & hépatique.

*Usages.* On n'emploie que la racine qui se prescrit en infusion, pour l'homme, depuis  $\mathcal{Z}$   $\beta$  jusqu'à  $\mathcal{Z}$   $j$ ; elle passe pour un très-bon remède contre le ver solitaire. On la peut donner aux animaux, depuis  $\mathcal{Z}$   $ij$  jusqu'à  $\mathcal{Z}$   $iv$  en infusion, ou en poudre à  $\mathcal{Z}$   $j$ .

*OBSERVATIONS.* La racine de Polypode récente est douce; son amertume assez âcre ne se développe qu'après qu'on l'a mâchée pendant quelque temps; cette racine recele un principe farineux qui est imprégné d'une résine un peu âcre & amère. Son odeur est particulière; son principe sucré a quelque rapport à celui de la Réglisse. Une décoction de deux onces de racine récente pulvérisée, purge doucement le plus grand nombre des sujets; la racine sèche & long-temps gardée n'est plus purgative, cependant elle conserve encore sa douceur mêlée avec une légère amertume. Ces deux faits que nous avons souvent vérifiés, prouvent que les Anciens avoient bien saisi par l'observation les propriétés du Polypode; quelques goutteux qui ont pris deux fois par semaine la racine en poudre, à deux onces divisées par deux drachmes, & avalées dans un bouillon, de demi-heure en demi-heure, dans la matinée, ont éprouvé un soulagement évident, des accès moins forts & moins fréquens. Le Polypode, comme altérant, a soulagé dans l'asthme pituiteux; on peut le prescrire avantageusement comme auxiliaire dans les maladies de la peau, les dartres; il a réussi dans les rhumes opiniâtres.

## 565. LA SAUVE-VIE.

*RUTA muraria* C. B. P.*ASPENIUM Ruta muraria* L. Cryptogamie.

*Fructification.* Disposée comme dans le Polytric, n.° 563.

*Feuilles.* Alternativement décomposées, les folioles en forme de coin, crénelées en leurs bords, imitant en quelque sorte les feuilles de la Rue, n.° 264.

*Racine.* Chevelue, menue, noirâtre.

*Port.* Les pétioles s'élevent de la racine, à la hauteur d'un pouce ou deux, ordinairement pliés en zigzag.

*Lieu.* Les rochers, les murailles. ♀

*Propriétés.* La racine a un goût un peu astringent; les feuilles sont d'une saveur acerbe, un peu astringentes & douceâtres.

*Usages.* Les mêmes que ceux du Polytric, n.° 563.

*OBSERVATIONS.* Pour évaluer les propriétés réelles des Capillaires, il faut faire attention qu'on les prépare en infusion qu'on boit chaude; les rhumes étant toujours causés par une diminution de la transpiration, soit du département de la membrane pituitaire, soit des parois internes de la trachée-artère, on peut soupçonner que l'eau chaude, en excitant une légère sueur, tend à ranimer cette transpiration, & penser que le principe des Capillaires noyé dans l'eau ne sert avec le sucre, qu'à ôter à l'eau chaude sa qualité nauséabonde; d'ailleurs, il sera toujours très-difficile d'évaluer de manière à contenter les Médecins sceptiques, la propriété réelle des altérans légers, comme les Capillaires & cent autres: 1.° Parce que le *quantum* de leur énergie est incommensurable; 2.° Parce qu'ils n'agissent utilement que dans les maladies que la nature seule peut dompter;

qui ignore en effet que les rhumes les plus violens, même avec fièvre, sont journellement dissipés sans remèdes, même chez des gens qui continuent leurs travaux en plein air & pendant les froids les plus rigoureux.

566. LE CAPILLAIRE  
ordinaire.

*FILICULA* quæ *Adiantum nigrum officinarum*;  
*pinnulis obtusioribus* I. R. H.

*ASPLENIUM* *Adiantum nigrum* L. Cryptogamie.

*Fruëtification.* Disposée comme dans le Polytric,  
n.º 563.

*Feuilles.* Deux fois ailées; les folioles presque ovales, crénelées en dessus; les folioles inférieures plus grandes que les supérieures.

*Racine.* Oblique, garnie de fibres chevelues & noires.

*Port.* Le pétiole tient lieu de tige, & s'élève d'un demi-pied, noir, luisant, dur & cassant.

*Lieu.* Les balms des bois humides. ♀

*Propriétés.* } Les mêmes vertus que le précé-  
*Usages.* } dent.

567. LE CAPILLAIRE  
de Montpellier.

*ADIANTHUM* *foliis Coriandri* C. B. P.

*ADIANTHUM* *Capillus Veneris* L. Cryptogamie.

*Fruëtification.* Disposée en forme de taches ovales, dans les bords du sommet des feuilles, qui sont repliés sur eux-mêmes.

*Feuilles.* Décomposées; les folioles en forme de coin, découpées en lobes, soutenues par de

230 APÉTALES SANS FLEURS, Cl. XVI. S. I.

petits pétioles, imitant en quelque sorte les feuilles de la Coriandre, n.° 336.

*Racine.* Charnue, horizontale, stolonifère.

*Port.* Les pétioles communs tiennent lieu de tige; ils sont greles, longs, courbés, d'un rouge noir, très-glabres, luisans.

*Lieu.* Le Languedoc; l'intérieur des puits, la grotte de Fontanieres auprès de Lyon. ℥

*Propriétés.* Les feuilles ont une saveur agréable, légèrement astringentes & amères; elles ont les mêmes vertus que les précédentes, & sont plus estimées.

*Usages.* On en fait des décoctions & des tisanes diurétiques & apéritives.

568. LE CÉTÉRA C.

*ASPLENIUM* sive *ceterach* J. B.

*ASPLENIUM* *ceterach* L. Cryptogamie.

*Fructification.* Disposée comme dans le Polytric, n.° 563.

*Feuilles.* Presque ailées, découpées en lobes alternes, unis par leur base, obtus, sinueux, ondes.

*Racine.* Fibreuse, brune.

*Port.* Il sort de la racine un grand nombre de feuilles de trois ou quatre pouces de long, vertes en-dessus & d'un jaune brun sur la surface inférieure qui porte la fructification.

*Lieu.* Les masures, les rochers. ℥

*Propriétés.* Une des cinq plantes capillaires ordinaires; les feuilles ont une saveur d'herbe mucilagineuse, un peu âpre & astringente.

*Usages.* Les mêmes que les précédens.

569. LA LANGUE DE CERF  
ou Scolopendre.*LINGUA cervina officinarum* C. B. P.*ASPLENIUM scolopendrium* L. Cryptogamie.*Fruëtification* du Polytric, n.° 563.*Feuilles.* Simples, entieres, en forme de langue, cordiformes à leur base, lissés, pétiolées.*Racine.* Nombreuse, entrelacée dans les pétiotes des vieilles feuilles.*Port.* Les pétiotes partent de la racine en grand nombre & tiennent lieu de tige; ils sont recouverts d'un duvet brun, & quelquefois très-long; la longueur des feuilles varie depuis trois pouces jusqu'à un pied & demi; elles sont roulées en spirale sur elles-mêmes, avant leur développement.*Lieu.* Les bois des montagnes, les fentes des rochers, les terrains humides. *℥**Propriétés.* Le goût acerbe, l'odeur peu agréable; la plante sèche & astringente.*Usages.* Elle fait partie des plantes capillaires, on l'emploie dans les apozemes apéritifs, béchiques & vulnéraires; on la réduit en poudre que l'on donne à la dose de  $\mathfrak{z}j$  ou  $\mathfrak{z}ij$  pour l'homme, & de  $\mathfrak{z}j$  pour les animaux.

## SECTION I I.

*Des Herbes apétales , sans fleurs , dont les fruits ne naissent pas sous les feuilles , mais en épis , ou dans des capsules.*

## 570. L'OSMONDE

*ou Fougere fleurie.*

*OSMUNDA vulgaris & palustris C. B. P.*

*OSMUNDA regalis L. Cryptogamie.*

**F**RUCTIFICATION. Composée de capsules globuleuses , très-distinctes , qui s'ouvrent horizontalement & qui sont disposées en grappes.

*Feuilles.* Ailées , terminées par une impaire ; les folioles opposées , sessiles , oblongues , lancéolées , pointues à leur sommet , avec une nervure longitudinale , d'où partent un grand nombre de petites nervures latérales.

*Racine.* Composée de fibres longues , noirâtres , entortillées les unes dans les autres.

*Port.* Espèce de tige lisse , cannelée , assez haute , divisée à son sommet en rameaux opposés , chargés de grappes de fruits , qui sont disposées en manière d'aile & terminées par une impaire.

*Lieu.* En Italie , au bord des fleuves. ♀

*Propriétés.* Cette plante est moins amère , moins astringente que les autres Fougères ; la moëlle de la racine est blanchâtre , vulnéraire , astringente.

*Usages.* On emploie les grappes & la moëlle de la racine en décoction.

## 571. LA LANGUE DE SERPENT.

*OPHIOGLOSSUM vulgatum* C. B. P.*Idem* L. Cryptogamie.

*Fruëtification.* En épi oblong, articulé; chaque articulation renferme de petites semences ovales, qu'elle laisse échapper en s'ouvrant transversalement.

*Feuilles.* Une seule feuille ovale, simple, entière, sans nervure, pétiolée, radicale.

*Racine.* Composée de fibres ramassées en faisceaux.

*Port.* Le péduncule de l'épi s'élève de la racine, à la hauteur de deux ou trois pouces, lisse, cylindrique; la feuille part également de la racine, embrassant le péduncule par son pétiole, & s'élevant moins haut que l'épi.

*Lieu.* Les prés inondés, les marais; près la Poste de Saint-Font. *℥*

*Propriétés.* Vulnéraire, prise intérieurement ou appliquée à l'extérieur.

*Usages.* La feuille infusée dans l'huile d'Olive passe pour un vulnéraire aussi puissant & aussi utile pour les plaies, que l'huile de Mille-pertuis, n.° 261.

## 572. L'HÉPATIQUE

des Fontaines.

*MARCHANTIA petreus latifolius*, sive *hepatica fontana*  
C. B. P.

*MARCHANTIA polymorpha* L. Cryptogamie.

*Fruëtification.* Très-apparente dans ce genre; on y distingue même des fleurs mâles & des fleurs femelles; les fleurs mâles sont composées de petites

234 APÉTALES SANS FLEURS, Cl. XVI. S. II.

corolles monopétales qui renferment une étamine, & d'un calice pétiolé, en rondache, découpé en dix parties dans cette espece; les fleurs femelles consistent en un calice campanulé, sessile, & en plusieurs semences ob rondes, comprimées, nues, contenues au fond de ce calice.

*Feuilles.* Ce sont des especes de membranes vertes, épaisses, qui tiennent à la racine, & se prolongent comme par articulations lamelleuses, en recouvrement les unes sur les autres, fixées contre des écorces ou des pierres; elles varient dans la forme de leurs contours; elles sont simples, sinuées, marquées de petits points.

*Racine.* Fibreuse, partant de la surface inférieure des feuilles.

*Port.* Cette plante est rampante; les feuilles sont toujours couchées, étendues; leurs fleurs mâles portées sur de petits péduncules d'un pouce de haut; les femelles sessiles.

*Lieu.* Les lieux humides, les fontaines, les moulins. ¶

*Propriétés.* Cette plante est amere, aromatique, bitumineuse; elle est déterfive, vulnéraire, apéritive.

*Usages.* On l'emploie sur-tout dans les maladies cutanées; on la prescrit à la dose de poig. j pour l'homme, dans les apozemes apéritifs; & de deux ou trois poignées pour les animaux.



---

CLASSE XVII.

DES HERBES ET SOUS-ARBRISSEAUX  
apétales, qui n'ont ordinairement ni fleurs  
ni fruits; nommés *Apétales sans fleur  
ni fruit.*

NOTA. Cette classe est composée des Mouffes, des Champignons, Agarics, Vefces-de-loup, Truffes, & de plusieurs plantes marines, Algues, Fucus, &c. dont on fait peu d'usage en Médecine.

---

\* LE PERCE-MOUSSE.

*MUSCUS capillaceus minor, capitulo longiore  
falcato* I. R. H.

*POLYTRICHUM commune.* L. Cryptogamie.

**F**RUCTIFICATION. Composée d'une coiffe, espece de calice conique, oblong, velu, placé à l'extrémité d'un pédicule; les mâles & les femelles distincts sur différens pieds; les mâles ont des especes d'antheres à opercule; les femelles sont en forme de rose.

*Feuilles.* Sessiles, simples, entieres, tuilées.

*Racine.* Fibreuse, menue.

*Port.* Petite tige simple, herbacée, nue dans le haut, feuillée à sa base, d'un pouce de haut;

236 SANS FLEUR NI FRUIT, Cl. XVII.

les feuilles rassemblées vers la racine ; le pédicule de la fructification est brun, alongé, la fructification en forme de faucille.

*Lieu.* Dans les Mousses, dans les Forêts.

*Propriétés.* Elle passe pour incisive & sudorifique.

*Usages.* On l'emploie dans les tisanes sudorifiques ; elle divise les matieres visqueuses des poulmons.



## SUPPLÉMENT

POUR LA XVI.<sup>e</sup> ET XVII.<sup>e</sup> CLASSE.

## LES CRYPTO GAMES

de LINNÉ.

Ces deux Classes de Tournefort renferment les plantes dont les parties de la fructification ne peuvent se distinguer à la simple vue ; les nœces dans tous ces végétaux sont clandestines ou cachées ; aussi Linné les a-t-il appelés Cryptogames. Cette Classe se divise en quatre ordres : dans le premier, on trouve les Fougères & leurs analogues ; dans le second, les Mousses ; dans le troisième, les Algues & les Lichens ; dans le quatrième, les Champignons & leurs analogues.

Ces quatre Ordres de plantes offrent une foule d'espèces, plus de six cents peu connues des Anciens. Nous devons à la sagacité de Dillen, de Vaillant & de Micheli, des connoissances positives sur cette Classe très-difficile. Dillen & Vaillant ont les premiers décrit & fait dessiner les différentes espèces dont plusieurs avoient cependant été publiées par Morison & Bobart. Micheli a le premier vu, à l'aide des microscopes, le mystère de la génération de la plupart de ces plantes ; mais, premier observateur, il n'avoit pu ni tout voir, ni tout déterminer. Depuis le célèbre Botaniste de Florence personne n'avoit eu le courage ou la patience de vérifier ses Observations ; il étoit réservé à M. Hedwig, célèbre Naturaliste Saxon, de reprendre le travail de Micheli, de le rectifier, & de porter le flambeau de l'observation sur presque tous les genres des Cryptogames. Nous croyons

rendre un service signalé à nos Lecteurs, en leur présentant en abrégé le tableau des découvertes de cet admirable Observateur. Nous avons d'autant plus de confiance à tout ce qu'il rapporte, quelque extraordinaires que paroissent ses assertions, qu'ayant eu le bonheur de le connoître, il nous a rendu témoin d'une partie de ses Observations pendant notre séjour à Leipzig. L'Ouvrage que nous allons analyser, porte pour titre : *Théorie de la génération & de la fructification des Plantes Cryptogamiques de Linné, fondée uniquement sur des Observations & sur l'expérience*; Dissertation latine qui a remporté le prix à l'Académie de Pétersbourg, en 1783.

Dans la PRELE des bois, *Equisetum sylvaticum* L. l'Auteur s'est assuré que la fécondation avoit lieu avant le développement du cône, que les petits boucliers recéloient alors un germe enveloppé par les filamens de quatre étamines qui l'embrassent en spirale; que, la fécondation faite, les quatre filamens se déroulent, les antheres se dessèchent & se flétrissent. Selon M. Hedwig, les Prêles hermaphrodites, offrent pour caractère générique, un calice commun, à écailles en recouvrement; le partiel en bouclier; quatre antheres sur deux filamens continus, ne formant séparés, qu'un seul cordon, un stigmate, des capsules à une loge sur les boucliers, au nombre de quatre, cinq, six & sept; plusieurs semences ovales enveloppées par les filamens des étamines.

Dans la LANGUE-DE-SERPENT, *Ophyoglossum* L. l'Auteur ayant soumis à l'objectif de son microscope, une portion de l'épi floral, avant le développement de la feuille, après avoir enlevé avec un fin scalpel la membrane extérieure, a vu que les étamines étoient entassées avec les germes; les antheres simples & composées paroissent comme des corps ovales, environnés d'une zone diaphane, offrant au centre plusieurs grains; ces corps disparaissent bientôt, & on ne voit après que des capsules qui grossissent, éclatent & jettent une poussière qu'on doit regarder comme la semence.

Dans L'OSMONDE, *Osmunda Spicans* L. après avoir enlevé la membrane extérieure d'un segment de foliole

roulée, avant le développement, l'Auteur a vu au microscope les étamines avec leurs filamens courts, rangés sur deux lignes au-dessous des séries des fleurs femelles ou des germes.

Dans le POLYPODE appelé *P. olipodium Thelypteris* L. espece de Fougere, l'Auteur ayant séparé une foliole des sommités de la plante, encore roulée, & ayant enlevé une portion de l'épiderme, il a distingué au microscope les antheres adhérentes par un fil ou vaisseau formé par les fibres spirales.

Dans la FOUGERE appelée *Polypodium Filix* L. l'Auteur ayant séparé un petit segment de foliole, & l'ayant soumis à l'objectif de son microscope, après l'avoir préparé, il a distingué des points blancs qui sont les antheres qui naissent deux à deux, c'est-à-dire, à filamens réunis par leur base.

Dans le CAPILLAIRE appelé *Asplenium Trichomanes* L. l'Auteur ayant soumis un segment de foliole encore roulée, & l'ayant préparé pour le soumettre à l'objectif, il a vu des antheres blanches à filamens dans le voisinage des alvéoles femelles, ou les germes des semences futures.

L'Auteur ayant pris une petite portion de la sommité d'un individu réputé mâle, du Bri transparent, *Bryum pellucidum* L. & l'ayant soumis à l'action du microscope, après avoir enlevé les feuilles, a vu un paquet d'étamines à filamens courts; de la base de chaque filament s'élevoit un vaisseau spiral qui accompagne l'anthere olivaire.

Dans le BRI à étouffoir, *Bryum extincitorium* L. après avoir enlevé les feuilles inférieures, il aperçut l'œil de la fleur mâle, *gemma*, accompagné de ses radicules; en séparant les écailles de cet œil, il découvrit les antheres olivaires à filamens courts & accompagnés de vaisseaux qui leur apportent le suc nourricier; il découvrit bientôt aussi la fleur femelle qui est une aggrégation de germes surmontés d'un style, & accompagnée de vaisseaux qui séparent la sève; il eut même le bonheur d'aper-

cevoir au microscope solaire l'anthere projetant la poussière féminale; dans ces Mouffes, les étamines sont nidulées par paquets, au-dessous des femelles ou des germes qui terminent la tige.

Dans le BRI piriforme, *Bryum piriforme* L. la plante mâle & la femelle sont réunies par leurs racines; dans la fleur mâle l'Auteur a vu un paquet d'étamines à longs filamens, accompagnés de vaisseaux succiferes adhérens, portant des antheres jaunes, ovales; dans la fleur femelle, après avoir séparé les écailles qui l'enveloppent, l'Auteur a découvert un germe vert, à réseaux, surmonté de deux styles rouges, accompagnés de vaisseaux succiferes, adhérens aux styles & les liant.

Dans la BUXBAUME assise, *Buxbaumia seffilis* L. l'Auteur a examiné la plante mâle & la femelle; dans la plante mâle, il a vu au microscope des antheres vertes à filamens courts; dans la femelle, après avoir écarté les segmens du calice ou *perichæitium*, il a vu les germes accompagnés de vaisseaux succiferes, adhérens au style qui est terminé par un évasement en entonnoir.

Dans l'HYPNE briöide, *Hypnum brioides* L. l'Auteur a découvert, à l'aide du microscope, dans le pli des feuilles, des boutons qui, disséqués avec soin, ont fait voir leurs étamines aux aisselles des feuilles; il a vu d'autres boutons qui développés, ont montré plusieurs germes réunis par paquets & surmontés de styles.

Dans le SPHAGNE des marais, *Sphagnum palustre* L. l'Auteur a trouvé dans les rameaux à fleurs mâles, des étamines à filamens longs, à antheres couronnées par un cercle; dans les rameaux à fleurs femelles, il a vu le rudiment du fruit surmonté d'un style terminé par un stigmate.

Dans le BRI couffinet, *Bryum pulvinatum* L. l'Auteur ayant enlevé les feuilles jusques à découvrir les boutons, *gemmae*, il a apperçu la fleur mâle avoisinée de la femelle; en levant adroitement les écailles des boutons, il a vu successivement au microscope, les faisceaux des étamines à filamens courts, à antheres cylindriques, & dans

dans un autre bouton, les germes des femelles rougeâtres, à réceptacle alongé, terminé par le style & le stigmate; ayant soumis au microscope une urne du Bri couffinet, après l'avoir coupée longitudinalement, il a apperçu des semences innombrables, adhérentes tant à une colonne perpendiculaire, qu'aux parois internes de l'urne; enfin, pour prouver que la poussière fournie par les urnes des Mouffes, *Antheræ*, de Linné, est vraiment la semence de ces plantes, l'Auteur nous présente les figures de ces semences poussant leurs feuilles féminales & leurs radicules; d'où il suit que ces parties que Linné croit être les anthers sont les capsules des semences, & que celles qu'il regardoit comme les semences, sont des boutons, *gemmæ*, renfermant sous leurs écailles les étamines. Au sujet des Mouffes, les Botanistes modernes sont tombés dans l'erreur des anciens qui appeloient Mercuriale mâle la femelle, & femelle le mâle.

Si on soumet à l'objectif du microscope la sommité d'un individu mâle de la Jungermane des bois, *Jungermania nemorosa*, on apperçoit des anthers brunes formées par une aggrégation de follicules. Dans les individus femelles on découvre des capsules à réseau, turbinées, terminées par un style en tuyau.

Dans la JUNGERMANE Capillaire, *Jungermania Asplenoides* L. les individus mâles laissent appercevoir au microscope des étamines à filamens formés par un assemblage de globules bruns; dans les individus femelles, on trouve des capsules en réseau, environnées de vaisseaux adducteurs, terminés par un style tubulé; les semences brunes sont suspendues à des filets en spirale, élastiques.

Dans la MARCHANT à plusieurs formes, *Marchantia polymorpha* L. on observe au microscope dans des boucliers, des étamines vésiculaires, oblongues, entourées d'un anneau diaphane, des étoiles qui renferment les germes; ces germes grossissant, forment des capsules ou aggrégats de semences réunies, adhérentes à des fils élastiques; l'Auteur ayant semé ces mêmes semences, les a vu produire la même espece de Marchant.

L'ANTHOCEROS lisse, *Anthoceros laevis* L. offre, grossie au microscope, sur la même feuille, des fleurs mâles à antheres, à anneaux, & des femelles à germe en colonne, surmonté d'une coiffe qui se change en capsule bivalve; à fils portant des semences hérissées, entourées d'un anneau élastique, qui se séparent en portion de cercle.

Dans la petite BLASIE, *Blasia pusilla* L. on trouve sur la même feuille les fleurs mâles & les femelles; les mâles paroissent au microscope une aggrégation de follicules à anneaux; les femelles en toupie, terminée par un mamelon un peu recourbé, sont un amas de semences vertes qui végétant par leur base, & produisant une racine en fuseau, se changent en vraies Blasies.

Sur les feuilles de la RICCIÉ glauque, *Riccia glauca* L. on apperçoit au microscope plusieurs points blancs, à anneaux, lesquels soumis à un objectif plus fort, présentent un amas d'étamines; les fleurs femelles sont des paquets situés plus bas vers la base des feuilles; c'est un aggrégat de capsules à style contenant des semences ovales, pointues par les deux extrémités.

L'Auteur a reconnu sur plusieurs Lichens, sur-tout sur le ciliaire, *Lichen ciliaris* L. que les capsules regardées par Linné comme renfermant les étamines, contiennent les véritables semences, & que les tubercules, poils, regardés comme enveloppant les semences, cachent les étamines; ces tubercules forment un aggrégat d'antheres qui se dessèchent après la génération, tandis que les capsules continuent à grossir, à se développer jusques à la maturité des semences.

Enfin, pour ne rien laisser à désirer sur les organes de la reproduction des Cryptogames, notre illustre Auteur a fait connoître que dans la famille des Champignons, la génération suivoit les mêmes lois que dans les autres espèces de végétaux; il a démontré une suite de filets en réseau imparfait, liant des petits globules qui sont les vraies antheres, lesquels se dessèchent bientôt après avoir fourni aux vaisseaux différens la poussière féminale: on apperçoit les ovaires ou germes grossir, se développer; ces ovaires ou semences confiées à la

terre, ont reproduit des Champignons absolument semblables à ceux qui les avoient fournies. Pour s'assurer de l'existence des étamines, il faut examiner les Champignons dès leur naissance; car en général la fécondation des Cryptogames s'opere avant le développement.

On doit conclure de cette suite d'observations, 1.<sup>o</sup> Que dans les Cryptogames on trouve des hermaphrodites, des monoïques & des dioïques: 2.<sup>o</sup> Que ceux qui ont transféré la famille des Champignons au règne animal, comme Münchausen, Bumer, Weiss & même Linné, ont conclu avec trop de précipitation. D'après des expériences bien faites on a vu naître des Champignons en déliquescence, des mouches, des corps organiques vivans; donc, a-t-on dit, ces prétendus végétaux sont, comme les madrépores, des assemblages de cellules fabriquées par des polypes. Des mouches ont déposé leurs œufs sur des Champignons stérilisés, il en est sorti des larves qui se sont nourris de ce liquamen; dans cette humeur se sont aussi développés des corpuscules vivans, analogues à ceux qu'on trouve dans les humeurs abandonnées à la putréfaction. Voilà les faits: mais de ce qu'on trouve dans nos humeurs extravasées, stagnantes, de semblables corpuscules vivans, en concluroit-on sagement que nos organes ne sont que des cellules formées par ces petits êtres vivans?

## FAMILLE PREMIERE.

### *Les FOUGERES, Filices.*

Cette famille considérée dans toute son étendue, présente un grand nombre d'espèces, des arbrisseaux, des sous-arbrisseaux, des herbes annuelles & vivaces. Les plus grandes & les plus belles Fougères sont étrangères, on ne les trouve que dans les Indes, sur-tout en Amérique; les Européennes sont en petit nombre, elles aiment les forêts touffues ou les lieux humides, le voisinage des murailles, des rochers; ces plantes ont des racines assez fortes, souvent ligneuses, elles produisent des tiges feuillées,

ou plutôt les feuilles font partie de la tige, naissant de chaque côté; ces feuilles sont ou simples ou composées, ailées, deux ou trois fois ailées; avant leur développement elles sont roulées sur le nerf, sur un côté, comme en queue de scorpion; c'est dans cet état que la fécondation des germes s'opère. Après leur développement elles offrent la plupart des semences rangées sur le dos des feuilles, affectant par leur rapprochement différentes figures; ce sont des capsules à anneaux élastiques, renfermant une poussière fine, qui semée, reproduit de nouveaux individus.

La saveur des Fougères est différente, suivant les genres & les espèces; plusieurs sont austères, âpres, quelques-unes amères, d'autres douceâtres, plusieurs nauséabondes; dans la plupart, l'odeur est fétide, nauséuse. Si on repose sur un amas de quelques-unes de ces Fougères, on éprouve des étourdissemens, des maux de tête, & même un sommeil mortel. En général toutes les espèces fournissent dans leurs cendres une grande quantité d'alkali végétal.

Dans les PRÊLES, *Equiseta* L. les fleurs sont en épi terminal, composé d'écaillés en écusson, soutenues chacune par un pivot perpendiculaire à l'axe de cet épi; la face intérieure de ces écaillés est garnie de cellules qui contiennent une poussière assez abondante.

1.° La prêle des bois, *Equisetum sylvaticum* L. à tige en épis; à feuilles composées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

L'épi comme panaché, un peu long; les gaines des articulations lâches, les anneaux formés par des feuilles très-menues & chargées elles-mêmes d'autres anneaux.

2.° La Prêle des champs, *Equisetum arvense* L. à tige portant l'épi, nue; la tige stérile, feuillée.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les tiges stériles couchées à leur base; anneaux de douze à quinze feuilles, qui sont des espèces de rameaux menus, verticillés; les gaines des articulations de la tige fleurie, brunes à leur base.

Elle est très-nuisible dans les prés; si des vaches affamées en mangent, on a remarqué qu'elles maigrissent

promptement ; cependant les chevres s'en nourrissent sans accident fâcheux.

3.° La Prêle des marais, *Equisetum palustre* L. à tige anguleuse ; à feuilles simples.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles redressées, assez courtes, de cinq à neuf à chaque anneau. Elle fait uriner le sang aux vaches, avorter les brebis ; cependant les chevres la mangent impunément.

4.° La Prêle limoneuse, *Equisetum limosum* L. à tige lisse, presque nue, ou sans feuilles.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La tige fistuleuse est sans feuilles dans sa jeunesse. Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente.

5.° La Prêle majeure, *Equisetum fluviatile* L. à tige striée ; à feuilles très-nombreuses.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges stériles, hautes de trois pieds, grosses, garnies de beaucoup d'articulations peu éloignées ; feuilles de vingt à quarante, menues, fort longues ; les tiges fleuries, nues, épaisses, hautes d'un pied. Le peuple mangeoit à Rome les jeunes pousses de cette plante ; on les mange encore en Toscane.

6.° La Prêle d'hiver, *Equisetum hyemale* L. à tige nue, rude, quelquefois rameuse vers la base.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige verte ; les gaines des articulations pâles, noires à leur base & en leur bord qui est légèrement crénelé.

La Prêle d'hiver a les cannelures si rudes, qu'elle sert pour polir le bois & les métaux, en introduisant dans la cavité de la tige un fil-de-fer qui soutient l'écorce & l'applique fortement contre l'ouvrage à polir. Les Doreurs s'en servent aussi pour adoucir le blanc qui sert de couche à l'or.

Dans nos Provinces, on vend des paquets de Prêle qu'on emploie journellement pour nettoyer les batteries de cuisine en érain ou en cuivre.

Ce genre présente sept espèces.

Dans l'OPHIQGLOSSE, *Ophioglossum* L. la fructification est en épi linéaire, distique, articulé, chaque articulation s'ouvrant transversalement.

246 SANS FLEUR NI FRUIT.

1.° L'Ophioglosse Langue-de-serpent vulgaire, *Ophioglossum vulgatum* L. à une feuille ovale.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La racine est un faisceau de fibres ; la tige grêle, simple, de quatre à huit pouces, garnie d'une seule feuille ovale, embrassante, lisse ; épi long d'un pouce & demi, à péduncule. On trouve de chaque côté de l'axe de l'épi une suite d'anneaux ou de cellules coniques ; l'épi jeune est vert, les anneaux adhérens, il rougit en mûrissant ; après que les anneaux ont donné les semences, l'épi paroît comme un peigne à dents très-courtes ; les semences sont menues, comme de la plus fine poussière ; on trouve des épis divisés en deux ou trois branches.

On a ordonné la décoction d'Ophioglosse à langue-de-serpent, extérieurement, dans les plaies récentes, les ulcères, & intérieurement contre les pertes blanches & l'hémorrhoye ; mais toutes ces maladies sont si souvent guéries par la nature, qu'on est en droit de révoquer en doute ces propriétés.

Ce genre présente neuf especes ; sept exotiques ; deux Européennes ; la Portugaise, *Lusitanicum* L. à feuilles lancéolées.

Dans les OSMONDES, *Osmunda* L. l'épi est rameux, chaque partie de la fructification arrondie.

*Les OSMONDES à hampes reposant sur la tige, à la base de la feuille.*

1.° L'Osmonde lunaire, *Osmunda lunaria* L. à une feuille pinnée ; à folioles en croissant.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La racine est un faisceau de fibres ; la tige simple, haute de quatre à six pouces, garnie dans la partie moyenne d'une feuille un peu charnue, ailée, & composée de six à dix folioles arrondies à leur sommet, & taillées à leur base en croissant ; la fructification forme une grappe rameuse qui termine la tige ; les petites verrues qui composent cette grappe forment deux rangs sur la partie antérieure des rameaux ; ce sont des cap-

feilles vertes qui jaunissent en mûrissant & s'ouvrent du sommet à la base.

*Les OSMONDES à feuilles produisant au sommet la fructification.*

2.<sup>o</sup> L'Osmonde royale, *Osmunda regalis* L. à feuilles deux fois ailées, produisant à leur sommet une espèce de grappe de fleurs.

En Suede; en Dauphiné.

Feuilles droites, très-grandes; à folioles lancéolées; la partie supérieure des feuilles tout-à-fait déformée par l'abondance de la fructification.

*Les OSMONDES à feuilles stériles, & à feuilles portant la fructification.*

3.<sup>o</sup> L'Osmonde des bois, *Osmunda spicant* L. à feuilles lancéolées, comme ailées; à folioles confluentes, parallèles, très-entières.

Lyonnoise, Lithuanienne. Vivace.

Plusieurs feuilles radicales, droites, longues de sept à dix pouces, formant un faisceau ouvert; les extérieures stériles, les centrales sont plus longues, plus étroites, chargées de fructification, d'un noir pourpre: les feuilles stériles vivaces; celles qui portent la fructification sont annuelles.

4.<sup>o</sup> L'Osmonde crépée, *Osmunda crispa* L. à feuilles doublement pinnées; à pinnules ovales, oblongues, obtuses, dentelées; les fertiles très-entières, ovales.

En Suisse; aux Pyrénées. Vivace.

Espèce intermédiaire entre les Osmondes & les Acrostiques.

Ce genre présente vingt-une espèces.

Dans L'ACROSTIQUE, *Acrosticum* L. la fructification couvre entièrement le dos des feuilles.

1.<sup>o</sup> L'Acrostique septentrionale, *Acrosticum septentrionale* L. à feuilles linéaires, laciniées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles radicales, hautes de deux ou trois pouces,

fendues en deux ou trois segmens dans leur partie supérieure, & courbées au sommet en maniere de crochet ou de corne.

2.° L'Acrostique de Marante, *Acrosticum Maranta* L. à feuilles comme pinnées; à pinnules opposées, réunies par la base, très-hérissées en dessous, obtuses; à appendices vers la base.

En Suisse; aux Pyrénées.

Le support de la feuille d'un pourpre noir; la feuille presque ailée, lancéolée, chargée en dessous de petites écailles en recouvrement, de couleur de Safran; les folioles épaisses, opposées, presque pinnées; à pinnules ovales, obtuses, très-entieres; les inférieures offrent souvent une dent de chaque côté à la base; la fructification est éparse sur toute la page postérieure entre les petites écailles.

*L'Acrosticum ilvense* L. trouvé en Bugey, ressemble beaucoup à celui de Marante; mais sa feuille est plus petite, à peine longue d'un doigt; ses folioles n'offrent point d'appendices vers leur base; le pétiole est verdâtre.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Ce genre présente trente-cinq especes.

Dans les PTERIDES, *Pterides* L. la fructification est comme un ourlet placé sur le bord postérieur des folioles.

1.° La Pteride fougere femelle, *Pteris aquilina* L. sa racine qui est oblongue, brune en-dehors, présente, lorsqu'on la coupe en travers, comme la figure de l'aigle de l'Empire. Ses feuilles trois ou quatre fois ailées, sont hautes de trois à cinq pieds; les pétioles, nus inférieurement, ressemblent à des tiges; les pinnules nerveuses très-entieres, les dernières lancéolées.

C'est la plus grande de nos Fougères, elle s'éleve quelquefois jusques à la hauteur de cinq pieds. La fructification est cotonneuse, rouille; la racine grosse, fauve, rampe profondément sous terre. Cette especes fournit dans ses cendres une grande quantité d'alkali dont on fait avec l'huile d'excellent savon; la racine amere & glutineuse a été aussi employée avec succès contre le ver solitaire & contre les empâtemens du bas-ventre.

Lyonnoise, Lithuanienne, Vivace.

Ce genre présente vingt-trois espèces, six à feuilles simples, huit à feuilles simplement pinnées, neuf à feuilles plusieurs fois pinnées; parmi les vingt-deux exotiques, la plupart Américaines, plusieurs sont remarquables par leur grandeur; l'une très-grande, l'*Arborea* L. a la tige ligneuse, armée d'épines.

Dans le POLYPODES, *Polypodia* L. la fructification est formée par de petits paquets arrondis, isolés, & qui ressemblent à des points dispersés sur le dos des feuilles.

*Les POLYPODES à feuilles comme ailées, à lobes réunis.*

1.° Le Polypode commun, *Polypodium vulgare* L. à racine écailleuse; à feuilles pinnatifides; à lobes oblongs, obtus, à peine dentelés.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Racine allongée, épaisse, couverte d'écailles brunes; garnie de fibres noirâtres; feuilles longues de six à dix pouces; à pinnules lancéolées, parallèles, alternes; confluentes à leur base; les paquets de la fructification forment deux rangées sur le dos de chaque pinnule; semences grosses comme celles de Pavot, environnées d'un anneau couleur de Safran.

2.° Le Polypode Anglois, *Polipodium Cambricum* L. à feuilles découpées en aile; à pinnules lancéolées, comme ailées & déchirées.

Observé d'abord en Angleterre & trouvé en Languedoc, Vivace.

Les folioles sont sinuées profondément.

*Les POLYPODES à feuilles ailées.*

3.° Le Polypode âpre, *Polypodium Lonchitis* L. à feuilles ailées; à folioles en croissant, ciliées & finement dentées.

Lyonnoise, Danoise.

Feuilles longues d'un pied, un peu dures, ailées dans

presque toute leur longueur; à pinnules très-rapprochées; assez petites, rudes, rudes; à appendice ou oreillette.

4.° Le Polypode des fontaines, *Polypodium fontanum* L. à feuilles ailées, lancéolées; à folioles arrondies, incisées; à pétioles lisses.

Lyonnoise; en Suisse.

Feuilles longues de trois pouces; à pinnules alternes, fort courtes, incisées, obtuses à leur sommet.

5.° Le Polypode phégoptère, *Polypodium phegopteris* L. à feuilles comme deux fois pinnées; les folioles inférieures renversées, toutes réunies par paire, forment un carré.

En Suisse, en Dauphiné.

6.° Le Polypode odorant, *Polypodium fragrans* L. à feuilles comme deux fois ailées; à folioles entassées; très-rapprochées; à lobes obtus, dentelés; à pétiole d'un jaune-paille.

En Dauphiné, en Angleterre.

Il répand l'odeur des baies de Ronce framboisier.

*Les POLYPODES à feuilles deux fois ailées.*

7.° Le Polypode à crête, *Polypodium cristatum* L. à feuilles comme deux fois pinnées; à folioles ovales, oblongues, découpées en lobes obtus, finement dentées au sommet.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les pétioles chargés de paillettes ou écailles roussâtres; les pinnules inférieures stériles; les folioles écartées.

8.° Le Polypode Fougère mâle, *Polypodium Filix mas* L. à feuilles deux fois ailées; à pinnules obtuses, crénelées; à pétioles chargés d'écailles.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les feuilles grandes, larges, longues d'un pied & demi; à folioles pinnées; les paquets de fructification réniformes. Si on les examine avec une lentille, les capsules paroissent arrondies, pâles, environnées par un anneau couleur de Safran.

9.° Le Polypode Fougère femelle, *Polypodium Filix femina* L. à feuilles deux fois ailées; à pinnules lancéolées, pinnatifides, aiguës.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Pinnules nombreuses, peu écartées, ailées, pointues, longues de quatre à cinq pouces, composées de trente à quarante folioles un peu étroites, profondément dentées en leurs bords.

10.° Le Polypode Thélyptère, *Polypodium Thelypteris* L. à feuilles deux fois ailées; à pinnules comme ailées, très-entières, toutes couvertes en dessous d'une poussière.

Dans les prairies humides en Suisse, en Dauphiné.

Elle a le port du Polypode fougère mâle; son pétiole est lisse; ses feuilles stériles sont plus larges, plus obtuses; les folioles ovales, très-entières.

11.° Le Polypode à aiguillons, *Polypodium aculeatum* L. à feuilles deux fois ailées; à pinnules en croissant, ciliées, dentées & à appendice.

Lyonnoise, Allemande.

Les pétioles secs, couverts d'écaillés roussâtres; feuilles longues de six à dix pouces; à pinnules très-rapprochées; à oreillette située à l'angle supérieur de leur base.

12.° Le Polypode rhétique, *Polypodium rheticum* L. à feuilles deux fois ailées; à folioles & pinnules écartées, lancéolées; à dents aiguës.

Sur les montagnes du Lyonnois & en Allemagne.

La fructification brune couvre presque entièrement le dos des feuilles; les pinnules à demi ailées, pointues, dentées.

13.° Le Polypode fragile, *Polypodium fragile* L. à feuilles deux fois ailées; à folioles écartées; à pinnules arrondies, incisées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

La fructification est comme entassée sur le dos des feuilles.

14.° Le Polypode royal, *Polypodium regium* L. à feuilles deux fois ailées, à folioles comme opposées; à pinnules alternes, laciniées.

Lyonnoise; en Languedoc.

Cette espèce diffère à peine de la précédente.

232 SANS FLEUR NI FRUIT.

*Les POLYPODES à feuilles surcomposées.*

15.° Le Polypode Dryoptere, *Polypodium Dryopteris* L. à feuilles très-composées; à folioles ternes, deux fois ailées.

Lyonnoise, Suédoise.

Pétioles lisses, très-grêles, chargés vers le sommet de plusieurs pinnules, la plupart opposées; les deux pinnules inférieures ailées, & chacune presque aussi grande que toutes les autres ensemble; folioles ovales, obtuses, grossièrement dentées.

Ce genre présente septante-huit espèces.

Dans les DORADILLES, *Asplenium* L. la fructification distribuée en lignes éparées sur le dos des feuilles.

*Les DORADILLES à feuilles simples.*

1.° La Doradille Scolopendre, *Asplenium Scolopendrium* L. à feuilles simples, en cœur à la base, linguées, très-entières; à pétioles hérissés.

Lyonnoise, Allemande.

Feuilles radicales, longues d'un pied, larges d'un pouce, légèrement ondulées, pointues, lisses, un peu coriaces; pétioles chargés de poils roussâtres. Il y a une variété à feuilles laciniées au sommet; capsules rouffes, enfiées; semences noires, rouffes.

*Les DORADILLES à feuilles pinnatifides.*

2.° La Doradille Ceterach, *Asplenium Ceterach* L. à feuilles pinnatifides; à lobes alternes, confluens, obtus.

Lyonnoise.

Faisceau de feuilles longues de deux ou trois pouces, larges de quatre à six lignes, vertes en dessus, & couvertes en dessous de petites écailles très-abondantes, roussâtres, ou ferrugineuses & brillantes.

*Les DORADILLES à feuilles pinnées.*

3.° La Doradille Polytric, *Asplenium Trichomanoides* L. à feuilles pinnées; à pinnules arrondies, crénelées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

4.° La Doradille des murs, *Asplenium Ruta murarum*

*gia* L. à feuilles décomposées ; à folioles cunéiformes, crénelées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les folioles varient en longueur & en largeur ; elles sont entières ou crénelées.

5.° La Doradille noire, *Asplenium Adiantum nigrum* L. à feuilles comme trois fois ailées ; à folioles alternes ; à pinnules lancéolées, découpées, à dents de scie. Lyonnoise.

Pétiotes bruns ; la poussière de la fructification couleur de Safran.

Ce genre présente vingt-huit especes.

Dans les CAPILLAIRES, *Adianta* L. la fructification est disposée sur le bord postérieur & terminal des feuilles dont le sommet est replié en dessous, & recouvre les paquets de la fructification.

1.° Le Capillaire Cheveu de Vénus, *Adiantum Capillus Veneris* L. à feuilles décomposées, à folioles alternes ; à pinnules cunéiformes ; à lobes portés par des pédicelles. Lyonnoise.

Folioles lisses, minces, incisées & découpées en leurs bords supérieurs ; le sommet de chaque découpe est replié en dessous, & recouvre les paquets de la fructification ; pétiotes très-grêles, luisans, lisses, d'un rouge noirâtre.

Ce genre présente vingt-sept especes, trois à feuilles simples, sept à feuilles composées, dix-sept à feuilles surcomposées ou très-composées ; toutes, excepté l'espece décrite, sont Asiatiques ou Américaines.

Dans les TRICHOMANES, *Trichomanides* L. les fructifications solitaires sont terminées par un style sétacé ; elles sont insérées à la marge même de la feuille.

1.° La Trichomane pixidifere, *Trichomanes pyxidiferum* L. à feuilles comme deux fois ailées ; à pinnules alternes, très-rapprochées, lobées, linéaires.

En Angleterre & aux Pyrénées.

Ce genre présente treize especes, trois à feuilles simples & dix à feuilles composées ou surcomposées ; dix sont exotiques.

Dans les MARSILES, *Marsilea* L. les fleurs mâles sont sur la feuille; la fructification des femelles est arrondie; à quatre capsules posées sur la racine.

1.° La Marsile flottante, *Marsilea natans* L. à feuilles opposées, simples. En Languedoc.

Tiges menues, flottantes, garnies de feuilles dans toute leur longueur, & poussant des racines à leurs articulations; feuilles ovales, ob rondes, peu écartées les unes des autres; à surface chargée de points ou de verrues qu'on regarde comme les fleurs mâles; entre les racines de la base des tiges on trouve plusieurs globules ou especes de capsules à une loge, à plusieurs semences, & disposées de trois à sept ensemble.

2.° La Marsile à quatre feuilles, *Marsilea quadri-folia* L. à feuilles très-entieres, quatre à quatre.

Lyonnoise.

Sa tige est une souche assez longue, rampante, qui pousse à différens intervalles des paquets de racines fibreuses; ses feuilles sont composées de quatre folioles vertes, arrondies, lisses à leur sommet, réunies à leur base, disposées en maniere de croix, & soutenues par de longs pétioles; les globules qui contiennent la fructification sont solitaires ou géminés sur leurs péduncules.

Ce genre ne présente que trois especes.

Dans la PILULAIRE, *Pilularia* L. les fleurs mâles sur le côté des feuilles; la fructification femelle portée sur la racine est arrondie, à quatre loges.

1.° La Pilulaire globulifere, *Pilularia globulifera* L. en Bresse. Sa tige est une souche grêle, rampante, longue de deux ou trois pouces, fortement attachée à la terre par des fibres chevelues qui naissent comme par paquets, de distance en distance; ses feuilles sont très-menues, cylindriques, presque filiformes, longues de trois pouces, & naissent deux ou trois ensemble, de chaque nœud de la souche rampante à leur base. On trouve un globule sphérique, velu, d'une ligne & demi de diamètre, d'un brun roussâtre, ressemblant à des grains de Poivre; ce grain est porté par un pédicule très-court; cette plante forme des gazons fins & d'un vert gai.

Ce genre ne présente que cette espece.

Dans l'ISOËTE, *Isoetes* L. l'anthere de la fleur mâle dans la base des feuilles ; la capsule de la fleur femelle qui se trouve sur la base des feuilles est à deux loges.

1.° L'ISOËTE des étangs, *Isoetes lacustris* L. à feuilles en alêne, en demi-cylindre articulé.

Dans les étangs de Bresse.

Ce genre ne présente que deux especes.

## FAMILLE SECONDE.

### *Les MOUSSES*, Musci.

Ce sont des plantes vivaces qui après leur dessiccation, peuvent être vivifiées en les humectant ; elles ont quelque rapport avec les plantes parfaites, par leurs tiges & leurs feuilles ; elles poussent aussi des racines distinctes. Les Mouffes produisent la plupart, ou du sommet ou des aisselles des feuilles, un péduncule plus ou moins long, terminé par une petite capsule, appelée urne, sur laquelle dans plusieurs reposent une coiffe & un opercule ; souvent à la base on observe un tubercule appelé apophyse. Les Mouffes se multiplient, 1.° Par les organes de la génération, démontrés par Hedwig ; ces plantes sont monoïques ou dioïques. Les urnes renferment les semences ; il faut chercher les étamines au-dessous, dans de petits paquets. 2.° Semblables aux autres plantes, la plupart des Mouffes se propagent par rejets, par drageons ; le plus souvent les rejets qui ne produisent point d'urnes recèlent les boutons à étamines. On trouve les Mouffes sur toute la surface de la terre ; elles s'établissent dans les eaux, sur les arbres, sur les rochers, dans les cavernes, &c. Les urnes paroissent en automne & au printemps, elles persistent plusieurs mois ; quelques Mouffes des marais les développent en été.

Les usages des Mouffes, considérées comme médicamens, sont peu connus ; cependant leur odeur & leur saveur assez variées, semblent promettre des vertus avantageuses. Quant aux usages économiques, le Sphagné des marais peut être employé, vu sa contexture molle,

pour faire des couchettes ; plusieurs Mouffes d'un tissu sec & serré, servent pour les emballages ; les oiseaux les emploient fréquemment pour former la base de leur nid ; elles garantissent les arbres du froid ; les terrestres sauvent de la gelée les racines & les semences des herbes & des arbres forestiers ; celles qui tapissent les rochers animent les sites des montagnes par leur verdure douce & gaie.

Les genres & les especes de Mouffes sont difficiles à déterminer ; il faut avoir souvent recours à la loupe pour connoître la figure des feuilles ; la plupart de celles de France sont bien gravées dans le *Botanicon Parisiense* de Vaillant ; aussi ceux qui ne peuvent obtenir l'*Historia Muscorum* de Dillen, qui est très-rare, ne peuvent se passer de Vaillant.

Dans les LYCOPODES, *Lycopodia* L. les urnes ou antheres sont réniformes, bivalves, sans pédicelle ; ou assises, sans opercule ni coiffe ; elles sont cachées dans les aisselles des bractées ou paillettes nombreuses, disposées vers l'extrémité des tiges ou des rameaux, souvent en maniere d'épi ou de massue.

1.° Le Lycopode à massue, *Lycopodium clavatum* L. à feuilles éparées, terminées par un poil assez long ; à épis ronds, pédunculés ; deux à chaque extrémité des rameaux.

Lithuanienne ; sur les montagnes du Lyonnais.

Tige rampante, longue de quatre pieds ; rameuse ; feuilles très-rapprochées, en recouvrement ; épis écaillés, d'un blanc jaunâtre ; les urnes répandent, étant mûres, une grande quantité de poussiere jaunâtre qui s'enflamme facilement, & qui a la propriété de fulminer.

2.° Le Lycopode cilié, *Lycopodium selaginoides* L. à feuilles éparées, ciliées, lancéolées ; à épis solitaires ; feuilles terminales.

Dans les pâturages mouffeux en Suisse, en Dauphiné.

Les tiges couchées, éparées ; les rameaux redressés ; les épis assis ; les feuilles recourbées.

3.° Le Lycopode inondé, *Lycopodium inundatum* L. à feuilles éparées, très-entieres ; à épis terminaux, feuillés.

En France, en Danemarck.

Tiges

Tiges rampantes, rameuses, longues de quatre à cinq pouces; feuilles très-rapprochées, d'un vert jaunâtre; les rameaux fertiles redressés, terminés chacun par une massue feuillée; les feuilles des rameaux rampans sont recourbées.

4.<sup>o</sup> Le Lycopode épais, *Lycopodium Selago* L. à feuilles éparées, comme sur huit rangées; à tige dichotome, en bras ouverts, droite, en faisceau corymbiforme; à fleurs éparées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges assez droites, longues de trois à cinq pouces, compactes, épaisses, tout-à-fait couvertes de feuilles lancéolées, un peu fermes; les urnes axillaires & éparées.

5.<sup>o</sup> Le Lycopode à feuilles de Genévrier, *Lycopodium annotinum* L. à feuilles éparées sur cinq rangs; comme dentelées; à tige rampante; à rameaux fertiles, longs & redressés; à épis terminaux, lisses, droits.

Sur les montagnes du Bugey; en Danemarck.

Epis sans péduncules; feuilles légèrement dentées, lâches, ouvertes & souvent réfléchies.

6.<sup>o</sup> Le Lycopode des Alpes, *Lycopodium Alpinum* L. à feuilles en recouvrement, sur quatre rangs, aiguës; à tiges droites, bifides; à épis aissés, arrondis.

Sur les Alpes du Dauphiné, de Suisse, de Suede.

Tiges rampantes, presque nues, garnies de rameaux courts, nombreux, disposés par faisceaux, & tout-à-fait couverts de feuilles qui sont petites, lancéolées, un peu épaisses, serrées contre les rameaux, & imbriquées sur quatre rangs; les massues grêles, sessiles, & terminans les rameaux fertiles.

7.<sup>o</sup> Le Lycopode aplati, *Lycopodium complanatum* L. à tige rampante, presque nue; à rameaux redressés, aplatis, fasciculés; à feuilles imbriquées, comme sur deux rangs, & serrées contre les rameaux; les épis cylindriques; à péduncules géminés ou bigeminés.

En Lithuanie; en France, près de Paris.

8.<sup>o</sup> Le Lycopode Helvétique, *Lycopodium Helveticum* L. à feuilles disposées sur deux rangs, très-ouvertes; à épis deux à deux, pédunculés. En Suisse, en Dauphiné.

Les souches rameuses, rampantes; les rameaux redressés, dichotomes.

Ce genre présente vingt-neuf especes.



Dans les SPHAIGNES, *Sphagna* L. les urnes sont chargées d'un opercule dépourvu de coiffe, non ciliées sur leurs bords, sessiles ou presque sessiles, ovales ou globuleuses.

1.° Le Sphaigne des marais, *Sphagnum palustre* L. à rameaux renversés. Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges longues de trois à quatre pouces, assez droites & garnies de beaucoup de rameaux courts, mous, réfléchis; ces tiges sont ramassées & forment des gazons très-épais; les rameaux supérieurs pendans forment un paquet dense; les feuilles très-petites, lancéolées, molles, d'un vert glauque, deviennent presque blanches; les urnes globuleuses & disposées, plusieurs ensemble au sommet des tiges, sur de très-courts péduncules.

2.° Le Sphaigne des arbres, *Sphagnum arboreum* L. à tige rampante, rameuse; à urnes latérales disposées du même côté. En France.

Tiges d'un pouce, ramassées en petits gazons d'un vert foncé; feuilles très-petites, pointues; urnes ovales; sessiles, disposées le long de chaque rameau.

3.° Le Sphaigne des Alpes, *Spagnum Alpinum* L. à souche redressée, dichotome, rameuse; à feuilles linéaires, lancéolées, disposées sur trois rangs; à urnes ovales.

En Dauphiné.

Cette mousse d'un beau vert n'est peut-être qu'une espèce de *Bryum*.

Ce genre ne présente que ces deux espèces.

Dans les PHASQUES, *Phasca* L. l'urne est à opercule, à bords ciliés; la coiffe très-petite.

1.° Le Phasque sans tige, *Phascum acaulon* L. sans tige; à urne assise; à feuilles ovales, aiguës, ramassées en une petite rosette. Lyonnoise, Lithuanienne.

Mousse très-petite, en gazon, à peine élevée d'une ligne & demie; feuilles d'un vert jaunâtre; urne ovale, rousâtre dont l'opercule est terminé par une petite pointe.

2.° Le Phasque en alêne, *Phascum subulatum* L. sans tige; à urne assise, à feuilles en alêne, sétacées, ouvertes. Lyonnoise, Lithuanienne.

Mousse très-petite; feuilles menues comme des cheveux, d'un vert jaunâtre, luisantes; urne globuleuse,

d'un roux pâle, très-petite. Ces deux especes ont réellement des coiffes; ainsi on pourroit les associer aux Brys.

Ce genre présente cinq especes.

Dans les FONTINALES, *Fontinales* L. les urnes sont sessiles ou presque sessiles & axillaires; à opercules & à coiffe, assises, renfermées dans le périchétie, ou un amas de petites feuilles étroites qui enveloppent le tubercule des soies.

1.° La Fontinale incombustible, *Fontinalis antipyrretica* L. à feuilles ovales, lancéolées, imbriquées sur trois rangs; en carène; à urne latérale. Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige rameuse, longue d'un pied & demi, flottante; feuilles vertes, transparentes; les urnes presque sessiles, disposées dans la partie moyenne & inférieure de la tige, & enveloppées à leur base par des écailles ou feuilles très-minces.

2.° La petite Fontinale, *Fontinalis minor* L. à feuilles ovales, concaves, aiguës, rangées sur trois rangs, deux à deux sur les gros rameaux; à urnes terminales.

En Suisse, en Dauphiné, sur les bords des fontaines.

Feuilles ovales, lancéolées, carénées; les urnes terminent les rameaux; leur coiffe est pointue.

3.° La Fontinale écailleuse, *Fontinalis squamosa* L. à feuilles en recouvrement, subulées, lancéolées; à urne latérale. Lyonnoise; en Suisse.

Plusieurs tiges en faisceaux, longues d'un pied & demi; feuilles étroites, lancéolées, terminées par un poil fort rapproché, d'un vert noirâtre; urnes ovales, axillaires, d'un rouge foncé, portées par des filamens très-courts, longs d'une ou trois lignes.

4.° La Fontinale empennée, *Fontinalis pinnata* L. à feuilles comme ailées, ouvertes; à urnes latérales.

En France, près de Paris; en Allemagne; en Suisse.

Tiges de quatre pouces, comprimées; à rameaux distiques, écartés les uns des autres; feuilles ovales, lancéolées, transparentes, luisantes; à ondulations transversales, disposées en maniere de plumes, sur deux rangs; opposés; urnes assises, enveloppées par des gaines de feuilles. On la trouve sur des troncs d'arbre; les autres sont aquatiques.

Ce genre ne présente que ces quatre especes.

Dans les SPLANCS, *Splachna* L. l'urne repose sur une apophyse colorée; la coiffe est caduque; l'individu femelle séparé présente des étoiles de feuilles.

1.° Le Splanç ampoulé, *Splachnum ampulaceum* L. à feuilles ovales, lancéolées; à urne en poire, terminée par un cylindre.

En Suede; en France, près de Paris.

Tige courte, en gazon, d'un vert foncé; feuilles un peu lâches; les filamens rougeâtres, longs d'un pouce, soutiennent des urnes droites, cylindriques à leur sommet, & à renflement considérable à leur base, qui est l'apophyse ou un réceptacle particulier.

2.° Le Splanç rouge, *Splachnum rubrum* L. à appendice de l'urne orbiculaire, hémisphérique, très-rouge.

En Dauphiné.

Ce genre pourroit bien n'être qu'un jeu de la nature; & ses especes des variétés des Mnies; il présente six especes.

Dans la BUXBAUME, *Buxbaumia* L. la coiffe conique caduque; l'urne ovale, bossue d'un côté, membraneuse; le sommet cilié, plissé, recouvert par un opercule conique, foré à la base; on voit à cette ouverture une véritable anthere soutenue par un filament très-menu; cette anthere tronquée renferme une poussiere féminale; l'urne est portée par un péduncule.

On ne connoît que la Buxbaume sans feuilles, *Buxbaumia aphylla* L.

En Suede, en Allemagne, en Suisse; trouvée près de Lyon, dans les prairies de Bresse & dans les pâturages au-dessous de Tarare.

Elle croît mêlée avec les Polytrics; d'une base bulbeuse, quelquefois ciliée, s'éleve un péduncule rouge, haut de quatre à huit lignes, portant une urne oblique, d'abord verte, rougissant dans la suite, assise, grosse; les échantillons que nous possédons nous furent envoyés frais de Tarare en 1795, par un Amateur éclairé, l'Abbé Lapiere, ci-devant de l'Ordre de St. François; tous six avoient perdu la coiffe de leurs urnes; nous reconrûmes que les plans inclinés qui la constituent peuvent s'enlever; une autre membrane reste encore & renferme dans un tissu cellulaire des molécules verdâtres; cette membrane extérieure n'est point agglutinée à l'inté-

rieure ; la longueur du péduncule varie de deux lignes à huit ; les bulbes radicales offroient quelques cils à peine visibles ; ces bulbes sont assises, fermes, succulentes, nos urnes par la dessiccation ne se sont pas encore ouvertes. Linné a donné, dans ses Aménités Académiques, une bonne monographie de la Buxbaume.

Dans les POLYTRICS, *Polytricha* L. les urnes sont garnies à leur base d'une apophyse ou d'un renflement particulier ; leur coiffe est velue ; les individus femelles, ou plutôt mâles, ont les tiges terminées par une rosette de feuilles.

1.° Le Polytric commun, le Perce-mouffe, *Polytrichum commune* L. à tige simple ; à urne parrallépipède. Lyonoise, Lithuanienne.

Tiges simples, droites, hautes d'un pouce ; feuilles très-étroites, aiguës, d'un vert brun, denticulées ; urnes quadrangulaires, épaisses, inclinées sur les filamens qui terminent les tiges ; à opercule court ; à coiffe velue, blanche, laciniée à sa base, pointue & roussâtre au sommet ; les feuilles plus ou moins roides & terminées par un poil, constituent les variétés.

2.° Le Polytric axillaire, *Polytrichum urnigerum* L. à tiges rameuses ; à filamens latéraux ; à urne droite, aiguë.

En France, près de Paris ; en Suisse.

Tiges hautes d'un pouce ; à feuilles aiguës, dentées ; les filamens aux aisselles des feuilles, à l'origine des rameaux ; urnes ovales, cylindriques.

3.° Le Polytric des Alpes, *Polytrichum Alpinum* L. à tige très-rameuse ; à péduncules terminaux ; à urnes ovales, renflées à la base.

Sur les Alpes de Suisse, du Dauphiné ; les feuilles sont dentelées.

Ce genre présente cinq especes.

Dans les MNIES, *Mnia* L. quelques individus portent des urnes à filamens, à opercules & à coiffe ; d'autres offrent des globules nus & poudreux.

1.° Le Mnîe transparent, *Mnium pellucidum* L. à tige simple ; à feuilles ovales. Lyonoise, Lithuanienne.

Tiges longues de quatre à six lignes, droites, ramassées par faisceaux ou petits gazons ; feuilles ovales, pointues,

262 SANS FLEUR NI FRUIT.

transparentes, d'un vert pâle; urnes ovales, cylindriques; filament terminal, plus long que la tige.

2.<sup>o</sup> Le Mnïe androgyne, *Mnium androgynum* L. à tige rameuse; androgyne. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Tiges de quatre à huit lignes, ramassées en petit gazon; feuilles très-petites, étroites, très-rapprochées des tiges, terminées par des globules pédiculés, poudreux, très-petits; d'autres portent des urnes droites, pédunculées & terminales.

3.<sup>o</sup> Le Mnïe des fontaines, *Mnium fontanum* L. à tiges simples, repliées aux nœuds.

Lyonnoïse, Lithuanienne.

Tiges de deux pouces, droites, grêles, cylindriques, ramassées en gazon dense; feuilles petites, aiguës; urnes courtes, assez grosses, un peu inclinées; à filamens longs; rosettes composées de feuilles arrangées en étoiles, concaves.

4.<sup>o</sup> Le Mnïe des marais, *Mnium palustre* L. à tige dichotome; à feuilles en alêne. En Dauphiné, en Suede.

Tiges hautes de trois à cinq pouces, nues, ou plusieurs fois fourchues, de couleur de rouille; à urnes ovales; à filamens rougeâtres; à feuilles lancéolées, molles.

5.<sup>o</sup> Le Mnïe hygrometre, *Mnium hygrometricum* L. sans tiges; à urne inclinée; à coiffe réfléchie; à quatre pans. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Tiges en gazon très-bas, hautes au plus d'une ligne ou deux; feuilles ovales, lancéolées, pointues, d'un vert clair, transparentes; filamens longs d'un pouce & demi, rougeâtres, courbés à leur sommet; urnes pendantes en forme de poire; coiffe terminée en pointe aiguë.

Sur les murs.

6.<sup>o</sup> Le Mnïe purpurin, *Mnium purpureum* L. à tige dichotome; à filamens axillaires; à urne droite; à feuilles en carène. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Tiges en petits gazons très-verts, droites, fourchues, hautes d'un pouce; feuilles lancéolées, aiguës, très-rapprochées; les pédicules droits, purpurins, naissent aux aisselles des rameaux; urnes cylindriques, à peine inclinées; opercules coniques.

7.<sup>o</sup> Le Mnïe sétacé, *Mnium setaceum* L. à urnes

droites ; à opercules filiformes , de la longueur de l'urne. Lyonnoïse , Suédoïse.

Tiges droites , longues de trois à six lignes ; feuilles en alène , vertes , luisantes ; filamens rougeâtres , longs de six à huit lignes ; urnes grêles , cylindriques ; opercules purpurins , aigus.

8.° Le Mnïe crépé , *Mnium cyrrhatum* L. à feuilles roulées , crépues par le desséchement.

Lyonnoïse , Suédoïse.

Tiges petites , rameuses , droites , en gazon touffu ; urnes droites , à filamens latéraux ; les feuilles forment une étoile au sommet des rameaux.

9.° Le Mnïe étoilé , *Mnium hornum* L. à urnes pendantes ; à péduncule courbé ; à rejets simples ; à feuilles rudes en leur bord.

Lyonnoïse , Suédoïse.

Tiges de deux ou trois pouces , droites ; feuilles lancéolées , pointues ; urne fort grande , ovale , cylindrique.

10.° Le Mnïe chevelu , *Mnium capillare* L. à urnes pendantes ; à feuilles ovales , terminées par une soie , carénées ; à péduncules très-longs.

Lyonnoïse , Suédoïse.

Tiges en petits gazons serrés ; péduncules à la base des tiges ou à leurs divisions ; urnes assez grandes , ovales , cylindriques.

11.° Le Mnïe polytriqué , *Mnium Polytrichoides* L. à coiffe velue.

Lyonnoïse , Suédoïse.

Tige presque nulle ; feuilles étroites , lancéolées , très-entières , en petit faisceau radical ; urne cylindrique ; à pédicule de huit lignes , implanté au milieu de la rosette des feuilles ; coiffe pointue à son sommet , laciniée en son bord inférieur. Il y a une variété à feuilles dentées.

12.° Le Mnïe à feuilles de Serpolet , *Mnium Serpillifolium* L. à péduncules aggrégés ; à feuilles ouvertes , transparentes.

Lyonnoïse , Lithuanienne.

Tiges stériles , couchées ; les fertiles assez droites , nues à leur base , & quelquefois rameuses dans leur partie supérieure ; feuilles lâches , plus grandes que celles des

autres especes, minces, lisses, transparentes, & d'un vert clair; les urnes ovales, penchées. Les variétés sont :

- 1.<sup>o</sup> A pédicules fasciculés; à feuilles oblongues, fasciculées & ondulées.
- 2.<sup>o</sup> A pédicules fasciculés; à feuilles ovales, arrondies.
- 3.<sup>o</sup> A pédicules solitaires; à feuilles ovales, arrondies.
- 4.<sup>o</sup> A pédicules solitaires; à feuilles ovales, pointues.
- 13.<sup>o</sup> Le Mnïe rouillé, *Mnium triquetrum* L. à tiges longues, de couleur de rouille; à feuilles ovales, lancéolées; à urnes ovales, pendantes.

En Bugey.

Tiges longues de deux à trois pouces, droites, un peu rameuses vers leur sommet, ramassées en gazon dense; feuilles lisses, à nervure saillante & rougeâtre; pédicules longs de deux pouces, d'un rouge noirâtre; urnes rougeâtres, ventruës.

- 14.<sup>o</sup> Le Mnïe globulifere, *Mnium trichomanes* L. à feuilles distiques, très-entieres.

En France, en Suede.

Feuilles entieres, ovales, obtuses, sur deux rangs opposés; les urnes sont des globules très-petits, poudreux, terminant les rameaux de la tige qui est couchée, longue d'un pouce.

- 15.<sup>o</sup> Le Mnïe découpé, *Mnium fissum* L. à feuilles distiques, fendues à leur sommet.

En Dauphiné, en Allemagne.

Les sommets portent des globules comme dans la précédente; la tige rampante.

- 16.<sup>o</sup> Le Mnïe Jungermane, *Mnium Jungermannia* L. à feuilles distiques, à oreille.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige rampante; feuilles imbriquées, très-entieres, alternes; à appendice.

Ce genre présente vingt especes.

Dans les BRIS, *Brya* L. les urnes sont à opercules, à coiffe lisse, à pédicules ou filamens portés sur un tubercule.

#### Les BRIS à urnes sans pédicule.

- 1.<sup>o</sup> Le Bri velu, *Bryum apocarpon* L. à urnes sessiles, terminantes; à coiffe très-petite.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges rameuses; feuilles lancéolées, terminées par un poil, ce qui fait paroître le gazon hérissé.

2.° Le Bri strié, *Brium striatum* L. à urnes éparfes, presque sans pédicules; à coiffe striée, velue en-dessus.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges rameuses, assez droites, en gazon; feuilles lancéolées, lisses; urnes axillaires, droites.

*Les BRIS à urnes pédunculées, droites.*

3.° Le Bri pomiforme, *Bryum pomiforme* L. à urnes droites, ovales; en coiffe à alêne; à feuilles ovales, mouffes, à rejets simples.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Mouffe en gazon très-fin, d'un vert un peu jaunâtre; tiges de six à huit lignes; feuilles ovales, lisses, étroites, pédicules latéraux, axillaires.

4.° Le Bri éteignoir, *Brium extingtorium* L. à urne droite, oblongue, plus petite que la coiffe, qui est lâche ou dilatée à la base.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige d'une ou deux lignes de hauteur; feuilles comme en rosette, ovales, lancéolées; coiffe comme pointue, cachant l'urne comme un éteignoir.

5.° Le Bri subulé, *Bryum subulatum* L. à urnes droites, en alêne; à rejets simples.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges très-courtes, feuilles lancéolées; urnes & opercules très-longs; gazons fort bas, d'un vert gai; les urnes se courbent en vieillissant.

6.° Le Bri rustique, *Bryum rurale* L. à urnes droites; à feuilles recourbées, terminées par un poil flottant.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges souvent rameuses, droites, hautes d'un pouce, en gazon dense; pédicules au sommet des tiges ou à l'origine des rameaux; urnes cylindriques & pointues.

7.° Le Bri des murs, *Bryum murale* L. à urnes droites; à feuilles terminées par un poil, droites; à rejets simples, en gazon.

Lyonnoise; Lithuanienne.

Tiges plus courtes, en gazon ferré; urne grêle, cylindrique, d'un rouge brun.

8.° Le Bri à balais, *Bryum scoparium* L. à urnes comme droites; à péduncules aggrégés; à feuilles tournées d'un seul côté, recourbées en faucille; à tiges inclinées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges tortueuses, de deux pouces, en gazon touffu; feuilles longues, étroites.

9.° Le Bri ondulé, *Bryum undulatum* L. à urnes comme droites; à péduncules presque solitaires; à feuilles lancéolées, carénées, ondulées, très-ouvertes, dentelées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Urne courbée, grande, d'un rouge brun.

10.° Le Bri glauque, *Bryum glaucum* L. à urnes comme droites, à opercule arqué; à feuilles droites, en recouvrement; à rejets rameux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Gazon de couleur glauque & blanchâtre; tiges rameuses, droites, de deux à trois pouces; feuilles étroites, lancéolées, arquées, ferrées; urnes légèrement inclinées; à opercules pointus.

11.° Le Bri transparent, *Bryum pellucidum* L. à tiges hérissées; à feuilles aiguës, recourbées; à urnes comme droites.

Lyonnoise, Suédoise.

Rejets couleur de rouille; feuilles carénées, ovales, lancéolées, terminées par une arête; urnes obliques, pointues.

12.° Le Bri aiguille, *Bryum aciculare* L. à urnes droites; à opercule en forme d'aiguille; à feuilles droites, presque tournées d'un seul côté.

Lyonnoise; en Suisse.

Feuilles lancéolées, imbriquées; péduncules axillaires; urnes ovales, terminées par une arête.

13.° Le Bri entortillé, *Bryum flexuosum* L. à urnes droites; à feuilles séracées; à péduncules tortueux.

Lyonnoise, Suédoise.

Feuilles très-étroites; urnes cylindriques; à opercules en arête.

14.° Le Bri élégant, *Bryum heteromallum* L. à urnes droites; à feuilles séracées, tournées d'un seul côté.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges de trois à sept lignes, en gazon soyeux, d'un beau vert; feuilles souvent courbées en faucille; pédicules très-fins; urnes ovales, à opercules pointus.

15.° Le Bri tortueux, *Bryum tortuosum* L. à urnes droites; à feuilles sétacées, sans poils, crispées par la dessiccation.

Lyonnoise, Suédoise.

16.° Le Bri tronqué, *Bryum trunculatum* L. à urnes droites, arrondies; à opercules terminés par une pointe.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les urnes sans opercules paroissent tronquées; les tiges ont à peine une ligne; feuilles très-petites, ovales, pointues, disposées en rosette; l'urne paroît grosse à proportion de la plante.

17.° Le Bri verdoyant, *Bryum viridulum* L. à urnes droites, ovales; à feuilles lancéolées, aiguës, en recouvrement & ouvertes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges d'une à trois lignes, formant des gazons fins, très-bas. Les feuilles très-vertes, presque en alêne, serrées contre les tiges dans leur partie inférieure, sont ouvertes & même réfléchies vers leur sommet; l'opercule des urnes jaune, pointu.

18.° Le Bri des marais, *Bryum paludosum* L. sans tiges; à feuilles sétacées; à urnes très-obtuses.

Suédoise; en Suisse.

En France elle diffère à peine de la précédente.

19.° Le Bri hypnoïde, *Bryum hypnoïdes* L. à urnes droites, à rejets redressés; à rameaux latéraux, courts, fertiles,

Lyonnoise, Suédoise.

Les rameaux alternes plus courts; feuilles très-petites, terminées par un poil; le péduncule de l'urne court; les poils blancs des feuilles donnent au gazon un aspect laineux. Sur les pierres.

20.° Le Bri verticillé, *Bryum verticillatum* L. à urnes droites; à péduncules tordus par le dessèchement; à feuilles terminées par un poil; à rejets relevés.

Lyonnoise; en Suisse.

21.° Le Bri d'été, *Bryum æstivum* L. à urnes droi-

tes, arrondies, axillaires; à feuilles en alêne, éloignées.  
Lyonnoise; en Suisse.

Tiges rameuses, presque nues. Dans les marais.

A peine distinguée de la précédente.

22.<sup>o</sup> Le Bri doré, *Bryum trichodes* L. à urnes redressées; à marge ciliée, sans anneau; à péduncule très-long. Lyonnoise; en Suede.

Feuilles capillacées, droites; les urnes s'élargissent au sommet; leur opercule est très-court.

*Les BRIS à urnes penchées, inclinées.*

23.<sup>o</sup> Le Bri argenté, *Bryum argenteum* L. à urnes pendantes; à rejets cylindriques, lisses.

Lyonnoise, Suédoise.

Les tiges grêles, longues de cinq lignes, en petits gazons serrés, luisans, d'une couleur argentée; feuilles très-petites, serrées, en recouvrement; les péduncules naissent de la base des tiges; urnes ovales. Sur les murs, les rochers.

24.<sup>o</sup> Le Bri couffinet, *Bryum pulvinatum* L. à urnes arrondies; à péduncules recourbés; feuilles terminées par une soie. Lyonnoise.

Péduncules très-courts; urnes pendantes; gazons laineux.

25.<sup>o</sup> Le Bri en gazon, *Bryum caespitium* L. à urnes pendantes; à feuilles lancéolées, terminées par une soie; à péduncules très-longs. Lyonnoise.

Péduncules rouges; tiges de deux ou trois lignes en petits gazons serrés. Sur les murs.

26.<sup>o</sup> Le Bri incarnat, *Bryum carneum* L. à urnes pendantes, ovales; à feuilles aiguës, alternes.

Lyonnoise, Suédoise.

Les feuilles lancéolées, peu serrées; les péduncules couleur de chair. Sur les terrains humides.

27.<sup>o</sup> Le Bri simple, *Bryum simplex* L. à urnes inclinées, oblongues; à feuilles en alêne; à rejets très-simples. Lyonnoise; en Suisse.

Les péduncules au sommet & sur le dos du rejet; urnes rouges. Dans les pâturages.

Ce genre présente trente-sept especes.

Dans les HYPNES, *Hypna* L. les pédicules des urnes sont latéraux, & enveloppés à leur base par une gaine écailleuse & feuillée; les urnes sont à opercules, à coiffes lisses; la plupart des espèces sont rameuses & couchées, ou rampantes.

*Les HYPNES à feuilles distiques ou disposées en maniere d'aile, sur deux côtés opposés.*

1.° L'Hypne à feuilles d'if, *Hypnum Taxifolium* L. à tige simple; à feuilles ailées sur la tige; à péduncule à la base de la tige.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges de quatre à sept lignes; feuilles transparentes, lancéolées; péduncules rougeâtres; urnes un peu inclinées; les opercules pointus. Sur les terrains humides.

2.° L'Hypne denticulé, *Hypnum denticulatum* L. à tiges simples; à feuilles ailées, comme à deux rangs sur la tige; à péduncule à la base des tiges.

Lyonnoise, Suédoise.

Feuilles aiguës, recourbées, tellement serrées qu'elles paroissent former double rang. Sur les terrains humides, à l'ombre.

3.° L'Hypne bryoïde, *Hypnum Bryoïdes* L. à tiges très simples; à feuilles ailées sur la tige; à péduncules terminant les tiges.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Sept paires de feuilles; urnes droites; feuilles imbriquées, très-rapprochées; tiges de trois à cinq lignes de longueur. Sur les pentes des fossés.

4.° L'Hypne adiantin, *Hypnum adiantoides* L. à tige droite, rameuse; à feuilles ailées sur la tige; à péduncules naissant du milieu de la tige.

Lyonnoise, Allemande.

Cinq paires de feuilles sur la tige; urnes obliques, en alène; feuilles en recouvrement, aiguës. Dans les lieux marécageux.

5.° L'Hypne aplati, *Hypnum complanatum* L. à tige rameuse; à feuilles ailées sur la tige, en recouvrement, aiguës, repliées, comprimées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Urnes ovales, à coiffes d'un blanc pâle, très-aiguës.  
Sur les troncs d'arbres.

*Les HYPNES à rameaux vagues & sans ordre.*

6.° L'Hypne luisant, *Hypnum lucens* L. à rejets rameux; à feuilles comme ailées; à folioles ponctuées.

En Dauphiné.

Feuilles ovales, pointues, luisantes, imbriquées d'une manière lâche, nues; à la loupe elles paroissent comme chagrinées.

7.° L'Hypne ondulé, *Hypnum undulatum* L. à rejets rameux; à feuilles comme ailées, à feuilles repliées comme en ondes.

Lyonnoise, Allemande.

Péduncule à la base & au milieu des rameaux; urnes oblongues.

8.° L'Hypne crépu, *Hypnum crispum* L. à rejets rameux; à feuilles comme ailées; à folioles ondulées, planes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

A peine distinguée de la précédente.

Les folioles ovales, à ondes transversales; à urnes ovales.

9.° L'Hypne triangulaire, *Hypnum triquetrum* L. à rameaux vagues, recourbés; à feuilles ovales, recourbées, ouvertes.

Lyonnoise, Suédoise.

Feuilles ovales, lancéolées, pointues, en recouvrement lâche; pédicules rougeâtres; urnes ovales, inclinées. Dans les prés.

10.° L'Hypne fourgon, *Hypnum rutabulum* L. à rameaux vagues, comme rampans; à feuilles ovales, terminées par une pointe, & en recouvrement.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles striées, ouvertes; urnes ovales, inclinées; à opercules coniques. Dans les bois, le long des haies.

*Les HYPNES à rameaux disposés en maniere d'ailes.*

11.° L'Hypne Fougere, *Hypnum Filicinum* L. à

rameaux ailés ; à ailerons éloignés ; à folioles aiguës , recourbées , crochues.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Elle est d'un vert jaunâtre , elle imite par la disposition de ses rameaux une petite Fougere.

Dans les terrains humides.

12.° L'Hypne prolifere , *Hypnum proliferum* L. à rejets proliferes , aplatis , ailés ; à péduncules agrégés.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Tige tortueuse ; feuilles très-petites , aiguës , un peu jaunâtres ; les péduncules à l'origine des rameaux , par faisceaux ; à urnes inclinées. Dans les prés.

13.° L'Hypne des murs , *Hypnum parietinum* L. à rejets planes , ailés , prolongés ; à péduncules agrégés.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Tige rampante , à rameaux doublement ailés.

14.° L'Hypne alongé , *Hypnum praelongum* L. à rejets couchés , comme ailés ; à rameaux éloignés ; à folioles ovales ; à urnes inclinées.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Ramifications lâches , très-menus ; feuilles lancéolées , terminées par un poil.

Sur les troncs des arbres.

15.° L'Hypne crête , *Hypnum Crista castrensis* L. à rejets ailés ; à rameaux rapprochés , recourbés au sommet.

Lyonnoise , Suédoise.

Urnés arrondies , obliques.

16.° L'Hypne sapinet , *Hypnum abietinum* L. à rejets ailés , arrondis ; à rameaux éloignés , inégaux.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Feuilles ovales , lancéolées , terminées par un poil.

#### Les HYPNES à feuilles réfléchies.

17.° L'Hypne Cyprès , *Hypnum Cupressiforme* L. à rejets comme ailés ; à feuilles tournées presque d'un seul côté , recourbées en faucille , en alêne.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Urnés presque droites , à opercules pointus. Dans les bois.

18.° L'Hypne crochu, *Hypnum aduncum* L. à rejets redressés, peu rameux; à rameaux recourbés; à feuilles d'un seul côté, recourbées en faucille, terminées par un poil. Dans les marais; Lyonnoise, Suédoise.

19.° L'Hypne comprimé, *Hypnum compressum* L. à rejets ailés, comprimés; feuilles recourbées, aiguës; à urnes droites, ovales. Lyonnoise; en Suisse.

20.° L'Hypne scorpion, *Hypnum scorpioides* L. à rameaux couchés, vagues, recourbés; à feuilles tournées d'un côté, aiguës. Lyonnoise, Suédoise.

Feuilles serrées, un peu crochues.

21.° L'Hypne sarmenteux, *Hypnum viticulosum* L. à rejets rampans; à rameaux vagues, arrondis; à feuilles ouvertes, pointues. Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles lancéolées, crépées; urnes droites, à opercules coniques. Sur les arbres.

22.° L'Hypne rude, *Hypnum squarrosum* L. à rameaux vagues; à feuilles lancéolées, repliées, carénées, recourbées en dehors. Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige rampante; feuilles transparentes, striées, en alêne; urnes ovales, obliques. Sur les terrains humides.

23.° L'Hypne des marais, *Hypnum palustre* L. à rejets rampans, à rameaux droits, rapprochés, nombreux; feuilles ovales, lancéolées, en faucille; à urnes ovales, droites. Lyonnoise, Lithuanienne.

24.° L'Hypne à courroie, *Hypnum loreum* L. à rejets rampans; à rameaux vagues, redressés; à feuilles d'un côté; à urnes arrondies. Lyonnoise, Allemande.

Feuilles étroites, aiguës, un peu recourbées; les rejets longs & grêles. Sur les collines.

#### *Les HYPNES à rameaux en faisceaux.*

25.° L'Hypne arboré, *Hypnum dendroides* L. à rejets vagues arrondis; à feuilles ovales, aiguës, ouvertes; à urnes pendantes. Lyonnoise, Suédoise.

Tige formant une souche rampante, à jets assez droits, nus & simples inférieurement; à rameaux ramassés en faisceaux supérieurement; urnes à opercules coniques. Dans les prés humides.

26.° L'Hypne queue - de - renard , *Hypnum alopecurum* L. à rejets droits ; à rameaux en faisceaux , terminant la tige , subdivisés ; à urne légèrement inclinée. En France ; en Allemagne.

Rameaux nus à la base ; feuilles ovales , lancéolées , pointues.

*Les HYPNES à jets & à rameaux cylindriques.*

27.° L'Hypne pur , *Hypnum purum* L. à rejets ailés , épars , fins , pointus ; à feuilles ovales , obtuses.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Feuilles en recouvrement , ovales , lancéolées ; à pédoncules longs ; les urnes inclinées , terminées par une pointe. Dans les bois.

28.° L'Hypne vermiculé , *Hypnum illecebrum* L. à rejets & à rameaux vagues , cylindriques , droits , obtus.

Lyonnoise ; en Suede.

Feuilles ovales , lancéolées , concaves , en recouvrement , très-rapprochées. Dans les pâturages.

29.° L'Hypne des rives , *Hypnum riparium* L. à rejets cylindriques , rameux ; à feuilles aiguës , ouvertes , éloignées entr'elles. Lyonnoise , Lithuanienne.

Feuilles ovales , lancéolées , terminées par un poil.

Sur les bords des ruisseaux.

30.° L'Hypne pointu , *Hypnum cuspidatum* L. à rejets vagues ; à rameaux finissant en cônes formés par les feuilles aiguës , roulées. Lyonnoise , Lithuanienne.

Feuilles ovales , lancéolées ; pédicules axillaires , très-longs ; à urnes légèrement inclinées.

Dans les marais qu'elle remplit peu à peu.

*Les HYPNES à rameaux rassemblés , ramassés.*

31.° L'Hypne soyeux , *Hypnum sericeum* L. à rejets rampans ; à rameaux droits , ramassés ; à feuilles en alêne ; à urnes droites.

Lyonnoise , Lithuanienne.

Les feuilles en recouvrement , étroites , terminées par une pointe , donnent des gazons luisans & soyeux ; les urnes cylindriques. Sur les murs.

32.° L'Hypne velouté , *Hypnum velutinum* L. à rejets

## 274 SANS FLEUR NI FRUIT.

rampans; à rameaux droits, ramassés; à feuilles en alêne; à urnes un peu inclinées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles terminées par un poil; urnes ovales. Sur les racines des arbres.

33.° L'Hypne traînant, *Hypnum serpens* L. à rejets rampans; à rameaux très-ténus, filiformes; à feuilles très-petites, terminées par un poil; à urnes cylindriques, droites, pointues.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles extrêmement petites & lâches. Sur le tronc des vieux arbres.

34.° L'Hypne queue-d'écureuil, *Hypnum sciuroïdes* L. à rejets droits, rameux, recourbés.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles très-ferrées entr'elles, & terminées par un poil; urnes droites, à opercules coniques. Sur les troncs d'arbres.

35.° L'Hypne grêle, *Hypnum gracile* L. à rejets rampans; à rameaux cylindriques, droits, ramassés en faisceaux; à urnes ovales, droites.

Lyonnoise; en Angleterre.

36.° L'Hypne queue-de-rat, *Hypnum miosuroïdes* L. à rejets très-rameux; à rameaux en alêne, cylindriques, amincis par les deux extrémités.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles lancéolées, terminées par un fil, très-ferrées entr'elles: les fils des feuilles rendent la plante soyeuse; urnes ovales, légèrement inclinées. Au pied des arbres.

Ce genre présente cinquante especes.

## TROISIEME FAMILLE.

### Les ALGUES, Algæ.

Leur substance est ou pulvérulente comme de la poussière, ou lanugineuse comme de la laine, ou filamenteuse comme des fils, ou en expansions comme des feuilles, ou gélatineuse comme une gelée que la moindre chaleur dessèche. Leurs racines sont ou des empâtements ou des fils; dans la plupart, les feuilles ne sont

point distinctes des tiges ; presque toutes sont vivaces & se régénèrent lorsqu'on leur rend l'humidité ; plusieurs végètent plus vivement à la fin de l'automne & en hiver.

On trouve des Algues sur la terre & dans l'eau ; elles couvrent, ainsi que les Lichens, les rochers & les écorces d'arbres ; celles-ci semblent tirer le fond de leur nourriture de l'humidité de l'air. Quelques Lichens sont devenus médicamens ; plusieurs fournissent la plupart des couleurs recherchées des Teinturiers.

Il étoit réservé au célèbre Hedwig de nous faire connoître les véritables organes de la reproduction des Algues, spécialement des Lichens.

Rien n'est si difficile que de statuer sur ce qui est espèce ou variété dans cette nombreuse Famille ; les révolutions successives des parties des écussons, des cupules, des expansions, les différentes couleurs que le temps, & le plus ou moins de développement occasionnent, ont produit une foule de prétendues espèces qui s'anéantissent devant l'Observateur qui a assez de patience pour suivre ces plantes dans tous les âges.

Dans les JUNGERMANNES, *Jungermannia* L. la fleur mâle est à péduncules ; c'est un sachet sphérique qui se fend jusques à la base en quatre parties disposées en croix ; la fleur femelle est sans péduncule, à semences arrondies.

### *Les JUNGERMANNES à feuilles distiques ou ailées.*

1.<sup>o</sup> La Jungermanne asplénoïde, *Jungermannia asplenoides* L. à tiges simplement ailées ; à folioles ovales, dentelées, comme ciliées ; péduncules au sommet des tiges.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Péduncules blanchâtres, sachets bruns. Sur les terrains humides.

2.<sup>o</sup> La Jungermanne sarmenteuse, *Jungermannia viticulosa* L. à tiges ailées ; à folioles planes, nues, linéaires. En Provence, en Suisse.

Les péduncules partent de la base & du milieu de la tige ; feuilles très-entières, plus petites que dans la précédente. Sur les terres humides.

3.<sup>o</sup> La Jungermanne lancéolée, *Jungermannia lanceo-*

276 SANS FLEUR NI FRUIT.

*lata* L. à tiges simplement ailées, portant au sommet les péduncules; à folioles très-entières, très-ferrées, formant avec la tige une lancette.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles ovales, obtuses; tiges de huit à dix lignes de longueur. Sur les terrains humides.

4.° La Jungermanne double-dent, *Jungermannia bidentata* L. à tiges simplement ailées, portant au sommet ses péduncules; à folioles terminées par deux dents. Dans les lieux couverts. Lyonnoise, Lithuanienne.

Les JUNGERMANNES à tiges ailées, à feuilles à oreilles.

5.° La Jungermanne ondulée, *Jungermannia undulata* L. à tiges supérieurement deux fois ailées, produisant au sommet les péduncules; à folioles arrondies, très-entières, ondulées. En France.

6.° La Jungermanne blanchâtre, *Jungermannia albicans* L. à tiges supérieurement deux fois ailées, portant au sommet les péduncules; à folioles linéaires, recourbées.

En France, en Allemagne.

Feuilles d'un vert pâle, à oreilles. Dans les lieux à l'ombre.

Les JUNGERMANNES à feuilles en recouvrement, imbriquées.

7.° La Jungermanne aplatie, *Jungermannia complanata* L. à rejets rampans; à feuilles à oreilles, inférieurement doublement imbriquées; à rameaux égaux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Tiges aplaties; pédicules très-courts le long des tiges; feuilles très-petites, en recouvrement, sur deux rangs.

8.° La Jungermanne à feuilles plates, *Jungermannia platyphylla* L. à rejets couchés; à feuilles imbriquées, sur deux rangs, engagées les unes dans les autres comme des points de suture, aplaties en-dessus, concaves en-dessous. Dans les bois. Lyonnoise, Allemande.

9.° La Jungermanne ciliée, *Jungermannia ciliaris* L. à rejets rampans; à folioles sur deux rangs, inférieurement ciliées, & à oreilles. Lyonnoise; en Suede.

Les *JUNGERMANNES* à feuilles composées d'expansions membraneuses, non distinguées des tiges.

10.° La Jungermanne foliacée, *Jungermannia epiphylla* L. à tiges composées d'expansions membraneuses, planes, ramifiées en lobes; à péduncules partant du milieu de la feuille. Lyonnoise, Lithuannienne.

11.° La Jungermanne épaisse, *Jungermannia pinguis* L. à feuilles grasses, longues, sinuées; à péduncules naissant du bord des feuilles.

En Suede; en France, sur les terrains marécageux.

12.° La Jungermanne fourchue, *Jungermannia furcata* L. à tige formée par les feuilles linéaires, & bifurquées aux extrémités. En France; Lithuannienne.

Les péduncules naissent à la base des tiges.

Ce genre présente trente-trois espèces.

Dans les *TARGIONES*, *Targionia* L. le calice est formé par deux valves renfermant un globule.

1.° La Targione hypophille, *Targionia hypophilla* L. ses tiges sont des expansions membraneuses, en spatule, rampantes, petites, ponctuées en-dessus, & chargées de quelques boutons sans pédicules, rousâtres.

En Provence, en Allemagne.

Elle est seule de son genre.

Dans les *MARCHANTES*, *Marchantia* L. les tiges sont des expansions membraneuses, aplaties & rampantes; les fructifications mâles sont des plateaux convexes ou coniques, souvent découpés en leurs bords, portés sur des pédicules assez longs & chargés en-dessous de plusieurs globules à une loge formée par plusieurs valves, renfermant une poussière fine, attachées à des poils; les fructifications femelles sont des fossettes ou petits bassins sans pédicules, renfermant plusieurs semences.

1.° La Marchante polymorphe, *Marchantia polymorpha* L. à plateaux en étoile, à dix digitations.

Lyonnoise, Lithuannienne.

Il y a une variété à plateaux à huit segmens ou digita-

278 SANS FLEUR NI FRUIT.

tions; expansions vertes, ramifiées, lobées. Sur les bords des ruisseaux.

Acre; recommandée contre la jaunisse & l'empâtement des viscères; elle a réussi dans les dépôts laiteux; on la donne en poudre & en décoction.

2.<sup>o</sup> La Marchante croïsette, *Marchantia cruciata* L. à plateau divisé en quatre segmens ou digitations.

En Flandre, en Suede.

La fructification femelle en croissant.

3.<sup>o</sup> La Marchante conique, *Marchantia conica* L. à plateau conique, à cinq lobes. Lyonnoïse. Lithuanienne.

Les fleurs femelles ramassées en forme de verrues arrondies. Dans les lieux humides.

- Ce genre presente sept especes.

Dans la BLASIE, *Blasia* L. la fructification mâle est un calice cylindrique, rempli de petits globules; la fructification femelle est un fruit arrondi, noyé dans la feuille renfermant plusieurs semences.

1.<sup>o</sup> La Blasie naine, *Blasia pusilla* L. offre une expansion membraneuse, très-verte; à lobes arrondis, crénelés; à nervures. En Bresse, en Suede.

Elle est seule de son genre.

Dans les RICCIÉS, *Riccia* L. la fructification est sans pédicule, éparse sur la surface des feuilles qui sont des expansions membraneuses, nullement distinguées des tiges; elle est composée d'une anthere cylindrique, disposée sur un ovaire en toupie, & traversé par un style filiforme qui naît du sommet de l'ovaire; le fruit est globuleux, il renferme plusieurs semences hémisphériques & pédiculées.

1.<sup>o</sup> La Riccie cristalline, *Riccia cristallina* L. à feuilles épaissies à la marge; à surface chargée de tubercules cristallins. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Feuilles vertes, en rosette, parsemées de petits points blancs, rétrécies à la base, découpées ou lobées au sommet.

Dans les lieux humides.

2.<sup>o</sup> La Riccie très-petite, *Riccia minima* L. à feuilles filles, divisées en deux lobes aigus.

En Bresse, en Suede, dans les terrains inondés.

3.° La Riccie glauque, *Riccia glauca* L. à feuilles lisses, à deux lobes obtus, traversés par un canal.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Les feuilles d'un vert de mer, grasses. Dans les lieux humides.

4.° La Riccie flottante, *Riccia fluitans* L. à feuilles dichotomes, très-ramifiées, linéaires, filiformes.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Ce genre présente cinq espèces.

DANS L'ANTHOCERE, *Anthoceros* L. la fructification mâle est une corne fort longue, qui naissant d'une gaine cylindrique, s'ouvre en deux valves linéaires, & contient des globules ou antheres suspendus à un filet; les femelles sont de petites fossettes en étoile, renfermant de petites semences.

1.° L'Anthocere ponctué, *Anthoceros punctatus* L. à feuilles entières, sinuées, ponctuées.

Lyonnoise, Allemande.

Les feuilles forment une rosette étalée sur terre; elles sont comme imbriquées, membraneuses, élargies vers leur sommet. Sur les terrains humides.

2.° L'Anthocere lisse, *Anthoceros laevis* L. à feuilles entières, sinuées, obtuses, lisses. En Allemagne, en Suisse.

3.° L'Anthocere découpée, *Anthoceros multifidus* L. à feuilles deux fois ailées; à pinnules linéaires.

En Allemagne, en Suisse.

Ce genre ne présente que ces trois espèces.

LES LICHENS, *Lichenes* L. sont des extensions crustacées, ou coriaces, ou foliacées, ou ramifiées en arbustes, ou enfin filamenteuses, sans véritables feuilles; les fructifications mâles sont des cupules ordinairement orbiculaires, légèrement concaves, quelquefois campanulées, quelquefois planes, & quelquefois convexes ou tuberculeuses; les fructifications femelles sont des poussières farineuses, éparées.

Les LICHENS à extensions crustacées, à cupules tuberculeuses.

1.° Le Lichen écrit, *Lichen scriptus* L. lépreux, blanc,

traversé par des lignes noires, rameuses, imitant des caractères d'écriture. Lyonnaise ; en Suede.

C'est une croûte très-mince, peinte comme en lettres hébraïques. Sur les troncs d'arbres.

2.<sup>o</sup> Le Lichen géographique, *Lichen geographicus* L. lépreux, jaunâtre ; à lignes noires, confluentes, représentant une carte géographique.

Sur les rochers. Lyonnaise, Lithuanienne.

3.<sup>o</sup> Le Lichen sanguinaire, *Lichen sanguinarius* L. lépreux, cendré, verdâtre ; à tubercules noirs.

Lyonnaise, Lithuanienne. Sur les troncs d'arbres.

Croûte très-mince ; tubercules arrondis, grands.

4.<sup>o</sup> Le Lichen calcaire, *Lichen calcarius* L. lépreux, blanc ; à tubercules noirs. Lyonnaise ; en Suede.

Sur les pierres calcaires qui sont indiquées par sa présence.

Macéré dans l'urine, on en retire une teinture rouge.

5.<sup>o</sup> Le Lichen cendré, *Lichen cinereus* L. lépreux, cendré ; à tubercules très-petits, noirs. Lyonnaise.

6.<sup>o</sup> Le Lichen blanc & noir, *Lichen atroalbus* L. lépreux, noir ; à tubercules noirs & blancs. Lyonnaise.

7.<sup>o</sup> Le Lichen au vent, *Lichen ventosus* L. lépreux, jaune ; à tubercules rouges.

Sur les rochers des montagnes du Lyonnais ; en Suede.

8.<sup>o</sup> Le Lichen des Hêtres, *Lichen Fagineus* L. lépreux, blanc ; à tubercules blancs, farineux.

Lyonnaise ; en Allemagne.

Macéré dans une dissolution d'alun, il donne une teinture ferrugineuse, rouille.

9.<sup>o</sup> Le Lichen du Charme, *Lichen Carpineus* L. lépreux, cendré ; à tubercules blancs, ridés.

Lyonnaise ; en Suede.

10.<sup>o</sup> Le Lichen des landes, *Lichen ericetorum* L. lépreux, blanc ; à tubercules incarnats. Lyonnaise ; en Suede.

C'est une croûte tenace, chargée de verrues ; à tubercules arrondis, couleur de chair, portés sur un pédicule ; il y a une variété à tubercules assis.

11.<sup>o</sup> Le Lichen fongiforme, *Lichen fungiformis* L. lépreux, grisâtre, verruqueux, poudreux ; à tubercules arrondis, d'un brun rougeâtre, portés sur des pédicules.

Lyonnaise.

Les pédicules longs d'une ligne ; les tubercules gros comme des têtes d'épingle.

C'est une variété du Bissoïde de Linné.

*Les LICHENS à extensions crustacées, à cupules en écussions.*

12.° Le Lichen brun, *Lichen subfuscus* L. à croûte d'un blanc grisâtre ; à écussions nombreux, bruns ou noirâtres ; à bords élevés & crénelés.

Lyonnoïse, Lithuanienne.

13.° Le Lichen fauve, *Lichen candelarius* L. à croûte jaune ; à écussions fauves.

Sur les murs, sur les troncs d'arbres.

Lyonnoïse, Lithuanienne.

14.° Le Lichen tartareux, *Lichen tartareus* L. à croûte blanche, verdâtre ; à écussions jaunâtres ; à marge blanche.

Lyonnoïse ; en Allemagne.

En croûte épaisse, à écussions roux & noirâtres. Sur les murs.

Macéré dans l'urine, il fournit une teinture rouge ; en y ajoutant l'alun, il teint la laine d'un violet-pourpre ; uni avec le vinaigre chalybé, on en obtient le rose couleur de chair.

15.° Le Lichen Parelle, *Lichen Parellus* L. en croûte blanche ; à boucliers concaves, obtus, pâles.

Lyonnoïse ; en Allemagne.

Cupules assises, orbiculaires, un peu concaves, d'une couleur pâle. Sur les murs & sur les rochers.

C'est l'Orseille ou Parelle d'Auvergne. En faisant macérer ce Lichen dans l'urine avec l'eau de chaux & les cendres gravelées, il acquiert une couleur bleue & se change en pulpe molle ; alors on l'exprime à travers un tamis, & on le moule en forme parallépipède.

*Les LICHENS à extensions foliacées, serrées & en recouvrement ou imbriquées.*

16.° Le Lichen centrifuge, *Lichen centrifugus* L. imbriqué ; à folioles laciniées, lisses, blanchâtres, centrifu-

ges ; à boucliers d'un rouge noirâtre. Lyonnoise ; en Suede.

Les cupules assez grandes, ramassées au centre de la rosette des feuilles. Sur les troncs d'arbres.

Ce Lichen animé par une solution d'étain, donne une teinture tirant sur le jaune.

17.<sup>o</sup> Le Lichen des roches, *Lichen saxatilis* L. imbriqué ; à folioles rudes, sinuées en lacunes ; à boucliers roussâtres. Lyonnoise, Lithuanienne.

Rosette des feuilles friable, d'un gris olivâtre ; folioles lobées au sommet ; à surface supérieure en broderie par des lignes pulvérulentes, l'inférieure est velue & noirâtre.

Sur les rochers & sur les troncs d'arbres.

Ce Lichen donne la teinture rouge ; macéré dans l'urine & en y ajoutant l'acide chalybé, il teint en olivâtre ; avec le vitriol de fer, sa teinture est brune ; c'est l'Usnée des crânes humains, dont la vertu antiépileptique est chimérique.

18.<sup>o</sup> Le Lichen olivâtre, *Lichen olivaceus* L. imbriqué ; à folioles lobées, olivâtres ; à écuffons crénelés.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Feuilles en rosette, olivâtres à la base, blanches, farineuses & brillantes à leur sommet ; cupules au centre de la rosette, assez grandes, roussâtres. Sur les pierres, sur les troncs d'arbres.

Ce Lichen, avec la solution d'étain, donne une teinture rousse, rouge ; avec l'alun & le vitriol de mars, la teinture cendrée, fauve, rougeâtre.

19.<sup>o</sup> Le Lichen des murs, *Lichen parietinus* L. imbriqué, en rosette, d'un jaune plus ou moins foncé, à folioles ondulées ; lobées, comme frisées en leur bord ; cupules jaunes ou un peu roussâtres, orbiculaires, un peu pédiculées. Lyonnoise ; en Lithuanie.

Il fournit de lui-même une teinture cendrée ; avec le vitriol martial, une couleur d'ochre tirant sur l'incarnat. On a loué sa décoction dans la diarrhée, la jaunisse.

20.<sup>o</sup> Le Lichen enflé, *Lichen physodes* L. imbriqué ; à folioles découpées en lobes enflés, presque tubulés, & en forme de corne, d'un blanc cendré en-dessus, & noirâtre en-dessous. Sur les arbres.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Ce Lichen préparé avec le sel ammoniac & l'alun, donne une teinture grise tirant un peu sur le jaune.

21.<sup>o</sup> Le Lichen étoilé, *Lichen stellaris* L. imbriqué ; à folioles oblongues, laciniées, étroites, cendrées ; à écussons noirs ou bruns. Lyonnoise, Lithuanienne.

Sur les arbres.

Les folioles noirâtres en-dessous, disposées en rosette plane, un peu lâche ; cupules au centre de la rosette.

*Les LICHENS à extensions foliacées, lâches ou non imbriquées.*

22.<sup>o</sup> Le Lichen cilié, *Lichen ciliaris* L. feuillé ; à découpures redressées, linéaires, ciliées ; à boucliers pédunculés, crénelés. Lyonnoise, Lithuanienne.

En gazon aplati, d'un blanc grisâtre ; cils des folioles noirâtres, durs. Sur les troncs d'arbres.

23.<sup>o</sup> Le Lichen d'Islande, *Lichen Islandicus*, L. feuillé, lacinié ; à marges élevées, ciliées.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Ramifications dures, lisses, fauves ou d'un gris rouffâtre, convexes en-dessus, plus ou moins larges, bordées de cils très-fins ; les cupules terminant les rameaux. Sur les montagnes.

Il est sans odeur, sa saveur est amère ; si on le mâche, la salive le dissout en mucilage doux ; l'infusion aqueuse est assez limpide, amère ; le vitriol martial la rend rousse ; si on fait évaporer la décoction, elle se change en gelée épaisse, rouge, amère, soluble par la salive ; l'extrait aqueux est peu âcre ; l'extrait spiritueux est amer, âpre. Si on fait brûler une livre de ce Lichen, on en obtient cent douze grains de terre calcaire, quinze grains de sable de terre insoluble ; par les acides, trente-quatre grains ; une très-petite quantité de fer ; d'alkali fixe, quatre grains.

On ordonne fréquemment ce Lichen en décoction & en poudre, dans la phthisie, le crachement de sang, dans les empâtemens des viscères avec atonie, dans la coqueluche, la toux catarrhale. Nos observations sont favorables à ces assertions. Après l'ébullition, la pâte devient nutritive. Ce Lichen fournit plusieurs teintures, jaune, fauve, brune, suivant les réactifs que l'on emploie.

24.<sup>o</sup> Le Lichen blanc, *Lichen nivalis* L. feuillé,

ascendant, lacinié, crépé, lisse; à lacunes blanches; à marge élevée. Lyonnaise; en Suede.

Gazon très-garni, dense; à folioles blanches, laciniées, ondulées & frisées vers leur sommet; il y a une variété à folioles jaunes. Sur les hautes montagnes,

Doux & amer sur le retour: on peut en retirer une pulpe violette.

25.° Le Lichen pulmonaire, *Lichen pulmonarius* L. feuillé, lacinié, lisse, obtus; à lacunes en-dessus, cotonneux en-dessous. Lyonnaise, Lithuanienne.

Expansions très-amples, coriaces; à réseaux; à fossettes nombreuses; duvet court & farineux en-dessous; écussions épars sur les marges. Sur les vieux arbres.

Son odeur est très-foible; sa saveur est salée, un peu amère, un peu austère, nauséabonde; son extrait résineux est d'une amertume désagréable; l'extrait aqueux est mucilagineux. On prescrit fréquemment & avec avantage la décoction de ce Lichen dans la phthisie, le crachement de sang, les fleurs blanches, dans la diarrhée, l'anorexie; plusieurs observations qui nous sont particulières confirment ses propriétés. On prépare une bonne bière avec ce Lichen; il fournit une teinture brune, rousse; c'est une des meilleures plantes pour préparer les quirs.

26.° Le Lichen furfuracé, *Lichen furfuraceus* L. feuillé, couché, furfuracé; à laciniures aiguës; à lacunes noires en-dessous. Lyonnaise, Lithuanienne.

Expansions très-ramifiées vers leur sommet, molles, convexes, d'un blanc grisâtre en-dessus; comme couvertes de farine, réticulées & noirâtres en-dessous.

Sur les troncs d'arbres.

Très-amer, on le croit fébrifuge; macéré quatorze jours, il a fourni une teinture d'un vert d'Olive.

27.° Le Lichen à ampoule, *Lichen ampulaceus* L. feuillé, plane, lobé, crénelé; à boucliers arrondis, enflés.

Lyonnaise; en Angleterre.

Les feuilles sont laciniées; à marges roulées, & se contournant en vessie.

28.° Le Lichen farineux, *Lichen farinaceus* L. feuillé, redressé, droit, comprimé, rameux; à urnes marginales, farineuses. Lyonnaise, Lithuanienne.

Ramifications très-étroites, aplaties, blanches, garnies en leurs bords de petites cupules assises, farineuses.

Sur les troncs d'arbres.

29.° Le Lichen à gobelet, *Lichen calicaris* L. feuillé, redressé, rameux; à lacunes latérales; à découpures roides, linéaires, aiguës; à cupules concaves, farineuses, pédiculées. Sur les troncs d'arbres. Lyonnoise, Lithuanienne.

Ce Lichen, ainsi que bien d'autres, peut fournir une excellente poudre pour les cheveux, qui posséderoit toutes les qualités d'un dessicatif, & qui seroit très-blanche.

30.° Le Lichen de Frêne, *Lichen fraxineus* L. feuillé, redressé, lisse, à lacunes; à laciniures lancéolées, obtuses, ridées; à écussions très-nombreux, pédiculés.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Grandes lanières fort longues, larges d'un pouce, grisâtres, couvertes de petites excavations; cupules fort amples, un peu roussâtres. Sur les troncs d'arbres.

Lorsqu'on le mâche, il n'a aucune saveur marquée; il teint la salive en vert; on peut, vu sa ténacité, en fabriquer des cartons; macéré avec le sel ammoniac, sa teinte est d'un gris blanc.

31.° Le Lichen de prunelier, *Lichen prunastri* L. feuillé, redressé, à lacunes en-dessous, cotonneux, blanc.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Expansions très-ramifiées, aplaties à petites fossettes en-dessus, farineuses en-dessous. Sur les troncs d'arbres.

Les Turcs préparent leur pain avec l'eau dans laquelle ils ont fait bouillir ce Lichen; elle donne à la pâte une saveur qui leur plaît. La teinture de ce Lichen macéré dans l'eau avec du vitriol de mars, a donné une couleur tirant sur le bai-brun; on en peut cependant retirer une teinture rouge.

32.° Le Lichen froucé, *Lichen caperatus* L. d'un vert pâle, ridé; à marges ondulées. Lyonnoise, Lithuanienne.

Foliacé, rampant, à lobes arrondis, d'un vert jaune en-dessus, lisse & noir en-dessous; à écussions assis, verruqueux, concaves & roussâtres. Sur les pierres & sur les arbres.

Ce Lichen, par la seule addition du vitriol de mars, fournit une belle couleur ferrugineuse, nuancée.

33.° Le Lichen glauque, *Lichen glaucus* L. foliacé,

comprimé, découpé en lobes lisses; à marge crépée, frisée, farineuse. Lyonnoise; en Suede.

Expansion en rosette, d'un gris bleuâtre, ou glauque en-dessus, noire en-dessous; cupules petites, peu concaves. Sur les troncs d'arbres.

Avec le vitriol de mars & l'alun, on obtient de ce Lichen une couleur tirant sur le gris-incarnat.

*Les LICHENS à extensions coriaces.*

34.<sup>o</sup> Le Lichen aquatique, *Lichen aquaticus* L. coriace, rampant; à lobes obtus; à boucliers hémisphériques, très-grands. Sous les eaux dans les marais.

Lyonnoise; en Suede.

35.<sup>o</sup> Le Lichen renversé, *Lichen resupinatus* L. coriace, rampant; à lobes; à boucliers sur la marge postérieure.

Lyonnoise, en Suede. Dans les bois.

D'un cendré obscur; à boucliers couleur de rouille.

36. Le Lichen veiné, *Lichen venosus* L. coriacé, rampant, ovale, plane, velu & veineux en-dessous; à boucliers sur la marge, aplatis, arrondis.

Lyonnoise; en Suede. Dans les bois.

Perit, verdâtre; à boucliers noirs; à réseaux en-dessous.

37.<sup>o</sup> Le Lichen aphte, *Lichen aphtosus* L. coriace, rampant; à lobes obtus, planes, chargés de verrues éparées; à boucliers sur la marge, redressés.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Cendré, verdâtre en-dessus; à verrues noires; à boucliers rouges. Dans les bois.

Sans odeur, sans saveur; sa propriété contre les aphtes nous paroît déduite de l'absurde doctrine des signatures.

38.<sup>o</sup> Le Lichen canin, *Lichen caninus* L. coriace, rampant, à lobes obtus; plane, velu & veiné en-dessous; à bouclier sur la marge ascendant. Lyonnoise, Lithuanienne.

Boucliers convexes, concaves; les feuilles comme couvertes d'une farine. Dans les bois.

Sa saveur est désagréable; son extrait aqueux est doux & amer; l'extrait spiritueux est amer, âcre, à odeur de miel; sa vertu contre la rage est douteuse; nous l'avons vu ne produire aucun effet dans l'hydrophobie; sa teinture est couleur d'ochre.

39.° Le Lichen perlé, *Lichen perlatus* L. coriace, rampant; à lobes lisses, noirs en-dessous; à boucliers entiers, portés sur des pédicules. Lyonnoise; en Allemagne. Crêpé, cendré en-dessus. Sur les troncs d'arbres.

40.° Le Lichen à pochette, *Lichen saccatus* L. coriace, rampant; à lobes arrondis; à boucliers comme cachés dans des pochettes. Lyonnoise.

D'un vert glauque. Sur les hautes montagnes.

Macéré dans l'urine avec le vitriol de mars & l'alun, il a donné une teinture d'un vert cendré.

41.° Le Lichen safrané, *Lichen croceus* L. coriace, rampant; à lobes arrondis, planes, velus & veinés en-dessous & de couleur de Safran; à boucliers épars, collés sur les feuilles, formant comme des taches.

Sur les montagnes du Dauphiné, de Laponie.

Boucliers orbiculaires, aplatis, d'un rouge-brun, ne formant pas de saillie sensible sur la feuille; expansions grises ou verdâtres en-dessus.

*Les LICHENS ombiliqués, comme couverts de suite.*

42.° Le Lichen fardé, *Lichen miniatus* L. ombiliqué; bossu, ponctué, fauve en-dessous.

Lyonnoise; en Danemarck.

Cendré & chargé de points, ou chagriné en-dessus, couleur de rouille en-dessous.

Sur les rochers des hautes montagnes.

Macéré dans une eau aluminense, on en retire une teinture d'un gris verdâtre.

43.° Le Lichen hérissé, *Lichen velleus* L. ombiliqué, très-hérissé en-dessous. Lyonnoise.

Feuilles arrondies en bouclier, à marges presque entières, chargées de poils & de pustules en-dessous; à boucliers noirs. Sur les hautes montagnes.

Les habitans du Canada pressés par la faim, mangent ce Lichen long-temps bouilli dans l'eau; plusieurs autres especes peuvent fournir la même ressource.

44.° Le Lichen à pustules, *Lichen pustulosus* L. ombiliqué, à lacunes en-dessous, chargé d'une poussiere noirâtre. Lyonnoise.

Les lacunes forment un réseau en-dessous ; il est cendré & chargé de verrues en-dessus ; les boucliers noirs, comme brûlés. Sur les rochers.

On en retire une couleur jaune ; macéré dans l'urine avec la chaux, il donne une teinture tirant sur le rose.

45.° Le Lichen brûlé, *Lichen deustus* L. ombiliqué, lisse des deux côtés. Lyonnoise ; en Suede.

Expansions arrondies & lobées, noires & bombées en-dessous, cendrées en-dessus ; à boucliers noirs. Sur les rochers.

46.° Le Lichen très-découpé, *Lichen polyphillus* L. polyphille, très-découpé, ombiliqué, lisse des deux côtés, crénelé, d'un vert foncé. Sur les rochers.

Lyonnoise ; en Suede.

47.° Le Lichen polyrrhise, *Lichen polyrrhizus* L. ombiliqué, très-découpé, lisse des deux côtés ; à boucliers pédiculés, noirs, velus & noirs en-dessous.

Sur les rochers.

*Les LICHENS à cupules en forme de vase ou d'entonnoir.*

48.° Le Lichen écarlate, *Lichen cocciferus* L. en entonnoir simple, très-entier, porté sur un pied cylindrique ; à tubercules d'un rouge vif.

Lyonnoise ; en Lithuanie.

49.° Le Lichen pixide, *Lichen pixidatus* L. à entonnoir simple, crénelé ; à tubercules d'un brun roussâtre.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Entonnoirs prolifères ou chargés d'autres entonnoirs ; ils sont prolifères à la marge ou extérieurement, ou les entonnoirs sont comme enfilés ou comme entassés. Dans les bois.

Ce Lichen est regardé avec raison comme un excellent remède dans la coqueluche ; il soulage les phthisiques, il fournit une teinture d'un gris verdâtre ; son odeur est désagréable, sa saveur, amère ; l'extrait aqueux, mucilagineux ; le résineux est abondant, amer.

50.° Le Lichen frangé, *Lichen fimbriatus* L. à entonnoir simple, dentelé ; à pied cylindrique.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Entonnoirs

Entonnoirs simples, grisâtres, frangés en leurs bords, & chargés de tubercules bruns. Dans les bois.

51.° Le Lichen grêle, *Lichen gracilis* L. à entonnoir rameux, dentelé, filiforme. Lyonnoise.

Il est simple ou rameux. Dans les bois.

Macéré dans une eau alunée & avec le vitriol de mars, il a donné une teinture tirant sur le cendré.

52.° Le Lichen digité, *Lichen digitatus* L. à entonnoir très-rameux; à rameaux cylindriques; à calices entiers, noueux.

Lyonnoise; en Suede.

Tubercules écarlates. Dans les bois.

53.° Le Lichen cornu, *Lichen cornutus* L. à entonnoir simple, renflé; à calice entier.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Tige simple, en alêne, rarement partagée en deux; elle est cendrée, farineuse. Dans les bois.

*Les LICHENS à ramifications imitant de petits buissons.*

54.° Le Lichen des rennes, *Lichen rangiferinus* L. très-rameux; à branches creuses, blanches, les extérieures inclinées.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Tiges de trois ou quatre pouces; il y a une variété à ramifications plus fines, roussâtres. Sur les landes.

Sa décoction est couleur de paille; sa saveur est foible; l'extrait résineux d'un roux verdâtre est acide, piquant la langue; l'extrait aqueux est âcre, aigre, âpre sur le retour. Ce Lichen est la base de la nourriture des rennes, espece de cerf de Laponie que nous avons vu vivant près de Varsovie, chez Madame la Princesse Adam Czartorinska.

Les bœufs, les chevres & les moutons s'engraissent en mangeant ce Lichen; on le fait macérer dans l'eau & on le mêle avec la paille hâchée; macéré avec l'eau de vitriol martial, il donne une teinture couleur de rouille ferrugineuse.

55.° Le Lichen d'un pouce, *Lichen uncialis* L. en

290 SANS FLEUR NI FRUIT.

arbrisseau perforé ; à rameaux très-courts , aigus. Dans les landes. Lyonoise ; en Lithuanie.

Macéré quinze jours dans l'urine avec la chaux vive , il se change en une pâte qui , par l'addition d'une solution d'étain & de vinaigre chalybé , a fourni une teinture d'un gris cendré.

56.° Le Lichen alêne , *Lichen subulatus* L. arbrisseau dichotome , à rameaux simples , en alêne.

Lyonoise ; en Lithuanie.

Tige grêle , divisée en un petit nombre de rameaux , à bras ouverts.

57.° Le Lichen à globules , *Lichen globiferus* L. en arbrisseau lisse , solide ; à tubercules arrondis , caves , terminant les rameaux. Lyonoise , en Suede.

58.° Le Lichen pascal , *Lichen paschalis* L. en arbrisseau solide , couvert de feuilles crustacées.

Lyonoise ; en Lithuanie.

Rameaux couverts de verrues calcaires. Sur les hautes montagnes.

Les rennes se nourrissent de ce Lichen ; macéré dans une eau alunée , animée avec le vitriol de mars , il a fourni une teinture d'un vert cendré.

59.° Le Lichen Rocelle , *Lichen Rocella* L. en arbrisseau solide , peu branchu ; à tubercules alternes.

En Provence , dans les lieux maritimes , sur les rochers.

C'est l'Orseille des Canaries ; ramifications d'un ou deux pouces , droites , légèrement comprimées ou cylindriques , non fistuleuses , pointues , en corne ; à cupules cendrées , chargées d'une poussière.

On l'apporte pour le commerce des Isles de l'Archipel ; sa saveur est salée , âcre sur le retour. En le faisant macérer dans l'urine avec la chaux vive & les alkalis , on en prépare une pâte d'un bleu obscur foncé , qu'on appelle Orseille en pâte ; cette pâte a été connue très-anciennement ; elle donne une teinture pourpre , violette , & suivant les réactifs , une teinture fauve-pourpre , rouge-pourpre. On pourroit préparer une semblable pâte avec plusieurs de nos Lichens très-communs.

## Les LICHENS filamenteux.

60.<sup>o</sup> Le Lichen entrelacé, *Lichen plicatus* L. filamenteux, pendant; à rameaux entrelacés; à écuffons radiés. Dans les forêts. Lyonnoise; en Suede.

C'est encore un de ces Lichens souvent ordonné dans la coqueluche; on assure que, pris en poudre, il augmente le cours des urines & purge; il donne une teinture verte; traité avec la solution d'étain & l'alun, il teint en rouge-fauve.

61.<sup>o</sup> Le Lichen barbu, *Lichen barbatus* L. filamenteux, pendant, comme articulé; à rameaux ouverts.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Fibres menues comme des fils, molles, très-ramifiées. Sur les arbres.

C'est un astringent utile dans la diarrhée, les pertes blanches par atonie. Macéré avec la chaux & l'urine, il teint en couleur d'ochre fauve.

62.<sup>o</sup> Le Lichen écarté, *Lichen divaricatus* L. filamenteux, pendant, anguleux, intérieurement cotonneux; à rameaux écartés; à boucliers assis, orbiculaires.

Lyonnoise.

Lisse, mou. Sur les arbres.

63.<sup>o</sup> Le Lichen noir, *Lichen jubatus* L. filamenteux, pendant; à aisselles comprimées.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Filamens noirs; lâches, comprimés, verruqueux. Sur les rochers.

64.<sup>o</sup> Le Lichen laineux, *Lichen lanatus* L. filamenteux, très-ramifié, incliné, entrelacé, opaque.

Lyonnoise; en Suede.

Il paroît comme une touffe de laine noire adhérente aux rochers.

65.<sup>o</sup> Le Lichen duveté, *Lichen pubescens* L. filamenteux, très-ramifié, entrelacé, brillant.

Lyonnoise; en Suede.

Les rameaux courts, noirs, fins comme des cheveux. Sur les rochers.

66.<sup>o</sup> Le Lichen fil de-fer, *Lichen chalybeiformis* L. filamenteux, rameux; à rameaux écartés, couchés, repliés. Lyonnoise; en Lithuanie.

## 292 SANS FLEUR NI FRUIT.

Les rameaux vagues, arrondis, roides, repliés çà & là.

67.° Le Lichen doré, *Lichen vulpinus* L. filamenteux, très-rameux, droit; à rameaux en faisceaux, diffus.

Lyonnoise; en Suede.

Rameaux simples, paralleles, d'un jaune doré; d'un jaune verdâtre lorsqu'il est jeune. Sur les Sapins. Il fournit une teinture jaune.

68.° Le Lichen fleuri, *Lichen floridus* L. filamenteux, droit; à écuffons radiés. Lyonnoise; en Lithuanie.

Petit, à rameaux paralleles, simples, terminés par des écuffons grands, entourés de poils, ou ciliés. Sur les Hêtres.

On ordonne la décoction de ce Lichen dans le rhume, la toux catarrale; mais ces incommodités guérissant chaque jour sans remede, nous obligent à douter de la vertu anticatarrale de ce Lichen. Il donne une belle teinture violette.

Ce genre cent présente vingt-sept especes.

Dans les TRÉMELLES, *Tremellæ* L. la fructification à peine sensible est noyée dans une substance gélatineuse. Nous avons :

1.° La Trémelle du Genévrier, *Tremella Juniperina* L. assise, membraneuse, en oreille, jaune, rouge, gélatineuse; à tubercules en-dessus. On la trouve au printemps sur le Genévrier desséché : elle noircit & devient fragile.

Lyonnoise.

2.° La Trémelle Nostoc, *Tremella Nostoc* L. gélatineuse, plissée, ondulée, d'un vert pâle; à laciniures crépues, grênelées. Sur les prés. Lyonnoise, Lithuanienne.

Il y a une variété noire, moins gélatineuse, plus fugace, qu'on observe sur les troncs d'arbres.

Le Nostoc s'enfle & s'étend lorsqu'il est imbibé d'eau; il s'affaisse, se contracte, & devient presque invisible lorsqu'il est sec.

3.° La Trémelle Lichen, *Trimella Lichenoïdes* L. droite, plane; à marges découpées, frisées, ciliées.

Sur les montagnes du Bugey & en Suisse. Lyonnoise.

Substance gélatineuse, d'un noir bleuâtre.

4.° La Trémelle verruqueuse, *Tremella verrucosa* L.

tuberculeuse, solide, ridée. Dans l'eau, sur les pierres.  
Lyonnoise, Lithuanienne.

Substance gélatineuse, molle, cassante, brune ou d'un vert roussâtre.

5.° La Trémelle pourpre, *Tremella purpurea* L. sessile, gélatineuse, solitaire, arrondie, d'une belle couleur pourpre. Sur les troncs d'arbres. Lyonnoise, Lithuanienne.

Elle ressemble à de petits grains solitaires & nombreux sur le même tronc.

Ce genre présente onze especes.

Dans les VARECS, *Fuci* L. on regarde comme fleurs mâles, des vésicules velues en-dedans; & comme femelles, d'autres vésicules remplies de matiere gélatineuse, à surface parsemée de tubercules. Les Varecs sont des plantes aquatiques, membraneuses, coriaces.

Ce genre présente environ soixante especes; contentons-nous d'en caractériser les plus communes.

1.° Le Varec flottant, *Fucus natans* L. à tige filiforme, rameuse; à feuilles lancéolées, à dents de scie; à fructifications globuleuses, pédunculées. Cette espece ne s'enracine pas, elle nage libre sur les eaux de l'Océan. Dans quelques pieds, la fructification est terminée par un fil court.

2.° Le Varec grenu, *Fucus acinarius* L. à tige filiforme, rameuse; à feuilles linéaires, très-entieres; à fructification globuleuse, pédunculée. Dans l'Océan.

Analogue au précédent; cartilagineux, rougeâtre, comprimé.

3.° Le Varec denté, *Fucus serratus* L. à expansions comme des feuilles allongées, rameuses; à côtes ou nervures longitudinales, dentées & chargées de tubercules vers leur sommet. Dans l'Océan.

4.° Le Varec vésiculeux, *Fucus vesiculosus* L. à expansions imitant des feuilles allongées, ondulées; découpées en plusieurs lanières sans dentelures; à côtes longitudinales & chargées vers leur sommet de vésicules. Dans l'Océan.

5.° Le Varec noueux, *Fucus nodosus* L. à expansions comprimées, divisées en bras ouverts; à feuilles opposées deux à deux, très-entieres; à vésicules ovales,

affises au milieu des rameaux & plus larges qu'eux, ce qui les fait paroître noueux. Dans l'Océan.

6.° Le Varec filiqueux, *Fucus filiquosus* L. à expansions planes, rameuses; à feuilles opposées, très-entieres; à vésicules pédunculées, oblongues, pointues. Dans l'Océan.

7.° Le Varec Aurone, *Fucus Selaginoïdes* L. à expansions filiformes, très-rameuses; à rameaux en bras ouverts; à feuilles très-courtes, enalène, alternes, portant leurs vésicules à la base. Dans l'Océan.

8.° Le Varec fil, *Fucus filum* L. à expansions comme un fil fragile, opaque. Dans l'Océan.

Il noircit en se desséchant.

9.° Le Varec palmé, *Fucus palmatus* L. à expansions planes, divisées en plusieurs lanieres plus ou moins larges, comme les doigts de la main, ou palmées. Dans l'Océan.

Il est petit.

10.° Le Varec digité, *Fucus digitatus* L. à tige longue, ronde; à expansions palmées; à digitations ou folioles ensiformes. Dans l'Océan.

Sa tige de la grosseur d'une canne.

11.° Le Varec nourrissant, *Fucus esculentus* L. à expansions simples, sans division, ensiformes ou en lame d'épée; à tige à quatre pans, pinnée, parcourant longitudinalement la feuille. Dans l'Océan.

Il contient une grande quantité de principe nutritif, aussi les chevaux & même les hommes, peuvent y trouver une nourriture saine. Des vésicules linéaires, lancéolées, pétiolées, font paroître la tige ailée.

12.° Le Varec plumeux, *Fucus plumosus* L. à tige filiforme, comprimée, rameuse; à expansions cartilagineuses, lancéolées, deux fois ailées, pourpres. Dans l'Océan.

13.° Le Varec capillacé, *Fucus confervoïdes* L. à tiges en petits buissons, très-rameuses, longues de trois à sept pouces, étalées, d'un rouge plus ou moins foncé; les dernières ramifications très-fines, capillaires; à vésicules éparées, sessiles, arrondies. Dans l'Océan.

Ce genre présente cinquante-huit especes.

Dans les ULVES, *Ulva* L. la fructification est répandue sur des membranes transparentes.

1.° L'Ulve ombilicale, *Ulva umbilicalis* L. à expansions orbiculaires, assises, en bouclier coriace. Dans l'Océan.

Légèrement concave, gluante, finuée; à plis partant du centre, en forme de rayons.

2.° L'Ulve plume-de-Paon, *Ulva pavonia* L. expansion plane, réniforme; à stries longitudinales & en travers, panachées de diverses couleurs. Sur les bords de la mer.

3.° L'Ulve intestinale, *Ulva intestinalis* L. tubuleuse, simple. Dans les ruisseaux, sur le bord de la mer.

Membrane concave, tubulée, alongée, ridée, plissée, d'un vert pâle.

4.° L'Ulve très-large, *Ulva latissima* L. membrane verte, mince, plane, ondulée, longue d'un pied, large de cinq à six pouces. Sur le bord de la mer.

5.° L'Ulve Laitue, *Ulva Lactuca* L. membraneuse, prolifère, palmée; à expansions inférieurement rétrécies. Sur les rochers des bords de la mer.

6.° L'Ulve chicoracée, *Ulva Linza* L. expansions alongées, très-ondulées, bosselées. Sur les bords de la mer.

7.° L'Ulve granuleuse, *Ulva granulata* L. sphérique, composée de vésicules entassées. Dans les rivières. Lyonnaise.

Ce genre présente quatorze espèces.

Dans les CONFERVES, *Conferva* L. on trouve des tubercules inégaux, adhérens à des fibres très-fines, capillaires, très-longues.

*Les CONFERVES à filamens simples, égaux, sans être recoudés.*

1.° La Conserve des ruisseaux, *Conferva rivularis* L. à filamens très-simples, égaux, très-longs. Dans les ruisseaux. Lyonnaise, Lithuanienne.

Filamens cylindriques, verts, menus comme des cheveux.

*Les CONFERVES à filamens rameux, égaux.*

2.° La Conserve bulleuse, *Conferva bullosa* L. à fila-

296 SANS FLEUR NI FRUIT.

mens rameux, égaux, renfermant des bulles vides. Dans les mares. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Filamens doux, très-fins, souvent entrelacés.

3.° La Conferve des rives, *Conferva liuoralis* L. à filamens très-rameux, rudes au toucher. Sur les bords de la mer.

4.° La Conferve gélatineuse, *Conferva gelatinosa* L. à fils rameux; à articles gélatineux, comme enfilés en forme de chapelet. Lyonnoïse.

*Les CONFERVES à filamens genouillés.*

5.° Le Conferve Capillaire, *Conferva Capillaris* L. à filamens simples, genouillés, en recoude; à articles alternativement comprimés. Dans les étangs. Lithuanienne.

*Les CONFERVES à filamens en réseau.*

6.° La Conferve en réseau, *Conferva reticulata* L. à filamens portant des mailles de réseau par leur réunion. Dans les rivières. Lyonnoïse.

Ce genre présente vingt-une especes.

Dans les BISSES *Byssi* L. on ne voit que des filets très-courts en duvet, ou une especie de poussiere colorée.

*Les BISSES filamenteux.*

7.° Le Bisse septique, *Byffus septica* L. à filets capillacés, très-mous, pâles, fragiles. Lyonnoïse, Lithuanienne.

On le trouve sous les parquets des rez-de-chauffée; là regne un air méphitique qui comme un menstrue naturel, dissout & altere les bois les plus durs: Ce Bisse, par la réunion de ses filets, forme comme un drap renace, très-léger, d'un blanc grisâtre, brûlant comme l'amadou.

2.° Le Bisse Fleur-d'eau, *Byffus Flos aquæ* L. à filamens plumeux, nageant. Lyonnoïse, Lithuanienne.

A filets rameux comme des barbes de plume, blancs ou verts; on le regarde comme un détriment des herbes aquatiques.

3.<sup>o</sup> Le Bisse phosphore, *Byffus phosphorea* L. laine violette, adhérente au bois. Lyonnoïse, Lithuanienne.

4.<sup>o</sup> Le Bisse velours, *Byffus velutina* L. filamenteux ; à filets verts, ramifiés, courts, imitant le velours. Sur les terrains humides. Lyonnoïse, Lithuanienne.

5.<sup>o</sup> Le Bisse doré, *Byffus aurea* L. chevelu, poudreux, simple & rameux, d'un rouge de Safran. Lyonnoïse.

6.<sup>o</sup> Le Bisse des caves, *Byffus cryptarum* L. chevelu, durable, cendré, tenace, adhérent aux pierres.

Lyonnoïse.

C'est un tissu qui imite un morceau de drap.

*Les BISSES poudreux, en poussiere.*

7.<sup>o</sup> Le Bisse noir, *Byffus antiquitatis* L. poudreux, noir. Sur les vieux murs. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Ce sont des filets très-courts, très-serrés, couverts d'une poussiere noire.

8.<sup>o</sup> Le Bisse de pierres, *Byffus saxatilis* L. poudreux, cendré. Sur les pierres. Lyonnoïse, Lithuanienne.

A la vue simple on ne le distingue que par sa couleur.

9.<sup>o</sup> Le Bisse sanguin, *Byffus Jolithus* L. poudreux, rouge. Sur les pierres. Lyonnoïse.

10.<sup>o</sup> Le Bisse jaune, *Byffus candelaris* L. poudreux, jaune. Sur les bois. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Si l'on fait bouillir le Bisse jaune avec l'urine, on en obtient une teinture d'un jaune orangé.

11.<sup>o</sup> Le Bisse vert, *Byffus botryoides* L. poudreux, vert. Sur les terres humides. Lyonnoïse, Lithuanienne.

12.<sup>o</sup> Le Bisse blanc, *Byffus incana* L. poudreux, blanc. Sur les terrains humides. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Il imite une farine jetée au hasard, formant çà & là de petites éminences.

13.<sup>o</sup> Le Bisse laiteux, *Byffus lactea* L. croûte poudreuse, très-blanche ; à tubercules sphériques. Sur les troncs d'arbres. Lyonnoïse, Lithuanienne.

Ce genre présente quatorze especes.

## QUATRIEME FAMILLE.

*Les CHAMPIGNONS, Fungi.*

Ces productions végétales s'éloignent prodigieusement de la forme des autres végétaux ; elles sont sans pied, ou supportées par un péduncule à chapiteau ou chapeau de différente forme par-dessus & par-dessous ; leur substance est tendre dans le plus grand nombre, quelques-uns sont ligneux ; leur vie est ordinairement très-courte. Les genres de cette Famille sont assez bien prononcés, mais il est difficile de statuer ce qui est espece ou variété. Linnæus admet un très-petit nombre d'especes. Nous possédons une de ses Lettres dans laquelle il témoigne beaucoup d'humeur contre les Auteurs qui ont décrit un si grand nombre d'Agarics. Ceux qui veulent connoître presque toutes les especes & les variétés des Champignons Européens, doivent parcourir le magnifique Ouvrage de Schœffer ; mais comme il est cher pour le commun des lecteurs, il faut avoir recours à Micheli, à Vaillant & à Battara. Ces trois Auteurs ont fait graver presque toutes les especes caractérisées par Linné. En général les Champignons les plus délicats peuvent devenir dangereux à certaine époque de leur développement ; plusieurs especes sont des poisons terribles.

Dans les AGARICS, *Agarici* L. le chapeau est horizontal, & garni en dessous de lames ou feuillettes qui vont du centre à la circonférence.

*Les AGARICS pédiculés, à chapeau arrondi.*

1.° L'Agaric chanterelle, *Agaricus cantharellus* L. pédiculé, à lames rameuses, décurrentes. Lyonnoise, Lithuanienne.

Petit, d'un roux pâle ; à chapeau en entonnoir ; à bords contournés, découpés ; à lames rameuses, comme en réseau. Dans les prés.

Un peu âcre, d'une saveur & d'une odeur assez agréable ; on le mange impunément, parce que la cuisson détruit son âcreté.

2.° L'Agaric partagé, *Agaricus quinquepartitus* L. pédiculé; à chapeau jaunâtre, divisé en cinq parties; à lames blanches intérieurement, dentées, réunies. Lyonnoise; en Suede.

3.° L'Agaric entier, *Agaricus integer* L. pédiculé; à chapeau dont toutes les lames sont de grandeur égale. Lyonnoise.

A pétirole plein; à chapeau rose, rouge ou blanc, convexe, ombiliqué; à bords ridés; à lames blanches.

4.° L'Agaric aux mouches, *Agaricus muscarius* L. pédiculé; à lames solitaires, à moitié; à pétirole coiffé, dilaté au sommet; à base ovale. Lyonnoise, Lithuanienne.

Chapeau rouge; à verrues & lames blanches: très-venimeux pour les hommes; l'émétique & ensuite l'éther en font le remede.

5.° L'Agaric denté, *Agaricus dentatus* L. pédiculé; à chapeau convexe; à lames dentées à la base. Lyonnoise.

Chapeau jaunâtre, lisse, glutineux; chaque lame en partant du pétirole jette une dent assez alongée; pétirole fistuleux.

6.° L'Agaric délicieux, *Agaricus deliciosus* L. pédiculé; à chapeau couleur de brique, donnant un suc d'un jaune-Safran. Lyonnoise.

Chapeau concave, saturé d'un suc âcre; les lames ramifiées; le pédicule cylindrique, court.

7.° L'Agaric laiteux, *Agaricus lactifluus* L. pédiculé; à chapeau aplati, dont la chair contient un suc laiteux; à lames rouffes; à pétirole long, succulent. Dans les bois.

C'est un poison.

8.° L'Agaric poivré, *Agaricus piperatus* L. pédiculé; à chapeau aplati, laiteux; à marges renversées; à lames couleur de chair. Lyonnoise.

Chapeau blanc, ombiliqué, contenant un suc très-âcre. Dans les bois.

Sen suc est véneneux.

9.° L'Agaric champêtre, *Agaricus campestris*, L. pédiculé; à chapeau convexe, blanc; à écailles blanches; à lames rouffes ou roses. Lyonnoise.

C'est le plus usité comme aliment; chapeau ample, hémisphérique. Dans les prés.

10.° L'Agaric George, *Agaricus Georgii* L. pédiculé; à chapeau jaune, convexe; à lames blanches. Lyonnoise.

Chapeau grand; à bords striés, lanugineux. Dans les bois.

11.° L'Agaric violet, *Agaricus violaceus* L. pédiculé; à chapeau ramifié; à marges violettes, cotonneuses; à pédicule bleu orné d'une laine couleur de rouille. Dans les bois. Lyonnoise.

12.° L'Agaric orangé, *Agaricus cinnamomeus* L. pédiculé; à chapeau d'un jaune sale; à lames jaunes, rouffes. Lyonnoise.

13.° L'Agaric gluant, *Agaricus viscidus* L. pédiculé; à chapeau gluant, d'un pourpre tirant sur le roux; à lames d'un pourpre-roux; à pétiole court, gros, blanc. Lyonnoise.

14.° L'Agaric caballin, *Agaricus equestris* L. pédiculé; à chapeau pâle; à disque jaune, par étoiles; à lames couleur de soufre. Lyonnoise.

15.° L'Agaric mamelonné, *Agaricus mammosus* L. pédiculé; à chapeau convexe, pointu, gris; à lames convexes, grises, crénelées; à pétiole nu. Lyonnoise.

Le chapeau à ombilic relevé en mamelon.

16.° L'Agaric bouclier, *Agaricus clypeatus* L. pédiculé; à chapeau hémisphérique, visqueux, pointu; à lames blanches; à pétiole long, cylindrique, blanc. Lyonnoise.

Chapeau écailleux.

17.° L'Agaric éteignoir, *Agaricus extinctorius* L. pédiculé; à chapeau campaniforme, blanc, lacéré; à lames très-blanches; à pied comme bulbeux, en alène, nu. Lyonnoise.

Chapeau conique, pétiole très-long. Sur les fumiers.

18.° L'Agaric des fumiers, *Agaricus fimetarius* L. pédiculé; à chapeau en cloche, déchiré; à lames noires, tortueuses; à pétiole fistuleux. Lyonnoise.

Chapeau conique, cendré; les lames noircissent & tombent en liqueur fétide.

19.° L'Agaric cloche, *Agaricus campanulatus* L. pédiculé; à chapeau en cloche, strié, transparent; à lames ascendantes; à pétiole nu. Lyonnoise.

Chapeau cendré, lames blanches; pétiolo long. Dans les prés.

20.<sup>o</sup> L'Agaric fragile, *Agaricus fragilis* L. pédiculé; à chapeau jaune, convexe, gluant, transparent; à lames jaunes; à pétiolo nu, grêle. Lyonnoise.

21.<sup>o</sup> L'Agaric ombellifère, *Agaricus umbelliferus* L. pédiculé; à chapeau plissé, membraneux; à lames plus larges à la base. Lyonnoise.

Chapeau petit, blanc, tendre, strié; pétiolo long, capillaire, nu; lames blanches, peu nombreuses.

22.<sup>o</sup> L'Agaric androsacé, *Agaricus androsaceus* L. pédiculé; à chapeau blanc, membraneux, plissé; à pétiolo noir. Lyonnoise.

Pétiolo très-fin, très-long; lames très-minces; chapeau très-petit.

23.<sup>o</sup> L'Agaric clou, *Agaricus clavus* L. pétiolé; à chapeau jaune, convexe, strié; à lames & pétiolos blancs. Lyonnoise.

Très-petit, couleur orangé, imitant un clou doré.

*Les AGARICS parasites, à chapeau sans pétiolo, & formant la moitié d'un cercle.*

24.<sup>o</sup> L'Agaric de Chêne, *Agaricus quercinus* L. ligneux, très-dur, coriace; à lames cartilagineuses, entrelacées en labyrinthe. Lyonnoise, Lithuanienne.

Substance couleur ventre-de-biche, ou d'un blanc jaunâtre, comme veloutée; les lames formant des excavations difformes.

On peut en préparer l'amadou; il est aussi utile, pour arrêter les hémorragies, que le Bolet couleur de feu.

25.<sup>o</sup> L'Agaric du Bouleau, *Agaricus betulinus* L. coriace, velu; à marge obtuse; à lames ramifiées en anastomoses. Lyonnoise.

Il est blanc, hérissé en-dessus, safrané en-dessous.

26.<sup>o</sup> L'Agaric de l'Aune, *Agaricus Alneus* L. à lames bifides, pulvérulentes. Lyonnoise.

Ce genre présente trente-neuf espèces.

Dans les BOLETS, *Boleti* L. le dessous des chapeaux est marqué de pores très-rapprochés.

*Les BOLETS parasites, sans pétiolo.*

1.° Le Bolet liege, *Boletus suberosus* L. coriace, convexe, velu, blanc; à pores difformes, ronds & tortueux. Lyonnoise.

2.° Le Bolet ongle de cheval, *Boletus igniarius* L. convexe, plane, dur, cendré, lisse, blanc en-dessous. Lyonnoise.

Remarquable par des zones de différentes couleurs; la chair rougeâtre intérieurement; pores très-petits. C'est le Bolet couleur de feu ou Amadouvier. Enlevez l'écorce & la partie la plus extérieure des jeunes; faites cuire dans une lessive; battez & séchez; vous aurez l'amadou vulgaire. Pour avoir l'Agaric des Chirurgiens, on le bat à coups de marteau, après l'avoir dépouillé de son écorce; cette application n'agit qu'en bouchant, comprimant l'artere, & facilitant la formation du caillot de sang, *thrombus*, elle donne le temps à l'artere de se resserrer sur le thrombus; deux moyens que la nature fait employer pour arrêter seule les hémorragies. On peut, à l'exemple des Lapons, former des moxa avec ce Bolet.

3.° Le Bolet Amadou, *Boletus fomentarius* L. à chapeau inégal, obtus; à pores ronds, égaux, glauques. Lyonnoise.

4.° Le Bolet azuré, *Boletus versicolor* L. à chapeau à zones de différentes couleurs; à pores blancs. Lyonnoise, Lithuanienne.

5.° Le Bolet odorant, *Boletus suaveolens* L. lisse en-dessus, d'une odeur agréable. Sur les Saules, sur les hautes montagnes. Lyonnoise; plus commun en Lithuanie.

*Les BOLETS à pétiolo.*

6.° Le Bolet vivace, *Boletus perennis* L. ligneux; à zones; à chapeaux aplatis en-dessous & en-dessus. Lyonnoise.

7.° Le Bolet visqueux, *Boletus viscidus* L. à chapeau jaune, en couffinet, visqueux; à pores arrondis, convexes, distincts, livides; à pétiolo déchiré.

Lyonnoise.

8.° Le Bolet jaune, *Boletus luteus* L. à chapeau en couffinet, livide, un peu visqueux; à pores arrondis, convexes, très-jaunes; à pétiolle blanc. Lyonnaise.

9.° Le Bolet pied-de-bœuf, *Boletus bovinus* L. à chapeau en couffinet, lisse; à marge marquée; à pores composés, aigus, les plus petits anguleux, plus courts: fauve en-dessus, verdâtre en-dessous. Lyonnaise.

On trouve une variété dans laquelle le dessus du chapeau est pourpre, le dessous jaune.

18.° Le Bolet grenu, *Boletus granulatus* L. à chapeau visqueux; à pores arrondis, comme à angles tronqués; les angles grenus. Lyonnaise.

Le chapeau convexe, charnu, livide; à marge tranchante; les pores jaunes, difformes, tronqués, en angles; pétiolle jaune, plus court que le chapeau.

11.° Le Bolet cotonneux, *Boletus subtomentosus* L. à chapeau jaune; à duvet; à pores comme anguleux; difformes, fauves, planes; à pétiolle jaune. Lyonnaise.

12.° Le Bolet écailleux, *Boletus subsquamosus* L. à chapeau blanc; à pores oblongs, en sinuosités, très-blancs. Lyonnaise.

Ce genre présente vingt-une especes.

Dans les HYDNES, *Hydna* L. le chapeau est hérissé en dessous de petites pointes ou papilles très-nombreuses.

1.° L'Hydne imbriqué, *Hydnum imbricatum* L. à pétiolle; à chapeau blanc, convexe; à écailles en recouvrement. Lyonnaise.

2.° L'Hydne sinué, *Hydnum repandum* L. à pétiolle, à chapeau d'un jaune pâle, convexe, lisse, contourné en sinuosités. Lyonnaise.

3.° L'Hydne cotonneux, *Hydnum tomentosum* L. à pétiolle; à chapeau plane; en entonnoir.

4.° L'Hydne cure-oreille, *Hydnum auriscalpium* L. à pétiolle grêle, latéral; à chapeau arrondi, légèrement convexe, de couleur brune ou noirâtre. Lyonnaise.

Le pétiolle s'insère dans une espèce d'échancre sur le bord du chapeau.

On le trouve dans les bois, sur les cônes du Sapin.

Ce genre présente six especes.

### 304 SANS FLEUR NI FRUIT.

Dans les MORILLES, *Phalli* L. le chapeau est en réseau en-dessus, & lisse en-dessous.

1.° La Morille comestible, *Phallus esculentus* L. à chapeau ovale, crevassé; à pétiole nu, ridé.

Lyonnoise, Lithuanienne.

On la trouve plus ou moins grosse, blanche, fauve ou noirâtre. La Morille assaisonnée est un aliment d'une faveur agréable; mais ce Champignon peut devenir funeste, lorsqu'on le cueille après plusieurs jours de pluie, ou lorsqu'il commence à se ramollir par vétusté; nous en avons vu deux exemples.

2.° La Morille fétide, *Phallus impudicus* L. enveloppée dans une coiffe à pétiole; à chapeau celluleux.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Pédicule long de quatre à six pouces, creux, caverneux, d'un blanc sale ou verdâtre, caché dans une gaine ovale qui renferme toute la plante dans sa jeunesse; le chapeau en petite tête ovale, conique, celluleuse, ombiliquée à son sommet, livide ou un peu verdâtre en automne. Dans les bois.

Elle répand une odeur très-fétide lorsqu'elle est développée; jetée dans le feu, elle répand une odeur d'alkali volatil.

Ce genre présente trois especes.

Dans les CLATHRES, *Clathri* L. le chapeau est arrondi, grillé ou percé à jour de toute part.

1.° Le Clathre grillé, *Clathrus cancellatus* L. sans pétiole, ovale, pourpre. En Provence.

Substance grillée, ponctuée ou poreuse, garnie à sa base d'une enveloppe blanchâtre en dehors, un peu coriace; il y a une variété tirant sur le jaune.

2.° Le Clathre dénudé, *Clathrus denudatus* L. à pétiole; à chapeau en tête alongée, enveloppée d'une coiffe.

Lyonnoise.

Fongosité très-petite, pourpre, ou quelquefois jaune. Sur les bois pourris.

3.° Le Clathre nu, *Clathrus nudus* L. à pétiole; à chapeau oblong, naissant d'un axe longitudinal. Sur les bois pourris. Lyonnoise.

Ce genre présente quatre especes.

Les

LES HELVELLES, *Helvellæ* L. sont des fongosités un peu irrégulières, rétrécies en pétirole vers leur base; & formant à leur sommet une espèce de bassin, ou un entonnoir communément difforme.

1.° L'Helvelle mitre, *Helvella mitra* L. à pétirole épais, ridé; à chapeau difforme, lobé & plié en manière de mitre. Lyonnoise.

2.° L'Helvelle du Pin, *Helvella Pineti* L. sans pétirole, aplatie des deux côtés.

Ce genre ne présente que ces deux espèces.

DANS LES PEZIZES, *Pezizæ* L. le chapeau est creusé en cloche, sans pétirole.

1.° La Pezize à lentille, *Peziza lentifera* L. campanulée, renfermant des espèces de lentilles.

Lyonnoise, Lithuanienne.

Petits creusets hauts de cinq à six lignes, sessiles, coriaces, bruns ou grisâtres, velus en dehors, très-lisses en dedans, renfermant dans le fond plusieurs corpuscules lenticulaires. Il y a une variété à face interne, striée.

2.° La Pezize corne - d'abondance, *Peziza cornucopioides* L. en entonnoir; à disque ouvert, sinué, ponctué. Lyonnoise.

En trompette membraneuse, sèche; à marge repliée. Dans les bois.

3.° La Pezize en ciboire, *Peziza acetabulum* L. de couleur brune, de la forme d'un ciboire, garnie en dehors de nervures rameuses, & plissée à sa base, qui est rétrécie & allongée en pétirole. Dans les bois. Lyonnoise.

4.° La Pezize en cupule, *Peziza cupularis* L. en grelots; à marge crénelée. Lyonnoise.

D'un blanc roussâtre, ressemblante à un calice de gland, dont les bords sont dentés ou frangés. Dans les bois.

5.° La Pezize en écusson, *Peziza scutellata* L. plane, à marge convexe, velue. Lyonnoise.

Fort petite, sessile, d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, semblable à un petit écusson, ou à un chaton de bague velu en ses bords. Sur les murs, dans les bois.

6.° La Pezize en coquille, *Peziza cochleata* L. turbinée ou en coquille un peu irrégulière, tendre, transpa-

## 306 SANS FLEUR NI FRUIT.

rente; roussâtre en dedans, blanchâtre & comme farineuse en dehors. Sur les bois. Lyonnoise.

7.<sup>o</sup> La Pezize Oreille, *Peziza Auricula* L. concave, ridée, contournée en forme d'oreille. Lyonnoise.

Gélatineuse, cendrée. Sur les arbres pourris.

Ce genre présente onze especes.

Les CLAVAIRES, *Clavaria* L. fongosités lisses, allongées, simples ou rameuses.

### Les CLAVAIRES simples.

1.<sup>o</sup> La Clavaire en pilon, *Clavaria pistillaris* L. spongieuse, simple, élargie & obtuse au sommet; d'un blanc jaunâtre ou roussâtre. Dans les bois. Lyonnoise.

2.<sup>o</sup> La Clavaire noire, *Clavaria Ophoglossoides* L. en massue noire, grêle à la base, & comprimée dans sa partie supérieure. Dans les bois. Lyonnoise.

3.<sup>o</sup> La Clavaire écailleuse, *Clavaria militaris* L. massue grêle, roussâtre ou safranée; à tête écailleuse ou chagrinée. Dans les bois. Lyonnoise.

### Les CLAVAIRES ramifiées.

4.<sup>o</sup> La Clavaire digitée, *Clavaria digitata* L. rameuse, ligneuse, noire. Dans les bois.

Faisceaux de massues noires dans leur plus grande partie, blanchâtres à leur sommet, réunies & cohérentes à leur base, fragiles. Il y a une variété moins composée, & presque tout-à-fait blanche.

5.<sup>o</sup> La Clavaire cornue, *Clavaria Hypoxylon* L. rameuse, cornue, comprimée. Dans les lieux humides.

Ligneuse, simple, noire, inférieurement velue, divisée, comprimée, blanchâtre vers son sommet.

6.<sup>o</sup> La Clavaire coralloïde, *Clavaria coralloïdes* L. molle, charnue, très-ramifiée, formant une espece de gazon jaunâtre, ou blanchâtre, ou rougeâtre; à ramifications courtes & comme dentées au sommet. Dans les bois.

Ce Champignon se mange; on le regarde comme un des plus délicats, on le nomme vulgairement Barbe-de-chevre.

Ce genre présente treize especes.

Les *VESSES-DE-LOUP*, *Lycoperdon L.* sont des fongosités arrondies, remplies d'une poussière comme farineuse après leur développement; elles s'ouvrent ordinairement vers leur sommet.

*Les VESSES-DE-LOUP solides, souterraines, sans racine.*

1.° La Vesse-de-loup Truffe, *Lycoperdon Tuber L.* globuleuse, solide, rude. Lyonnaise.

Substance charnue, extérieurement noirâtre, comme chagrinée à la surface, odorante, cachée sous terre: aliment des plus agréables, véritable échauffant aphrodisiaque; elle est très-dangereuse lorsqu'elle est moisie, elle a causé à un sujet le vomissement & des coliques atroces.

2.° La Vesse-de-loup du Cerf, *Lycoperdon cervinum L.* globuleuse, à très-petits tubercules; à moëlle noire en poussière. En Dauphiné.

Cachée sous terre.

*Les VESSES-DE-LOUP pulvérulentes, enracinées sur terre.*

3.° La Vesse-de-loup commune, *Lycoperdon Bovista L.* arrondie, cendrée, se déchirant au sommet, & lançant une farine subtile. Dans les prés.

Lyonnaise, Lithuanienne.

Fongosité arrondie ou en toupie, blanchâtre ou cendrée, lisse ou chargée de verrues, convexe ou aplatie au sommet, rétrécie ou alongée à la base, solide dans sa jeunesse, molle lorsqu'elle est mûre; ce n'est alors qu'une membrane remplie d'une poussière noire, verte ou blanche. Astringent bon dans les hémorragies; on en peut préparer un bon amadou, utile pour dessécher les ulcères sanieux.

4.° La Vesse-de-loup orangée, *Lycoperdon aurantium L.* en sphéroïde, ridée à la base; à pétiote s'ouvrant par déchirures échancrées. Lyonnaise.

5.° La Vesse-de-loup étoilée, *Lycoperdon stellatum L.* substance fongueuse, enveloppée d'une coiffe coriace qui

s'ouvre par le haut en plusieurs segmens ; tête plissée , qui en s'ouvrant forme une étoile. Lyonnoise.

6.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup Carpobole , *Lycoperdon Carpopobolus* L. à coiffe fendue en plusieurs segmens , renfermant un fruit arrondi , formé par l'adhérence des semences.

Lyonnoise.

A peine grosse comme la tête d'une épingle : après que la coiffe est déchirée , la tête s'élève , éclate & répand la poussière.

7.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup radiée , *Lycoperdon radiatum* L. à disque hémisphérique ; à rayon coloré. Sur les bois.

Lyonnoise.

A peine grosse comme une semence de Coriandre : après que la coiffe très-blanche est déchirée en douze parties égales , la tête se décompose & laisse voltiger sa substance en flocons laineux , boursoufflés.

8.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup pédunculée , *Lycoperdon pedunculatum* L. très-petite ; à pétiole long ; à tête ronde , lisse ; à bouche cylindrique , très-entière. Dans les champs.

*Les VESSES-DE-LOUP parasites , se changeant en farine.*

9.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup grillée , *Lycoperdon cancellatum* L. parasite sur les feuilles de Poirier ; verrue safranée , terminée par une pustule blanche , s'ouvrant latéralement.

10.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup variolique , *Lycoperdon variolosum* L. ce sont des verrues de la grosseur d'un pois , éparées ; d'abord fauves , molles , succulentes ; prenant ensuite de la consistance , elles abandonnent leur écorce extérieure , deviennent brunes , se durcissent , & quoique renfermant une farine noire , elles ne s'ouvrent point.

Lyonnoise.

11.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup pisiforme , *Lycoperdon pisiforme* L. arrondie , rude ; à bouche perforée. Sur les troncs pourris du Hêtre. Lyonnoise.

12.<sup>o</sup> La Vesse-de-loup pourpre , *Lycoperdon Epidendrum* L. lisse , sphérique , pourpre. Lyonnoise.

Sa poussière est aussi pourpre ; sa bouche est fermée ou ouverte, en étoile.

13.° La Vesse-de-loup fauve, *Lycoperdon epiphyllum* L. parasite ; plusieurs avoisinées ou agrégées ; à bouche se déchirant en plusieurs segmens ; à poussière fauve ; très-petite fongosité observée sur le dos des feuilles du Tussilage. Lyonnoise.

Ce genre présente dix-neuf especes.

Le MOISSURES, *Mucors* L. vésicules ovales ou sphériques, cellulaires, poudreuses, communément pédiculées.

### Les MOISSURES durables.

1.° La Moisissure à tête ronde, *Mucor sphaerocephalus* L. à pédicule filiforme, noir ; à tête cendrée, ronde, chargée de poils roux ou noirâtres. Sur les murs. Lyonnoise.

2.° La Moisissure Lichen, *Mucor Lichenoïdes* L. à pédicule noir, en alêne ; à tête lenticulaire, cendrée. Sur l'écorce de Pin. Lyonnoise.

3.° La Moisissure velue, *Mucor Embolus* L. soie noire, chargée de poils blancs ou roux. Sur les troncs d'arbres pourris. Lyonnoise.

4.° La Moisissure fauve, *Mucor fulvus* L. pâle, à masse fauve. Lyonnoise.

5.° La Moisissure furfuracée, *Mucor furfuraceus* L. pétiolée, jaune ; à tête sphérique. Sur les troncs d'arbres pourris. Lyonnoise.

Le pétiole est velu, quelquefois vert.

### Les MOISSURES fugaces, passageres.

6.° La Moisissure grisâtre, *Mucor Mucedo* L. à pétiole sétacé, long ; à capsule arrondie, cendrée. Sur le pain, sur les herbes moissies. Lyonnoise.

7.° La Moisissure lépreuse, *Mucor leprosus* L. sétacée, à semences radicales. Dans les cavernes, en automne. En gazon très-dense ; de blanche elle devient dorée.

8.° La Moisissure glauque, *Mucor glaucus* L. à pédi-

310 SANS FLEUR NI FRUIT.

cule à tête arrondie, composée de grains ramassés de couleur vert de mer. Sur les fruits altérés. Lyonnoise.

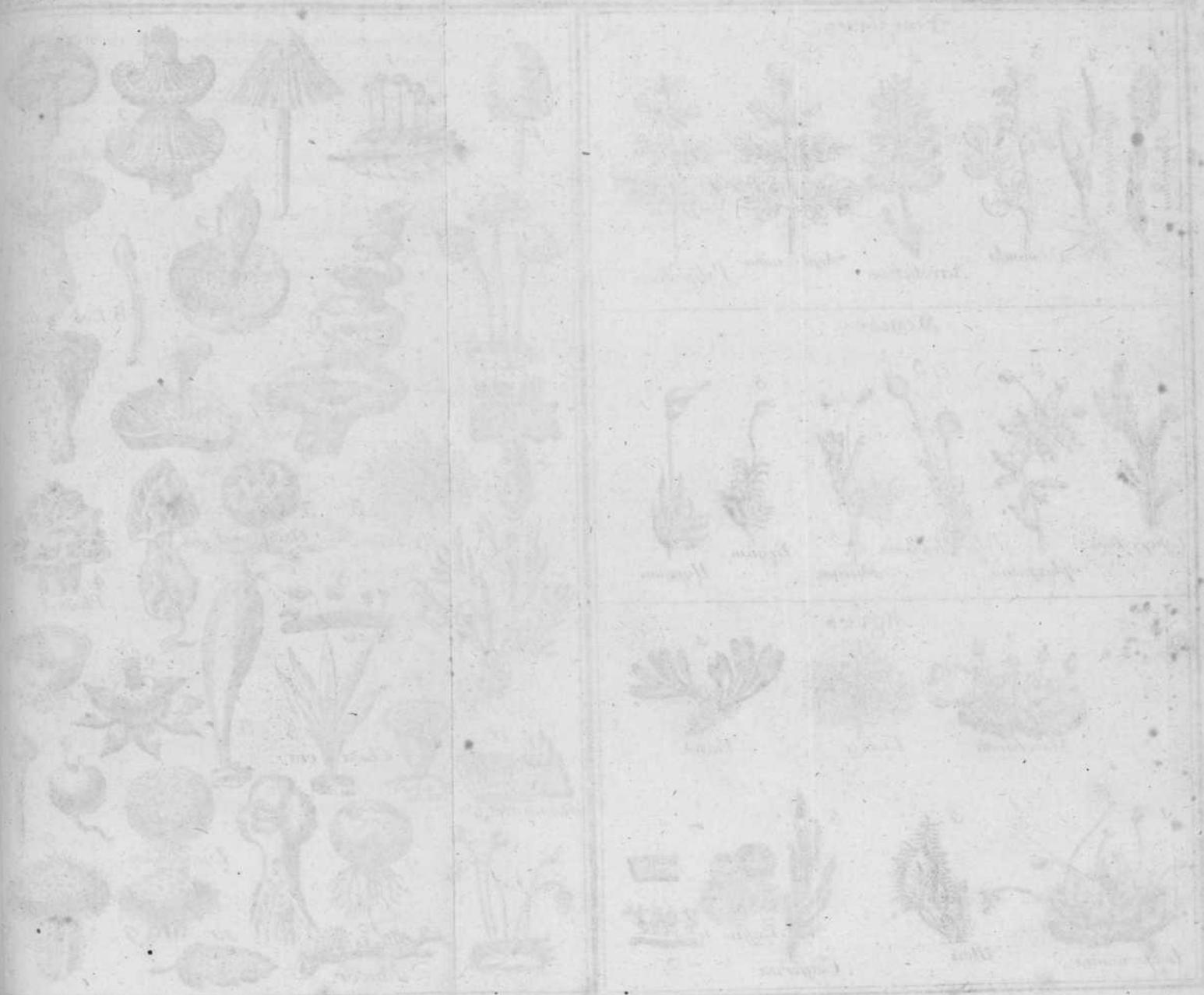
9.° La Moisissure crustacée; *Mucor crustaceus* L. rousse de filets digités à leur sommet; à digitations chargées de globules disposés en épi. Sur les fruits pourris. Lyonnoise.

10.° La Moisissure rameuse, *Mucor cespitosus* L. en buisson rameux; à épis digités & ternés. Sur les feuilles pourries. Lyonnoise.

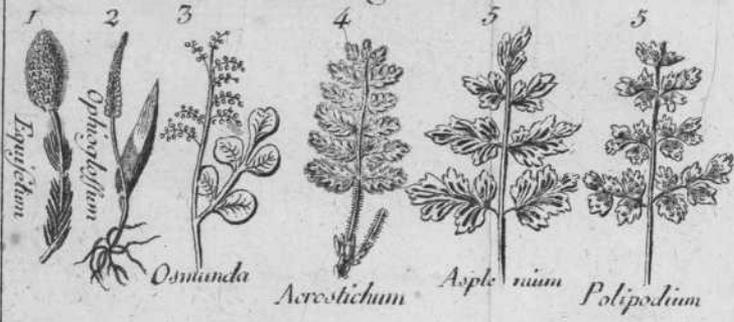
12.° La Moisissure septique, *Mucor septicus* L. onctueuse, jaune, très-rameuse, molle, peu durable. On l'observe sur les couches de fumiers qui s'éteignent.

Ce genre présente quinze especes.





Fougères



Mousses



Algues



---

CLASSE XVIII.

DES ARBRES ET DES ARBRISSEAUX  
à fleurs apétales, nommés *Arbres apé-  
tales.*

---

SECTION PREMIERE.

*Des Arbres & des Arbrisseaux dont les fleurs  
sont apétales, & attachées aux fruits.*

---

573. LE FRÊNE.

*FRAXINUS excelsior* C. B. P.

*FRAXINUS excelsior* L. Polygamie-Dioecie.

**FLEURS.** Apétales, hermaphrodites ou femelles sur des pieds différens, quelquefois sur le même pied; les hermaphrodites composées de deux étamines & d'un pistil conique, divisé en deux à son extrémité supérieure, sans corolle ni calice; les femelles n'ont que le pistil.

**Fruit.** Semence lancéolée, en forme de langue pointue, comprimée, renfermée dans une pellicule membraneuse, uniloculaire.

**Feuilles.** Ailées, terminées par une impaire plus grande; les folioles opposées, oblongues.

dentées par leurs bords, au nombre de cinq ou six paires, sur une côte.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Cet arbre s'éleve fort haut; son écorce est unie, cendrée; son bois blanc, lisse, dur; les branches opposées; les fleurs pédunculées, disposées au sommet, en espee de grappes ou de panicules; il fleurit avant de feuiller; feuilles opposées.

*Lieu.* Les terrains humides.

*Propriétés.* Les feuilles & l'écorce sont d'une saveur légèrement amere, âcre & piquante; la semence est aromatique; les feuilles vulnéraires; l'écorce diurétique, fébrifuge; le bois dessicatif, styptique.

*Usages.* On emploie l'écorce, le bois, le fruit, les feuilles plus rarement. Le sel tiré des cendres de l'écorce est un puissant diurétique; sa dose pour l'homme est, dans une liqueur convenable, depuis gr. v jusqu'à gr. xv; la semence réduite en poudre se donne à la dose de  $\mathfrak{z}$  j pour le même objet. On donne aux animaux le sel à la dose de  $\mathfrak{z}$  j, & la poudre de la semence, à celle de  $\mathfrak{z}$  j.

*OBSERVATIONS.* Dans les Frênes, *Fraxini* L. on trouve des fleurs hermaphrodites & des fleurs seulement à pistil; dans la fleur hermaphrodite, le calice est nul ou divisé en quatre segmens; la corolle nulle ou à quatre pétales, deux étamines, un pistil dont le germe se change en une semence lancéolée; dans la fleur femelle, un seul germe lancéolé. Nous avons:

1.° Le Frêne très-élevé, ou nudiflore, *Fraxinus excelsior* L. à feuilles ovales, lancéolées; à fleurs sans corolle. Lyonnaise, en Lithuanie. Voyez le Tableau 573.

Les boutons latéraux renferment les grappes de fleurs; ceux qui terminent les branches renferment les feuilles.

2.° Le petit Frêne-Ornier, *Fraxinus Ornus* L. à feuilles lancéolées; à fleurs à corolle. En Italie, cultivé dans nos Provinces.

Tronc médiocrement élevé; feuilles plus petites; fleurs à calice, à quatre dents; à corolle de quatre pétales, courtes, linéaires.

Sur quelques Frênes on ne trouve presque que des fleurs mâles, sur d'autres que des fleurs femelles. On observe en général que les arbres dioïques développent leurs fleurs avant les feuilles; si les feuilles naissoient avec les fleurs, la poussière féminale ne pourroit imprégner les stigmates, elle seroit arrêtée par la surface des feuilles. Le grand Frêne a fleuri en l'année 1787, le 15 Avril; l'accroissement de ce bel arbre est rapide, quoique le bois en soit assez dur; comme ses jets sont droits, on l'emploie pour armer les lances, pour faire des timons; les moutons en aiment les feuilles. On fait retirer de l'écorce une teinture bleue.

Les semences sont âcres; elles recèlent un principe aromatique & une amertume qui leur sont propres. Leur décoction augmente sensiblement le cours des urines; c'est un bon remède dans l'hydropisie, dans la jaunisse & l'empâtement des viscères du bas-ventre; l'écorce qui est aussi amère s'ordonne avec avantage dans les fièvres intermittentes; nous en avons vu guérir plusieurs avec ce seul remède. C'est un excellent adjuvant dans les traitemens des écrouelles & des maladies vénériennes. Les feuilles qui sont tardives à se développer, & qui tombent des premières, sont amères; mais leur amertume est moins vive; elles sont précieuses intérieurement & extérieurement en décoction miellée, dans les écrouelles commençantes; nous en avons guéri quelques-unes, & arrêté les progrès de plusieurs, en ne prescrivant que des bains faits avec des feuilles de Frêne, & une tisane préparée avec les mêmes feuilles. Nous devons ce remède à M. Peterin, Médecin de Lyon, qui, par ses lumières & son caractère aimable, mérite à tous égards la confiance dont il jouit. C'est sur les Frênes que l'on trouve une partie de la Manne qui n'est qu'une transudation d'un suc saccharin: les cantharides qui s'attachent en grande quantité sur les Frênes, & qui par leur odeur insupportable les annoncent de loin, en piquant les jeunes branches (\*).

---

(\*) On peut attribuer aux piqûres des insectes, une monstruosité très-curieuse qu'une branche de Frêne nous offrit, l'année

donnent issue à ce suc. On prouve d'ailleurs que la Manne n'est point une rosée comme le croyoient les Anciens ; car les branches enveloppées de toile cirée n'en fournissent pas moins que celles qui restent à découvert.

La Manne est un de nos purgatifs les plus utiles dans les maladies aiguës & chroniques ; les personnes délicates sont bien purgées avec deux ou trois onces de Manne en larmes, fondue dans une chopine de petit-lait ; si on ajoute demi-once de Sel d'Épsom, on diminue la douceur répugnante du remède, & on obtient d'abondantes évacuations. Il faut se défier de la Manne grasse du commerce qui est souvent falsifiée ; ce n'est quelquefois que du miel épaissi, rendu purgatif avec la poudre de Jalap. Les personnes robustes digèrent pleinement la Manne, aussi n'en sont-elles pas purgées ; on a conclu de ce fait que cette substance ne purge que par indigestion ; les forces digestives sont dégager de ce corps muqueux & sucré une grande quantité d'air qui irrite l'estomac ; alors ce viscère réagissant vivement tend à l'expulser comme corps étranger, nuisible ; & par la même action vive, l'estomac & les intestins expriment & expulsent les autres liquides épanchés ou retenus dans leurs couloirs.

---

1787 ; plusieurs des dernières branches étoient fasciées de manière à présenter comme un ouvrage contourné & ciselé en crête. Nous avons décrit une semblable monstruosité dans un ouvrage intitulé : *Indagatores naturæ in Lithuania* ; mais le monstre végétal le plus curieux que nous ayons encore vu, c'est une Valériane officinale dont la tige haute de six pouces présente la forme d'une lampe à spirales extérieurement, cave intérieurement, pouvant contenir une livre d'eau ; les fleurs naissent d'un seul côté & partent d'une bride qui traverse la base du cône, ayant quatre pouces & demi de diamètre,



## 574. LE CAROUBIER

ou Carouge mâle &amp; femelle.

*SILIQUA edulis* C. B. P.*CERATONIA siliqua* L. Polygamie-Tricoëcie.

*Fleurs.* Apétales, mâles ou femelles sur des pieds différens ; les mâles composées de cinq étamines longues, à grosses antheres, & d'un calice pédunculé, très-grand, divisé en cinq parties ; les femelles, d'un pistil placé dans un calice sessile, monophille, formé de cinq tubercules.

*Fruit.* Légume gros, long, aplati, rempli d'une pulpe charnue, dans laquelle sont creusées, d'espace en espace, de petites loges, qui chacune renferment une semence obronde, comprimée, dure, brillante.

*Feuilles.* Ailées, souvent sans impaire ; les folioles obrondes, fermes, nerveuses & entières, presque sessiles, ordinairement au nombre de cinq.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* L'arbre s'éleve très-haut, & jette beaucoup de branches dont le bois est dur ; les fleurs sont axillaires & disposées en grappes sessiles ; les feuilles alternes subsistent l'hiver.

*Lieu.* L'Italie, l'Archipel, la Syrie, la Provence, le Languedoc.

*Propriétés.* Le fruit est doux, fade, mucilagineux, pectoral, adoucissant, laxatif.

*Usages.* L'on n'emploie que le fruit qui est bon à manger ; on le donne en décoction à la dose de ℥ ss dans ℥ j d'eau pour l'homme, & de ℥ iv dans ℥ ij d'eau pour les animaux ; on tire aussi un suc mielleux, peu usité ; les siliques servent de nourriture aux bestiaux.

## 316 ARBRES APÉTALES, Cl. XVIII. Sect. II.

*OBSERVATIONS.* Dans le Caroubier, *Ceratonia* L. la fleur hermaphrodite offre un calice à cinq segmens, sans corolle; sept, six ou cinq étamines; un style filiforme, dont le germe se change en un légume coriace, renfermant plusieurs semences. On trouve des individus dont les fleurs sont toutes mâles, d'autres n'offrent que des fleurs femelles. Nous n'avons que :

Le Caroubier filiqueux, *Ceratonia siliqua* L. En Provence.

Le légume est long de six à huit pouces, l'écorce en est âpre, la pulpe assez douce; on peut en préparer du vin analogue à celui du miel, & en retirer un esprit ardent. Les feuilles sont astringentes. Pour l'élever dans nos Provinces en pleine terre, il faudroit le bien abriter & le couvrir pendant l'hiver.]

---

## SECTION II.

*Des Arbres & arbrisseaux à fleurs apétales; séparées des fruits, sur le même pied.*

575. LE BUIS ou BOUIS.

*BUXUS arborescens* C. B. P.

*BUXUS semper virens* L. Monœcie-Tétrandrie.

**FLEURS.** Apétales, mâles ou femelles sur le même pied; les mâles composées de quatre étamines & d'un calice divisé en quatre folioles extérieures, & deux intérieures qu'on peut considérer comme des pétales plus grands que les folioles du calice; les femelles sortant du même bouton que les mâles, composées d'un pistil surmonté de trois styles, dans un calice divisé en quatre folioles extérieures, & en trois especes de pétales internes.

*Fruit.* Capsule arrondie, à trois loges, avec trois éminences en forme de bec; s'ouvrant avec élasticité, de trois côtés, & renfermant des semences oblongues, arrondies d'un côté, & aplaties de l'autre.

*Feuilles.* Sessiles, simples, fermés, très-entieres, ovales, luisantes.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau qui, quelquefois, s'éleve en arbre, dont les branches sont presque carrées, l'écorce blanchâtre, rude; le bois jaune & très-dur; les fleurs sessiles au sommet des rameaux, ou axillaires; feuilles opposées, résistant à l'hiver, toujours vertes.

*Lieu.* Les montagnes, les bois, sur-tout dans les pays froids.

*Propriétés.* Les feuilles sont ameres, d'une odeur peu agréable, sudorifiques, mondificatives, purgatives.

*Usages.* On n'emploie que les feuilles en Médecine; on dit que la sciure est dessicative & astringente; on en met pour l'homme  $\frac{3}{4}$  sur  $\frac{1}{2}$  j d'eau pour une tisane; & pour les animaux  $\frac{3}{4}$  ij sur  $\frac{1}{2}$  ij d'eau; on tire du bois une huile fétide qui a une vertu antispasmodique; rectifiée & prise intérieurement, elle est anodine & diaphorétique.

*OBSERVATIONS.* Les fleurs mâles nombreuses, souvent une femelle entre les fleurs mâles. Je vois quelquefois au centre des fleurs à étamines un germe; les antheres très-grosses; deux semences dans chaque loge; le nombre des folioles des calices & des pétales n'est pas constant.

Le Buis présente quelque variété: 1.<sup>o</sup> à petite tige, 2.<sup>o</sup> en arbre, 3.<sup>o</sup> à feuilles plus ou moins larges, 4.<sup>o</sup> à feuilles panachées.

Le Buis jaune, très-dur, est précieux pour plusieurs ouvrages de tour; on fabrique à Saint-Claude en Franche-Comté, des tabatieres de bon goût, souvent remarqua-

318 ARBRES APÉTALES, Cl. XVIII. Sect. II.

bles par les accidens que présente le bois sous le tour ; on y dessine à l'eau-forte des portraits, de petits tableaux : on grave sur le Buis : c'est le seul bois d'Europe assez pesant pour gagner le fond de l'eau. La décoction des feuilles de Buis est très-amère ; à haute dose elle devient purgative dans quelques sujets, comme nous l'avons souvent observé ; on prépare avec la feuille & la râpüre du bois, des tisanes qui sont indiquées dans le traitement du rhumatisme chronique, des dartres, de la gale, & même comme adjuvant dans la vérole ; aussi le Buis est pour le pauvre peuple le succédané du Gayac. On peut encore en tirer parti dans les fievres intermittentes, dans les obstructions ; nous l'avons très-souvent employé avec avantage ; c'est un de nos remèdes populaires.

Dans le Buis, *Buxus* L. le calice de la fleur mâle à trois feuillets, & celui de la femelle à quatre ; deux pétales dans la fleur mâle, trois dans la fleur femelle ; trois styles ; capsule à trois loges, à trois becs ; deux semences.

Ce genre ne présente qu'une espèce.

Le Buis toujours vert, *Buxus sempervirens* L.  
Voyez le Tableau 575.



## SECTION III.

*Des Arbres & Arbrisseaux à fleurs apétales, mâles ou femelles, qui naissent séparément sur différens pieds.*

576. LE RAISIN DE MER  
mâle & femelle.

*EPHEDRA maritima minor* I. R. H.

*EPHEDRA distachia* L. Dioecie-Monadelphie.

**FLEURS.** Apétales, mâles ou femelles sur des pieds différens; les mâles composées de sept étamines réunies par leurs filets, quatre inférieures & trois supérieures, en forme de colonne, d'un calice propre, monophille, à deux segmens, renflé, & d'un chaton composé d'écailles obrondes, concaves; les fleurs femelles composées de deux pistils qui sont enveloppés dans un calice à cinq rangs.

*Fruit.* Les écailles du calice des Fleurs femelles, épaissies, succulentes, forment une espede de baie qui renferme deux semences ovales, aiguës, convexes d'un côté, & de l'autre aplaties.

*Feuilles.* Aucune.

*Racine.* Ligneuse, rameuse, traçante.

*Port.* Petit arbrisseau dont la tige est cylindrique, articulée, comme celle de la Prêle; des articulations inférieures, partent de petits rameaux verts, opposés, articulés comme la tige, imitant

les rameaux du Genêt commun; les fleurs pédunculées, opposées, axillaires; chaque articulation est recouverte de stipules disposées en forme de gaine.

*Lieu.* Les collines pierreuses & maritimes du Languedoc & de l'Espagne; en Suisse.

*Propriétés.* Cette plante est rafraîchissante, les jeunes branches astringentes; les fruits aigrelets, agréables au goût.

*Usages.* On emploie les fruits & les jeunes branches.

*OBSERVATIONS.* Les Raisins-de-mer, *Ephedra* L. sont les uns mâles, les autres femelles; on en trouve cependant d'hermaphrodites.

Cet arbrisseau s'éleve très-bien dans nos jardins; il souffre d'être tondu au ciseau; il trace & produit beaucoup de jets enracinés, par lesquels il se multiplie; il est touffu, toujours vert; on peut le tailler en boule; ne produisant que des rameaux sans feuilles, & présentant une maniere de fleurir assez bizarre, il fixe plus que plusieurs autres végétaux, l'attention des Botanistes: c'est une des plantes que nous examinâmes avec plaisir dans notre voyage de Languedoc en 1773; son calice acidulé offrira à ceux qui sont à portée de l'éprouver, les mêmes ressources que présentent dans le Nord les baies aigrettes, sur-tout pour le traitement des fièvres putrides ou synoques remittentes, très-communes en Languedoc. Un Chirurgien de village avoit eu l'idée d'en retirer le suc & le prescrivoit par cuillerée à tous ses malades, dans les maladies aiguës qui exigent des tempérans & adoucissans. Admirons la Providence qui dans chaque contrée fait germer des plantes adaptées aux tempéramens des habitans, & douées de principes seuls capables de remédier aux maladies qui les affligent. Si cette maniere de philosopher n'est plus du goût du siècle, elle ne peut pas être étrangère à un être isolé, qui sans prétention étudie la nature, déduit avec modération quelques corollaires des faits qu'elle lui présente, & qui d'ailleurs est le plus tolérant des hommes.

Quelques

Quelques Philosophes hardis ont cru abolir, par le sarcasme, la philosophie des ames pieuses qui voyoient par-tout ordre, causes finales, raison suffisante; ils ont subjugué plusieurs Littérateurs & quelques Physiciens; mais les Naturalistes, seuls juges compétens sur cette question Physico-Théologique, leur ont résisté; les Linné, les Haller, étoient assez bien organisés pour que leur maniere de voir ne nous paroisse pas ridicule, sur-tout ayant comme eux les mêmes preuves déduites des œuvres coordonnées de la nature. Les malheureux athées ne voient sur ce globe que jets, que produits de cas fortuits, de chocs, d'adhérence, de contact; le Naturaliste trouve par-tout le plan général conçu par le Moteur intellectuel; tout lui paroît lié, il saisit les rapports. Le monde Physique est à ses yeux une immense machine dont toutes les pieces sont liées & tendent à une fin générale; chaque individu jouissant de ses facultés est en rapport avec tous les êtres, & devient un chaînon nécessaire pour la coordination universelle. *Vis instita adest, omnia movens, omnia coadunans, conservans omnia.*

Dans l'EPHEDRE, *Ephedra* L. les fleurs mâles en chaton, le calice divisé en deux segmens sans corolle; sept étamines; quatre antheres supérieures, trois inférieures.

Cinq fleurs femelles réunies; à calice divisé en deux pieces, sans corolle; deux pistils; deux semences couvertes par le calice devenu succulent ou changé en baie.

1.<sup>o</sup> L'Ephedre à chatons deux à deux, *Ephedra distachia* L. à péduncules opposés, à chatons deux à deux. Voyez le Tableau 576.

2.<sup>o</sup> L'Ephedre à chatons solitaires, *Ephedra monostachia* L. à plusieurs péduncules; à chatons solitaires.

En Sibérie, dans les terres les plus stériles. Arbrisseau plus petit que le précédent; à tiges couchées; à rameaux plus grêles, plus courts; à baies d'un beau rouge écarlate; à peine distingué comme espece.

Ce genre ne présente que ces deux especes.



577. L E T É R É B I N T H E  
ou Pistachier sauvage mâle & femelle.*TEREBINTHUS vulgaris* C. B. P.*PISTACIA Terebinthus* L. Dioecie-Pentandrie.

*Fleurs.* Apétales, mâles & femelles séparées sur des pieds différens; les mâles composées d'un chaton formé de plusieurs petites écailles, d'un calice propre, découpé en cinq parties, & de cinq étamines; les femelles n'ont point de chaton, & seulement un calice propre qui est divisé en trois, & qui renferme trois styles.

*Fruit.* A noyau sec, ovale, lisse, qui se partage en deux, & contient une amande.

*Feuilles.* Simples, ailées, avec une impaire; les folioles ovales, lancéolées, très-entieres ou dentées en maniere de scie.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre dont l'écorce est épaisse, cendrée; le bois fort dur, très-résineux; les fleurs axillaires, disposées en corymbe, au sommet des petites branches; les péduncules rameux; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Isle de Chio; les environs de Montpellier.

*Propriétés.* Le fruit est un peu acide & styptique; sa résine ou *térébenthine* est blanchâtre, tirant sur le bleu, vulnéraire, détersive, diurétique.

*Usages.* On emploie fréquemment la résine, dont on tire par la distillation un esprit & une huile qui se prescrit depuis x gouttes jusqu'à xx.



## 578. LE LENTISQUE

mâle &amp; femelle.

*LENTISCUS vulgaris* C. B. P.*PISTACIA Lentiscus* L. Dioécie-Pentandrie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent ; le fruit plus  
*Fruit.* } petit.

*Feuilles.* Ailées sans impaire, en quoi il differe principalement du précédent ; les folioles lancéolées, très-entieres, au nombre de cinq ou six de chaque côté.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* A peu près semblable au précédent ; les chatons des fleurs mâles sortent deux à deux, sessiles, resserrés ; les fruits axillaires, disposés en grappes ; feuilles alternes ; leurs pétioles ont des rebords.

*Lieu.* L'Italie, l'Isle de Chio, la Provence.

*Propriétés.* Le bois est d'une odeur assez agréable ; la résine d'une odeur aromatique, agréable, & d'une saveur amere ; la résine qu'on nomme *masfic en larmes* se tire du Lentisque dans l'Isle de Chio ; le bois est astringent, les sommités, les baies, la résine sont dessicatives, astringentes, stomachiques.

*Usages.* Du bois on fait des décoctions ; des sommités une eau distillée ; des baies une huile exprimée ; de la résine ou *masfic en larmes*, une huile par infusion, un esprit, une huile distillée & une poudre.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pistachiers *Pistaciæ* L. les fleurs mâles en chatons ; les calices sans corolles sont à cinq segmens ; les femelles séparées ; à calices sans corolles ; à trois segmens ; à trois styles ; à fruit charnu ; à noyau renfermant une amande.

324 ARBRES APÉTALES, Cl. XVIII. Sect. III.

On a trouvé des Pistachiers hermaphrodites ; les principales espèces de ce genre sont :

1<sup>o</sup>. Le Pistachier Trefle , *Pistacia Trifolia* L. à feuilles simples, ou trois en trois, à l'extrémité du pétiote. En Sicile.

On trouve sur les mêmes branches des feuilles ailées, ternées & simples ; les simples sont ovales, arrondies, plus grandes ; dans les ternées, les folioles latérales sont plus petites.

2<sup>o</sup>. Le Pistachier de Narbonne , *Pistacia Narbonensis* L. à feuilles pinnées & ternées ; à folioles orbiculaires. En Languedoc.

Les fruits gros, arrondis.

3<sup>o</sup>. Le vrai Pistachier , *Pistacia vera* L. à feuilles ailées, avec foliole terminale ; à folioles comme ovales, recourbées. Originaire de Perse.

L'Empereur Vitellius le transplanta en Italie.

4<sup>o</sup>. Le Pistachier Térébinthe , *Pistacia Terebinthus* L. à feuilles ailées, avec foliole impaire ; à folioles ovales, lancéolées. En Languedoc, en Dauphiné. Voyez le Tableau 577.

5<sup>o</sup>. Le Pistachier Lentisque , *Pistacia Lentiscus* L. à feuilles ailées, sans foliole terminale ; à folioles lancéolées. En Languedoc. Voyez le Tableau 578.

On a trouvé sur quelques individus des fleurs hermaphrodites à trois étamines.

Le Pistachier s'éleve très-bien de semences, il supporte la gelée, sur-tout lorsqu'il est déjà un peu fort ; les Pistaches prises chez les Epiciers levent facilement, si elles sont nouvellement arrivées. Son bois fournit la Résine appelée Térébenthine de Chio. On trouve souvent à l'extrémité des branches, des vessies pleines d'insectes ; ces vessies contiennent une certaine quantité d'une Térébenthine très-claire, d'une odeur agréable. On falsifie la Résine du Térébinthe en la mêlant avec la Térébenthine de Venise. Pour obtenir la Térébenthine de Chio, on incise à coups de hache le tronc des Lentisques ou des Térébinthes ; on entoure la base de brique ou pierres plates ; la Résine coule le long du tronc & adhère aux pierres sous forme de lame concrète ; on l'enleve avec des couteaux. Cette Résine a les propriétés générales des

Baumes; on assure même que le fameux Baume de la Mecque est une Résine qui découle d'une petite espece de Térébinthe. Ces Baumes édulcorés avec le Sucre, donnent un *Oleo-saccharum* miscible avec nos humeurs; leur maniere d'agir est très-obscuré; on peut croire avec les Solidistes qu'ils excitent l'irritabilité & augmentent la vie des organes; ils ramènent les ulceres internes & externes à l'état de plaies fraîches, que la nature guérit ensuite *viribus innatis*, par ses propres forces.

Quoi qu'il en soit, la Térébenthine de Chio, le Baume du Perou, du Canada, de la Mecque, & autres qui ont tous les mêmes vertus, réussissent chaque jour dans les ulceres, les gonorrhées. Les Phthifiques sont souvent soulagés par ces remèdes, dans le cas d'atonie, car dans tout état d'irritation ces Baumes sont nuisibles.

Le fruit des Pistachiers renferme une amande d'un grand usage dans les offices & chez les Confiseurs; cette amande à pulpe verdâtre contient le principe farineux & une huile grasse; le goût en est très-agréable.

Le Lentisque se multiplie aisément de semences, mais il craint le froid; aussi réussit-il rarement en pleine terre, à moins d'être bien abrité.

Le Lentisque fournit par incision une Résine, le Mastic en larmes, qui doit être clair, transparent, luisant, d'un blanc jaunâtre, & d'une odeur agréable. Les Turcs mâchent continuellement du Mastic pour rendre leur haleine agréable. On l'emploie intérieurement pour fortifier l'estomac, arrêter les diarrhées & le vomissement, mais il faut, avant de le prescrire, le triturer avec du Sucre, & éviter de le donner dans le vomissement avec chaleur, irritation, phlogose. Cette Résine se dissout aisément, & peut entrer dans la composition de plusieurs vernis.

Le Lentisque forme un joli arbre qui ne quitte point ses feuilles pendant l'hiver, mais il est trop délicat pour servir dans notre climat aux bosquets d'hiver; Son bois est sec, difficile à rompre; pesant, gris en dehors, blanc en dedans, d'un goût astringent; sa décoction fortifie les gencives. En Italie on retire de l'amande du Lentisque une huile très-analogue à l'huile d'Olive, que l'on emploie soit pour la lampe, soit pour les usages pharmaceutiques.

Ce genre ne présente que ces cinq especes.



## CLASSE XIX.

DES ARBRES ET DES ARBRISSEAUX  
à fleurs apétales, attachées plusieurs en-  
semble sur un chaton, nommés *Arbres*  
*amentacés.*

---

### SECTION PREMIERE.

*Des Arbres & Arbrisseaux amentacés, dont  
les fleurs mâles sont séparées des femelles,  
sur le même pied, & dont les fruits sont  
osseux.*

---

#### 579. LE NOYER.

*NUX juglans sive regia, vulgaris* C. B. P.  
*JUGLANS regia.* L. Monœcie-Polyandrie.

**FLEURS.** Amentacées, mâles ou femelles sur  
le même pied; les fleurs mâles composées de plu-  
sieurs étamines, & d'une espece de corolle divisée  
en six, rassemblées en grand nombre sur un chaton  
oblong, formé d'écailles nombreuses & tuiées; les  
fleurs femelles rassemblées deux ou trois ensemble,  
composées de deux pistils, d'un calice qui couronne

le germe, & d'une espèce de corolle divisée en quatre comme le calice, & plus grande que lui.

*Fruit.* A noyau, pulpe charnue, sèche, nommée *brou*, qui renferme un noyau ligneux, sillonné, grand, ovale, uniloculaire, dans lequel on trouve une amande divisée en quatre lobes sinueux.

*Feuilles.* Ailées, avec une impaire; les folioles sessiles, entières, ovales, glabres, légèrement dentées, presque égales.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre qui s'éleve, & qui forme une large tête; l'écorce du tronc épaisse, cendrée, gersée dans les vieux sujets, lisse sur les jeunes branches; les chatons axillaires, cylindriques, alongés; les fleurs femelles axillaires, sessiles; feuilles alternes; stipules géminées, & qui tombent.

*Lieu.* Cultivé dans les champs; il ne réussit pas dans les massifs de bois, & veut des terres ameublies par les labours.

*Propriétés.* Les feuilles ont une odeur forte, une saveur astringente; les chatons ont une odeur douce; la pellicule qui couvre l'amande est amère, âcre, désagréable; l'amande nouvelle est douce, agréable; quand elle est sèche, huileuse & souvent rance; le brou a un goût acerbe, amer, un peu âcre; l'écorce intérieure est fort émétique; les chatons un peu émétiques & sudorifiques; le suc de la racine fraîche, diurétique, & un violent purgatif; le brou vomitif, & son suc astringent; les feuilles emménagogues, fébrifuges, vermifuges.

*Usages.* L'on réduit les chatons en poudre, que l'on donne pour l'homme à la dose de ʒ β jusqu'à ʒ j; aux animaux, à ʒ β; on tire du brou vert, une eau distillée, ophthalmique.

Tout le monde connoît l'huile que l'on tire de l'amande, & les usages auxquels on l'emploie.

**OBSERVATIONS.** Les chatons du Noyer, *Juglans L.* sont gros, denses, longs d'un doigt, écailleux, chaque écaille triangulaire; on trouve des calices de chatons à sept feuillets; on compte dans quelques fleurs douze, quinze, dix-huit, vingt-quatre étamines; les anthers didymes, cornues; le calice des fleurs femelles hérissé; les styles velus.

Cet arbre offre plusieurs variétés: 1.<sup>o</sup> à Noix très-grosses, 2.<sup>o</sup> à Noix à coquilles fragiles, 3.<sup>o</sup> à fruits tardifs, 4.<sup>o</sup> à feuilles découpées, 5.<sup>o</sup> à feuilles composées de cinq, de sept & neuf folioles.

Cet arbre originaire de Perse se cultive avec succès dans toute l'Europe tempérée; dans le Nord il supporte avec peine les frimats. Nous en avons cependant vu d'assez beaux pieds à Varsovie.

Les gelées lui sont nuisibles, sur-tout celles de la fin d'Avril, lorsque les chatons sont épanouis; dans cette circonstance la fécondation n'a pas lieu, le froid ayant gangrené les étamines. Nous l'éprouvâmes en l'année 1787: l'hiver fut si doux en Février & Mars, que la floraison devança d'un mois; la neige tomba autour de Lyon à la fin d'Avril, & il gela au-dessous de 0 les premiers jours de Mai.

Le Noyer réussit très-bien dans les terres fortes, mais il est nuisible à tout ce qu'on sème dessous.

Son bois est dur, bien veiné, sur-tout aux racines; pesant, odorant; aussi est-il très-employé dans tous les ouvrages de menuiserie; il est excellent pour graver sur bois; les feuilles répandent une odeur forte, particulière; leur décoction est excellente pour déterger les ulcères; intérieurement elle excite la sueur. Nous l'avons vu réussir dans les rhumatismes chroniques; le brou des Noix est amer, excellent stomachique. On en prépare une liqueur en le faisant macérer dans l'eau de vie, & l'édulcorant avec le Sucre. Les Noix fournissent une grande quantité d'huile par expression; celle qui est retirée avec soin est agréable, & peut servir pour les salades & la friture; celle qui se retire après l'ébullition n'est bonne que pour la lampe & la peinture, elle produit beaucoup de fumée. Les peintres préfèrent l'huile de Noix; elle ne se fige à aucun degré de froid, phéno-

me singulier très-difficile à expliquer. Les Noix fraîches, à peine mûres, appelées cerneaux, sont agréables mangées au sel, mais indigestes; les Noix vieilles, rances, ont souvent causé des coliques très-vives par leur huile rance; le marc des Noix qui a fourni l'huile se rend en masse, il est nourrissant par sa farine; on en pourroit faire du pain.

On peut retirer par incision une lymphe du tronc des Noyers, qu'on fait fermenter, & dont on retire un esprit ardent; en faisant évaporer on en obtient un sel saccharin; l'odeur des chatons est singulière, sur-tout lorsqu'ils lancent la poussière fécondante; plusieurs personnes craignent l'odeur des Noyers, & éprouvent en se promenant sous ces arbres, des anxiétés & la douleur de tête. Les Praticiens n'ont point assez tenté les différentes parties de cet arbre précieux; la saveur du brou, l'odeur des feuilles & des chatons, annoncent de grandes vertus. On trouve dans l'Amérique septentrionale quatre autres especes de Noyers, qui different principalement du nôtre par le nombre des folioles.

1.° Le Noyer blanc, *Juglans alba* L. à sept folioles lancéolées, dentelées, l'impair sans pétiole; à Noix petites comme des Muscades.

2.° Le Noyer cendré, *Juglans cinerea* L. à onze folioles.

3.° Le Noyer noir, *Juglans nigra* L. à quinze folioles.

4.° Le Noyer à baies, *Juglans baccata* L. à feuilles ternées ou à trois folioles; la Noix très-petite est comme une baie. On commence à cultiver ces especes Américaines dans les jardins des curieux.

Ce genre ne présente que ces cinq especes, dont la principale, celle qui est généralement introduite en France, est le Noyer Royal, *Juglans regia* L. à sept folioles ovales, glabres, comme dentées, presque égales.

Cet hiver, de 1794 à 1795, a été aussi rigoureux que celui de 1787 à 1788; le froid a duré plus long-temps; aussi nos Noyers ont été très-entommagés; ils n'ont point poussé de chatons; la plupart des branches sont mortes.

## 580. LE NOISETIER.

*CORYLUS sativa*, fructu albo minore, sive vulgaris C. B. P.

*CORYLUS avellana* L. Monoëcie-Polyandrie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles ou femelles sur le même pied; les fleurs mâles composées de huit étamines placées sous les écailles d'un chaton très-long; les fleurs femelles composées de deux pistils logés dans un calice diphille, coriacé, déchiré par ses bords, aussi long que le fruit.

*Fruit.* Amande renfermée dans une noix qui est presque ovale, un peu comprimée, aiguë à son extrémité, & qui repose sur le fond du calice, dont la substance est épaisse & charnue. L'amande est blanche dans cette espèce; la couleur & la grosseur de l'amande ne constituent que des variétés.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, arrondies, pointues, dentelées; les dentelures découpées; la surface couverte d'un duvet velouté.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui s'élève de dix à douze pieds; les tiges rameuses, droites; l'écorce tachetée, couverte d'un duvet sur les jeunes branches; les chatons des fleurs mâles, cylindriques, très-allongés, axillaires; les fleurs femelles sessiles lorsqu'elles sont dans le bouton, rameuses lorsque le fruit est formé; feuilles alternes; stipules ovales, obtuses.

*Lieu.* Les bois, les haies.

*Propriétés.* L'amande a une saveur agréable, & se digère difficilement; les chatons & les fleurs sont astringens; l'huile qu'on retire du fruit est anodine, béchique; celle du bois diurétique: on

en obtient, par la distillation, une huile qu'on regarde comme antiépileptique, anthelmintique.

*Usages.* On donne l'huile tirée du fruit, à la dose de  $\frac{3}{4}$  ℥; l'huile tirée du bois, depuis goutt. ij jusqu'à x.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Dans les Noisetiers, *Corilly* L. les chatons cylindriques, de la longueur du doigt; les calices qui renferment les étamines, d'une seule pièce divisée en trois écailles; on compte de six à dix étamines.

1.<sup>o</sup>. Le Noisetier vulgaire, *Coryllus Avellana* L. à stipules ovales, obtuses. Dans les bois, en Lithuanie; Lyonnoise.

La culture a produit plusieurs variétés: 1.<sup>o</sup> à fruit long, 2.<sup>o</sup> à fruit rond, 3.<sup>o</sup> à segmens du calice du fruit pinnatifides ou ailés.

Les noisettes récentes sont agréables à manger, mais de difficile digestion pour les personnes délicates; on en peut préparer du pain & une espèce de chocolat. On en retire beaucoup d'huile par expression, la moitié de leur poids; cette huile est employée par les Peintres & par les Parfumeurs pour recevoir le principe odorant. L'écorce des racines est, dit-on, fébrifuge; le bois fournit un charbon léger, recherché par les Dessinateurs. Les Vanniers emploient les branches pour former le corps de leurs corbeilles; on en fait des cercles pour les petits barils. Le plus souvent plusieurs germes avortent; il est rare qu'ils se développent tous; alors seulement les péduncules en s'allongeant donnent la variété à fruits en grappe. Le Noisetier mûrit très-bien dans les pays septentrionaux, les forêts de Lithuanie en sont souvent peuplées, mais les avelines y sont très-petites. Dans le Noisetier nain, *Corylus nana* L. les stipules sont linéaires, aiguës. Il est originaire de Constantinople.

Ce genre présente deux espèces.

*II.<sup>e</sup> OBSERVATION.* Nous trouvons après le Noisetier, un genre qui mérite d'être décrit, savoir le Charme, *Carpinus* L. à fleurs mâles & femelles sur le même pied, monoïque. Dans la fleur à étamines, le calice sans corolle est d'une seule pièce à écaille ciliée, couvrant

332 . ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. I.

dix étamines. Dans la fleur à pistil, le calice est une écaille ciliée, sans corolle, couvrant deux germes qui portent chacun deux styles; les germes se changent en une noix ovale, aplatie, striée. Nous avons :

1.<sup>o</sup> Le charme vulgaire, *Carpinus Betulus* L. à écailles des fruits aplaties.

Lyonnaise; en Lithuanie.

Arbre qui s'éleve peu, de dix à quinze pieds, à écorce blanche; à bois dur, blanc; à feuilles ovales, lancéolées, nerveuses; à dents de scie, plissées; les fleurs mâles en chatons; à écailles ovales, lancéolées, caves, renfermant de huit à quatorze étamines; réunies deux à deux par les filamens qui sont velus; le chaton des fleurs femelles à écailles, comme des feuilles palmées à trois lobes, dentées, l'intermédiaire plus grand; ces écailles couvrent le fruit qui est un peu velu, comprimé, couronné au sommet par six dents; ce fruit renferme une seule semence.

Cet arbre est recherché par les Jardiniers; on plante les jeunes Charmes très-rapprochés, pour faire des palissades ou cours de verdure; comme ils supportent d'être raillés, ces allées offrent toujours une forme régulière. Si le sol est bon, il ne faut point tronçonner les plants lorsqu'ils ont pris racine; la palissade sera toujours mieux garnie si on conserve les jets primitifs; ces palissades s'appellent Allées de Charmilles. Le bois de Charmes est très-dur, aussi les ouvriers le recherchent-ils pour monter leurs outils, pour faire des maillets, des masses & des moyeux de roue. C'est un des meilleurs bois pour le chauffage; il brûle lentement & fournit beaucoup de braise. Les Charmes viennent bien dans toute sorte de terre, pourvu qu'elle ait du fond; on remarque que les jeunes branches se coudent un peu à l'origine des feuilles. On trouve sur les vieux Charmes une gomme assez semblable à la gomme laque; l'écorce intérieure teint en jaune; les feuilles se dessèchent en Novembre, mais ne tombent qu'en Avril.

2.<sup>o</sup> Le Charme bois dur, *Carpinus Ostrya* L. à écailles des fruits enflées. En Italie; en Virginie.

Bel arbre à feuilles semblables à celles du Charme vulgaire; à bois plus dur, brun; les chatons femelles

ressemblent à ceux du Houblon ; ils sont composés d'écaillés enflées, fermées de toute part, velues à leur base ; ces écailles renferment un fruit à deux loges ; les feuilles à dents de scie, rapprochées, de grandeur inégale. Ce genre ne présente que ces deux espèces.

## SECTION II.

*Des Arbres & Arbrisseaux amentacés, dont les fleurs mâles sont séparées des femelles sur le même pied, & dont les fruits ont une enveloppe coriacée.*

## 581. LE CHÊNE.

*QUERCUS latifolia, mas, quæ brevi pediculo est.*  
C. B. P.

*QUERCUS robur* L. Monoëcie-Polyandrie.

**FLEURS.** Amentacées, mâles & femelles, distinctes sur le même pied ; les fleurs mâles disposées sur un chaton lâche, composées de plusieurs étamines placées dans un calice monophille, divisé en quatre ou cinq découpures ; les fleurs femelles composées d'un pistil plus long que leur calice qui est monophille, coriacé, hémisphérique, rude, à peine visible avant la formation du fruit.

*Fruit.* Connu sous le nom de Gland ; semence ovale divisée en deux lobes, recouverte d'une croûte coriacée, d'une seule pièce, lisse, glabre,

334 ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. II.

fixée dans le calice qui s'est accru avec le fruit, sous la forme d'une coupe ou cupule.

*Feuilles.* Simples, pétiolées, oblongues, plus larges à leur sommet, sinuées; les sinus aigus, les angles obtus.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre, très-rameux; bois dur; écorce rude & raboteuse sur les tronc, lisse, d'un gris verdâtre, sur les jeunes tiges; les fleurs axillaires, les mâles distribuées d'espace en espace sur un long chaton qui n'est qu'un filet, les femelles sessiles; feuilles alternes, qui tombent l'hiver.

*Lieu.* Les forêts.

*Propriétés.* Les feuilles sont amères, gluantes, très-styptiques; le gland a une saveur austère, ainsi que son calice; les feuilles, le gland, le calice & l'écorce, sont astringens.

*Usages.* L'on emploie toutes ces parties en décoction; on met des jeunes feuilles poig. j, ou de la jeune écorce  $\frac{3}{4}$  j, dans ℥ j d'eau pour les hommes: on met poig. iij, ou  $\frac{3}{4}$  iij sur ℥ ij d'eau, pour les animaux. Le vin dans lequel on fait bouillir les jeunes feuilles est odontalgique; l'écorce & la sciure des jeunes Chênes, est le meilleur tan pour préparer les cuirs.

582. L'YEUSE ou CHÊNE-VERT.

*ILEX oblongo serrato folio* C. B. P.

*QUERCUS Ilex* L. Monœcie-Polyandrie.

*Fleur.* } Caractères du précédent.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Ovale, oblongue, entière, dentée en manière de scie, plus ou moins piquantes, fermes, velues en-dessous.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. II. 335

*Port.* Petit arbre, dont l'écorce est lisse, le bois lourd & dur; les glands semblables à celui du Chêne; les feuilles alternes, toujours vertes.

*Lieu.* L'Italie, les Provinces Méridionales de France; dans les bois.

*Propriétés.* } Le même goût, les mêmes qualités  
*Usages.* } que le précédent.

583. L E L I É G E.

*SUBER latifolium perpetuè virens* C. B. P.

*QUERCUS Suber* L. Monœcie-Polyandrie.

*Fleurs.* Caractères des précédens.

*Fruit.* Le gland plus long, plus obtus que ceux des précédens; la cupule plus grande, plus velue.

*Feuilles.* Semblables à peu près à celles du Chêne-vert, plus grandes, plus longues, plus vertes en-dessus, résistant comme elle pendant l'hiver.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Distingué des précédens par son écorce, qui porte le même nom que l'arbre; elle est épaisse, légère, fongueuse; on en dépouille l'arbre; tous les sept ou huit ans il en reproduit une nouvelle.

*Lieu.* L'Espagne, les Provinces Méridionales de France.

*Propriétés.* L'écorce extérieure est astringente, déterlive.

*Usages.* On prescrit cette écorce en substance, à la dose d'un demi-gros, ou d'un gros, réduite en poudre; en décoction, la dose est depuis ℥β jusqu'à ℥j pour ℥j d'eau, pour l'homme. On donne aux animaux la poudre à ℥β, & à ℥ij en décoction, dans ℥jβ d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans les Chênes, *Quercus* L. le calice des fleurs mâles d'une seule pièce se divise en plusieurs segmens, de cinq à neuf; on compte de six à

neuf étamines; le calice des fleurs femelles vu à la loupe paroît formé par une foule de petites écailles en recouvrement.

Ce genre présente dix-neuf especes; faisons au moins connoître les plus communes & les plus utiles.

1.° Le Chêne vert, *Quercus Ilex* L. à écorce entiere, unie; à feuilles ovales, oblongues, sans découpures; à dentelures blanches en-dessous. Lyonnoise; en Languedoc.

Les feuilles persistent l'hiver. Voyez le Tableau 582.

2.° Le Chêne Liege, *Quercus Suber*, à écorce fongueuse, crevassée; ramifiée. Sur les Pyrénées. Voyez le Tableau 583.

3.° Le Chêne Cochenillier, *Quercus coccifera* L. à feuilles sans découpures, dentées, épineuses, lisses des deux côtés. En Languedoc.

Très-petit; les feuilles d'un vert foncé persistent pendant l'hiver.

4.° Le Chêne Hêtre, *Quercus Esculus* L. à feuilles lisses comme ailées, pinnatifides; à segmens lancéolés, éloignés, aigus, anguleux postérieurement; à fruits sans péduncules. En Provence.

5.° Le Chêne vulgaire, *Quercus Robur* L. à feuilles caduques, oblongues, plus larges vers le sommet, comme ailées; à pinnules obtuses; les supérieures plus grandes.

Lyonnoise, en Lithuanie. Voyez le Tableau 581.

Cette especes présente quelques variétés:

1.° A fruits portés par des péduncules courts.

2.° A fruits à péduncules longs.

3.° Le Chêne à grappe.

4.° Le Chêne à feuilles marbrées.

Les feuilles en Mai, sont velues, sur-tout sur les nervures; elles deviennent lisses en été; quoique desséchées en Novembre, elles ne tombent qu'en Avril.

6.° Le Chêne hérissé, *Quercus Ægilops* L. à feuilles ovales, oblongues, lisses, dentées en dents de scie; à cupules hérissées; à glands très-grands. En Languedoc.

7.° Le Chêne lanugineux, *Quercus Cerris* L. à feuilles oblongues, lyrées, pinnatifides; à pinnules transverses, aiguës, plus ou moins cotonneuses en-dessous; à cupules hérissées; à glands petits. Sur les montagnes du Lyonnois.

Aux

Aux aisselles des feuilles on trouve de petites stipules linéaires.

Le bois de Chêne commun est un des plus utiles pour le chauffage ; il brûle lentement , noircir , & ne donne un beau feu qu'autant qu'il est bien sec. Tous les ouvriers Menuisiers , Ebénistes , Charrons , &c. l'emploient pour leurs différens ouvrages ; c'est un des meilleurs bois pour la marine. On trouve sur les feuilles & les jeunes pousses une espèce de Manne ; l'écorce & la râpée du bois fournissent le meilleur tan pour préparer les cuirs. La théorie du tannage est simple ; il faut enlever avec les alkalis la lymphe végétale , resserrer la fibre dépouillée des sucs gélatineux avec les astringens. Dans les Provinces Méridionales l'amande des glands est douce , nutritive comme les châtaignes ; dans nos climats elle est amère , acerbé. Humectez , torréfiez , lavez plusieurs fois , vous enlevez le principe amer , & vous aurez à nu la farine nutritive. La poudre des glands a réussi sur la fin des dysenteries *cum tono debilitato* , fomentées par l'atonie des intestins. On trouve sur les feuilles des glands , les galls , tumeurs causées par la piqûre des Galles insectes , *Cinipes* : on les emploie pour faire l'encre & les teintures en noir.

Le bois du Chêne-vert est lourd , très-dur , très-fort , & pourrissant difficilement ; on l'emploie pour les esieux de poulies & autres pièces qui doivent éprouver beaucoup de frottement.

Le Chêne à Cochenille produit en Languedoc une petite galle rouge , causée par la piqûre d'un *Cinips*. On en prépare le sirop de Kermès qui est une pauvre drogue. Les Teinturiers , en animant cette Cochenille avec la dissolution d'étain , en obtiennent une belle couleur écarlate.

Ce genre présente dix-neuf espèces.



## 584. L É H Ê T R E,

Fau ou Fayard.

*FAGUS* Dod. pempt.*FAGUS sylvatica* L. Monoëcie-Polyandrie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles ou femelles sur le même pied; les fleurs mâles composées d'une douzaine d'éramines & d'un calice campanulé, hérissé, divisé en cinq, rassemblées sur un réceptacle, en forme de chaton sphérique; les fleurs femelles composées de trois pistils placés dans un calice monophille, hérissé; à quatre découpures droites, aiguës.

*Fruit.* Ovale, à quatre côtés, s'ouvrant en quatre parties, uniloculaire, contenant quatre semences triangulaires, qui forment une espèce d'amande qu'on nomme Faine.

*Feuilles.* Pétiolées, ovales, avec quelques dentelures ou ondes sur les bords, fermes, d'un vert clair & luisant.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre, tige très-haute & très-droite; écorce unie & blanchâtre; les chatons des fleurs mâles globuleux, pendans, à longs péduncules; axillaires ainsi que les fleurs femelles; les fruits recouverts d'épines; feuilles alternes.

*Lieu.* Les forêts. Lyonnoise, Lithuanienne.

*Propriétés.* Les fruits sont agréables au goût, un peu astringens; les feuilles rafraîchissantes, apéritives.

*Usages.* On ne se sert que des feuilles en décoction, à la dose de poig. j dans ℥j d'eau, pour l'homme, & de poig. iiij dans ℥ij d'eau pour les animaux.

## 585. LE CHATAIGNIER.

*CASTANEA silvestris* quæ peculiariter *castanea*  
C. B. P.

*FAGUS castanea* L. Monœcie-Polyandrie.

*Fleurs.* Caractères du précédent; les chatons cylindriques.

*Fruit.* Ovale, à trois côtés obtus, recouvert d'épines, renfermant une ou plusieurs amandes, qu'on nomme Châtaignes & qui sont recouvertes d'une peau coriacée, brune.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, lancéolées, aiguës, dentées en manière de scie, fermes, vertes & luisantes.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre dont l'écorce est lisse, noirâtre, tachetée; les fleurs axillaires, sessiles; les chatons des fleurs mâles, alongés & cylindriques; les fruits très-épineux en dehors, & d'une couleur verdâtre; feuilles alternes.

*Lieu.* Les forêts; cultivé dans les champs & dans les bois; le Marronnier est une variété perfectionnée par la greffe.

*Propriétés.* La substance de la châtaigne est douce, un peu styptique, venteuse, adoucissante & pectorale. On prétend que sa farine arrête les diarrhées.

*Usages.* Dans quelques Provinces de France on en fait du pain ou de la bouillie; elle est peu d'usage en Médecine.

*OBSERVATIONS.* Les segmens des calices mâles à quatre, cinq & six segmens, quatre à douze étamines à longs filamens; fruit hérissé contenant deux, trois ou quatre amandes.

La greffe du Châtaigner sur le Frêne ne réussit point,

ce qui prouve que ces deux arbres sont très-différens. L'usage du bois de Hêtre est très-étendu ; il est assez flexible avant son entière sécheresse , à la longue il devient cassant ; les Tourneurs en font plusieurs petits ouvrages ; c'est avec ce bois qu'on fait les copeaux pour éclaircir les vins ; on s'en sert pour les ouvrages de gainerie ; on préfère ce bois pour le chauffage ; il est très-sujet à être piqué des vers.

Les amandes du Hêtre sont presque aussi agréables à manger que les noisettes ; elles servent à engraisser les porcs, qui les devorent avec avidité. On en retire par expression une huile fort douce, qui ressemble à celle de noisette, mais qui est plus facile à digérer lorsqu'elle a séjourné quelque temps dans la cave. On a employé avec succès l'écorce intérieure du Hêtre contre les fievres intermittentes. On trouve souvent sur les feuilles du Hêtre, des galles rouges, convexes, aigrettes.

Cet arbre est le *Fagus silvatica* L. le Hêtre des forêts, à feuilles ovales ; à dents irrégulières ; il est, suivant Linné, du même genre que le Châtaignier ; la forme arrondie du chaton ne lui a pas paru suffisante pour le séparer du Châtaignier.

Le Châtaignier, *Fagus Castanea* L. à feuilles lancéolées, aiguës ; à dents de scie. Lyonnaise.

Les fleurs mâles forment un chaton allongé, peu garni ; les calices renferment de cinq à dix étamines ; le nombre des amandes dans chaque capsule, varie de un à quatre ; le nombre des fleurs femelles est très-petit en comparaison des fleurs mâles. Nous avons :

1.° Le Châtaignier sauvage qui se trouve dans les forêts du Lyonnais.

2.° Le Châtaignier cultivé, appelé Maronnier ; il est le résultat de la greffe sur sauvageon ; on le trouve abondamment en Dauphiné & dans le Forez, mais à peine est-il cultivé autour de Lyon ; son fruit qu'on vend à Paris sous le nom de Marons de Lyon, est apporté du Dauphiné ou du Vivarais.

Le bois du Châtaignier est excellent pour les ouvrages de charpente qui ne sont point exposés à l'eau ; les toits de plusieurs anciens bâtimens de nos Provinces sont de Châtaignier, & nous les avons reconnus sains

après trois cents ans de durée. Le branchage fournit d'excellens échalas ; cet arbre est un de ceux qui vieillissent le plus. Son fruit qui contient une grande quantité de farine, sert de nourriture aux payfans des montagnes du Dauphiné, du Forez & de l'Auvergne. On a préparé un pain assez léger avec la farine de châtaigne. On fait sécher le fruit, on enlève l'écorce, alors on peut le conserver très-long-temps ; quoique la châtaigne soit pesante & de difficile digestion pour les hommes d'une constitution délicate, il n'est pas moins vrai que des payfans qui toute leur vie n'ont mangé que des châtaignes & n'ont bu que de l'eau, sont cependant parvenus à cent ans. On retire du Châtaignier une belle gomme ; les tumeurs qui se développent sur les vieux troncs donnent une teinture noire ; les chatons, lorsque la poussière séminale est en vigueur, répandent une odeur spermatique.

Ce genre présente trois especes, dont la seconde omise, le Châtaignier nain, *Fagus pumila* L. est à feuilles lancéolées ovales ; à dentelures fines, aiguës, soyeuses, duvetées, argentées en-dessous ; à chatons filiformes, noueux.

Originaire de l'Amérique septentrionale ; fruit en grappe ; une petite châtaigne dans chaque capsule hérissonnée.



## SECTION III.

*Des Arbres & Arbrisseaux amentacés, dont les fleurs mâles sont séparées des femelles, sur le même pied, & dont les fruits sont écailleux, quelques-uns en forme de cônes, ce qui leur fait donner le nom de Coniferes.*

## 586. LE S A P I N.

*ABIES taxi folio, fructu sursùm spectante T. Inf.*  
*PINUS picea L. Monœcie-Monadelphie.*

**FLEURS.** Amentacées, mâles ou femelles sur le même pied; les fleurs mâles disposées en grappes, composées de plusieurs étamines réunies à leur base, en forme de colonne, & de plusieurs écailles qui leur tiennent lieu de calice & forment un chaton écailleux; les fleurs femelles composées d'un pistil, rassemblées deux à deux, sous des écailles qui forment un corps ovale, cylindrique, que l'on nomme Cône ou Pomme; ces écailles oblongues, tuiées, dures, minces, persistantes.

*Fruit.* Sous chaque écaille du cône on trouve deux semences ovales, anguleuses, obtuses, garnies d'une aile membraneuse.

*Feuilles.* Etroites, assez longues, échancrées à leur extrémité, solitaires, détachées les unes des autres à leur base, blanchâtres en-dessous.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Très-grand arbre; tige droite, nue jusqu'à son sommet; les branches parallèles à l'horizon; la tête en pyramide; écorce blanchâtre, sèche, friable; bois tendre & résineux; les fleurs mâles disposées en grappes axillaires; les cônes pédunculés, rougeâtres, leur pointe tournée vers le ciel; les feuilles attachées des deux côtés d'un filet ligneux; à peu près sur un même plan.

*Lieu.* Les forêts, sur les hautes montagnes.

*Propriétés.* Le suc résineux qui découle du Sapin est très-estimé, on le nomme Larme de Sapin; il est amer, âcre, visqueux; son odeur approche de celle du Citron. Il est vulnérable, balsamique, antiseptique, diurétique, échauffant, purgatif; c'est ce qu'on nomme la Térébenthine de Strasbourg.

*Usages.* On emploie en Médecine, les bourgeons contre le scorbut, & comme stomachique; on tire de la résine, une huile qui a les vertus de la térébenthine.

## 587. LA PESSE, PECE, PICÉA;

Épicia ou faux Sapin.

*ABIES tenuiore folio, fructu deorsum inflexo*  
I. R. H.

*PINUS abies* L. Monœcie-Monadelphie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent.

*Fruit.* }

*Feuilles.* En forme d'alêne, roides, pointues, piquantes, lisses,

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre, assez semblable au précédent; mais la pointe des cônes est tournée vers la

terre; & les feuilles sont éparſes tout autour d'un filet commun, rangées en forme de cylindre.

*Lieu.* Les forêts des montagnes.

*Propriétés.* } La réſine a les mêmes vertus que  
*Uſages.* } celle du précédent; moins péné-  
 trante, moins vive, plus déſa-  
 gréable.

### 388. LE PIN SAUVAGE.

*PINUS ſilveſtris* C. B. P.

*PINUS ſilveſtris* L. Monoecie-Monadelphie.

*Fleurs.* Caractères des précédens; les fleurs mâles diſpoſées en pluſieurs petites grappes, formant des chatons alongés, rameux.

*Fruit.* Les cônes ou pignons plus courts, d'une forme conique, pointus, formés d'écaillés très-épaiffes dans l'intérieur, & minces à leur inſertion.

*Feuilles.* Très-étroites, convexes en dehors, un peu concaves en dedans, finement crénelées ſur les bords, dures, pointues, preſque piquantes, géminées, c'eſt-à-dire enveloppées deux à deux à leur baſe, par une petite gaine.

*Racine.* Rameuſe, ligneuſe.

*Port.* Arbre moins grand que les précédens; la tige & les branches diſpoſées de même; les fleurs mâles, blanchâtres, placées à l'extrémité des branches; les femelles autour des branches, quelquefois à côté des mâles, ſouvent très-ſéparées; feuilles éparſes; la gaine qui les embraffe à leur baſe diſtingue les Pins des Sapins.

*Lieu.* Les montagnes; communs dans celles de Geneve, du Lyonois, &c.

*Propriétés.* On en tire un ſuc réſineux dont on fait le brai ſec, la réſine jaune, le galipot, la térébenthine, &c.

*Usages.* La résine a les mêmes vertus que celle des précédens ; mais on l'emploie moins en Médecine.

## 589. L E M É L E S E.

*LARIX folio deciduo, conifera* J. B.

*PINUS larix* L. Monœcie-Monadelphie.

*Fleur.* Caractere des précédens ; les chatons écailleux, arrondis, plus petits que ceux du Sapin.

*Fruit.* Les cônes moins allongés, plus petits, plus pointus, d'un pourpre violet.

*Feuilles.* Plus petites, plus molles que celles du Pin, obtuses, moins pointues, rassemblées en faisceau.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre ; l'écorce de la tige lisse, celle des branches raboteuse, presque écailleuse ; les branches divisées, étendues, pliantes, inclinées vers la terre ; le bois tendre & résineux ; les cônes sessiles, distribués le long des branches ; les feuilles rassemblées par houppes, sur un tubercule de l'écorce ; elles tombent & se renouvellent chaque année, ce qui distingue le Mélese du Cedre du Liban, espèce de Mélese dont les cônes sont très-gros, ronds & obtus.

*Lieu.* Les Alpes, les montagnes du Dauphiné.

*Propriétés.* Les fruits & les fleurs passent pour astringens ; le bois est très-résineux ; on en tire une térébenthine préférable à toutes les autres ; on lui donne souvent le nom de Térébenthine de Venise ; elle est spécialement balsamique, vulnérable, diurétique & en même temps laxative. Les jeunes Méleses du Dauphiné, communs dans le Briançonnais, portent, lorsque la sève est en mouvement, de petits grains mous qui ont le goût

& les propriétés de la manne de Calabre ; c'est une vraie manne connue sous le nom de *Manna larincea* ; elle est purgative, mais inférieure à celle de la Calabre.

*Usages.* On fait peu d'usage de la manne ; la térébenthine du Mélese entre dans plusieurs compositions de vernis ; elle s'emploie extérieurement en emplâtres ; on en tire un esprit & une huile ; l'esprit se donne pour l'intérieur à la dose de quelques gouttes ; c'est un puissant diurétique. Voyez dans les *Matières médicales*, quels sont les signes auxquels on peut reconnoître la térébenthine qui n'est pas falsifiée.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pins, *Pini* L. genre qui comprend les Pins, les Sapins & les Méleses de Tournefort ; le calice de la fleur mâle sans corolle, est de quatre feuillets ; il renferme plusieurs étamines réunies par les filamens, à antheres nues ; dans la fleur femelle des écailles calicinales en cône, chaque écaille couvre deux germes à un pistil ; le fruit ou la noix est noyé dans une membrane qui forme deux ailes.

*Les PINS à plusieurs feuilles, partant d'une base en gaine.*

1.<sup>o</sup> Le Pin sauvage, *Pinus silvestris* L. à feuilles naissant deux à deux ; les primordiales solitaires, lisses. En Lithuanie, Lyonnoise. Voyez le Tableau 588.

Cette espece offre plusieurs variétés : 1.<sup>o</sup> à tige rameuse dès la racine, peu élevée ; 2.<sup>o</sup> à cône plus ou moins gros, plus ou moins obtus, droits ou renversés ; 3.<sup>o</sup> à feuilles plus ou moins grandes, d'un vert plus ou moins foncé. Le Pin est résineux dans presque toutes ses parties ; l'écorce intérieure verte est saturée d'un principe muqueux nutritif. En Suede on la pulvérise, & on la mêle avec la farine de seigle pour en faire du pain. On retire des noix de Pin un esprit ardent. Les sommités de Pin, en décoction, ont été prescrites avec

succès aux scorbutiques ; à haute dose cette tisane miellée excite la sueur ; on la prescrit dans le rhumatisme chronique, la goutte, les dartres, les fluxions catarrhales, les anciens rhumes. Nos observations journalières confirment les vertus de cette tisane dans toutes ces maladies. L'écorce de Sapin ouverte par de profondes incisions laisse couler une grande quantité de résine ; chaque arbre formé en peut donner dix livres, la plus épaisse s'appelle Galipot ; on en obtient par la distillation l'huile essentielle de térébenthine. On obtient une plus grande quantité de résine en entassant dans un fourneau des tronçons, des branches & des troncs de Pin ; on fait brûler en étouffant le feu, & on reçoit dans des rigoles qui se perdent dans des tonneaux, la poix liquide que le feu fait dégager. Cette poix est d'un grand usage pour calfater les vaisseaux & huiler les cordages. Si on fait brûler les sédimens de la poix, on en obtient le noir de fumée, en arrêtant la fumée avec des cartons. Dans quelques terrains la résine du Pin est si abondante, que si on n'incise pas l'écorce, ils en sont suffoqués ; on peut en retirer même des racines.

L'huile essentielle de térébenthine est rarement prescrite pour l'intérieur ; cependant en la saturant de sucre, elle peut se prendre sans danger, & comme détersif, elle produit les mêmes effets que les baumes étrangers. La poix entre dans les emplâtres. On a prescrit intérieurement l'eau de goudron, c'est-à-dire une eau dans laquelle on avoit fait bouillir pendant vingt-quatre heures de la poix ; on a beaucoup loué ce remède pour faciliter l'éruption de la petite-vérole, pour consolider les ulcères des poudrons & autres ulcérations internes. Nous l'avons souvent ordonnée, mais nous n'en avons jamais obtenu des guérisons bien décidées.

Le bois du Pin est une des plus grandes ressources pour alimenter le feu des cheminées & des poëles, sur-tout en Allemagne, en Pologne & en Suede. On seroit étonné de la quantité de ce bois que chaque maison emploie pour le chauffage, il brûle rapidement, & ne laisse presque point de cendres. On fait servir les troncs des jeunes Pins pour conduire l'eau, on les fore dans le sens de leur longueur, mais ces aqueducs sont de courte durée.

## 348 ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. III.

Les antheres sont si nombreuses sur chaque pied, qu'emportées par le vent, leurs poussières séminales semblent des pluies de souffre. Comme le tronc du Pin vulgaire est assez droit, on le fait entrer dans la construction des maisons en bois du Nord; les planches qu'il fournit servent à la charpente. Lorsque les Médecins prescrivent les sommités de Pin, on donne le plus souvent les jeunes pousses des feuilles à peine développées; mais les observateurs ont spécialement indiqué les chatons mâles, ou l'agrégat des étamines, très-résineux, odorant & balsamique.

En Lithuanie on trouve dans les forêts une multitude étonnante de troncs de Pin noircis par le feu, ce sont des arbres sacrifiés pour obtenir la résine; les paysans enlèvent avec la hache la base de l'écorce au-dessus des racines, entourent l'arbre de branchages, y mettent le feu; le tronc échauffé fournit une grande quantité de poix que l'on ramasse sur une couche de terre argilleuse qui entoure l'arbre. Comme les Pins croissent assez rapidement, qu'ils se sement d'eux-mêmes, & que les deux tiers de la Lithuanie consistent en forêts, cet arbre n'est pas assez précieux pour le ménager; on abat en hiver ces troncs & on les scie en tronçons pour le chauffage.

Le Pin le plus résineux est la variété appelée *Mugo*, dont Scopoli a fait une espèce à feuilles géminées, ou deux à deux, à cônes pyramidaux; à écailles oblongues, obtuses; à troncs & rameaux tortueux. Il étoit assez commun près de Grodno; on l'a trouvé en Suisse, en Dauphiné. Cet arbre est si résineux que les fissures des branches & des sommités, fournissent perpétuellement une résine très-odorante qui, recueillie imite les baumes du Pérou. On peut la prescrire mêlée avec du sucre dans toutes les maladies contre lesquelles on emploie les baumes étrangers, comme gonorrhées anciennes, ulcérations internes, externes, &c.

2.° Le Pin cultivé, *Pinus pinea* L. à feuilles deux à deux; les primordiales solitaires, ciliées; à cônes pyramidaux; à écailles lisses, brillantes; à noix ovales, sans ailes membraneuses. En Languedoc, en Dauphiné.

La noix de ce Pin est blanche, oblongue, comprimée, longue d'un pouce, couverte d'une pellicule; sa faveur

acidule, douce, est analogue à celle des amandes; elle est farineuse, huileuse; on peut retirer le tiers de son poids d'une huile par expression; on mange ces noix fraîches, crues ou confites au sucre comme des pistaches; elles sont nutritives, adoucissantes; elles se rancissent promptement, alors elles deviennent rouffes, âcres, c'est ce qui les a fait négliger pour l'usage pharmaceutique.

3.<sup>o</sup> Le Pin Cembre, *Pinus Cembra* L. à feuilles cinq à cinq, lisses, à trois côtes; à cônes ovales, droits; à écailles ovales, concaves; à noix en forme de coin, sans aile membraneuse; à écorce gercée.

En Suisse, en Dauphiné.

Il fournit une térébenthine très-agréable; on en retire une huile essentielle, appelée le Baume des Carpatés, qui est vulnéraire, détersive. Les pignons ou amandes sont nutritifs, & fournissent une grande quantité d'huile par expression, cinq onces par livre. Le tronc de ce Pin est assez tortueux; son bois est léger & facile à travailler.

4.<sup>o</sup> Le Pin Cedre, *Pinus Cedrus* L. à feuilles aiguës, naissant par faisceaux.

Sur les montagnes de Syrie.

Arbre à écorce lisse, très-élevé; à rameaux très-étendus; à feuilles roides, pointues, rassemblées par paquets durables pendant l'hiver; à cônes ovales, obtus, droits; à écailles fermées, arrondies.

Le Cedre du Liban devient un arbre d'une grosseur prodigieuse; il étend ses branches horizontalement, & forme par son feuillage un abri impénétrable aux rayons du soleil. Les plus anciens Cedres cultivés en Europe se voient en Angleterre; les deux pieds que notre illustre compatriote, M. Bernard de Jussieu, planta au Jardin du Roi, ont acquis en moins d'un demi-siècle la grosseur & l'élévation des plus grands arbres. Comme le Cedre ne quitte point ses feuilles, on peut le mettre dans les bosquets d'hiver. Le bois du Cedre est d'un bon service; les Anciens l'employoient dans les plus augustes bâtimens, il est sur-tout devenu célèbre par l'usage que les Architectes de Salomon en firent dans l'élévation de l'ancien Temple de Jérusalem. La résine du Cedre répand une odeur très-agréable.

5.<sup>o</sup> Le Pin Mélese, *Pinus Larix* L. à feuilles en faisceaux, obtuses, caduques. En Dauphiné, en Suisse.

J'en ai vu de très-grands individus en Lithuanie, près de Novogorod. Voyez le Tableau 589.

Cet arbre s'éleve assez droit; il est moins haut que le Sapin; son bois est rouge ou blanc, plus dense que celui du Sapin; ses feuilles sont molles, courtes; on peut à peine les appeler obtuses, elles nous paroissent aiguës; les cônes sont courts, ovales. Toutes les parties du Mélese répandent une odeur agréable. On peut retirer par incision cinq livres de térébenthine de chaque vieux pied de Mélese; la plus épaisse fournit la colophane. La térébenthine du Mélese est plus âcre que celle du Sapin; on la regarde comme vulnéraire; elle est diurétique; mais pour la prendre intérieurement, il faut la mêler avec du Sucre. On trouve sur le Mélese une espece de manne moins purgative que celle du Levant. Le bois du Mélese est incorruptible dans l'eau, aussi l'emploie-t-on pour la construction des navires & des aqueducs. On ne peut guere en faire usage dans la charpenterie, parce qu'il se tourmente & qu'il en fuite très-long-temps un suc résineux. Comme ce bois est incorruptible, les Peintres les plus célèbres qui travaillent sur bois, l'ont préféré à tout autre; comme bois résineux, compacte, il brûle bien & dure plus long-temps au feu que le Sapin, il donne plus de braise.

Les boutures de Mélese transplantées, reprennent facilement; nous en avons hasardé cette année qui avoient été arrachées depuis un mois & demi, & qui toutes ont poussé des rameaux & des feuilles.

*Les SAPINS à feuilles solitaires ou séparées à leur base.*

6.<sup>o</sup> Le Sapin vulgaire, *Pinus picea* L. à feuilles solitaires, échancrées.

Lyonnoise; en Lithuanie. Voyez le Tableau 586.

7.<sup>o</sup> Le Pin Sapin, *Pinus Abies* L. à feuilles solitaires, en alêne, pointues, pectinées, lisses.

Lyonnoise, en Lithuanienne. Voyez le Tableau 587.

Le Sapin s'éleve jusques à cent cinquante pieds; aucun

arbre Européen ne parvient à cette élévation ; son jet est droit , pyraminal.

Cet arbre fournit les plus grandes poutres , les mâts des vaisseaux ; on en tire la plus grande partie des planches d'un usage ordinaire. Le Sapin est très-résineux , chaque pied peut fournir quarante livres de résine ; lorsqu'on la fait cuire on en obtient la poix de Bourgogne , si utile pour calfater les navires ; si on la fait épaisir davantage , on a une espece de colophane. On en retire par la distillation une huile essentielle ; semblable à l'huile de Térébenthine qui , réunie avec le mastic , fournit un bon vernis ; si on fait brûler la résine des Sapins , on obtient , en en recueillant la fumée , le noir le plus utile pour l'Imprimerie.

Les bourgeons de Sapin sont aussi utiles que ceux de Pin pour traiter le scorbut , les ulcérations internes & externes. On peut retirer de ces bourgeons en les faisant fermenter dans l'eau , une liqueur acide , très-agréable , qu'on édulcore avec du miel ou du sucre ; l'écorce intérieure du Sapin récele le principe muqueux nutritif. Les Sapins de cinquante ans sont déjà très-hauts , mais ils n'ont toute leur élévation qu'à cent ans. Il faut observer qu'ils s'élevent plus ou moins suivant le terrain , le climat. Les Sapins du Nord fournissent les plus belles mâtures ; ceux de nos Provinces sont beaucoup moins élevés.

Le Sapin vulgaire s'éleve moins haut ; son bois est plus tendre & plus léger , & dure moins à découvert ; il fournit comme le précédent une grande quantité de résine ; ses amandes sont très-ameres.

Ce genre présente douze especes.

590. L'ARBRE-DE-VIE  
ou Thuya du Canada.

*THUYA Theophrasti* C. B. P.

*THUYA occidentalis* L. Monœcie-Monadelphie.

*Fleurs.* Amentacées , mâles & femelles sur le même pied ; les fleurs mâles composées de quatre étamines cachées sous les écailles d'un petit chaton

ovale ; les fleurs femelles composées d'un pistil placé sous des écailles convexes ; chaque écaille renferme deux fleurs ; leur assemblage forme un cône commun, lisse & doux au toucher ; ce qui le distingue du Thuya de la Chine, dont le cône est dur & raboteux.

*Fruit.* Chaque pistil produit un petit cône particulier, obtus, qui renferme une petite semence oblongue, entourée d'une aile membraneuse & tronquée.

*Feuilles.* Elles ne paroissent que des écailles verdâtres, rangées en maniere de tuile, le long des jeunes tiges ; ces écailles sont obtuses dans cette espece ; aiguës & réfléchies dans le Thuya de la Chine.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre qui imite beaucoup le Cyprés, n.º suivant ; le bois moins dur que celui du Sapin, presque incorruptible ; l'écorce dure, écailleuse ; les branches alternes, disposées sur un même plan ; les fleurs mâles rassemblées sur un filet commun ; les femelles axillaires, imitant un petit bouton surmonté d'une couronne ; les feuilles éparées, appliquées contre les branches, toujours vertes.

*Lieu.* Le Canada, la Sibérie.

*Propriétés.*  
*Usages.*

Les branches & les feuilles répandent une odeur assez forte ; on leur attribue une vertu vulnéraire, détersive, sudorifique ; mais on s'en sert peu.

**OBSERVATIONS.** Dans l'Arbre-de-vie, *Thuya L.* les fleurs mâles sont en chaton, formé par des écailles qui couvrent cinq étamines réunies par les filamens ; les fleurs femelles forment des cônes à écailles couvrant deux germes, un pistil sur chaque germe ; la noix ou pignon, environné d'une aile membraneuse. Nous cultivons :

1.º L'Arbre-de-vie occidental, *Thuya occidentalis L.*

à cônes lisses ; à écailles obtuses. Dans les forêts du Canada, de Sibérie ; en Lithuanie.

Les branches horizontales.

Cette espece est la plus généralement cultivée ; on la multiplie de semences & de marcottes, elle se plaît dans les terrains humides ; comme elle conserve ses feuilles pendant l'hiver, on doit la mettre dans les bosquets de cette saison. On trouve sur le Thuya des grains de résine jaunes & transparens comme de la gomme copal ; mais cette résine n'est point dure, & en la brûlant elle répand une odeur de galipot ; le bois répand une mauvaise odeur lorsqu'on le travaille. La décoction des branches du Thuya est très-analogue par ses effets avec celle de la Sabine.

2.<sup>o</sup> Le Thuya d'Orient, *Thuya orientalis* L. à cônes rudes ; à écailles aiguës, crochues. Originaire de la Chine.

Ses rameaux sont redressés.

Ce genre présente quatre especes.

## 591. L E C Y P R È S

improprement appelé *femelle*.

*CUPRESSUS metâ in fastigium convolutâ quâ fœmina* Plinii I. R. H.

*CUPRESSUS semper virens, a fœmina* L. Monoecie-Monadelphie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles ou femelles sur le même pied ; les mâles composées de quatre antheres ou sommets d'étamines attachés à la base d'une écaille obronde, aiguë ; l'assemblage des écailles formant un chaton ovale ; les femelles rassemblées en forme de petits cônes écailleux, obronds, composés de germes à peine visibles, placés à la base de chaque écaille qui est ovale & convexe en-dessous.

*Fruit.* Cône presque rond, composé de portions

orbiculées, anguleuses, qui se séparent dans la maturité, & entre lesquelles on trouve de petites semences anguleuses, aiguës.

*Feuilles.* Espèce de petites écailles verdâtres, poinçues, rangées en manière de tuile, le long de petits rameaux quadrangulaires.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Grand arbre dont la tête forme une pyramide, les branches resserrées les unes contre les autres; le bois odoriférant, presque incorruptible; les fleurs & les fruits épars, sessiles, souvent solitaires; fleurs mâles & femelles sur le même pied, d'où l'on voit qu'il est improprement appelé femelle; feuilles opposées, toujours vertes.

*Lieu.* L'Orient, le Languedoc; cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Le bois répand une odeur pénétrante; il a un goût âpre; son fruit est un astringent très-recommandé; on le regarde aussi comme fébrifuge.

*Usages.* Dans les pays chauds, le Cyprés donne une résine d'une odeur douce; on n'emploie que son fruit en Médecine; il se donne en décoction, dans du vin, à la dose de  $\zeta j$  pour l'homme, & de  $\zeta j$  pour les animaux.

## 592. LE CYPRÈS

improprement appelé *mâle*.

*CUPRESSUS ramos extra se sparrens, qua mas Plinii I. R. H.*

*CUPRESSUS semper virens. ß mas L. Monœcie-Monadelphie.*

*Fleurs.*

*Fruit.*

*Feuilles.*

*Racine.*

Les mêmes caractères que le précédent dont il est une variété.

*Port.* Il n'en differe qu'en ce qu'il étend les branches çà & là, au lieu que le Cyprès femelle les rassemble à son sommet; il porte des fleurs mâles & des femelles; il est donc improprement appelé Cyprès mâle.

*Lieu.*

*Propriétés.*

*Usages.*

} Les mêmes que le précédent.

*OBSERVATIONS.* Dans le Cyprès, *Cupressus L.* les fleurs mâles en chatons; à écailles couvrant chacune quatre antheres assises, sans filamens; les fleurs femelles en cône; à écailles uniflores; le cône mûr offre des gerçures dans lesquelles on trouve des semences anguleuses. On cultive :

1.° Le Cyprès toujours vert, *Cupressus semper virens L.* à feuilles imbriquées, en recouvrement; à rameaux à quatre angles. En Languedoc.

Celui qu'on appelle faussement femelle a ses branches redressées; le prétendu mâle a ses rameaux horizontaux; le Cyprès ne se multiplie que de semences, il y a des années où elles levent très-bien; la seconde année on plante en pépiniere les petits pieds. Les jeunes plants craignent la gelée, mais les anciens supportent très-bien nos hivers. Les Cyprès s'accoutument de tous les terrains, leur accroissement est assez rapide. Dans les pays chauds l'écorce de Cyprès entaillée, laisse couler une assez grande quantité de résine. On voit suinter de l'écorce des jeunes Cyprès, une substance blanche, analogue à la gomme adragant; les abeilles la recueillent pour former leur propolis.

Tous les jeunes Cyprès introduits depuis dix ans dans les jardins du Lyonois, ont péri par les froids rigoureux de cet hiver 1794 à 1795; nous avons vérifié que la variété à rameaux épars résiste mieux à nos hivers.

Ce genre présente six especes.



## 593. L'AUNE, VERNE

ou Vergne.

*ALNUS latifolia*, *glutinosa*, *viridis* C. B. P.*BETULA alnus* L. Monoëcie-Tétrandrie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles & femelles sur le même pied; les fleurs mâles sont composées de quatre étamines placées dans une espèce de petite corolle monopétale, divisée en quatre, rassemblées trois à trois sous les écailles d'un chaton cylindrique; les fleurs femelles composées de deux pistils logés deux à deux sous les écailles d'un chaton écailleux, ovale.

*Fruit.* Petit chaton écailleux qui renferme des semences solitaires, anguleuses.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, ovales, dentées en manière de scie; les dentelures dentées à leur tour; la surface inférieure relevée par des nervures saillantes.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre qui forme une large tête; écorce d'un gris brun en-dehors, jaunâtre en-dedans; les fleurs axillaires, pédunculées; les péduncules rameux; feuilles alternes, d'un vert foncé, velues & blanchâtres en-dessous dans une variété.

*Lieu.* Le bord des rivières, des ruisseaux & les lieux humides.

*Propriétés.* L'écorce & les feuilles sont âpres au goût, astringentes, vulnéraires, résolutes; le bois est très-utile dans les Arts.

*Usages.* L'écorce & les feuilles sont utilisées en Médecine; les feuilles s'appliquent extérieurement avec succès contre la goutte & le rhumatisme; la décoction s'emploie pour les cataplasmes. On ne se sert plus du fruit.

## 594. LE BOULEAU.

*BETULA* Dod. pempt.*BETULA alba* L. Monœcie-Tetrandrie.*Fleurs.* Caractères du précédent.*Fruit.* Caractères du précédent, mais la semence ordinairement bordée de deux ailes membraneuses.*Feuilles.* Ovale, presque triangulaires, pointues, finement dentées en manière de scie; la surface inférieure d'un vert blanchâtre.*Racine.* Rameuse, ligneuse.*Port.* Arbre d'une médiocre grandeur; le bois tendre & blanc; l'écorce presque incorruptible, blanche, lustrée, satinée sur les jeunes branches, raboteuse sur les troncs; les boutons alongés; la fructification comme dans le précédent; les feuilles alternes, quelquefois géminées, d'un vert clair.*Lieu.* Les bois, les taillis dans les montagnes.*Propriétés.* Les feuilles sont un peu odorantes & d'une saveur amère. En perçant l'écorce dans le temps de la sève, il en découle une liqueur légèrement acide, douce, agréable & diurétique. Les feuilles sont résolatives & puissamment détersives.*Usages.* Les feuilles & la liqueur sont employées en Médecine; la liqueur se donne à la dose d'un verre pour les hommes, & de ℥ss pour les animaux.*OBSERVATIONS.* Dans les Bouleaux, *Betula* L. les fleurs mâles en chaton sont formées d'écailles divisées en trois segmens renfermant trois fleurs; à corolles à quatre segmens, renfermant quatre étamines. Dans les fleurs femelles en cône, le calice est d'une seule pièce, à trois segmens, couvrant deux fleurs; la semence ailée.

Ce caractère ne convient qu'à l'Aune ; le Bouleau n'offre point de corolle, mais des écailles irrégulières ; il n'a point quatre étamines, mais huit ou douze anthères. Dans le Bouleau les semences sont ailées ; dans l'Aune elles sont comprimées, presque ovales. Nous avons à connoître :

1.° Le Bouleau blanc, *Betula alba* L. à feuilles ovales, aiguës ; à dents de scie. Lyonnoise ; en Lithuanie. Voyez le Tableau 594.

Les jeunes feuilles des Bouleaux sont velues ; elles deviennent lisses à la fin de l'été ; les chatons mâles sont cylindriques, longs, pendans ; les cônes des femelles sont ovales, courts ; on fait des balais avec les rameaux ; les branches sont employées pour les cercles des tonneaux ; le bois du tronc, souvent veiné, & qui est dur, sert aux Charrons pour les roues ; les Tourneurs le recherchent. On fait d'excellent charbon avec le Bouleau ; on retire une espèce de cire des chatons. Les feuilles qui sont amères, gluantes, teignent les laines en jaune ; elles font la base de la couleur rouge que donne la Garance ; en les faisant bouillir avec l'alun, on en retire une pâte couleur de Safran. Si on fore le tronc, il en découle une lymphé aigrette ; cette eau a été prescrite comme diurétique contre le calcul, l'obésité ou l'embonpoint excessif, contre la gale répercutée. On en retire, en la laissant fermenter, une liqueur vineuse ; on en peut extraire un sel saccharin. L'écorce sert à tanner les peaux. Macérée avec l'alun, elle teint les fils d'un brun rougeâtre. On retire de la fumée de l'écorce un noir-de-fumée qui sert aux Imprimeurs. Plusieurs animaux mangent les feuilles de Bouleau.

2.° Le Bouleau nain, *Betula nana*, L. à feuilles arrondies, crénelées. En Suisse.

Arbrisseau de trois pieds, droit ; à écorce noire, velue ; à feuilles lisses, nerveuses en-dessous ; les chatons mâles & les cônes femelles sont épais, ovales, se redressant des ailes des feuilles. On compte de six à huit étamines à chaque fleur mâle ; les semences aplaties, orbiculaires. Les feuilles teignent en jaune.

3.° Le Bouleau Aune, *Betula Alnus* L. à péduncules ramifiées. Lyonnoise ; en Lithuanie.

Bois rouge, fragile ; écorce noirâtre ; feuilles gluantes ;

d'un vert noirâtre; à dents arrondies; on trouve sur les divisions des nervures de petites éponges. Le bois est sujet à se pourrir; quoique noueux, il prend bien le noir d'ébène; il se conserve très-long-temps sous l'eau; l'écorce teint les laines en brun & en noir; les feuilles & l'écorce sont employées par les Corroyeurs pour préparer les cuirs. Les brebis mangent les feuilles de l'Aune.

4.<sup>o</sup> Le Bouleau Aune, cotonneux, *Betula Alnus incana* L. à feuilles plus alongées, cotonneuses en-dessous. Lyonnaise.

Les feuilles ne sont point gluantes & n'offrent point de petites éponges sur leurs nervures. Haller en fait une espèce; Linné ne la regarde que comme une variété.

On trouve encore dans nos Provinces le petit Aune, *Alnus Alpina minor* L. haut de trois pieds; à feuilles lisses; à dents de scie, gluantes au printemps. Cette variété réunit les deux précédentes espèces; ses feuilles sont aiguës & sans éponges sur les nervures.

Ce genre présente sept espèces.

## SECTION IV.

*Des Arbres & Arbrisseaux amentacés, dont les fleurs mâles sont séparées des femelles, & dont les fruits sont des baies molles.*

### 595. LE GENEVRIER.

*JUNIPERUS vulgaris fructicosa* C. B. P.

*JUNIPERUS communis* L. Dicoëcie-Monadelphie.

**FLEURS.** Amentacées, mâles & femelles sur des pieds différens; les mâles rassemblées dans un petit chaton conique & écailleux, composées de trois étamines réunies en un seul corps par leurs

filets, placées à la base d'une écaille large & courte; les fleurs femelles composées de trois pistils, de trois especes de pétales roides & aigus, & d'un petit calice divisé en trois & posé sur le germe.

*Fruit.* Baie charnue, obronde, couronnée de trois petites dents, ayant en-dessous trois petits tubercules, & contenant trois semences ou petits noyaux durs, anguleux, oblongs.

*Feuilles.* Sessiles, simples, étroites, aplaties, pointues, rangées trois à trois sur les tiges, roides, droites & piquantes.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau qui forme ordinairement un buisson, & qui quelquefois s'éleve en arbre, ce qui ne forme qu'une variété; l'écorce blanche en-dehors, rougeâtre en-dedans, raboteuse; le bois dur; les fleurs axillaires, rassemblées; les mâles sur des pieds différens des femelles; feuilles toujours vertes.

*Lieu.* Les terrains incultes, les collines seches & arides.

*Propriétés.* Les baies sont d'une saveur aromatique, résineuse; elles donnent, ainsi que les résines, une odeur de Violette aux urines. Le bois a une odeur résineuse, agréable; les baies sont puissamment résolutives, atténuantes, stomachiques, détersives, diurétiques; le bois & les racines sudorifiques. Les Arabes font des incisions à l'écorce, pour en retirer la résine qu'on nomme Sandaraque ou Vernis des Arabes.

*Usages.* Pour les hommes l'on prescrit les baies de Genievre à la dose de  $\mathfrak{z}$  ij que l'on fait infuser dans l'eau bouillante, en forme de Thé. On en tire une eau distillée, un vin, une huile essentielle, un extrait; l'eau distillée se donne à jeûn, depuis  $\mathfrak{z}$  iv jusqu'à  $\mathfrak{z}$  vj; le vin qui résulte des baies fermentées avec l'eau fait une boisson assez agréa-

ble & très-stomachique; on tire de ce vin un esprit qui est un puissant diurétique; l'extrait est stomachique; l'huile essentielle, emménagogue, carminative & très-diurétique. On donne aux animaux l'infusion des baies, à la dose de ℥ j, faite avec poig. j; l'extrait à ℥ ij; l'huile essentielle à ℥ β; on se sert souvent des baies & du bois pour les parfums antiputrides.

## 596. L A S A B I N E

ou le Savinier.

*SABINA folio cupressi* C. B. P.

*JUNIPERUS sabina* L. Dioecie-Monadelphie.

*Fleurs.* } Caracteres du précédent; fleurs mâles  
*Fruit.* } & femelles sur des pieds différens;  
semences convexes d'un côté, aplaties sur les faces  
qui se touchent.

*Feuilles.* Très-petites, droites, aiguës, se prolongeant sur la tige, ressemblant à celles du Cyprés.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui ne s'éleve pas à une grande hauteur; l'écorce rougeâtre; les fleurs & les fruits sessiles, axillaires; feuilles opposées, d'un beau vert, & toujours vertes.

*Lieu.* Le Levant, l'Italie, la Sibérie; cultivé dans les jardins en plein air.

*Propriétés.* Les feuilles ont une odeur forte & pénétrante; le goût amer, aromatique, résineux; les feuilles sont emménagogues, diurétiques, vermifuges, antiseptiques, détersives.

*Usages.* L'on emploie pour les hommes, les feuilles en décoction, à la dose de ℥ β; en substance ou en poudre, à la dose d'un gros dans un verre de vin blanc; le suc des feuilles est ver-

mitige lorsqu'il est adouci & mêlé avec du lait; on tire de la plante une eau & une huile distillée; l'eau se donne depuis  $\mathfrak{z}$   $\beta$  jusqu'à  $\mathfrak{z}$   $\text{ij}$  dans les potions emménagogues & vermifuges; l'huile à la dose de quelques gouttes, pour le même objet; extérieurement les feuilles, pilées & appliquées, sont détersives & résolutives; la poudre sèche sert à consumer, à ronger les chairs, & à déterger les ulcères. On donne aux animaux les feuilles en infusion de  $\mathfrak{z}$   $\text{ij}$ , sur  $\text{℥}$   $\beta$  d'eau; & l'huile distillée, à la dose de  $\mathfrak{z}$   $\text{j}$  ou  $\mathfrak{z}$   $\text{ij}$ . On croit cette plante dangereuse pour les chevres. Selon M. Duhamel, les Maréchaux en font un grand usage pour donner de l'appétit aux bestiaux.

**OBSERVATIONS.** Les Genevriers, *Juniperi* de Linnæus, comprennent les Cedres, *Cedri*, de Tournefort; ces arbrisseaux sont dioïques ou à fleurs mâles & femelles, sur des pieds différens; les fleurs mâles à charons; à écailles couvrant trois étamines monadelphes, ou réunies par les filamens. Dans les fleurs femelles, le calice est à trois segmens renfermant trois pétales, trois styles; le fruit en baie, à trois semences. Les principales especes sont :

1.° Le Genevrier Sabine, *Juniperus Sabina* L. à feuilles opposées, droites, collées sur la tige, formant comme des chaînettes.

En Dauphiné; en Suisse. *Voyez le Tableau 596.*

Cet arbrisseau s'éleve à cinq ou six pieds; son bois est très-dur; ses rameaux tout couverts de feuilles; les baies bleues, à une, deux, rarement trois semences.

Toute la plante répand une odeur forte; sa saveur est âcre; c'est un remede héroïque, excellent vermifuge, puissant emménagogue. Comme on a cru que cette plante étoit infallible pour faire avorter, on a sagement défendu de la vendre à des inconnues; & si plusieurs filles en ont pris à haute dose sans se blesser, il n'est pas moins vrai qu'elle a produit l'avortement dans plusieurs autres; la décoction semble spécialement porter sur la poitrine, jusques à faire cracher le sang. Entre les mains

des Médecins prudents, la Sabine devient un puissant moyen de guérison, elle augmente le cours des urines, dispose à la sueur; donnée à petite dose & en poudre, à la dose de douze grains, elle a guéri des fièvres intermittentes, tierces, quartes, qui avoient résisté à tous les autres remèdes. Nous ne connoissons pas de meilleurs moyens pour enlever les empâtemens des viscères du bas-ventre; nous prescrivons alors des pilules faites avec la Sabine & les gommés; l'énergie de la Sabine dépend de sa résine & de son huile essentielle.

2.° Le Genévrier commun; *Juniperus communis* L. à feuilles ternées, ouvertes, linéaires, convexes, piquantes, concaves, plus longues que les baies.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Le nombre des étamines n'est pas constant, on en trouve sous les écailles ou quatre ou cinq, rarement trois.

On a trouvé des Genevriers de trente à quarante pieds de hauteur sur les Alpes; les feuilles sont moins ouvertes, plus larges, la baie alongée, douce. Le vulgaire est à rameaux difformes, épars; feuilles lancéolées, pointues, convexes en-dessus, concaves & d'un vert blanchâtre en-dessous: les chatons mâles ovales aux aisselles des feuilles, sans péduncules; les baies mûrissent la seconde année, elles sont bleues, noires, rarement blanches.

Le bois qui est très-dur est aromatique; les baies sont balsamiques, nullement désagréables; on retire du bois une huile essentielle; des baies un principe résineux, réuni à un principe mucilagineux, saccharin. On a aussi extrait des baies une huile grasse. On fait fermenter les baies, & on en obtient un vin assez agréable, & par la distillation, une eau de vie très-forte.

Les baies augmentent le cours des urines; on en prépare un électuaire, excellent stomachique, très-indiqué dans l'anorexie, la diarrhée par atonie; si on fait infuser les baies dans du vin blanc, on obtient un bon remède contre la leucophlegmatie. En général on peut assurer que l'extrait des baies de Genievre est indiqué dans toutes les maladies chroniques qui dépendent d'atonie, de foiblesse, de relâchement. Ce remède ranime les forces, excite l'appétit, pousse par tous les couloirs.

364 ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. IV.

Si on fait bouillir le bois râpé, on en obtient un bon sudorifique reconnu très-utile dans les maladies vénériennes. Les Ebénistes emploient le bois pour de petits meubles; sa couleur tire sur le rouge.

3.° Le Genevrier faux-Cedre, *Juniperus Oxicedrus* L. à feuilles ternées, ouvertes, piquantes, plus courtes que les baies. En Languedoc.

Les feuilles plus grandes que celles du Genevrier commun; les baies rouffes, grosses comme des noisettes.

4.° Le Genevrier à feuilles de Cyprès, *Juniperus phœnicea* L. à feuilles ternées, ovales, convexes, obtuses, très-petites, en recouvrement, collées contre les rameaux. En Languedoc.

Les baies grosses, jaunes.

Ce genre présente dix espèces.

595. L' I F.

*TAXUS* C. B.

*TAXUS baccata* L. Diœcie-Monadelphie.

*Fleurs.* Les mâles à calice de quatre feuillets, sans corolle; plusieurs étamines à anthere, en bouclier, à huit segmens; les fleurs femelles à calice de quatre feuillets, sans corolle, sans style.

*Fruit.* Une semence nidulée dans un calice succulent, très-entier, ouvert au sommet.

*Feuilles.* Pectinées ou rangées comme les barbes des plumes; aux deux côtés des petites branches, d'un vert foncé, brillantes, linéaires, lancéolées, terminées par une pointe, très-rapprochées.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre de médiocre élévation, très-rameux; feuilles persistantes; les fleurs mâles & femelles aux aisselles des feuilles ou des petits rameaux; les fruits rouges.

*Lieu.* Dans les montagnes du Dauphiné & en Lithuanie.

*Propriétés.* Les fruits sont fades, mucilagineux; les feuilles répandent une odeur légère, nauséabonde: c'est un poison pour plusieurs animaux.

*Usages.* L'If sert d'ornement dans les parterres; le bois qui est dur, d'un beau rouge mélangé, est employé par les Tourneurs & les Ebénistes.

*OBSERVATIONS.* Les feuilles des calices des fleurs mâles & femelles servent aussi de recouvrement pour les yeux, *gemmæ*; l'if transplanté est rarement droit; pour avoir de beaux jets, il faut le semer: cet arbre offre des troncs de sept à huit pouces de diamètre. On fait des planches d'un beau poli, & qui prennent très-bien, vu leur densité, le noir d'ébène.

La belle couleur naturelle de ce bois le rend aussi utile pour les meubles à placage que les plus beaux bois de l'Inde.

Comme cet arbre qui aime l'ombre résiste au plus grand froid, nos aïeux le préféroient pour couvrir les murs exposés au Nord: on s'en est dégoûté, parce qu'il devient le refuge d'une foule d'insectes & de limaçons qui partent de cette retraite pour dévorer toutes les plantes du voisinage. Nous avons vu dans notre enfance de vieux jardins ornés d'ifs, taillés de manière à représenter des animaux ou autres figures bizarres. On trouve encore des parterres ornés d'ifs en pyramide ou taillés en boule. Quant aux vertus médicinales & vénéneuses, les anciens avoient annoncé que les baies & les feuilles étoient de puissans poisons; quelques modernes ont révoqué en doute les assertions de leurs prédécesseurs; j'ai mangé jusques à quatre baies sans en éprouver aucun accident: cependant on trouve quelques observations qui prouvent que des enfans qui en avoient mangé plusieurs, sont morts; les symptômes qu'ils éprouverent furent la démence, le délire, des taches noires sur la peau, & une grande foiblesse.

D'après les observations du célèbre *Selle*, Médecin de Berlin, trois enfans auxquels on avoit fait prendre de la poudre des feuilles d'If, comme vermifuge, une cuillerée, en trois doses, éprouverent, deux heures après, des défaillances, le froid, des bâillemens, des

pandiculations, une pente au sommeil; l'un d'eux vomit & ressentit des coliques, les deux autres n'éprouverent aucune douleur, tous trois moururent sans angoisses; ils ressembloient après leur mort à des enfans plongés dans un sommeil paisible.

Quelques Pharmacologistes avoient avancé que les chevaux, les vaches & les chevres qui avoient mangé des feuilles d'If, étoient morts en peu d'heures. M. *Villars*, célèbre Botaniste de Grenoble, nous citoit sa propre expérience. Un de ses chevaux qui avoit brouté quelques brins d'If dans la montagne, tomba mort, au bout de deux heures, sans éprouver aucun symptôme apparent. Frappés de cette assertion avancée par un Savant plein de candeur, MM. *Bredin* & *Henon*, l'un Directeur & l'autre Professeur à l'école Vétérinaire, tous deux Anatomistes & Botanistes consommés, proposèrent de vérifier le fait: on fit manger six onces de feuilles d'If à un cheval qui tomba sans convulsion après une heure.

La même dose donnée à un mulet qui avoit mangé du foin, ne produisit aucun symptôme pendant quatre heures, si on en excepte l'érection & l'éjaculation. Après cinq heures l'animal tomba mort sans éprouver ni convulsion ni météorisme. On en fit l'ouverture sous nos yeux: les feuilles d'If étoient mêlées dans le ventricule avec le foin: elles avoient encore leur forme & leur couleur; on apperçut sur les intestins grêles quelques taches ou échimosés de la grandeur de l'ongle.

Un quatrième cheval, soumis à la même épreuve, mangea impunément une double dose de feuilles d'If.

Ces faits bien constatés prouvent que l'on ne doit pas rejeter légèrement les assertions des Anciens, sur-tout lorsqu'elles ne présentent dans leur énoncé ni superstition ni phénomènes contraires aux observations analogues.

L'action prompte de ce poison est inexplicable par les loix mécaniques; agit-il par une vapeur qui altère le fluide des nerfs?

Ce genre présente quatre especes.



## 598. LE MURIER NOIR.

*MORUS fructu nigro* C. B. P.*MORUS nigra* L. Monœcie-Tetrandrie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles ou femelles sur le même pied, & quelquefois sur des pieds différens; les mâles composées de quatre étamines placées dans un calice divisé en quatre folioles ovales & concaves; les fleurs femelles composées de deux pistils en forme d'âlène, placés dans un calice à quatre folioles ob rondes, obtuses & qui persistent.

*Fruit.* Espece de baie nommée *Mûre*, composée de petites baies formées des calices & des germes renflés, devenus charnus & succulens; chaque baie renferme une semence ovale, aiguë.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, faites en cœur, rudes au toucher, dentées par leurs bords, quelquefois découpées en cinq lobes plus ou moins profondément, selon les variétés.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre qui ne s'éleve pas à une grande hauteur; les branches entrelacées; l'écorce rude & épaisse; le bois jaune, les fleurs pédunculées, axillaires; les baies rassemblées sur un filet en forme de têtes; feuilles alternes, d'un vert luisant.

*Lieu.* Les bords de la mer en Italie; cultivé facilement dans nos climats.

*Propriétés.* L'écorce de la racine est un peu âcre & âpre; elle est détersive, astringente, vermifuge; le fruit est nourrissant, rafraîchissant, un peu astringent quand il est mûr, encore plus lorsqu'il est vert; les feuilles de cette espece conviennent peu aux vers à soie.

*Usages.* Des fruits, on fait un sirop simple & composé; dont on donne une cuillerée, dans un

verre d'eau, pour les maux de gorge; l'on réduit les racines en poudre, que l'on emploie en décoction.

**OBSERVATIONS.** Dans les Mûriers, *Mori* L. les fleurs mâles ont les calices d'une seule piece, divisés en quatre segmens sans corolle, à quatre étamines; le calice des femelles formé de quatre feuillets sans corolle, à deux styles; il devient succulent & renferme une seule semence.

1.° Le Mûrier blanc, *Morus alba* L. à feuilles obliquement taillées en cœur, lisses. Cultivé dans nos Provinces & en Pologne; originaire de Perse.

Il devient plus grand que les Cerisiers; les feuilles tantôt entieres, en cœur; tantôt à deux ou à trois lobes, à dentelures, velues dans leur jeunesse; fleurs vertes, comme amentacées, aux aisselles des feuilles; fruits blancs, fades, succulens, rassemblés en têtes.

Cette espece présente plusieurs variétés à feuilles plus ou moins découpées, plus ou moins lisses; à fruits blancs, rouges & noirs; le bois est jaune, assez dur; on peut en extraire un principe colorant, jaune. Ce bois résiste à l'eau, aussi en fait-on des seaux & des futailles. En Languedoc.

Nous avons vu près de Béziers les Mûriers plantés par Olivier de Serres, sous Henri IV; ils sont d'une grosseur énorme, de quinze à dix-huit pieds de circonférence.

Les Charrons en font des jantes de roues; les Ebénistes commencent avec raison à en tirer parti pour les petits ouvrages de menuiserie; sa couleur d'un beau jaune contraste bien avec les bois rouges pour les marqueteries.

L'écorce des racines est âcre & fort amere, aussi l'avons-nous souvent employée dans les empâtemens des visceres; elle purge certains sujets.

On a commencé à cultiver les Mûriers en France sous Charles IX; mais ce fut sous Henri IV que le Gouvernement encouragea leur culture. On crut d'abord qu'étant apportés de Sicile, ils ne réussiroient que dans la Provence & le Languedoc; mais peu à peu on s'assura, par la beauté des arbres introduits dans nos Provinces

Provinces Septentrionales, que ces arbres ne craignoient point le froid; aussi les a-t-on cultivés en grand en Prusse. Ceux que nous avons plantés à Grodno résisterent très-bien aux froids les plus rigoureux.

Le Mûrier est un des arbres les plus tardifs à donner sa feuille. En 1787 le froid fut à peine sensible en Janvier, Février & Mars; mais le froid, la gelée & la neige ayant dominé en Avril, & jusques dans les premiers jours de Mai, nos Mûriers ne développèrent leurs feuilles que vers le 12; aussi tous ceux qui firent éclore les œufs de vers à soie en Avril, perdirent leurs semences.

Le Mûrier blanc s'accommode de toute espee de terrain; dans les terres fortes il acquiert en quinze ans vingt-un pouces de circonférence, tandis que dans le même terrain, les Ormes plantés en même temps n'offrent que quinze pouces. On a préparé des cordes & des toiles avec l'écorce de Mûrier. Tout le monde fait que les feuilles de Mûrier blanc fournissent la nourriture aux vers à soie; & quoique ces arbres soient entièrement dépouillés de feuilles en Mai, ils se regarnissent bientôt après, & donnent un ombrage agréable jusques à la fin de l'automne.

2.º Le Mûrier noir, *Morus nigra* L. à feuilles en cœur, rudes. En Italie; cultivé dans toute l'Europe.

Cette espee est souvent dioïque; les fleurs mâles séparées des femelles, sur des pieds différens. Voyez le Tableau 597.

Les Mûriers noirs fournissent beaucoup de feuilles grandes; aussi les élève-t-on pour les tailler en tête, comme les Orangers; mais ces feuilles ne durent pas long-temps dans leur fraîcheur. Cet arbre croît plus lentement que le précédent; son fruit est agréable, mais lorsqu'il est mûr il tombe facilement, & tache tous les vêtemens, ce qui rend les allées de ce Mûrier désagréables dans l'arrière-saison; pour lever ces taches de mûres, il faut laver l'endroit taché & le faire sécher à la vapeur du soufre, l'acide qui se dégage du soufre emporte sur le champ la tache.

Ce genre présente sept especes.

## 599. LE FIGUIER.

*FICUS communis* C. B. P.*FICUS carica* L. Polygamie-Trioecie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles & femelles renfermées en très-grand nombre dans l'intérieur d'un calice commun, grand, à peu près ovale, charnu, concave, presque totalement fermé dans la partie qu'on nomme *l'œil de la figue*, par des écailles aiguës, lancéolées, dentées, recourbées; les fleurs mâles logées dans la partie supérieure du calice, les femelles dans l'intérieure; les unes & les autres attachées à de petits péduncules; les mâles composées de trois étamines & d'un calice propre divisé en trois; les femelles, d'un pistil & d'un calice particulier, divisé en cinq.

*Fruit.* Le calice commun qu'on nomme *figue*, est improprement appelé le fruit; on voit par ce qui précède, qu'il n'est réellement que l'enveloppe des fleurs & des fruits; les fleurs femelles produisent des semences ob rondes, comprimées, lenticulaires, qui se trouvent dans le fond du calice commun.

*Feuilles.* Simples, entières, palmées, découpées profondément, rudes au toucher, avec des nervures saillantes sur leur surface inférieure.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre d'une médiocre grandeur; l'écorce blanche; le bois spongieux & tendre; les calices communs qu'on nomme *figues*, varient pour la couleur & pour la grosseur, selon les variétés; ils sont épars sur les tiges, solitaires, sessiles; les feuilles alternes, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous; l'écorce & les feuilles répandent une liqueur blanche lorsqu'on les coupe.

*Lieu.* L'Asie, l'Orient, la Louisiane; cultivé en Europe.

*Propriétés.* La figue est mucilagineuse & douce; son suc âcre & piquant, avant la maturité (\*); pectoral, adoucissant, laxatif, incrassant, émoullient, lorsqu'il est mûr; celui des feuilles est détersif, maturatif; la liqueur blanche des feuilles & de l'écorce très-caustique.

*Usages.* On mange les figues fraîches ou seches; avec les seches on fait des tisanes, des gargarismes, des cataplasmes, des décoctions pour lavemens & fomentations; la liqueur blanche détruit les verrues.

*OBSERVATIONS.* On a long-temps ignoré le mystère de la fécondation du Figuier; la structure de la fleur est vraiment extraordinaire; ce qu'on appelle figue n'est qu'un réceptacle qui ne s'ouvre jamais pour faire appercevoir les parties essentielles de la fructification. J'ai trouvé des calices à quatre segmens & à quatre étamines; les antheres sont à deux loges; le calice des fleurs femelles est ou à quatre ou à cinq segmens; le style est

---

(\*) Les Figuiers dans nos climats, & sur-tout dans nos Provinces Méridionales, mûrissent leurs fruits sans secours artificiel; mais au rapport de M. Tournefort, dans son voyage du Levant, les Orientaux & principalement les habitans de l'Archipel, qui font un grand commerce & une grande consommation de figues, les font mûrir & en augmentent la récolte par un moyen assez extraordinaire: ils cultivent deux variétés de Figuier, le Caprifiguiier ou Figuier sauvage, & le Figuier domestique; les figues du Caprifiguiier contiennent toutes de petits vers qui doivent se changer en mouchérons; on recueille leurs figues avant que les mouchérons soient éclos; on les transporte sur le Figuier domestique; dès que les petits mouchérons voient le jour, ils s'introduisent par l'ombilic, dans les figues de ce dernier, déposent leurs œufs dans l'intérieur, & par-là contribuent à leur accroissement & à leur maturation; ce procédé se nomme *caprification*. Plusieurs Jardiniers y suppléent dans nos climats, en mettant une goutte d'huile d'olive sur l'ombilic de chaque figue, & quelques-uns en perçant l'ombilic avec une paille imbue d'huile.

572 ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. IV.

courbé, à deux stigmates. On trouve des Figuiers qui ne contiennent dans le calice commun ou réceptacle, que des fleurs mâles. On le cultive dans toute l'Europe :

1.° Le Figuiier commun, *Ficus Carica* L. à feuilles palmées. Originaire d'Asie.

Cet arbre offre plusieurs variétés : 1.° Le Figuiier cultivé, à fruit long, violet en dehors & rouge en-dedans ; 2.° le Figuiier à fruit blanc, rond & très-sucré ; 3.° le Figuiier à petit fruit jaune en-dessus, rouge en-dedans, ou Figue angélique ; 4.° le Figuiier à fruit long, noir par-dessus & rouge dedans, ou Figue-poire ; 5.° le Figuiier hâtif, à fruit blanc ; 6.° le Figuiier à fruit rond, rouge en-dedans, ou Figue de Brunswick ; 7.° le Figuiier du Levant, à très-gros fruit ; à feuilles découpées en lanieres, ou Figuiier de Turquie.

Le Figuiier spontané aime les terrains graveleux, il perce dans les fentes des rochers ; c'est un arbre délicat qui craint les froids rigoureux. Dans nos Provinces les Figuiers mal abrités périrent presque tous sur racine en l'année 1785 ; le froid fut rigoureux jusques en Avril, il tomba encore de la neige le 15 : en 1786 les mêmes Figuiers ont repoussé des jets. Si on élève les belles especes dans des caisses, on en obtient peu de fruit.

Les Figuiers en Asie s'élevent à la hauteur des grands arbres ; nous en avons vu de très-hauts en Languedoc. Le bois de cet arbre est tendre & spongieux ; les Armuriers s'en servent pour polir leurs ouvrages, parce qu'étant spongieux il se charge bien de la poudre d'émeri & de beaucoup d'huile.

La Figue bien mûre, fraîche ou sèche, est une bonne nourriture qui n'a causé d'indigestion que par la quantité ; elle contient le principe saccharin uni avec le principe muqueux nutritif ; aussi peut-on, en la faisant fermenter, en retirer une liqueur vineuse.

La décoction des figues sèches est douce ; on la prescrit avantageusement dans la toux, la coqueluche, les ardeurs de poitrine, dans la dyssenterie, les coliques avec irritation. Nous avons connu un Médecin qui préparoit avec le mucilage de racine de Guimauve & le suc laiteux des feuilles de Figuiier, des pilules qu'il ordonnoit avec succès dans les obstructions.

Ce genre présente dix-sept especes.

## SECTION V.

*Des Arbres & Arbrisseaux amentacés, dont les fleurs mâles sont séparées des femelles sur le même pied, & dont les fruits sont secs.*

## 600. LE PLATANE D'ORIENT.

*PLATANUS Orientalis verus* Park. Theat.

*PLATANUS Orientalis* L. Monœcie-Polyandrie.

**FLEURS.** Amentacées, mâles ou femelles sur le même pied; les fleurs mâles disposées en chatons arrondis, composées & formées chacune d'un calice en forme de tuyau, découpé en franges par ses bords qui portent des étamines; les fleurs femelles rassemblées en boule, composées de plusieurs petits pétales concaves, de quelques écailles qui tiennent lieu de calice, & de plusieurs pistils dont les styles sont en forme d'alêne, le stigmate recourbé.

**Fruit.** Les fruits ramassés en boule, consistant en plusieurs semences ob rondes, surmontées d'un filet en forme d'alêne, & fixées sur des poils qui composent une espèce de houppe.

**Feuilles.** Pétiolées, simples, entières, grandes, palmées, tendres, d'un vert luisant par-dessus, un peu velues & nerveuses en-dessous, imitant par leurs découpures, les feuilles de la Vigne.

**Racine.** Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre, dont la tige s'éleve droite, haute, nue jusqu'au sommet, & dont la tête forme une touffe très-ferrée; l'écorce d'un blanc gris, se détache d'elle même par grandes piéces; le bois blanc, assez compacte; les fleurs mâles ramassées en boules pédunculées, les femelles disposées en grappes pendantes, colorées; feuilles alternes, moins grandes & plus découpées que celles du Platane de Virginie; on trouve sur l'un & l'autre, l'insertion du pétiolé, une stipule perfeuillée, frangée.

*Lieu.* Le Levant; cultivé dans les jardins: il exige un terrain moins humide que le Platane de Virginie.

*Propriétés.* Les feuilles sont vulnéraires, astringentes; l'écorce est un puissant dessicatif.

*Usages.* On emploie les feuilles vertes pour arrêter les inflammations; l'écorce macérée dans du vinaigre, est odontalgique; macérée dans du vin, elle appaise les inflammations des yeux.

*OBSERVATIONS.* Dans les Platanes, *Platani* L. les fleurs mâles en chatons arrondis; à antheres développées autour des filamens; corolles obscures; plusieurs étamines dans une gaine frangée: les fleurs femelles en chatons arrondis; à corolles polypétales; à styles dont le stigmate est recourbé; semences arrondies, terminées par une pointe, aigrettées vers leur base. On cultive:

1.° Le Platane d'Orient, *Platanus Orientalis* L. à feuilles palmées. Originaire d'Asie. Voyez le Tableau 599.

Bel arbre qu'on a introduit dans nos Provinces; son ombre est si épaisse, qu'assis dessous on apperçoit à peine le ciel; ses feuilles grandes & bien découpées, sont d'un vert agréable; elles sont d'un tissu ferré. Cet arbre s'éleve facilement de bouture, & reprend facilement quand on le transplante; il réussit merveilleusement même dans les terrains arides; il forme de belles avenues & de grandes salles dans les parcs. Les feuilles du Platane

ARBRES AMENTACÉS , Cl. XIX. Sect. VI. 375

sont rarement endommagées par les chenilles , elles se conservent jusques aux premières gelées ; son bois est d'un tissu serré & fort pesant quand il est vert ; mais il perd beaucoup de son poids en séchant ; il est blanc & veiné.

2.° Le Platane d'Occident , *Platanus Occidentalis* L. à feuilles lobées , cotonneuses en-dessous. Originaire de l'Amérique septentrionale.

Cet arbre se plaît dans les lieux humides , où il fait des progrès étonnans ; la feuille est plus grande , moins profondément découpée.

Ce genre ne présente que ces deux espèces.

---

---

SECTION VI.

*Des Arbres & des Arbrisseaux amentacés , dont les fleurs mâles sont séparées des femelles , sur des pieds différens.*

---

601. LE SAULE BLANC  
mâle ou femelle.

*SALIX vulgaris alba , arborescens* C. B. P.  
*SALIX alba* L. Dioécie-Diandrie.

**FLEURS.** Amentacées , mâles ou femelles sur des pieds différens ; les fleurs mâles composées de deux étamines , insérées sur un nectar en forme de glande cylindrique & tronquée ; chaque fleur disposée le long d'un chaton écailleux , sous une écaille oblongue , plane , ouverte ; les fleurs femelles

376 ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. VI.

rassemblées sur un chaton semblable, & composées d'un pistil dont le stigmate est divisé en deux.

*Fruit.* Capsule ovale, terminée en pointe, uniloculaire, bivalve, s'ouvrant par le haut & se recourbant des deux côtés, renfermant plusieurs petites semences ovales, couronnées d'une aigrette simple, hérissée, qu'on appelle quelquefois le Coton du Saule.

*Feuilles.* Lancéolées, aiguës, couvertes des deux côtés d'un duvet blanchâtre, dentées par les bords, en maniere de scie, avec des glandes sur les dernières dentelures.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre assez grand; l'écorce du tronc inégale & raboteuse, celle des jeunes branches lisse, verdâtre; le bois blanc; les chatons cylindriques, pédunculés; les fruits paroissent revêtus d'un coton blanc; feuilles alternes. C'est une erreur de croire que le même pied porte une année des fleurs mâles & l'autre année des fleurs femelles.

*Lieu.* Toute l'Europe, les terrains humides, les bords des rivières; on nomme *saussaie*, les lieux qui sont plantés de Saules.

*Propriétés.* Les feuilles & les chatons sont rafraîchissans; l'écorce astringente & fébrifuge comme le Quinquina; le charbon du Saule est très-léger; on a tenté avec succès de faire du papier avec le duvet des chatons femelles.

*Usages.* On emploie les feuilles & les chatons en décoction; on en fait des demi-bains, des lave-pieds, &c.

*OBSERVATIONS.* Le genre des Saules, *Salices* L. est le plus nombreux parmi les arbres & les arbrisseaux d'Europe; il renferme trente-trois especes; les fleurs mâles se développent sur des pieds séparés des femelles; les fleurs mâles sont en chatons arrondis, ovales, cylindriques, suivant les especes; dans quelques-unes les fleurs

sont en si petit nombre, qu'on peut à peine appeler leur réunion des chatons; chaque fleur isolée est une écaille couvrant une, deux, trois, quatre ou cinq étamines, suivant les especes. Entre les étamines & l'axe du chaton, on trouve une glande plane ou cylindrique que Linné appelle *nectaire*; dans les chatons femelles la fleur est aussi une écaille simple, lancéolée, couvrant un germe oblong; à style divisé en deux, se changeant en une capsule bivalve, à une loge, renfermant plusieurs semences aigrettées, très-petites. Les especes de ce genre sont peu prononcées, aussi sont-elles très-difficiles à déterminer: comme les fleurs paroissent avant les feuilles, & que les feuilles varient suivant la saison, on est très-embarrassé pour statuer ce qui est espece ou variété; aussi devons-nous désirer que M. Hoffmann, célèbre Botaniste d'Erlang, continue sa belle Histoire des Saules. Les premiers fascicules présentent aux connoisseurs des descriptions tracées de main de Maître, & chaque description est accompagnée d'excellentes figures.

*Les SAULES à feuilles lisses, à dents de scie.*

1.° Le Saule triandrique, *Salix triandra* L. à feuilles lisses, à dents de scie; à fleurs à trois étamines.

Lyonnoise, en Lithuanie.

Arbre moyen, à feuilles elliptiques, lancéolées; à stipules petites, dentées, à chatons grêles.

2.° Le Saule pentandrique, *Salix pentandra* L. à feuilles lisses; à dents de scie; à fleurs à cinq étamines. En Bourgogne, en Lithuanie, en Dauphiné.

Arbre assez élevé; à feuilles ovales, lancéolées, odorantes; à pétioles glanduleux; à fleurs à cinq, six, sept étamines.

Les chevres & les moutons mangent les feuilles de cet arbre, dont les fleurs conviennent aux abeilles; on peut filer le duvet des chatons; les feuilles reignent en jaune; les branches très-flexibles servent à faire des liens; le bois pétille au feu.

3.° Le Saule Osier, *Salix vitellina* L. à feuilles lisses, ovales, aiguës; à dents de scie, cartilagineuses; à pétioles à points calleux. Lyonnoise.

Arbrisseau de six à huit pieds ; à rameaux grêles, droits, très-flexibles ; à écorce jaune tirant souvent sur le rouge ; feuilles un peu pâles en-dessous ; à chatons cylindriques & pendans.

Quelques célèbres Botanistes pensent que cet arbrisseau non tronçonné prend tous les caractères du Saule blanc, *Salix alba* L. & n'en est qu'une variété. On le cultive dans nos Provinces sur les bords des vignes ; on coupe chaque année les pousses pour en relier les cercles des tonneaux. Les Vanniers en font un grand emploi pour leur différens ouvrages.

4.° Le Saule Amandier, *Salix amygdalina* L. à feuilles pétiolées, lancéolées, lisses, à dents de scie ; à stipules dentées, trapéziformes.

Lyonnoisè ; en Lithuanie.

Arbre de médiocre grandeur ; à rameaux couverts d'une écorce noire ou purpurine ; les stipules embrasant les rameaux ; d'ailleurs très-ressemblant au triandrique ; les chevres & les chevaux mangent les feuilles.

5.° Le Saule cassant, *Salix fragilis* L. à feuilles ovales, lancéolées, lisses, à dents de scie ; à pétioles dentés, glanduleux.

Lyonnoisè ; en Lithuanie.

Arbre assez élevé ; à écorce grisè ; à rameaux très-cassans ; les péduncules des chatons offrent deux ou trois folioles caduques ; pour peu qu'on ébranle les rejets de l'année, ils se séparent des branches. L'écorce est regardée avec raison comme fébrifuge ; nos expériences lui assurent cette propriété. L'écorce sert pour tanner les cuirs. Les vaches mangent les feuilles ; les racines fournissent une teinture rouge.

6.° Le Saule pleureur, *Salix Babylonica* L. à feuilles lisses, linéaires, lancéolées, à dents de scie ; à branches pendantes. Originaire d'Asie, cultivé dans toutes nos Provinces.

Arbre d'une grande élévation ; nous en avons près de Lyon de la hauteur de trente pieds ; les branches lisses, flexibles se rabattent & sont pendantes ; les feuilles d'un vert de mer, à côte blanche ; les stipules très-petites, arrondies ; souvent elles manquent, & on observe à leur place, de chaque côté, un point glanduleux. Cet arbre

formé, produit un singulier effet par la multitude de branches renversées qui entourent le tronc; on l'appelle pleureur, parce que les pluies ou les rosées humectent fréquemment les feuilles.

7.<sup>o</sup> Le Saule pourpré, *Salix purpurea* L. à feuilles lancéolées, lisses, à dents de scie; les inférieures opposées. Lyonnoise; en Lithuanie.

Arbrisseau de sept à huit pieds; à rameaux longs, droits, garnis d'une écorce purpurine ou noirâtre; les fleurs à une seule étamine; l'écorce intérieure d'un jaune foncé; les branches qui sont très-flexibles fournissent de bons liens, & peuvent être employées pour former des corbeilles.

8.<sup>o</sup> Le Saule Hélice, *Salix helix* L. à feuilles linéaires, lancéolées, lisses, à dents de scie; les supérieures opposées, obliques.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Arbrisseau de trois à quatre pieds; à rameaux anguleux; à chatons cotonneux; à fleurs à une étamine.

9.<sup>o</sup> Le Saule arbuscule, *Salix arbuscula* L. à feuilles lisses, presque diaphanes, à peine dentelées, d'un vert de mer, glauque en-dessous; à tige à peine ligneuse.

En Suede, en Suisse, en Dauphiné.

La tige d'un ou deux pieds; les feuilles ovales, lancéolées; stipules lancéolées.

10.<sup>o</sup> Le Saule herbacé, *Salix herbacea* L. à feuilles orbiculaires, lisses, à dents de scie.

Sur les Alpes du Dauphiné, de la Suede & de la Suisse.

C'est le plus petit des arbres; il est rampant, à feuilles arrondies comme celles de l'Aune; à chatons formés par un très-petit nombre de fleurs de deux à cinq; il n'est point herbacé, mais à tige ligneuse; à branches noires, longues de deux pouces; les capsules sont très-grandes, relativement à la grandeur de la plante.

11.<sup>o</sup> Le Saule émouffé, *Salix retusa* L. à feuilles lisses, ovales, très-obtusés, comme dentelées.

En Dauphiné, en Suede; sur les Alpes.

Tige rampante, très-petite; feuilles brillantes; à veines parallèles; à chatons de deux à quatre fleurs.

*Les SAULES à feuilles lisses, très-entieres ou sans dentelures.*

12.° Le Saule à réseau, *Salix reticulata* L. à feuilles très-entieres, lisses, ovales, obtuses.

En Dauphiné, sur les hautes montagnes, en Suede, en Suisse.

Feuilles arrondies, vertes, ridées en-dessus, d'un vert de mer en-dessous; les veines formant un réseau; les chatons grêles; les pétioles longs.

13.° Le Saule Myrte, *Salix Myrtilloïdes* L. à feuilles entieres, lisses, ovales, aiguës.

En Dauphiné, en Suede, en Suisse.

Tige un peu couchée; feuilles alternes, ovales, lancéolées, un peu dentelées; à réseau veineux.

14.° Le Saule glauque, *Salix glauca* L. à feuilles très-entieres, ovales, oblongues, un peu cotonneuses en-dessous.

Sur les montagnes de Suede, de Suisse, de Dauphiné.

A peine distingué du précédent.

*Les SAULES à feuilles sans dentelures, velues.*

15.° Le Saule à oreilles, *Salix aurita* L. à feuilles très-entieres, velues sur les deux faces, comme ovales ou arrondies; à oreilles ou à appendices à la base des feuilles. En Dauphiné, en Suede, en Suisse.

Feuilles ridées, à réseau, cotonneuses en-dessous; les chatons ovales.

16.° Le Saule lanugineux, *Salix lanata* L. à feuilles arrondies, cotonneuses en-dessus & en-dessous.

En Dauphiné, en Suede, en Suisse.

A feuilles ovales, lancéolées, foyeuses sur les deux faces; les chatons ovales; les pétioles courts.

17.° Le Saule des sables, *Salix arenaria* L. à feuilles très-entieres, ovales, aiguës, foyeuses en-dessus; cotonneuses en-dessous.

En Dauphiné, en Suede.

Les chatons cotonneux.

18.° Le Saule nicheur, *Salix incubacea* L. à feuilles

très-entieres, lancéolées, foyeuses & brillantes en-dessous; à stipules ovales, aiguës.

En Dauphiné, en Suede.

Les chatons arrondis; les tiges presque couchées.

19.° Le Saule rampant, *Salix repens* L. à feuilles très-entieres, lancéolées, presque lisses en-dessus & en dessous; à tige rampantre.

En Dauphiné, en Suede.

La tige grosse comme le doigt; les branches couchées; feuilles ovales, oblongues, glauques en-dessous; à pétioles sans stipules; les inférieures opposées, & un peu velues; les capsules rouffes.

20.° Le Saule Romarin, *Salix Rosmarinifolio* L. à feuilles très-entieres, lancéolées, linéaires, resserrées, assises, cotonneuses en-dessous.

En Suede, en Lithuanie, en Suisse.

Tige couchée; feuilles blanches, foyeuses, brillantes en-dessous, assez analogues à celles du Romarin.

*Les SAULES à feuilles cotonneuses, un peu dentelées.*

21.° Le Saule marceau, *Salix caprea* L. à feuilles ovales, ridées, cotonneuses en-dessous, ondulées, dentelées vers le sommet.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Arbre de douze à quinze pieds; feuilles en réseau; à stipules dentelées. Souvent les feuilles supérieures sont très-entieres; les boutons supérieurs ne renferment que des fleurs, & les inférieurs des feuilles; les branches sont flexibles, pliantes. Il donne une teinture noire; on emploie l'écorce pour tanner les cuirs. Les vaches, les chevres & les chevaux mangent les feuilles; le bois mou, flexible, léger, est propre à faire des arcs, des boîtes, des manches de haches & de couteaux.

22.° Le Saule à longues feuilles, *Salix viminalis* L. à feuilles lancéolées, linéaires, à peine dentées, très-longues, aiguës, foyeuses en-dessous; à rameaux flexibles. Lyonnoise; en Suede.

Les vaches, les chevres & les moutons mangent les feuilles; les rameaux très-flexibles & lians, servent

### 382 ARBRES AMENTACÉS, Cl. XIX. Sect. VI.

pour lier les cercles des tonneaux, pour faire des corbeilles, &c.

23.<sup>o</sup> Le Saule cendré, *Salix cinerea* L. à feuilles oblongues, ovales, peu dentées, à peine cotonneuses en-dessous; à stipules en cœur, dentelées. Lyonnaise; en Allemagne.

24.<sup>o</sup> Le Saule blanc, *Salix alba* L. à feuilles lancéolées, aiguës, à dents de scie, un peu cotonneuses sur deux faces; les dentelures inférieures glanduleuses. Lyonnaise, Lithuanienne.

L'écorce est amère, astringente, antiseptique; la viande se conserve long-temps dans sa décoction sans se corrompre. Nous avons déjà tenté l'usage de l'écorce contre les fièvres intermittentes en 1767; nous avons rendu compte de ses heureux effets dans quelques Ouvrages imprimés. Nous donnons cette écorce tirée des branches moyennes, à la dose d'un scrupule, en poudre, toutes les deux heures, & nous faisons boire par-dessus une tasse de la décoction; nous pouvons assurer qu'avec ce seul remède nous avons vu guérir plusieurs fièvres tierces, quartes; le même remède est indiqué dans l'anorexie, dans la diarrhée causée par atonie & autres maladies provenant de la même cause; les feuilles qui sont aromatiques & amères ont à peu près les mêmes propriétés; on les prescrit en bains contre le rachitis. Les vaches, les chevres, les moutons & les chevaux mangent les feuilles; on emploie l'écorce pour tanner les cuirs; on tire parti du duvet des chatons pour filer & faire des coussinets; on fait des échalats & des cercles avec les grosses branches, des corbeilles & des liens avec les petites. Le charbon du bois qui est très-léger, est employé pour faire des crayons & pour la poudre à canon. Les chatons en fleurs répandent une odeur douce & agréable. Dans les grandes chaleurs on trouve quelquefois sur les branches du Saule une espèce de manne.



## 602. LE PEUPLIER BLANC

mâle ou femelle.

*POPULUS alba*, *majoribus foliis* C. B. P.*POPULUS alba* L. Dioécie-Octandrie.

*Fleurs.* Amentacées, mâles ou femelles sur des pieds différens ; les fleurs mâles composées de huit étamines très-courtes, posées sur un nectar tubulé en forme de godet ; chaque fleur placée sous une écaille oblongue, plane, déchiquetée par ses bords ; les fleurs disposées sur un filet commun, en forme de chaton allongé, taillé, cylindrique ; les fleurs femelles rassemblées en un chaton semblable, composées d'un pistil & d'un nectar de la forme de celui des mâles.

*Fruit.* Capsule ovale, à deux loges, à deux valves recourbées dans la maturité, contenant plusieurs semences ovales qui sont couronnées d'une aigrette capillaire, que le vent emporte facilement.

*Feuilles.* Pétiolées, grandes, ob rondes, presque cordiformes, dentelées & anguleuses, quelquefois découpées en lobes, d'un vert brun à la surface supérieure, velues & très-blanches à la surface inférieure.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre qui s'éleve en peu de temps à une grande hauteur ; l'écorce des troncs grise, brune, raboteuse ; celle des jeunes tiges lisse & blanchâtre ; le bois blanc ; les chatons pédunculés, les péduncules rameux ; feuilles alternes. On trouve quelquefois des glandes à la base des feuilles,

*Lieu.* Toute l'Europe, dans les lieux aquatiques, & même dans les terrains secs.

*Propriétés.* L'écorce est calmante, diurétique ;

le suc de ses feuilles odontalgique ; on peut faire du papier avec l'aigrette des semences.

*Usages.* On donne l'écorce en décoction ; on seringue le suc chaud dans l'oreille ; en général, on emploie moins en Médecine le Peuplier blanc que le noir.

## 603. LE PEUPLIER NOIR

mâle ou femelle.

*POPULUS nigra* C. B. P.

*POPULUS nigra* L. Dioécie-Ostandrie.

*Fleurs.* } Caractères du précédent.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Pétiolées, rhomboïdales, à quatre angles, dentées en manière de scie, terminées en pointes aiguës ; leur surface lisse, d'un vert brun.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Le même que le précédent ; les jeunes feuilles recouvertes d'une liqueur limpide ; les yeux ou boutons, chargés d'un baume gluant qui répand une odeur agréable.

*Lieu.* Il ne réussit que dans les lieux humides.

*Propriétés.* Les boutons sont résineux, émolliens, soporifiques.

*Usages.* On n'emploie que les boutons, dont on tire avec l'esprit-de-vin, une teinture utile dans le cours de ventre & pour les ulcères intérieurs, à la dose d'un demi-gros ou d'un gros, dans du bouillon chaud, pour l'homme ; & pour les animaux, à  $\zeta\beta$ , dans de l'eau blanche. L'onguent appelé *Populeum*, est un excellent remède contre les hémorroïdes.

604. LE BAUMIER  
ou Tacamahaca, mâle ou femelle.

*POPULUS nigra folio maximo, gemmis balsamum odoratissimum fundentibus.* Catesb. Car.

*POPULUS balsamifera* L. Dioécie-Océandrie.

*Fleurs.* } Caracteres des précédens.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Très grandes, ovales, en forme de cœur oblong, crénelées, nues à leur base; les pétioles cylindriques.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Le même que les précédens; les feuilles plus grandes, gluantes lorsqu'elles sont nouvelles; les boutons très-gluans, répandant une odeur balsamique qu'on retrouve dans les jeunes tiges & dans le bois; le bois est résineux.

*Lieu.* L'Amérique Septentrionale; il réussit dans nos climats à l'abri des gelées, dans une terre humide, à une exposition chaude.

*Propriétés.* Sa résine a une odeur d'ambre gris; elle est vulnérable, astringente, nervine; celle qui découle naturellement de l'arbre est préférée, elle est en larmes pâles; celle qu'on tire en faisant des incisions à l'écorce, est jaune, rouge ou brune, selon la partie où l'incision a été faite.

*Usages.* On ne s'en sert pas intérieurement; on l'applique extérieurement en cataplasmes.

*OBSERVATIONS.* Dans les Peupliers; *Populus* L. Les fleurs sont à chatons; les écailles lacérées couvrent une corolle en godet oblique, entière, qui renferme huit étamines; dans les chatons femelles, la corolle renferme un stigmate divisé en quatre; le germe devient une capsule à deux loges, renfermant plusieurs semences aigrettées. Nous avons :

1.<sup>o</sup> Le Peuplier blanc, *Populus alba* L. à feuilles arrondies, dentées, anguleuses, cotonneuses en-dessous. Lyonnaise; en Lithuanie. Voyez le Tableau 602.

Les chevres, les moutons, les chevaux mangent les feuilles; il croît très-promptement; son bois est peu compacte, aussi ne l'emploie-t-on que pour des ouvrages peu solides & à couvert.

2.<sup>o</sup> Le Peuplier Tremble, *Populus Tremula* L. à feuilles lisses, arrondies, dentées, anguleuses.

Lyonnaise; en Lithuanie.

Comme le pétirole est fin & comprimé à la pointe, le moindre courant d'air fait mouvoir les feuilles; les jeunes feuilles sont un peu cotonneuses; c'est un petit arbre qui s'éleve à douze ou quinze pieds; l'écorce est lisse, verte.

Le bois est tendre, blanc; le Tourneurs en tirent parti; il brûle rapidement & chauffé peu. Les chevres & les moutons mangent les feuilles; les cerfs & les chevreuils se nourrissent des jeunes branches; les bourgeons fournissent un suc résineux, analogue à celui du Peuplier noir.

3.<sup>o</sup> Le Peuplier noir, *Populus nigra* L. à feuilles lisses, deltoides, aiguës, dentelées.

Lyonnaise; en Lithuanie.

On trouve jusqu'à seize étamines dans chaque corolle. Voyez le Tableau 605.

Les bourgeons contiennent un suc résineux, aromatique. On a vanté la teinture spiritueuse de ces bourgeons dans les diarrhées causées par relâchement, & ce remède nous a réussi quelquefois. Si on pile les bourgeons après les avoir laissé macérer dans l'eau bouillante, on en retire, en exprimant, une matière grasse qui brûle comme la cire, & qui répand une odeur agréable; les bestiaux mangent les feuilles; le bois est mou, léger, foible; cependant les Tourneurs, les Charpentiers en tirent parti; on en fait dans nos Provinces des sommiers, des poutres & des planches. On emploie l'écorce pour apprêter le maroquin; on a fabriqué du papier très-foyeux avec le duvet des chatons. Les moutons mangent l'écorce pulvérisée; & ce qui prouve qu'elle récele le principe nutritif, c'est que dans le Kamtschatka on en fait du

pain dont les habitans se contentent. Les branches assez pliantes servent à lier les haies.

Le Peuplier d'Italie, dont les branches sont plus rapprochées du tronc, n'est qu'une variété du Peuplier noir : il s'élève en pyramide & forme de belles avenues ; on admire avec raison la superbe allée de la levée au confluent du Rhône & de la Saone ; quoique ces arbres n'aient pas douze ans (en 1787) leurs troncs sont plus gros que le corps d'un homme.

4.° Le Peuplier Baumier, *Populus balsamifera* L. à feuilles ovales ; à dents de scie, blanches en-dessous ; à stipules résineuses. Originaire de l'Amérique, cultivé assez généralement dans nos jardins.

Feuilles grandes, ovales, oblongues, à peine sensiblement cotonneuses ; à veines en réseau, d'un vert foncé en-dessus, blanches en-dessous, c'est le *Tacamahaca* des Jardiniers. Les bourgeons de cette espèce contiennent un baume très-odorant qui suinte plus d'un an dans les herbiers. Aussi devoit-on le cultiver plus généralement. L'analogie & quelques-unes de nos observations, assurent à ce baume les mêmes vertus que l'expérience a démontrées dans les baumes les plus recherchés.

Ce genre présente cinq espèces.



---



---

CLASSE XX.

DES ARBRES ET DES ARBRISSEAUX  
à fleur monopétale , nommé *Arbres  
monopétales.*

---



---

SECTION PREMIERE.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur mono-  
pétale, dont le pistil devient un fruit mou,  
rempli de semences dures.*

---

605. L E N E R P R U N  
ou Noirprun.

*RHAMNUS catharticus* C. B. P.  
*Idem* L. Pentandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Monopétale; corolle qui tient lieu de calice , infundibuliforme, imperforée, rude au toucher, colorée en-dedans; le limbe ouvert, divisé en quatre folioles dans cette espèce qui porte les fleurs mâles séparées des femelles, sur des pieds différens.

**Fruit.** Baie obronde, nue, divisée intérieurement en plusieurs parties, contenant plusieurs

semences ob rondes, convexes d'un côté, aplaties de l'autre.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, arrondies, dentelées à leurs bords, d'un vert brillant.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau dont l'écorce est lisse, le bois jaunâtre; les branches garnies d'épines pointues; les fleurs axillaires, souvent rassemblées; feuilles alternes, quelquefois opposées. La Granette ou Graine d'Avignon (*Rhamnus catharticus*  $\beta$  minor, LINN.) n'est qu'une variété du Nerprun, & n'en diffère qu'en ce que toutes les parties sont plus petites; Gerard (*Flora gallopr.* 462) fait observer aussi que dans le Nerprun les découpures de la corolle sont plus longues que le tube, & égales au tube dans la Graine d'Avignon.

*Lieu.* Les Provinces Méridionales, dans les haies & le long des rivières.

*Propriétés.* Il a un goût amer; les baies sont purgatives, hydragogues. Les baies du Nerprun donnent une couleur connue chez les Peintres sous le nom de *vert-de- vessie*; celles de la Graine d'Avignon fournissent une teinture jaune; on en compose le *stil-de-grain*.

*Usages.* Les baies purgent au poids de  $\mathfrak{z}$  ij; on en fait un extrait qui se donne aux hommes depuis  $\mathfrak{z}$   $\beta$  jusqu'à  $\mathfrak{z}$  j; un sirop qui se prescrit, depuis  $\mathfrak{z}$  j jusqu'à  $\mathfrak{z}$  ij; on peut donner aux animaux l'extrait à  $\mathfrak{z}$  j ou les baies elles-mêmes à la quantité de poig. ij.

*OBSERVATIONS.* Le genre des Nerpruns, *Rhamni* L. présente plusieurs espèces; il y en a vingt-quatre dont douze sont Européennes; Linné a ramené à ce genre le Bourdaine, *Frangula*; le Porte-chapeau, *Paliurus*; le Jujube, *Ziziphus* de Tournefort.

Dans les Nerpruns le calice tubulé enveloppe des écailles qui accompagnent les étamines; le fruit est une baie.

*Les NERPRUNS à rameaux piquans.*

1.° Le Nerprun officinal, *Rhamnus catharticus* L. à épines terminant les rameaux ; à fleurs à quatre segments dioïques ; à feuilles ovales.

Lyonnoise ; en Lithuanie.

On trouve des individus à fleurs hermaphrodites ; les écailles ou pétales sont linéaires ; le pistil à trois ou quatre cornes ; la baie à deux & à quatre semences.

Les baies de Nerprun fournissent un de ces médicamens précieux qui , en variant les doses , peut agir comme altérant & comme purgatif ; les paysans de nos Provinces sont bien purgés avec vingt - cinq ou trente baies fraîches ou seches qu'ils mêlent le matin avec la soupe : le sirop de Nerprun étoit un des remèdes favoris de Sydenham ; il le prescrivoit avec succès dans les bouffissures, l'ascite & autres maladies causées par une sérosité stagnante dans le tissu cellulaire ; ce sirop purge bien sans colique , mais il excite après son effet une soif considérable ; aussi est-il nuisible dans l'état d'hydropisie assez fréquent, dans lequel il y a appareil inflammatoire déterminé par l'acreté des sérosités.

Nous avons fréquemment prescrit les baies de Nerprun en extrait, en sirop & en substance ; nous les regardons comme un admirable remède dans toutes les maladies chroniques qui suggèrent l'indication de purger ; la pulpe des baies seches conservée un an & enveloppant les semences, donnée à six grains, est peut-être le meilleur fondant dans l'empatement du foie, de la rate & du méésentere, ou obstructions commençantes. Plusieurs gouteux ont éloigné & diminué les accès en avalant tous les matins deux baies de Nerprun seches.

L'odeur des baies est particuliere ; la saveur en est douce, nauséabonde, un peu âpre. Si on les mâche, elles teignent la salive en vert ; les semences sont ameres, elles teignent la salive en jaune. Le Nerprun forme de bonnes haies, son écorce teint en jaune ; les baies donnent la même couleur avant leur maturité ; lorsqu'elles sont mûres elles fournissent une couleur verte appelée *vert-de-vestie*, que l'on obtient en faisant épaisir le

suc, en y mêlant un peu d'alun. Les chevres & les moutons mangent les feuilles du Nerprun.

2.° Le Nerprun Graine d'Avignon, *Rhamnus infectorius* L. à épines terminant les rameaux; à fleurs dioïques, à quatre segmens; à branches inclinées.

En Provence, en Dauphiné.

Arbrisseau à tige basse; à branches couchées; le style à deux stigmates renversés; les feuilles soyeuses en-dessous; les segmens du calice de la longueur du tube.

Les baies cueillies avant leur maturité, & pulvérisées, fournissent une belle couleur jaune dont les Peintres & les Teinturiers tirent un grand avantage; elles sont purgatives dans leur maturité.

3.° Le Nerprun des rochers, *Rhamnus saxatilis* L. à épines terminant les rameaux; à fleurs hermaphrodites; à quatre segmens; à feuilles ovales, lancéolées, lisses; à dents de scie.

En Suisse; en Dauphiné.

Plus petit que l'officinal, à écorce noire; à feuilles plus alongées; à fleurs portées par un seul péduncule très-court, plus petites que celles de l'officinal; à étamines plus longues que le calice; à baies noires renfermant deux, trois ou quatre semences.

Les baies sont aussi purgatives avant leur maturité; elles donnent aussi la même teinture que les baies du précédent; on teint avec ces baies les cuirs appelés Maroquins jaunes.

#### Les NERPRUNS à rameaux non piquans.

4.° Le Nerprun des Alpes, *Rhamnus Alpinus* L. à rameaux sans piquans; à feuilles à double crénelure; à fleurs dioïques.

En Dauphiné, en Lithuanie.

Arbrisseau de dix pieds, rameux; à bois dur, jaune; l'écorce intérieure ou le *liber* couleur orangé; feuilles très-lisses, ovales, lancéolées, finement crénelées; fleurs ramassées, à péduncule solitaire, court; les mâles séparées des femelles sur des pieds différens; à quatre pétales en cœur, très-courts, rouges; à style à trois ou

quatre cornes ; à quatre étamines ; baie noire , à trois ou quatre semences.

5.° Le Nerprun nain, *Rhamnus pumilus* L. rampant, sans piquans ; à feuilles à dents de scie ; à fleurs hermaphrodites. En Dauphiné.

Arbrisseau très-rameux dès la base de la tige qui s'éleve à un pied ou deux ; feuilles ovales , lisses en-dessus ; à duvet jaunâtre sur les nervures en-dessous ; fleurs verdâtres ; à péduncules axillaires ; à cinq segmens ; à cinq étamines très-courtes ; à pistil à trois cornes. On le trouve comme enseveli dans les pierres.

6.° Le Nerprun Bourdaine, *Rhamnus Frangula* L. à rameaux sans piquans ; à feuilles très-entieres , ovales , lancéolées ; à fleurs hermaphrodites.

Lyonnoise ; en Lithuanie.

L'écorce intérieure qui est jaune, purge & fait vomir ; c'est un remede violent qui donné à petite dose, & enveloppé par des mucilagineux, peut offrir de grandes ressources aux Praticiens. Nous avons vu guérir avec cette écorce des fievres quartes très-rebelles, & chasser le ver solitaire. Nous n'avons jamais prescrit que la poudre, depuis un scrupule jusques à demi-drachme, long-temps triturée avec du mucilage de Guimauve, & réduite en pilules. Si on fait bouillir une once de cette écorce dans une chopine d'eau, on a un excellent antipforique ; on ajoute de la gomme de Cerisier, & on humecte les pustules avec cette liqueur. L'écorce donne une teinture jaune ; le bois fournit un charbon qui entre dans la composition de la poudre à canon. Les baies, long-temps rouges, noircissent dans leur parfaite maturité. On peut en manger impunément une assez grande quantité, sans éprouver aucune évacuation ; ce qui, pour le dire en passant, détruit encore l'analogie botanique qui statue que les parties des plantes des mêmes genres ont les mêmes propriétés ; les semences fournissent une huile par expression ; les baies & les feuilles teignent la laine en vert. Les chevres & les moutons mangent les feuilles, que les vaches négligent.

7.° Le Nerprun Alaterne, *Rhamnus Alaternus* L. à rameaux sans piquans, à feuilles à dents de scie ; à

fleurs dioïques; à stigmate à trois cornes. En Dauphiné. Voyez le Tableau 608.

On trouve quelques fleurs hermaphrodites; calice à cinq ou six ségmens; cinq ou six pétales très-petits; à l'onglet de chaque pétale ou écaille, une étamine; trois stigmates arrondis dans les fleurs femelles; baies molles, à trois semences.

L'Alaterne forme un joli buisson; le vert brillant de ses feuilles qu'il conserve pendant l'hiver, le rend fort agréable. Les feuilles sont fermes, ovales ou alongées, roides; stipules caduques, très-petites; fleurs en grappes; les Ebénistes emploient le bois qui ressemble assez à celui du Chêne-vert.

*Les NERPRUNS à épines sur les branches.*

8.° Le Nerprun porte-chapeau ou Paliure, *Rhamnus Paliurus* L. à épines deux à deux, l'inférieure recourbée; à fleurs à trois styles.

En Languedoc, en Dauphiné.

Fruit sec, déprimé, à marges; à trois loges imitant un chapeau rabattu.

Le Paliure supporte très-bien le froid de nos climats, il s'éleve à vingt pieds; son feuillage est gai; ses fleurs jaunes. Les oiseaux mangent le fruit; son bois est assez dur; cet arbrisseau forme des haies impénétrables; il se défend bien par ses épines.

9.° Le Nerprun Jujubier, *Rhamnus Ziziphus* L. à épines deux à deux, dont l'une est recourbée; à feuilles ovales, oblongues; à fleurs à deux styles.

En Languedoc.

Le Jujubier supporte très-bien nos hivers; il se plaît dans les terrains secs; comme ses racines poussent beaucoup de rejets, on le multiplie facilement de plants enracinés.

Le fruit pulpeux, renfermant un noyau à deux loges; est nutritif, adoucissant; on en consume beaucoup pour les tisanes communes, faites avec la Reglisse & le Chiendent.

Cet arbrisseau a été introduit en Europe du temps d'Auguste; il fut apporté de Syrie en Italie par Sextus

Pampinius; le fruit varie par sa grosseur, on compte aussi trois styles. A Montpellier on vend des Jujubes dans les marchés; les enfans en mangent beaucoup; ce fruit est assez doux, un peu visqueux.

Ce genre présente vingt-sept especes.

On peut rapprocher des Nerpruns le Griset, l'*Hypophae* L. dioïque, tetrandre, dont le calice de la fleur mâle est divisé en deux segmens sans corolle, renferme quatre étamines; le calice de la fleur femelle semblable, mais seulement bifide, renferme un style dont le germe se change en une baie à une seule semence.

1°. Le Griset rhamnoïde, *Hypophae rhamnoïdes* L. à feuilles lancéolées.

En France, en Suede, en Suisse; commun près de Lyon; dans les saulées du Rhône. Arbrisseau haut de cinq à six pieds, très-rameux; feuilles alternes, longues, étroites, de couleur de rouille en-dessous, blanchâtres en-dessus; fleurs assises, solitaires, axillaires; calice petit, verdâtre, fendu en deux ou en quatre; les pieds femelles produisent de petites baies jaunâtres; les fleurs mâles solitaires, au-dessous des feuilles entre les branches, & un bouton univalve, persistant, de la longueur de la fleur; les femelles solitaires, assises aux aisselles des feuilles inférieures.

Cet arbrisseau se plaît dans les terrains un peu humides & sablonneux; on le multiplie par les semences, les marcottes & même de boutures; ses feuilles blanchâtres lui donnent un air singulier, assez agréable; ses longues épines le rendent propre à faire de bonnes clôtures.

Ce genre ne présente que deux especes, dont la seconde, *Canadensis* L. est à feuilles ovales.

L'analogie ramene auprès du Griset, le Rouvet, *Ostrya* L. arbrisseau dioïque, triandre; à fleurs à calice trifide sans corolle; les mâles à trois étamines, les femelles à un stigmate arrondi sans style; le germe se change en une baie sèche, à une loge.

1°. Le Rouvet blanc, *Ostrya alba* L. à feuilles linéaires.

En Languedoc, en Provence, en Dauphiné. Tige striée, haute de deux pieds, très-rameuse; feuilles assises,

étroites ; fleurs pèdunculées , ramassées aux extrémités des rameaux ; calices jaunâtres ; baies rouges , sèches & ombiliquées.

On trouve plusieurs fleurs hermaphrodites , on n'a pu encore introduire dans nos jardins ce joli arbrisseau , il a résisté à toute culture.

Ce genre présente deux especes ; la seconde , le *Japonica* L. a les feuilles ovales.

Ajoutons encore un genre analogue aux précédens ; la Camarigine , *Empetrum* L. arbrisseau dioïque , triandre , dont le calice a trois segmens , la corolle trois pétales , trois étamines longues dans la fleur mâle , neuf styles dans la fleur femelle ; le germe se change en une baie à neuf semences.

1.° La Camarigine noire , *Empetrum nigrum* L. à tiges couchées.

En Dauphiné , en Languedoc.

Tiges longues d'un pied , très-rameuses , grêles ; à écorce rougeâtre ; feuilles nombreuses , petites , vertes , ovales , lancéolées , obtusès ; fleurs assises aux aisselles des feuilles , petites , verdâtres ; baies noires.

Ce genre présente deux especes , dont la seconde originaire de Portugal , l'*Album* L. la Blanche , est à tige droite.

Elle differe de la précédente par ses rameaux duvetés , par ses feuilles plus longues , un peu rudes en-dessus , creusées en gouttiere en-dessous ; ses baies sont blanches.

Enfin on ne peut guere séparer des genres précédens , le Piment , *Mirica* L. arbrisseau dioïque , tétrandre ; les fleurs mâles & femelles en chaton formés par des écailles lunulées ; quatre étamines dans les mâles , deux styles dans les femelles ; leurs germes se changent en baies renfermant une seule semence.

1.° Le Piment aquatique , *Myrica Gale* L. sous arbrisseau à feuilles lancéolées ; à dentelures peu nombreuses.

En France dans les terrains marécageux. Petit arbrisseau branchu & odorant ; à feuilles dures , oblongues , dantées ; les écailles des chatons un peu luisantes ; les fruits peu charnus , d'une odeur forte.

Cette espece mérite d'être suivie par les Praticiens ; son odeur forte annonce autant de vertus que plusieurs

autres plantes tant recommandées. Elle tient, par ses caractères botaniques, à une espèce célèbre, le Piment cirier, *Myrica cerifera* L. à feuilles lancéolées, à peine dentelées; à tige ligneuse; à fruit en baie.

Originnaire de Virginie, arbrisseau: on le multiplie dans nos jardins de bouture; on fait bouillir dans l'eau les baies, qui fournissent une vraie cire dont on fait des bougies qui en brûlant répandent une odeur agréable.

Ce genre présente sept espèces.

## 606. LA LAURÉOLE MÂLE

ou Garou.

*THYMELÆA laurifolia*, *semper virens*, *feu Laureola mas* I. R. H.

*DAPHNE laureola* L. Octandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale; point de calice; la corolle presque infundibuliforme; le tube cylindrique, imperforé; le limbe découpé en quatre parties ovales, aiguës, planes, ouvertes.

*Fruit.* Baie obronde, uniloculaire, renfermant une seule semence ovale, charnue.

*Feuilles.* Sessiles, lancéolées, épaisses, grasses, glabres, luisantes,

*Racine.* Ligneuse, fibreuse.

*Port.* Arbrisseau qui s'éleve au plus à la hauteur de deux pieds; les fleurs en grappes axillaires, latérales; les feuilles éparées, rassemblées au sommet, toujours vertes.

*Lieu.* Les montagnes, à l'ombre, dans les forêts du Lyonnais, du Bugey, &c.

*Propriétés.* Les feuilles, les fruits, l'écorce de la racine & de toute la plante, sont très-âcres & caustiques, détersives, purgatives, drastiques, dangereuses.

*Usages.* On se sert rarement des feuilles & de

ARBRES MONOPÉTALES, Cl. XX. Sect. I. 397  
la racine, encore plus rarement des baies; on  
emploie seulement ces dernières à l'extérieur,  
contre les dartres & la gale.

607. LA LAURÉOLE FEMELLE,  
Méseréon ou Bois-Gentil.

*THYMELÆA laurifolia deciduo*, sive *Laureola*  
*femina* I. R. H.

*DAPHNE mesereum* L. Octandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caractères de la précédente.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Plus petites, plus molles, moins lui-  
santes que celles de la précédente, sessiles & lan-  
céolées comme elles.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont hautes de  
trois coudées, pliantes, cylindriques; l'écorce  
paroît double, l'extérieure mince, cendrée, l'in-  
térieure verte en-dehors, blanchâtre en-dedans;  
les fleurs rouges, sessiles, trois à trois sur les tiges;  
les feuilles tombent l'hiver.

*Lieu.* Les Alpes, les Pyrénées, &c.

*Propriétés.* } L'usage de ces deux arbrisseaux

*Usages.* } paroît douteux, sur-tout pour l'in-  
térieur; la dose de l'écorce & des feuilles en  
poudre, est depuis gr. vj jusqu'à ʒ β pour les  
hommes; & pour les animaux de ʒ j à ʒ j β.

*OBSERVATIONS.* Dans les Garous, *Daphne* L. calice  
nul, corolle à quatre segmens, renfermant huit étamines  
& un pistil; baie à une semence.

*Les GAROUS à fleurs latérales.*

1.° Le Garou Bois-Gentil, *Daphne Mezereum* L. à  
fleurs assises, trois à trois sur les tiges; à feuilles cadu-

ques, lancéolées. Lyonnaise, sur les montagnes; en Lithuanie, dans la plaine.

Les fleurs naissant deux à deux ou trois à trois, quatre à quatre, assez rapprochées, forment comme un épi cylindrique, terminé par un paquet de feuilles à peine développées. Nous avons trouvé des fleurs à cinq segmens; la variété à fleurs blanches est assez commune près de Grodno; les fleurs sont aromatiques, à tubes velus; la baie rouge, ovale. Toutes les parties de cet arbrisseau sont âcres, brûlantes; les baies, qui au premier moment de la mastication paroissent douces, laissent dans l'arrière-bouche une sensation brûlante qui dure plusieurs heures; les semences même sont très-âcres & drastiques; les feuilles & l'écorce sont tellement caustiques, qu'elles suffisent pour faire escarre & produire des cauterés. On emploie beaucoup à Lyon ce moyen pour former des cauterés. Des observations modernes prouvent l'utilité de la décoction des racines de Garou contre la vérole; on l'édulcore avec des mucilagineux. Quelque féroce que soit cet arbrisseau, on peut, en l'employant à très-petite dose, en tirer de grands avantages contre plusieurs maladies qui résistent à tout autre remède. D'après nos observations, nous sommes en droit d'annoncer que la pulpe des baies un peu torréfiée, unie avec la gomme, & prescrite en pilules à un grain, est un des meilleurs fondans, & peut-être le vrai spécifique des dartres les plus rebelles.

2.° Le Garou thimelée, *Daphne Thymelæa* L. à fleurs assises aux aisselles; à feuilles lancéolées; à tiges très-simples. En Languedoc, en Provence.

Feuilles lisses; fleurs d'un vert jaunâtre; à quatre étamines.

3.° Le Garou soyeux, *Daphne Tartonraira* L. à fleurs axillaires, agrégées, assises; à feuilles ovales, nerveuses, cotonneuses, molles.

En Provence.

4.° Le Garou des Alpes, *Daphne Alpina* L. à fleurs assises, agrégées, latérales; à feuilles lancéolées, un peu obtuses, cotonneuses en-dessous.

En Suisse, en Dauphiné.

Sous-arbrisseau d'une coudée; à écorce cendrée; à

ARBRES MONOPÉTALES, Cl. XX. Sect. I. 399

rameaux sans ordre; les feuilles en rose terminant les rameaux, cotonneuses dans leur jeunesse, presque lisses en vieillissant; fleurs velues, blanches ou roses.

5.<sup>o</sup> Le Garou Lauréole, *Daphne Laureola* L. à fleurs inclinées, axillaires, cinq à cinq; à feuilles lisses, lancéolées, persistantes.

Lyonnoise; en Autriche. Voyez le Tableau 606.

Nous le préférons, comme plus commun dans nos Provinces, au Bois-Gentil; il a les mêmes propriétés.

*Les GAROUS à fleurs terminant les rameaux.*

6.<sup>o</sup> Le Garou odorant, *Daphne Cneorum* L. à fleurs assises, en faisceaux, terminales; à feuilles nues, lancéolées, aiguës.

En Bourgogne; dans le Lyonnais, dans le Dauphiné sur les montagnes; en Allemagne dans les plaines.

Sous-arbrisseau rameux, haut de six pouces; feuilles resserrées vers le haut des branches, linéaires, annuelles, lisses, à nervure piquante; fleurs très-odorantes, rouges, entassées au sommet des rameaux, & environnées de feuilles. On le trouve à fleurs blanches, quoique à fleurs odorantes, ses feuilles sont âcres; on prétend qu'il fleurit deux fois dans l'année.

7.<sup>o</sup> Le Garou en panicule, *Daphne Gnidium* L. à fleurs en panicule, terminant les rameaux; à feuilles linéaires, lancéolées, aiguës.

En Languedoc.

Tige rameuse dès la base, haute d'un pied; feuilles très-rapprochées vers le sommet des branches, linéaires, lancéolées, très-lisses, terminées par une pointe aiguë; fleurs blanches ou rougeâtres, pédunculées & formant un panicule peu établi. Les péduncules & les corolles couverts d'un duvet cotonneux.

Son écorce macérée dans le vinaigre est employée comme vésicatoire; d'ailleurs tous les Garous récelent ce principe âcre, rubéfiant, dans leurs feuilles, leurs racines & leurs écorces.

Ce genre présente dix-sept espèces, dont quelques-unes, comme le Tartonraire, offrent des fleurs à étamines, d'autres à pistils.

## 608. L'ALATERNE.

*ALATERNUS* prior Clus. Hist.*RHAMNUS Alaternus* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du Nerprun, n.º 605. Les  
*Fruit.* } fleurs mâles séparées des femelles sur  
différens pieds; la corolle divisée en cinq, le  
stigmaté en trois.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, dures, lancéolées,  
ovales, dentées en maniere de scie, les dentelures  
piquantes.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau toujours vert, qui forme un  
joli buisson; les fleurs axillaires, solitaires, pédun-  
culées, rassemblées en petites grappes; les feuilles  
alternes, ayant à leur base deux stipules épineuses  
qui persistent peu de temps, & qui les distinguent  
des feuilles du *Filaria*.

*Lieu.* Les terrains humides, en Provence & en  
Languedoc.

*Propriétés.* } Du Nerprun, n.º 605.  
*Usages.* }

## 609. LE FILARIA.

*PHILLYREA latifolia spinosa* I. R. H.*PHILLYREA latifolia* L. Diandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale; le tube à peine sensible,  
le limbe divisé en quatre segmens recourbés,  
aigus; le calice monophille, tubulé, à quatre  
dentelures, deux étamines.

*Fruit.* Baie ronde, uniloculaire, renfermant  
une semence grosse & ronde.

*Feuilles.* Simples, en forme de cœur, ovales,  
dentées

dentées en maniere de scie, fermes, dures, luisantes.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui s'éleve très-haut contre les murs; le bois jaune, médiocrement dur; l'écorce blanchâtre, cendrée, ridée; les fleurs axillaires, rassemblées; les feuilles opposées, toujours vertes.

*Lieu.* Les lieux pierreux & incultes du Languedoc & des Provinces Méridionales de France.

*Propriétés.* Ses feuilles passent pour vulnéraires, astringentes, antirhumatismales.

*Usages.* On en fait peu d'usage en Médecine.

*OBSERVATIONS.* Dans les *Filarias*, *Phillireæ* L. la corolle est à quatre segmens, la baie à une semence.

1.<sup>o</sup> Le *Filaria* moyen, *Phillyrea media* L. à feuilles ovales, lancéolées, à peine crénelées.

En Languedoc.

2.<sup>o</sup> Le *Filaria* à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia*, à feuilles linéaires, lancéolées, sans dentelures.

En Provence.

Peut-être n'est-ce qu'une variété du précédent.

3.<sup>o</sup> Le *Filaria* à larges feuilles, *Phillyrea latifolia* L. à feuilles ovales, en cœur, à dents de scie.

En Languedoc.

Il y a une variété à feuilles sans dentelures, & à feuilles panachées.

Les semences des *Filarias* ne sortent de terre qu'au bout de deux ans; on multiplie ces arbrisseaux par marcottes; comme ils conservent leurs feuilles, ils servent d'ornement dans les bosquets d'hiver. Le bois du *Filaria* est médiocrement dur, il ressemble assez à celui du Buis par sa couleur jaune, qui cependant est peu durable.

Ce genre ne présente que ces trois especes.

## 610. L E T R O Ê N E.

*LIGUSTRUM* J. B.*LIGUSTRUM vulgare* L. Diandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale, infundibuliforme, le tube cylindrique, plus long que le calice qui est très-court, à quatre petites dents; le limbe ouvert, divisé en quatre découpures lancéolées; le calice petit, tubulé, à quatre dentelures obtuses; deux étamines.

*Fruit.* Baies rondes, lisses, à une seule loge, noires dans la maturité, renfermant quatre semences convexes d'un côté, anguleuses de l'autre.

*Feuilles.* Simples, très-entières, lisses, ovales, oblongues, terminées en pointe, sans aucunes dentelures, portées sur de courts pétioles.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui conserve sa verdure dans les hivers doux; l'écorce cendrée, blanchâtre; le bois blanc, tendre, pliant; les fleurs blanches, disposées en petites grappes au sommet des branches; les feuilles & les branches opposées.

*Lieu.* Les forêts, les haies; cultivé en palissade dans les jardins. Lyonnaise.

*Propriétés.* Les feuilles ont un goût âcre & un peu amer, les fleurs, une odeur forte, peu agréable; les feuilles sont astringentes, détersives; les fleurs plus détersives & moins astringentes.

*Usages.* Intérieurement l'on donne aux hommes le suc des fleurs & des feuilles, jusqu'à la dose de  $\mathfrak{z}$  iv, ou la décoction de l'une & de l'autre, jusqu'à  $\mathfrak{z}$  vj; extérieurement, on se sert de cette décoction en gargarisme dans les ulcères de la bouche. On donne aux animaux la décoction de toute la plante, faite avec poig. ij sur  $\mathfrak{lb}$  j  $\mathfrak{ss}$  d'eau.

**OBSERVATIONS.** La corolle à quatre segmens, la baie à quatre semences, fournissent le caractère essentiel du Troëne, *Ligustrum* L. ; on trouve des corolles à cinq segmens ; ce genre n'offre qu'une seule espece.

1.<sup>o</sup> Le Troëne vulgaire, *Ligustrum vulgare* L. on trouve des variétés à feuilles trois à trois ; à feuilles panachées ; à baies blanches ; à baies à deux loges.

La décoction des feuilles est utile en gargarisme, contre l'angine catarrale, & lorsque les dents vacillent par le relâchement des gencives. On a aussi hasardé des injections avec cette décoction, pour supprimer des anciennes gonorrhées & des pertes blanches ; mais quoique cet astringent soit peu énergique, on ne doit en user qu'avec prudence : en supprimant de semblables écoulemens, on s'expose le plus souvent à des reflux d'humeurs qui causent des maladies très-sérieuses. Les fleurs aromatiques ont été rarement prescrites en infusion ; cependant leur odeur assez pénétrante & particuliere leur assure les vertus des aromates légers. On retire des baies une couleur noire ; si on ajoute des acides, on a la rouge ; en faisant macérer dans l'urine, on a la pourpre ; si on ajoute du vitriol de mars, on obtient la couleur verte ; on colore les vins blancs en rouge, en délayant le suc des baies de Troëne. Cet arbruste fortifie les haies ; ses rameaux fournissent des liens & servent aux ouvrages des vanneries ; le bois de la base du tronc, qui est assez dur, est recherché par les Tourneurs. Les vaches, les chevres & les moutons mangent le Troëne que les chevaux négligent.

## 611. LE LAURIER.

*LAURUS vulgaris* C. B. P.

*LAURUS nobilis* L. Enneandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale ; corolle découpée en quatre ou cinq segmens ovales, aigus, concaves, droits, sans calice ; un nectar composé de trois tubercules colorés, aigus, qui entourent le germe & se rex-

minent par deux especes de poils ; les trois filamens intérieurs portent des glandes.

*Fruit.* A noyau ovale , pointu , à une seule loge , entouré de la corolle , contenant un noyau ovale , aigu.

*Feuilles.* Fermes , dures , pétiolées , simples , très-entieres , lancéolées , veinées , d'un vert luisant.

*Racine.* Ligneuse , épaisse , inégale.

*Port.* Arbre de moyenne grandeur ; tiges droites ; écorce mince , verdâtre ; bois fort & pliant ; fleurs axillaires , pédunculées ; les péduncules solitaires , portant plusieurs fleurs ; feuilles alternes , toujours vertes.

*Lieu.* Les forêts d'Espagne , d'Italie ; cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les feuilles sont d'une saveur âcre , aromatique ; la semence odorante , âcre & un peu amere ; les feuilles & les baies stomachiques , incisives , nervines , cordiales , résolutives , détensives , antiseptiques.

*Usages.* Les feuilles & les baies sont très-usitées en Médecine ; des feuilles fraîches on fait pour l'homme des décoctions , des feuilles seches une poudre , à la dose de ʒj ; la décoction des feuilles se donne aussi en lavement ; les baies échauffent plus que les feuilles. On tire du Laurier quatre especes d'huiles ; la première est fournie par les baies macérées dans de l'eau & distillées ; elle a toutes les vertus des huiles aromatiques ; intérieurement , elle est carminative ; on la prescrit depuis gout. iij jusqu'à vj. Pour avoir la seconde espece d'huile , on fait bouillir les baies dans de l'eau qui lorsqu'elle est froide , laisse surnager une huile verdâtre , moins spécifique que la précédente. La troisième se tire par expression des baies seulement ; elle est encore moins pénétrante que la précédente ; on la donne jusqu'à gr. x ou

xij; une plus forte dose occasionneroit des nausées. La quatrième est la moins forte, & se fait avec les baies & les feuilles; on s'en sert à l'extérieur comme d'un liniment. On les mêle avec des emplâtres.

On donne pour les animaux la poudre à  $\frac{3}{j}$  & on fait la décoction des feuilles avec poig. j dans  $\text{fb j}$  d'eau.

**OBSERVATIONS.** Dans les Lauriers, *Lauri* L. le nombre des étamines varie de six à neuf; les segmens ou pétales de la corolle sont aussi incertains, de quatre à six. On trouve des Lauriers dioïques, des polygames. Nous ne possédons en Europe, de ce beau genre qui présente seize especes, que le Laurier noble, *Laurus nobilis* L. à feuilles persistantes, lancéolées, veinées; à fleurs à quatre segmens. En Languedoc, en Suisse.

Le plus souvent nos Lauriers sont dioïques; les baies d'un bleu foncé ou presque noires; à écorce en réseau; les feuilles sont aromatiques, un peu ameres; les baies âcres, aromatiques; ces qualités assurent aux feuilles & aux baies des vertus éminentes dans toutes les maladies de foiblesse, d'atonie, tant aiguës que chroniques; cependant les Praticiens négligent un arbre qu'ils ont sous la main, pour employer avec mystere les congénères des Indes. Peut-être ce qui a fait négliger le Laurier, c'est que quelques anciens Pharmacologistes ont avancé que les baies faisoient avorter; mais on sait aujourd'hui que ces fruits, même à haute dose, n'ont jamais produit cet effet.

Le Laurier un peu abrité supporte très-bien le froid de nos hivers; on le multiplie de semences ou de marcottes, il exige un terrain sec; il s'éleve, même en Suisse, jusques à trente pieds; ses rameaux assez flexibles fournissent d'excellens cercles pour les barils.]



## 612. LE JASMIN COMMUN.

*JASMINUM vulgatius*, flore albo C. B. P.*JASMINUM officinale* L. Diandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale; le tube cylindrique, alongé; le limbe plane, divisé en cinq segmens; le calice tubulé, oblong, à cinq dentelures capillaires; deux étamines cachées dans le tube.

*Fruit.* Baie molle, ovale, lisse, biloculaire, renfermant deux semences oblongues, enveloppées d'une membrane (*arillus*) convexe d'un côté & de l'autre aplatie.

*Feuilles.* Ailées, les folioles sessiles, ovales, lancéolées, terminées par une impaire plus longue que les autres.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau à tige sarmenteuse, qu'on élève en palissade; l'écorce des troncs brune, celle des rameaux verdâtre; le bois jaune, dur; les fleurs blanches, pédunculées, disposées à l'extrémité des tiges; feuilles opposées. Le Jasmin d'Espagne dont la corolle est plus grande, & rouge avant son épanouissement, n'est qu'une variété du Jasmin commun.

*Lieu.* Originairé des Indes; cultivé dans nos climats où il produit rarement son fruit.

*Propriétés.* Les fleurs ont une odeur très-agréable; elles sont cordiales, céphaliques.

*Usages.* On se sert très-fréquemment des fleurs pour composer des parfums, des huiles odorantes, des pommades, &c. On en fait peu d'usage en Médecine.

*OBSERVATIONS.* [Dans les Jasmins, *Jasmina* L. les segmens du calice & de la corolle présentent des variétés; nous trouvons parmi les cultivés, des calices & des

corolles à quatre, à cinq, à sept, à huit segmens ; quelquefois la corolle du Jasmin d'Espagne en a jusques à quinze. Nous avons :

1.<sup>o</sup> Le Jasmin officinal ; *Jasminum officinale* L. à feuilles opposées, ailées, à folioles distinctes. Originaire de l'Inde, devenu spontané en Suisse & en Languedoc. Voyez le Tableau 612.

Le principe aromatique du Jasmin est très-fugitif, on ne peut l'obtenir qu'en entassant beaucoup de fleurs couche par couche sur des lacs de coton huilé ; ce principe passe dans l'huile. En exprimant on a une huile aromatisée de Jasmin ; en mêlant cette huile avec l'esprit-de-vin, & battant long-temps en secouant le flacon, l'aromate impregne l'esprit-de-vin ; mais il se perd promptement, même dans des flacons bien bouchés. Le Jasmin est un des beaux ornemens des jardins ; comme ses rameaux sont très-flexibles, on en fait des berceaux, on en tapisse les murs ; comme les fleurs se développent successivement, on jouit assez long-temps de leur agréable odeur qui est très-pénétrante sur le soir.

2.<sup>o</sup> Le Jasmin à grandes fleurs, *Jasminum grandiflorum* L. à feuilles opposées, pinnées ; les dernières folioles se confondant.

Arbrisseau originaire des Indes ; cultivé dans nos jardins.

Très-ressemblant au précédent, mais sa tige droite n'est point grimpante ; les folioles les plus rapprochées de la tige sont plus ovales & non plus petites ; les trois dernières sont réunies ensemble par le pétiole dilaté, de manière à tomber sans se séparer ; les corolles plus grandes sont rouges en-dessous ; la culture fait varier le nombre de leurs segmens de quatre à huit.

3.<sup>o</sup> Le Jasmin d'azore, *Jasminum azoricum* L. à feuilles opposées, ternées.

Arbrisseau originaire de l'Inde ; cultivé dans nos jardins.

Les feuilles assez larges, trois par trois, sur chaque pétiole ; les fleurs grandes, blanches, roses, très-odorantes.

4.<sup>o</sup> Le Jasmin jaune, *Jasminum fruticans* L. à feuilles alternes, ternées & simples ; à rameaux anguleux ; assez

commun dans nos Provinces, spontané dans nos haies ; calice profondément divisé en cinq segmens ; corolle jaune ; les feuilles naissent une à une ou trois à trois ; elles sont petites, d'un vert foncé ; les fleurs terminent les rameaux, elles n'ont point d'odeur.

5.° Le Jasmin nain, *Jasminum humile* L. à feuilles alternes, ternées & pinnées ; à folioles aiguës ; à rameaux anguleux.

On ignore son origine. Le plus souvent les feuilles sont simples & ternées ; les fleurs grandes, jaunes, odoriférantes ; la tige rameuse, basse.

6.° Le Jasmin très-odorant, *Jasminum odoratissimum* L. à feuilles alternes, ternées & pinnées, à folioles obtuses ; à rameaux cylindriques. Originaire de l'Inde ; cultivé dans nos jardins. Arbrisseau. Fleurs jaunes, grandes, très-odoriférantes. Ce genre ne présente que ces six especes.

On doit rapprocher des Jasmins, les Nychtantes, la fleur de nuit, *Nychtantes* L. dont le calice est à huit segmens ; la corolle, le limbe, découpés en huit parties ; le fruit forme deux coques.

1.° Le Nychtante Sambac, *Nichtantes Sambac* L. à feuilles inférieures, en cœur, obtuses ; les supérieures ovales, aiguës.

Arbrisseau originaire de l'Inde ; cultivé dans nos jardins.

Le calice offre souvent dix & douze segmens ; la corolle presque toute blanche, infundibuliforme ; la tige se roule autour des supports. Ce genre présente sept especes.

### 613. L'ARBOUSIER.

*ARBUSTUS folio serrato* C. B. P.

*ARBUSTUS unedo* L. Diandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale, imitant un grelot, ovale, aplatie en-dessous, découpée en cinq parties par ses bords qui sont recourbés en-dehors ; dix étamines ; le calice très-petit.

ARBRES MONOPÉTALES. Cl. XX. Sect. I. 409

*Fruit.* Baie rouge, ronde & succulente, divisée en cinq loges qui renferment de petites semences osseuses.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, lisses, fermes, dentées en manière de scie, ressemblant à celles du Laurier, n.º 611.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau de cinq pieds, dont la tige est droite, rameuse; l'écorce rude; le bois dur; les fleurs disposées en grappes; les feuilles alternes & toujours vertes; une petite feuille florale, ou écaille rougeâtre au-dessous de chaque fleur; corolle blanchâtre.

*Lieu.* Les Provinces Méridionales de France.

*Propriétés.* Les feuilles sont diaphorétiques; les feuilles, le fruit & l'écorce, astringens.

*Usages.* On les donne en décoction, mais rarement; l'usage en est dangereux; les fruits causent l'ivresse, des vertiges, & stupéfient.

\* 613. LA BUSSEOLE,

Raisin d'Ours.

*UVA ursi* I. R. H.

*ARBUTUS Uva ursi* L. Décandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres de la précédente, la corolle  
*Fruit.* } plus petite, d'un rouge tendre; la baie  
d'un beau rouge, à cinq semences.

*Feuilles.* Pétiolées, petites, simples, charnues, dures, très entières, ovales, nerveuses, un peu élargies vers leur sommet.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Petit arbruste presque rampant; les tiges courbées vers la terre, assez nombreuses; les fleurs à leur sommet, disposées en grappes; feuilles opposées, quelquefois alternes.

*Lieu.* Les Alpes, les montagnes de Geneve, dans les bois montagneux.

*Propriétés.* La plante est sans odeur, les baies ont un goût styptique, & sont corroboratives, astringentes, & un excellent diurétique.

*Usages.* On l'a employée de nos jours avec avantage contre le calcul; elle est très-recommandée par les Médecins du Nord. On la donne en poudre à la dose de  $\text{ʒ} \text{ j}$  pour l'homme, & de  $\text{ʒ} \text{ ʒ}$  pour les animaux.

*OBSERVATIONS.* Dans les Arbousiers, *Arbuti* L. le calice à cinq ségmens; la corolle ovale, comme transparente au-dessous de la gorge; la baie à cinq loges; dix étamines, un pistil.

1.° L'Arbousier commun, *Arbutus Unedo* L. à tige en arbre; à feuilles lisses; à dents de scie; à baies à plusieurs semences. Sur les bords du Rhône, au-dessus de Valence & en Languedoc. *Voyez le Tableau 613.*

La baie grosse comme des cerises, & à tubercules causés par la faillie d'une foule de semences qu'elle renferme, fournit une bonne nourriture aux oiseaux, elle est d'une douceur fade. Cet arbrisseau s'accommode assez bien de toutes sortes de terres; on l'éleve de semences ou de marcottes; il conserve ses feuilles pendant l'hiver; les enfans mangent le fruit.

2.° L'Arbousier des Alpes, *Arbutus Alpina* L. à tige couchée; à feuilles ridées; à dents de scie. En Dauphiné, en Suisse; sur les montagnes du Lyonnais.

Arbrisseau d'une coudée; à feuilles à réseau, un peu velues, ovales, lancéolées; corolle en grelot, blanche; à gorge verte; baies à cinq semences grosses comme des cerises, bleues, d'une saveur assez agréable.

3.° L'Arbousier Bufferole, *Uva ursi* L. à tige couchée; à feuilles très-entieres; En Dauphiné, sur les montagnes, très-commun dans les plaines de Lithuanie; il tapisse la terre dans les forêts de Pins.

Toute la plante est assez astringente, le suc des feuilles est amer; l'extrait aqueux est amer, un peu balsamique; la décoction est amère, âpre.

Les Médecins de Montpellier avoient déjà annoncé les vertus de la Bufferole dans les stranguries & coliques néphrétiques, causées par les graviers. M. Haen en a fait un grand usage dans les mêmes maladies; il a rendu compte de ses succès. Voyez le *Ratio medendi*. Plusieurs Praticiens se sont assurés que quoique les feuilles en décoction & en poudre ne dissolvent pas le calcul, cependant elles calment les douleurs; plusieurs calculeux ont été évidemment soulagés, quelques-uns ont rendu de gros graviers & une quantité étonnante de glaires. Nous avons cent fois vérifié ces observations; ainsi nous regardons la Bufferole comme une plante précieuse, sur-tout dans des maladies pour lesquelles on n'avoit auparavant aucun remede efficace; cependant quelques sujets ne peuvent supporter ni la poudre ni la décoction; elles leur causent des anxiétés, des vomissemens. Les feuilles servent à tanner les cuirs, & donnent, animées avec le vitriol, une teinture noire. On trouve sur les racines le kermès de Pologne qui fournit une belle couleur pourpre.

Ce genre présente neuf especes.



## SECTION II.

*Des Arbres & des arbrisseaux à fleur monopétale, dont le pistil devient une baie remplie de semences osseuses.*

## 614. L E S T O R A X.

*STYRAX folio mali cotonei* C. B. P.

*STYRAX officinale* L. Décandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Monopétale, infundibuliforme; le tube court, cylindrique, de la longueur du calice; le limbe grand, ouvert, à cinq découpures lancéolées, obtuses; le calice d'une seule pièce cylindrique, droit, court, découpé en cinq; douze étamines au moins.

**Fruit.** Charnu, obrond, uniloculaire, renfermant deux noyaux obronds, pointus, convexes d'un côté, planes de l'autre.

**Feuilles.** Pétiolées, simples, ovales, sans dentelures, d'un vert luisant en-dessus, couvertes d'un duvet blanc en-dessous, ressemblant à celles du Coignassier, n.º 666.

**Racine.** Ridée, cannelée, presque articulée; ronde; l'écorce noirâtre.

**Port.** Grand arbrisseau odorant, résineux, ressemblant au Coignassier, par son tronc, son écorce, ses feuilles qui cependant sont plus petites; les fleurs blanches, pédunculées; les péduncules naissent à l'insertion des feuilles, & portent ordinairement deux fleurs; feuilles alternes.

Lieu. La Syrie, la Judée, l'Italie.

Propriétés. } On n'emploie en Médecine que  
Usages. } son baume, qui est une gomme-  
résine, dont on distingue trois espèces connus  
sous le nom de *storax*; elle est vulnérable, détersive.

OBSERVATIONS. Dans le *Storax* ou *Aliboufier*, le calice est au-dessous du germe; la corolle en entonnoir; le fruit charnu renferme deux semences: on ne connoît qu'une espèce de cet arbre.

1.° Le *Storax officinal*, *Styrax officinale* L. c'est le *Storax* à feuilles de *Coignassier* de *Gaspard Bauhin*.

Le *Storax* peut se multiplier par marcottes & par semences, mais il faut les tenir à l'ombre sous de grands arbres.

Cet arbre est très-estimable par le baume d'une odeur fort agréable qui découle des incisions qu'on fait à son tronc & à ses branches.

C'est une gomme-résine en masse rougeâtre, molle, frangible; si on la rompt, on y observe des grains blancs; si on la frotte long-temps entre les doigts, elle se moule comme une pâte. Son odeur est pénétrante, aromatique; sa saveur amère, résineuse; elle est soluble par la salive; si on la jette sur du charbon, elle brûle; sa flamme est d'un blanc jaunâtre, & elle répand une odeur suave; le *Storax* se dissout en grande partie dans l'esprit-de-vin; si on le fait distiller, il donne peu d'eau, quelques gouttes d'une huile jaune, un flegme acide, enfin une huile épaisse qui se fige comme du beurre; si on bat long-temps & souvent cette huile dans l'eau, on en obtient un sel essentiel, jaune, à raison d'un scrupule par chaque once de *Storax*.



## 615. L'OLIVIER FRANCOIS.

*OLEA SATIVA* C. B. P.*OLEA Europæa* L. Diandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale; le tube cylindrique, de la longueur du calice; le limbe plane, divisé en quatre découpures presque ovales; le calice d'une seule pièce, petit, tubulé divisé en quatre; deux étamines.

*Fruit.* Charnu, uniloculaire, glabre, presque ovale, renfermant un noyau très-dur, ovale, oblong, ridé, dans lequel on trouve une amande.

*Feuilles.* Simples, entières, lancéolées, sans dentelures, épaisses, dures, d'un vert pâle en-dessus, blanchâtres en-dessous.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre dont la tige est droite, l'écorce lisse, le bois dur sur-tout à la racine; les fleurs paroissent au milieu de l'été, axillaires, solitaires, ou disposées en petites grappes; les fruits ne mûrissent qu'en hiver; feuilles opposées, toujours vertes; on distingue près de vingt sortes d'Oliviers, qui ne différant les uns des autres que par la grandeur des feuilles, la couleur, la forme ou la grosseur des fruits, ne doivent passer que pour des variétés de la même espèce.

*Lieu.* Les Provinces Méridionales de la France, l'Espagne, l'Italie.

*Propriétés.* L'écorce de l'arbre a un goût un peu amer; les fruits sont amers & âcres, avant d'avoir été lessivés; l'huile est douce; le fruit tel qu'on le cueille, stomachique, âcre, échauffant; après la lessive, il conserve les même vertus, mais à un moindre degré, & devient indigeste; l'huile.

est adoucissante, émolliente, laxative ; les feuilles astringentes.

*Usages.* L'huile est communément employée en Médecine, ainsi que dans les cuisines ; elle entre dans les lavemens, loks, fomentations, embrocations, cataplasmes, onguens, & se donne intérieurement pour l'homme, à la dose de  $\zeta$  j à  $\zeta$  iij, & pour les animaux, à la dose de  $\text{℥}$  β.

*OBSERVATIONS.* Dans l'Olivier, *Olea* L. la corolle est à quatre segmens ; le fruit charnu, à une semence dans un noyau. Des trois especes de ce genre nous ne possédons en Europe que la suivante.

1.° L'Olivier d'Europe, *Olea Europæa* L. à feuilles lancéolées. En Languedoc & en Provence.

Il soutient l'hiver près de Lyon, lorsqu'il est bien abrité. Nous avons pour principales variétés : 1.° L'Olivier à gros fruit ou Olivier d'Espagne ; 2.° l'Olivier à petit fruit long ou Olive picholine ; 3.° l'Olivier à fruit long, d'un vert foncé ; 4.° l'Olivier à fruit blanc ; 5.° l'Olivier à petit fruit rond ; 6.° l'Olivier à gros fruit long ; 7.° l'Olivier à gros fruit arrondi ; 8.° l'Olivier précoce, à fruit rond ; 9.° l'Olivier à fruit rond & très-vert ; 10.° l'Olivier à petits fruits en grappes ; 11.° l'Olivier à petit fruit rond, panaché de rouge & de noir ; 12.° l'Olivier à fruit odorant ; 13.° l'Olivier sauvage, à feuilles coriaces & velues par-dessous.

L'Olivier croît dans toutes sortes de terrains ; néanmoins les terres légères & chaudes lui conviennent mieux que les terres fortes ; quand les terres sont maigres, le fruit est de meilleure qualité. On multiplie les Oliviers de drageons enracinés qui poussent au pied des vieux Oliviers ; les arbres ne donnent abondamment du fruit que tous les deux ans.

On cultive cet arbre précieux pour son fruit ; on cueille les olives avant leur maturité, pour les confire ; ce procédé consiste à leur faire perdre leur amertume, en les faisant macérer dans de l'eau salée, avec quelques plantes aromatiques. On confit les olives au commencement d'Octobre ; on choisit les plus belles & les plus saines. Les

olives bien mûres n'ont pas besoin ni d'une longue macération, ni d'être lavées plusieurs fois.

La quantité & la qualité de l'huile qu'on peut retirer des olives varient suivant le sol & les différentes especes, ou plutôt les variétés; les sauvageons donnent un très-petit fruit qui fournit cependant une excellente huile. Si on choisit des olives bien mûres & bien saines, & cueillies à la main, qu'on les mette sous le pressoir, on obtient une huile vierge délicieuse. Si on entasse les olives mal choisies, moissies, ou trop long-temps laissées en tas, on n'obtient qu'une huile forte, puante, tant au pressoir qu'à l'eau bouillante. Ces huiles communes servent pour la fabrication du savon, résultat de l'union d'un alkali avec l'huile. Les huiles fines servent pour assaisonnement & pour nos médicamens: comme aliment, l'huile d'olive est assez indigeste; cependant, des personnes de tout âge, de tempérament différent, dans des Communautés entières, comme les Minimes, mangeoient tout apprêté à l'huile, & nous n'avons aucun exemple que ces Religieux fussent plus sujets aux maladies & vécutent moins que les autres: comme médicament, c'est un purgatif, à haute dose, à trois ou quatre onces. Nous pensons que la bonne huile d'olive vaut mieux à ce titre que l'huile d'amande douce, qui est louche lorsqu'elle est récemment exprimée, & âcre lorsqu'elle est ancienne. A petite dose, à une cuillerée, quelques Médecins, sur-tout les Italiens, la Jouent beaucoup dans les maladies aiguës, comme émolliente, tempérante; mais l'expérience nous a appris à être très-sobre sur son administration; dans l'état de fièvre, elle se grumele, devient âcre, & les malades la rendent verte, avec de vives coliques. *Voyez l'excellent Mémoire sur l'Olivier, de M. Amoureux, célèbre Botaniste de Montpellier.*



## 616. L'OLIVIER SAUVAGE

ou de Bohème.

*ELÆAGNUS orientalis angustifolius*, fructu parvo  
olivæ-formi subdulci T. Corol. Inst.*ELÆAGNUS angustifolius* L. Tétrandrie - Mo-  
nogynie.*Fleur.* Monopétale; le calice tient lieu de corolle; il est campanulé, divisé en quatre découpures aiguës, ouvertes, jaunes en-dedans, blanchâtres en-dehors; quatre étamines.*Fruit.* A noyau, imitant celui de l'Olivier, ovale, obtus, glabre, marqué d'un point à son sommet, contenant un noyau oblong, obtus, dans lequel on trouve une amande.*Feuilles.* Ovale, lancéolées, portées sur de courts pétioles, molles, blanchâtres sur-tout en-dessous, comme velues & douces au toucher.*Racine.* Rameuse, ligneuse.*Port.* Arbre d'une hauteur médiocre; la tige droite, les jeunes rameaux blanchâtres, chargés d'un duvet blanc & cotonneux; le bois blanc, tendre, cassant; les fleurs sont en très-grand nombre, disposées le long des jeunes tiges, & placées deux à deux ou trois à trois, à l'insertion des feuilles qui sont alternes; ces fleurs sont petites & répandent une odeur forte, mais agréable, qui, selon M. Duhamel, a fait appeler cet arbre par les Portugais, *l'arbre du Paradis*.*Lieu.* La Bohème, la Syrie, l'Espagne.*Propriétés.* } On lui suppose les mêmes vertus*Usages.* } qu'à l'Olivier.*OBSERVATIONS.* Dans l'Eléagne ou Olivet, *Elæagnus* L. le calice sans corolle est à quatre segmens, & supé-

418 ARBRES MONOPÉTALES, Cl. XX. Sect. II.

rieur au germe ; fruit charnu , à noyau ; on ne connoît en Europe qu'une espece de ce genre.

L'Élégne cotonneux , *Elæagnus angustifolius* L. à feuilles lancéolées. En Provence.

On trouve quelquefois le calice à cinq , six , sept ou huit segmens.

Cet arbrisseau s'éleve par marcottes ; il ne craint aucun terrain ; il supporte très-bien en pleine terre , même sans être abrité , nos plus grands froids. Ceux que nous avons élevés étoient épineux dans leur jeunesse ; l'odeur forte & aromatique des feuilles , annonce des propriétés pour les maladies avec foiblesse & atonie.

617. L E H O U X.

*AQUIFOLIUM* , sive *Agrifolium* vulgò J. B.

*ILEX Aquifolium* L. Tetrandrie-Tetragynie.

*Fleur.* Monopétale , en rosette , divisée en quatre segmens arrondis , concaves , ouverts ; le calice très-petit , à quatre dentelures ; quatre étamines ; quatre stigmates sans styles.

*Fruit.* Baie charnue , arrondie , divisée en quatre loges , renfermant des semences solitaires , osseuses , obtuses , oblongues , convexes d'un côté , anguleuses de l'autre.

*Feuilles.* Pétiolées , simples , entieres , ovales , aiguës , épineuses , luisantes , fermes & dures.

*Racine.* Ligneuse , rameuse.

*Port.* Arbrisseau disposé le plus souvent en buisson , dans les haies , & qui dans les bois s'éleve à la hauteur d'un arbre ordinaire ; l'écorce extérieure est d'un vert cendré , l'intérieure est pâle ; le bois d'un beau blanc , un peu brun dans le centre ; les fleurs axillaires & rassemblées ; les feuilles alternes , toujours vertes , perdent leur piquant lorsque le Houx s'éleve en arbre. Les Anglois cultivent une infinité de variétés de

Houx qui ne forment réellement qu'une seule espèce.

*Lieu.* Les bois, les haies. Lyonnaise.

*Propriétés.* L'écorce répand une odeur désagréable; la baie a un goût douceâtre, nauséux; la décoction de la racine & de l'écorce est émolliente, résolutive; les baies purgatives. La glu dont on se sert pour prendre les oiseaux se fait avec l'écorce du Houx; elle est meilleure que celle du Gui; on rejette la pellicule extérieure; on pile l'intérieure; on en fait une pâte qu'on enterre à la cave, dans un pot; après qu'elle y a fermenté, on la retire; on la lave dans de l'eau; on enlève les filamens ligneux; la glu se ramasse en masse; la glu faite avec les baies & l'écorce est résolutive & émolliente.

*Usages.* On doit craindre d'employer le Houx intérieurement, quoique quelques Auteurs prescrivent les baies au nombre de dix ou douze pour purger les humeurs épaisses & pituiteuses, chez les hommes; on pourroit en donner jusqu'à soixante, pour les animaux.

*OBSERVATIONS.* Dans le Houx, *Ilex* L. on trouve des fleurs mâles, des fleurs femelles & des fleurs hermaphrodites, quelquefois la corolle à cinq segmens. Nous avons :

1.<sup>o</sup> Le Houx vulgaire, *Ilex aquifolium* L. à feuilles ovales, aiguës, épineuses. Commun dans nos bois.

Cette espèce offre plusieurs variétés, à fruit rouge, jaune, blanc; à feuilles plus ou moins panachées, plus ou moins épineuses sur les marges ou sur les surfaces; les épines sont cartilagineuses.

Cet arbre produit un bel effet en palissade; ses feuilles panachées ou d'un beau vert, fixent agréablement la vue; comme il supporte bien la taille, on lui donne toutes les formes qu'on désire. Dans nos forêts du Lyonnais il s'éleve peu, à cinq ou six pieds de hauteur.

Les feuilles séchées & mises en poudre, prescrites à

la dose d'un gros, dans une verrée d'eau, une heure avant l'accès, ont souvent emporté des fièvres intermittentes. Le bois est très-dur & se pétrifie aisément. La glu qu'on retire de l'écorce est une masse résineuse, verte, très-molle, très-gluante, se formant en fils très-longs, lorsqu'on veut la défunir; elle a l'odeur & la saveur de la térébenthine; elle ne se dissout point par la salive; le froid la condense; elle se ramollit par la chaleur; exposée au feu elle fond en crépissant; soumise à l'action de la flamme, elle s'allume difficilement, à moins qu'on ne la jette sur des charbons ardents, alors elle jette une flamme assez vive; elle se dissout dans l'esprit de vin, les huiles essentielles, & dans les huiles par expression, mais l'eau pure ne l'attaque point; quoique la glu soit très-tenace, cependant elle ne peut servir de colle.

Ce genre présente dix espèces.

---

### SECTION III.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur monopétale, dont le pistil devient un fruit membraneux.*

---

#### 618. L'ORME.

*ULMUS campestris & Theophrasti* C. B. P.

*ULMUS campestris* L. Pentandrie-Digynie.

**FLEUR.** Monopétale; le calice tient lieu de corolle, il est campanulé, divisé par ses bords en cinq parties droites, intérieurement colorées, vertes en dehors; cinq étamines.

*Fruit.* Membraneux, large, ovale, sec, comprimé, échancré à son sommet, renflé dans son centre, où se trouve renfermée une semence en forme de poire, un peu comprimée.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, ordinairement rudes à leur surface, & par les bords dentées à double rang, en maniere de scie; les dentelures inégales vers la base.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Grand arbre dont le tronc est droit, l'écorce rude, brune & rougeâtre en dehors, blanche en dedans; les jeunes tiges souvent chargées de grosses vessies, produites par des pucerons qui les habitent; les fleurs pédunculées, disposées en tête, au sommet des tiges; feuilles opposées; les feuilles varient en grandes, petites, rudes, lisses, panachées; ce qui constitue autant de variétés qu'on se procure par la culture.

*Lieu.* Cultivé dans toute l'Europe.

*Propriétés.* La semence est remplie d'un suc doux; l'écorce & les feuilles d'un suc mucilagineux & gluant; l'écorce & les racines sont astringentes; la liqueur contenue dans les vessies est vulnéraire & astringente.

*Usages.* La racine & l'écorce s'emploient en décoction; la liqueur des vessies s'applique sur les plaies.

*OBSERVATIONS.* Dans l'Orme, *Ulmus* L. le calice sans corolle, à cinq segmens; le fruit est sec, comprimé, entouré d'une membrane; quatre ou cinq étamines, deux styles hérissés. Nous avons :

1.° L'Orme vulgaire, *Ulmus campestris* L. à feuilles à dents de scie, chaque dent divisée.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Cet arbre offre plusieurs variétés, à feuilles plus ou moins rudes, plus ou moins grandes, panachées; à branches plus ou moins étalées.

L'écorce d'Orme est mucilagineuse, un peu astringente ; elle donne par la décoction son mucilage, qui est doux, assez gluant. On a beaucoup vanté depuis quelques années cette décoction contre les dartres, l'hémoptysie, les pertes & même les fièvres intermittentes ; elle fut le remède à la mode dans tout le Royaume, sur-tout en 1784. Tous nos malades demandoient des tisanes d'Orme pyramidal ; les Médecins raisonnables ne voyant aucun danger à laisser prendre ce remède, se sont contentés d'en étudier les effets sans prévention ; leur conclusion, d'après une foule d'observations, c'est que le mucilage réuni avec un autre principe un peu âpre & amer, est un puissant adjuvant dans plusieurs maladies cutanées. Nous avons vu guérir par ce seul remède plusieurs dartres, calmer des coliques avec diarrhées, tempérer les ardeurs d'urine, les ténésmes. Le bois d'Orme se tourmente beaucoup ; les Menuisiers en font peu d'usage, mais les Charrons le recherchent ; les Tourneurs en font des vis de pressoir ; on en fait de bons tuyaux pour la conduite des eaux, parce qu'il se corrompt difficilement. Ce bois est très-bon pour le chauffage & fournit un bon charbon. Tous les bestiaux mangent ses feuilles. Les vessies qu'on trouve sur les feuilles sont occasionnées par la piqure des pucerons ; on en exprime une humeur gluante, qu'on regarde comme un bon défensif dans les plaies récentes.

Ce genre présente trois especes.



## SECTION IV.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur monopétale, dont le pistil produit un fruit à plusieurs loges.*

## 619. LE LILAG ou LILAS.

LILAC Matth.

*SYRINGA vulgaris* L. Diandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Monopétale; le tube cylindrique; très-long; le limbe ouvert, à quatre segmens ovales, concaves, obtus; le calice monophille, petit, tubulé, divisé par ses bords, en quatre dentelures; deux étamines.

**Fruit.** Capsule oblongue, aplatie, terminée en pointes, biloculaire, renfermant des semences solitaires, oblongues, aplaties, pointues des deux côtés, bordées d'une aile membraneuse.

**Feuilles.** Pétiolées, simples, ovales, cordiformes, lisses, d'un vert pâle.

**Racine.** Ligneuse, rameuse.

**Port.** Grand arbrisseau dont la tige s'éleve assez droite, rameuse; l'écorce d'un gris verdâtre, le bois tendre; les fleurs de couleur lilas, disposées au haut des tiges, en pyramides ovales, especes de grappes qu'on nomme *Thyrse*; les feuilles opposées; les lilacs à fleurs blanches, à fleurs pourpres, à feuilles panachées, ne forment que des variétés; le Lilac de Perse à feuilles découpées ou à feuilles de Troène, est une espece différente,

424 ARBRES MONOPÉTALES, Cl. XX. S. IV.

dont les fleurs sont plus petites, & disposées en grappes plus lâches.

*Lieu.* Originaires des Indes; cultivé dans nos jardins; on en trouve dans les haies.

*Propriétés.* On regarde sa semence comme astringente & antiépileptique.

*Usages.* On l'emploie en poudre ou en décoction; son usage est assez rare en Médecine.

*OBSERVATIONS.* Dans le Lilac, *Syringa* L. la corolle a quatre segmens; la capsule a deux loges. Nous avons :

1.<sup>o</sup> Le Lilac vulgaire, *Syringa vulgaris* L. à feuilles ovales, en cœur. Devenu spontané sur les coteaux du Rhône près de Lyon, très-commun dans les jardins abandonnés en Lithuanie.

Les filamens en partie collés sur les parois du tuyau de la corolle; les antheres s'élevent vers la gorge.

Cet arbrisseau se multiplie aisément de plants enracinés, vu que les vieux pieds poussent chaque année de jeunes rejets de leurs racines qui sont traçantes. On fait de belles allées avec le Lilac; il se taille à volonté; comme il pousse plusieurs tiges, ces haies ont beaucoup d'épaisseur; l'odeur des fleurs est douce & agréable, elles forment de grands bouquets très-agréables; les feuilles sont très-amères; comme telles, elles sont très-avantageuses dans l'anorexie, la diarrhée par atonie; l'infusion des fleurs soulage les hypocondriaques, dissipe les coliques venteuses. Quoique les feuilles soient très-amères, les vaches les mangent quelquefois.

2.<sup>o</sup> Le Lilac de Perse, *Syringa Persica* L. à feuilles lancéolées. On cultive dans nos jardins les deux variétés: 1.<sup>o</sup> le Lilac à feuilles de Troène, *Lilac ligustrifolius* L. ou lancéolées, entières; 2.<sup>o</sup> le Lilac lacinié, *Syringa laciniata* L. à feuilles lancéolées, entières & laciniées, comme ailées; à cinq ou six folioles, presque distinctes.

Les Lilacs de Perse forment de plus petits arbrisseaux; ils fleurissent en Mai; on doit donc les mettre comme le précédent dans les bosquets du printemps; les grappes

des fleurs sont plus petites & moins garnies que celles de l'espece vulgaire.

Les Lilacs de Perse aiment une terre substantieuse ; le vulgaire croît dans les plus aréneuses.

Ce genre présente trois especes.

620. LA BRUYERE.

*ERICA vulgaris glabra* C. B. P.

*ERICA vulgaris* L. Octandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale, campanulée, droite, renflée, divisée en quatre parties; le calice composé de quatre folioles ovales, droites, colorées; huit étamines, dont les antheres sont fourchues dans cette espece.

*Fruit.* Capsule arrondie, plus petite que le calice, à quatre loges, à quatre valvules, renfermant des semences nombreuses & petites.

*Feuilles.* Lisses, étroites, en fer de fleche, terminées en pointe.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui s'éleve à peine à la hauteur de deux pieds; l'écorce rude, rougeâtre; les fleurs axillaires & disposées en grappes à l'extrémité des tiges, quelquefois blanches; feuilles opposées.

*Lieu.* Les terrains incultes & arides.

*Propriétés.* Les fleurs & les feuilles sont apéritives, diurétiques & diaphorétiques.

*Usages.* On emploie les fleurs & les feuilles en décoction; l'eau distillée est, dit-on, ophthalmique, & l'huile tirée des fleurs est bonne dans les maladies cutanées.

*OBSERVATIONS.* Les Bruyeres, *Erica* L. constituent un genre des plus nombreux; on en a déjà déterminé soixante & quatorze especes, dont seize sont Européennes;

ces arbrisseaux s'étendent d'un pôle à l'autre, sur un certain nombre de degrés de longitude, sans s'étendre dans les deux Indes. On ne trouve dans les Provinces du Nord que deux especes. En France, en comprenant nos Provinces Méridionales, on n'en a trouvé que huit; les autres huit ne s'observent qu'en Espagne, en Italie & en Portugal; mais le très-grand nombre des especes de ce genre a été déterminé en Afrique au-delà des tropiques au Cap de Bonne-Espérance; cette contrée en fournit plus de quarante especes.

Le caractère essentiel de ce beau genre est un calice de quatre feuillets, une corolle monopétale, huit étamines sur le réceptacle, un pistil supérieur, plusieurs semences dans une capsule.

La corolle dans ce genre est très-différente, suivant les especes; hypocratérisiformes, inégales, globuleuses, en godet, ovales, campaniformes, cylindriques, petites ou très-grandes. Les principales especes Européennes sont les suivantes.

*Les BRUYERES à antheres à arêtes, à feuilles opposées.*

1.° La Bruyere vulgaire, *Erica vulgaris* L. à corolles en cloche, un peu plus courtes que le calice; le calice double, à feuilles en fer de fleche.

Lyonnoise; en Lithuanie. Voyez le Tableau 620.

Les feuilles inférieures simples, collées contre la tige; les supérieures à appendices à la base. Il y a une variété à feuilles velues. Cet arbrisseau croît dans les terrains les plus stériles.

La Bruyere fournit d'assez bonnes couchettes aux payfans du Nord; on en remplit le fond des fossés pour faciliter l'écoulement des eaux; c'est une des ressources des abeilles; mais le miel n'en est pas des meilleurs, elle le rend jaune. On emploie la Bruyere dans la biere comme le Houblon; mais cette biere, ainsi préparée, ne se conserve pas. Les lievres mangent cet arbrisseau; il sert encore de litiere aux bestiaux; plusieurs oiseaux en tirent de grands avantages. Dans quelques pays la Bruyere sert à chauffer les poeles. On a remarqué que dans les

Bruyeres, *Ericeta* L. la neige fondoit plus promptement. On se sert, dans le Nord, des Bruyeres pour tanner les cuirs. Quoique astringentes, les chevres, les moutons en mangent les sommités.

*Les BRUYERES à antheres à arêtes ; à feuilles trois à trois.*

2.<sup>o</sup> La Bruyere vert-pourpre, *Erica veridipurpurea* L. à feuilles opposées, trois à trois, ou quatre à quatre ; à corolle en cloche ; à stigmate renfermé dans la corolle ; à fleurs éparfés le long des rameaux.

En Languedoc.

Tige rameuse, de trois pieds ; feuilles d'un vert noirâtre ; les fleurs d'abord verdâtres deviennent blanches, purpurines.

3.<sup>o</sup> La bruyere à balai, *Erica scoparia* L. à stigmate saillant & en bouclier, hors de la corolle qui est en cloche.

En Dauphiné, en Languedoc.

Tige de trois pieds ; à rameaux un peu blanchâtres, quoique liffes ; feuilles caduques ; fleurs petites, d'un vert blanchâtre ou jaunâtre, comme en anneaux.

4.<sup>o</sup> La Bruyere en arbre, *Erica arborea* L. à stigmate saillant hors de la corolle qui est en cloche ; à feuilles trois à trois, sur des rameaux cotonneux.

En Languedoc.

Tige de cinq pieds, à branches droites, couvertes d'un coton blanc, très-fin ; feuilles très-petites, redressées, ferrées ; fleurs blanches, par petites grappes latérales & paniculées ; corolles ovales ; étamines courtes.

*Les BRUYERES à arêtes ; à feuilles quatre à quatre.*

5.<sup>o</sup> La Bruyere quaternée, *Erica Tetralix* L. à stigmate renfermé dans la corolle qui est arrondie, ovale ; à feuilles ciliées ; à fleurs ramassées en têtes, terminant les branches. Dans les lieux aquatiques, en Alsace, en Suede.

Tige d'un pied, à rameaux très-grêles ; à écorce d'un

428 ARBRES MONOPÉTALES, Cl. XX. S. IV.

noir rougeâtre; feuilles très-ouvertes; fleurs perpurines ou blanches; elle fleurit deux fois l'année, au printemps & en automne.

*Les BRUYERES à antheres en crête; à feuilles trois à trois.*

6.° La Bruyere cendrée, *Erica cinerea* L. à corolles ovales; à stigmate en tête, un peu saillant; à feuilles linéaires, lisses; à fleurs en grappes.

Lyonnoise; en Danemarck.

Ecorce des rameaux cendrée; fleurs bleuâtres.

*Les BRUYERES à feuilles quatre à quatre ou plus; à antheres en crête.*

7.° La Bruyere purpurine, *Erica purpurascens* L. à corolles en cloches; à antheres mousses, bifides, saillantes; à stigmate saillant; à feuilles quatre à quatre; à fleurs éparées. En Languedoc.

Couchée, à écorce purpurine, à fleurs rouges.

8.° La Bruyere herbacée, *Erica herbacea* L. à antheres sans arête, saillantes; à corolles oblongues; à style saillant; à feuilles quatre à quatre; à fleurs tournées d'un seul côté.

En Suisse, en Provence. Arbrisseau.

La Tige couchée, à rameaux herbacés; à feuilles quatre par quatre, écartées, aiguës, caduques; à corolles plus longues que les calices; à antheres s'élevant au-dessus du limbe de la corolle.

9.° La Bruyere à plusieurs fleurs, *Erica multiflora* L. à antheres sans arêtes, saillantes; à corolles cylindriques; à style saillant; à feuilles cinq par cinq, ouvertes; à fleurs éparées.

En Languedoc, en Angleterre. Arbrisseau.

La Tige haute de six pieds; feuilles à cinq réunies, s'écartant de la tige, obtuses, bossuées à la base; fleurs pourprées.



21. L'AGNUS CASTUS.

*VITEX foliis angustioribus, cannabis modo dispositis* C. B. P.

*VITEX Agnus castus* L. Didynamiè-Angiospermie.

*Fleur.* Monopétale, imitant les Personnées; le tube cylindrique; le limbe plane, divisé en deux levres, la supérieure partagée en trois parties, celle du milieu étant la plus large; la levre inférieure divisée en trois portions, celle du milieu étant la plus large & la plus longue.

*Fruit.* Baie ronde, à quatre loges, renfermant des semences solitaires & ovales.

*Feuilles.* Pétiolées, digitées, composées de trois ou de cinq folioles attachées à un pétiole commun, alongées, étroites, pointues, très-entières, quelquefois dentées en maniere de scie à leur extrémité.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau d'une moyenne grandeur, dont les rameaux sont foibles, plians, blanchâtres, lisses, répandant une odeur peu agréable; les fleurs au haut des tiges, disposées en longs épis, verticillées, bleues ou blanches; feuilles opposées, imitant par leur disposition celles du Chanvre, n.º 240. Les feuilles plus larges ne forment qu'une variété.

*Lieu.* Les lieux marécageux des Provinces Méridionales de France.

*Propriétés.* La saveur âcre, astringente, sèche; la vertu légèrement astringente, dessicative, rafraîchissante.

*Usages.* On emploie la semence, les feuilles & les fleurs; les fleurs & les feuilles en infusion; & les feuilles & les sommités appliquées extérieurement sont résolutives; de la semence on tire

une poudre très-rafraîchissante, qui se prescrit en émulsion, depuis ʒ β jusqu'à ʒ j dans ʒ vj d'eau de Nénuphar, n.º 252.

*I.º OBSERVATION.* Dans le Vitet, *Vitex L.* le calice a cinq dents; le limbe de la corolle labiée, à six segmens; le fruit est une baie à quatre semences. Nous avons :

1.º Le Vitet Verticillé, *Vitex Agnus castus L.* à feuilles digitées; à folioles à dents de scie; à épis à anneaux. En Provence.

Cet arbrisseau est assez généralement cultivé dans nos jardins, aux environs de Lyon. Nous en avons un pied dans le jardin de la Pharmacie de l'Hôpital, dont le tronc est fort, & qui forme un arbre gros comme un Poirier de quinze ans; ce joli arbrisseau se multiplie facilement de bouture; il répand une odeur forte; comme ses longs épis de fleurs sont très-nombreux, il produit un bel effet dans les jardins d'été.

Les baies ou fruits desséchés sont arrondies, un peu pointues au sommet, grosses comme des graines de Chanvre, d'un roux noirâtre, aromatiques, d'une saveur âcre, poivrée; si on les mâche elles laissent une sensation d'ardeur dans l'arrière-bouche.

Nos anciens livres de matière médicale, dont les Auteurs ont servilement copié Dioscoride, ont attribué à l'Agnus castus des propriétés démenties par la saveur & l'odeur; ils croyoient que les semences étoient un frein assuré contre les désirs effrénés; que dormant sur les feuilles, la chasteté étoit à l'abri de toute attaque; l'odeur aromatique des feuilles, la saveur poivrée des baies, lorsqu'elles sont récentes, démentent ces assertions; aussi l'infusion des feuilles & des baies fraîches est-elle plutôt cordiale, tonique, fortifiante, aphrodisiaque.

Il est presque inutile d'avertir que dans le système de Tournefort cet arbrisseau est mal disposé, il appartient à la famille des Labiées.

M. Lamarck a eu raison de modifier le nom de *Vitex* en celui de *Vitet*; en l'adoptant, nous en unissons l'idée avec celle d'un Médecin célèbre, qui par ses talens

& ses vertus, honore notre patrie; la matiere médicale pour l'homme & les animaux lui doit un progrès réel; il a, le premier, vérifié plusieurs plantes dans les maladies du cheval, du bœuf & du mouton; sa matiere médicale ou Pharmacopée de Lyon, nous prouve avec quelle sagacité il a su dévoiler les véritables propriétés des végétaux; sa maxime fondamentale, qui devrait être celle de tous les Médecins, est d'employer un petit nombre de remedes simples, & de bien en suivre les effets. A tant de titres, M. Vitet mérite bien que son nom soit consacré par la dénomination d'une plante officinale.

Ce genre présente sept especes.

*II.° OBSERVATION.* En suivant l'ordre des instituts, nous trouvons encore dans cette Section un genre curieux, le Rhododendron, *Rhododendron* L. à calice divisé en cinq parties; à corolle comme en entonnoir; à dix étamines inclinées; à un pistil; à capsules à cinq loges.

1.° Le Rhododendron ferrugineux, *Rhododendron ferrugineum* L. à feuilles lisses, teintes en-dessous de couleur de rouille.

Ce bel arbrisseau couvre les crêtes des montagnes de la Grande-Chartreuse en Dauphiné; il produit un admirable effet par ses feuilles, & sur-tout par ses fleurs qui sont nombreuses, assez grandes, pourpres, rarement blanches.

2.° On trouve encore sur les Alpes du Dauphiné le Rhododendron hérissé, *Rhododendron hirsutum* L. à feuilles ciliées, nues; à corolles en entonnoir.

En Suisse, en Autriche, sur les Alpes. Arbrisseau. Feuilles ovales, ponctuées en-dessous.

3.° Le Rhododendron Faux-ciste, *Rhododendron Chamacistus* L. est un petit arbrisseau à feuilles petites, ovales, ciliées; à grandes fleurs pourpres, en roue.

On le trouve sur les Alpes d'Italie & d'Autriche.

Ce genre présente sept especes.



## SECTION V.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur monopétale, dont le pistil devient une filique.*

## 622. LE LAURIER ROSE.

*NERION floribus rubescentibus* C. B. P.

*NERIUM oleander* L. Pentandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Monopétale, grande, infundibuliforme; le tube cylindrique, plus court que le limbe qui est grand, divisé en cinq découpures larges, obtuses; un nectar à l'ouverture du tube, formant une couronne frangée; le calice très-petit, divisé en cinq parties aiguës.

**Fruit.** Espèce de filique composée de deux foli-cules cylindriques, longues, s'ouvrant du sommet à la base, & renfermant des semences oblongues, nombreuses, couronnées d'une aigrette, & rangées les unes sur les autres en manière de tuile.

**Feuilles.** Pétiolées, entières, étroites, linéaires, lancéolées, pointues, marquées en-dessous d'une côte saillante, & sur les deux surfaces de nervures qui les font paroître striées.

**Racine.** Ligneuse, jaunâtre.

**Port.** Petit arbre qui jette plusieurs tiges; on a soin de n'en laisser qu'une qui se ramifie à son sommet; l'écorce unie, blanchâtre; le bois jaunâtre, dur;

dur; les fleurs rouges ou blanches, rassemblées au sommet, en forme de grappes; les feuilles varient, ou toutes opposées ou ternées; ou les inférieures ternées & les supérieures opposées.

*Lieu.* Originaire des Indes; cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les feuilles sont très-âcres au goût; elles sont sternutatoires, détersives, résolatives, purgatives, drastiques, dangereuses.

*Usages.* On réduit les feuilles en poudre. Ce seroit un sternutatoire trop violent, si on ne le mêloit avec quelque autre poudre. Des feuilles on fait des cataplasmes, des décoctions; on en compose avec du beurre un onguent pour la gale & autres affections cutanées. Au rapport de Galien, cette plante prise intérieurement est un poison; & suivant de nouvelles observations, l'eau dans laquelle on a fait macérer les feuilles devient un poison violent pour les moutons.

*OBSERVATIONS.* Dans le Nerion, *Oleander* L. le tube de la corolle est terminé par une couronne frangée; le fruit offre deux follicules droites, à semences aigrettées. Ce genre appartient à la famille des Pervenches, à corolle torse, *contorta*.

1.8 Le Nerion Laurier-rose, *Nerium Oleander* L. à feuilles lancéolées, linéaires, ternes; à corolles couronnées. Originaire des Indes, spontanée en Provence.

Nous avons vu de beaux pieds en pleine terre, dans un jardin à Perpignan; ces Nerions formoient une allée qui produisoit un effet étonnant. Dans nos jardins il faut élever en caisse ces arbrisseaux. On les multiplie de bouture. La saveur vive, âcre des feuilles, annonce de grandes vertus; peut-être fourniront-elles, données à petites doses, & masquées par un mucilage, un des meilleurs fondans & désobstruans. Quelques expériences déjà tentées nous font espérer des succès dans les empâtemens des viscères & les glandes aux mamelles.

Ce genre présente quatre espèces.

## SECTION VI.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur monopétale, dont le calice devient une baie.*

## 623. L E S U R E A U.

*SAMBUCUS fructu in umbella nigro* C. B. P.

*SAMBUCUS nigra* L. Pentandrie-Trigynie.

**FLEUR.** Monopétale, en rosette, concave, divisée en cinq parties recourbées en-dedans; le calice très-petit, monophille, à quatre dents; cinq étamines.

**Fruit.** Baie sphérique, uniloculaire, renfermant trois semences convexes d'un côté, anguleuses de l'autre.

**Feuilles.** Ailées, terminées par une impaire; les folioles sessiles, ovales, alongées, pointues, dentées par les bords.

**Racine.** Ligneuse, longue, blanchâtre.

**Port.** Petit arbre dont les jeunes tiges sont souples, pliantes, remplies d'une moëlle blanche; l'écorce extérieure des troncs épaisse, rude, gercée, l'intérieure fine & verte; les fleurs au sommet des tiges, disposées en manière d'ombelle, portées sur de longs péduncules; les baies rougeâtres avant la maturité, deviennent noires en mûrissant; feuilles opposées; les feuilles découpées

comme du Persil ne constituent qu'une variété de la même espèce.

*Lieu.* Les haies, les terrains gras & humides.

*Propriétés.* Les feuilles de Sureau ont d'abord un goût d'herbe un peu salé, qui bientôt devient amer; le fruit est douceâtre; toute la plante a une odeur désagréable & presque nauséuse; les feuilles sont purgatives, diurétiques, laxatives lorsqu'elles sont fraîches, diaphorétiques lorsqu'elles sont seches; les fleurs résolutives, répercussives, diaphorétiques; l'écorce intérieure purgative, hydragogue & diurétique.

*Usages.* On emploie toutes les parties de cet arbre; les feuilles en décoction; les fleurs infusées dans du petit-lait, contre les maladies de la peau; on en fait un vinaigre moins nuisible à l'estomac que le vinaigre commun; l'écorce intérieure, infusée dans du lait, du vin ou de l'eau, donne un purgatif doux; des baies on fait un rob, un extrait; on en tire un esprit, un vin, une huile; le rob est diurétique, & un doux sudorifique pour les hommes; il se donne depuis ℥ j jusqu'à ℥ β; l'extrait est antihystérique, on le prescrit à la dose de ℥, & même à ℥ j; l'esprit est un fort sudorifique, ainsi que le suc des baies; cet esprit, auquel on ajoute un tiers d'esprit de vin, compose le vin de Sureau; les grains de la baie, macérés dans l'eau chaude & exprimés, donnent une huile qui extérieurement est très-résolutive; ces grains sont purgatifs; les feuilles s'appliquent en fomentations pour l'extérieur; des fleurs on fait des infusions, des cataplasmes. On donne aux animaux la décoction des fleurs, à poig. j, sur ℥ j d'eau; l'écorce intérieure infusée dans le vin, à ℥ j sur une ℥ β de vin.



## 624. L' Y E B L E

ou petit Sureau.

*SAMBUCUS humilis* sive *Ebulus* C. B. P.*SAMBUCUS Ebulus* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères du précédent.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Assez semblables à celles du précédent; les folioles plus longues, plus aiguës, plus dentelées.

*Racine.* N'est point ligneuse, & seulement charnue, blanche, éparse.

*Port.* Cet arbrisseau perd chaque année ses tiges, qui sont herbacées, cannelées, anguleuses, noueuses, moëlleuses comme celles du Sureau; ses fleurs disposées de la même manière, les feuilles alternes; stipules de la nature des feuilles.

*Lieu.* Les champs & les terres labourables.

*Propriétés.* La racine a une saveur amère, un peu âcre & nauséuse; les feuilles sont amères, & les baies encore plus. L'écorce moyenne des racines est un fort purgatif; la substance intérieure est plus astringente que le reste de la plante; les baies & les graines sont légèrement purgatives; on croit les feuilles & les jeunes pousses plus douces. Toute la plante exhale une odeur forte & désagréable, qui chasse les rats des greniers.

*Usages.* Ses fleurs, ainsi que celles du Sureau, prises intérieurement, sont sudorifiques; le suc de la plante est purgatif, & se donne pour l'homme, à la dose de ℥j; la décoction ou macération de l'écorce dans du vin se prescrit à la dose depuis ℥β jusqu'à ℥ij; la semence en poudre, à la dose de ℥j; les semences macérées dans du vin blanc

sont hydragogues ; on les donne à la dose de  $\mathfrak{z}$  vj ; les semences macérées dans de l'eau chaude, & exprimées fortement, donnent une huile résolutive. Extérieurement on se sert des feuilles, & encore plus des fleurs, en fomentation. L'écorce de la racine appliquée en cataplasme est très-discussive. Les fleurs en fomentation, avec du vin & des roses rouges, sont un bon remède contre les entorses & les foulures. On donne aux animaux le suc à la dose de  $\mathfrak{z}$  iv, de même que le vin où l'on a fait macérer l'écorce, & la poudre des semences à  $\mathfrak{z}$  β.

**OBSERVATIONS.** Dans les Sureaux, *Sambuci* L. le calice & la corolle à cinq segmens ; les baies à trois semences. Nous avons :

1.° Le Sureau Yeble, *Sambucus Ebulus* L. à tige herbacée.

Lyonnoise ; en Lithuanie. Voyez le Tableau 624.

2.° Le Sureau noir, *Sambucus nigra* L. à tige ligneuse ; à fleurs comme en ombelle.

Lyonnoise ; en Lithuanie. Voyez le Tableau 623.

Les variétés, 1.° à baies vertes ; 2.° à feuilles laciniées.

3.° Le Sureau à grappe, *Sambucus racemosa* L. à tige ligneuse ; à fleurs en grappes, ovales.

Sur les montagnes du Lyonnois ; en Pologne près de Varsovie.

Son bois est plus dur ; ses baies rouges ; les fleurs d'un jaune-paille, trois stigmates.

Dans le Sureau noir, nous trouvons des corolles à quatre segmens, d'autres à sept & sept étamines ; rarement trois semences dans les baies, souvent deux.

Le Sureau & l'Yeble ont été regardés avec fondement comme présentant les plus grandes ressources pour la Médecine populaire. En effet, ils nous fournissent un émétique, un purgatif, un sudorifique, un expectorant & un cordial ; les jeunes pousses des feuilles de Sureau & d'Yeble purgent très-bien sans colique ; leur suc à deux onces fait souvent vomir ; l'écorce moyenne du Sureau est un puissant purgatif ; deux onces du suc des fleurs.

purgent comme le Séné; l'infusion des fleurs seches est diaphorétique; les cataplasmes des feuilles appliquées sur les œdemes, sur les membres attaqués de rhumatisme, excitent une sueur locale, étonnante, & emportent quelquefois d'emblée ces maladies. L'extrait ou rob des baies est un bon remede dans l'angine & la péripneumonie; nous l'avons souvent ordonné avec succès. Les fleurs donnent au vin un goût de muscat. Les moutons seuls mangent les feuilles du Sureau; les baies sont un poison pour les poules; elles teignent d'un brun verdâtre le Lin préparé avec le bain d'alun, lorsqu'on le plonge dans leur décoction. Le bois des vieux pieds est assez dur pour être travaillé au tour. Le Sureau dans nos Provinces garnit les haies sans les défendre. La moëlle des rameaux, desséchée, est si légère, sous un assez grand volume, qu'elle obéit au torrent électrique.

Les semences d'Yble sont diurétiques, purgatives, & quelquefois émétiques; le suc des racines augmente le cours de l'urine & purge fréquemment; il réussit dans quelques especes d'hydropisie; on le donne à deux drachmes délayé dans le vin blanc; la décoction des racines, prise par verrées, purge & fait vomir; il faut l'édulcorer avec du miel. Les semences macérées dans l'eau, donnent une huile par expression. Les bestiaux ne touchent point à l'Yble. En général toutes les parties de cette plante paroissent plus énergiques que celles du Sureau. Dans le Nord on fait préparer une espece de vin assez agréable avec le suc des baies de Sureau, édulcoré avec le sucre ou le miel. On peut en retirer une bonne eau de vie.

Ce genre présente six especes.



## 624. L' O B I E R.

*OPULUS* Ruelli.*VIBURNUM Opulus*. L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* Monopétale, en rosette, divisée en cinq découpures obtuses, réfléchies; le calice petit & à cinq dentelures; cinq étamines; quelques fleurs stériles, les autres hermaphrodites.

*Fruit.* Baie arrondie, uniloculaire, renfermant une seule semence osseuse, aplatie, obronde, en forme de cœur.

*Feuilles.* Pétiolées, découpées en lobes, nerveuses en-dessous, sillonnées en-dessus, imitant celles du Groseillier à grappe, n.º 674.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau dont la tige est droite; l'écorce des jeunes tiges lisse, blanche; les fleurs blanches, disposées au sommet, en fausses ombelles, celles de la circonférence stériles; les baies rouges; les feuilles opposées, avec des glandes apparentes sur leur pétiole.

*Lieu.* Les bords des prés humides, les bords des bois, dans les montagnes.

*Propriétés.* } On lui croit la même vertu pur-  
*Usages.* } gative qu'aux Sureaux; mais il n'est  
 guère d'usage en Médecine; l'eau distillée des fleurs est diurétique, & le fruit desséché astringent.



## 625. LA ROSE DE GUELDRES.

*OPULUS* flore globoso I. R. H.*VIBURNUM Opulus* β *roseum* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Arbrisseau qui n'est qu'une variété du  
*Fruit.* } précédent, dont il ne diffère qu'en ce  
*Feuilles.* } que les fleurs, au lieu d'être en espece  
*Racine.* } d'ombelles sont disposées en boules,  
*Port.* } & toutes stériles, ce qui l'a fait appeler  
 aussi *Pelotte de neige*, *Pain blanc*, *Caillebotte*,  
*Obier stérile.*

*Lieu.* La Province de Gueldres, d'où il a tiré son nom ordinaire; cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* } On lui attribue la même vertu  
*Usages.* } qu'au précédent; il est encore moins  
 usité en Médecine.

## 626. LA VIOIRNE

ou Coudre-Moinfinne.

*VIBURNUM* Matth.*VIBURNUM lantana* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractere de l'Obier, n.° 624.  
*Fruit.* }  
*Feuilles.* Pétiolées, simples, cordiformes, ovales, légèrement dentées & sillonnées; d'un vert blanc en-dessus; nerveuses, cotonneuses; blanchâtres en-dessous.

*Racine.* Rameuse, ligneuse, à fleur de terre.

*Port.* Arbrisseau de six pieds, dont l'écorce est blanchâtre, les branches flexibles; le bois blanc; les fleurs au sommet, blanches, disposées en

espece d'ombelle; les fruits verts dans les commencemens, rouges avant la maturité, noirs lorsqu'ils sont murs; feuilles opposées.

*Lieu.* Les haies, les buissons, les bois.

*Propriétés.* Les fleurs dans leur maturité ont un goût astringent; les feuilles & les baies sont rafraîchissantes & astringentes.

*Usages.* Les feuilles & les baies se donnent en décoction pour gargarisme.

## 627. LE LAURIER-TIN.

*TINUS* prior Clus. hist.

*VIBURNUM Tinus* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères de l'Obier, n° 624.  
*Fruit* }

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, ovales, fermes, terminées en pointes dures, d'un vert foncé, & luisantes en-dessus.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui jette beaucoup de drageons par la racine, & qu'on peut élever à la hauteur des Orangers; l'écorce lisse, blanchâtre, celle des jeunes pieds rougeâtre; les fleurs disposées au haut des tiges en espece d'ombelle, rouges avant leur épanouissement, blanches lorsqu'elles sont épanouies; les fruits noirs dans leur maturité; feuilles opposées, toujours vertes; l'arbrisseau fleurit l'hiver & l'été.

*Lieu.* L'Espagne & l'Italie; cultivé dans les jardins, en le préservant des gelées.

*Propriétés.* } Les baies sont très-purgatives; la

*Usages.* } plante peu employée en Médecine; on lui attribue les vertus de la *Viorne*, n° précédent.

**OBSERVATIONS.** Dans les Viornes, *Viburna* L. le calice au-dessus du germe; la corolle à cinq segmens; la baie à une semence.

1.<sup>o</sup> La Viorne Laurier-Tin, *Viburnum Tinus* L. à feuilles très-entieres, ovales.

En Languedoc. *Voyez le Tableau 627.*

Les baies terminées par un ombilic que les échancrures du calice couronnent. Les variétés, 1.<sup>o</sup> à feuilles alongées, veinées & à fleurs purpurines; 2.<sup>o</sup> le nain à petites feuilles; 3.<sup>o</sup> à feuilles panachées de blanc ou de jaune.

Cet arbrisseau se multiplie de marcottes & de drageons enracinés qui se trouvent auprès des gros pieds; ils s'accoutument de tous les terrains, mais ils craignent les grandes gelées. On les cultive dans des pots; ils ornent les orangeries, parce qu'ils sont en fleurs en Février & Mars.

2.<sup>o</sup> La Viorne cotonneuse, *Viburnum Lantana* L. à feuilles en cœur, veinées, à dents de scie, cotonneuses en-dessous.

Lyonnoise; en Autriche. *Voyez le Tableau 626.*

Baie plane, ovale, molle; pédunculés hérissés; fleurs aromatiques. On mange les baies qui sont âpres; on croit l'écorce vésicatoire. Les racines macérées dans la terre & pilées donnent de la glu. Les branches fournissent de bons liens. En Turquie on forme de longs tuyaux de pipe avec les rameaux, dont on tire la substance médullaire.

3.<sup>o</sup> Le Viorne Obier, *Viburnum Opulus* L. à feuilles en lobes; à pétioles glanduleux.

Lyonnoise; en Lithuanie. *Voyez le Tableau 624 & 625.*

Les fleurs extérieures aplaties, irrégulières, présentant les rudimens de quelques étamines. Quoique les fleurs soient très-nombreuses, on trouve un petit nombre de baies qui sont aplaties, rouges. On les mange dans le Nord; elles nous ont paru nauséuses & désagréables.

Ce genre présente dix-neuf espèces.

## 618. L'AIRELLE ou MYRTILLE.

*VITIS idæa foliis oblongis, crenatis, fructu nigricante* C. B. P.

*VACCINIUM Myrillus* L. Océandrie-Monogynie.

*Fleur.* Monopétale, campanulée, imitant un grelot, divisée par ses bords en quatre parties recourbées en-dehors; le calice petit, posé sur le germe, sans aucunes divisions; huit étamines.

*Fruit.* Baie d'un violet brun dans cette espèce, globuleuse, ombiliquée, divisée intérieurement en quatre loges, qui contiennent quelques semences menues.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, ovales, dentées en maniere de scie, fermes, imitant celles du Buis, n.º 575. plus grandes & moins dures.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau de deux pieds de haut tout au plus; les rameaux grêles, anguleux, flexibles; l'écorce verte; les fleurs axillaires, blanches, roses; les péduncules ne portent qu'une fleur; les feuilles alternes tombent l'hiver.

*Lieu.* Les bois des montagnes du Lyonnais; très-difficile à cultiver dans les jardins.

*Propriétés.* Les baies ont un goût astringent, presque acide, assez agréable; elles sont rafraîchissantes, coagulantes.

*Usages.* On n'emploie en Médecine que les baies dont on tire un suc que l'on fait épaisir en consistance de sirop; on les fait sécher pour les donner en poudre, depuis ℥ j jusqu'à ij; ou en décoction jusqu'à ℥ β pour les hommes; aux animaux on donne la poudre à ℥ β, ou en décoction à ℥ ij, sur lb j d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans les Airelles, *Vaccinia* L. le calice est au-dessus du germe; la corolle monopétale; les filamens insérés sur le réceptacle; la baie à quatre loges, à plusieurs semences.

*Les AIRELLES à feuilles caduques.*

1.° L'Airelle Myrtille, *Vaccinium Myrtillus* L. à péduncules uniflores; à feuilles ovales, à dents de scie, caduques; à tige anguleuse.

En Lithuanie; sur les montagnes du Lyonnais. Voyez le Tableau 628.

Le nombre des étamines n'est pas constant, nous en avons souvent compté dix.

Le fruit peu aigrelet, il est plutôt doux, un peu âpre; on l'a prescrit avec avantage dans les diarrhées, dans le scorbut, dans la dysenterie, le crachement de sang, les affections catarrhales des voies urinaires. Les baies teignent en rouge & en bleu; on s'en sert pour colorer les vins. On a reconnu que des enfans qui avoient mangé immodérément de ces baies, étoient sujets aux obstructions; on emploie les feuilles & les tiges pour tanner les cuirs. Les chevres, & quelquefois les moutons, mangent les sommités que les chevaux & les vaches négligent. On peut faire du vin & retirer un esprit ardent des baies.

2.° L'Airelle fangeuse, *Vaccinium uliginosum* L. à péduncules uniflores; à feuilles très-entières, comme ovales, obtuses, lisses.

Lyonnais; en Lithuanie, en Dauphiné.

Les jeunes feuilles ciliées à la base, caduques, veinées, occupant les parties supérieures des branches; calice à quatre segmens. On mange les baies. On a remarqué que les enfans qui se gorgeoient de ce fruit, éprouvoient les symptômes de l'ivresse.

*Les AIRELLES à feuilles persistantes.*

3.° L'Airelle ponctuée, *Vaccinium Vitis idæa* L. à fleurs en grappes inclinées, terminant les rameaux; à

feuilles en ovale renversé, très-entieres, à bords roulés, ponctuées en-dessous.

Lyonnoise; en Lithuanie, en Dauphiné.

Les feuilles seches comme celles du Buis, blanchâtres en-dessous; les bords étant resserrés, elles paroissent un peu concaves; fleurs de couleur de chair; baies rouges; elles sont aigrettes, rafraichissantes, indiquées dans les fievres remittentes & autres maladies aiguës; elles teignent en rouge.

4.° L'Airelle Canneberge, *Vaccinium Oxycoccus* L. à feuilles très-entieres, à bords roulés, ovales, lancéolées; à tiges rampantes, filiformes.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Les feuilles blanches en-dessous, à marge resserrée; fleurs terminant les rameaux, au nombre de deux ou trois, portées chacune sur de longs péduncules rouges, à bractées; le calice de quatre feuillets. La corolle rouge, d'abord monopétale, se fend en quatre pieces lancéolées, roulées en-dessous; les baies rouges, acides, sont agréables à manger après qu'elles ont éprouvé les premieres gelées. C'est un excellent remede dans toutes les maladies aiguës qui exigent les rafraichissans.

Ce genre présente quinze especes.

## 629. LE CHEVRE-FEUILLE.

*CAPRIFOLIUM Germanicum* Dod. Pempt.

*LONICERA Caprifolium* L. Pentandrie - Monogynie.

*Fleur.* Monopétale; le tube très-alongé, courbé; le limbe divisé en cinq parties recourbées en dehors; l'une des cinq profondément découpée; le calice petit, divisé en cinq, posé sur le germe; cinq étamines.

*Fruit.* Le germe posé sous le réceptacle devient une baie ombiliquée, biloculaire, contenant ordinairement deux semences ovales, aplaties d'un côté.

446 ARBRES MONOPÉTALES, Cl. XX, S. VI.

*Feuilles.* Sessiles, simples, entières, ovales, douces au toucher, celles du sommet perfeuillées, formant au haut des tiges une espèce de coupe.

*Racine.* Ligneuse, rampante, stolonifère.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges s'entortillent & grimpent autour des arbres en les serrant fortement; les rameaux plians, grêles, verdâtres; plusieurs fleurs disposées à leurs sommets, verticillées, sessiles, entourées d'une feuille perfeuillée, les baies séparées les unes des autres; feuilles opposées.

*Lieu.* Les bois, les haies, les jardins.

*Propriétés.* Les feuilles sont fades, styptiques, d'une odeur désagréable, ainsi que la racine; l'écorce est âcre, styptique, salée, puante; les fleurs, les feuilles & les baies diurétiques; le suc exprimé des feuilles vulnéraire, détersif.

*Usages.* Les feuilles se donnent en décoction, ainsi que les fleurs; cette décoction s'emploie pour calmer les coliques ou tranchées qui surviennent après l'accouchement; l'eau distillée des fleurs est ophthalmique.

*OBSERVATIONS.* Dans les Chevre-feuilles, *Linocera* L. la corole est monopétale, irrégulière; la baie inférieure à deux loges, à plusieurs semences.

*Les CHEVRE-FEUILLES, Periclymena, à tige se roulant autour des supports.*

1.<sup>o</sup> Le Chevre-feuille cultivé, *Lonicera Caprifolium* L. à fleurs assises, terminant les rameaux, formant un anneau; les feuilles supérieures réunies par la baie & enfilées par les branches.

En Languedoc, devenu spontané dans nos Provinces. Voyez le Tableau 629.

2.<sup>o</sup> Le Chevre-feuille des bois, *Lonicera Peryclimenum* L. à fleurs en tête, ovales, terminant les rameaux; toutes les feuilles distinctes ou non réunies à la base.

Lyonnoise; en Suede.

Les CHEVRE-FEUILLES faux-Cerifiers, *Chamaecerafa*, à péduncules biflores ou à deux fleurs.

3.° Le Chevre-feuille noir, *Lonicera nigra* L. à baies distinctes, non réunies; à feuilles elliptiques ou ovales, lancéolées, très-entières, lisses; à calice à cinq segmens.

En Lithuanie; sur les montagnes du Lyonois.

Corolle rouge; cinq semences dans chaque baie, qui est noire; les jeunes feuilles velues.

4.° Le Chevre-feuille des buissons, *Lonicera Xylosteum* L. à feuilles ovales, aiguës, très-entières, un peu cotonneuses; à baies non réunies, rouges.

Lyonoise; en Lithuanie.

Fleurs petites, d'un blanc un peu jaune.

5.° Le Chevre-feuille des Alpes, *Lonicera Alpigena* L. à baies réunies, deux à deux; à feuilles ovales, lancéolées.

Sur les montagnes du Lyonois, de Suisse, d'Autriche.

Feuilles lisses; les deux baies n'en forment presque qu'une; corolle jaune.

6.° Le Chevre-feuille bleu, *Lonicera caerulea* L. à feuilles ovales; à baies réunies, n'en formant qu'une.

Sur les montagnes de Suisse, du Dauphiné.

La baie est bleue, arrondie, renfermant dix semences; les corolles jaunes; l'écorce très-jaune.

Les CHEVRE-FEUILLES, à tige droite; à péduncules portant plusieurs fleurs.

7.° Le Chevre-feuille d'Acadie, *Lonicera Diervilla* L. à feuilles dentelées; à fleurs en grappes terminant les rameaux.

Originaire d'Amérique; cultivé dans les jardins.

Calice en tuyau; fleurs jaunes; fruit en capsule allongée; à quatre loges; à plusieurs semences; feuilles grandes, ovales, pointues, repliées en gouttières.

Ce petit arbrisseau ne craint point le froid; comme il trace beaucoup, il fournit quantité de rejets enracinés qui servent à le multiplier. Il produit, à la fin de Mai, des grappes de fleurs assez jolies; aussi le ménage-t-on dans les bosquets de la fin du printemps.

Les Chevres-feuilles des bois & des jardins ont les mêmes propriétés; les feuilles qui sont astringentes lâchent dans la décoction un principe narcotique, nauséux; on les recommande en gargarisme contre l'angine catarrale; cette décoction calme la douleur & abrège la maladie; donnée intérieurement à haute dose, elle a causé des accidens, la stupeur & la catalepsie.

Le bois du Chevre-feuille des buissons est très-dur; on en fait des tuyaux de pipe; on l'emploie pour garnir les haies. Les chevres & les moutons en mangent les jeunes pousses.

Ce genre présente seize especes.

Le Gui, *Viscum* L. forme la dernière Section de cette classe. Son caractère essentiel est d'offrir les fleurs mâles séparées des femelles, sur des pieds différens; le calice ou la corolle, dans les mâles, à quatre segmens, quatre étamines; à antheres sans filamens, adhérentes aux segmens du calice; le calice ou corolle, dans la femelle, est supérieur, à trois segmens; le pistil sans style; la baie à une semence, en cœur. Nous avons:

1.<sup>o</sup> Le Gui de Chêne, *Viscum album* L. à feuilles lancéolées, obtuses; à rameaux à bras ouverts ou dichotomes, à fleurs entassées dans la bifurcation des rameaux. Lyonnaise, Lithuanienne.

La tige très-rameuse, présente avec ses feuilles la figure d'un globe; les feuilles solides, opposées, jaunâtres.

Le nombre des segmens du calice n'est point constant, souvent on trouve sur le même pied des fleurs mâles & femelles; ainsi cet Arbrisseau n'est pas toujours dioïque.

L'odeur des tiges & des feuilles est nauséuse; la saveur de l'écorce est amère, astringente.

La vénération superstitieuse de nos anciens Druides a donné une grande célébrité au Gui de Chêne. Cependant en le dépouillant de tout le superstitieux, il a réussi dans la danse de Saint-Vit, dans la goutte, & quelquefois dans la paralysie, & même l'épilepsie. On peut croire que cet Arbrisseau parasite ne retire aucune vertu de l'arbre sur lequel il est implanté.

Les grives mangent les baies: on peut en retirer, en les laissant entassées, une excellente glu.

Ce genre présente neuf especes.

CLASSE

---

 CLASSE XXI.

DES ARBRES ET DES ARBRISSEAUX  
à fleur rosacée, ou Arbres *rosacés*.

---

## SECTION PREMIERE.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur  
rosacée, dont le pistil devient un fruit  
unicapsulaire.*

---

 630. LE FUSTET  
des Corroyeurs.

*COTINUS coriaria* Dod. Pempt.  
*RHUS Cotinus* L. Pentandrie-Trigynie.

**F**LUER. Rosacée; cinq pétales ovales, droits, ouverts, très petits; un petit calice divisé en cinq parties droites, obtuses; cinq étamines, trois pistils.

*Fruit.* Baie ovale, uniloculaire, renfermant une seule semence obronde, presque triangulaire.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, très-entières, sans dentelures, ovales, arrondies à leur sommet,

450 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. I.

terminées par une petite pointe, lisses, fermes, d'un beau vert, avec quelques nervures jaunâtres.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont foibles; l'écorce lisse; le bois jaunâtre; les fleurs purpurines, pédunculées, axillaires, disposées en grappes touffues, à l'extrémité des tiges qui sont velues dans plusieurs de leurs dernières divisions; feuilles alternes.

*Lieu.* Les Provinces Méridionales de France; l'Italie, &c.

*Propriétés.* On le dit vulnéraire, astringent; le bois sert pour les teintures jaunes; les feuilles pour tanner les cuirs.

*Usages.* Plus employé par les Corroyeurs qu'en Médecine; on le regarde comme un poison pour les moutons.

631. L E S U M A C.

*RHUS folio ulmi* C. B. P.

*RHUS coriaria* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent; les pétales  
*Fruit.* } très-petits, deux fois plus grands que  
le calice; la baie velue, renfermant un noyau globuleux.

*Feuilles.* Ailées, composées de plusieurs folioles rangées le long d'un pétiole commun, opposées, sessiles, longues, pointues, dentées en maniere de scie, terminées par une impaire, velues à leur surface inférieure, n'ayant point de rapports avec les feuilles d'Orme, auxquelles les Auteurs les ont comparées.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau qui jette beaucoup de drageons; les jeunes tiges couvertes d'un duvet roussâtre, le

bois tendre; les fleurs rassemblées au haut des tiges, en grappes serrées en manière d'épis; les baies recouvertes d'un duvet rouge; feuilles alternes.

*Lieu.* Les Provinces Méridionales de l'Europe.

*Propriétés.* Les baies & les semences ont un goût âpre & aigrelet; elles sont astringentes, rafraîchissantes, antiseptiques; les feuilles peuvent servir de tan.

*Usages.* On fait une poudre des semences; on emploie les baies en décoction pour arrêter le flux de sang.

*OBSERVATIONS.* Dans les Sumacs, *Rhus L.* cinq étamines, trois pistils; calice à cinq segmens; cinq pétales; baie à une semence.

1.° Le Sumac des Corroyeurs, *Rhus Coriaria L.* à feuilles ailées; à folioles ovales, velues en-dessous, à dents de scie, obtuses.

En Languedoc, en Dauphiné. *Voyez le Tableau 631.*

Les tiges sont un des meilleurs ingrédients pour tanner les cuirs; les feuilles sont astringentes; on les a employées utilement en décoction contre les maladies causées par la détente des fibres, comme certaines diarrhées. On employoit anciennement les baies comme assaisonnement; les Turcs ont seuls conservé cet usage.

2.° Le Sumac Fustet, *Rhus Cotinus L.* à feuilles simples, avoïdes.

En Languedoc. *Voyez le Tableau 630.*

Les Sumacs sont assez nombreux, on en compte déjà vingt-six espèces, parmi lesquelles plusieurs récelent un suc très-âcre, enflammant la peau. Le Sumac vénéneux, *Rhus Toxicodendron L.* que nous avons vu cultivé dans le parc de la Tourrette (\*), est si actif, qu'une seule

(\*) La terre de la Tourrette est située à trois lieues de Lyon, au-dessus de l'Arbresle. M. le Président de Fleurieu n'a rien épargné pour embellir ce séjour; on y trouve un parc clos de murs, renfermant neuf cents bichérées, dont deux cents environ en bois. On ne fait, dans ce séjour enchanteur, ce qu'on doit

452 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. I.

goutte appliquée sur la peau, cause une érysipele effrayant.  
Cette espece est dioïque; ses feuilles ternées ou trois à trois, sont à folioles pétiolées, foyeuses, ovales, aiguës, entieres ou sinuées.

Ce genre présente vingt-six especes.

632. LE TILLEUL.

*TILIA femina folio majore* C. B. P.

*TILIA Europæa* L. Polyandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales oblong, obtus, crénelés à leur sommet; le calice concave, coloré, presque de la grandeur de la corolle, & divisé en cinq parties creusées en cuiller; un grand nombre d'étamines.

*Fruit.* Capsule dure, coriacée, obronde, à cinq loges, à cinq battans qui s'ouvrent par leur base, renfermant ordinairement une seule semence obronde; les autres avortent.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entieres; d'un ovale

---

le plus admirer. Les jardins sont distribués avec goût; la forêt est percée dans tous les sens par une suite d'allées qui présentent toutes un point de vue intéressant; on a eu l'art de former d'une ancienne carrière, un jardin à l'Angloise qui récele une foule d'arbres & arbuſtes étrangers mêlés avec ceux du pays. Ce parc présente aux Amateurs plus de trois cents especes de plantes étrangères, dont deux cents au moins sont des Arbres ou Arbuſtes. Là, j'ai vu, pour la première fois, l'Erable à patte-d'oie. M. de la Tourrette, frere de M. de Fleurieu, non-seulement m'a fait examiner en détail cette multitude de plantes curieuses, mais m'a permis de prendre environ cent échantillons d'Arbres & Arbuſtes qui manquoient dans mon Herbar. Ce Savant, déjà si avantageusement connu par plusieurs Ouvrages très-estimés, a cultivé depuis vingt ans, tant à la Tourrette que dans son jardin situé dans notre Ville, sur le côteau de Fourvieres, plus de trois mille especes de plantes étrangères, dont six cents ont été comme naturalisées sous notre climat.

cordiforme, terminées en pointe, dentées en manière de scie, d'un beau vert.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre dont la tige est haute, droite, la tête belle; l'écorce des troncs gercée, celle des tiges d'un gris verdâtre; les fleurs portées sur de longs péduncules axillaires, rameux à leur extrémité, adhérant par le bas au centre d'une stipule, espèce de feuille colorée, longue, étroite, arrondie par le bout; les fleurs répandent dans le mois de Juin une odeur douce & très-agréable; feuilles alternes; la grande feuille, la petite feuille, la feuille panachée, ne forment que des variétés.

*Lieu.* Spontanée dans les bois, en Bugey, en Languedoc, &c.

*Propriétés.* Les fleurs sont céphaliques, antispasmodiques; les baies & les fruits astringens; les feuilles passent pour apéritives; l'écorce, après qu'on l'a fait rouir dans l'eau, sert à faire des cordes très-fortes.

*Usages.* On emploie pour les hommes les fleurs en infusion en manière de Thé, comme un excellent béchique; on en distille une eau qui se donne depuis ℥ iv jusqu'à ℥ vj dans les potions céphaliques & antiépileptiques; l'eau tirée par incision du tronc de l'arbre vers la racine, est vantée sans raison comme un antiépileptique, à la dose de ℥ iiij ou ℥ iv.

On donne aux animaux la poudre des fleurs à la dose de ℥ β.

*OBSERVATIONS.* Dans le Tilleul, *Tilia* L. la corolle à cinq pétales; le calice à cinq segmens, plusieurs étamines, un style; le fruit une baie sèche, arrondie, à cinq loges; à cinq valves, s'ouvrant à la base.

1.° Le Tilleul d'Europe, *Tilia Europæa* L. à fleurs sans nectaire.

Lyonnoise, Lithuanienne. Voyez le Tableau 632.

2.° Le Tilleul d'Amérique, *Tilia Americana* L. à fleurs à nectaire.

Les feuilles plus ou moins velues, plus ou moins grandes ; le fruit plus ou moins aigu, plus ou moins velu, à une ou plusieurs semences, constituent les variétés du Tilleul d'Europe. Cet arbre est des plus grands, son accroissement est assez rapide ; en dix ou douze ans il forme des allées qui couvrent bien de leur ombre ; comme il est flexible, il se plie à volonté pour former des berceaux ; il obéit assez à la taille pour donner des allées ou murs de verdure. Quoique un des plus gros arbres, il ne vieillit pas à proportion de sa grosseur, il est caduque à trois cents années. Les Anciens préféroient le Tilleul à tout autre ombrage ; aussi les plantoient-ils à la porte des Temples, des Châteaux, & sur les places des Villages. Le plus beau Tilleul que nous connoissons près de Lyon, se trouve dans la cour du Domaine de M. Vouiti, sur Saône, appelé *la Tour de la belle Allemande* ; il forme une belle tête qui couvre de son ombre une cour très-considérable.

Le bois de Tilleul est blanc & léger ; les Menuisiers en font un grand usage pour leurs différens ouvrages ; les Sculpteurs & les Graveurs en bois le recherchent, parce qu'il est peu sujet à être vermoulu. On prépare avec l'écorce de Tilleul des cordes ; les Paysans en Lithuanie en font les liens de leurs traîneaux, les traits des voitures, & des souliers, en tressant l'écorce des jeunes branches. On titre du tronc, par incision, une lympe qu'on fait fermenter, & qui donne une liqueur vineuse, assez agréable. Les fleurs de Tilleul en infusion, fournissent l'antispasmodique le plus usité dans la pratique journalière. C'est un bon remède dans l'affection hystérique & hypocondriaque. Le Tilleul est très-commun dans les forêts de Lithuanie. Les abeilles sauvages établissent leurs gâteaux dans les vieux troncs cariés ; ce miel est supérieur à celui des Pyrénées ; on en prépare un vin délicat qui est aussi agréable que les vins d'Espagne ; ce vin acquiert toujours en vieillissant, aussi plusieurs anciennes familles en conservent depuis plus d'un siècle.

Ce genre ne présente que ces deux especes.

## 633. LE MARRONIER D'INDE.

*HIPPOCASTANUM vulgare* T. Inf.*ÆSCULUS Hippocastanum* L. Eptandrie - Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales obronds, plissés à leurs bords, ondes, planes, ouverts, inégalement colorés, leurs onglets étroits, insérés dans le calice, qui est ovale, ventru, & divisé en cinq segmens; sept étamines.

*Fruit.* Capsule coriacée, obronde, épineuse, à trois loges & à trois battans, contenant ordinairement une ou deux semences assez semblables à la châtaigne, mais sans pointe, recouvertes comme elle d'une écorce dure & brune, nommées *Marrons d'Inde*

*Feuilles.* Pétiolées, digitées, divisées en cinq ou sept grandes folioles, qui partent d'un pétiole commun, & sont entières, alongées, ovales, pointues, dentées à leurs bords en maniere de scie, fillonnées en-dessus, nerveuse en-dessous.

*Lacine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Grand arbre dont la tige est droite, la tête belle, le bois tendre & filandreux; les fleurs rouges & blanches, pédunculées, disposées au haut des tiges en grappes pyramidales, droites, portées sur un long péduncule, les boutons très-gros & gluans; feuilles opposées.

*Lieu.* Originaire des Indes, naturalisé en Europe.

*Propriétés.* Les semences sont ameres, nauséuses, un peu âcres, sternutatoires, errhines, un peu purgatives.

*Usages.* On emploie la semence en poudre; on la croit bonne pour la pousse des chevaux. Dans

quelque pays on accoutume les moutons à manger l'hiver les Marrons d'Inde; en les lessivant on a réussi à en nourrir les chevaux dans une disette de foin; on a tenté aussi d'en tirer une cire propre à brûler; on en a fait de l'amidon; on s'en est servi comme de savon pour le blanchissage du linge; malgré tous ces essais, le Marronnier d'Inde ne peut guère passer que pour un arbre d'agrément.

*OBSERVATIONS.* On commence à cultiver une seconde espèce de Marronnier d'Inde, l'*Æsculus Pavia* L. à huit étamines.

Dans l'une & l'autre espèce de Marronnier d'Inde, on trouve des fleurs à étamines sans germe, mêlées avec les hermaphrodites.

Le bois du Marronnier d'Inde pourrit promptement lorsqu'il est exposé à l'humidité; l'écorce est fébrifuge & antiseptique, on la donne en poudre à deux scrupules. On retire par la macération du fruit un excellent amidon. Les vaches & les moutons mangent les Marrons d'Inde, même sans être macérés, & s'engraissent. Les abeilles trouvent sur les fleurs une abondante récolte de miel & de cire.

Cet arbre que nous avons trouvé dans les jardins de Lithuanie, a été apporté d'Orient en 1550; il est spontané dans l'Asie Septentrionale; on l'a long-temps préféré au Tilleul, vu son prompt accroissement & la beauté de ses fleurs & de ses feuilles; mais on s'en est dégoûté par la mal-propreté qu'il occasionne dans les allées, & parce qu'il est très-dégarni pendant les grandes chaleurs; en effet, il n'est brillant qu'en Mai & au commencement de Juin.

Dans l'Éscule, *Æsculus* L. le calice ventru est terminé par cinq dents; la corolle a cinq pétales inégaux, insérés sur le calice; le fruit est une capsule à trois loges.

1.° L'Éscule Marron d'Inde, *Æsculus Hippocastanum* L. à fleurs éptandres. Voyez le Tableau.

2.° L'Éscule Pavie, *Æsculus Pavia* L. à fleurs éptandres. Originaire d'Amérique.

Boerhaave en avoit formé un genre ; mais Linné, considérant le port de ce petit arbre, sa feuille digitée, la structure de la fleur, l'a ramené, malgré le nombre différent des étamines, au Marronnier d'Inde ; car, pour le dire en passant, personne n'a mieux connu que lui les nombreux inconvéniens qu'entraîne la disposition méthodique tirée du nombre des étamines.

L'Éscule Pavie ne forme qu'un grand arbrisseau ; ses feuilles sont opposées, digitées, à cinq folioles ; sa capsule n'est point hérissonnée, elle renferme rarement trois petites châtaignes, le plus souvent, comme dans le Marronnier d'Inde, une ou deux avortent ; ce grand arbrisseau est fort joli, sur-tout à la fin de Mai, lorsqu'il est chargé de ses fleurs, à quatre pétales aiguës, rapprochées, qui sont d'un beau rouge, même le calice, & rassemblées par bouquets ; son bois est fort tendre.

Ce genre ne présente que ces deux especes.

## SECTION II.

*Des Arbres & des arbrisseaux à fleur rosacée, dont le pistil devient une baie ou un fruit composé de plusieurs baies.*

### 634. LE POIVRIER DU PÉROU.

MOLLE Clus. in Monard. Duhamel, tome 2.

fig. 21. 22. *Lentiscus Peruviana.*

*SCHINUS* Molle L. Diccie-Decandrie.

**FLEURS.** Rosacées, mâles ou femelles sur des pieds différens ; les fleurs mâles composées de cinq petits pétales ouverts, d'un petit calice à cinq dentelures, de huit ou dix étamines, & des rudimens d'un pistil infécond.

458 ARBRES ROSACÉS; Cl. XXI. Sect. II.

*Fruit.* Baie globuleuse, à trois loges, contenant des semences rondes, solitaires.

*Feuilles.* Ailées, terminées par une impaire très-longue; les folioles sessiles, alongées, dentées en maniere de scie.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre qui s'éleve assez haut dans son pays natal; les tiges lisses; les fleurs axillaires, rassemblées en forme de grappes, sur un péduncule commun, d'un blanc qui tire sur le jaune, répandant ainsi que les fruits & les feuilles, une odeur aromatique qui approche de celle du Poivre; feuilles alternes; les folioles opposées, quelquefois alternes.

*Lieu.* Le Pérou, l'Afrique.

*Propriétés.* L'écorce & les feuilles sont résolatives; les baies rougeâtres sont stomachiques, toniques.

*Usages.* Les baies & la poudre se donnent en décoction.

*OBSERVATIONS.* Le Schine du Pérou, *Schinus Molle* L. n'est dioïque, comme tant d'autres plantes, que par avortement, car dans les fleurs mâles on trouve le rudiment d'un germe qui avorte; & dans les fleurs femelles, des filamens sans antheres; le plus souvent une seule semence se développe. Le *Molle* est un arbre qui devient assez grand au Pérou; il s'éleve aisément dans les Orangeries; mais on ne peut l'exposer en pleine terre qu'à de très-bonnes expositions, en le couvrant avec soin, encore ne faut-il l'y mettre que quand il est un peu gros; on l'éleve facilement de graines, & on peut le multiplier par des marcottes; il étoit cultivé en plein air dans le Jardin de Montpellier en 1762.

En faisant bouillir les baies dans l'eau, on obtient une liqueur vineuse, assez agréable, qui augmente le cours des urines. On retire de la tige, par incision, une résine odorante qui approche de la gomme Elémi.

Ce genre présente deux especes; le *Molle* L. à feuilles pinnées, à folioles dentelées, l'impaire très-longue; l'autre *Larcira* L. à folioles égales, très-entieres.

## 635. LE MICOCOULIER.

*CELTIS fructu nigricante* I. R. H.*CELTIS australis* L. Polygamie-Monoécie.

*Fleurs.* Rosacées, hermaphrodites ou mâles sur le même pied; les hermaphrodites composées d'un calice monophrille, divisé en cinq parties ovales, ouvertes, de deux pistils recourbés, & de cinq étamines très-courtes, sans corolle; les mâles n'ont ni corolle ni pistil; leur calice divisé en six segmens renferme six étamines.

*Fruit.* A noyau, un peu charnu, globuleux; uniloculaire, renfermant un noyau ob rond.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, obliquement ovales, dentées à leur bord, pointues, sillonnées & rudes en dessus; nerveuses & douces en dessous.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre qui jette beaucoup de branches dont le bois est souple & pliant, à écorce unie & grisâtre; les fleurs axillaires, solitaires, pédunculées; le fruit noirâtre; les feuilles alternes.

*Lieu.* L'Italie, la Provence, le Languedoc.

*Propriétés.* Les feuilles & les fleurs sont astringentes; les fruits un peu rafraîchissans.

*Usages.* On se sert des feuilles & des fleurs en décoction; on tire un suc des fruits; on dit qu'ils arrêtent les cours de ventre.

*OBSERVATIONS.* Le Micocoulier austral, *Celtis australis* L. à feuilles ovales, lancéolées. Nous avons trouvé cet Arbre spontané près de Lyon, à Fontaniere, sur un côteau stérile au-dessous de la belle maison de

M. Lecamus (\*). Nous avons vu au Jardin du Roi à Montpellier, des Micocouliers aussi grands que des Ormes adultes; on peut en faire des avenues; il se multiplie aisément de semences; son fruit est comme une petite cerise sèche. On en mange beaucoup en Languedoc. Les oiseaux en sont friands. Cet arbre produit beaucoup de branches, & comme il souffre le ciseau on peut en former des palissades. Son bois est liant, plie sans se rompre, aussi en fait-on des brancards de cabriolet & des cercles de cuve. Dans un village près de Montpellier, les habitans retirent un grand revenu des Micocouliers; ils savent diriger les bifurcations des branches de manière à obtenir une grande quantité de fourches qui se vendent dans toutes les Provinces voisines; on les préfère pour lever les foins, parce qu'elles ne sont point cassantes.

Ce genre présente trois espèces.

## 636. BOURGENE, BOURDAINE;

Aulne noir.

*FRANGULA* Dod. pempt.

*RHAMNUS* *Frangula* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du Nerprun, n.º 605; point  
*Fruit.* } de calice; la corolle imperforée, à cinq  
 découpures; la baie contenant deux semences.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, très-entieres, ovales, alongées, terminées en pointe, veinées.

---

(\*). M. Lecamus, de l'Académie de Lyon, distingué par l'étendue de ses connoissances Minéralogiques. L'Histoire Naturelle de nos Provinces est redevable à ses soins d'une collection précieuse & suivie des minéraux qu'elles renferment. Il a fait en ce genre ce que M. de la Tourrette a exécuté pour la Botanique, & M. de Villers pour l'Histoire des Insectes. L'herbier du premier, riche de plus de sept mille plantes, en offre quatre mille, ou spontanées dans le Lyonnais, ou élevées dans les jardins; le cabinet de M. de Villers présente aux amateurs plus de quatre mille cinq cents especes d'insectes, dont

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Grand arbrisseau dont les tiges sont unies ; l'écorce extérieure brune , l'intérieure jaunâtre ; le bois blanc & tendre ; les fleurs axillaires , pédonculées , ordinairement solitaires ; feuilles alternes.

*Lieu.* Sous les grands arbres des forêts humides ; dans l'Europe tempérée.

*Propriétés.* L'écorce intérieure est amère , un peu gluante , apéritive , purgative , lorsqu'elle est desséchée ; émétique , détersive , quand elle est verte ; le bois donne un charbon léger , très-propre à faire la poudre à canon.

*Usages.* On n'emploie en Médecine que l'écorce intérieure ; on la donne en infusion à la dose de  $\mathfrak{z}$  j pour les adultes , dans de l'eau tiède ou du vin blanc ; mais on ne sauroit en conseiller l'usage pour les hommes ; on pourroit donner aux animaux la poudre de l'écorce intérieure , à la dose de  $\mathfrak{z}$   $\beta$  dans du vin blanc.

## 637. L E L I E R R E.

*HEDERA arborea* C. B. P.

*HEDERA helix.* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleurs.* Rassemblées en manière d'ombelle dont l'enveloppe est dentelée ; fleurs rosacées , composées de cinq pétales épais , oblongs , ouverts ,

---

trois mille spontanées dans nos Provinces. Par un accord heureux , uniquement dû à l'émulation qui les anime , ces trois Savans ont sacrifié de nombreuses années & des dépenses considérables , au développement de l'Histoire Naturelle du Lyonnais & de ses environs. En embrassant chacun la partie qu'ils ont cultivée plus particulièrement , ils n'en ont négligé aucune. Tous trois sont connus par leur goût pour la Botanique , & M. Lecamus a déjà rassemblé une foule de plantes étrangères dans son domaine à Fontanière.

courbés à leur sommet; le périanthe ou calice propre, très-petit, à cinq dentelures, posé sur le germe; cinq étamines à filamens courts; un style court.

*Fruit.* Baie ronde, uniloculaire, renfermant cinq grosses semences arrondies d'un côté, anguleuses de l'autre.

*Feuilles.* Persistantes, pétiolées, fermes, luisantes, ovales & lobées; celles de l'extrémité des-branches quelquefois absolument ovales, les inférieures presque triangulaires.

*Racine.* Ligneuse, horizontale.

*Port.* Grand arbrisseau dont le bois est tendre & poreux; les tiges sarmenteuses, grimpantes, s'attachent aux arbres & aux vieilles murailles par des vrilles rameuses qui s'y implantent comme des racines; les fleurs vertes rassemblées à l'extrémité des tiges & disposées en espee de grappes rondes; les feuilles alternes, quelquefois panachées, ce qui ne forme que des variétés.

*Lieu* Toute l'Europe.

*Propriétés.* Les feuilles ont une saveur un peu âcre; les baies un goût acidule; il découle du bois un suc qui s'épaissit qu'on nomme *gomme de Lierre*, & dont la saveur est âpre & âcre; les feuilles astringentes, détersives; les baies purgatives par le haut & par le bas; la racine très-détersive & résolutive.

*Usages.* Avec les feuilles on fait des décoctions, des cataplasmes; avec les baies, des infusions dans du vin; l'usage intérieur de cette plante est dangereux.

On emploie les feuilles contre la teigne des enfans, la racine en poudre contre le tænia ou ver solitaire.

*OBSERVATIONS.* Dans le Lierre, *Hedera L.* cinq pétales oblongs, une baie à cinq semences, environnée par le

calice, fournissent le caractère essentiel de ce genre. Nous avons :

1.° Le Lierre rampant, *Hedera helix* L. à feuilles des rameaux à fruits, ovales; celles des tiges stériles, à trois lobes.

Lyonnoise; en Suede; très-rare en Lithuanie.

Le Lierre ne se nourrit point par ses vrilles qu'il implante sur les arbres, car si on coupe le tronc à la racine, la plante périt au dessus. Le bois, assez spongieux, peut se plier au rour; on en fait différens ustensiles.

Les feuilles de Lierre sont âcres, d'une saveur désagréable; on les a ordonnées avec succès dans l'atrophie des enfans, causée par l'empâtement du mésentere; nous en faisons prendre vingt grains en poudre, dans la soupe. Nous les regardons comme un bon désobstruant dans la jaunisse; on en fait des pilules avec un mucilage; les baies qui sont purgatives mériteroient d'être suivies par quelque bon Praticien. Le bois & les feuilles entretiennent l'écoulement des cauterés, détergent les ulcères; on met dans le cautere une boulette du bois, & on applique par dessus la feuille. C'est une bonne pratique. Extérieurement on se sert de la décoction des feuilles contre la gale, les dartres. Les moutons & les chevres mangent les feuilles.

Ce genre présente deux especes, dont la seconde, *Hedera quinque folia* L. originaire du Canada, a les feuilles digitées; à cinq folioles ovales, à dents de scie.

## 638. LA CAMELÉE.

*CHAMÆLEA tricoccos* C. B. P.

*CNEORUM tricoccos* L. Triandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; trois pétales oblongs, lancéolés, linéaires, concaves, droits, qui tombent bientôt; le calice petit, à trois dentelures, & qui persiste.

*Fruit.* Baie sèche, à trois coques réunies, à trois loges, renfermant trois noyaux qui contiennent

chacun une semence oblongue, recouverte d'une pellicule.

*Feuilles.* Sessiles, simples, très-entieres, fermes, épaisses, oblongues, arrondies au sommet, blanchâtres en dessous.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau de deux pieds, rameux; fleurissant dans le printemps & dans l'été; les fleurs jaunes, pédunculées, axillaires, solitaires; feuilles alternes, toujours vertes.

*Lieu.* L'Espagne, le Languedoc.

*Propriétés.* Toute la plante est très-âcre au goût, détersive, caustique, purgative, drastique, dangereuse.

*Usages.* On emploie l'écorce rarement, & l'on ne se sert plus des baies ni des feuilles.

*OBSERVATIONS.* Dans la Camelée, *Cneorum* L. le calice à trois dents, les trois pétales égaux, la baie à trois coques, trois étamines, un pistil, constituent le caractère essentiel de ce genre qui ne présente qu'une seule espece.

1.° La Camelée à trois coques, *Cneorum tricoccon* L. Duhamel, tom. 1. tab. 157. 158.

Cet arbrisseau est isolé dans la chaîne des végétaux, par plusieurs attributs qui le caractérisent; aussi n'offre-t-il aucune difficulté pour le déterminer suivant les différentes méthodes. Nous l'avons vu, pour la première fois, en 1761, en allant à Magdelone près de Montpellier. Nous l'avons élevé de semence dans le Jardin Royal de Grodno, en 1779; quoiqu'il fleurit & donna de bonnes semences, il ne s'éleva pas à quatorze pouces. Son âcreté annonce une grande énergie; ses feuilles pulvérisées & adoucies avec un mucilage ont dompté des symptômes vénériens qui avoient résisté à toutes les méthodes; on commence par douze grains de la poudre.



## 639. LA VIGNE.

*VITIS VINIFERA* C. B. P.*Idem* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée, composée de cinq petits pétales verts qui ont peu de consistance, & qui se rapprochent par leur sommet d'un petit calice à cinq dents, & de cinq étamines.

*Fruit.* Grande baie ronde, quelquefois ovale, uniloculaire, succulente, nommée *grain de raisin*, contenant environ cinq semences dures, en forme de larmes, qu'on appelle *pepins*; il en avorte toujours deux ou trois.

*Feuilles.* Pétiolées, grandes, palmées ou découpées en cinq lobes sinués.

*Racine.* Ligneuse, peu profonde.

*Port.* Arbrisseau sarmenteux; l'écorce du tronc brune, gercée; celle des sarments lisse; le bois cannelle; les tiges garnies de vrilles qui s'entortillent en forme de tire-bourre, autour des corps qu'elles rencontrent; les fleurs opposées aux feuilles, disposées en grappes; les feuilles alternes.

*Lieu.* Cultivée dans tous les pays tempérés; spontanée dans les haies & dans les bois des pays de vignobles.

*Propriétés.* Les feuilles sont aigrelettes, le fruit acerbe, acide avant sa maturité; doux, agréable lorsqu'il est mûr; encore plus doux & mucilagineux lorsqu'il est sec; ce fruit est nourrissant, délayant, apéritif; le vin apéritif, cordial; l'eau qui distille du cep, au printemps, est, dit-on, ophthalmique, ainsi que le bois du sarment.

*Usages.* On connoît les usages du vin; le bois s'emploie en décoction; les raisins secs entrent dans les tisanes; du vin on tire l'eau de vie; de

l'eau de vie, l'esprit de vin, &c. On se sert aussi du vin doux, appelé *moût*, & du rob de *moût* qui prend le nom de *sapa*, lorsqu'il est réduit à la consistance du miel.

**OBSERVATIONS.** Le calice de la vigne, *Vitis L.* est très-petit; on trouve quelquefois cinq pétales réunis, les étamines en croissant les détachent du calice; alors ces pétales forment comme une cloche qui couvre les anthères; quelquefois les cinq pétales se détachent & tombent séparés, alors on voit les cinq anthers; la fécondation s'opère avant que la corolle se détache. Nous avons quelquefois compté six étamines. Le nombre des semences varie de deux à cinq. Nous avons :

1.° La Vigne cultivée, *Vitis vinifera L.* à feuilles palmées, anguleuses, nues. Voyez le Tableau 639.

Elle ne réussit que dans les climats tempérés; dans le Nord, à peine les raisins parviennent-ils à se développer; en Lithuanie, nos Vignes bien abritées fournissent à Grodno des raisins bien noirs, agréables à manger; mais en concentrant le moût, on reconnoissoit la surabondance de l'acide, il falloit une grande quantité de sucre pour le rendre agréable. Pendant l'hiver nous faisons entévelir les ceps, on les couvroit d'un pied & demi de terre, & par-dessus on mettoit un pied au moins de fumier; on ne découvroit le cep qu'en Mai.

La Vigne offre une foule de variétés, principalement déduites de la grosseur, de la couleur, de la forme & du goût du fruit; à baies rondes, ovales, grosses, petites; à baies rouges, noires, blanches; à baies acides, douces, aromatisées ou odeur de muscat.

La nature du terrain contribue autant & plus que le climat, à produire ces raisins qui fournissent les vins délicats dans notre contrée. A une demi-lieue autour de Lyon, nous avons des vins délicieux fournis par des Vignes très-voisines de celles qui ne donnent que des vins foibles ou détestables. Nos vignobles les plus fameux sont sur la côte du Rhône, au-dessous de la ville, à Fontaniere, Sainte-Foi, Millery, Côte-rôtie; sur les côteaux qui sont inclinés au Levant ou au Midi dont le terrain est graveleux & aréneux. Après ces vins, nous avons encore près de Villefranche, au Nord-Ouest de

la ville, les vignobles de la Chassaïne. Plusieurs autres côteaux fournissent des vins de seconde qualité, qui, en vieillissant, deviennent excellens. Quelques Agronomes qui n'avoient que des vins austères, durs, peu spiritueux, sont parvenus à les rendre très-supérieurs par la méthode publiée par Macquer, c'est-à-dire, par l'addition d'une livre ou deux de sucre par année ou mesure de cent bouteilles.

La Vigne est une de ces plantes qui jouit d'un mouvement spontané. Elle fait très-bien, lorsqu'il n'y a qu'un soutien voisin, diriger tous ses rameaux vers ce point d'appui, & le saisir avec ses vrilles. Si on incise le tronc au printemps, il s'écoule de la plaie une grande quantité d'un liquide presque insipide. Ceux qui savent avec quelle lenteur les liqueurs s'échappent des tuyaux capillaires, & qui observent la célérité avec laquelle cette lymphe s'écoule de la plaie, reconnoîtront une force qui n'est point mécanique, & qui dépend de l'irritabilité des vaisseaux de la Vigne.

La Vigne nous offre un des végétaux les plus utiles; les raisins mûrs contiennent abondamment le mucus nutritif saccharin; ils sont en outre rafraîchissans, laxatifs, antiputrides; ils rétablissent le cours de la bile, calment les douleurs des dyssenteries; on a souvent vu des engorgemens du foie, de la rate, du mésentère, céder au grand usage des raisins pour toute nourriture.

Les raisins secs sont adoucissans; on fait, en ajoutant de l'eau, en faire un vin assez potable. Le suc des raisins verts ou le verjus, calme les chaleurs d'entrailles, arrête les diarrhées bilieuses; on le conserve dans nos cuisines comme assaisonnement; il est plus agréable que le vinaigre. Les feuilles de la Vigne sont un peu astringentes; on en prescrit la décoction dans les diarrhées causées par relâchement. Le suc de raisin accumulé en grande masse fermente promptement, si la chaleur est assez considérable pour aider l'action de l'eau qui est le vrai agent de toute fermentation; le premier degré fournit la liqueur spiritueuse connue sous le nom de *Vin*, qui varie par ses propriétés, suivant l'espèce de raisin, le terrain, la chaleur de l'année, & la plus ou moins longue durée. Les vins trop nouveaux sont doux,

venteux, causent des coliques & la diarrhée à ceux qui en boivent en quantité ou dont l'estomac est foible. Les vins blancs un peu anciens sont évidemment plus diurétiques que les vins rouges; ceux-ci sur-tout, lorsqu'ils sont vieux & de bonne qualité, possèdent, pris modérément, les plus grandes qualités. Le vin ranime les forces, donne de la gaieté; à grande dose, il cause une espèce de fièvre, engorge le cerveau, modifie les idées, affoiblit les forces musculaires; l'ivresse fréquente modifie les caractères, dénature à la longue l'homme le plus aimable & le plus spirituel, dispose à l'apoplexie, à la paralysie, énerve l'estomac, cause des obstructions au foie, à la rate, au mésentère, & même à l'épiploon. Le vin pris outre mesure donne un bien-être momentané, excite tous les organes, mais la détente est proportionnée au ressort surajouté; aussi, après l'ivresse, les sujets éprouvent une langueur inexprimable qui les nécessite à avoir recours au même moyen de remonter les ressorts détendus.

Le Vinaigre, second produit de la fermentation, est rafraîchissant, antiputride; il est indiqué à petite dose, délayé, dans les fièvres putrides & malignes; c'est le spécifique des poisons narcotiques; on a observé qu'à grande dose, répété, il maigrissoit & conduisoit souvent au marasme. Nous avons connu quelques Demoiselles qui sont mortes, ou qui ont mené une vie languissante pour avoir bu du vinaigre dans l'intention de diminuer un embonpoint excessif.

Le marc de raisin accumulé s'échauffe; en ajoutant de l'eau on en obtient une liqueur agréable qu'on nomme dans nos Provinces *la buvande* ou le petit vin. Nous nourrissons, l'hiver, nos mulets avec ce marc mêlé avec un peu de paille; les excréments conservent la couleur rouge du marc. Pendant les vendanges, les personnes attaquées d'anciens rhumatismes, prennent des bains de marc échauffé par la fermentation; ces bains causent une sueur excessive; quelques-uns en ont été soulagés, plusieurs ont vu leurs maux augmenter par ce moyen vraiment énergique. Les semences des raisins donnent par expression une huile bonne à brûler, & utile pour les teintures & les manufactures de sayon.

On retire par la distillation du vin, une liqueur spiritueuse, appelée *eau de vie*, & *esprit de vin* lorsqu'elle est très-réctifiée. Cette liqueur dissout les huiles essentielles & les résines; elle dulcifie les acides minéraux; digérée avec ces acides, elle fournit par la distillation un nouveau mixte appelé *éther*, admirable remede dans les affections spasmodiques. L'eau de vie ou l'esprit saturé avec les aromates, les huiles essentielles, les amers & le sucre, fournit nos élixirs, nos eaux aromatiques, autrefois trop fréquemment employés comme cordiaux, dans le traitement des maladies aiguës & chroniques; du bon vin simple ou animé par quelques aromates, présentera toujours au médecin Philosophe un meilleur cordial. L'usage habituel de l'eau de vie, à grande dose, est très-nuisible, sur-tout dans les pays tempérés; il est moins nuisible dans le Nord. Nous avons vu beaucoup de paysans en Lithuanie & une foule de gentils-hommes septuagénaires qui s'étoient enivrés toute leur vie avec l'eau de vie de grains. Cependant, il n'est pas moins vrai que les gens foibles qui abusent de ces liqueurs, périssent presque tous de cachexie & d'hydro-pisie, suite des obstructions. Nous avons vu des jeunes gens souvent ivres de liqueurs, trembler comme des vieillards, & devenir presque stupides.

La crème de tartre que l'on retire du tartre que le vin dépose après la fermentation, est un sel acide qui se dissout difficilement dans l'eau froide, c'est-à-dire à la quantité de trois grains par once d'eau; à petite dose il fournit une tisane acide que nous ordonnions dans l'Hôpital de Grodno, pour les fièvres sinoques, bilieuses, putrides; à haute dose, c'est un bon purgatif; on peut retirer du résidu ou moût de raisin rapproché par évaporation, un véritable sucre. La décoction des sarmens frais des muscats est avantageuse dans les affections muqueuses, catarrhales de la vessie, avec ardeurs d'urine. Les germes des semences de raisin résistent à toutes les forces digestives; nous avons vu lever des vignes de semences trouvées dans les matières fécales.

Le genre de la Vigne présente onze especes, dont six à feuilles composées, savoir, de trois folioles, de cinq, de sept.

## 641. L'ÉPINE-VINETTE.

*BERBERIS dumetorum* C. B. P.*BERBERIS vulgaris* L. Hexandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée, composée de six pétales obfonds, concaves, ouverts; d'un calice à six feuillets, presque aussi long que les pétales, & de six étamines, d'un pistil sans style.

*Fruit.* Baie oblongue, obtuse, cylindrique, marquée à son sommet d'un point noir, uniloculaire, contenant deux semences, espèces de petits pepins oblongs & durs.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, arrondies, ciliées ou finement crénelées, épineuses à leur circonférence, luisantes, assez fermes.

*Racine.* Ligneuse, jaunâtre, rampante.

*Port.* Cet arbrisseau s'éleve à cinq ou six pieds, & jette plusieurs tiges droites, pliantes, garnies au bas de chaque rameau d'une épine, souvent de trois; le bois jaunâtre; les fleurs jaunes, axillaires, & disposées en grappes pendantes; les fruits d'un beau rouge dans leur maturité; les feuilles alternes.

*Lieu.* Les terrains secs & sablonneux.

*Propriétés.* Les feuilles & les fruits ont une faveur acide & austère; la racine est amère & styptique; les fruits rafraîchissants & coagulans; les pepins dessicatifs, astringens.

*Usages.* On emploie les fruits secs dans les tisanes & décoctions astringentes; leur suc dépuré & exprimé se prescrit à la dose de ʒj pour les hommes, dans les juleps rafraîchissants; les pepins réduits en poudre se donnent jusqu'à ʒj; l'écorce intérieure des racines, macérées dans du vin blanc, est recommandée contre la jaunisse. On ne donne

aux animaux que la décoction des fruits, à la dose de poig. j, dans lbj d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans l'Épine-vinette, *Berberis L.* le calice de six feuilles, six pétales, à deux glandes sur chaque onglet, point de style, la baie à deux semences, fournissent le caractère essentiel de ce genre. Nous avons :

1.° L'Épine-vinette vulgaire, *Berberis vulgaris L.* à péduncules en grappes.

Lyonnoise, Lithuanienne. *Voyez le Tableau 641.*

L'Épine-vinette de Crète, *Berberis Cretica L.* à péduncule uniflore; à feuilles très-entieres.

On trouve au-dessous des premières feuilles de l'Épine-vinette vulgaire, des stipules terminées par des dents capillaires qui se changent en trois épines; quelquefois on trouve des baies à quatre semences.

Les baies d'Épine-vinette sont très-acides; nous les regardons, d'après une foule d'observations, comme un des plus puissans secours dans le traitement des maladies aiguës, sur-tout des fièvres remittentes; le sirop particulièrement tempere l'ardeur des fièvres, diminue le délire, modere les redoublemens; les malades, même dans le délire, boivent avec plaisir la limonade préparée avec ce sirop & l'eau de Ris. Les feuilles de cet arbruste sont aussi acides; leur décoction miellée réussit dans le scorbut, & quelques especes de dysenterie. L'écorce de la racine qui est jaune & amere, donnée en décoction, purge légèrement; c'est un bon fondant indiqué dans les embarras du foie & de la rate. On retire de l'écorce & du bois une teinture jaune qui sert à colorer les cuirs & à teindre les laines.

Les baies fermentées avec de l'eau miellée fournissent un vin aigrelet très-agréable; ce vin déposé un sel analogue au sel de tartre. On peut même retirer le sel acide de l'Épine-vinette, sans fermentation, il est très-agréable. En Lithuanie on emploie le suc de *Berberis* comme le citron, tant pour faire la limonade en été, que pour le punch. Le bois est dur, & comme cet arbruste est bien armé, il est utile pour fortifier les baies. Les vaches, les chevres & les moutons mangent.

## 472 ARBRES ROSACÉS. Cl. XXI. Sect. II.

les feuilles, que les chevaux négligent. Un phénomène singulier qui prouve que le mouvement spontané n'est point refusé aux végétaux, c'est que si on irrite les filamens, ils partent avec célérité & s'appliquent sur le pistil; ce mouvement s'effectue aussi sans irritation; car on les trouve tantôt collés sur le stigmate, tantôt divergens. Les variétés de l'Épine-vinette sont, 1.<sup>o</sup> à baies sans pepins, 2.<sup>o</sup> à baies à quatre semences, 3.<sup>o</sup> à épines simples, 4.<sup>o</sup> à fleurs blanches.

Ce genre présente quatre espèces.

## 642. L A R O N C E.

*RUBUS vulgaris* sive *Rubus fructu nigro* C. B. P.

*RUBUS fruticosus* L. Icosandrie-Polygynie.

*Fleur.* Rosacée, composée de cinq pétales obfonds, ouverts, insérés au calice, ainsi que les étamines qui sont en grand nombre; le calice monophille, divisé en cinq folioles lancéolées, ouvertes, de la longueur à peu près des pétales.

*Fruit.* Ressemblant à celui du Mûrier, n.<sup>o</sup> 618. composé de petites baies rassemblées en tête arrondie, sur un réceptacle conique, renfermant chacune une semence oblongue.

*Feuilles.* Pétiolées, digitées, découpées en trois ou en cinq folioles dentelées à leurs bords; leurs pétioles hérissés d'aiguillons crochus.

*Racine.* Ligneuse, serpentante.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont foibles, pliantes, se ramant dans les haies, rampantes à terre, y prenant facilement racine; les branches, les péduncules, les pétioles couverts d'aiguillons crochus; les fleurs disposées en grappes, à l'extrémité des tiges; les fruits rouges avant la maturité, noirs quand ils sont mûrs; feuilles alternes.

*Lieu.* Les haies, les buissons, les champs.

*Propriétés.* Le fruit est acidule, un peu fade & âpre avant la maturité; les feuilles & les jeunes tiges plus âpres, plus astringentes & détersives; le fruit est nourrissant, rafraîchissant, un peu astringent; on attribue à la racine une qualité apéritive qu'on peut révoquer en doute.

*Usages.* Les feuilles fournissent des décoctions pour gargarisme, & les fruits un sirop.

643. LE FRAMBOISIER

ou Ronce du Mont Ida.

*RUBUS Idæus spinosus* L. R. H.

*RUBUS Idæus* L. Icosandrie-Polygynie.

*Fleur.* } Caractères du précédent.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Pétiolées, ailées, découpées en trois ou en cinq folioles, d'un beau vert, cotonneuses & blanchâtres en dessous; leurs côtes souvent sans épines; les pétioles canaliculés en forme de gouttière.

*Racine.* Ligneuse, rampante.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges ne sont pas rampantes comme celles du précédent, mais foibles, pliantes, blanchâtres, moins chargées d'aiguillons, les aiguillons plus ouverts; les fleurs disposées en tête arrondie; les fruits rouges, velus; les feuilles alternes.

*Lieu.* Les bois dans les Alpes, dans les montagnes du Bugey, du Dauphiné, &c. cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les feuilles sont légèrement âpres comme les précédentes; les fruits acides, un peu aromatiques, agréables au goût & à l'odorat lorsqu'ils sont mûrs.

*Usages.* Du précédent.

*OBSERVATIONS.* Dans les Ronces, *Rubi* L. plusieurs étamines sur le calice, plusieurs pistils, le calice à cinq segmens, cinq pétales, la baie composée de grains à une semence, constituent le caractère essentiel du genre.

*Les RONCES à tiges ligneuses.*

1.° La Ronce Framboisiere, *Rubus Idæus* L. à feuilles cinq à cinq, pinnées, & trois à trois; à tige armée d'épines; à pétioles creusés en gouttiere.

En Lithuanie; sur les montagnes du Lyonois.

Les variétés, 1.° à fruit blanc; 2.° à fruit lisse; 3.° à branches sans épines.

2.° La Ronce noire, *Rubus fruticosus* L. à feuilles cinq à cinq, digitées, & trois à trois; à tige & pétiole armés d'épines.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Les tiges anguleuses, très-longues; les feuilles ou vertes sur les deux faces, ou blanches & cotonneuses en-dessous.

3.° La Ronce bleuâtre, *Rubus cæsius* L. à feuilles ternées, trois à trois, presque nues; à folioles latérales, à deux lobes; à tige ronde, armée d'épines.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Les feuilles ne sont point cotonneuses en-dessous, quoique souvent blanchâtres; la tige chargée de très-petites épines; la baie bleuâtre, souvent composée de trois ou quatre grains seulement.

*Les RONCES à tiges herbacées.*

4.° La Ronce de roche, *Rubus saxatilis* L. à feuilles trois à trois, nues ou lisses; à rameaux rampans, non ligneux.

En Lithuanie; sur les montagnes du Bugey.

Baie rouge, composée seulement de deux, trois ou quatre grains; fleurs petites.

5.° La Ronce du Nord, *Rubus arcticus* L. à feuilles trois à trois; à tige sans épines, ne portant qu'une seule fleur. En Suede, en Danemarck.

Baie rouge.

ARBRES ROSACÉS , Cl. XXI. Sect. II. 475

6.° La Ronce fausse mûre , *Rubus Chamæmorus* L. à feuilles simples ; à lobes ; à tige uniflore , sans épines.

En Suede , en Lithuanie.

Les fleurs mâles & les fleurs femelles sur différentes tiges réunies par les racines.

Les fruits de toutes les Ronces contiennent le principe muqueux saccharin , & leur suc peut fermenter , donner du vin & des esprits ardens ou eau de vie. On cultive le Framboisier , parce que son fruit est plus doux , plus aromatique dans le Nord & en Lithuanie. Le Framboisier qui est commun dans les forêts est moins doux , un peu acidule , de même que les baies des autres Ronces ; aussi ces fruits très-communs offrent-ils une grande ressource aux Praticiens pour traiter le scorbut & les fievres.

La Ronce noire qui offre quelques variétés , 1.° à tige sans épines , 2.° à fruit blanc , 3.° à fleurs pleines , offre un fruit doux que les enfans mangent chaque jour sans conséquence. La décoction des feuilles déterge les ulcères , fortifie les gencives. Les chevres & les moutons mangent les feuilles des Ronces.

Ce genre présente vingt especes.



## SECTION III.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur rosacée, dont le pistil devient un fruit multicapsulaire.*

## 644. L'ÉRABLE BLANC

ou Sycomore.

*ACER montanum candidum* C. B. P.

*ACER pseudo-platanus* L. Polygamie-Monœcie.

**FLEURS.** Rosacées, hermaphrodites ou mâles, sur le même pied; les hermaphrodites composées de cinq pétales ovales; d'un calice divisé en cinq parties aiguës, presque aussi longues que les pétales; de huit étamines & d'un pistil dont le germe est placé dans un réceptacle convexe; les fleurs mâles semblables aux hermaphrodites, mais privées de style & de germe.

**Fruit.** Deux capsules réunies à leur base, ob rondes, aplaties, terminées chacune par une aile grande & membraneuse; chaque capsule renferme une semence ovale.

**Feuilles.** Très-grandes, pétiolées, simples, découpées en cinq lobes aigus, dentées en manière de scie, les dentelures inégales.

**Racine.** Ligneuse, rameuse.

**Port.** Grand & bel arbre dont le tronc s'éleve très-haut, droit, ne poussant ses branches qu'à

la tête ; l'écorce unie, grise ; le bois blanc , peu dur ; les fleurs d'un vert jaunâtre , disposées au sommet des tiges , en grappes lâches & souvent pendantes ; les feuilles opposées , panachées dans quelques variétés.

*Lieu.* A l'ombre dans les hautes forêts , dans la Suisse , dans le Bugey , &c.

*Propriétés.* Le suc est doux , fade , nourrissant , adoucissant. Au Canada l'on retire ce suc , sous la forme d'une liqueur limpide , en faisant des incisions à l'écorce depuis le mois de Novembre jusqu'en Mai ; on en fait évaporer les parties aqueuses par l'action du feu ; le résidu prend le nom de *sucre d'Erable* ; & celui de la liqueur de l'Erable rouge ou Plaine , se nomme *sucre de Plaine* ; il a les mêmes propriétés que le sucre de Canne ; il passe pour pectoral & adoucissant.

*Usages.* On n'emploie que le sucre de l'Erable ; on le donne dans les rhumes & dans les maux de poitrine ; cependant le suc se prend à la Louisiane , comme un stomachique.

*OBSERVATIONS.* Dans les Erables , *Aceres* L. le calice est coloré ; le réceptacle balsamique , tuberculeux ; huit ou dix étamines. On trouve des pieds à fleurs hermaphrodites , d'autres à fleurs mâles ou femelles , mêlées avec les hermaphrodites , d'autres enfin qui n'offrent que des fleurs ou mâles ou femelles , ce qui prouve encore que la polygamie est une classe factice due à la surabondance de sève qui oblitère ou les étamines ou les pistils. Nous avons :

1.° L'Erable de montagne , Sycomore , *Acer Pseudo-platanus* L. à feuilles à cinq lobes , inégalement dentées ; à fleurs en grappes pendantes.

Lyonnoise ; en Lithuanie.

La variété à feuilles panachées.

2.° L'Erable Platanier , *Acer Platanoides* L. à feuilles à cinq lobes aigus , lisses ; à dents fines ; à fleurs en corymbe droit.

478 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. III.

Lyonnoise; en Suede.

Arbre moins grand que le précédent; les fleurs d'un blanc verdâtre, plus grandes, le plus souvent toutes hermaphrodites.

3.° L'Erable commun, *Acer campestre* L. à feuilles à lobes obtus, échancrés.

Lyonnoise; en Lithuanie.

Arbre peu élevé, à écorce crevassée ou gercée; feuilles opposées, à trois ou cinq lobes obtus à leur sommet & à leur angle; fleurs petites, verdâtres, en grappe paniculée, le plus souvent hermaphrodites.

4.° L'Erable de Montpellier, *Acer Monspeffulanum* L. à feuilles à trois lobes, très-entieres, lisses, annuelles.

En Languedoc, en Provence.

Arbre moyen, à écorce rougeâtre; feuilles à lobes pointus, quelquefois dentées, fermes; fleurs petites, en bouquets peu garnis; les ailes des fruits rougeâtres.

Le bois d'Erable est beau, veiné; les Tourneurs en font un grand usage. Nos Erables laissent échapper un suc doux, mais moins sucré que celui des Erables d'Amérique. On retire chaque année, des Erables de Canada, douze à quinze milliers pesant de sucre; ce sucre doit être dur, d'une couleur rousse, un peu transparent, d'une odeur suave, & fort doux sur la langue. On en fait, en Canada, des confitures, &c. Deux cents pintes de suc d'Erable, produisent ordinairement dix livres de sucre. Cette liqueur, au sortir de l'arbre, est claire & limpide, fraîche, sucrée.

Toutes les especes d'Erable reprennent facilement lorsqu'on les transplante, & s'accoutument des plus mauvais terrains. L'accroissement du Sycomore est rapide, on peut avoir des allées ombragées en douze ans.

Ce genre présente dix-sept especes.



## 645. LE NEZ-COUPÉ

ou Faux-Pistachier.

*STAPHYLODENDRON* Matth.*STAPHYLLEA pinnata* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* Rosacée ; composée de cinq petits pétales oblongs, étroits, droits ; d'un calice divisé en cinq segmens obfonds, concaves, colorés à peu près comme les pétales ; de cinq étamines & d'un nectar en forme de petit vase tenant au réceptacle de la fructification.

*Fruit.* Trois capsules souples, réunies longitudinalement par une suture, enflées comme des vessies, contenant intérieurement deux ou trois noyaux assez durs, qui renferment des amandes.

*Feuilles.* Ailées, avec une impaire, composées de cinq ou sept folioles ovales, pointues, dentées par leurs bords, en maniere de scie, les dents très-aiguës.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Grand arbrisseau de quinze à vingt pieds, qui se taille aisément en buisson ; les fleurs blanches, disposées en grappes longues, axillaires, pendantes souvent au sommet des rameaux ; les feuilles opposées ; stipules jaunâtres, lancéolées, membraneuses.

*Lieu.* Cultivé en plein air.

*Propriétés.* } On retire des amandes une huile

*Usages.* } par expression, qu'on croit résolutive.

*OBSERVATIONS.* Dans le Staphillier, *Staphyllea* L. le calice à cinq segmens, cinq pétales, des capsules enflées, réunies, renfermant deux semences à cicatrice, constituent le caractère essentiel, Nous avons :

480 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. III.

1.° Le Staphillier ailé, *Staphyllea pinnata* L. à feuilles pinnées.

En Languedoc ; cultivé dans nos jardins.

Deux ou trois styles ; capsule à trois loges ; le plus souvent deux semences, la troisième avortant.

On commence à cultiver dans nos jardins le Staphillier à trois feuilles, *Staphyllea trifolia* L. Originaire de Virginie.

Il a trois styles, trois loges à la capsule.

Le Nez-coupé se multiplie aisément de marcottes & de semences ; il vient très-bien, même dans les terres médiocres ; il fleurit en Mai, en même temps que le Citise des Alpes : ainsi on doit mélanger ces deux arbres ; comme l'un porte des grappes blanches, & l'autre des grappes jaunes, ils produisent un bel effet dans les bosquets de printemps.

Les enfans mangent les amandes, qui ont cependant un goût assez désagréable. On fait des chapelets avec les Noyaux du Nez-coupé, qui ressemblent au bois de Coco.

Ce genre ne présente que ces deux espèces.

646. LE PALIURE

ou Porte-Chapeau.

*PALIURUS* Dod. pempt.

*RHAMNUS Paliurus* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée, caractères du Nerprun, n.° 605.

*Fruit.* Baie divisée en trois loges qui contiennent trois semences comme celles du Nerprun, mais la baie est bordée à l'extérieur d'une membrane assez large, disposée en rond ; ce qui lui donne la forme d'un bouclier, ou d'un chapeau dont les ailes sont rabattues ; ce qui a fait nommer cet arbrisseau *Porte-chapeau*.

*Feuilles.* Pétiolées, ovales, entières, presque dentées,

dentées, marquées en-dessous par trois nervures d'un vert clair.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Joli arbrisseau; les tiges horizontales, recourbées, armées d'épines à leur insertion; les épines inégales, droites ou crochues; les fleurs portées sur des péduncules solitaires, disposés le long des rameaux, à l'aisselle des feuilles; les feuilles alternes.

*Lieu.* Les haies d'Italie, de Provence, de Languedoc; cultivé en plein air, dans plusieurs autres Provinces de la France.

*Propriétés.* Le fruit est un bon diurétique; la racine, la tige, les feuilles sont astringentes.

*Usages.* On emploie ses fruits en décoction. Toute la plante (le fruit excepté) pilée, appliquée en cataplasme, est recommandée contre les clous, les fronces & autres tumeurs de ce genre, qui s'élevent à la superficie de la peau.

## 647. L'AZEDARACH,

Faux - Sycomore de Provence

ou Lilac des Indes.

*AZEDARACH* Dod. Pempt.

*MELIA Azedarach* L. Décandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales linéaires, lancéolés, longs & ouverts; un nectar tubulé, droit, d'un rouge noir, de la longueur de la corolle, dix étamines attachées au sommet du nectar, qui est divisé en dix parties; le calice petit, d'une seule piece, à cinq découpures.

*Fruit.* Charnu, rond, mou, contenant un noyau ob rond, marqué de cinq sillons & divisé

en cinq loges qui contiennent chacune une semence oblongue.

*Feuilles.* Deux fois ailées, terminées par une impaire; les folioles pétiolées & entières, ordinairement au nombre de cinq; la feuille imitant celle du Frêne, mais plus découpée.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Grand arbrisseau dont la tige est droite, rameuse; L'écorce verdâtre & lisse; les fleurs bleues, axillaires, pédunculées, disposées en grappes; les feuilles alternes.

*Lieu.* Le Languedoc, cultivé dans les jardins; il craint la gelée.

*Propriétés.* Les feuilles sont apéritives; les fruits dangereux à manger.

*Usages.* Les feuilles s'emploient en décoction, mais rarement.

**OBSERVATIONS.** Dans la Mélie, *Melia* L. le calice à cinq dents, cinq pétales; un miellier cylindrique portant les antheres; fruit à noyau, à cinq loges.

1.° La Mélie Azedarach, *Melia Azedarach* L. à feuilles deux fois ailées.

Originaire de Syrie.

Ce bel arbre craint le froid; on l'éleve dans les orangeries; comme il est délicat, on ne peut guere l'employer qu'à décorer les parcs. On fait des chapelets avec les noyaux. Il y a une variété à feuilles persistantes, à grandes fleurs blanches ou rouges.

Ce genre ne présente que deux especes, dont la seconde appelée *Melia Azadirachta* L. a les feuilles simplement pinnées. Originaire des Indes.



## 648. L E F U S A I N

ou Bonnet de Prêtre.

*EVONIMUS vulgaris*, granis rubentibus C. B. P.  
*EVONIMUS Europæus*.  $\beta$  *tenuifolius*. L. Pentan-  
 drie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée, composée de quatre ou cinq pétales ovales, planes, ouverts, plus longs que le calice qui est divisé en quatre ou cinq parties planes, arrondies, concaves; quatre ou cinq étamines.

*Fruit.* Capsule succulente, colorée, à quatre ou cinq angles obtus, divisée en quatre ou cinq loges, s'ouvrant en quatre ou cinq battans, contenant des semences ovales, entourées d'une membrane (*arillus*) pulpeuse & colorée; la capsule imite, dans sa forme, un bonnet de Prêtre.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, ovales, plus ou moins alongées, dentées par les bords; en maniere de scie.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Grand arbrisseau dont les troncs sont droits; les jeunes tiges quadrangulaires; leur écorce lisse, le bois dur; les fleurs petites, verdâtres, pédunculées; les péduncules divisés en deux, dichotomes; les fruits rouges; feuilles alternes, longues & presque rondes dans une variété.

*Lieu.* Les haies & les bois taillis.

*Propriétés.* Le fruit a un goût âcre & nauséux; il est détersif, résolutif, purgatif, émétique dangereux. On prétend que le fruit & les feuilles purgent violemment, & sont très-pernicieux au bétail, sur-tout aux moutons & aux chevres.

*Usages.* On donne le fruit en décoction.

*OBSERVATIONS.* Dans le Fusain, *Evonimus* L. le nombre des étamines varie de quatre à cinq, de même que le nombre des pétales.

Les étamines reposent sur une espèce de gâteau carré; le fruit est un peu succulent. Les trois espèces Européennes n'ont été regardées par Linné que comme des variétés du Fusain d'Europe, *Evonimus Europæus*. Dans la dernière Edition du *Systema*, l'illustre Murai a adopté nos trois espèces de Lithuanie, il les a caractérisées de la manière suivante :

1.<sup>o</sup> Le Fusain à larges feuilles, *Evonimus latifolius*, à fleurs pour la plupart à cinq pétales; à capsules ailées, portées par des péduncules plus longs que les feuilles.

2.<sup>o</sup> Le Fusain Européen, *Evonimus Europæus*, à fleurs la plupart à quatre pétales; à péduncules courts.

3.<sup>o</sup> Le Fusain dartreux, *Evonimus verrucosus*, à rameaux chargés de verrues; à fleurs toutes à quatre pétales.

J'ai examiné avec soin ces trois espèces; la longueur des péduncules, leur nombre, le nombre des étamines & des pétales ne me paroissent pas assez constans pour constituer des espèces; les verrues grisâtres de la troisième sont constantes; dans la seconde, les feuilles sont plus larges; dans le dartreux, en Lithuanie, les pétales assez constamment d'un rouge foncé; le fruit rose; le tronc de cette espèce fournit de petites planches veinées de rouge, de blanc, sur un fond jaune.

On prépare avec ses branches des charbons pour les Destinateurs; le bois qui est très-dense est recherché pour les ouvrages de tour & de marqueterie; la décoction des feuilles & des baies purge & fait vomir. Nous ne l'avons point éprouvé, cependant le goût vraiment amer & répugnant du fruit annonce de l'énergie. Le fruit séché & mis en poudre, fait périr les poux; sa décoction a les mêmes propriétés; on se sert du bois pour faire des lardoires; l'enveloppe des graines fournit une teinture jaune.

Ce genre présente sept espèces.

## 649. L E S E R I N G A.

*SYRINGA alba* sive *Philadelphus Athænei* C. B. P.  
*PHILADELPHUS coronarius* L. Icosandrie-Mo-  
 nogynie.

*Fleur.* Rosacée, quatre grands pétales blancs, ouverts, arrondis, tronqués; le calice posé sur le germe, & divisé en quatre parties aiguës; une vingtaine d'étamines insérées au calice.

*Fruit.* Capsule ovale, aiguë des deux côtés, entourée par le calice, à quatre loges & à quatre battans, contenant plusieurs semences alongées & très-petites.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, dentées en leurs bords, oblongues, pointues, veinées.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Grand arbrisseau dont la tige est droite; les jeunes tiges courbées, la racine garnie de drageons; les fleurs blanches, odorantes, pédonculées, disposées en espee de corymbe, à l'extrémité des tiges, doubles dans une variété; feuilles opposées.

*Lieu.* Cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* } Les fleurs peuvent passer pour cor-  
*Usages.* } diales; on n'en fait point usage.

*OBSERVATIONS.* Dans le *Seringa* ou *Philadelphus*, *Syringa* L. on compte de seize à vingt-quatre étamines, dont plusieurs sont adhérentes à l'onglet des pétales; quelquefois la fleur a cinq pétales, & le calice cinq segmens. Les variétés sont, 1.<sup>o</sup> à fleurs doubles, 2.<sup>o</sup> à feuilles panachées de jaune, 3.<sup>o</sup> le nain qui ne porte point de fleur.

L'odeur des fleurs est agréable, mais vive lorsqu'on est trop près. Cet arbrisseau n'est point délicat sur

La nature du terrain, il se multiplie par des drageons enracinés qui se trouvent auprès des gros pieds. Il fleurit en Mai. Ses fleurs assez grandes & nombreuses produisent un bel effet dans les bosquets du printemps.

1.° Le Philadelphie odorant, *Philadelphus coronarius* L. à feuilles dentées. En Languedoc.

La seconde espece est sans odeur, à feuilles sans dents; c'est le Philadelphie sans odeur, *Philadelphus inodorus* L. Originaire d'Amérique.

## SECTION IV.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur rosacée, dont le pistil devient un fruit composé de silicules ramassées en forme de tête.*

## 650. LE SPIRÉA.

*SPIRÆA opuli folio* I. R. H.

*SPIRÆA opulifolia* L. Icosandrie-Pentagynie.

**FLEUR.** Rosacée; caracteres de la Reine des prés, n.° 259. cinq pétales obfonds, insérés au calice, ainsi que les étamines qui sont au nombre de vingt; le calice aplati, divisé à ses bords en cinq dentelures.

**Fruit.** Cinq capsules oblongues, aiguës, comprimées, bivalves, renfermant de petites semences pointues.

**Feuilles.** Découpées en cinq ou sept lobes,

dentées par leurs bords en maniere de scie, imitant celles de l'Obier, n.º 624.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont droites; les fleurs au sommet disposées en corymbe; les capsules des fruits jaunâtres; les feuilles alternes.

*Lieu.* Le Canada, la Virginie.

*Propriétés.* } Les feuilles sont vulnéraires, astringentes.  
*Usages.* }

651. LE TAMARISC  
 d'Allemagne.

*TAMARISCUS Germanica* Lob. icon.

*TAMARIX Germanica* L. Pentandrie-Trigynie:

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales ovales, concaves, obtus, ouverts; le calice très-petit, divisé en cinq parties obtuses, droites; dix étamines dans cette espèce; trois styles plumeux.

*Fruit.* Capsule oblongue, aiguë, à trois côtés, plus longue que le calice, uniloculaire, trivalve, contenant plusieurs petites semences aigrettées.

*Feuilles.* Espèce d'écaillés qui recouvrent les jeunes tiges, comme les feuilles de Cyprès, n.º 591. Ces écaillés sont linéaires, d'un vert de mer, entières, épaisses, tuilées.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbrisseau de dix pieds, dont le tronc est dur, les jeunes tiges vertes & pliantes; l'écorce du tronc blanchâtre, unie; le bois blanc; les fleurs à l'extrémité & le long des tiges, disposées en grappes; les feuilles tuilées, alternes, toujours vertes; petites stipules en forme d'alêne, placées à la base des ramifications.

*Lieu.* Les terrains humides de l'Allemagne.

*Propriétés.* La racine a un goût amer; les feuilles un goût astringent. Toutes les parties, excepté les feuilles, sont apéritives, incisives; l'écorce fraîche est un doux balsamique, astringent & dessicatif.

*Usages.* On emploie pour les hommes les écorces du bois & de la racine dans les apozèmes & les tisanes apéritives, à la dose de  $\mathfrak{z}$  j sur chaque pinte de liqueur. L'extrait de l'écorce fait avec du vin blanc est un puissant apéritif; sa dose est depuis gr. j jusqu'à ij; le sel fixe que l'on en tire par l'incinération se donne depuis xij jusqu'à xx grains pour le même objet extérieurement. L'écorce pilée & appliquée, est résolutive; on regarde le bois comme sudorifique, & on le substitue au Gayac. Aux animaux on prescrit la racine, dans les décoctions, à  $\mathfrak{z}$  iij, sur  $\mathfrak{lb}$  ij d'eau; l'extrait à  $\mathfrak{z}$  j; & le sel à  $\mathfrak{z}$  ij.

## 652. LE TAMARISC

de Narbonne.

*TAMARISCUS Narbonensis* Lob. Icon.

*TAMARIX Gallica* L. Pentandrie-Trigynie.

*Fleur.* } Caractères du précédent; la fleur n'a  
*Fruit.* } que cinq étamines.

*Feuilles.* Plus petites, plus menues, plus arrondies, moins épaisses que dans le précédent.

*Racine.* La même.

*Port.* Le même; l'écorce plus rude, grise en dehors, rougeâtre en dedans.

*Lieu.* Les Provinces Méridionales de la France, sur-tout aux environs de Narbonne.

*Propriétés.* } Les mêmes que le précédent.  
*Usages.* }

**OBSERVATIONS.** Dans le Tamarisc, *Tamarix* L. le calice à six segmens; la corolle de cinq pétales; la capsule à une loge, à trois valves, à semences aigrettées. Les deux especes de ce genre sont :

1.<sup>o</sup> Le Tamarisc François; *Tamarix Gallica* L. à fleur à cinq étamines.

En Languedoc, en Dauphiné.

2.<sup>o</sup> Le Tamarisc Allemand, *Tamarix Germanica* L. à fleurs à dix étamines.

En Danemarck; Lyonnoise, aux Brotteaux.

Les Tamariscs s'élevent très-bien dans nos jardins; on les multiplie par bouture; ils aiment les terres légères; celui d'Allemagne préfere les lieux humides. Les branches menues & pendantes, peu garnies de feuilles, n'offrent rien de fort agréable à la vue, ils ne plaisent que lorsqu'ils sont en fleur; comme ils ne quittent point leurs feuilles, on les place dans les bosquets d'hiver. M. Monter, célèbre Chimiste de Montpellier, a démontré que le Tamarisc François pouvoit fournir une grande quantité de sel de Glauber.



## SECTION V.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur rosacée dont le fruit est une gouffe.*

## 653. LE SÉNÉ.

*SENNA Italica sive foliis obtusis* C. B. P.  
*CASSIA Senna* L. Décandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Cinq pétales obronds, concaves; les inférieurs plus grands, plus ouverts; le calice divisé en cinq parties lâches, concaves, colorées, qui tombent; dix étamines.

**Fruit.** Légume oblong, recourbé & renflé dans cette espèce, contenant plusieurs semences obrondes, attachées aux bords supérieurs de la gouffe.

**Feuilles.** Conjuguées, ayant de chaque côté trois ou quatre folioles obrondes, égales, obtuses.

**Racine.** Rameuse. ☉

**Port.** Quoique cette plante soit annuelle, elle a le port d'un arbruste, & ses tiges ligneuses passent ordinairement l'hiver; les fleurs axillaires, disposées en grappes; les feuilles alternes.

**Lieu.** L'Égypte, l'Arabie.

**Propriétés.** Les feuilles & les follicules sont d'une saveur âcre, nauséuse, purgatives par excellence.

**Usages.** On donne le Séné en substance & en infusion; en substance, depuis ℥ j jusqu'à ℥ j pour les

hommes, mais rarement; en infusion légère, depuis  $\mathfrak{z}$  ij jusqu'à  $\mathfrak{z}$   $\beta$ . L'ébullition lui ôte la vertu purgative. On le donne aux animaux, en poudre à  $\mathfrak{z}$   $\beta$ , & en infusion à  $\mathfrak{z}$  ij; comme ce remède occasionne des coliques, on est en usage de le corriger avec les feuilles de la Scrophulaire, n.° 120.

## 654 \*. L A C A S S E.

*CASSIA fistula Alexandrina* C. B. P.

*CASSIA fistula* L. Décandrie-Monogynie:

*Fleur.* Caractères du précédent.

*Fruit.* Légume très-long, dur, cylindrique, marqué d'une rainure longitudinale, divisé intérieurement par des cloisons, renfermant une pulpe noire les semences jaunâtres, cordiformes, aplaties, dures.

*Feuilles.* Conjuguées, à cinq folioles pointues, ovales, lisses, les extérieures plus petites.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbre ressemblant au Noyer, l'écorce dure noirâtre; les fleurs axillaires, pédonculées; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Égypte, les Indes, transporté de l'Afrique en Amérique.

*Propriétés.* La pulpe du fruit a un goût doux & fade c'est un purgatif doux.

*Usages.* On n'emploie que la pulpe, extraite de ses gouffes; elle se prescrit aux hommes depuis  $\mathfrak{z}$  ij jusqu'à  $\mathfrak{z}$  j  $\beta$ . La décoction se donne depuis  $\mathfrak{z}$   $\beta$  jusqu'à  $\mathfrak{z}$  iv en boisson ou en lavement. On donne aux animaux, la décoction de la Casse, faite avec la moëlle, à la dose de  $\mathfrak{ss}$  j sur  $\mathfrak{ss}$  ij d'eau.

*OBSERVATIONS.* Le genre des Casses, *Cassia* L. renferme plus de trente espèces, toutes étrangères; le ca-

lice de cinq feuillets, la corolle de cinq pétales, les trois antheres supérieures stériles, les inférieures à trois baies, le fruit en légume, constituent le caractère essentiel générique. Nous avons comme plantes utiles :

1.° La Casse Séné, *Cassia Senna* L. à feuilles conjuguées; à six folioles ovoïdes; à pétioles sans glandes.

Originaire d'Égypte.

Le nombre des folioles varie de trois à six. Cultivée en Italie.

Le Séné d'Italie est aussi bon que celui du Levant : une once des feuilles contient trois drachmes d'extrait gommeux, & deux scrupules de résine; la saveur des feuilles est nauséuse, amère; l'odeur est particulière, très-désagréable, sur-tout celle de l'infusion qui est jaune; la vertu purgative semble résider dans une huile essentielle qui se dissipe par une trop longue décoction; ces feuilles fournissent un très-bon purgatif. Lorsque nous les ordonnons, nous faisons infuser demi-once de feuilles dans huit onces d'eau miellée : ce remède purge très-bien; mais notre expérience nous a appris à l'employer très-rarement dans les maladies aiguës. Nous avons remarqué que même lorsque l'indication à la purgation existe, le Séné agite & fatigue les malades. Certains sujets éprouvent des coliques, si on les purge avec le Séné, mais il ne faut pas croire qu'elles soient causées par les côtes ou pétioles; nous nous sommes assurés par plusieurs expériences que ces pétioles sont purgatifs & ne causent pas plus souvent les tranchées que les feuilles.

Les follicules sont aussi purgatives, & sont à préférer pour les personnes délicates, vu qu'elles sont moins désagréables, & qu'elles irritent moins, sur-tout si on les fait infuser dans l'eau de pruneaux. Le Séné entre dans toutes les médecines journalières; on le prescrit avec la Rhubarbe, le sel d'Epsom ou de Seignette. Dans notre Ville, à Lyon, les Médecins sont partagés sur l'emploi des purgatifs; les uns voyant dans toutes les maladies, sabure dans les premières voies, purgent & font vomir fréquemment; ils ont pour eux les Apothicaires & les Chirurgiens vendant des remèdes. Leur pratique est en général du goût du peuple, elle a régné despotiquement dans les Hôpitaux, & dans toute la Ville, depuis 1700

jusqu'en 1766 ; mais depuis cette époque , plusieurs Médecins attachés à la doctrine d'Hippocrate , ont osé publier que dans les maladies aiguës il ne falloit purger & faire vomir au commencement que lorsque la sabure étoit surabondante , ce qui arrivoit rarement , *ratio autem turget materia* ; que sur la fin de ces maladies , il ne falloit évacuer que lorsque la nature n'avoit pas assez d'énergie pour soutenir la diarrhée critique , ce qui est encore aussi rare. Ces Médecins prouvent la solidité de leurs principes par une pratique plus heureuse que celles de leurs antagonistes. Si on leur dit que cependant les malades de ces derniers guérissent , ils répondent : Ceux-là seulement qui sont assez robustes pour subjuguier & la maladie & les remèdes mal administrés.

2.° La Casse fistuleuse , *Cassia fistula* L. à feuilles conjuguées , à cinq folioles de chaque côté , ovales , aiguës , lisses ; à pétioles sans glandes.

En Egypte , dans l'Inde.

Le légume long d'un ou deux pieds , de la grosseur d'un pouce ; de vert il devient roux & noir & ligneux. Les Casses des Indes orientales sont plus petites que celles d'Amérique ; comme elles sont pendantes , lorsque le vent agite les arbres on entend de très-loin le bruit des légumes qui se heurtent. On préfère aujourd'hui les Casses d'Amérique parce qu'on peut les avoir plus fraîches. La pulpe de Casse récente est douce ; si on en retire une grande quantité , & qu'on l'abandonne , elle s'aigrit facilement. On a prétendu que ceux qui prenoient fréquemment la pulpe de Casse rendoient les urines noires ; nous en avons pris plusieurs fois , & nous n'avons jamais observé ce phénomène , ni sur aucun de nos malades ; la Casse seule purge peu , il faut l'aiguïser avec les sels neutres ; elle est très-pesante , si on ne la délaye pas dans suffisante quantité d'eau ; lorsque l'indication exige de purger , dans les maladies aiguës , on ne peut rien ordonner de moins dangereux qu'une tisane préparée avec deux ou trois onces de pulpe de Casse dans une livre d'eau , en ajoutant deux ou trois drachmes de sel de Seignette ; dans le temps d'irritation de toutes les maladies aiguës , les purgatifs même les plus doux ,

comme la Casse, fatiguent l'estomac, occasionnent des redoublemens si on les prend par la bouche; mais les lavemens de Casse produisent rarement de mauvais effets; aussi plusieurs Praticiens les prescrivent-ils, tous les matins, uniquement pour tenir le ventre libre; ils ont cru observer que les nuits étoient moins orageuses. Quoi qu'il en soit de cette méthode, il seroit à désirer, pour terminer la grande querelle des Médecins actifs & des expectans, que dans quelques grands hôpitaux on tint des registres exacts des bons ou mauvais succès de chaque Praticien; alors seulement on fera convaincu de la préférence due à l'une ou l'autre méthode.

## 653 \*\*. L E T A M A R I N .

*SILIQUA Arabica*, quæ *Tamarindus* C. B. P.

*TAMARINDUS Raii* I. R. H.

*TAMARINDUS Indica* L. Triandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; trois pétales ovales, plissés, égaux, ouverts, insérés aux divisions du calice; le calice plus grand que les pétales, plane, divisé en cinq folioles ovales & égales; trois étamines.

*Fruit.* Légume long, aplati, revêtu de deux écorces séparées par une pulpe, uniloculaire, renfermant trois semences anguleuses & aplaties.

*Feuilles.* Ailées, au nombre de dix ou de douze, sur un pétiole commun, sans impaire.

*Racine.* Branchue, fibreuse, chevelue, ligneuse.

*Port.* Le tronc a quelquefois dix pieds de circonférence; l'écorce est brune & gercée; les fleurs axillaires, disposées en grappes; les feuilles alternes.

*Lieu.* L'Égypte, l'Arabie, les Indes, le Sénégal.

*Propriétés.* Le Tamarin contient un acide purgatif, doux, léger, qui corrige l'acrimonie & la violence des purgatifs ordinaires; si on l'étend

dans beaucoup d'eau, il perd sa qualité purgative, & devient une espece de limonade très-agréable.

*Usages.* On l'emploie principalement dans les fievres ardentes & putrides, dans les affections scorbutiques. On le donne en substance à la dose de ℥ ij jusqu'à ℥ j; en infusion & en décoction, jusqu'à ℥ iij pour les hommes; aux animaux, en substance à la dose de ℥ ij & de ℥ β, en décoction dans ℥ ij d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans le Tamarin, *Tamarindus L.* deux soies courtes accompagnent les filamens qui sont réunis; ce genre n'offre qu'une espece, le Tamarin des Indes, *Tamarindus Indica L.*

Si on nous envoyoit les Tamarins frais, dont la pulpe fût encore noyée dans les légumes, ils mériteroient l'éloge des Praticiens; mais nous n'avons dans nos boutiques que des masses de pulpes altérées, âcres, plus nuisibles qu'utiles, sur-tout dans les maladies aiguës; aussi pensons-nous, d'après l'expérience, que la pulpe de nos pruneaux est préférable à celle du Tamarin de nos boutiques. Cependant nous voyons chaque jour avec chagrin, nos Praticiens qui pensent que les drogues existent chez les Marchands telles qu'ils les ont vu décrites dans leurs Pharmacopées, ordonner la pulpe de Tamarin dans les maladies inflammatoires ou putrides; ils sont tout étonnés de voir succéder, après l'administration d'une telle drogue, des coliques, des météorismes, &c.



## SECTION VI.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur rosacée, dont le pistil devient un fruit charnu, rempli de semences calleuses.*

## 656. L'ORANGER.

*MALUS aurantia major* C. B. P.

*CITRUS aurantium* L. Polyadelphie-Icosandrie.

**FLEUR.** Cinq pétales oblongs, planes, ouverts; le calice d'une seule pièce, à cinq dentelures, très-petit; une vingtaine d'étamines réunies par leurs filets en plusieurs corps.

**Fruit.** Baie dont l'écorce est charnue, & la pulpe composée de vésicules; la baie arrondie, divisée en neuf loges qui renferment chacune deux semences ovales, plates, calleuses.

**Feuilles.** Simples, presque entières, épaisses, luisantes, arrondies au sommet; le pétiole garni de folioles qui le font paroître ailé, en forme de cœur.

**Racine.** Ligneuse, rameuse.

**Port.** Arbre dont le tronc est droit, l'écorce brune, rude; celle des jeunes branches verdâtre; les fleurs pédunculées, rassemblées au sommet des branches; les feuilles alternes. On trouve des aiguillons piquans sur les tiges des Orangers dont la culture a été négligée. Les Orangers Chinois,  
ceux

ceux qu'on nomme de Portugal, à fruit doux, sont des variétés que l'on multiplie par la greffe.

*Lieu.* Originaires des Indes, naturalisés en Espagne, en Italie, en Provence, en Languedoc, &c.

*Propriétés.* Les feuilles, les sommités, les fleurs, la première écorce sont amères, un peu âcres, mais aromatiques & agréables. La chair du fruit donne un acide très-doux, sucré, presque sans odeur. Toutes les parties de cet arbre, les racines exceptées, sont corroborantes, vermifuges, emménagogues, céphaliques, antispasmodiques, stomachiques, cordiales, antiseptiques.

*Usages.* Des fleurs on tire une eau distillée qui se donne à la dose d'une ou deux cuillerées, seule ou dans une liqueur convenable. On la prescrit dans les potions, juleps, cordiaux, céphaliques, stomachiques, hystériques jusqu'à  $\mathfrak{z}j$  ou  $\mathfrak{z}ij$ . Des feuilles vertes on tire une eau distillée plus amère & moins odorante. La chair du fruit est coagulante, rafraîchissante; son écorce réduite en poudre est regardée comme un spécifique contre l'ischurie, à la dose de  $\mathfrak{D}j$  jusqu'à  $\mathfrak{z}j$ . Les feuilles réduites en poudre, à la dose de  $\mathfrak{z}ss$ , sont antiépileptiques. On tire aussi de l'écorce du fruit une huile essentielle, dont la dose est de deux ou trois gouttes. Il ne doit pas être question ici des pommandes, des eaux de senteur, des liqueurs, &c. que l'on prépare avec la fleur de l'Oranger. On ne donne aux animaux que l'écorce en poudre, à la dose de  $\mathfrak{z}ss$ , & les feuilles à celle de  $\mathfrak{z}j$ .



## 657. LE CITRONNIER.

*CITREUM vulgare* L. R. H.*CITRUS medica* L. Polyadelphie-Icosandrie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent ; le fruit ovale,  
*Fruit.* } terminé en pointe obtuse.

*Feuilles.* Comme les précédentes, pointues ; les pétiotes nus & simples.

*Racine.* De même.

*Port.* Du précédent ; les jets plus forts croissent avec plus de promptitude.

*Lieu.* La Médie, la Syrie, la Perse ; naturalisé en Provence, en Languedoc, &c.

*Propriétés.* La chair blanche de l'écorce intérieure du fruit a peu de saveur ; la pulpe & le suc ont un goût acide ; les semences sont très-ameres & sans odeur ; les sommités, les fleurs, la première écorce du fruit sont aromatiques, très-agréables, âcres, un peu ameres, douées des mêmes vertus que celles de l'Oranger ; la pulpe beaucoup plus rafraîchissante ; la semence vermifuge.

*Usages.* A peu près les mêmes que l'Oranger ; de la pulpe & de la moëlle on tire une liqueur ou jus que l'on place parmi les alexipharmques & les antiscorbutiques.

*OBSERVATIONS.* Nous n'avons parmi les plantes Européennes, spontanées ou exotiques, que le genre des Citronniers, *Citri* L. dont les étamines réunies par les filamens en plusieurs corps, reposent sur le calice. D'ailleurs, dans le système de Linné, la Polyadelphie Européenne ne présente que deux genres, le Citronnier & le Millepertuis, & dans celui-ci les étamines nombreuses reposent sur le réceptacle.

1.° Le Citronnier vulgaire, *Citrus medica* L. à pétiotes linéaires.

Originaire d'Asie, introduit en Europe quelque temps après Pline.

2.° Le Citronnier Orange, *Citrus Aurantium* L. à pétiotes ailés.

Originaire de l'Inde.

L'Oranger & le Citronnier fixeront toujours agréablement l'attention des Naturalistes; la beauté des fruits, l'odeur suave des fleurs, la belle forme des arbres toujours verts, les propriétés diverses de chaque partie: tout devient intéressant pour l'Observateur; l'écorce & les feuilles recèlent un principe amer & aromatique; les fleurs fournissent un esprit recteur, très-suave, très-énergique; l'écorce du fruit contient dans des cellules innombrables une huile essentielle, suave & odoriférante; la pulpe aqueuse des fruits est acide; l'enveloppe des semences est très-amère; les cotilédon sont farineux & fournissent une huile grasse; les Parfumeurs font des essences avec l'huile essentielle & les fleurs; les Confiseurs savent les rendre agréables en leur conservant une légère amertume.

On retire, en exprimant l'écorce contre des glaces, une huile essentielle d'un très-grand prix; cette huile se fige promptement; on peut aussi l'obtenir par la distillation; mais elle est moins agréable. Cette huile, en vieillissant, abandonne un sel essentiel volatil, qui se dissout dans la salive.

L'acide du suc de citron est plus développé que celui de l'orange, aussi est-il plus recommandé pour former la limonade, qui sera toujours la boisson la plus salutaire dans les maladies aiguës avec chaleur & tendance à la putréfaction, de même que dans le scorbut: dans les espèces de fièvre avec toux, la limonade faite avec le suc d'orange, est mieux indiquée, nous l'ordonnons fréquemment.

La poudre des feuilles d'Oranger a souvent réussi dans les maladies convulsives & dans les paralysies. Il faut réunir l'infusion de l'écorce, du fruit & des feuilles. Les observations rapportées contre ce remède ne prouvent rien aux yeux des Médecins expérimentés qui savent que la plupart de ces maladies sont causées par des vices organiques insurmontables.

L'écorce des citrons & les feuilles du Citronnier sont fébrifuges ; nous avons souvent vu des fievres intermittentes , tierces & quartes , céder à ces seuls remedes donnés en substance & en infusion. De tout ceci concluons que la Nature s'est plu à receler dans le Citronnier & l'Oranger des remedes pour remplir les deux grandes indications de la médecine clinique , celle de fortifier & de tempérer. Le suc des fruits est rafraichissant , tempérant ; les fleurs , les feuilles raniment les forces , augmentent l'irritabilité. Les Praticiens sages savent que dans la même espece de maladie il faut tantôt adopter la méthode tempérante , tantôt préférer la méthode ranimante. Malheur aux malades dont les Médecins, enthousiastes d'une seule méthode , la prescrivent dans tous les cas ; le traitement sûr & lumineux des fievres rémittentes par les aromatiques , les âcres , les amers , a prouvé que la méthode de Sydenham n'étoit pas toujours la plus sûre.

Le bois de l'Oranger est très-dur , aussi cet arbre vit-il très-long-temps ; on connoit des Orangers en Europe qui sont encore vigoureux , & qui sont cultivés depuis trois cents ans. Le nombre des loges dans chaque fruit pour chaque semence n'est pas constant , il varie de neuf à douze.

Ce genre présente quatre especes.



## SECTION VII.

*Des Arbres & des arbrisseaux à fleur rosacée, dont le pistil devient un fruit à noyau.*

## 658. LE PRUNIER.

*PRUNUS* I. R. H.

*PRUNUS domestica* L. Icosandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Rosacée; cinq pétales obronds, concaves, grands, ouverts, attachés au calice par leurs onglets; le calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq découpures obtuses, concaves.

**Fruit.** A noyau, appelé *prune*; charnu, le noyau obrond, aplati & aigu des deux côtés.

**Feuilles.** Pétiolées, simples, lancéolées, ovales, dentées à leurs bords, terminées en pointe, garnies de nervures saillantes à leur surface inférieure.

**Racine.** Ligneuse, traçante, rameuse.

**Port.** Arbre que la culture fait varier à l'infini; le pied souvent garni de drageons enracinés; le bois veiné de rouge; les fleurs pédunculées, axillaires; les feuilles alternes. La couleur, la forme, le goût des fruits, constituent un très-grand nombre de variétés que l'on multiplie par la greffe,

**Lieu.** La Dalmatie, la Syrie; naturalisé dans toute l'Europe.

**Propriétés.** Le fruit est acidule, doux, fade, nourissant, rafraîchissant, délayant, laxatif.

*Usages.* On n'emploie que le fruit que l'on fait sécher, & qui prend le nom de *pruneau*.

659 LE PRUNELIER  
ou Prunier sauvage.

*PRUNUS sylvestris* C. B. P.

*PRUNUS spinosa* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent; la fleur plus  
*Fruit.* } petite; le fruit moins gros, plus rond,  
nommé *prunelle*.

*Feuilles.* Lancéolées, plus petites que celles du précédent.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau propre à faire des haies de médiocre grandeur; ses tiges épineuses, recouvertes très-souvent d'un Lichen foliacé, très-blanc en-dessous, (*Lichen prunastri*. L.) les fleurs solitaires, disposées en grappes; les feuilles alternes.

*Lieu.* Les haies & les lieux arides.

*Propriétés.* Toutes les parties de cette plante, & sur-tout le fruit avant sa maturité, sont âpres, astringentes, fébrifuges, résolatives, répercussives.

*Usages.* Des feuilles, des fleurs, de l'écorce, on fait pour les hommes des décoctions; avec les fleurs, des infusions; une eau distillée qui passe pour sudorifique à la dose de ℥ iv ou ℥ vj; le fruit avant la maturité donne un suc dont on fait un extrait, à la dose de ℥ j; ce suc épaissi est fort astringent; on le connoît sous le nom d'*Acacia nostras*. Du fruit mûr on fait un vin très-astringent; pour les animaux on prescrit le fruit en décoction à la dose de poig. ij dans ℥ ij d'eau.

## 660. L' A B R I C O T I E R.

*ARMENIACA fructu majore* I. R. H.*PRUNUS Armeniaca* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caractères des précédens, le fruit  
*Fruit.* } nommé *abricot*, charnu, presque rond,  
 renfermant un noyau arrondi, aplati, dans lequel  
 on trouve une amande douce ou amère, suivant  
 les variétés.

*Feuilles.* Simples, grandes, presque cordiformes,  
 avec des dentelures arrondies, luisantes, portées  
 par de longs pétioles.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre; l'écorce des jeunes tiges, d'un  
 vert rougeâtre; celles du tronc brunes, couvertes  
 souvent d'une gomme rougeâtre; les fleurs presque  
 sessiles; les feuilles alternes.

*Lieu.* L'Arménie; naturalisé dans toute l'Europe.

*Propriétés.* Le fruit est doux, agréable, un peu  
 aromatique; la chair du fruit nourrissante, bé-  
 chique, indigeste; l'amande rafraîchissante, émul-  
 sive; la gomme de l'écorce incraissante, adou-  
 cissante.

*Usages.* L'amande fournit une huile qui peut  
 s'employer dans les mêmes cas que celle d'amande  
 douce.

*OBSERVATIONS.* Dans les Pruniers, *Pruni* L. le calice  
 au-dessous du germe, à cinq segmens; cinq pétales; plu-  
 sieurs étamines insérées sur le calice, un pistil; le noyau  
 du fruit à sutures proéminentes.

1.° Le Prunier à grappe, *Prunus Padus* L. à fleurs  
 en grappes; à feuilles caduques, ovales, lancéolées; à  
 dents de scie; à deux glandes à leur base en-dessous.

En Lithuanie, en Alsace, en Dauphiné.

504 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. VII.

Le fruit petit, d'un goût désagréable ; les pétales dentelés ; c'est le Pultier. *Voyez le Tableau 663.*

2.<sup>o</sup> Le Prunier Laurier-cerise, *Prunus Lauro-Cerasus* L. à fleurs en grappes ; à feuilles persistantes ; à deux glandes sur le dos.

Originaire de Turquie ; introduit en Europe en 1576.

Les variétés sont à feuilles panachées de jaune & de blanc. Cet arbrisseau supporte très-bien nos hivers ; & si des froids excessifs font périr les branches, il repousse des racines ; on le multiplie de marcottes ; on greffe avec succès le Laurier-cerise sur le Cerisier.

Comme les feuilles de cet arbrisseau ne tombent point l'hiver, on l'introduit dans les bosquets de cette saison ; ses belles fleurs en pyramide se développent au mois de Mai. Le bois fournit d'excellens cercles pour les barils.

Le Laurier-cerise est un arbre suspect ; on est dans l'usage de préparer dans nos Provinces un caillet avec le lait de brebis ; on l'aromatise & on lui donne le goût d'amande avec les feuilles de cet arbrisseau. Nos paysans connoissent très-bien la propriété vénéneuse de ces feuilles. Nous savons qu'à haute dose, ces recuites ont causé des accidens ; cependant il faut avouer que pendant deux ou trois mois nos Lyonnais mangent impunément ce caillet. Les Médecins n'ont point encore tenté l'infusion des feuilles comme médicament ; on doit cependant espérer que conduits par l'analogie, & en la prescrivant à petite dose, elle fournira un médicament précieux. Quelques expériences semblent promettre une efficacité marquée dans les dartres, le rhumatisme & la phthisie. *Voyez le Tableau 666.*

3.<sup>o</sup> Le Prunier odorant, *Prunus Mahaleb* L. à fleurs en corymbe terminant les rameaux ; à feuilles ovales.

Lyonnoise ; en Autriche.

Arbrisseau de cinq à six pieds, très-commun dans nos haies, & sur nos côteaux du Rhône ; à feuilles ovales, crénelées, obtuses ; fleurs odoriférantes ; fruit petit, noir, d'un goût désagréable & amer. Son bois est dur & odorant ; les Ebénistes & les Tourneurs le recherchent & en font une foule de petits meubles.

4.<sup>o</sup> Le Prunier Abricotier, *Prunus Armeniaca* L. à fleurs assises; à feuilles ovales, en cœur. Voyez le Tableau 660.

L'Abricotier est un bel arbre qui exige une bonne exposition à l'abri du Nord; on le cultive en abondance près de Lyon, à Ampuy petite plaine sur le Rhône, bien à couvert par une montagne au Nord & au Couchant; ces abricots sont petits, à amandes douces; on appelle abricots de montagnes ceux qui sont cultivés dans les autres cantons, ils sont plus gros & à amandes amères. On prépare avec les noyaux d'abricots une espece de sirop appelé *orgeat*; la marmelade d'abricot est une des meilleures confitures. On a long-temps cru que les abricots causoient la fièvre, c'est un préjugé; ce fruit mangé modérément est délicieux, sucré & nutritif.

On greffe les bonnes especes d'Abricotiers sur les Pruniers; comme l'Abricotier fleurit des premiers, il est exposé au ravage des gelées tardives; c'est ce qui arriva en l'année 1787, nous perdîmes toutes les fleurs de nos Abricotiers par l'effet des gelées de la fin d'Avril.

5.<sup>o</sup> Le Prunier Cerisier, *Prunus Cerasus* L. à ombelles portées sur un péduncule court; à feuilles ovales, lancéolées, lisses, repliées.

En Europe on cultive plusieurs variétés: 1.<sup>o</sup> à cerises rouges, acides; 2.<sup>o</sup> à fleurs roses; 3.<sup>o</sup> à fleurs doubles; 4.<sup>o</sup> à cerises douces, blanches; 5.<sup>o</sup> à cerises dont la chair est molle & aqueuse; 6.<sup>o</sup> à cerises très-aigres, à suc rouge; 7.<sup>o</sup> à cerises à suc très-noir; 8.<sup>o</sup> à cerises à chair ferme.

D'ailleurs le péduncule plus ou moins long, les fruits plus ou moins gros, la couleur du fruit incarnate, blanche, noire, rouge, constituent d'autres variétés.

On croit que cet arbre, connu en Grece du temps d'Alexandre-le-Grand, est originaire d'Asie. Son bois rouge, jaune, est recherché par les Tourneurs & les Ebénistes.

Cet arbre conserve long-temps ses feuilles, aussi forme-t-il des allées agréables jusques en automne. On prépare avec le suc de cerise, un vin qui prend beaucoup de spiritueux si on y ajoute du sucre.

La cerise toujours fraîche est un des fruits les plus salutaires ; on en prépare des robs utiles dans les fievres bilieuses. Nous connoissons quelques sujets déjà obstrués, radicalement guéris par l'exercice, & en se nourrissant uniquement avec des cerises.

Quelques personnes prennent avec avantage l'infusion des péduncules dans les affections catarrhales. *Voyez le Tableau 662.*

6.° Le Prunier des oiseaux, le Merisier, *Prunus avium* L. à ombelle sans péduncule ; à feuilles ovales, lancéolées, repliées, un peu cotonneuses en-dessous.

Lyonnoise ; en Lithuanie.

Une glande ou deux au sommet du pétiole ; à ombelle de trois ou quatre fleurs qui naissent des rameaux de la troisième année.

Cette espece n'est peut-être que le type primitif de la précédente, le Cerisier Griottier & le Bigarreaulier ; la cerise sauvage est noire. On prépare avec ce fruit un excellent ratafia.

7.° Le Prunier domestique, *Prunus domestica* L. à péduncules le plus souvent solitaires ; à feuilles lancéolées, ovales, roulées ; à rameaux sans piquans.

En Dauphiné ; cultivé dans toute l'Europe.

Les feuilles, avant leur épanouissement, sont roulées ; cette espece présente plusieurs variétés.

Le Prunier est un des arbres dont la culture a produit le plus de variétés à la forme, à la couleur, à la figure & au goût du fruit. Nous avons, 1.° les prunes violettes, grandes, & petites, douces ; 2.° les violettes, grandes, aigrettes ; 3.° Les prunes noires, à fruit doux ; 4.° les prunes couleur de cire ou d'un jaune pâle ; 5.° les grosses prunes rouges, rondes ; 6.° les prunes jaunes, grosses comme des pommes ; 7.° les petites prunes printannieres ; 8.° les petites prunes d'un vert jaunâtre ; 9.° les prunes blanches, oblongues, aigrettes ; 10.° les grosses prunes jaunes, très-douces ; 11.° les petites prunes noires, pourpres, douces.

Le Prunier se multiplie de semences & de plants enracinés ; on le greffe sur le Cerisier ou sur sauvageon. Cet arbre s'accommode de tous les terrains, même les plus légers ; il a été apporté en Italie avant Virgile ;

en le croit originaire d'Asie. Son bois est dur & bien veiné, aussi les Ebenistes en peuvent tirer un bon parti. On trouve sur le fruit une espece de fleur ou fine poussiere qui transsude à travers l'épiderme.

On fait dessécher plusieurs variétés de pruneaux, ce qui forme une branche de commerce considérable; la plus agréable des variétés, c'est la *Reine-Claude*, qui est très-fondante. Les pruneaux doux contiennent en abondance le principe saccharin & muqueux; aussi leur suc est-il minoratif, laxatif; c'est un bon excipient des sels purgatifs & du Séné.

Les pruneaux aigrelets sont rafraîchissans, ils sont indiqués dans le traitement de plusieurs maladies aiguës. *Voyez le Tableau 658.*

8.<sup>o</sup> Le Prunier sauvage, *Prunus infectoria* L. à pédoncules deux à deux; à feuilles ovales, roulées, velues en-dessous; à rameaux un peu piquans.

En Dauphiné, en Bourgogne.

9.<sup>o</sup> Le Prunier épineux, *Prunus spinosa* L. à pédoncule solitaires; à feuilles lancéolées, lisses; à rameaux piquans.

Lyonnoise; en Suede; très-rare en Lithuanie. *Voyez le Tableau 659.*

Le Prunier s'éleve quelquefois à quatorze, quinze pieds, alors son tronc a trois pouces de diametre, c'est un des arbrisseaux les plus utiles pour fortifier les haies; ses fleurs aromatiques & ameres prises en infusion, à une once, purgent quelques sujets faciles à émouvoir, mais ne produisent aucune évacuation sur le grand nombre, comme nous l'avons éprouvé.

Le fruit est très-âpre avant sa maturité; on en retire un extrait utile dans les diarrhées avec atonie; on prépare un vin avec les fruits bien mûrs; ce vin est léger & assez agréable, il fournit par la distillation une eau de vie assez forte.

L'écorce du Prunelier est amere, austere. Nos observations nous ont confirmé sa vertu fébrifuge. On peut la prescrire en poudre par drachme, ou en décoction à une once.

Ce genre présente vingt-deux especes.

## 661. L E P Ê C H E R.

*PERSICA molli carne, vulgaris, viridis & alba*  
C. B. P.

*AMYGDALUS Persica* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales oblongs, ovales, obtus, concaves, insérés au calice, ainsi qu'une trentaine d'étamines; le calice monophille, tubulé, découpé en cinq parties obtuses, ouvertes; il tombe après que le fruit est noué.

*Fruit.* A noyau, obronde, velu, marqué d'un sillon longitudinal, arrondi & charnu dans cette espèce, nommé *pêche*, contenant un noyau ligneux, creusé, sillonné, rustiqué à sa surface, & renfermant une amande à deux lobes.

*Feuilles.* Simples, entières, longues, terminées en pointe, dentées à leurs bords en dentelures très-aiguës, portées sur de courts pétioles, souvent plissées vers l'arête du milieu.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Il varie suivant la culture; sa tige est naturellement droite; l'écorce blanchâtre; le bois dur, les fleurs fécondes, distribuées le long des jeunes tiges; les feuilles alternes.

*Lieu.* La Perse; naturalisé en Europe.

*Propriétés.* Les feuilles sont amères; les fleurs aromatiques, amères; le fruit aqueux, agréable; l'amande légèrement amère; les feuilles antiseptiques, fébrifuges; les fleurs purgatives, vermifuges; la chair du fruit rafraîchissante, peu nourrissante.

*Usages.* Des fleurs on fait un sirop purgatif, dont la dose est de ℥j; on les emploie aussi en infusion, ainsi que les feuilles; on donne aux animaux l'infusion des feuilles, à la dose de poig. ij dans ℥ ij d'eau.

## 662. LE CERISIER.

*CERASUS sativa* L. R. H.*PRUNUS Cerasus* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caractères du Prunier, n.º 658. Le  
*Fruit.* } calice tombe lorsque le fruit est formé;  
 le fruit rond, d'un beau rouge dans sa maturité,  
 nommé *cerise*, le noyau ob rond. La grosseur &  
 la saveur du fruit varient selon les variétés, qui  
 sont très-multipliées.

*Feuilles.* Pétiolées, ovales, lancéolées, dentées  
 en leurs bords en manière de scie.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre assez élevé; les tiges droites, l'é-  
 corce grise à l'extérieur, rougeâtre en-dedans,  
 se détachant par bandes horizontales, souvent  
 chargées d'une gomme; le bois rougeâtre, médio-  
 crement dur; les fleurs pédunculées, solitaires ou  
 disposées en petits bouquets; les feuilles alternes.

*Lieu.* Toute l'Europe.

*Propriétés.* Le fruit a un goût doux, agréable,  
 savoureux; il est rafraîchissant, nourrissant, laxatif  
 lorsqu'il est bien mûr, astringent quand il est  
 encore vert. On regarde les feuilles comme laxa-  
 tives, les noyaux comme diurétiques. La gomme,  
 ainsi que celle de l'Abricotier, peut être substituée  
 à la gomme arabique, qui cependant est préférable.

*Usages.* On se sert peu du fruit en Médecine.



663. LE BOIS DE SAINTE-LUCIE.\*

*CERASUS racemosa sylvestris*, fructu non eduli  
C. B. P.

*PRUNUS padus* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent, la fleur &  
*Fruit.* } le fruit plus petits.

*Feuilles.* Simples, entieres, ovales, dentées à leurs bords, terminées en pointes, pétiolées; & ce qui les distingue, c'est qu'on trouve des glandes à leur base & sur les pétioles.

*Racine.* Rameuse, ligneuse, traçante.

*Port.* Le même à peu près que celui du Cerisier, mais le bois dur, coloré & odorant, les fleurs disposées à l'extrémité des tiges en grappes rameuses; feuilles alternes.

*Lieu.* Les bois.

*Propriétés.* } Le bois est sudorifique, rarement

*Usages.* } mis en usage en Médecine.

664. L'AMANDIER.

*AMYGDALUS sativa* C. B. P.

*AMYGDALUS communis* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du Pêcher, n.° 661. Le fruit

*Fruit.* } nommé *amande*, coriacé, sec, renfermant un noyau ovale, légèrement sillonné, & dans lequel on trouve une amande ovale.

---

\* On donne ici, d'après M. de Tournefort, le nom de *bois de Sainte-Lucie* au Pultier, *Prunus Padus*, quoiqu'on ait reconnu que le vrai bois de Sainte-Lucie employé dans les Arts est le *Prunus Mahaleb* LINN.

*Feuilles.* Moins grandes que celles du Pêcher, blanchâtres, longues, pétiolées, étroites, terminées en pointes, dentelées à leurs bords, les dentelures inférieures glanduleuses, simples, entières.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre dont la tige est droite, la tête peu touffue; l'écorce des troncs gercée; celle des tiges lisse, cendrée; le bois très-dur, souvent coloré; les fleurs pédunculées, axillaires ou disposées le long des tiges; feuilles alternes.

*Lieu.* Indigène dans la Mauritanie; cultivé en Europe, souvent dans les vignes, auxquelles son ombrage n'est pas nuisible. L'Amandier doux & l'amer sont des variétés de la même espèce.

*Propriétés.* L'amande a une saveur agréable; elle est huileuse & couverte d'une poussière résineuse; les amandes en général sont pesantes à l'estomac, laxatives & anodines; les amandes amères, stomachiques, fébrifuges.

*Usages.* On ne se sert que de l'amande dont on tire une huile exprimée qui se donne depuis ℥j jusqu'à ℥iv pour les hommes; on en fait des émulsions qui sont anodines & rafraîchissantes; l'on tire des amandes amères une huile exprimée qui est anodine, carminative, douce comme l'autre, & propre aux douleurs d'oreille; on donne aux animaux l'huile d'amandes douces à la dose de ℥ss.

*OBSERVATIONS.* Dans les Amandiers, *Amygdali* L. le calice inférieur à cinq segmens; cinq pétales, plusieurs étamines sur le calice; un style; le fruit charnu renfermant un noyau, offrant sur sa surface de petits trous.

1.° L'Amandier Pêcher, *Amygdalus Persica* L. à feuilles dont toutes les dentelures sont aiguës; à fleurs assises, solitaires.

Il est incertain si les Anciens ont connu le Pêcher ; c'est un arbre délicat qui , pour être bien conservé , exige une bonne exposition , & demande un abri. La culture a produit plus de trente variétés émanées des fleurs plus ou moins colorées en rouge , simples ou doubles , du fruit plus ou moins gros , plus ou moins succulent ; à chair blanche , rouge ou jaune ; à chair très-adhérente au noyau , ou s'en séparant facilement ; à épiderme du fruit blanc , jaune , violet , rouge ou marbré. On greffe le Pêcher sur le Prunier ou sur des sauvageons de Pêcher ou d'Amandier. Comme cet arbre fleurit des premiers , les gelées d'Avril font souvent périr la récolte des pêches. La pêche bien mûre & fondante ne mérite aucun reproche ; lorsqu'on en mange modérément , elle humecte , rafraichit. Les hypocondriaques n'en sont point incommodés. Le noyau de pêche recèle une amande amère , qui peut fournir une huile grasse par expression. Les fleurs de Pêcher récentes sont aromatiques & amères ; elles sont vraiment purgatives ; mais cette propriété s'affoiblit beaucoup par la dessiccation : les feuilles ont la même propriété , sur-tout celles du printemps ; une demi-once infusée dans un demi-setier d'eau , & édulcorée avec du miel , fournit une purgation agréable. *Voyez le Tableau 661.*

2.° L'Amandier commun, *Amygdalus communis* L. à fleurs assises deux à deux ; à dentelures inférieures , des feuilles glanduleuses.

Cet arbre n'a été introduit en Europe qu'après Caton. Il offre quelques variétés : à noyau dur , à noyau se cassant facilement , à amandes douces , à amandes amères.

On greffe l'Amandier sur le Prunier & sur le Pêcher ; cet arbre craint les gelées du printemps ; comme il fleurit des premiers , souvent les froids d'Avril détruisent les fleurs. On l'abandonne dans notre climat en plein air , sans le plier en éventail , abrité , comme dans le Nord. Le bois est assez dur & répand une odeur agréable. Les amandes douces & les amères fournissent une grande quantité d'huile grasse ; lorsque cette huile est récemment exprimée , elle est louche ; elle ne devient limpide qu'en vieillissant ; mais dans cet état elle est rance &

& âcre. Cette huile ne se fige pas au plus grand froid. Quelques Médecins en font une grande consommation; on se rappelle encore à Paris de celui qui ordonnoit presque à tous les malades de l'Hôpital de la Charité, l'huile d'amande douce. Cette méthode est en général nuisible dans les maladies aiguës; les malades rendent cette huile verte & âcre; elle les fatigue le plus souvent de manière à aggraver tous les symptômes.

Les émulsions se préparent avec les amandes dont on a enlevé l'enveloppe; ces émulsions sont tempérantes & calmantes; c'est un bon remède auxiliaire dans les maladies aiguës; mais plusieurs sujets les vomissent & en sont fatigués. Les amandes amères sont vénéneuses pour plusieurs quadrupèdes & oiseaux; cependant les hommes les mangent impunément.

La Provence & le Languedoc nous fournissent une quantité extraordinaire d'Amandes seches qui s'envoient dans toute l'Europe. C'est une ressource pour les deserts d'hiver & de Carême. Les Confiseurs en emploient beaucoup en dragées, &c. En général c'est un aliment de difficile digestion, & quelquefois dangereux lorsque les amandes sont trop anciennes; alors elles sont âcres, font tousser, causent quelquefois des coliques violentes.

3.° L'Amandier nain, *Amygdalus nana* L. à feuilles linéaires, lancéolées, plus étroites à la base.

Originaires de Sibérie.

Racine rampante; tiges nombreuses, de deux pieds, rameuses; stipules linéaires; feuilles lancéolées, à dents de scie; fleurs sans péduncule, rouges, assises, deux ou trois ensemble.

Nous l'avons cultivé dans le jardin de Grodno avec une foule de plantes Sibériennes, dont les semences nous avoient été envoyées par M. Pallas, un des plus célèbres Naturalistes de ce siècle, & des plus communicatifs. Cet arbrisseau produit un bel effet par ses fleurs rouges, très-nombreuses, répandues dans la longueur des branches.

Ce genre présente quatre especes.



## 665. LE JUJUBIER.

*ZIZIPHUS* Dod. Pempt.*RHAMNUS Ziziphus* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caractères du Nerprun, n.º 605. Les  
*Fruit.* } fleurs hermaphrodites; la corolle di-  
 visée en cinq; deux styles; baie ovale, contenant  
 un noyau biloculaire.

*Feuilles.* Pétiolées, ovales, oblongues, simples,  
 à trois nervures, dentées en manière de scie,  
 luisantes, unies, d'un vert clair.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Grand arbrisseau, l'écorce rude, gercée;  
 la tige tortueuse; les jeunes branches pliantes,  
 garnies à leur insertion de deux aiguillons durs,  
 piquans, presque égaux; les fleurs axillaires, atta-  
 chées à de courts pétioles; les fruits d'un beau  
 rouge dans leur maturité; les feuilles alternes,  
 distribuées le long d'une jeune branche.

*Lieu.* La Provence, le Languedoc: il ne mûrit  
 ses fruits que dans les Provinces Méridionales de  
 France.

*Propriétés.* Le fruit est nourrissant, doux, agréable,  
 quoique un peu fade; il est expectorant, adou-  
 cissant, légèrement diurétique.

*Usages.* On emploie le fruit en tisane ou dans  
 les apozèmes pectoraux.



## 666. LE LAURIER-CERISE.

*LAUROCERASUS* Clus. hist.*PRUNUS Laurocerasus* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du Prunier, n.º 626. La  
*Fruit.* } fleur & le fruit plus petits; le noyau  
 ovale, pointu, marqué d'un sillon.

*Feuilles.* Simples, entieres, oblongues, fermes, épaisses, luisantes, pétiolées, avec deux glandes sur le dos.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbre dont les tiges ont quelquefois dix ou douze pieds; l'écorce lisse, d'un vert-brun, les fleurs disposées en grappes pyramidales, axillaires, plus courtes que les feuilles qui sont alternes, toujours vertes, quelquefois panachées, ce qui constitue une variété de la même espece.

*Lieu.* Apporté de Trébisonde en 1576, naturalisé en France.

*Propriétés.* Les fleurs & les feuilles ont l'odeur & le goût de l'amande amere; des feuilles distillées avec l'eau de vie on retire une liqueur stomacale, qui devient un poison violent si la distillation est trop chargée, ou si la dose en est trop forte. M. Duhamel, en distillant plusieurs fois de l'eau sur des feuilles de Laurier-cerise, a éprouvé qu'une cuillerée de cette liqueur suffisoit pour tuer sur le champ un gros chien; si on lui en fait avaler quelques gouttes chaque jour, son appétit augmente, il engraisse.

*Usages.* On fait infuser les feuilles du Laurier-cerise dans le lait, pour lui donner un goût agréable, mais les expériences rapportées prouvent qu'on doit en ménager la dose, quoique le lait, ainsi que l'émétique, soit un contre-poison.

Un cheval morveux a été traité avec le Laurier-cerise; on a commencé par deux gros, & par progression jusqu'à ℥ viij; le vingt-septieme jour, on lui donna ℥ ix, & l'animal eut des coliques qui le tourmenterent pendant un quart-d'heure seulement; les trois jours suivans on poussa la dose jusqu'à ℥ xiiij, ce qui ne produisit aucun effet; pour le mouton, au contraire, la liqueur du Laurier-cerise est mortelle, ainsi que pour le chien & pour l'homme.

## SECTION VIII.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur rosacée, dont le calice devient un fruit à pepin.*

## 667. LE POIRIER.

PYRUS L. R. H.

PYRUS communis L. Icosandrie-Pentagynie.

**FLEUR.** Rosacée; cinq pétales obfonds, grands, concaves, insérés dans un calice d'une seule piece concave, à cinq découpures ouvertes, une vingtaine d'étamines également insérées au calice.

**Fruit.** A pepin, obfond, ovale dans cette espee, alongé par sa base, & nommé *poire*; ombiliqué, l'ombilic bordé par les échancrures du calice; charnu, divisé intérieurement par des membranes cartilagineuses, en cinq loges qui contiennent des

ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. VIII. 517

pepins oblongs, obtus, aigus à leur base, aplatis d'un côté & convexes de l'autre.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, dentelées, lisses, d'un vert luisant.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre dont la tige est droite, l'écorce raboteuse sur les troncs; le bois rougeâtre, d'un grain fin, très-pesant; les fleurs à péduncules uniflores, disposées en ombelle; les feuilles alternes; la forme, la couleur & le goût des poires établissent une infinité de variétés que la culture & la greffe multiplient sans changer l'espece.

*Lieu.* Cultivé dans toute l'Europe.

*Propriétés.* Le fruit est doux, sucré, succulent, un peu indigeste, venteux; la semence vermifuge.

*Usages.* Avec le fruit on fait une liqueur spiritueuse, espece de vin nommé *poiré*; il s'aigrit facilement dans les chaleurs, & se conserve moins que le vin de pomme; il est désaltérant & passe pour stomachique.

668. LE COIGNASSIER.

*CYDONIA vulgaris* I. R. H.

*PYRUS Cydonia* L. Icosandrie-Pentagynie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent, les fleurs plus  
*Fruit.* } grandes; les fruits moins alongés, ordinairement plus gros, marqués de quelques sillons, couverts d'un duvet fin, blanchâtre, nommé *coing*.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, très-entieres, couvertes d'un duvet très-fin, & blanchâtres en-dessous.

*Racine.* Ligneuse, rameuse, tortueuse.

*Port.* Arbre dont le tronc est souvent tortueux,

518 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. VIII.

nouveaux, l'écorce peu épaisse, cendrée en-dehors, rougeâtre en-dedans; le bois jaunâtre, assez dur; les fleurs au sommet des tiges & solitaires; les feuilles alternes, étroites dans une variété. Les coings ronds forment une autre variété, l'arbre qui les porte se nomme *Coignier*.

*Lieu.* Les bords du Danube; cultivé dans toute l'Europe; propre à faire des haies hautes & fortes.

*Propriétés.* Le fruit a une odeur forte, une saveur acide, austère; cru, il est stomachique, antiémétique, astringent, laxatif lorsqu'on en mange beaucoup; les semences sont mucilagineuses & adoucissantes.

*Usages.* Du fruit l'on fait un vin, des confitures, une gelée nommée *cotignac*; les semences macérées dans l'eau entrent dans les gargarismes, dans les collyres contre l'ophtalmie, dans les lavemens pour appaiser les tranchées; on s'en sert aussi pour diminuer les douleurs des hémorroïdes.

669. L E P O M M I E R.

*MALUS* I. R. H.

*PYRUS Malus* L. Icosandrie-Pentagynie.

*Fleur.* } Caracteres du Poirier, n.º 667; les  
*Fruit.* } fleurs plus grandes, souvent colorées de rose; les fruits plus ronds, concaves à leur base, nommés *pommes*.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, dentées en maniere de scie, souvent velues en-dessous, sur-tout quand elles sont jeunes; le dessous relevé de nervures saillantes, le dessus sillonné.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Grand ou petit arbre, suivant la culture

qu'il reçoit; le tronc droit, l'écorce raboteuse, cendrée en-dehors, jaune en-dedans; le bois coloré, plein & liant; les fleurs au sommet des tiges, presque sessiles, ombellées ou solitaires; les feuilles alternes. Les pommes prennent différens noms, selon les variétés établies par leur forme, leur goût, leur couleur, qui sont prodigieusement diversifiées.

*Lieu.* Cultivé dans toute l'Europe.

*Propriétés.* Le fruit est acidule, savoureux, d'une odeur agréable, rafraîchissant, béchique, diurétique.

*Usages.* Il communique ses vertus à toutes les préparations; on le fait entrer dans les tisanes délayantes, apéritives, laxatives.

*OBSERVATIONS.* Dans les Poiriers, *Pyrus* L. le calice à cinq segmens; la corolle cinq pétales; le germe inférieur, plusieurs étamines sur le calice, cinq styles; fruit couronné par le calice, charnu, à cinq loges, renfermant plusieurs semences.

1.° Le Poirier commun, *Pyrus communis* L. à feuilles ovales, lancéolées, lisses, à dents de scie; à fleurs en corymbe; à fruit prolongé à la base. *Voyez le Tableau* 667.

Le Poirier sauvage est épineux, son fruit très-âpre; la culture lui fait perdre ses piquans & adoucit son fruit; cependant les semences des Poiriers cultivés ne donnent que des individus épineux, à fruits très-âpres.

On greffe le Poirier sur sauvageon ou sur Coignassier. On compte plus de quatre-vingts variétés de Poirier, toutes résultantes de la culture & de la greffe; le fruit fournit le plus grand nombre. On trouve des poires depuis la grosseur des cerises jusqu'à la grosseur de deux poings réunis; des poires à peau blanche, jaune, grise, verte, rougeâtre; des poires douces, aigrelettes, aromatisées, fondantes ou plus ou moins dures; des poires qui mûrissent à la fin de Juin, d'autres en Juillet, Août,

Septembre, Octobre, Novembre. Ce fruit offre des monstruosités très-singulières. Nous avons des poires réunies deux à deux, trois à trois & quatre à quatre. La piqure des insectes change souvent leur forme, y cause des tumeurs, des excroissances.

Les Ebénistes & les Menuisiers emploient beaucoup le bois de Poirier; sa couleur rouge lui donne la préférence sur plusieurs autres aussi durs; d'ailleurs il prend très-bien le noir d'ébène; les Graveurs sur bois s'en accommodent volontiers, mais il est sujet à travailler & à bomber sous la presse.

2.<sup>o</sup> Le Poirier Pommier, *Pyrus Malus* L. à feuilles ovales, aiguës, à dents de scie, un peu velues en-dessous; à fleurs en ombelle, assises; à fruit concave à la base.

Le Pommier sauvage s'éleve en grand arbre; il est épineux, à fruit âpre; la culture offre une foule de variétés relatives à la grandeur de l'arbre, & sur-tout à la forme & au goût du fruit. On connoît des pommes de toute grosseur, depuis la grosseur d'une noix jusques à celle de la tête d'un enfant; des pommes acidules, d'autres douces; des pommes rondes & alongées, des blanches, des vertes, des roses, des rouges, &c. Les fleurs du Pommier sont simples ou doubles, plus ou moins rouges. On compte de dix-huit à vingt-cinq étamines. Le bois du Poirier est moins dur que celui du Pommier; les Tourneurs en consomment beaucoup.

Les pommes bien mûres recelent un suc acido-saccharin très-salutaire; l'excès seul peut causer quelques accidens, comme diarrhée, flatuosité. C'est un préjugé de croire que ce fruit & les autres analogues donnent origine à la dysenterie; les grandes & funestes épidémies de cette maladie commencent avant la maturité des fruits. Les pommes n'ont jamais causé la fièvre, c'est encore une imputation mal fondée. On prépare avec les pommes de la plus mauvaise qualité, une excellente liqueur, résultat de la fermentation, qu'on appelle *cidre*; cette liqueur bien faite, c'est-à-dire suffisamment déféquée par la fermentation, est agréable, & n'a causé des coliques de peintre que lorsqu'elle étoit frauduleusement adoucie avec la litarge. La dé-

coction de pommes acidules est une excellente tisane dans les maladies aiguës. La pulpe de pomme de rainette, appliquée sur les yeux attaqués d'inflammation, calme la douleur.

3.<sup>o</sup> Le Poirier Coignassier, *Pyrus Cydonia* L. à feuilles très-entieres; à fleurs solitaires. Cultivé dans nos jardins.

On en distingue deux variétés que quelques Auteurs regardent comme especes. 1.<sup>o</sup> Le Coignassier oblong, *Cydonia oblonga* L. à feuilles oblongues, ovales, cotonneuses en-dessous; à pommes en toupie; 2.<sup>o</sup> Le Coignassier pomme, *Cydonia maliformis* L. à feuilles ovales, cotonneuses en-dessous; à pommes arrondies. Le Coignassier se multiplie de plants enracinés, ou en greffant les rameaux sur Poirier sauvage.

L'odeur des coings est forte, pénétrante, particuliere; les coings, avant leur maturité, sont très-acerbes, on les prescrit comme tels dans l'atonie des visceres avec bouffissures, diarrhée; la maturité les rend sucrés, mucilagineux, alors ils ne sont que nutritifs. On retire de l'écorce des semences une espece de gomme qui dissout la gomme ammoniaque; cette gomme a réussi pour calmer les douleurs causées par les gerçures des mamelles. Les confitures de coing, comme marmelade, ne conservent nullement la vertu astringente des fruits; ainsi c'est un préjugé ridicule de les prescrire dans la diarrhée, les fleurs blanches, &c. &c.

Ce genre présente neuf especes.

## 670. LE SORBIER ou CORMIER.

*SORBUS fativa* C. B. P.

*SORBUS domestica* L. Icosandrie-Trigynie.

*Fleur.* Rosacée, cinq petits pétales obronds, concaves, inférés dans un calice d'une seule piece, concave, ouvert, à cinq dentelures; une vingtaine d'étamines inférées au calice.

*Fruit.* Baie molle, nommée *sorbe* ou *corne*,

522 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. VIII.

globuleuse, ombiliquée, renfermant trois semences oblongues, distinctes, cartilagineuses.

*Feuilles.* Ailées avec une impaire, les folioles opposées, sessiles, très-entieres, longues, pointues, finement dentelées par leurs bords, blanchâtres & cotonneuses en-dessous.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre d'une médiocre hauteur; l'écorce rude, raboteuse; le bois très dur, compacte, rougeâtre; les fleurs au sommet des tiges, disposées en espee de corymbe; les feuilles alternes, avec des stipules à leur insertion.

*Lieu.* Les pays chauds; cultivé en Europe.

*Propriétés.* Le fruit a un goût très-acerbe avant sa maturité, en mûrissant il devient mou, fade, doux; il est indigeste & astringent. On laisse ramollir les sorbes sur la paille comme les nèffles; elles mûrissent & deviennent au goût plus agréables que les dernières.

*Usages.* Du fruit on tire une eau distillée qui se donne dans les potions & juleps astringens, depuis ℥iv jusqu'à ℥vj; le suc exprimé & fermenté devient vineux & ressemble au poiré; il est plus fort que le cidre. On emploie extérieurement le fruit, réduit en poudre, comme desficatif.

*OBSERVATIONS.* Dans les Sorbiers, *Sorbi* L. le calice à cinq segmens; la corolle à cinq pétales; plusieurs étamines sur le calice; trois pistils, germe inférieur; baie à trois semences.

1.° Le Sorbier des Oiseleurs, *Sorbus aucuparia* L. à feuilles ailées; à folioles lisses sur les deux faces.

Très-commun dans les forêts de Lithuanie, rare dans nos Provinces; il ne se trouve que sur les hautes montagnes du Lyonois & du Dauphiné.

Arbre droit, rameux, de vingt à vingt-cinq pieds; huit folioles de chaque côté du pétiole avec une impaire, elles sont ovales, lancéolées, fermes, à dents de scie; les fleurs en bouquets, assez grandes; baie

ovale, très-rouge, renfermant de trois à cinq semences. Le nombre des styles n'est pas plus constant, on en trouve trois, quatre ou cinq. Le bois qui est très-dur sert à faire des vis de presses, des rayons de roues, des timons de voitures; les Graveurs sur bois le recherchent; les baies qui sont peu aqueuses, pulvérisées & humectées avec suffisante quantité d'eau, fermentent & fournissent, par la distillation, une grande quantité d'esprit de vin, sur-tout si on ne les cueille qu'après les premières gelées. Nous avons plusieurs fois bu du suc délayé de ces baies, & nous n'en avons jamais été purgés. Ce fruit fournit une bonne nourriture aux grièves, aux jaseurs de Bohême & aux coqs de bruyère.

2.<sup>o</sup> Le Sorbier domestique, *Sorbus domestica* L. à feuilles ailées; à folioles velues en-dessous.

En Suisse, en Dauphiné, sur les montagnes du Lyonnais. Voyez le Tableau 670.

Le fruit est de la grosseur d'une petite pomme, en forme de poire, jaune ou un peu rouge; il est très-acerbe, mais en le laissant un peu altérer sur la paille, il devient assez doux. Cet arbre ne produit du fruit que lorsqu'il est vieux, à soixante ans; son bois est très-dur. Le fruit, avant sa maturité, est si âpre qu'il resserre les lèvres & tanne tout l'intérieur de la bouche; aussi la décoction fournit un des meilleurs moyens pour réintégrer certain organe relâché, *ad reparandam virginitatem*.

Ce genre présente trois espèces.

## 671. LE GRENADIER

à fleur double ou Balaustier.

*PUNICA flore pleno majore* I. R. H.

*Punica granatum* β L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Variété du n.<sup>o</sup> suivant, dont il ne diffère  
*Fruit.* } que par le nombre multiplié des pétales  
 qui forment des fleurs doubles & font avorter le  
 germe.

*Feuilles.* } Comme dans le suivant; les tiges  
*Racine.* } plus droites, moins armées de pi-  
*Port.* } quans.

*Lieu.* Les jardins; dans les pays froids il réussit mieux dans des caisses qu'en pleine terre.

*Propriétés.* Les fleurs dessicatives, astringentes, anthelminthiques, nommées *balauftes* dans les boutiques.

*Usages.* On les prescrit, réduites en poudre & en décoction, à la dose de  $\zeta j$  ou  $\zeta \beta$ , pour l'homme; de  $\zeta j$  pour les animaux.

## 672. LE GRENADIER A FRUIT.

*PUNICA fructu dulci* L. R. H.

*PUNICA granatum* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales obfonds, droits, ouverts, insérés dans un calice monophille, campanulé, épais, aigu, coloré, divisé en cinq découpures; un grand nombre d'étamines insérées au calice.

*Fruit.* Espèce de pomme presque ronde, nommée *grenade*, formée d'un calice renflé & couronné à son sommet par les échancrures de ce même calice; recouverte à l'extérieur d'une enveloppe dure; intérieurement divisée en neuf loges dont les cloisons membraneuses partent du réceptacle & renferment des semences entourées d'une pulpe succulente, ordinairement rougeâtre.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, entières, oblongues, quelquefois sinuées, jamais dentelées, toujours lisses & luisantes.

*Racine.* Jaune, ligneuse, rameuse.

*Port.* Grand arbrisseau qu'on peut élever en espalier ou en arbre; l'écorce rougeâtre, le bois

dur & brun; les tiges épineuses; les fleurs sessiles, ordinairement solitaires, d'un beau rouge; les feuilles opposées, quelquefois rassemblées, éparfes.

*Lieu.* Les haies, en Provence & en Languedoc; cultivé dans nos jardins où il mûrit rarement ses fruits.

*Propriétés.* L'écorce du fruit a une saveur acerbe & austere; elle est très-astringente; le suc est doux, acidule, rafraîchissant; les membranes qui séparent les loges sont très-acerbes; les grains aigres & très-astringens; il y a des grenades plus acides les unes que les autres; les acides sont plus astringentes, plus rafraîchissantes.

*Usages.* On emploie en Médecine les fleurs, les grains, le suc, l'écorce. On donne la poudre des fleurs en infusion, à la dose d'une pincée; le suc est regardé comme alexipharmaque; les grains se prescrivent en poudre, à la dose de  $\mathfrak{z}j$  ou  $\mathfrak{z}ij$ ; l'écorce nommée dans les boutiques *malicorium*, bouillie dans du vin, est vermifuge; on la donne en poudre, depuis  $\mathfrak{z}\beta$  jusqu'à  $\mathfrak{z}j$ ; & jusqu'à  $\mathfrak{z}\beta$ , en décoction pour les hommes; aux animaux, à la dose de  $\mathfrak{z}\beta$  & de  $\mathfrak{z}j\beta$  en décoction dans  $\mathfrak{ss}j\beta$  d'eau.

*OBSERVATIONS.* Dans le Grenadier, *Punica L.* le calice au-dessus du germe à cinq segmens; corolle de cinq pétales; plusieurs étamines sur le calice, un pistil; fruit succulent, à plusieurs loges, à plusieurs semences.

Les deux especes de ce genre sont:

1.° Le grand Grenadier, *Punica granatum L.* à tige en arbre; à feuilles lancéolées.

En Espagne, en Languedoc. *Voyez les Tableaux* 671 & 672.

Les variétés sont: 1.° le Grenadier sauvage qui est commun dans les haies auprès de Montpellier; 2.° Le Grenadier cultivé, à fruit doux; 3.° le Grenadier à fruit acide; 4.° le Grenadier à grandes fleurs doubles;

526 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. VIII.

5.° le Grenadier panaché, à grandes fleurs doubles ; 6.° le Grenadier à petites fleurs doubles.

2.° Le Grenadier nain, *Punica nana* L. à tige en arbrisseau ; à feuilles linéaires.

Originnaire d'Amérique.

La tige s'éleve à peine à cinq pieds ; les feuilles plus courtes, plus étroites ; il fleurit tout l'été.

Cette espèce, plus délicate que la première, mérite d'être cultivée ; on pourroit greffer sur ces pieds nains le Grenadier à gros fruits doux.

Les Grenadiers se multiplient facilement par marcottes ou par les drageons enracinés qui naissent auprès des gros pieds. Les grands hivers font souvent périr les Grenadiers en pleine terre, ainsi il faut les tenir en espalier & les couvrir pendant les fortes gelées, excepté dans nos Provinces Méridionales où ils subsistent en buisson ; en cet état ils donnent plus de fruit, car les grenades ne viennent que sur les pousses des années précédentes.

Les Grenadiers sont de très-jolis arbrisseaux, surtout lorsqu'ils sont chargés de leurs belles fleurs pourpres ; ceux à fleurs doubles n'en donnent en quantité que lorsqu'ils sont resserrés dans des caisses. Le suc de grenades acides fournit une des meilleures tisanes dans les maladies aiguës ; aussi les Médecins du Languedoc l'ordonnent-ils fréquemment, sur-tout dans les fièvres remittentes & les synoches inflammatoires. L'écorce du fruit qui est presque ligneuse est d'un des plus puissans astringens ; son goût très-acerbe annonce cette propriété. Ce remède réussit en décoction & en poudre dans les maladies évacuatoires causées par atonie ; mais il seroit funeste dans les diarrhées ou hémorragies actives qui dépendent d'une force vive qui tend à dépurer ou à diminuer la pléthore.

Les semences sont moins âpres. On assure, d'après quelques observations, qu'un scrupule pris à jeun & en poudre, avec du miel, est un excellent remède contre les fleurs blanches avec atonie. Les fleurs, sur-tout le calice du Grenadier, sont aussi assez acerbes. Toutes ces parties peuvent servir pour tanner les cuirs.

## 673. LE ROSIER DE PROVINS.

*Rosa rubra simplex* C. B. P.*Rosa centifolia* L. Icosandrie-Polygynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales échancrés en cœur, adhérens au calice, ainsi qu'un grand nombre d'étamines; le calice monophille, campanulé, globuleux à sa base, découpé par le haut en cinq folioles lancéolées, aiguës, aussi longues que les pétales; le calice glabre dans cette espèce, & les découpures presque ailées; plusieurs pistils.

*Fruit.* La baie du calice devient un fruit charnu, coloré, mou, resserré par le haut, couronné par les découpures desséchées, uniloculaire, renfermant plusieurs semences ob rondes, hérissées de poils durs.

*Feuilles.* Ailées, terminées par une impaire; les folioles sessiles, ovales, dentées à leurs bords, veinées en leur surface; les pétioles sans épines.

*Racine.* Ligneuse, traçante, noirâtre.

*Port.* Arbrisseau qui s'éleve en buisson & pousse beaucoup de rejetons; les tiges rougeâtres, moins fortes, moins hautes que dans les autres Rosiers, & couvertes d'aiguillons; les fleurs d'un beau rouge, axillaires ou rassemblées à l'extrémité des tiges, portées par des péduncules hérissés; feuilles alternes, avec deux stipules à leur insertion. Le Rosier de provins à fleur double est une variété qui ne produit point de fruit.

*Lieu.* Cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les fleurs ont une odeur agréable & pénétrante, une saveur âpre. Elles sont fortifiantes, astringentes, répercussives, vulnéraires, purgatives lorsqu'elles sont épanouies, & seulement styptiques avant l'épanouissement.

*Usages.* Pour l'intérieur on tire des fleurs une teinture astringente ainsi que leur décoction; la dose en est de ℥ iv; le sirop a la même vertu. On emploie les roses dans les cataplasmes & les fomentations astringentes & résolutives; le miel dans les gargarismes & injections détersives & consolidantes; l'huile, le vinaigre, l'onguent ont à peu près les mêmes usages. On donne aux animaux ces fleurs en décoction, à la dose de poig. j dans ℥j β d'eau

674. LE ROSIER  
à fleur blanche.

*ROSA alba vulgaris major* C. B. P.

*ROSA alba* L. Icosandrie-Polygynie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent; le calice sem-  
*Fruit.* } blable, les fleurs blanches; elles pro-  
duisent rarement leurs fruits.

*Feuilles.* Comme dans le précédent, d'un vert plus foncé.

*Racine.* Comme le précédent.

*Port.* Le même, si ce n'est que les péduncules sont lisses.

*Lieu.* Cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les fleurs astringentes & purgatives suivant quelques Auteurs.

*Usages.* On ne se sert que de l'eau distillée des fleurs, qui convient dans les collyres, contre les inflammations des yeux.



675. LE ROSIER SAUVAGE  
ou Chinorrodon.*ROSA silvestris vulgaris*, flore odorato, incarnato  
C. B. P.*ROSA canina* L. Icofandrie-Polygynie.

*Fleur.* } Caracteres des précédens; les fleurs  
*Fruit.* } odorantes, couleur de rose, quelque-  
 fois blanches; le fruit ovale, nommé *Chinor-*  
*rodon*, *Cynorrodon* ou *gratte-cul*.

*Feuilles.* Comme dans les précédens; les folioles  
 aiguës, leurs pétioles garnis d'aiguillons.

*Racine.* Comme les précédens.

*Port.* Les péduncules glabres, la tige couverte  
 d'aiguillons droits.

*Lieu.* Toute l'Europe, dans les haies.

*Propriétés.* Les fleurs ont une odeur agréable,  
 douce, une saveur un peu âpre; elles sont astringentes,  
 vulnéraires, répercussives, purgatives; le fruit est diurétique,  
 stomachique; les semences plus apéritives; le sirop plus astringent que les  
 fleurs.

*Usages.* On emploie les fleurs en infusion; la  
 conserve du fruit est fort recommandée dans le  
 cours de ventre & pour les foibleses d'estomac;  
 les semences se prescrivent en poudre, à la dose  
 d'un gros, dans un verre de vin blanc: on donne  
 aux animaux la conserve à ℥ iv en pelotte avec  
 du son, ou les fruits en décoction à ℥ ij, sur ℔ j ℥  
 d'eau; on trouve sur les tiges une production  
 accidentelle nommée *bédéguar*, qui a les mêmes  
 vertus que le fruit, plus détersive en décoction  
 qu'astringente.

**OBSERVATIONS.** Dans les Rosiers, *Rosa* L. le calice ventru à cinq segmens, resserré au-dessous, charnu ; cinq pétales ; plusieurs étamines sur le calice ; plusieurs pistils ; plusieurs semences hérissées, adhérentes sur les parois internes du calice. Ce beau genre présente vingt-une especes ; leur grande ressemblance a causé beaucoup de confusion dans les synonymes. Voici le tableau des plus communes & des plus utiles.

*Les ROSIERS à germes arrondis.*

1.<sup>o</sup> Le Rosier Eglantier, *Rosa Eglantheria* L. à germes lisses, arrondis ; à péduncules lisses ; à tige armée d'épines éparfes, droites, à pétioles rudes, à folioles aiguës.

En Allemagne, en Pologne ; cultivé dans nos jardins.

Fleurs jaunes ; les feuilles très-odorantes ; il y a une variété à fleurs doubles.

2.<sup>o</sup> Le Rosier rouillé, *Rosa rubiginosa* L. à germes arrondis, hérissés d'épines ; à épines de la tige recourbées ; à folioles couvertes d'une espece de rouille en-dessous.

En Dauphiné, en Allemagne.

Les rameaux à grandes épines éparfes ; feuilles de sept folioles, ovales, aiguës, offrant en-dessous des atomes résineux, rougeâtres ; pétioles hérissés d'épines très-petites, recourbées ; on trouve sur la base du germe quelques épines ; fleurs pourpres.

3.<sup>o</sup> Le Rosier à odeur de cannelle, *Rosa cinnamomea* L. à germes lisses, arrondis ; à péduncules lisses ; à folioles arrondies, velues ; à pétioles peu velus ; à tiges à épines qui accompagnent les pétioles.

Dans les Provinces Méridionales.

Fleurs d'un rouge foncé, à odeur de cannelle.

4.<sup>o</sup> Le Rosier des champs, *Rosa arvensis* L. à germes arrondis, lisses ; à péduncules lisses ; à tiges & pétioles armés d'épines ; à fleurs blanches, en bouquets imitant l'ombelle.

Lyonnoise ; en Suede.

5.<sup>o</sup> Le Rosier à feuilles de Pimprenelle, *Rosa Pimpinellifolia* L. à germes lisses, arrondis ; à péduncules

lisses; à épines de la tige éparfes, droites; à pétioles rudes; à feuilles obtuses.

En Dauphiné, sur les montagnes du Bugey.

6.<sup>o</sup> Le Rosier très-épineux, *Rosa spinosissima* L. à germes lisses, arrondis; à péduncules hérissés; à tiges & pétioles armés d'épines très-nombreuses.

En Allemagne, en Dauphiné.

Epines droites, très-rapprochées, inégales; neuf folioles petites, ovoïdes.

Le fruit mûr est noirâtre; la fleur blanche, à onglets jaunâtres; il diffère peu de la précédente espèce.

7.<sup>o</sup> Le Rosier velu, *Rosa villosa* L. à germes hérissés, arrondis; à péduncules hérissés; à épines de la tige éparfes; à pétioles armés d'épines; à feuilles un peu cotonneuses.

En Dauphiné, en Allemagne.

Tige lisse, à deux ou quatre épines ramassées sous les nœuds; feuilles obtuses; pétales rouges.

8.<sup>o</sup> Le Rosier toujours vert, *Rosa sempervirens* L. à germes hérissés, arrondis; à péduncules hérissés; à tiges & pétioles armés d'épines; à fleurs comme en ombelle.

En Allemagne.

A feuilles de cinq folioles, un peu succulentes, lancéolées, persistantes.

#### Les ROSIERS à germes ovales.

9.<sup>o</sup> Le Rosier à cent feuilles, *Rosa centifolia* L. à germes ovales, hérissés; à péduncules hérissés; à tige hérissée & armée d'épines; à pétioles sans épines. Cultivé dans les jardins.

Les segmens du calice ailés; les pétioles glanduleux; les folioles ovales, à dents de scie, velues en-dessous.

10.<sup>o</sup> Le Rosier de France, *Rosa Gallica* L. à germes hérissés, ovales; à péduncules hérissés; à tige & pétioles hérissés de poils & d'épines.

En Bourgogne; dans le Lyonnais.

La tige est lisse dans sa plus grande partie; les folioles à peine velues en-dessous; le germe hérissé à la base; les fleurs rouges ou blanches.

11.<sup>o</sup> Le Rosier des Alpes, *Rosa Alpina* L. à germes

lisses, ovales; à péduncules & pétioles hérissés; à tige sans épines; à feuilles de sept folioles, lisses.

Sur les montagnes du Forez, du Dauphiné, d'Autriche.

Les segmens du calice entiers; les pétales incarnats, terminés en cœur ou à deux lobes.

12.<sup>o</sup> Le Rosier canin, *Rosa canina* L. à germes ovales, lisses; à péduncules lisses; à tige & pétioles armés d'épines.

Lyonnoise; en Lithuanie.

La tige lisse n'offre des épines qu'aux nœuds; pétales roses, terminés par deux lobes; deux bractées opposées, ciliées.

13.<sup>o</sup> Le Rosier blanc, *Rosa alba* L. à germes lisses, ovales; à péduncules hérissés; à tige & pétioles armés d'épines.

En Autriche; sur les montagnes du Lyonnais.

Les segmens du calice ailés; les pétales blancs; on cultive la variété à fleurs doubles.

14.<sup>o</sup> Le Rosier nain, *Rosa pumilla* L. à germes ovales, hérissés; à péduncules & pétioles hérissés; à tige armée d'épines nombreuses vers le haut.

En Autriche.

Les fruits grands en forme de poire.

Ces quatorze especes de Rosiers, caractérisées suivant les attributs les plus constans, nous paroissent cependant peu prononcées. Nous savons que dans d'autres genres, le sol, le climat, la culture, font disparoitre les épines, les poils.

Les Rosiers sont des arbrisseaux peu délicats, ils supportent très-bien les terribles hivers de Lithuanie. On les multiplie par marcottes; ils reprennent même de bouture. On greffe les especes rares sur celles qu'on a en abondance. J'ai vu des greffes de Rosier sur le Houx & sur l'Oranger. Les branches qui ont porté beaucoup de fleurs périssent assez souvent; mais les racines produisent de nouveaux jets qui réparent les pertes. La rose est la reine des fleurs, sur-tout les roses doubles, blanches, jaunes, rouges, roses, panachées, &c. Elles font l'ornement de nos jardins en Juin. La rose de tous les mois présente encore quelques fleurs en Novembre. Le Rosier nain fleurit des premiers; ses petites fleurs plei-

nes ressemblent de loin à des anémones. On trouve quelques Rosiers prolifères, qui du centre de la fleur produisent des feuilles & d'autres fleurs.

La Rose des jardins, qui est probablement le *Rosa centifolia* de Linné, est la rose dont on rassemble les pétales pour l'usage pharmaceutique. Quoiqu'elle perde par la dessiccation de son odeur agréable, il lui en reste assez pour entrer dans les sachets & les pots-pourris. Le Bois de Rhodes, *Lignum Rhodium* L. & la racine du *Rhadiola* imitent cette odeur. Cette odeur suave semble résider dans l'huile essentielle, qui cependant est en très-petite quantité; car cent livres de pétales de roses n'en fournissent, par la distillation, que quatre drachmes. Cette huile séparée de l'eau prend la consistance du beurre; elle est d'abord assez blanche, mais elle jaunit bientôt un peu. Cette huile très-suave est d'un prix excessif.

Les roses entassées en grande quantité dans une chambre fermée sont très-nuisibles. On a vu périr des personnes qui se sont couchées en badinant sur des montceaux de roses.

Quoique les roses isolées plaisent à très-grand nombre d'individus par leur odeur suave, quelques-uns cependant éprouvent, en les flairant, des symptômes bizarres, comme migraine, étourdissement, défaillance; quelques-uns même en sont incommodés par la seule odeur.

L'infusion de roses est amère; huit ou dix pétales infusés forment une potion purgative, assez énergique. L'eau de rose, déjà connue d'Avicenne, est meilleure lorsqu'elle est distillée sans addition d'eau. C'est un excellent cordial. Elle fournit un bon collyre dans les affections des yeux sans inflammation.

La conserve de roses rouges est avantageuse dans la phthisie. Plusieurs Praticiens en font l'excipient des balsamiques.

Ce genre présente vingt-une espèces.



## 676. LE GROSEILLIER

à grappes &amp; à fruit rouge.

*GROSSULARIA multiplici acino, sive non spinosa hortensis, rubra seu ribes officinarum*  
C. B. P.

*RIBES rubrum* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq petits pétales obtus, droits, insérés aux bords d'un calice d'une seule pièce, renflé, divisé en cinq découpures oblongues, obtuses, concaves, colorées, réfléchies; cinq étamines; les fleurs planes dans cette espèce.

*Fruit.* Baie rouge, globuleuse, ombiliquée, succulente, molle, uniloculaire, contenant plusieurs semences arrondies, comprimées.

*Feuilles.* Simples, échancrées, découpées en lobes, comme celles de la Vigne, attachées à de longs pétioles.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont nombreuses, sans piquans; l'écorce brune, cendrée; les fleurs disposées en grappes pendantes, axillaires, plusieurs ensemble ou solitaires; on trouve des feuilles florales au-dessous des fleurs; feuilles alternes.

*Lieu.* Les Alpes, dans le Nord; cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les fruits ont une saveur acide, vineuse, agréable; ils sont rafraîchissans.

*Usages.* On en tire un suc rafraîchissant; son usage immodéré peut donner la diarrhée & la fièvre.



677. LE GROSEILLIER ÉPINEUX  
ou Groseillier blanc.

*GROSSULARIA simpliciflora*, vel *spinosa*, *filiflora*. C. B. P.

*RIBES Uva crispa* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres du précédent; le fruit blanc,  
*Fruit.* } plus gros, marqué de raies vertes, du  
sommets à la base.

*Feuilles.* Plus petites que celles du précédent,  
à trois ou à cinq lobes, un peu velues en dessous,  
avec de courts pétioles.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont nombreuses,  
rameuses, garnies d'aiguillons doubles ou triples;  
l'écorce des jeunes tiges blanchâtre, rougeâtre  
dans les vieilles; les fleurs axillaires, disposées en  
grappes armées d'aiguillons; feuilles florales,  
simples, placées au-dessous des calices; les feuilles  
alternes; à la base de chaque pétiole on trouve  
trois aiguillons alongés.

*Lieu.* Les haies.

*Propriétés.* Le fruit, avant la maturité, a un goût  
acide & austère; sa saveur est douce, vineuse,  
un peu fade quand il est mûr; les fruits verts  
sont astringens, en mûrissant ils perdent cette qua-  
lité; ils sont toujours indigestes.

*Usages.* Le suc du fruit devient vineux par la  
fermentation; peu employé en Médecine.



678 \*. LE GROSEILLIER

à fruit noir ou Cassis.

*GROSSULARIA non spinosa, fructu nigro majore* C. B. P.

*RIBES nigrum* L. Pentandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caracteres des précédens. Les fleurs  
*Fruit.* } oblongues; les fruits d'un brun noirâtre,  
de la grosseur & de la forme de celui du Groseillier  
blanc.

*Feuilles.* Semblables à celles du Groseillier blanc,  
beaucoup plus grandes.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Plusieurs tiges droites, de couleur brune,  
cendrée, sans aucun aiguillon; les grappes velues;  
les feuilles alternes.

*Lieu.* Le Languedoc; cultivé dans les jardins.

*Propriétés.* Les feuilles & les fleurs ont une odeur  
forte & désagréable; les fruits restent acerbés  
quoique mûrs; les feuilles & les fruits sont sto-  
machiques, diurétiques, diaphorétiques.

*Usages.* L'on prescrit les feuilles fraîches ou leur  
poudre en infusion & en décoction; on se sert  
de leur suc contre la morsure des animaux en-  
ragés & des bêtes venimeuses, donné aux hommes  
à la dose de ℥vj, & l'on applique les feuilles  
fraîches & pilées sur les morsures. Du fruit, on  
fait une liqueur stomacale. On donne aux animaux  
le suc à la dose de ℥ss ou ℥j.

*OBSERVATIONS.* Dans les Groseilliers, *Ribesia* L.  
cinq pétales & cinq étamines insérés sur le calice; style  
bifide; baie couronnée par le calice, renfermant plu-  
sieurs semences.

## Les GROSEILLIERS sans épines.

1.° Le Groseillier rouge, *Ribes rubrum* L. sans épines; à grappes lisses, pendantes; à fleurs aplaties.

En Lithuanie; cultivé dans nos jardins. Voyez le Tableau 677.

Les pétales échancrés; le style divisé en deux parties renversées.

Le Groseillier rouge se multiplie aisément de plants enracinés. On ne le cultive que pour ses baies; cependant il ne dépare pas les jardins, sur-tout lorsqu'on le réduit, par la taille, en buisson.

Les Groseilliers des forêts en Lithuanie donnent des baies beaucoup plus acides que ceux de nos jardins; ces baies recèlent un acide & un mucilage sucré, aussi en ajoutant de l'eau au suc exprimé, peut-on faire un vin agréable & en retirer un esprit ardent; le vinaigre fait avec ces baies est très-agréable.

Les propriétés médicales des groseilles rouges sont communes aux autres fruits doux, aigrelets; elles sont favorables, antiseptiques, rafraîchissantes.

On prescrit le suc avec avantage dans les fièvres continues, bilieuses, putrides; on en prépare des gelées, des marmelades.

2.° Le Groseillier des Alpes, *Ribes Alpinum* L. sans épines; à grappes redressées; à bractées plus longues que la fleur.

En Lithuanie; sur les montagnes du Lyonnais, du Dauphiné.

Les baies sont blanches ou rouges.

3.° Le Groseillier noir, *Ribes nigrum* L. sans épines; à grappes velues; à fleurs oblongues.

En Dauphiné, en Lithuanie. Voyez le Tableau 678.

Cet arbrisseau répand une odeur forte, analogue à celle des punaises ou de l'urine de chat; les baies noires, grosses comme des pois, contiennent un suc d'un rouge foncé, vineux. On peut préparer avec les baies un ratafia, un vin, & retirer de ce vin un esprit ardent. Quelques Observations assurent au rob des baies du Cassis une propriété spéciale contre l'angine, tant en boisson

qu'en gargarisme ; cependant nous avons vu si souvent des angines, même les inflammatoires, guéries par la seule énergie de la nature, que nous sommes en droit de regarder ce remède comme simple adjuvant.

L'infusion des feuilles est recommandée dans le rhumatisme, les dartres, le catarre, &c.

### Les GROSEILLIERS épineux.

4.° Le Groseillier incliné, *Ribes reclinata* L. à branches penchées, peu épineuses ; à bractées des péduncules formées par trois feuillettes. En Allemagne.

5.° Le Groseillier blanc, *Ribes grossularia* L. à branches épineuses ; à pétioles chargés de poils ciliés ; à baies velues. En Lithuanie ; cultivé dans nos jardins.

La baie est grosse, blanche ; les pétales rouges, hérissés ; les bractées divisées en deux folioles ; les grappes droites.

6.° Les Groseilliers des haies, *Ribes uva crispa* L. à branches épineuses ; à baies lisses ; à pédicules ornés d'une bractée d'une seule pièce.

En Lithuanie ; Lyonnoise. Voyez le Tableau 678.

Les baies bien mûres sont plus douces qu'aigrettes. On prépare avec le suc, en ajoutant suffisante quantité d'eau, un vin assez agréable lorsqu'il est un peu vieux. Ce vin fournit une eau de vie très-énergique. Les enfans qui mangent beaucoup de baies en sont souvent purgés.

Ce genre présente dix especes.

## 679. LE MYRTE ORDINAIRE.

*MYRTUS communis Italica* C. B. P.

*MYRTUS communis* L. Icosandrie-Monogynie.

*Fleur.* Rosacée ; cinq pétales ovales, entiers, grands, insérés, ainsi qu'un grand nombre d'étamines, dans un calice monophille, qui est divisé en cinq parties aiguës, & qui comprend le germe dans sa base.

*Fruit.* Baie ovale, couronnée d'un ombilic formé par les bords du calice, trilobulaire, renfermant des semences réniformes.

*Feuilles.* Presque sessiles, simples, très-entieres, ovales, marquées d'un sillon dans leur longueur, fermes, luisantes, unies, odorantes, grandes ou petites, suivant les variétés.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui prend les formes qu'on veut lui donner; les tiges tortueuses, rameuses; les fleurs axillaires, solitaires, pédunculées; les feuilles opposées & quelquefois ternées; elles paroissent percées de petits trous, comme celles du Millepertuis, n.º 243. Les Myrtes à larges feuilles, à feuilles pointues, à fleurs doubles, &c. ne sont que des variétés de la même espece.

*Lieu.* L'Europe australe, l'Asie, l'Afrique; cultivé dans les jardins, en le renfermant, l'hiver, dans les serres.

*Propriétés.* Toute la plante a un goût astringent; la fleur est aromatique, agréable, un peu âpre & âcre au goût; les feuilles & les fleurs sont astringentes; les baies détersives, astringentes.

*Usages.* Des baies & des fleurs on fait une décoction astringente; l'extrait connu sous le nom de *myrtille* se donne jusqu'à deux gros pour le même usage. Des fleurs & des sommités on tire une eau distillée, détersive, astringente & cosmétique, dont on se sert dans les gargarismes; on fait avec les fleurs & les feuilles des décoctions utiles dans les fomentations. L'huile que l'on retire des baies ne s'emploie qu'extérieurement pour resserrer & rétablir le ressort des parties.

*OBSERVATIONS.* Dans les Myrtes, *Myrti* L. le calice supérieur au germe, à cinq segmens; cinq pétales; plusieurs étamines sur le calice, un pistil; baie à deux ou trois semences.

540 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. VIII.

1.° Le Myrte commun, *Myrtus communis* L. à fleurs solitaires; à collerettes de deux feuillets.

En Languedoc, en Italie.

Cette espèce offre plusieurs variétés, 1.° le Myrte Romain à feuilles ovales; à péduncules plus longs; nous l'avons cueillie spontanée dans l'Isle Sainte-Lucie, près de Narbonne; 2.° le Myrte de Tarente, à feuilles ovales, à baies rondes; 3.° le Myrte d'Italie à feuilles ovales, lancéolées; à branches droites; 4.° le Myrte d'Espagne à feuilles ovales, lancéolées, entassées; 5.° le Myrte de Portugal, à feuilles lancéolées, aiguës; 6.° le Myrte linéaire, à feuilles petites, linéaires, aiguës; ajoutez les Myrtes à fleurs doubles; à feuilles panachées.

Les Myrtes se multiplient de plants enracinés que l'on détache autour des vieux pieds. Cet arbre, très-agréable à la vue, craint le froid; aussi, déjà dans nos climats on est obligé de l'élever dans des caisses & de le rentrer dans les orangeries. Les baies de Myrte bien mûres & récentes sont aromatiques; elles recèlent en outre un principe acerbe; les Anciens s'en servoient dans leurs ragoûts. Elles sont indiquées dans les diarrhées avec atonie, dans les fleurs blanches; la décoction de ces baies est indiquée lorsque cette incommodité n'est pas dépuratoire. Les feuilles aromatiques sont aussi acerbes; aussi s'en sert-on dans le Royaume de Naples pour tanner les cuirs.

Ce genre présente quatorze espèces.



## SECTION IX.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur rosacée, dont le calice devient un fruit à noyau.*

680. LE CORNOUILLER,  
improprement appelé *mâle*.

*CORNUS hortensis mas* C. B. P.

*CORNUS mas* L. Tétrandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Hermaphrodite, rosacée; quatre pétales oblongs, aigus, planes, de la longueur du calice commun, espèce d'enveloppe composée de quatre folioles ovales, colorées, qui renferme plusieurs fleurs, & tombe après l'épanouissement; le calice propre, petit, à quatre dentelures, reposant sur le germe; quatre étamines.

**Fruit.** A noyau, nommé *cornouille*, ob rond, ombiliqué; le noyau très-dur, ovale, oblong, biloculaire, contenant deux petites amandes.

**Feuilles.** Pétiolées, simples, très-entieres, ovales, terminées en pointe, jamais dentelées, relevées en-dessous par des nervures saillantes.

**Racine.** Ligneuse, rameuse.

**Port.** Grand arbrisseau que l'on taille facilement, & qui jette beaucoup de rameaux; l'écorce verte ou cendrée; le bois très-dur; les fleurs jaunes, disposées en manière d'ombelle; les fruits d'un

542 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. IX.

beau rouge dans leur maturité, blancs ou jaunes dans les variétés opposées.

*Lieu.* Les bois, les haies.

*Propriétés.* Le fruit est acidule, âpre, bon à manger, rafraîchissant, astringent; les feuilles & les boutons acerbes & dessicatifs.

*Usages.* Le fruit sec & réduit en poudre se donne aux hommes à la dose de ʒj; & aux animaux à la dose de ʒj; il est nuisible aux estomacs froids. On emploie, pour l'usage extérieur les feuilles & les boutons en décoction.

681. L E S A N G U I N ,

Bois punais ou le Cornouiller,  
improprement appelé femelle.

*CORNUUS fœmina* C. B. P.

*CORNUUS sanguinea* L. Tétrandrie-Monogynie.

*Fleur.* } Caractères du précédent; les fruits plus  
*Fruit.* } petits & plus arrondis.

*Feuilles.* }  
*Racine.* } Du précédent.

*Port.* Les tiges comme le précédent; l'écorce des jeunes tiges rougeâtre, lisse, unie; le bois très-dur; les fleurs disposées en grappes au haut des tiges, & de couleur blanche; les fruits violets dans leur maturité; feuilles opposées.

*Propriétés.* Le fruit âcre, amer & astringent.

*Usages.* Peu employé en Médecine; on s'en sert en décoction.

*OBSERVATIONS.* Dans les Cornouillers, *Corni* L. la collerette est de quatre feuillets; quatre pétales au-dessus du germe; fruit charnu, renfermant un noyau à deux loges.

1.° Le Cornouiller mâle, *Cornus mascula* L. arbre à fleurs en ombelle; à collerette de la longueur de l'ombelle.

Lyonnoise; en Suisse. Voyez le Tableau 680.

Les variétés sont, 1.° le Cornouiller sauvage; 2.° le Cornouiller cultivé; 3.° le Cornouiller cultivé à fruit jaune; 4.° le Cornouiller cultivé, à fruit blanc; 5.° le Cornouiller cultivé, à fruit rouge foncé, dont le noyau est gros & court.

Le Cornouiller s'accommode de toutes sortes de terrains; on le multiplie de semences & de marcottes.

Le Cornouiller fleurit en Février; les fleurs sont si nombreuses que les arbres en paroissent tout jaunes.

Ses fruits sont aigrelets; le bois est dur & fauve; bon pour tous les ouvrages qui demandent de la solidité.

2.° Le Cornouiller sanguin, *Cornus sanguinea* L. à fausse ombelle, sans collerette, ou très-courte; à rameaux très-droits.

Lyonnoise; en Lithuanie. Voyez le Tableau 681.

On peut retirer du fruit une huile bonne à brûler. Le bois est employé pour faire des broches, des lardoires; les branches pour les ouvrages de Vannerie. Les chevres, les moutons en mangent les feuilles.

Ce genre présente neuf especes.

## 682. LE NÉFLIER ou Mellier.

*MESPILUS Germanica*, folio laurino non serrato  
C. B. P.

*MESPILUS Germanica* L. Icosandrie-Pentagynie.

*Fleur.* Rosacée; cinq pétales obronds, concaves, insérés dans un calice monophille, concave, ouvert, à cinq segmens aigus dans cette espece; vingt étamines insérées au calice, & cinq pistils.

*Fruit.* Baie globuleuse, ombiliquée, couronnée par les dentelures du calice, renfermant cinq petits noyaux durs & de forme irréguliere.

*Feuilles.* Pétiolées, grandes, lancéolées, entières, cotonneuses & blanches en-dessous.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbre dont le tronc est rarement droit; les tiges sans épines, très-pliantes; le bois doux; l'écorce dure, raboteuse; les fleurs axillaires, au sommet des tiges, & portées sur de courts péduncules; les feuilles alternes.

*Lieu.* Les haies, les bois.

*Propriétés.* Le fruit a un goût âcre, acerbe avant la maturité; on le laisse mûrir sur de la paille, il acquiert une saveur douce, vineuse, peu agréable; il est astringent; les semences passent pour diurétiques.

*Usages.* On n'emploie que les fruits & les semences; avant que le fruit soit mûr, on peut s'en servir dans les gargarismes contre les engorgemens séreux de la gorge, & comme tonique; on réduit les semences en poudre dont on se sert en décoction.

*OBSERVATIONS.* Dans les Néfliers, *Mespili* L. le calice à cinq segmens; cinq pétales; plusieurs étamines posées sur le calice, cinq styles; baie couronnée par le calice, à cinq semences.

1.° Le Néflier d'Allemagne, *Mespilus Germanica* L. sans piquans; à feuilles lancéolées, cotonneuses en-dessous; à fleurs solitaires; à péduncules très-courts; à calices très-longs, persistans.

Lyonnoise; en Dauphiné. Voyez le Tableau 682.

Les variétés sont, 1.° le Néflier sauvage qui est piquant; 2.° le Néflier à gros fruit; 3.° le Néflier à fruit sans noyau.

Les graines de Néflier restent deux ans en terre avant de lever. On peut cependant accélérer la germination en les faisant macérer dans une terre humide. On peut aussi multiplier cet arbre de marcottes, ou greffer les variétés rares sur le sauvageon; la greffe du Pommier sur Néflier, réussit très-bien.

Les Néfles avant leur maturité sont très-âpres. Nos payfans les font bouillir & boivent la décoction pour arrêter les diarrhées trop longues; la maturité détruit ce goût. On a cependant remarqué que dans cet état ce fruit constipe & cause souvent des coliques.

2.° Le Néflier Buiffon ardent, *Mespilus Pyracantha* L. à piquans, à feuilles lancéolées, ovales, crénelées; à calice du fruit obrus.

En Provence, en Italie. Voyez le Tableau 674.

Si cet arbrisseau produit un bel effet en Mai, lorsqu'il est tout couvert de fleurs, il est encore plus intéressant en automne; l'étonnante quantité de ses fruits rouges le font paroître comme touz en feu.

3.° Le Néflier Amelanchier, *Mespilus Amelanchier* L. sans piquans; à feuilles ovales, à dents de scie, hérissées en-dessous.

Lyonnoise; en Allemagne.

Lorsque cet arbrisseau est jeune, ses rameaux, ses pétioles, ses péduncules, les feuilles sont cotonneuses; mais il perd ce duvet lorsque le fruit mûrit. On compte souvent plus de cinq semences dans le fruit qui imite la figure d'une petite poire. Ce fruit qui est doux, peut se manger, & fournit une liqueur spiritueuse par la fermentation.

4.° Le Néflier-Faux, *Mespilus Chamæ-Mespilus* L. sans piquans; à feuilles ovales, lisses, à dents de scie, aiguës; à fleurs en corymbe, resserrées en tête.

Lyonnoise; en Autriche; sur les Pyrénées.

Il est cotonneux dans sa jeunesse.

5.° Le Néflier de Gesner, *Mespilus Cotoneaster* L. sans piquans; à feuilles ovales, très-entieres, cotonneuses en-dessous.

Sur les montagnes du Lyonnois, de Bourgogne; en Suede.

Souvent on ne trouve que trois styles & trois ou quatre semences dans les fruits.

Ce genre présente huit especes.



683. L' A U B E P I N  
ou Epine blanche.

*MESPILUS apii folio , silvestris , spinosa , sive oxiacantha* C. B. P.

*CRATÆGUS oxiacantha* L. Icosandrie-Digynie.

*Fleur.* Les caracteres assez semblables à ceux du précédent, si ce n'est que les pétales sont sessiles, & qu'on ne trouve que deux pistils, quelquefois un seul.

*Fruit.* Baie rouge, charnue, obronde, ombiliquée, renfermant deux semences oblongues, distinctes, cartilagineuses.

*Feuilles.* Obtuses, pétiolées, dentées en maniere de scie, découpées, deux fois divisées en trois, lisses, d'un vert brillant.

*Racine.* Tortueuse, rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbrisseau dont les tiges sont tortueuses, armées de fortes épines; l'écorce blancheâtre; les fleurs au sommet, disposées en corymbe, blanches; feuilles alternes. On trouve une variété dont la fleur est double.

*Lieu.* Les haies, les bois.

*Propriétés.* Les feuilles ont un goût visqueux; les fleurs une odeur aromatique, assez agréable; la pulpe du fruit est molle, glutineuse, douceâtre, & est astringente.

*Usages.* On emploie la poudre des fruits desséchés, on en tire une eau distillée, diurétique.



## 684. L'AZÉROLIER.

*MESPILUS apii folio laciniato* C. B. P.*CRATÆGUS azarolus* L. Icosandrie - Digynie.*Fleur.* } Caracteres du précédent; le fruit nommé*Fruit.* } *azérole*, plus gros, rouge & blanc dans une variété; cette baie contient quelquefois trois & même quatre semences entourées d'une pulpe jaunâtre. L'œil est fort grand, fort ouvert.*Feuilles.* Découpées finement, & profondément dentées, ressemblant à celles de l'Aubépin, mais plus grandes.*Racine.* La même.*Port.* Il s'éleve en arbre; la tige haute, droite & très-rameuse, ordinairement sans épine; les fleurs disposées en grappes; les feuilles alternes.*Lieu.* Les haies du Languedoc, les jardins.*Propriétés.* Le fruit est aigrelet au goût, agréable, la chair pâteuse. L'Azerole blanche est beaucoup moins aigre; le fruit est rafraîchissant; la semence diurétique.*Usages.* La semence pilée s'emploie en décoction. Dans plusieurs pays on confit le fruit.*OBSERVATIONS.* Dans les Aubépines, *Cratægi* L. le calice à cinq segmens, cinq pétales; plusieurs étamines sur le calice, deux styles; baie inférieure à deux semences.1.° L'Aubépine Alisier, *Cratægus Aria* L. à feuilles ovales, découpées & à dents de scie, cotonneuses en-dessous. Lyonnoise; en Suede.

Le fruit comme une petite pomme; on compte souvent trois, quatre styles, &amp; autant de semences.

On mange le fruit qui est peu agréable &amp; venteux; on en a fait du pain après l'avoir fait sécher &amp; pulvériser. On en peut retirer par la fermentation une liqueur

§48 ARBRES ROSACÉS, Cl. XXI. Sect. IX.

spiritueuse. Le bois est dur, très-tenace, on en fait des effieux.

2.<sup>o</sup> L'Aubépine-Sorbier, *Cratægus Tormentalis* L. à feuilles en cœur, à sept angles; les lobes inférieurs écartés, divergens.

Lyonnoise; en Suisse.

Souvent quatre semences dans le fruit qui est ovale.

Grand arbrisseau à écorce rouge; feuilles fermes, cotonneuses en-dessous; fleurs comme en ombelle; le fruit acide, doux; on peut en faire du vin lorsqu'il est bien mûr; le bois est dur.

3.<sup>o</sup> L'Aubépine des haies, *Cratægus Oxiacantha* L. à piquans; à feuilles lisses, obtuses, divisées en trois lobes, à dents de scie.

Lyonnoise; rare en Lithuanie.

Quelquefois un style, souvent trois; quelquefois trois & quatre semences dans le fruit. Voyez le Tableau 684.

Cet arbre, très-commun dans nos haies, les défend très-bien; on fait même, avec ce seul arbrisseau, des clôtures impénétrables.

Sa douce verdure & l'odeur agréable de ses fleurs l'ont fait introduire dans les jardins de printemps, sur-tout la variété panachée & à fleurs doubles; les enfans mangent le fruit, qui est assez doux lorsqu'il est mûr. On prescrit souvent dans notre Ville l'infusion des fleurs pour modérer les pertes blanches, maladie très-commune. Le bois de l'Aubépine est plus dur que celui du Pommier. Les vaches, les chevres, les moutons mangent les feuilles.

4.<sup>o</sup> L'Aubépine-Azérolier, *Cratægus Azarolus* L. à feuilles obtuses, découpées peu profondément, en trois lobes, à peine dentées.

En Languedoc. Voyez le Tableau 684.

Il diffère peu de l'Aubépine des haies, si ce n'est par sa grandeur & par la grosseur de son fruit; le cultivé est à peine piquant.

On mange en Languedoc le fruit de cet arbre, il est d'une saveur aigrelette.

Ce genre présente quinze especes,

685. LE BUISSON ARDENT  
ou *Pyracantha*.

*MESPILUS aculeata amygdali folio* I. R. H.  
*MESPILUS pyracantha* L. Icosandrie-Pentagynie!

*Fleur.* } Caractères du Néflier n.º 682, la fleur

*Fruit.* } plus petite, le fruit moins gros & d'un  
beau rouge; le calice du fruit épais, obtus.

*Feuilles.* Pétiolées, simples, lisses, lancéolées;  
ovales, crénelées, imitant celles de l'Amandier,  
n.º 664.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau presque toujours vert; écorce  
brune; tiges très-épineuses, les rameaux opposés;  
les fleurs disposées en longues grappes; les fruits  
d'un beau rouge, qui lors de leur maturité en  
automne, le font paroître tout en feu, d'où lui  
vient son nom; feuilles alternes.

*Lieu.* Les haies d'Italie & de Provence; cultivé  
dans les jardins.

*Propriétés.* } A peu près les mêmes que l'Au-

*Usages.* } bépín, 683.



---

 CLASSE XXII.

DES ARBRES ET DES ARBRISSEAUX  
à fleur papilionacée (\*).

---

## SECTION PREMIERE.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur papilionacée, qui ont les feuilles seules & alternes ou verticillées autour des branches.*

---

## 686. LE GENÊT D'ESPAGNE.

*GENISTA juncea* J. B.

*SPARTIUM junceum* L. Diadelphie - Décandrie.

**FLEUR.** Papilionacée, à cinq pétales; l'étendard grand, ovale, cordiforme, entièrement recourbé; les ailes ovales, oblongues, beaucoup plus courtes que l'étendard, adhérentes aux filets; la carene composée de deux pétales, alongée,

---

(\*) Cette classe offre un démembrement de la famille très-naturelle des Papilionacées; les grands arbres qu'elle renferme, prouvent bien clairement que la nature n'a aucun égard au tissu ligneux pour assortir ses affinités.

plus longue que les ailes; le calice monophille, tubulé, coloré, un peu recourbé en arriere.

*Fruit.* Légume cylindrique, long, uniloculaire, à deux valvules; les semences nombreuses, globuleuses, réniformes. Le légume très-velu dans cette espece.

*Feuilles.* Peu nombreuses, sessiles, lancéolées, arrondies à leur sommet.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau dont les tiges sont droites, les rameaux souvent opposés, toujours cylindriques, imitant les tiges du Jonc; le bois filamenteux, jaunâtre; les fleurs jaunes, très-grandes, disposées à l'extrémité & le long des tiges; feuilles alternes. On cultive une variété du Genêt d'Espagne à fleurs doubles.

*Lieu.* L'Espagne, le Languedoc, devenu indigene dans une montagne du Forez où vraisemblablement il a été autrefois cultivé.

*Propriétés.* Les fleurs sont purgatives, les cendres apéritives; l'huile qui découle des jeunes branches brûlées est caustique.

*Usages.* L'huile s'emploie contre les dartres, les cendres en infusion, ainsi que les fleurs. Cet arbrisseau a d'ailleurs les mêmes vertus que le suivant.

*OBSERVATIONS.* Dans les Sparties, *Spartia* L. le stigmate longitudinal est velu en-dessus; les filamens adhérens au germe; le calice renversé en-dessous.

*Les SPARTIES à feuilles simples.*

1.° Le Spartie joncier, *Spartium junceum* L. à rameaux opposés, arrondis, fleurissant vers le sommet; à feuilles lancéolées. Voyez le Tableau 686.

2.° Le Spartie purgatif ou griot, *Spartium purgans* L. à rameaux striés, arrondis; à feuilles lancéolées, presque sans pétioles, cotonneuses.

352 ARBRES PAPILIONACÉS, Cl. XXII. S. I.

En Languedoc ; Lyonnaise ; à Pilat.

Tiges d'un pied très - rameuses ; rameaux inférieurs ; nus, sans feuilles, durs ; les supérieurs à feuilles soyeuses en-dessous ; calice soyeux ; fleurs jaunes, presque sans péduncules, terminant les rameaux ; légumes ovales, pendans.

3.<sup>o</sup> Le Spartie spiniflore, *Spartium scorpius* L. à rameaux ouverts, épineux ; à feuilles ovales.

En Languedoc, en Dauphiné.

Tiges d'un pied, très - épineuses ; à rameaux étalés ; feuilles petites, molles, blanchâtres, seulement sur les jeunes pousses ; les fleurs jaunes naissent ramassées, trois ou quatre ensemble sur les plus fortes épines, vers le sommet des rameaux.

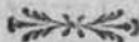
4.<sup>o</sup> Le Spartie Genêt à balai, *Spartium scoparium* L. à rameaux anguleux, sans épines, à feuilles ternées & solitaires.

Lyonnaise ; en Suede, en Pologne. Voyez le Tableau 692.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds ; à rameaux verdâtres, nombreux, flexibles ; feuilles petites, légèrement velues ; les feuilles jaunes, très-grandes, à courts péduncules, en épis dans la partie supérieure des rameaux.

L'odeur forte des rameaux & leur saveur nauséabonde, annoncent de l'énergie ; la décoction augmente le cours des urines, & a contribué puissamment à la guérison de quelques anasarques, ascites & leucophlegmaties. La vertu purgative des fleurs est relative. Nous avons trouvé quelques sujets qui étoient purgés avec l'infusion des fleurs, d'autres n'en ont éprouvé aucun effet. La lessive des cendres de cet arbrisseau est très-recommandée dans l'hydropisie & autres maladies analogues ; mais cette lessive n'agissant que par des sels qu'on trouve dans les cendres de presque toutes les plantes, c'est une ignorance avérée de prescrire mystérieusement celles de Genêt.

Ce genre présente seize especes.



## 687. LE GENÊT DES TEINTURIERS

ou l'Herbe aux teintures.

*GENISTA tinctoria Germanica C. B. P.**GENISTA tinctoria L. Diadelphie-Decandrie.*

*Fleur.* Papilionacée; l'étendard ovale, aigu, éloigné de la carene, totalement réfléchi; les ailes oblongues, lâches, plus courtes que les autres parties; la carene droite, échancrée, plus longue que l'étendard; le calice monophille, comme divisé en deux levres.

*Fruit.* Légume ob rond, renflé, uniloculaire, à deux valvules, contenant plusieurs semences souvent réniformes.

*Feuilles.* Sessiles, simples, entières, lancéolées.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Petit arbrisseau qui s'élève moins que le précédent; les rameaux sans épines, striés, cylindriques, droits; les fleurs jaunes, disposées en espèce d'épis au sommet des rameaux; au dessous des fleurs on trouve des bractées; les feuilles alternes avec quelques stipules à peine visibles.

*Lieu.* Les terrains sablonneux, arides & incultes.

*Propriétés.* Les feuilles, les fleurs & les semences sont amères, diurétiques, détersives; la semence purgative & émétique; les fleurs donnent une teinture jaune.

*Usages.* On emploie les fleurs, les feuilles, les semences en décoction. La décoction de la semence devient émétique à la dose de ℥ ij; les cendres de Genêt s'emploient sur-tout dans l'hydropisie. On tire des fleurs une extrait qui, dit-on, fortifie l'estomac. On donne aux animaux la décoction des fleurs, à poig. ij dans ℥ j β d'eau.

**OBSERVATIONS.** Dans les Genêts, *Genista* L. le calice à deux levres; la supérieure à deux segmens, l'inférieure à trois; l'étendard oblong, s'éloignant des étamines & du pistil, se renverse en dehors. D'ailleurs, les especes de ce genre sont si ressemblantes à celles du précédent, que plusieurs Auteurs n'en forment qu'un seul.

*Les GENÊTS sans épines.*

1.° Le Genêt fleche, *Genista sagittalis* L. à rameaux articulés, anguleux, garnis dans leur longueur d'une membrane; à feuilles ovales, lancéolées.

Lyonnoise; en Allemagne.

Tiges de six pouces, herbacées, légèrement velues, bordées dans toute leur longueur d'une membrane verte qui forme des saillies courantes, & qui est rétrécie en maniere d'articulation à la base de chaque feuille; les fleurs en épis, jaunes, terminent les tiges; les légumes à quatre semences.

2.° Le Genêt des Teinturiers, *Genista tinctoria* L. à feuilles lancéolées, lisses; à rameaux striés, arrondis, droits.

Lyonnoise; en Lithuanie. Voyez le Tableau 687.

3.° Le Genêt velu, *Genista pilosa* L. à tige tuberculeuse, inclinée; à feuilles dures, lancéolées, obtuses, un peu hérissées; à épis courts, feuillés.

Lyonnoise; en Suede.

Légume à deux ou plusieurs semences.

*Les GENÊTS épineux.*

4.° Le Genêt Anglois, *Genista Anglica* L. à rameaux portant fleurs, non épineux; les autres à épines simples; à feuilles lancéolées.

Lyonnoise.

Tige d'un pied, rameuse, lisse; feuilles petites presque lisses; fleurs axillaires, solitaires vers le sommet des tiges.

5.° Le Genêt d'Allemagne, *Genista Germanica* L. à épines composées; à rameaux portant fleurs, non épineux; à feuilles lancéolées, hérissées.

Lyonnoise ; en Allemagne.

Tiges d'un pied & demi, striées, très-rameuses ; les épines feuillées soutiennent d'autres épines qui les font paroître rameuses ; fleurs jaunes, en épis longs terminant les rameaux ; à calices très-velus.

Les fleurs des Genêts fournissent une bonne teinture jaune. Les vaches, les chevres, les moutons mangent les Genêts.

On a retiré par le rouissage de plusieurs especes de Genêt, une filasse assez bonne pour faire des cordes, sur-tout des rameaux du Genêt à balai.

Ce genre présente quatorze especes.

### 688. LE GENÊT ÉPINEUX

Jonc marin, Ajonc, Landes *en*  
Bretagne, Brusque *en* Provence.

*GENISTA spartium majus, aculeis brevioribus & longioribus* I. R. H.

*ULEX Europæus* L. Diadelphie-Décandrie.

*Fleur.* Papilionacée, à cinq pétales ; l'étendard très-grand, en forme de cœur, tronqué, étendu sur les ailes ; les ailes oblongues, obtuses, plus courtes que l'étendard ; la carene droite, obtuse ; le calice composé de deux folioles colorées, ovales, oblongues, concaves, droites, égales.

*Fruit.* Légume renflé, assez court, presque entièrement couvert par le calice, uniloculaire, bivalve, contenant un petit nombre de semences ob rondes, tronquées.

*Feuilles.* Petites, étroites, velues, aiguës, sessiles.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Arbrisseau qui s'éleve peu ; les tiges droites, épineuses ; les épines garnies de petites épines latérales ; les rameaux terminés par des aiguillons

556 ARBRES PAPILIONACÉS, Cl. XXII. S. I.

très-piquans ; les fleurs solitaires ou rassemblées au bout des rameaux, portées sur des péduncules sur lesquels on trouve quelques feuilles florales ; feuilles éparées ; les rameaux épineux, alternes.

*Lieu.* La Provence, la Bretagne, le Forez, &c. dans les lieux incultes, quelquefois dans les champs.

*Propriétés.* } Apéritif, employé comme les pré-  
*Usages.* } cédens ; si on l'entaille avec des  
feuilles, il fermente, pourrit, & donne un très-  
bon engrais.

*OBSERVATIONS.* Dans l'Ajonc, *Ulex* L. le calice est à deux feuillets ; le légume à peine plus long que le calice.

1.° L'Ajonc d'Europe, *Ulex Europæus* L. à feuilles velues, aiguës ; à épines éparées.

Lyonnoise ; en Danemarck. *Voyez le Tableau 688.*  
On le trouve près de Lyon, à Ecully.

Ce genre présente deux especes.

689. LE GUA IN I E R

ou Arbre de Judée.

*SILICUASTRUM* Castor Durand.

*CERCIS Siliquastrum* L. Décandrie-Monogynie:

*Fleur.* Imitant les papilionacées, à cinq pétales insérés au calice ; l'étendard ovale, terminé par une pointe obtuse, attaché sous les ailes ; les ailes relevées, plus longues que l'étendard, attachées au calice par de longs appendices ; la carene composée de deux pétales rapprochés, larges, renfermant les parties de la génération ; dix étamines qui ne sont point réunies par leurs filets.

*Fruit.* Légume oblong, large, aigu, uniloculaire ; les semences ob rondes, attachées à la suture supérieure.

ARBRES PAPILIONACÉS, Cl. XXII. S. I. 557

*Feuilles.* Pétiolées, simples, très-entières, en forme de cœur arrondi, grandes, fermes, lisses, d'un beau vert.

*Racine.* Ligneuse.

*Port.* Arbre de moyenne grandeur, qui jette beaucoup de branches; écorce purpurine, noirâtre; le bois coloré, cassant; les fleurs pourpres ou blanches, disposées en grappes axillaires, à l'extrémité des branches, quelques-unes sur les tiges; feuilles alternes.

*Lieu.* Les Provinces méridionales de France.

*Propriétés.* Le goût du fruit est doux, aigrelet; il est rafraîchissant, astringent; les semences sont ophtalmiques.

*Usages.* Rarement employé en Médecine.

*OBSERVATIONS.* Dans le Guainier, le calice à cinq dents, renflé dans sa partie inférieure; la corolle papilionacée; dix étamines libres; un étendard court sur les aîles. Légume.

1.<sup>o</sup> Le Guainier légumineux, *Cercis filiquastrum* L. à feuilles arrondies, ailées, en cœur, la base lisse.

En Italie, en Languedoc; spontané dans plusieurs cantons autour de Lyon. Voyez le Tableau 689.

Cet arbre s'éleve très-aisément de semences, il aime les terrains un peu secs; on peut en faire des palissades, des boules, & comme ses rameaux sont flexibles, en couvrir des tonnettes. C'est un arbre de moyenne grandeur & des plus beaux; le tronc des plus forts a dix pouces de diamètre; ses feuilles qui sont grandes & fermes font un très-bel effet, elles ne sont point sujettes à être endommagées par les insectes. Cet arbre se charge en Mai d'une prodigieuse quantité de fleurs pourpres ou blanches qui paroissent avant les feuilles, & viennent, non-seulement sur les jeunes branches, mais encore sur les plus grosses, & même sur le tronc. Ces fleurs conservent leur éclat pendant près de trois semaines; aussi cet arbre fait-il une des principales décorations des bosquets printaniers.

Ce genre présente deux espèces.

## SECTION II.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur papilionacée, qui ont leurs feuilles ternées, c'est-à-dire, disposées trois à trois sur chaque pétiole.*

## 690. LE BOIS PUANT.

*ANAGYRIS fœtida* C. B. P.

*ANAGYRIS fœtida* L. Décandrie-Monogynie.

**FLEUR.** Imitant les papilionacées; l'étendard cordiforme, droit, large, échancré, très-court; les ailes ovales, oblongues, planes, plus longues que l'étendard; la carene droite, très-allongée, plus longue que les ailes; le calice campanulé, découpé en cinq dentelures; dix étamines qui ne sont point réunies.

*Fruit.* Légume grand, oblong, presque cylindrique, un peu recourbé, obtus; les semences réniformes.

*Feuilles.* Pétiolées, ternées, composées de trois folioles sessiles, presque égales, entières, ovales, allongées, aiguës; les pétioles plus courts que les folioles.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau dont la tige est droite, rameuse; les rameaux alternes; l'écorce cendrée, puante lorsqu'on la frotte; les fleurs axillaires, rassemblées en bouquets, plusieurs sur les mêmes pédun-

cules; les feuilles alternes, répandant une odeur fétide lorsqu'on les froisse; on trouve des stipules aiguës, opposées aux feuilles.

*Lieu.* Les montagnes d'Italie, du Languedoc, de la Provence.

*Propriétés.* } On lui attribue une vertu emmé-  
*Usages.* } nagogue & antihystérique; on re-  
garde les feuilles comme résolatives, & les se-  
mences passent pour vomitives.

*OBSERVATIONS.* Dans l'Anagyre, *Anagyris L.* la fleur papilionacée présente un étendard, & les ailes plus courtes que la carene; dix étamines libres; le fruit est un légume.

Ce genre ne présente qu'une seule espèce; l'Anagyre puante, *Anagyris foetida. L. Voyez le Tableau 690.*

On multiplie cet arbrisseau par semences ou de marcottes; ses fleurs réunies en forme de bouquets font un effet assez agréable, quoique leur couleur ne soit pas bien brillante; il répand une mauvaise odeur lorsqu'on le touche un peu fortement.

## 671. L' A U B O U R S

Cytise ou Ebénier des Alpes.

*CYTISUS Alpinus, latifolius, flore racemoso, pendulo I. R. H.*

*CYTISUS laburnum L. Diadelphie-Décandrie.*

*Fleur.* Papilionacée; l'étendard ovale, relevé, recourbé des côtés; les ailes de la longueur de l'étendard, droites & obtuses; la carene renflée & aiguë; le calice d'une seule pièce, court & campanulé; dix étamines, dont neuf sont réunies par leurs filets.

*Fruit.* Légume oblong, obtus, étroit à sa base; semences aplaties, réniformes.

*Feuilles.* Ternées , portées par un long pétiole ; les folioles ovales , oblongues.

*Racine.* Ligneuse , rameuse.

*Port.* Arbre de moyenne grandeur ; la tige droite ; l'écorce d'un gris verdâtre ; le bois très-dur , imitant l'Ebene verte ; les fleurs jaunes , disposées en longues grappes pendantes ; les feuilles alternes.

*Lieu.* Les Alpes , les montagnes du Dauphiné & du Bugey.

*Propriétés.* } Les fleurs & les semences sont

*Usages.* } regardées par quelques Auteurs , comme apéritives.

*OBSERVATIONS.* Dans les Cytises , *Cytisi* L. le calice à deux levres , l'inférieure à trois dents , la supérieure à deux ; le légume rétréci vers la base ; d'ailleurs ce genre est très-analogue à celui des Genêts.

1.° Le Cytise des Alpes , *Cytisus Laburnum* L. à grappes simples , pendantes ; à folioles ovales , oblongues.

Sur les montagnes du Bugey , du Dauphiné.

Il y a une variété à feuilles panachées.

On cultive assez généralement cette espèce dans nos jardins ; il reprend très-bien de bouture , & s'accommode de toute sorte de terrain.

Son bois sert à faire des manches de couteau ; on en fait d'excellens brancards.

2.° Le Cytise noirâtre , *Cytisus nigricans* L. à grappes simples , droites ; à folioles ovales , oblongues.

En Lithuanie , en Provence.

Tige de trois pieds ; à la vue simple , les feuilles & les calices paroissent lisses ; fleurs jaunes , en grappes terminant les rameaux.

3.° Le Cytise à feuilles assises , *Cytisus sessifolius* L. très-ressemblant au précédent ; le calice à trois bractées , en écailles ; les feuilles florales sans pétioles.

En Dauphiné ; cultivé dans nos jardins.

4.° Le Cytise hérissé , *Cytisus hirsutus* L. à péduncules simples , latéraux ; à calices hérissés , ventrus , oblongs , à trois segments obtus. Commun sur nos côtes du Rhône , près de la Pape.

Les rameaux inclinés; les feuilles hérissées en-dessous, les calices très-chargés de poils; les péduncules très-courts; les dix étamines réunies.

5.° Le Cytise couché, *Cytisus supinus* L. à fleurs en ombelle, terminant les rameaux qui sont le plus souvent couchés; à folioles ovales.

En Dauphiné; en Allemagne.

La tige & les pétioles duvetés; les folioles à peine velues; les calices tubulés, ventrus, duvetés, à deux levres; les fleurs jaunes.

6.° Le Cytise argenté, *Cytisus argenteus* L. à fleurs deux à deux, presque assises; à feuilles soyeuses; à rameaux inclinés; à stipules très-petites.

En Dauphiné.

Plante blanche; les rameaux ligneux à la base, herbacés vers le haut; deux ou trois bractées adhérentes à la base du calice; les segments du calice plus longs que dans les congénères; les légumes hérissés; les fleurs jaunes.

Ce genre présente dix-sept especes.

## 692. LE GENÊT COMMUN

ou Genêt à balai.

*CYTISO-GENISTA*, *scoparia vulgaris*, flore luteo  
I. R. H.

*SPARTIUM scoparium* L. Diadelphie-Décandrie.

*Fleur.* } Caracteres du Genêt d'Espagne, n.° 686.  
*Fruit.* }

*Feuilles.* Ternées, & quelquefois solitaires, sur-tout à l'extrémité des tiges; les folioles petites; étroites, ovales; les solitaires plus alongées.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau qui pousse plusieurs tiges hautes de cinq ou six pieds, rameuses, grêles, anguleuses, flexibles, sans épines; les fleurs jaunes, blanches dans une variété, disposées une à une

le long des tiges, & portées sur de courts péduncules; les feuilles ternées sont alternes, comme les feuilles solitaires.

*Lieu.* Les terrains secs, arides, sablonneux; les bois; les bords des chemins.

*Propriétés.* } Les rameaux desséchés au soleil  
*Usages.* } & rouïs comme le Chanvre, donnent un fil dont on peut faire de la toile: *Voyez le Journal économique, Novembre 1756.* Dans les campagnes on en fait des balais; il a en Médecine les mêmes vertus que les autres Genêts; il est apéritif.

### SECTION III.

*Des Arbres & des Arbrisseaux à fleur papilionacée, dont les feuilles sont la plupart ailées ou conjuguées.*

#### 693. LE FAUX-ACACIA ou Acacia des Jardiniers.

*PSEUDO-ACACIA vulgaris* I. R. H.

*ROBINIA pseudo-acacia* L. Diadelphie-Décandrie.

**FLEUR.** Papilionacée; l'étendard arrondi, grand, obtus; les ailes ovales, oblongues, avec un appendice très court, obtus; la carene sous-orbiculaire, aplatie, obtuse, de la longueur des ailes; le calice d'une seule pièce, petit, campanulé, à quatre dentelures; dix étamines, dont neuf réunies par leurs filets.

ARBRES PAPILIONACÉS, Cl. XXII. S. III. 563

*Fruit.* Légume grand, aplati, long, relevé de plusieurs bosses; semences réniformes.

*Feuilles.* Ailées avec une impaire; les folioles égales, très-entières, opposées.

*Racine.* Rameuse, ligneuse.

*Port.* Grand arbre dont la tige est droite, armée d'aiguillons souvent doubles; l'écorce roussâtre; les fleurs blanches, pédunculées & disposées en grappes pendantes; les feuilles alternes.

*Lieu.* La Virginie; naturalisé en France. On voit encore au jardin du Roi le Faux-Acacia, apporté par M. Robin, qui a donné son nom à cet arbre.

*Propriétés.* Les fleurs ont une odeur douce, aromatique; elles sont émollientes, antispasmodiques.

*Usages.* On en tire une eau distillée, dont la dose est depuis ℥ iv jusqu'à ℥ vj, dans les potions & juleps.

On peut s'en servir comme d'une excellente nourriture pour les bestiaux.

*OBSERVATIONS.* Dans les Robiniers, *Robinia* L. le calice est à quatre segmens; le légume alongé, bossu.

1.° Le Robinier Faux-Acacia, *Robinia Pseudo-Acacia* L. à fleurs en grappes; à pédicelle uniflore; à feuilles ailées avec une foliole impaire; à stipules épineuses.

Cultivé dans nos Provinces & en Lithuanie.

Le Faux-Acacia pousse de grandes branches en houffines, qui ne sont pas propres à former des portiques réguliers; mais en étayant ces arbres on peut se procurer des salons très-agréables, vu que quelques pieds en fleur suffisent pour parfumer un grand jardin. Nos Faux-Acacia, en l'année 1787, n'ont point donné de fleurs, quoique adultes; il faut que les boutons à fleurs aient été endommagés par les gelées d'Avril.

Le bois de ce bel arbre est de couleur jaune-verdâtre, luisante, & comme satinée; quoique assez dur, il prend

## 564 ARBRES PAPILIONACÉS, Cl. XXII. S. III.

médiocrement le poli. Les Tourneurs le recherchent. Il pourrit aisément à l'humidité.

Ses racines & son écorce sont douces & sucrées ; on peut les regarder comme succédanées de la Réglisse. Les feuilles fournissent à tous les bestiaux un excellent fourrage.

2.° Le Robinier de Sibérie, *Robinia Caragana* L. à péduncules simples ; à feuilles ailées , sans foliole impaire ; à pétioles non piquans.

Originaire de Sibérie ; cultivé dans les Jardins.

Cinq ou six paires de folioles sur chaque pétiole ; le sommet du pétiole & des stipules à peine roide ; six fleurs jaunes ayant chacune un péduncule distinct , naissent de chaque bouton.

Cet arbrisseau d'un accroissement rapide, se propage de semences & de plants enracinés ; il forme de belles haies ; il produit un bel effet par sa verdure gaie & par ses fleurs très-nombreuses ; ses feuilles qui sont abondantes plaisent à tous les bestiaux , & les nourrissent bien.

Ce genre présente neuf espèces.

## 694. LE BAGUENAUDIER

à vessies ou Faux-Séné.

*COLUTEA vesicaria* C. B. P.

*COLUTEA arborescens* L. Diadelphie-Décandrie.

*Fleur.* Papilionacée ; l'étendard , les ailes & la carene varient souvent dans leur forme ; ordinairement les ailes sont aplaties , courtes , lancéolées.

*Fruit.* Légume renflé , semblable à une vessie qui est aplatie & ouverte en dessus , presque totalement vide , renfermant de petites semences noires & réniformes.

*Feuilles.* Ailées avec une impaire ; les folioles pétiolées , égales , très-entieres , presque cordiformes , quelquefois échancrées au sommet , terminées par un style blanchâtre.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau de trois ou quatre pieds; les rameaux lisses; les fleurs axillaires, jaunes, pédonculées, disposées en grappes lâches, pendantes; feuilles alternes.

*Lieu.* L'Italie, le Languedoc, la Provence.

*Propriétés.* Les feuilles ont un goût âcre, nauséux; elles sont purgatives, ainsi que les semences.

*Usages.* L'on emploie les feuilles & les semences en décoction; les Paysans les substituent au Séné.

*OBSERVATIONS.* Dans les Baguenaudiers, *Colutea* L. le calice à cinq segmens; le légume enflé comme une vessie s'ouvre à la base supérieure.

1.° Le Baguenaudier en arbre, *Colutea arborescens* L. à folioles échancrées.

En Languedoc; devenu spontané dans nos Provinces, dans les vallées du Rhône près de Lyon.

Il y a une variété à fleurs rouges.

La vertu purgative des feuilles est à peine sensible sur les sujets robustes.

2.° Le Baguenaudier arbrisseau, *Colutea frutescens* L. à folioles ovales, oblongues.

Originnaire de Sibérie, cultivé dans nos jardins.

Folioles dentelées, blanches en-dessous, lisses en-dessus; fleurs rouges, à ailes très-petites.

Ce genre présente quatre especes.

695. L'ÉMERUS, SÉNÉ BATARD,  
Securidaca ou Baguenaudier des Jardiniers.

*EMERUS Cæsalpini major & minor* I. R. H.

*CORONILLA EMERUS* L. Diadelphie-Décandrie.

*Fleur.* Papilionacée, dont les onglets sont plus longs que le calice; l'étendard cordiforme, réfléchi de tous côtés, à peine plus long que les ailes; les ailes ovales, obtuses, réunies par le haut; la carene aplatie, aiguë, relevée, souvent plus courte

§ 66 ARBRES PAPILIONACÉS, Cl. XXII. S. III.

que les ailes; le calice petit, découpé en quatre parties inégales; dix étamines, dont neuf sont réunies par leurs filets.

*Fruit.* Légume très-long, étroit, en forme d'âlène, contenant des semences cylindriques.

*Feuilles.* Ailées avec une impaire; les folioles pétiolées, très-entières, en forme de cœur ou d'ovale renversé, sessiles, opposées les unes aux autres, d'un beau vert.

*Racine.* Ligneuse, rameuse.

*Port.* Arbrisseau de quatre ou cinq pieds de hauteur; les tiges anguleuses, foibles; l'écorce ridée; la racine garnie de drageons enracinés; les fleurs jaunes, marquées de taches rouges, rassemblées aux extrémités des jeunes tiges, quelquefois solitaires; les feuilles alternes. On trouve quelques stipules à côté des feuilles, ou en opposition avec elles. Le grand & le petit Emerus sont des variétés de la même espèce.

*Lieu.* Les climats tempérés de l'Europe, dans les haies, dans les bois, à l'ombre.

*Propriétés.* } Les mêmes que le précédent; les

*Usages.* } Paysans le substituent également au Séné. On regarde ses feuilles comme laxatives.

*I.<sup>re</sup> OBSERVATION.* Dans les Coronilles, *Coronilla* L. le calice à deux levres, dont les deux segmens supérieurs sont réunis; l'étendard est à peine plus long que les ailes, le légume à étranglement.

1.<sup>o</sup> La Coronille pauciflore, *Coronilla Emerus* L. arbrisseau à péduncules portant deux ou trois fleurs; les onglets des pétales trois fois plus longs que le calice; à tige anguleuse.

Commune près de Lyon.

Les bestiaux mangent les feuilles qui sont véritablement purgatives pour quelques sujets, en en faisant infuser une once.

2.<sup>o</sup> La Coronille mineure, *Coronilla minima* L. sous-arbrisseau couché; à neuf folioles ovales; à stipule

échancrée, opposée à la feuille ; à légumes anguleux ; à fleurs en ombelle. Lyonnoise ; en Suisse.

3.° La Coronille en faucille, *Cornilla Securidava* L. herbacée ; à légumes en faucille ; à plusieurs folioles.

Originaires d'Espagne, cultivées dans nos Provinces.

Fleurs jaunes.

4.° La Coronille bigarrée, *Coronilla varia* L. herbacée, à légumes droits, nombreux, arrondis, enflés ; à plusieurs folioles lisses. Lyonnoise, Lithuanienne.

Les tiges couchées ; les péduncules de la longueur des feuilles ; les fleurs en ombelles blanches, rosées ; il y a une variété à fleurs blanches. Cette plante fournit un bon pâturage.

Ce genre présente onze espèces.

*II. OBSERVATION.* Nous ne pouvons mieux terminer cet essai sur les arbres & arbrustes, qu'en présentant les caractères essentiels des Sensitives ; quoique monopétales & placés comme telles dans la Classe XX ; cependant leur affinité avec les Papilionacés nous paroît si marquée qu'on peut les présenter dans cette Famille.

Les Sensitives, *Mimosæ* L. comprennent les *Acacia*, *Cassia*, de Tournefort ; on trouve dans ce genre des fleurs hermaphrodites & des fleurs mâles sur des pieds différens, ce qui a déterminé Linnæus à les ranger avec ses Polygames monoïques. En général le calice très-petit, à cinq dents ; la corolle monopétale à cinq segments ; cinq ou plusieurs étamines ; le fruit est un légume. Ce genre qui offre cinquante-trois espèces, est difficile à circonscrire ; car dans quelques espèces le calice & la corolle sont à quatre, à cinq segments ; dans d'autres la corolle est polypétale ou nulle ; le nombre des étamines varie de quatre à vingt & plus. Dans quelques espèces elles sont réunies en deux corps ou diadelphes, la forme du légume n'est pas plus constante ; on en trouve de membraneux, d'aillés, d'articulés, de cylindriques, de courbés ; dans certaines espèces le fruit est en baie.

Six espèces de ce genre jouissent du mouvement spontané ; contentons-nous de fournir le caractère essentiel des deux espèces les plus généralement cultivées.

1.° La Sensitive pudique, *Mimosa pudica*, épineuse L. à feuilles comme digitées & pinnées; à tiges hérissées de poils & d'épines.

Arbrisseau originaire du Brésil; les fleurs très-petites, blanches, sont ramassées en tête; le calice en entonnoir, à trois segmens, dont un est plus large; on ne trouve point de corolle; quatre étamines, quatre fois plus longues que le calice; légume court, articulé & hérissé.

Toute la plante se replie pendant la nuit; si on la touche de jour, elle replie également ses folioles & abat ses rameaux. Ce phénomène bien prononcé semble rapprocher cette espèce & quelques autres, du regne animal.

2.° La Sensitive Cassie, *Mimosa Farnesiana* L. à épines stipulaires distinctes; à feuilles doublement pinnées; les pinnules partielles, à huit folioles de chaque côté; à fleurs en tête sans péduncules généraux.

Arbrisseau originaire d'Amérique; ses fleurs jaunes, très-odorantes, renferment chacune plusieurs étamines, au nombre de plus de dix. Elle a été introduite dans les jardins d'Europe en 1611.

La figure d'Aldini, citée par Linné, présente des têtes de fleurs à péduncules très-courts & à péduncules allongés. Cette figure excellente offre les légumes entiers & ouverts, & une partie des feuilles repliées, telles que nous les observons après le coucher du soleil. On compte jusques à cent fleurs sur chaque tête, & environ trente à quarante étamines dans chaque fleur.

  
**TABLE CHRONOLOGIQUE**  
**DES PRINCIPAUX AUTEURS**  
**DE BOTANIQUE,**  
*RÉDIGÉE PAR M. ADANSON.*

---

**M**ON objet n'est pas de donner dans cette Table une notice de tous les Ouvrages des Auteurs en Botanique, ni de toutes les éditions, ni des meilleures éditions de ces Ouvrages, mais seulement de citer la première et la dernière édition de ceux des principaux Auteurs dont la connoissance est nécessaire, soit parce qu'ils ont donné les élémens de cette Science dans des Méthodes, soit parce qu'ils ont publié des Figures que nous regardons comme une partie essentielle.

Dans le premier article on trouvera le nom des Auteurs; leur patrie dans le second; le titre de leurs Ouvrages dans le troisième; et dans le quatrième, le nombre des Plantes dont ils ont parlé, et des Figures qu'ils ont publiées, avec le degré de bonté de ces Figures en les distinguant en quatre Classes, les mauvaises, les médiocres, les bonnes et les parfaites. Les mauvaises sont celles qui pèchent du côté de l'exactitude ou de la ressemblance. Les médiocres sont celles qui représentent assez bien l'ensemble ou le port de la Plante, mais avec des défauts dans les proportions des parties ou dans les détails. Les bonnes ou incomplètes sont celles qui représentent exactement la Plante, mais qui suppriment quelques parties, comme les racines, les tiges, les fruits, etc. Les parfaites ou complètes sont celles qui joignent à l'exactitude le détail de toutes les parties de la Plante, de manière

qu'il n'y ait rien à désirer ; il y en a fort peu dans ce cas. Dans le cinquième article sont les années de la première et de la dernière édition des Ouvrages cités, leur format, le nombre des volumes, et le lieu de leur impression. Le sixième article donne l'année de la naissance des Auteurs autant qu'on a pu les recueillir ; et le septième, celle de leur mort.

Par le moyen de ces sept articles on peut voir d'un coup d'œil, 1.<sup>o</sup> quelles sont les nations qui ont fourni le plus de Botanistes (utiles s'entend à la Science). 2.<sup>o</sup> Quels sont ceux qui ont pu être Copistes les uns des autres. 3.<sup>o</sup> Ceux qui ont le plus travaillé.

On a laissé en blanc la naissance, la mort, etc. de nombre d'Auteurs sur lesquels on n'a pas assez de certitude.

( En adoptant l'Ouvrage suivant, nous avons cru qu'il étoit à propos de désigner par une astérique simple [\*] les Auteurs vraiment utiles, et par une astérique double [\*\*] ceux qui sont réputés inventeurs ou excellens. )

#### Auteurs avant JESUS-CHRIST.

**HIPPOCRATE.** — Grec. — *De Herbis.* — 234 Plantes.  
— 1493, in-folio ; 1736, in-folio, *Venetiis.* — Né en 459. — Mort en 374 à 350.

**ARISTOTE.** — Id. — *Historia Plantarum, Lib. 2.* —  
— 1511, Fol. *Lipsiæ* ; 1619, Fol. *Parisiis.* — N. 384.  
— M. 322.

\* **THÉOPHRASTE.** — Id. — *Historia Plantarum, Lib. 16.*  
— 500. — 1483, Fol. *Tarvisii* ; 1644, Fol. *Amstelodami.* — N. 310. — M. 225.

#### Auteurs après JESUS-CHRIST.

\* **DIOSCORIDE.** — Grec. — *Descriptiones Plantarum, L. 5.*  
— 600. — 1478, Fol. *Colle* ; 1614, Fol. *Francofurti.*  
— Né — Mort en 20.

- \* PLINIUS 2. — Romain. — *Historia Mundi*, Lib. 12. ad. 27. — 800. — 1468, Fol. *Veronæ*; 1741, Fol. *Parisiis* et *Basileæ*, 3 vol. — Né — Mort en 70 ou en 79.
- CORBICHON. — François. — *Le Propriétaire*. — 8 Figures en bois, mauvaises. — 1482, Fol. à Lyon (Bibl. de M. Bombarde). — N. 1330. — M. — Très-rare.
- CUBA. — Allemand. — *Hortus Sanitatis*. — 509 Figures en bois, mauvaises. — 1486, Fol. *Moguntia*; 1555, in-4.° *Francofurti*. — N. — M.
- LEONICENUS. — Italien. — *De Herbis*. — 123 Figures en bois, médiocres. — 1491, in-4. 1519, in-4. *Basileæ*. — N. 1428. — M. 1524.
- VILLANOVA. — Espagnol. — *De virtutibus Plantarum*. — 150 Figures en bois, mauvaises. — 1509, in-4. *Venetis*; 1686, Fol. *Lugduni*. — N. 1300. — M. 1363 ou 1412.
- GUEROULT (*Gueroaldus*). — François. — *Interpretatio in Æmil. Macrum*. — 67 Figures en bois, mauvaises. — 1517, in-12. *Parisiis*. (Bibl. de M. de Jussieu). — N. — M. — Très-rare.
- \* BRUNSFELS. — Allemand. — *Herbarium*. — 238 Figures en bois, bonnes, sans ombres. — 1530, Folio; 1537, 3 vol. *Argentorati*. — N. — M. 1534.
- EGENOLFF. — Id. — *Imagines Herbarum; Effigies Arborum*. — 300 Figures en bois, médiocres. — 1535, in-4. 1562, in-4. *Francofurti*. — N. — M.
- RUELLE (*Ruellius*). — François. — *Commentarii in Dioscoridem; De Natura stiracium*. — 382 Figures en bois, médiocres; 737 Plantes. — 1536, Fol. *Paris*; 1552, in-12. *Lugduni*. — N. 1474. — M. 1537.
- DE DONDIS. — Italien. — *Erbolario*. — 168 Figures en bois, mauvaises; Copie de Villanova. — 1536, in-8. *Vinagia*. — N. — M. 1385.
- CRESCENTIUS. — Italien. — *De Plantarum natura*. — 138 Figures en bois, mauvaises. — 1538, in-4. *Basileæ*; 1571, Fol. *Cracovia*. — N. — M. 542.

DORSTEN. — Allemand. — *Botanicon*. — 295 Figures en bois, mauvaises. — 1540, Fol. *Francofurti*. — N.

— M. 1539.

\*\* GESNER (Conrad). — Suisse. — *Plantarum Historia; De Lunariis; Opera Botanica*. — 400 Figures bois et cuivre, médiocres et bonnes; 800 Plantes. — 1541, in-12.

*Parisiis*; 1555, in-4. *Tiguri*; 1753, Fol. *Norimbergæ*. — N. 1516. — M. 1565.

\* FUCHS (*Fuchsius*) — Allemand. — *Historia stirpium* — 516 Fig. en bois, médiocres, et bonnes sans ombres.

— 1542, Fol. *Basileæ*; 1551, in-12, *Lugduni*. — N. 1501. — M. 1566.

HERNANDEZ (de Oviedo). — Espagnol. — *Historia general de las Indias* — 12 Figures en bois, mauvaises.

— 1546, Fol. *Salamanca*. (Bibl. de M. de Jussieu.) — N. 1514. — 1564. — Très-rare.

ROESLIN (*Rodion*). — Allemand. — *Botanicon Francofurtense*. — Fig. selon M. Linnæus. — 1546, Fol. *Francofurti*. — N.

— M.

\* MATTHIOLE. — Italien. — *Commentaria in Dioscoridem*. — 1898 Figures en bois, médiocres et bonnes. — 1548,

Fol. *Basileæ*. 1674, Fol. — N. 1500. — M. 1577.

LONICER. — Allemand. — *Botanicon Hist. nat.* — 879 Figures en bois, mauvaises. — 1551, in-4. 1713, Fol.

*Francofurti*. — N. 1528. — M. 1586.

TURNER. — Anglois. — *Hist. plantarum Angliæ*. — 504 Figures en bois, mauvaises. — 1551, in-4. 1568, Fol.

*Londini*. — N. — M.

\* BOCK ou LEBOUK (*Tragus*). — Allemand. — *Historia Stirpium*. — 567 Fig. en bois, médiocres et bonnes; 800

Plantes. — 1552, in-4. 1630, Fol. *Argentinae*. — N. 1498. — M. 1554.

\* DODOENS (*Dodonæus*). — Flamand. — *Stirpium Pemptades 6 seu Libri 30*. — 884 Fig. en bois, méd. et bonnes.

— 1552, Fol. *Antuerpiæ*. 1644, Fol. — N. 1517. — M. 1585.

BELON (*Bellonius*). — François. — *Voyage au Levant. De Arboribus coniferis*. — 20 Figures en bois, médiocres et bonnes. — 1553, in-4. Paris; 1605, Fol. Raphel. — N. 1499. — M. 1564.

THEVET. — Id. — *Cosmographie; Singularités de la France antarctique*. — 11 Figures en bois, mauvaises. — 1554, in-4. Lyon; 1557, in-4. Paris. — N. 1500. — M. 1564.

AMATUS. — Portugais. — *Commentaria in Dioscoridem*. 391 Figures en bois, médiocres. — 1554, in-4. *Argentorati*; 1558, in-8. *Lugduni*. — N. 1501. — M. 1564.

DUGORT. — François. — *Le Bénéfice commun*. — 58 Figures en bois, médiocres. — 1555, in-16. Rouen. (Bibl. de M. de Jussieu). — N. 1502. — M. 1564. — Très-rare.

DUCHOUL. — Id. — *Quercus Historia*. — 14 Fig. en bois, médiocres et mauvaises. — 1555, in-8. *Lugduni*. — N. 1503. — M. 1564.

GUILANDIN. — Prussien. — *De Stirpium aliquot nominibus; De Papyro*. — 4 Figures en cuivre, bonnes. — 1557, in-12. *Francofurti*; 1613, in-8. Amberg. — N. 1504. — M. 1590.

HERRERA. — Espagnol. — *De Agricultura*. — 74 Figures en bois, médiocres. — 1557, in-4. *Venetiiis*. — N. 1505. — M. 1590.

JARAVA. — Id. — *Historia de las Yervas de Dioscoride*. 520 Figures en bois, bonnes. — 1557, in-12. Anvers. — N. 1506. — M. 1590.

PICTOR (*Pictorius*). — Suisse. — *In Poema Æmilii Macri*. 52 Figures en bois, mauvaises. — 1558, in-12. 1581, in-4. *Basileæ*. — N. 1507. — M. 1590.

\* \* VAIERIUS (*Cordus*). — Allemand. — *Historia stirpium, Lib. 4*. — 280 Figures en bois, médiocres, copiées de Bok. — 1561, Fol. *Argentinae*. — N. 1508. — M. 1544.

DUPIN (*Pinaeus*). — François. — *Historia Plantarum Dioscoridis*. — 616 Figures en bois, médiocres. — 1561, in-12. *Leida*; 1567, in-12. *Lugduni*. — N. 1509. — M. 1564.

374 TABLE CHRONOLOGIQUE

ANGUILLARA. — Italien. — *De Simplicibus*. — 2 Figures en bois, mauvaises; 715 Plantes. — 1691, in-4. *Venetiis*; 1593, in-8. *Basilea*. — N. — M. 1570.

TATTI. — Id. — *Agricoltura*. — 240 Figures en bois, médiocres. — 1561, in-4. *Venezia*. (Bibl. de M. de Jussieu). — N. — M. — Très-rare.

SANSOVINO. — Id. — *Erbolario* — 197 Figures en bois, médiocres. — 1562, in-4. *Venetia*. (Bibl. de M. de Jussieu). — N. — M. — Très-rare.

JONGHE (Adrien Junius). — Hollandois. — *Phallus in Hollandia*; *Nomenclator multilinguis*. — 1 Figure en bois, médiocre. — 1564, in-4. *Delphis*; 1567, in-8. *Parisiiis*. — N. 1511. — M. 1575.

MONARDES. — Espagnol. — *De Rosis et Citris*. — 2 Figures en bois, médiocres. — 1565, in-8. *Antuerpia*. — N. — M. 1578.

\* LOBEL (*Lobelius*). — Flamand. — *Historia stirpium*; — 2191 Figures en bois, bonnes, médiocres et mauv. — 1570, Fol. *Londini*. — N. 1538. — M. 1616.

\*\* PENA. — François. — *Adversaria Stirpium*. — — 1681, Fol. *Antuerpia*. — N. — M.

GOHORI. — Id. — *Instruction sur le Petun* — 2 Figures en cuivre, bonnes. — 1572, in-12, Paris. (Bibl. de M. Bombarde). — N. — M. 1576. — Très-rare.

\*\* L'ÉCLUSE (*Clusius*). — Flamand — *Rariorum Plant. Hist.* — 1385 Figures en bois, bonnes et médiocres. — 1576, in 8. 1611, Fol. 2 vol. *Antuerpia*. — N. 1526. — M. 1609.

ACOSTA. — Espagnol. — *Tractado de las Drogas Orientales*. — 43 Figures en bois, mauvaises. — 1582, 1588, in-4. en Burgos. — N. 1539. — M. 1599.

RAUWOLFF. — Allemand. — *Itinerarium Orientale*. — 42 Figures en bois, mauvaises. — 1582, in-4. *Francofurti*; 1583, in-4. *Lavingæ*. (Bibl. de M. de Jussieu). — N. — M. 1596.

- \*\* CÆSALPIN. — Italien. — *De Plantis, Lib. 16.* — 840 Pl. sans Fig. — 1583, in-4. *Florentiæ*; 1603, in-4. *Romæ.* — N. 1519. — M. 1603.
- DURANTES (Castor). — Id. — *Herbarium.* — 897 Figures en bois, bonnes. — 1584, Fol. 1684, Fol. *Venetiis.* — N. — M. 1590.
- LINOCIER. — François. — *Histoire des Plantes.* — 691 Fig. en bois, médiocres et bonnes. — 1584, in-16. Paris. — N. — M.
- \* CAMERARIUS. — Allemand. — *Hortus Medicus.* — 47 Fig. en bois, bonnes. — 1586, Fol. *Francofurti*; 1688, in-4. *Norimbergæ*; *Epitome Matthioli*, in-4. 1000 Figures en bois de Gesner, bonnes. — N. 1534. — M. 1598.
- \* DALECHAMP. — François. — *Historia generalis Plantarum.* — 2731 Figures en bois, médiocres, bonnes et mauvaises; 2731 Plantes. — 1587, Fol. 1653, 2 vol. *Lugduni.* — N. 1513. — M. 1588.
- TREMBLAY. — Id. — *Les Fleurs de Macer.* — 7 Figures en bois, médiocres. — 1588, in-8. Rouen. (Bibl. de M. Bombarde.) — N. — M. — Très-rare.
- \* TABERNA (Montanus) — Allemand. — *Historia Plantarum.* — 2256 Figures en bois, médiocres; 2256 Plantes. — 1588, Fol. *Francofurti*; 1531, Fol. 2 vol. *Basileæ.* — N. — M. 1590.
- \* THALIUS. — Id. — *Catalog. Sylvæ Hyrcinæ.* — 13 Figures en bois, bonnes; 610 Plantes. — 1588, in-4. 1674, in-4. *Francofurti.* — N. — M.
- PORTA. — Italien. — *Phytognomica.* — 96 Fig. en bois, médiocres. — 1588, Fol. *Neapoli*; 1608, in-8. *Francofurti.* — N. — M.
- \* ALPIN (Prosper) — Id. *De Plantis Ægypti; De Rapon-tico; De Balsamo.* — 184 Figures en cuivre, médiocres. 1592, in-4. *Venetiis*; 1640, in-4. *Patavii; Exotica,* 136 Figures, médiocres et mauvaises. — N. 1553. — M. 1616.

- \*\* COLUMNA (Fabius). — Italien. — *Phytobasanos*; *Ephrasis*. — 234 Figures en cuivre, bonnes. — 1592, in-4. *Neapoli*; 1616, in-4. *Romæ*. — N. 1567. — M. 1650.
- ALBERT (le Grand). — Allemand. — *De Secretis mulierum*. — 22 Figures en bois, médiocres, de Gesner. — 1592, in-4. 1608, in-4. *Francofurti*. — N. 1193 ou 1205. — M. 1280.
- ZALUZIANSKI. — Polonois. — *Methodus herbaria*, Lib. 3. — sans Figures; 674 Plantes. — 1592, in-4. *Pragæ*; 1604, in-4. *Francofurti*. — N. — M.
- \* PONA. — Italien. — *Planta Baldi montis*. — 88 Figures en bois, médiocres. — 1595, in-4. *Veronæ*; 1617, in-4. *Venetis*. — N. — M.
- \*\* C. BAUHIN. — Suisse. — *Phyto-Pinax*; *Pinax*; *Theatrum botanicum*. — 400 Fig. en bois, médiocres; 6000 plantes. — 1596, in-4. 1671, in-4. *Basileæ*. — *Prodrromus*, in-4. 1620; 500 plantes; 143 Figures, bonnes et médiocres. — N. 1560. — M. 1624.
- \* GERARD. — Anglois. — *Historia generalis Plantarum*. — 2842 Figures en bois, bonnes. — 1597, Fol. 1636, Fol. *Londini*. — N. — M.
- \*\* RICHIER DE BELLEVAL. — François. — *Onomasticon*; *Recherches des Plantes*. — 5 Fig. en cuivre, bonnes et médiocr. 700 Plantes. — 1598, in-8. *Monspeli*. — *Adversaria*, Fol. *manusc.* 470 Plantes; 400 Figures, bonnes et médiocres. (Biblioth. de Gilibert.) — N. — M. 1632.
- IMPERATI. — Italien. — *Historia naturalis*. — 37 Figures en cuivre, médiocres; 90 Plantes. — 1599, Fol. *Neapoli*; 1595, in-4. *Coloniæ*. — N. — M.
- LINSCHOTT. — Hollandois. — *Voyages aux Indes occidentales*. — 16 Fig. en cuivre, médiocres; 52 Plantes. — 1599, Fol. *La Haye*; 1644, Fol. *Amsterdam*. — N. — M.

- DEBRY. — Allemand. — *Anthologia ; Florilegium renovatum*. — 534 Figures en cuivre, bonnes. — 1600, Fol. 1626, 2 vol. *Francofurti*. — N. 1564. — M. 1617.
- ROBIN. — François. — *Le Jardin d'Henri IV.* — 214 Figures en cuivre, médiocres. — 1601, in-12. 1608, Fol. Paris. — N. — M.
- MARTINELLI. — Italien. — *De Amomo et Calamo aromatico*. — 2 Figures en cuivre, bonnes. — 1604, in-4, *Venetis*; 1605, in-4. *Mantuae*. — N. — M.
- C. DURET. — François. — *Histoire admirable des Plantes*. — 24 Figures en bois, médiocres et mauvaises. — 1605, in-12. Paris. — N. 1527. — M. 1586.
- DEPAS (*Passæus*). — Allemand. — *Hortus floridus*. — 326 Figures, mauvaises et bonnes. — 1607, in-4. 1614, in-4. *Arnheim*; 1651, Fol. *Amstelod.* — N. — M.
- \* BOET (*Boetius*). — Flamand. — *Plantarum vires et icones*. — 60 Figures en cuivre, médiocres. — 1609, in-4. *Brugis*, 1640, in-4. — N. — M.
- CLAVENNA. — Italien. — *De Absinthio umbellifero seu Parmicâ*. — 1 Figure en bois, bonne. — 1610, in-4. *Venetis*. — N. — M.
- SPECCHIS. — Id. — *Ant-Absintium Clavennæ*. — 1 Figure en bois, bonne. — 1610, in-4. *Venetis*. — N. — M.
- \* RENEAUME (Paul) — François. — *Specimen histor. Plantarum*. — 48 Figures en cuivre, bonnes; 144 Plantes. — 1611, in-4. Paris. — N. — M.
- \* SWERT. — Hollandois. — *Florilegium*. — 110 Tab. 458 Fig. en cuivre, médiocres. — 1612, Fol. *Francofurti*; 1655, 2 vol. *Amstelodami*. — N. — M.
- \* BESLER. — Allemand. — *Hortus Eystettensis; Muscum*. 356 Tab. 1533 Fig. en cuivre, médiocres et bonnes. — 1613, Fol. 1616, *Norimberg*. — N. 1561. — M.

578 TABLE CHRONOLOGIQUE

- KELLANDER. — Suédois. — *Rubus humilis*, etc. — 2 Fig. selon M. Linnæus. — 1616, in-8. *Upsaliæ*. — N. — M.
- \* MARGRAVE et PISON. — M. Allemand et P. Hollandois. — *Historia naturalis Brasiliæ*. — 224 Figures en bois, mauvaises & médiocres. — 1618, Fol. 1658, *Amstelod.* — N. — M.
- LANGLOIS et LECLERC. — François. — *Livre de Fleurs*. — 100 Figures en cuivre, médiocres. — 1620, Fol. Paris. — N. — M.
- NEANDER. — Hollandois. — *Tabacologia*. — Fig. selon M. Linnæus. — 1622, in-4. *Leidæ*; 1622, in-12. *Ultrajecti*. — N. — M.
- VALLET, Brodeur. — François. — *Le Jardin de Louis XIII.* 91 Tab. 213 Fig. en cuivre, bonnes. — 1623, Fol. Paris. — N. — M.
- \* ALDINUS. — Italien. — *Hortus Farnesianus*. — 28 Tab. 16 Figures en cuivre, médiocres. — 1625, Fol. *Romæ*. — N. — M.
- LAUREMBERG (Guillaume). — Allemand. — *Botanotheca*. — Sans Fig. — 1626, in-12; 1708, in-4. *Francofurti*. — N. — M.
- \*\* HERNANDEZ. — Espagnol — *Hist. naturalis Mexicanæ* — 691 Fig. en bois, mauvaises; 691 Plantes. — 1628, Fol. 1651, *Romæ*. — N. — M.
- \*\* GUI DE LA BROUSSE. — François. — *De la nature des Plantes*. — 50 Fig. en cuivre, bonnes. — 1728, in-8. 1640, Fol. Paris. — N. — M.
- PARKINSON. — Anglois, *Paradisus terrestris*; *Theatrum botanicum*. — 3447 Fig. en bois, médioc. et mauvaises. — 1629, Fol. London. 1640, Fol. — N. 1567. — M.
- AMBROSINUS (Bartholomæus). — Italien. — *Historia Cap-sicorum*. — 7 Fig. médiocres. — 1630, in-12, *Bononiæ*. — N. — M.

- DONATI (Antoine). — Vénitien. — *Trattato de Semplici*. — 25 Figures en cuivre, mauvaises. — 1631; in-4. Venezia. — N. — M.
- LAUREMBERG (Pierre) — Allemand. — *Horticultura; Apparatus plantarius*. — 38 Fig. en cuivre, médiocres. — 1631, in-4. 1632, in-4. 1654, in-4. *Francofurtii*. — N. — M. 1639.
- FIRENS. (François). — *Theatrum Floræ*. — 257 Figures en cuivre, médiocres. — 1632, Fol. Paris. (Bibl. de M. Jussieu.) — Rare.
- \* FERRARI (Ferrarius) — Italien. — *Cultura Florum*. — 75 Figures en cuivre, bonnes. — 1633, in-4. 1646, Fol. Romæ. — N. 1600. — M. 1650.
- \* CORNUTI (Cornutus). — François. — *Enchiridion Parisiense; Hist. Plant. Canadensium*. — 78 Figures en cuivre, médiocres; 87 Plantes. — 1635, in-4. Paris. — N. — M.
- VESLING (*Veslingius*). — Allemand. — *Observationes de Plantis Ægypti; Catalogus Horti Patavini*. — 22 Figures en cuivre, médiocres. — 1638, in-4. 1644, in-12, *Patavii*. — N. — M.
- \* PAULI. — Danois. — *Quadripartitum Botanicum; Viridaria varia*. — 386 Figures en cuivre, bonnes. — 1639, in-4. *Rostochii*; 1708, in-4. *Francofurtii*. — N. 1603. — M. 1680.
- OLHAF. — Polonois. — *Elenchus Plantarum circa Dantiscum*. — 3 Figures en cuivre, médiocres; 384 Plantes. — 1643, in-4. 1656, in-12, *Dantisei*; 1658, in-8. *Gedani*. — N. — M.
- STAPEL. — Hollandois. — *Historia Plantarum Theophrasti*. — 624 Figures en bois, bonnes. — 1644, Fol. *Ams-telodami*. — N. — M.
- \* LOESEL. — Prussien. — *Plantæ in Borussia; Flora Pruss.* — 71 Fig. en cuiv. bonnes et méd. 800 Plantes. — 1645, in-4. *Regiomonti*; 1703, in-4. — N. 1607. — M.

PALMBERG. — Suédois. — *Serta Florea Suecana*. — Figures mauvaises selon M. Linnæus. — 1648, in-8. Stregn. — N. — M.

\*\* J. BAUHIN. — Suisse. — *Historia Plantarum universalis*. — 3428 Figures en bois, bonnes, médiocres et mauvaises; 5266 Plantes. — 1650, Fol. 1651, 3 vol. *Ebroduni*. — N. 1541. — M. 1613.

\* ZANNONI. — Italien. — *Stirpes Alpinae; Istoria delle Piante*. — 187 Figures en cuivre, médioc. et mauvaises. — 1652, 1742, Fol. Bologna. — N. — M. 1682.

CHEMNITZ. — Allemand. — *Index Plantarum circa Brunswigam*. — 2 Figures en cuivre, médiocres; 810 Plantes. — 1652, in-4. *Brunswiga*. — N. — M.

\* N. ROBERT, JOUBERT, AUBRIET, BASSEPORTE. — Fr. — *Plantes de la Bibliothèque Royale* — 5000 Figures peintes, bonnes et parfaites. — 1653 à 1763. 50 vol. Fol.

STERBEK. — Flamand. — *Theatrum fungorum; Civi cultura*. — 172 Figures en cuivre, médiocres et bonnes; 300 Plantes. — 1654, in-4. 1682, in-4. *Antuerpiae*. — N. — M.

PANCOVIUS. — Suédois. — *Herbarium Portatile*. — 1362 Figures en bois, médiocres et mauvaises. — 1654, in-4. Berlin. — N. — M.

AMBROSINUS (Hiacinthe). Italien. *Hortus Bononiensis; Phytologia*. — 51 Fig. en bois, médiocres; 6000 Plantes. — 1654, in-4. 1656 et 1666, Fol. *Bononiae*. — N. — M.

\*\* MORISON. — Ecossois. — *Hort. Reg. Blesensis; Historia Plantarum universalis*. — 3505 Figures, médiocres; 3505 Plantes. — 1655. Fol. Paris; 1680, Fol. 1699, 2 vol. *Oxonii*. — N. 1620. — M. 1683.

WORM (*Vormius*). — Hollandois. — *Musæum Wormianum*. — 28 Figures en bois, mauvaises, copiées de Marcgrave. — 1655, Fol. *Lugd. Batav.* — N. — M.

- TOULOUSE. — François. — *Livre de Bouquets*. — 50 Fig. en cuivre, bonnes. — (Bibliot. de M. de Jussieu). — N. — M. — Rare.
- MOSCARDI. — Italien. — *Musæum*. — 30 Figures en cuivre, mauvaises. — 1656, in-4. *Padoa*. (Bibliot. de M. de Jussieu). — N. — M.
- BOYM. — Id. — *Flora Sinensis*. — 20 Fig. en cuivre, mauv. — 1656, Fol. 1696, in-4. *Viennæ*. — N. — M.
- ROYER. — Allemand. — *Plantæ montis Bructeri*. — Fig. selon M. Seguiet. — 1657, 1658, in-4. *Brunswigæ*. — N. — M.
- \* BONTIUS. — Hollandois. — *Hist. natural. Indiæ Orient.* — 72 Fig. en cuivre, mauvaises et médiocres. — 1658. Fol. *Amstelodami*. — N. 1536. — M. 1599.
- MONTALBAN. — Italien. — *Hortus Botanographicus*. — Fig. bonnes, selon M. Linnæus. — 1660, in-8. *Bononia*. — N. — M.
- FLACOURT. — François. — *Histoire de Madagascar*. — 151 Figures en cuivre, mauvaises. — 1661, in-4. *Paris*. — N. — M.
- \* JONSTON. — Polonois. — *Notitia Regni vegetabilis ; Dendrologia*. — 1200 Fig. en cuivre, mauvaises et médiocres. — 1661, in-16. *Lipsiæ*; 1662, Fol. *Francosurii*. — N. 1603. — M. 1675.
- MAJOR (Daniel). — Prussien. — *De Plantâ monstrosâ*. — Une Figure en cuivre, médioc. — 1665, in-4. *Schleswigæ*. — N. — M.
- \* CHABRÉ (Chabræus). — François. — *Sciagraphia*. — 3374 Figures en bois, bonnes, médiocres et mauvaises. (Ce sont celles de J. Bauhin.) — 1666, Fol. *Genevæ*; 1677, Fol. — N. 1607. — M. 1667.
- URSINUS. — Allemand. — *De Tulipâ ; Arboretum Bibliicum*. — 16 Figures en cuivre, médiocres. — 1667, in-4. *Lipsiæ*; 1685, in-12. *Norimbergæ*. — N. — M.

## 582 TABLE CHRONOLOGIQUE

- ROCHFERT. — François. — *Histoire naturelle des Antilles*.  
— 32 Figures en cuivre, mauvaises. — 1667, in-12,  
Paris; 1681, in-4, Rotterdam. — N. — M.
- \* ALDROVANDE. — Italien. — *Dendrologia*. — 161 Figures  
en bois, médiocres et mauvaises. — 1668, Fol. *Bono-*  
*niæ*; 1671, Fol. Francfort. — N. 1522. — M. 1605.
- \*\* BOCCONE. — Sicilien. — *De abrotano; Plantæ rarior. Si-*  
*ciliæ; Musæum*. — 52 Tab. 552 Fig. en cuivre, médioc.  
— 1668, in-4. 1674, in-4. 1694, in-4. *Venetis*,  
— N. 1663. — M. 1704.
- FEHR. (Saxon.) *Iera picra seu Absinthium*. Trois Figures  
en cuivre, médiocres. — 1668, in-8. *Lipsiæ*. — N.  
— M.
- PETRI. — Allemand. — *Asylum languentium, seu Carduus*  
*sanctus*. — Une Figure en cuivre, médiocre. — 1669,  
in-8. *Jenæ*; 1698, in-12. *Lipsiæ*. — N. — M.
- \*\* WEPFER. — Id. — *De Cicutâ aquaticâ*. Une Figure en  
cuivre, bonne. — 1670, in-4. *Basileæ*; 1733, in-8.  
*Leidæ*. — N. — M.
- NYLANDT. — Id. — *Nederlanden herbarius*. — 154 Figures  
en bois, médiocres; 500 Plantes. — 1670, in-4. 1673,  
in-12. *Amstelod.* — N. — M.
- MUNTING (Abraham) — Hollandois. — *Phytographia*  
*curiosa; Aloedarium; De Britannicâ*. — 301 Figures en  
cuivre, médiocres; 450 Plantes. — 1672, in-4; 1711,  
Fol. *Amstelodami*. — N. — M.
- JOSSÉLIN. — Anglois. — *New England rarities*. — 12 Fig.  
en bois, mauvaises. — 1672, in-12. *Londini*. — N.  
— M.
- TILLANDS. — Suédois. — *Catalogus Plantarum Aboæ*.  
— 160 Figures en bois, médiocres et bonnes. — 1673,  
in-8. *Aboæ*; 1683, in-8. — N. — M.
- CARRICHTER. — Allemand. — *Herbarium magnum*. — Fig.  
selon M. Linnæus. — 1673, in-4. *Francofurti*. — N.  
— M.

- \* BREYN (Jacques). — Flamand établi en Pologne. — *Centuria*; *Prodromus 1 et 2*. — 174 Figures en cuivre, bonnes; 700 Pl. — 1674, Fol. 1689, in-4. *Gedani*. — N. 1637. — M. 1697.
- \* PETIVER. — Anglois. — *Musæum. Gazophylacium*; *Pterigrafia*; *Herbarium Britannicum*. — 1213 Fig. en cuivre, mauvaises, médiocres et bonnes. — 1675, in-8, 1702, in-8; 1712, Fol. 1713, Fol. *Londini*. — N. — 1718.
- \* DODART (François). — *Mémoires pour l'histoire des Plantes*. — 43 Figures en cuivre, bonnes et parfaites. — 1676, Fol. 1731, in-4. Paris. — N. 1634. — M. 1707.
- CAUSE. — — *Hortus regius*. — Figures excellentes; selon M. Linnæus. *An id.* que Dodart? — 1676, Fol. *Amstelod.* — N. — M.
- MOELLEBROK. — — *Cochlearia curiosa*. — 2 Figures selon M. Linnæus. — 1676, in-8. *Lipsiæ*. — N. — M.
- \* COMMELIN (Jean). — Hollandois. — *Hesperides Belgicæ*; *Hortus Amstelodamensis*. — 112 Figures en cuivre, bonnes. — 1676, Fol. *Amstelodami*, 1697, Fol.
- FABER. — Allemand. — *Strichnomania*. — Plusieurs Figures selon M. Linnæus. — 1677, in-4. *Augustæ Vindelicor.* — N. — M.
- \*\* RHEED. — Hollandois. — *Hortus Malabaricus*. — 794 Fig. en cuivre, bonnes. — 1678 à 1693, Fol. 12 vol. *Amstelodami*. — N. 1635. — M. 1691.
- TILLING. — Allemand. — *Rhabarbarologia*. — 10 Figures en cuivre, médiocres. — 1679, in-4. *Frankofurti*; 1696, in-4. — N. — M.
- \*\* JUNGIUS. — Id. — *Isagoge Phytoscopica*. — Sans Figures. — 1679, in-4. *Hamburgi*. — N. 1587. — M. 1657. —
- \*\* N. ROBERT, CHATILLON et BOSSE. — François. — Pl. de l'Académie. — 319 Figures en cuivre, bonnes et parfaites. — 1680, Fol. Paris. — N. — M.

## 584 TABLE CHRONOLOGIQUE

- HUNNERWOLF. — Allemand. — *Anatomia Pæoniæ*. — 5 Fig. en cuivre, médiocres. — 1680, in-12. *Amstelodami*. — N. — M.
- \* MENTZEL ( *Christianus* ) — Prussien. — *Pugillus rariorum Plant. Pinax multilinguis*. — 11 Tab. 55 Figures en cuivre, médiocres. — 1682, Fol. *Berolini*. — N. 1622. — M. 1701.
- \* \* RAY. — Anglois. — *Methodus naturalis Plantarum ; Historia generalis Plantarum ; Synopsis Sturp. Brit. ; Catalogus Plantarum*. — 70 Figures en cuivre, bonnes. — 1682, in-8. 1686, Fol. 1704, Fol. *Londini*. — N. 1628. M. 1705.
- SIBBALD. — Ecossois. — *Scotia illustrata*. — 17 Figures en cuivre, médiocres ; 900 Plantes. — 1684, Fol. *Edimburgi*. — N. — M.
- TRIUMEETTI. — Italien. — *De Vegetatione ; Præclusiones botanicæ ; Vindiciæ veritatis*. — 30 Figures en cuivre, bonnes. — 1685, in-4, *Romæ* ; 1700, in-4. 1703, in-4. — N. — M.
- \* MAGNOL. — François. — *Botanicon Monspeliense ; Hortus Monsp. Prodromus hist. gen. Plantarum ; Character Plant.* — 32 Fig. en cuivre, médiocres ; 2000 Plantes. — 1686, in-8, *Monspeli* ; 1689, in-8. 1720, in-4. — N. 1638. — M. 1715.
- \* \* HERMANN ( *Paul* ). — Saxon. — *Catalog. Horti Lugdun. Batavi ; Flores Lugd. Batavæ ; Prodromus Parad. Bat. ; Musæum Zeilanicum*. — 111 Figures en cuivre, bonnes et médioc. 5650 Plantes. — 1687, in-8, *Lugd. Bat.* 1690, in-8 ; 1726, in-8. — N. 1640. — M. 1695.
- MYLLER. — Allemand. — *Vade mecum botanicum*. — Fig. mauvaises selon M. Linnæus. — 1687, in-8. *Francofurti*. — N. — M.
- ‡ KNAUT ( *Christoph.* ). — Saxon. — *Enumeratio Plantarum Halensium*. — Sans Figures. — 1687, in-8. *Lipsiæ*. — N. 1636. — M. 1694.

- BLEIGNY. — François. — *Le bon usage du Thé, Café et Chocolat.* — 3 Figures en cuivre, mauvaises. — 1688, in-12. Lyon. — Né en 1652. — Mort en 1722.
- \* RIVIN. — Saxon. — *Ordo Plantarum naturalium ; Responsio ad Dillenii objectiones.* — 474 Figures en cuivre, bonnes. — 1690 à 1699, Fol. 1720, in-12. Lipsiæ. — N. 1652. — M. 1723.
- \* MARCHANT (Jean). — François. — *Mémoires de l'Académie.* — Figures en cuivre, bonnes et parfaites ; 100 Plantes. — 1690 à 1736, in-4. Paris. — N. — M.
- \* RUMPE (Rumphius). — Hollandois. — *Herbarium Amboinicum.* — 774 Figures en cuivre, bonnes. — 1690 à 1755, Fol. 7 vol. Amstelod. — N. 1627 — M. 1706.
- ZWINGER (Théodore). — Suisse. — *Theatrum botanicum.* — 1252 Figures en bois, médiocres, bonnes et mauvaises ; copiées de J. Bauh. et de Gesner. — 1690, Fol. 1699, Basileæ. — N. 1658. — M. 1724.
- \* PLUKENET. — Anglois. — *Phytographia ; Almagestum ; Opera omnia.* — 454 Tab. 2700 Figures, mauvaises et médiocres ; 8700 Plantes. — 1691, in-4. 1694, in-4. 1720, 4 vol. Londini. — N. 1642. — M.
- \* PLUMIER. — François. — *Plantes d'Amérique ; Nova genera Americana ; Fougères d'Amérique ; Icones per Burmann.* — 838 Figures en cuivre, bonnes et parfaites, sans ombre. — 1693, Fol. 1703, in-4. 1705, Fol. Paris ; 1755, Fol. Amstelodami. — N. 1646. — M. 1706.
- \* DE TOURNEFORT (Pitton). — François. — *Histoire des Pl. Par. Elémens de Botanique ; Institutiones rei herbariæ*, 700 fig. carac. des genres ; *Voyage au Levant.* — 42 Figures en cuivre, parfaites et incomplètes ; 10146 Plantes. — 1694, in-8. 1698, in-12. 1700, in-4. 1717, in-4. 1719, in-4. Paris. — N. 1656. — M. 1708.
- BREYN (Jean). — Polonois. — *Dissertat. de Ginsen.* 3 Figures en cuivre, mauvaises. — 1700, in-4. 1731, in-4. Gedani. — N. — M.

- \* VOLKAMER (George). — Allemand. — *Flora Norimbergensis*. — 25 Figures en cuivre, bonnes; 2500 Plantes. — 1700, in-4. Norimberg; 1718, in-4. — N. 1616. — M. 1693.
- CAMELLUS. — Id. — *Transact. Philosoph. De fabá Ignatiü sive vomica*. — Une Figure en cuivre. — 1700, in-4. Londini. — N. — M.
- N. ROBERT. — François. — *Variaæ florum species*. — 53 Figures en cuivre, bonnes. — 1700, in-4. Paris. — N. — M.
- \* RUDBECK. — Suédois. — *Campus Elysius*, 1. 2. — Fig. bonnes selon M. Linnæus. — 1701, Fol. Upsaliæ; 1702, Fol. — N. 1630. — M. 1702.
- \* COMMELIN (Gaspard). — Hollandois. — *Hortus Amstelod.* 2 vol.; *Preludia botanica*; *Plantæ rariores*; *Plantæ exoticæ*. — 200 Figures en cuivre, bonnes et incomplètes. — 1701, Fol. 1703, in-4. 1706, in-4. 1715, in-4. Lugd. Bat. — N. 1667. — M. 1731.
- HOLTZBOM. — Suédois. — *De Mandragorá*. — Une Fig. selon M. Linnæus. — 1702, in-8. Upsaliæ. — N. — M.
- \*\* SCHEUCHZER (J. Jacques). — Suisse. — *Iter Alpinum; Physica sacra*. — 695 Figures en cuivre, bonnes. — 700 Plantes. — 1702, in-4. 1708, in-4. 1735, Fol. Tiguri. — N. 1672. — M. 1733.
- TOZZI. — Italien. — *Catalog. Plant. Toscaniæ*. — 12 Fig. en cuivre, médiocres. — 1703, in-4. Valimbrosæ. — N. — M.
- \* MERIAN (Sibille) — Hollandoise. — *Plantæ Surinamenses*. — 251 Fig. en cuivre, médiocres. — 1705, Fol. Amstelodami; 1709, Fol. — N. 1647. — M. 1717.
- SIRISIUS. — Allemand. — *De Aloe*. — Une Figure, selon M. Linnæus. — 1705, in-4. Sleswigæ. — N. — M.

DES AUTEURS DE BOTANIQUE. 587

SPON. — François. — *Bevanda Asiatica*. — Fig. selon M. Linnæus. — 1705, in-4. Constantinopoli. — N. 1647. — M. 1685.

GRULMANN. — Allemand. — *Specimen de herniaria contra caliginem*. — Une Figure, selon M. Linnæus. — 1706, in-4. Jenæ. — N. — M.

\*\* SLOANE. — Anglois. — *Voyage to Jamaica*. — 274. Tab. 546 Fig. en cuivre, méd. et bonnes; 800 Plantes. — 1707, Fol. 2 vol. London. — N. 1657. — M. 1752.

VOLKAMER (Christophe). — Allemand. — *Hesperides Norimbergica*. — 319 Figures en cuivre, bonnes; 319 Plant. — 1708, Fol. 1713, 2 vol. Norimberg. — N. 1641. — M. 1720.

\*\* SCHEUCHZER (Jean). — Suisse. — *Prodromus agrostographia; Agrostographia*. — 160 Figures en cuivre, bonnes; 400 Plantes. — 1708, Fol. 1719, in-4. Tiguri. — N. 1641. — M. 1738.

LECAAN. — Anglois. — *Advice, etc.* — 8 Fig. médiocres. — 1708, in-8. London. (Biblioth. de M. Bombarde). — N. — M.

\*\* BOERHAAVE. — Hollandois. — *Index Horti Lugd. Bat.* 39 Figures en cuivre, médiocres; 600 Plantes. — 1710, in-8. 1727, in-4. 2 vol. Lugd. Batav. — N. 1668. — M. 1738.

\* PETIT (Fr.) — François. — *Trois Lettres sur le Dantia*. — 8 Fig. bonnes. — 1710, in-4. Namur. — N. 1664. — M. 1741.

\* ZANNICHELLI. — Italien. — *Istoria delle Piante*. — 112 Figures en cuivre, mauvaises et médiocres; 504 Plantes. — 1711, Fol. Venezia; 1735, Fol. — N. 1662. — M. 1729.

HEUCHER. — Allemand. — *De vegetab. magicis; Index Horti Wittemberg*. — 4 Figures en cuivre, mauvaises. — 1711, in-4. 1713, in-4. Vittemberg. — N. — M.

- \* MARCHANT (Nicolas). — François. — *Mémoires de l'Académie ; Hypoxylon.* — 6 Figures en cuivre, bonnes et parfaites. — 1711 à 1733, in-4. Paris. — N. — M.
- \* NISSOLE. — Id. — *Id.* — 9 Fig. id. — 1711 à 1730, in-4. Paris. — N. 1647. — M. 1735.
- \* REAUMUR. — Id. — *Id. Fucus, Nostok, etc.* — 13 Figures, id. — 1711 à 1722, in-4. Paris. — N. 1683. — M. — 1757.
- \* \* KÆMPFER. — Allemand. — *Amanitates exoticæ.* — 35 Figures en cuivre, médiocres. — 1712, in-4. Lemgovia. — N. 1631. — M. 1716.
- \* \* JUSSIEU (Antoine). — François. — *Mémoires de l'Académie ; Coryspermon, Café, etc.* — 7 Fig. bonnes et parfaites. — 1712 à 1728, in-4. Paris. — N. 1686. — M. 1758.
- \* LA HIRE (J. Nicolas). — Id. — *Id. la Figue, Drakocéfalon.* — 2 Figures en cuivre, bonnes et parfaites. — 1712, in-4. Paris. — N. 1677. — M. 1719.
- \* LEMERI. — François. — *Dictionnaire des Drogues.* — 304 Figures en cuivre, mauvaises. — 1714, in-4. Paris; 1733, in-4. — N. 1645. — M. 1715.
- \* \* BARRELIER. (*Barrellicrus*). — Id. — *Plantæ per Gall. Hisp. Ital. etc.* — 1324 Tab. 1392 Figures en cuivre, médiocres et bonnes. — 1714, Fol. Paris. — N. 1606. — M. 1673.
- \* FEUILLÉE. — François. — *Plantes du Pérou et du Chili.* — 146 Figures en cuivre, médioc. et bonnes. — 1714, in-4. 2 vol. Paris; 1725, 3 vol. — N. — M.
- \* MARSIGLI. — Italien. — *De generatione fungorum ; Hist. de la Mer.* — 44 Figures en cuivre, médiocres. — 1714, Fol. Amsterdam; 1725, Fol. — N. 1658. — M. 1730.
- \* GARIDEL. — François. — *Histoire des Plantes de Provence.* — 100 Fig. en cuivre, médiocres; 1400 Plantes. — 1715, Fol. Aix. — N. 1659. — M. 1737.

- \* KNAUT (Chrétien). — Saxon. — *Methodus Plantarum genuina*. — Sans Fig. — 1716, in-8. Lipsiæ. — N. — M.
- \* DANTI (d'Isnard). — François. — *Mémoires de l'Académie*. — 10 Figures en cuivre, bonnes et parfaites. — 1716 à 1724, in-4. Paris. — N. — M.
- LAROQUE. — Id. — *Voyage de l'Arabie heureuse*. — Une Figure en cuivre, bonne. — 1716, in-12. Paris. — N. 1672. — M. 1745.
- VALENTIN (Bernard). — Allemand. — *India literata*. — 8 Figures en cuivre, médiocres, copiées de Rumphe. — 1716, Fol. Francofurti. — N. — M.
- LOCHNER. — Id. — *Heptas*. — 13 Figures en cuivre ; médiocres. — 1716, in-4. Norimberg. 1719, in-4. — N. 1662. — M. 1730.
- \* BRADLEY. — Anglois. — *Plantæ succulentæ ; Decades 5*. — 50 Figures en cuivre, bonnes. — 1716, in-4. 1724, in-4. Londini. — N. — M.
- BLAIR. — Id. — *Observations ; Botanick essays, etc.* — 6 Figures en cuivre, médiocres. — 1718, in-8. 1723, in-4. London. — N. — M.
- \*\* VAILLANT. — François. — *Structure des Fleurs ; Mémoires de l'Académie ; Botanicon Parisiense*. — 320 Fig. en cuivre, parfaites et incomplètes. — 1718, in-4. 1727, Fol. Amsterdam. — N. 1669. — M. 1722.
- LAFITEAU. — Id. — *Mémoire sur le Ginseng*. — Une Figure en cuivre, bonne. — 1718, in-12. Paris. — N. — M.
- \* RUPPIUS. — Allemand. — *Flora Jenensis*. — 9 Figures en cuivre, médiocres ; 1200 Plantes. — 1718, in-8. Francofurti ; 1745, in-8. — N. 1686 — M. 1722.
- \* PONTEDERA. — Italien. — *Compendium tabularum ; Anthologia ; Dissertationes*. — 12 Figures en cuivre, bonnes. — 1718, in-8, 1720, in-4. 1731, in-4. Patavii. — N. — M.

\* MONTI. — Italien. — *Prodromus stirp. agr. Bononiensis*. — 4 Figures en cuivre, bonnes; 306 Plantes. — 1719, in-4. *Bononia*; 1724, in-4.

\* HELVING (George). — Allemand. — *De Pulsatilla; Supplement. Floræ Prussicæ*. — 12 Figures en cuivre, médiocres. — 1719, in-4. *Lipsiæ*; 1726, in-4. *Gedani*. — N. — M.

\*\* DILLEN. — Id. — *Flora Giessensis; Hortus Elthamensis; Hist. Muscorum*. — 1000 Figures en étain, bonnes et parfaites. — 2310 Plantes. — 1719, in-8. *Francofurti*; 1732, Fol. 2 vol. *Londini*; 1741, in-4. *Oxonii*. — N. 1684. — M. 1747.

FRANCUS (Jean) — Id. — *De Momordicâ et Scordio*. — 2 Figures en cuivre, médiocres. — 1720, in-12. *Ulma*. — N. — M.

\* BUXBAUM. — Id. — *Enum. Pl. Halensium; 5 Centuriæ pl. Orient.* — 578 Figures, médiocres. — 1721, in-8. *Halæ*; 1728, in-4. 1740, 3 vol. *Petropoli*. — N. — M. 1729.

\* HEISTER. — Allemand. — *De Studio rei herbariæ emendando; De foliorum utilitate; Systema Pl. Brunsvigiæ*. — 3 Figures enluminées, médioc. et bonnes. — 1722, in-4. 1732, in-4. 1748, in-8. *Helmstad*; 1753, Fol. *Brunsvigæ*. — N. 1683. — M. 1758.

HENCKEL. — Id. — *Flora Saturnisans.* — 10 Fig. selon M. Linnæus. — 1722, in-8. *Lipsiæ*. — N. — M.

LABAT. — François. — *Voyage d'Afrique et d'Amérique*. — 44 Figures en cuivre, médiocres. — 1722, in-12. *Paris*. — N. 1663. — M. 1738.

TILLI. — Italien. — *Catalog. h. Pisani*. — 80 Figures en cuivre, médiocres; 4961 Plantes. — 1723, Fol. *Florentiæ*. — N. 1653. — M. 1740.

TRANT. — François. — *Mémoires de l'Académie*. — Une Figure en cuivre, bonne. — 1724, in-4. *Paris*. — N. — M.

- SICELIUS. — Allemand. — *Belladonna*. — Une Figure en cuivre, médioc. — 1724, in-8. *Jenæ*. — N. — M.
- DOUGLAS. — Anglois. — *Descript. of the Guernsey Lily*. — Une figure en cuivre, bonne. — 1725, Fol. 1729. London. — N. — M.
- BRUKMANN. — Allemand. — *Specimen de Pinu; De Ocy-mastro*. — 2 Figures en cuivre, médiocres. — 1727, in-4. *Brunsvigæ*; 1732, Fol. *Wolfenbuttel*. — N. — M.
- \* MARTIN (Jean). — Anglois. — *Hist. Plant. Decades 4. Lectio prima botanica*. — 16 Figures en cuivre enluminées, bonnes. — 1728, Fol. *Londini*; 1729, in-8. — N. — M.
- \* LINDERN. — Allemand. — *Tournefortius Alsaticus*. — 18 Figures en cuivre, médiocres; 1500 Plantes. — 1728, in-12. *Argentorati*; 1741, in-12. — N. — M.
- BRAUNER. — Allemand. — *Thesaurus sanitatis*. — Figures mauvaises, selon M. Linnæus. — 1728, in-8. — N. — M.
- \*\* DUHAMEL. — François. — *Mémoires de l'Académie; Arbres et Arbustes*. — 250 Figures, cuivre et bois, médioc. et bonnes; 1000 Plantes. — 1728, in-4. 1740, in-4. 1755, 2 vol. Paris. — N. 1700. — M. 1782.
- KRAMER. — Allemand. — *Tentamen botanicum; Idem emendat. et auct.* — Fig. selon M. Ludwig. — 1728, in-8. *Dresdæ*; 1744, Fol. *Viennæ*. — N. — M.
- \*\* MICHELI. — Italien. — *Nova gen. Catalogus horti Florentini*. — 108 Tab. 579 Figures en cuivre, bonnes et parfaites; 4027 Plantes. — 1729, Fol. *Florentiæ*; 1748, Fol. — N. 1679. — M. 1737.
- LANGLEY. — Anglois. — *Pomona*. — 300 Figures en cuivre, médiocres et bonnes. — 1729, Fol. *Londini*. (Biblioth. de M. Bombarde.) — N. — M.

- SPREKELSEN. — Allemand. — *Iuka draconis folio.* — Une Figure en cuivre, bonne. — 1729, Fol. *Hamburgi.* — N. — M.
- BRUNSWIG. — Id. — *Apotheca vulgi.* — Fig. mauvaises selon M. Linnæus. — 1729, in-8. an 1529? — N. — M.
- KLEIN. — Polonois. — *An Titymaloides?* — Une Figure en cuivre, bonne. — 1730, in-4. *Gedani.* — N. 1686. — M. 1749.
- GARSIN. — — *Transact. philosoph. Oxyoides.* — 2 Figures en cuivre, bonnes. — 1730, in-4. *Londini.* — N. — M.
- DESMARCHAIS. — François. — *Voyage en Guinée et Cayenne.* — 2 Figures en cuivre, médiocres. — 1730, in-12. 3 vol. Paris. — N. — M.
- \* GATESBY. — Anglois. — *Natural history of Carolina.* — 165 Figures enluminées, parfaites et incomplètes. — 1731, Fol. 3 vol. London. — N. — M. 1749.
- \* MILLER. — Id. — *Gardener's Dictionary.* — 300 Figures enluminées, médiocr. et bonnes. — 1731, Fol. London. — N. — M.
- \*\* BURMANN (Jean). — Hollandois. — *Thesaurus Zeylanicus; 10 Decades Plant. Afric.* — 373 Fig. en cuivre, bonnes et incomplètes. — 1731, in-4, *Amstelodami;* 1738, in-4. — N. 1707.
- \* HOUSTON. — Anglois. — *Nova genera.* — 15 Figures en cuivre, bonnes. — 1733. — N. — M. 1733.
- \*\* LINNÆUS. — Suédois. — *Systema naturæ; Hortus Cliffortianus; Flora Layponica; Flora Zeylanica; Genera Plant. Species Plant. Materia medica; Amœnitates.* — 151 Figures en cuivre, bonnes et incomplètes; 6200 Plantes. — 1735, Fol. 1736, Fol. 1737, in-8. 1747, in-8. 1749, in-8. 1759, in-8. *Amstelodami.* — Né en 1707. — Mort en 1778.

- \* BLACKWELL (Elisabeth) — Angloise. — *A curious herbal* ; *Ejusd. Pl. offic. cur. Frew.* — 500 Figures en cuivre ; médiocres et bonnes, enluminées et en noir. — 1735 ; Fol. 2 vol. London. — Née — Morte en
- WALTHER. — Allemand. — *Hortus Waltheri.* — 24 Fig. en cuivre, médiocres ; 1000 Plantes. — 1735, in-8. *Lipsiæ.* — N. — M.
- POMET. — François. — *Histoire des Drogues.* — 220 Fig. en cuivre, mauvaises et médiocres. — 1735, in-4. 2 vol. Paris. — N. 1658. — M. 1699.
- \* LUDWIG. — Allemand. — *Definitiones Plantarum ; Institut. vegetabilium ; Ectypa vegetabilium.* — 400 Figures enluminées. — 1737, in-8. *Lipsiæ* ; 1757, Fol. cent. — N. 1709. — M. 1780.
- WEINMANN. — Allemand. — *Phytantosa ichnographica.* — 1000 Tab. 3000 Fig. enluminées, médiocres et bonnes. — 1737, Fol. 10 vol. *Ratisbonæ.* — N. — M. 1734.
- SIEGESBEK. — Russe. — *Botanosophia ; Flora Petropolitana.* — Sans Figures. — 1737, in-4. *Petropoli* ; 1740, in-8. *Berolini.* — N. — M.
- BLACKSTONE. — Anglois. — *Plantæ rariores Angliæ.* — 2 Figurés en cuivre, bonnes. — 1737, in-8. *Londini.* (Biblioth. de M. Bombarde.) — N. — M.
- SHAW. — Id. — *Voyages.* — 31 Figures en cuivre, mauvaises et médiocres ; 632 plantes. — 1738, Fol. Oxford. — N. — M. 1751.
- DE LA CONDAMINE. — François. — *Mémoires de l'Académie ; Quinquina.* — Une Figure en cuivre, bonne. — 1738, in-4. Paris. — N. 1701. — M. 1774.
- \*\* JUSSIEU (Bernard). — Id. — *Mémoires de l'Académie ; Pilularia ; Plantago monanthos.* — 2 Figures en cuivre, parfaites. — 1739, in-4. Paris, 1740, in-4. — N. 1699. — M. 1777.

- \* AMMAN (Jean). — Russe. — *Stirpes rariores Rutenicæ*. — 41 Figures en cuivre, bonnes; 285 plantes — 1739, in-4. *Petropoli*. — N. — M.
- \* ROYEN (Adrien). — Hollandois. — *Flora Leydensis*. — 2700 Plantes. — 1740, in-8. *Leidæ*. — N. 1704. — M.
- \* SEGUIER. — François. — *Bibliotheca botanica; Plantæ Veronenses*. — 17 Tab. 50 Fig. en cuivre, bonnes; 1200 Plantes. — 1740, in-4. *Hagæ*; 1745, in-12. 1754, 3 vol. *Veronæ*. — N. 1704. — M. 1780.
- \*\* HALLER (Albert). — Suisse. — *Iter Helveticum; Enumeratio stirp. Helveticæ; Hortus Gotting.*; *Hist. Pl. Helv.* — 166 Figures en cuivre, bonnes et parfaites; 487 Plantes. — 1740, in-4. 1742, Fol. 2 vol. *Gottingæ*, 1768, Fol. 3 vol. — N. 1708. — M. 1777.
- \* MAPPI. — Alsacien. — *Historia Plantarum Alsaticarum*. — 9 Figures en cuivre, bonnes; 1400 Plantes. — 1742, in-4. *Argentorati*. — N. — M.
- \* SAUVAGES. — François. — *Projet d'une Méthode sur les feuilles; Méthode sur les feuilles*. — Sans fig. 2725 Pl. — 1743, in-4. Montpellier; 1751, in-8. à la Haye. — N. 1706. — M. 1767.
- \* MORANDI. — Italien. — *Historia botanica practica*. — 538 Fig. en cuivre, bonnes; 538 Plantes. — 1744, Fol. *Mediolani*. — N. — M.
- \* GUETTARD. — François. — *Observations sur les Plantes d'Estampes; Mémoires sur les glandes, poils, etc. Act. Par.* — 2 Figures, bonnes et parfaites; 1411 Plantes. 1744, in-4. Paris, 1747, in-12. 2 vol. — N. 1715. — M. 1786.
- CHARLEVOIX. — Id. — *Histoire de la nouvelle France*. — 98 Figures en cuivre, médiocres. — 1744, in-12, 6 vol. Paris. — N. — M.
- SABBATI. — Italien. — *Hortus Romanus*. — 600 Figures en cuivre, enluminées, médiocres. — 1775, in-fol. 6 vol. *Romæ*. — N. — M.

- \*\* GMELIN (Jean) — Allemand. — *Flora Sibirica*. — 200 Tab. plus de 500 Figures en cuivre, bonnes. — 1747, in-4. 4 vol. *Petropoli*. — N. 1709. — M. 1715.
- WACHENDORF. — Hollandois. — *Horti Ultrajectini index sive systema botanicum*. — Sans Fig. 4000 Pl. — 1747, in-8. *Trajecti*. — N. 1704. — M. 1758.
- \*\* EHRET. — Allemand. — *Plantæ rariores*. — 26 Fig. enluminées, bonnes et parfaites. — 1748, Fol. *Londini*. — N. — M.
- \* GLEDITSCH. — Id. — *Hist. Acad. de Berlin; Methodus fungorum; systema Plantarum*. — 88 Figures en cuivre, bonnes; 1000 Plantes. — 1749, in-4. *Berolini*, 1753, in-8. — N. — M.
- \* TREW. — Id. — *Plantæ selectæ; decuriæ 4*. — 43 Fig. enluminées, bonnes et parfaites. — 1750 à 1754, Fol. *Norimberg*. — N. 1695. — M.
- DONATI (Vitalien) — Italien. — *Della storia nat. del mare Adriatico*. — 5 Figures en cuivre, bonnes. 1750, in-4. *Venezia*. — N. — M.
- GRISELINI. — Id. — *Observation sur le Baillouviana*. — Une figure en cuivre, bonne. — 1750, in-12. *Venise*. — N. — M.
- HUGUES. — Anglois. — *Natural history of Barbadoes*. — 26 Figures en cuivre, bonnes. — 1750, Fol. *London*. — N. — M.
- \* HILL. — Id. — *History of Plants; Systema veget.* — 5000 Figures, médiocres et bonnes. — 1751, Fol. 22 vol. *London*. — N. 1712. — M. 1780.
- GESNER (Jean). — Suisse. — *De Ranunculo Bellidi flor.* — Une Fig. en cuivre, bonne. — *Phytographia sacra*, 1753, in-4. *Tiguri*. 7 p. in-4. 1766. — N. 1707. — M. 1700.
- \*\* ALLIONI. — Italien. — *Flora Pedemontana*. — 250 Figures en cuivre, bonnes et incomplètes; 2800 Plant. — *Taurini*, Fol. 3 vol.

396 TABLE CHRONOLOGIQUE

- GINNANI. — Italien. — *Opere postume; Plantæ Adriaticæ.*  
— 43 Figures en cuivre, médiocres. — 1755, Fol.  
in Venezia. — N. — M.
- \* BATTARA. — Id. — *Functorum agri Ariminensis compi-  
latio.* — 40 Tab. 260 Figures en cuivre, bonnes et  
incomplètes; 260 Plantes. — 1755, in-4. *Faventia.*  
— N. — M.
- RUSSEL. — Anglois. — *The natural history of Aleppo.*  
— 10 Figures en cuivre, bonnes. — 1756, in-4.  
London. — N. — M.
- \* BROWN. — Id. — *The civil and natural history of Jamaica.*  
— 107 Fig. en cuivre, bonnes et incomplètes; 1190 Pl.  
— 1756, Fol. London. — N. — M.
- \* ADANSON. — François. — *Voyage au Sénégal; Mémoires  
de l'Académie; — sur les Familles des Plantes; Adan-  
sonia L. Baobab. Familles des Plantes.* 100 Plantes; une  
figure en cuivre, parfaite. — 1757, in-4. 1759, in-4.  
1761, in-8. 2 vol. Paris, 1764.
- \* KNIPHOFF. — Allemand. — *Centuriæ 9 Plantarum.* — 900  
Figures imprimées en couleur, médiocres et mauvaises.  
1757, Fol. *Halaë Madeburgi.* — N. — M.
- CAYLUS. — François. — *Mém. sur le Papyrus.* — 2 Fig.  
en cuivre, bonnes. — 1758, in-4. Paris. — N. 1692.  
— M. 1765.
- \* SCHMIEDEL (Casimir) — Id. — *Buxbaumia; Blasia; Jun-  
german* — 7 Fig. en cuivre, parfaites; 7 Plant. — 1758,  
in-4. 1759, in-4. 1760, in-4. *Erlangæ.* — N.  
— M.
- \* ARDUIN. — Italien. — *Animadversiones botan.* — 12 Fi-  
gures en cuivre, parfaites et incomplètes; 12 Pl.  
— 1759, in-4. *Patavii.* — N. — M.
- \* BURMANN (Nicolas) — Hollandois. — *Specimen de  
geraniis.* — 10 Figures en cuivre; bonnes et incom-  
plètes; 74 Plantes. — 1759, in-4. *Lugd. Batav.*  
— N. — M.

MARATTI. — Italien. — *De floribus Filicum.* — 5 Fig. en cuivre, bonnes. — 1760, in-12. Romæ. — N. — M.

SCHEUCHZER (Jean). — Suisse. — *De alimentis farinaceis.* Une Figure en cuivre, bonne; une Plante. — 1760, in-4. Lugd. Bat. — N. — M.

\*\* ÆDER. — Danois. — *Flora Danica.* — 600 Figures en cuivre, bonnes et parfaites. — 1761, Fol. Hafniæ. — N. — M. 1776.

\* GERARD. — François. — *Flora Gallo-Provincial.* — 25 Figures en cuivre, médioc. et bonnes; 1700 Pl. — 1761, in-8. Paris. — N. — M.

QUER. — Espagnol. — *Flora Espaniola.* — 41 Figures en cuivre, médiocres. — 1762, in-4. 2 1<sup>ers</sup> vol. Madrid. — N. — M.

\*\* GOUAN. — François. — *Hortus Reg. Monspeliensis; Flora Monsp. illustr.* — 40 Figures en cuivre, bonnes. — 2200 Plantes. — 1762, in-8. Lugduni; 1764, in-8. Lugd. 1773, Fol. Tiguri. — N. 1733. — Vivant.

\* SCHÆFFER (Jacob). Saxon. — *Fungorum Bavaricæ icones.* — 400 Figures en cuivre enluminées, bonnes et parfaites; 400 Plantes. — 1762, in-4. Ratisbonæ. Tom. 4. — N. 1717. — M. 1787.

\*\* JACQUIN. — Flamand. — *Hist. Plant. Americ. Flora Austr. Hortus Vendeb.* — 1200 Figures en cuivre, enlumin. bonnes et parfaites; 1200 Plantes. — 1764, Fol. Vindobonæ, Fol. 9 Cent. 1777. — N. 1735. — Vivant.

\*\* SCOPOLI. — Allemand. — *Flora Carniolica.* — 100 Figures, médiocres et bonnes; 1645 Plantes. — 2 vol. in-8. Vindobonæ, 1772. — N. 1732. — M. 1786.



## CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

### *Des principaux Livres de Botanique.*

---

- A**DANS. *Fam.* Familles des Plantes, par M. ADANSON, Académicien de Paris, in-8. 2 vol. 1763; Supplémens de l'Encyclopédie; Mémoires de l'Acad. Baobab. Plantes Hybrides; Voyage au Sénégal, in-4. 1 vol. avec figures. (Homme singulier, très-savant, ne jugeant souvent les Auteurs que d'après ses préjugés; ennemi de Linné, enthousiaste outré de Tournefort).
- A**ITON. Hortus Kewensis, 3 vol. in-8. Lond. 1789.
- ALD.** *Farnes. Hort.* Tobiaë ALDINI Hortus Farnesianus. Romæ, Fol. 1625, cum figuris. Medicus; seu potiùs Petro Castello auctore.
- ALDR.** *Dend.* Ulyssis ALDROVANDRI Dendrologia, 1 vol. Fol. 1668, cum figuris. Professor Bononiensis 1580. *Figuræ rudes; descriptiones imperfectæ.*
- \* **ALLION.** *Flor.* Flora Pedemontana, autore CAROLEO ALLIONIO, Prof Taurin. *Augustæ Taurinorum*, Fol. 3 vol. 1785, cum Figuris; *Floræ Supplementum*, in-4. cum Figuris. *Opus egregium, plurimas raras nonnullasque novas species exhibens.*
- *Auctar.* Car. ALLIONII auctarium Horti regii Taurinensis, in-4. Taurini, 1776.
- *Nicæens.* Car. ALLIONII enumeratio stirpium Nicæensium. Parisiis, in-8. 1757.
- *Specimen.* Car. ALLIONII specimen stirpium Pedemontii. *Augustæ Taurinorum*, in-4. 1755, cum figuris.
- ALP.** *Ægypt.* Prosperi ALPINI de plantis Ægypti, Venetiis, in-4. 1735; De Plantis exoticis, libri duo, in-4. 1 vol. cum figuris. Professor botanices Patavinus; inventor plurimarum specierum. *Figuræ obscuræ, descriptiones imperfectæ.*
- AMBROS.** *phytol.* Hyacinthi AMBROSINI phytologia, seu de Plantis, Bononiæ, Fol. 1657.

- AMM. *Rhut.* Joh. AMMANI icones Plantarum rariorum quæ in Imperio Rutheno nascuntur. *Petropoli*, in-4. 1739, cum figuris. Professor Bot. Petrop. Plurimas novas Sibiricæ species primus proposuit. *Figuræ nitidæ, descriptiones accuratæ.*
- AMM. *suppell.* Pauli AMMANI suppellex botanica. *Lipsiæ*, in-8. 1675. Professor Lipsiensis.
- AMOREUX. Mémoires sur l'Olivier, sur les Haies, sur les Lichens, in-8. Trois Mémoires bien rédigés, qui ont été couronnés; les deux derniers par l'Académie de Lyon. Médecin, de l'Académie de Montpellier.
- ANGUILL. *simpl.* Luigi ANGUILLARA dei simplici. *Vinegia*, in-12, 1561. Profess. Bot. Pat.
- ARD. *spec.* ARDUINI animadversionum botanicarum specimen. *Patavii*, in-4. 1759, cum figuris. Inventor.
- ARET. *Stok.* Benedicti ARETII Stokorni et nesi stirpium descriptio, Fol. 1561, apud Cordum. Profess. ling. Græcæ Bern.
- BARB. *dub.* Le Botaniste françois, par M. BARBEU du Bourg. *Paris*, 1757, 2 vol. in-12. Médecin de Paris. Plusieurs champignons caractérisés. (C'est le premier ouvrage de Botanique moderne bien rédigé en François: méthode naturelle et artificielle, pour les Plantes des environs de Paris).
- BANISTER (Joannes). *Plantæ Virginicæ*, 1680. Peregrinator Anglus, inventor.
- BANKS. J. Anglus peregrinator. *Adversaria cum figuris.* Plurimas novas species invenit. *Splendida figuræ; charta maxima.*
- BARREL. *icon.* Jacobi BARRELIERI plantæ per Galliam, Hispaniam et Italiam observatæ. *Paris*, 1714, Fol. cum figuris. *Domin. Gallus. Novæ plurimæ icones, sæpè elegantes.*
- BARRELIERI Icones æri eleganter incisæ; auctor plantarum admodum studiosus, quas observaverat rariores incidere curavit; inter celebriores sæculi sui Botannicos annotandus. Novas plurimas præsertim Hispanicas et Italicas primus proposuit; numerosæ varietates. Plurimæ fideles figuræ; raræ descriptiones.*
- BARRERE (Petrus). *Plantæ de Cayenne*, 1741. Profess. Perpig. *Nunc Flora vix nullis.*
- BART. *cist. med.* Thomæ BARTOLINI cista medica Hafniensis. *Hafniæ*, 1662, in-8. *Opus curiosum.*
- BATTAR. *fung.* BATTARA fungorum agri Ariminensis historia. *Foventiæ*, 1755, cum fig. *Novæ plurimæ species.*

## 600 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- BATSCH (A. J.)** *Analysis Florum. Halæ Magd.* 1790, 1 vol. in-4.
- BAUH. Pin. ou G. B. Gaspari BAUHINI** Pinax theatri botanici. *Basileæ*, 1623 et 1671, Prof. an. Bot. Basil. *Opus egregium.*
- G. B. Phytop. G. BAUHINI** Phytopinax seu Enumeratio Plantarum nostro seculo descriptarum. *Basileæ*, 1596, in-4. fig. *Opus sine pari. Novæ species, plurimæ accuratæ; descriptiones breviores.*
- G. B. Prod. G. BAUHINI** Prodromus theatri botanici. *Basileæ*, 1671, in-4. *cum figuris accuratis; novarum plurimæ descriptiones.*
- G. B. Basil. G. BAUHINI** catalogus plantarum circa Basileam spontè nascentium. *Basileæ*, in-8. 1622. *Dives catalogus.*
- G. B. animadvers. C. BAUHINI** animadversiones in historiam plantarum. *Lugduni*, in-4. *Francofurti ad Manum*, 1601. *Durior hujus libri censura.*
- G. B. Mauth. Petri - Andree MATTHIOLI** Commentarii à G. BAUHINO edit. *Basileæ*, 1598, Fol. *cum fig. Numerosæ novæ figura; Gesneri plures pretiosæ.*
- G. B. theat. G. BAUHINI** theatrum botanicum. *Basileæ*, 1658, Fol. liber 1. *cum figuris. Gramina plurima primâ vice delineata et describea.*
- J. B. ou BAUH. Hist. Joannis BAUHINI** Historia plantarum universalis. *Ebroduni*, 1650, Fol. 3 vol. *cum figuris. Medicus Helvet. Descriptiones plerumquè optimæ, etsi breves; Figura sæpè novæ, plurimæ Camerarii aut potius Gesneri.*
- J. B. font. boll. Joan. BAUHINI** historia fontis admirabilis bollensis. *Montebelligardi*, 1598, in-4. *cum fig. Propriis ins. petros. fructuum; opus rarum.*
- J. B. pl. à Div. Joan. BAUHINI** de plantis à Divis sanctivse nomen habentibus. *Basileæ*, 1591, in-12.
- J. B. Prodr. Joan. BAUHINI** Prodromus historiæ generalis plantarum. *Ebroduni*, 1619, in-4.
- BAUMGARTEN (J. C. B.)** Flora Lipsiensis, 1 vol. in-8. 1790.
- BELLEVAL (RICHER DE).** Onomatologia, in-8. 1 vol. 1598, *cum fig. Remontrances aux États. Profess. Bot. Monsp.*
- BELON. obs.** Les observations de Pierre BELON en Grèce. *Paris*, 1553, in-4. *Médecin François.*
- BER. Theat. Theatrum botanicum auctore Petro BERARD,** pharmacopæo Gratianopolitano. 1653, 7 vol. Fol. *Manuscrit conservé dans la bibliothèque publique de Grenoble.*

- BERCKEY. Expos. Flor. compos. *Lugd. Bat.* 1760, 1 vol. in-4. cum figuris. *Utile opus.*
- BERG. *Francof.* C. August. à BERGEN flora Francofurtana: *Francofurti ad Viadrum*, 1750, in-8. Prof. Bot. Francof.
- BERGERET. *Phytonomatotechnie*, 27 cahiers in-fol. *Paris*, 1787. Ouvrage singulier.
- BERGIUS. *Descriptiones Plantarum ex Capite Bonæ-Spei: Stockholmiæ*, in-8. 1767; *Materia medic.*, in-8. Medicus Suecus.
- BERINGER (Joannes-Adolph.) *Hortus Herbipol.* 1722. Prof. Med. Herbipol.
- BERNITZ (Bernard.) *Hortus Varsoviensis*, 1652. Medicus aulicus Polonus. *Merus catalogus, vix meretur fidem.*
- BERTHOLON. *De l'Electricité des Végétaux*, in-8. 1783: Professeur de Physique à Montpellier. *Vues neuves.*
- BESLERUS (Basilius.) *Hortus Eystettensis*, Fol. 1617. Pharmacopæus Norimberg. *Figuræ pulchræ, textus viciosus.*
- BIBER. (J. A.) *Skeleta Foliorum*. 4 fascic. Fol. 1773.
- BLACKW. *Herb.* Elizabeth BLACKWELL *New Herbal*. Fol. 6 vol. 1757, cum figuris accuratis. Uxor intel. Med.
- BLAIR Patricius. *Philosophia*, 1718. Medicus Anglus.
- BOBARTUS (Jacob). *Historia plantar. Moris.* vol. tertium; 1669, Fol. cum fig. Præfectus Horti Oxoniensis. *Muscos numerosos addidit, descriptiones et figuras numerosas.*
- BOCC. *Mus.* Paolo BOCCONE, Museo di piante rare. *Venezia*, 1697, in-4. cum figuris. Monachus Siculus.
- BOCC. *Sicil.* P. BOCCONE icones et descriptiones rariorum plant. Siciliae, Melitæ, Galliæ. *Oxonii*, in-4. 1674, cum figuris.
- BOCC. *Append.* Appendix ad plant. Siciliae BOCCONI. *Ventia*, 1702, in-8. *Bocconi plurimas à Barreliero species obtinuit, sed ipsemet plurimas novas invenit; sat bonas figuras proposuit.*
- BOCC. *osserv.* Osservazione naturali di Paolo BOCCONE. *Bologna*, 1684, in-12. cum figuris.
- BOCC. *recherch.* Recherches naturelles de Paul BOCCONE. *Amsterdam*, 1674, in-12. avec figures.
- BOERH. *ind. hort.* Hermani BOERHAAVE index horti Lugduni Batav. in-4. 2 vol. *Lugduni Batavorum*, 1727, cum figuris. Prof. Botan. *Lugd. Bat.* *Genera nonnulla primus definivit; species paucas novas invenit. In Medicina princeps, sed in Botanica vix inter secundos.*

## 602 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- BOEHM.** *Lips.* BOEHMER flora Lipsiæ indigena. *Lipsiæ*, in-8. 1750. Medicus Germanus, Profess. Bot. Witteb. *Sic numerosæ annotat. utiles. Primus species suas juxta syst. Ludw. disposuit.*
- BONNET** (Charles). Recherches sur l'usage des feuilles, 1 vol. in-4. 1754; Contemplation de la Nature, 3 vol. in-8. (Philosophe Genevois; homme de bien, doué d'une imagination brillante, plein de vues lumineuses).
- BONTIUS** (Jacob). Hist. natural. orient. Medicus Javæ.
- BOOT** (Boetius). Icones Plant. 1609. Medicus Brugensis.
- BRASSAV.** *simpl.* Anton. musæ BRASSAVOLI examen simplicium. *Venetis*, 1538, in-8.
- BREYN.** *Prod.* Jacobi BREYNIII Prodromus plantarum rariorum, in-4. I. et II. 1680. 1689. *cum figuris.* Mercator Gedanensis. *Inventor plurimarum.*
- BREYNIUS** (Joannes-Philippus), filius præced. Prodromus, 1700. Medicus Gedanensis.
- BROMEL** olof. Flora Gotthob. 1694. Medicus Suecus.
- BROUSSONET.** Opuscules de RICHIER DE BELLEVAL, in-8. Paris, 1785, avec une Préface. Académ. *In Icht. inventor.*
- BROWN** Patricius. Flora Jamaïca. *Londini*, Fol. *cum figuris.* Medicus peregrinator. *Inventor plurimarum specierum.*
- BRUCE.** Voyages, 1786, *fig.* Anglois. (Un des plus célèbres voyageurs).
- BRUGMANS.** De accuratâ Plantarum indigenarum notitiâ. *Lugd. Bat.* 1787, in-4.
- BRUGNIERE.** Advers. man. pereg. in Africa. *Paris.* Profess. Bot. 1793.
- BRUNFELS.** *herb.* Ottonis BRUNFELSII herbarum icones, Fol. 3 vol. 1532, 1536, *cum fig.* Medicus Germanus. *Ex primis figuras nitidas proposuit.*
- BRY** (Theodorus). Florilegium, 1616. Germanus.
- BRYANTS.** Flora diætetica. *Londini*, 1783, in-8.
- BUC'HOZ.** Plantes de Lorraine. *Nancy*, 1762, 12 vol. in-8. *avec figures.* (Rédacteur infatigable de plus de 60 volumes; il a publié plusieurs especes nouvelles avec de bonnes figures).
- BULLIARD.** Flore de Paris, 6 vol. in-8. avec figures enluminées, au moins 600 figures bonnes; Herbar de la France, 106 cahiers in-fol. *Paris*, 1780, avec figures enluminées. (C'est une des plus belles collections connues et des mieux exécutées).

- BURM. *Flor. Ind.* Nicolai-Laur. BURMANNI Flora Indica. Amstelodami, in-4. 1768. cum figuris.
- BURM. *Afr.* Joann. BURMANI plantæ Africæ decad. x. Amstelodami, 1738, in-4. cum figuris. Profess. Bot. Amst.
- BURM. *Zeyl. ejusd.* Thesaurus Zeylanicus. Amstelodami, 1737, in-4. cum fig. Inventor; nitidæ figuræ.
- BUXB. *Hall.* BUXBAUMII catalogus Plantarum circa Halam Saxonum spontè nascentium. Hala, in-12. 1721.
- BUXB. (Joannes-Chr.) Plant. orient. cent. in-4. 3 vol. 1721. Germanus Profess. Bot. petr. Figuræ sat nitidæ, descriptiones parùm elaboratæ, ex præcipuis inventor.
- CÆSALP. Andreae CÆSALPINI de Plantis, lib. 16. Florentiæ, in-4. 1783. Profess. Bot. Pisanus. Primus systematicus; vir stupendi ingenii. Opus difficile, defectu synonym.
- CALCEOL. M. Bald. Iter montis Baldi à Francisco CALCEOLARIO Veronensi, in-4. 1571. Ad finem epitome Camerarii. Pharm. Veron.
- \* CAMER. *epit.* Joachimi CAMERARII epitome de Plantis. Francofurti, 1586, in-4. cum fig. Med. Norimberg. Figuræ pleræque Gesnerianæ et optimæ. Opus rarum.
- CAMER. *hort.* Joach. CAMERARII hortus medicus et philosophicus. Francofurti, 1586, in-4. cum fig. optimis, aut suæ aut Gesneri.
- CAMER. (Rodolph.) Sexus Plant. 1695. Prof. Tub. Ex primis mysterium generationis Plantarum evolvit.
- CARTHEUS. *mat. med.* Fundamenta materiæ medicæ CAR-  
THEUSER. Paris, 1755, in-8. 2 vol. Opus egregium.
- CAST. *Dur.* Herbario di Castor DURANTE. Romæ, in-fol. 1585, cum fig. Opus rarum.
- CATESBY (Marcus). Nat. hist. Carolinæ. 1731; Fol. 3 vol. cum fig. Miles peregr. inventor. Figuræ nitidæ.
- CAVANILLES. Dissert. Botanicæ. Paris, 1790, in-4. cum fig. Hispanus. Plurimas novarum figuras nitidas proposuit; inventor.
- CELSIUS Olof. Flora Upsalendica, 1740. Profess. Theolog. Upsaliensis.
- CELSII Hierobotanicum, in-8. 2 vol. Ups. 1749.
- CHABR. *icon.* Dominici CHABRÆI stirpium icones et scia-graphia. Genevæ, 1666, in-fol. Medicus Genevensis. Editor et corruptor egregii operis Joannis Bauhini.

304 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- CHERLERUS** (Joannes) gener Joann. Bauhini. Prodr. hist. Plant. J. B. 1619. *Numerosas raras Galliae meridionalis Bauhino socero misit species.*
- CHOM.** *Pl. usuell.* Abrégé de l'histoire des Plantes usuelles, par M. CHOMEL. Paris, 1761, in-12. 3 vol. Médecin de Paris. (Ouvrage bien fait, fruit de l'observation).
- CHOM.** *rép.* Réponse aux deux lettres de Philibert COLLET. Paris, in-8. 1697.
- CLAVENA** (Nicolas). Achillea Clavenn. 1609. Pharmacopæus.
- CLEYERUS** (Andreas) Indica, 1680. Medicus Bataviae.
- CLUS.** *hist.* Caroli CLUSII rariorum Plantarum historia. Antuerpiæ, 1610, in-fol. Profess. Bot. Leyd.
- CLUS.** *Hispan.* Rariores Plantæ per Hispaniam observatæ. in-8. 1756, cum fig.
- CLUS.** *Pann.* Caroli CLUSII rariorum Plantarum, per Pannoniam et Austriam observatarum. in-12. Antuerpiæ, 1583.
- CLUS.** *app.* Caroli CLUSII appendix altera. Fol. Antuerpiæ, 1611. *Cognitione stirpium certè omnes superavit qui priùs scripserant; Figuræ pulcherrimæ præsertim Hispanicæ, optimæ descriptiones.*
- CLUTIUS** (Augerius). Nux medica, 1634. Pereg. Belgic.
- COLDEN.** Flora Coldenghens. Anglo-Americanus.
- COLLÈT** (Petrus). Flore de Dijon, 1697. Président du Parlement de Dijon.
- COLL.** *lett.* Deux lettres sur la Botanique par P. C. (Philibert Collet.) in-12. Paris, 1697.
- COLUMN.** *ecphr.* Fabii COLUMNÆ ecphrasis I. et II. minus cognitarum stirpium. Neapoli, 1592, in-4. cum fig. Italus nobilis.
- COL.** *phytob.* Fabii COLUMNÆ phytobasanos seu Plantarum aliquot historia. Florentiæ, 1744, in-4. cum fig. *Ex primis fundamenta fructif. cognovit; inventor; descriptiones bonæ, nitidæ icones.*
- COMM.** *catalog.* Jos. COMMELINI catalogus plantarum Hollandiæ. Amstelodami, 1683, in-12.
- COMM.** *cat. hort.* Catalogus Plantarum horti medici Amstelodamensis. Amstelodami, in-8. Pars prima, 1689. Profess. bot. Amst.

- COMMELIN (Gaspard). *Prælua Botanica*, in-4. *Lugd. Bat.* 1703. *81 Figure nitidæ, descriptiones accuratæ exoticarum.*
- COMMERS. *ad Magn.* Notes manuscrites de COMMERSON sur le *Botanicon* de Magnol. Medecin né près de Lyon. (Un des plus ardens Naturalistes ; il avoit découvert dans ses voyages en Asie et en Amérique une multitude de Plantes nouvelles : plusieurs de ses genres ont été publiés par Jussieu ; ses especes par Lamarck).
- CONT. *Dioscorid.* Les œuvres de Jacques et Paul CONTANT, *Poitiers*, 1644, in-fol.
- CORDUS (Ericius) *pater sequentis.* *Botanologia*, 1534.
- CORD. *hist.* Valerii CORDI *historia stirpium.* *Libr. IV. Fol. Argentina*, 1561. *Mortuus Romæ, æt. 29. Plurimas raras species primus in Germania et in Italia detexit.*
- CORN. *Canad.* Jacobi CORNUTI *Canadensium Plantarum historia.* *Paris*, in-4. 1635, *cum fig.* Medicus Parisiensis.
- CORTI. *Tremellæ obs.* *Ital.* 1774. *Italus.*
- CORTUSUS (Jacq. Ant.) *Hortus Patavinus*, 1581. *Profess. Bot. Patav.*
- COSTA (Christophor.) *Simplicium Asiæ hist.* 1587. *Chirurgus Hispanicus. Nonnullæ annotationes novæ.*
- COSTA (Joseph). *Naturalis Indiæ Història*, 1591. *Jesuita Lusitanicus.*
- COTHENIUS (Gasp.) *Dispositio vegetabilium methodica.* in-8. *Berolini*, 1790.
- CRANTZ. *inst.* CRANTZII *institut. rei herbariæ.* *Viennæ*, 1762 ; 2 vol. in 8. *Methodo naturali elaborata.*
- CR. *umb.* *Ejusdem classis umbellifer. emendata.* *Lipsiæ*, 1767, in-8. *cum figuris. Inimicus Linnæi, censor durus, nonnullas novas post Clusium nondum in Austria observatas proposuit.*
- CR. *crucif.* *Ejusd. Nepomen. classis cruciformium emendata.* *Lipsiæ*, 1769, in-8. *Profess. Vindob.*
- CR. *fasc. Austr.* *Ejusd. stirpium Austriacarum fasciculi.* *Viennæ*, 1769. in-4. 2 vol. *cum figuris.*
- CURTIS. *Flora Londinensis.* *Londini*, 1790, *Fol. Anglus.*
- CUSSON. *Class. umbellif. manuscr.* 1773. *Medicus Monspel. Vidi apud Auctorem opus utilissimum peractum anno 1773, nescio quo fato nondum editum ; cæterum Nosologus summus.*

- CYRILLO (David). *Icones Plantarum rar.* 2. fasc. *Napol.* in-fol. *Italus.*
- DALE. *pharm.* Samuelis DALÆI pharmacologia. *Lugd. Batav.* 1751, in-4. Medicus *Anglus.*
- \* DALECH. *Lugd.* Jacobi DALECHAMPPI historia generalis Plantarum. *Lugduni*, Fol. 1587, 2 vol. cum figuris. Medicus *Lugdunensis.*
- DALECH. *ed. fr.* Histoire générale des plantes de Lyon, traduite en François, Fol. 2 vol. 1653. *Species novæ plurimæ à Dalechampsio detectæ in alpibus Delphinatibus, nonnullæ nondum extricatæ.*
- DALIB. *Paris.* Dionysii DALIBARDI Floræ Parisiensis Prodromus. *Parisiis*, in-12. 1750. Scholæ Rector. *Ex primis methodum et leges Linnæi secutus.*
- DEERING (Carolus). *Flora Nottingham.* 1738. Medicus *Anglus.*
- DEM. *élem. de Bot.* Démonstrations élémentaires de Botanique à l'usage de l'Ecole vétérinaire. *Lyon*, 1773, 2 vol. in-8. (Latourette en est le principal auteur).
- DESFONTAINES. *Adversaria manuscr.* Peregrin. 1789. Prof. *Bot. Paris.*
- DEVILLE. *Histoire des Plantes d'Europe*, 1740, 2 vol. in-12. avec fig. Libraire de Lyon. (Un Médecin de Lyon peu connu avoit conçu et dirigé le plan de cet ouvrage.)
- DICKSON (Joannes). *Fasciculi Plantarum cryptogamicarum Britannicarum.* Fasc. 2. *Londini*, in-4. 1790. *Anglus.*
- DILL. *Eltham.* Joannis-Jacobi DILLENII hortus *Elthamensis.* *Londini*, 1732, in-fol. maj. 2 vol. cum fig. *Germanus*, Profess. *Bot. Oxon.* *Figuræ nitidissimæ, descriptiones optimæ.*
- DILL. *musc.* Ejusd. *Historia muscorum.* *Londini*, in-fol. 1768. cum fig. *Opus sine pari, stupendi laboris.*
- DILL. *syn.* Voyez RAY.
- DILL. *Giess.* Ejusd. *catalogus Plantarum circa Giessam nascentium*, in-12. *Francofurti*, 1719. *Catalogus utilis, juxtâ tempus florescentiæ planè recensitus.*
- DILL. *app. et nov. gen. nov. spec.* Ejusdem DILLENII *appendix et nova genera ejusdem libri, cum fig. Genera nonnulla primâ vice definita.* (Inter recentiores fortè nullus tam acuto judicio cognitâs plantas enodavit, novas Europæas tot detexit).
- DIOSC. *oper.* Pedacii DIOSCORIDIS opera omnia. *Lugduni*, Fol. 1598. *Dioscoridis Plantæ pleræque adhuc dùm incertæ defectu notarum characteristicarum.*

- DIOSCOR.** *ruell.* Pedacii DIOSCORIDIS de materia medica. Paris. in-8. 1537.
- DODART** (Denis). Observations botaniques Acad. de Paris, 1767. Médecin de Paris. Homme de bien, grand Médecin.
- DODON.** *pempt.* Remberti DODONÆI pemptades stirpium lib. VI. Antuerpiæ, Fol. 1583, cum fig. Medicus Mechlin. *Utile opus cujus pleraque figuræ nitidæ et fideles.*
- DOD.** *Gall.* Histoire des Plantes de DODOENS, traduite en François par Ch. de l'Ecluse. Anvers, Fol. 1557, avec fig. (Ouvrage recherché par la célébrité du Traducteur). *Tantum enim à Clusio distabat Dodonæus in re herbariâ, quantum à puero magister.* Tourn. Isagoge.
- DOD.** *frum.* Remb. DODOENS frumentorum historia. Antuerpiæ, in-8. 1569, cum fig. *Opus rarum.*
- DOD.** *purg.* Purgantium et deleteriarum herbarum historia Rembertio DODONEO, Med. Antuerpiæ, in-8. 1574, cum fig.
- DOMBEY.** Manuscrit cédé à M. l'Héritier, célèbre voyageur au Pérou. Médecin François, vrai Botaniste.
- DORHEN.** Icones Plantarum, 4 fasc. Fol. Hamb. 1777.
- DORSTENIUS** (Theodorus). Herbarium, cum figuris, 1540. Medicus Germanus. *Inter primos, sed rudis.*
- DUCHOUL** (Jos. Guillelm.) Varia quercûs historia. Lugduni, in-8. 1555, cum fig. Lugdunensis. *Opus rarum, parùm utile.*
- DUCHE.** *frais.* Histoire des fraisters, par M. DUCHESNE. Paris, 1766, in-12. avec fig. (Monographie bien faite.)
- DUCH.** *man.* Manuel de Bot. par le même. Paris, 1764, in-12.
- DUHAM.** *arbr.* Traité des arbres et arbustes, par Jean-Bapt. DUHAMEL. Paris, 1755, in-4. 2 vol. avec fig. Académicien.
- DUHAM.** Physique des arbres, 2 vol. in-4. avec figures. (Tous les Ouvrages de Duhamel seront recherchés, mais ces deux-ci plairont à tous ceux qui aiment la netteté et les vues utiles; plus Physicien que Botaniste.)
- DUHAM.** *sem.* Traite des semis et plantations, par M. DUHAMEL. 1760, in-4.
- DURANTE** (Castor). Herbarium, 1584, Fol. Medicus Papæ Sexti-Quinti.
- DURANDE.** Flore de Bourgogne, 3 vol. in-8. Dijon, 1782. Médecin, Professeur de Botanique à Dijon. (Ouvrage bien rédigé, très-utile par les annotations pratiques).

## 608 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- DUROI.** Arboretum. Germanicè. 2 vol. in-8. 1772. Germanus.
- EHRET** (Dionysius). *Icones rar. Plant. Londini*, Fol. 1750.  
Hortulanus Pictor. *Figuræ ad miraculum pulchræ.*
- ELLIS.** De Dionæa Muscipula. *Londini*, 1769, in-4. cum fig.  
*Monogr. pulchra et curiosa.*
- ELSHOZ.** *fl. march.* Sigismundi ELSHOZII flora Marchica. *Berolini*, 1663, in-8. Berolinensis Medicus.
- ELWERT.** Fascicul. Plantarum è flor. Marg. Bareuth. *Erlang*, 1786, cum fig. Germanus. *Annotationes plurimæ utiles.*
- ENSLIN.** De Boleto suaveolente. *Manhemii*, in-4. 1785.  
Germanus. *Dissertatio utilis.*
- ERNDTTEL** (Christianus-Henricus). *Viridarium Varsoviense*, in-4. *Dresdæ*, 1730. Clinicus sed floræ amasius. *Raras primus indicavit species Plantarum Polonicarum, Catalogus alphabeticus, annotationes utiles.*
- ESCHENBACH.** *Observationes Botanicae*, in-4. *Lipsiæ*, 1784.  
Germanus. *Non pauca novæ.*
- ETLINGER.** De Salvia. *Erlang*, in-4. 1777. *Monog. optima.*
- FABER** (Joannes). *Nardus*, 1606. Medicus Romanus.
- FABRIC.** *Helmst.* Phil. Conrad. FABRICII enumeratio Plantarum horti Helmestadii. 1763, *Helmestadii*, in-8. *Annotationes novæ, sat frequentes; Naturæ verus alumnus.*
- FAGON.** Guido, 1699. Profess. Bot. Paris. Medicus-Archiatr Ludovici XIV. *Nullum scriptum reliquit, sed promotor ingenii; non existente Fagonio, fortè nec notus fuisset Tournesfortius nec Paillantius.*
- FELDNER.** *Prodromus historiæ Fungorum agri Vindobonensis*, in-8. 1775.
- FERRAR.** *flor.* J. Baptistæ FERRARI de natura florum. *Amstelodami*, in-4. 1646.
- FEUILLÉE** (Louis). *Journal d'Observations au Pérou. Paris*, 1725, 2 vol. in-4. avec fig. Moine Minime. (Il a découvert plusieurs Plantes nouvelles; ses figures sont très-belles).
- FILASSIER.** *Dictionnaire du Jardinier François. Paris*, 1790, in-8. 2 vol. *Compilation.*
- FONTANA** (Saggio). *Osservatione sopra la Tremella. Fiorentiæ*, 1776, in-4. Italus Abbas, Profess. hist. nat.

FORSK.

- FORSK. *Ægypt. Flora Ægyptiaco-Arabica*, auctore Petro FORSKAL. *Hafniæ*, 1776, in-4. cum figuris nitidis. Inventor.
- FORST. *gen. Georgii FORSTERI characteres generum Plantarum. Londini*, in-4. magn. 1776. *Nova genera plurima.*
- FRAGOSIUS (Joannes). *Aromata*, 1572. Medicus Hispanus.
- FRANKENIUS (Joannes). *Flora Suecica*, 1638. Prof. Bot. Upsaliensis.
- FRANCUS (Joannes). *Flora Lusatiæ*, 1594.
- FUCHS. *hist. Leonardi FUCHSII historia Plantarum Germaniæ*, in-fol. *Basileæ*, 1543, cum figuris. Prof. Med. Tubing. *Figure fideles absque umbra.*
- FUCHS. *icon. Leonardi FUCHSII icones Plantarum. Basileæ*, in-8. 1549.
- FUIREN (Georgius). *Flora Gothica*, 1662. Danus.
- GARID. *Aix ou Prov. Histoire des Plantes des environs d'Aix*, par GARIDEL, in-fol. *Aix*, 1715, avec fig. Professeur d'Anatomie. (Bel ouvrage mal fait, les vies des Botanistes bien rédigées).
- GARS. *fig. Figures des Plantes de la matière médicale de Geoffroy*, par GARSIAULT, in-8. 5 vol. *Paris*, 1764. François. (Figures nettes et fidelles presque toutes d'après nature).
- GARTNER. *De fructibus et seminibus Plant. cent. 7.* in-4. cum fig. *Tubingæ*, 1790. *Opus eximium prorsus in pluribus novum.*
- GATTENHOF. *Stirpes Heidelberg. 1 vol.* in-8. 1788. Medicus Germanus. *Utilis catalogus ut potè ferè solus juxtà systema Ludwicianum exaratus.*
- GEOFFROI (Stephanus). *Materia medica*, 3 vol. in-4. *Opus egregium, observationibus natum.*
- GER. *prov. Ludovici GERARDI Flora Gallo-provincialis*, in-8. *Paris*, 1761. *Figure pauca sed optimæ, descriptiones characteristicæ; Opus utile.*
- GERHARD (Joannes). *Herbarium*, 1596, Fol. cum fig. Chirurgus Londin. *Compiler, vix propria habet.*
- GESN. *fasc. Conradi GESNERI fasciculus historiæ Plantarum*, in-fol. *Norimbergæ*, 1759, cum figuris.
- GESN. *hist. pl. Ejusd. historiæ Plantarum*, in-12. *Basileæ*, 1741.
- GESN. *epist. Ejusd. Epistolæ*, in 4. *Tiguri*, 1557.

## 610 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- GESN. hort. Conradi GESNERI de Hortis Germaniæ (ad finem operum Cordi) Argentiæ, in-fol. 1761.
- GESN. coll. Conradi GESNERI de collectione stirpium, in-12. Argentorati, 1753.
- GESN. lunar. Ejusd. de plantis noctu lucentibus, in-4. Tiguri, 1555.  
(Verè parens Botanices, 1800 saltem figuras optimas cum characterè florum et fructûs reliquit).
- GESN. diss. J. GESNERI dissertationes physicæ de vegetalibus, in-8. Leydæ, 1743.
- GESN. phyt. Ejusd. Phytographia sacra, 7 part. in-4. Tiguri, 1766.
- GILIB. rarior. Joannis-Emanuelis GILIBERTI Plantæ rariores Lithuanicæ. Colonie Allobrogum, in-8. 1785.
- GILIB. exerc. Ejusd. Exercitiâ phytologica in-8. cum fig. 1792.
- GINNANI delle piante, 2 vol. in-fol. Venezia, 1757. Italian.
- GIZEK. term. Termini botanici Car. à Linné, Cur. Paulus Dietericus GIZEKE. Hamburgi, in-8. 1781. Germanus.
- GLEDITSCH (Joannes-Gottlieb.) Methodus Fungorum, 1 vol. in-8. Berolini, 1753. Medicus Acad. Berolin. Annotationes utiles numerosæ, novos fungos primus descripsit plurimos.
- GLED. syst. Ejusd. Systema Botanic. à situ staminum, 1 vol. in-8. Novum, situs numero tutior, plurimi characteres emendati.
- GLED. Ejusd. plusieurs Mémoires (Acad. Berl.) tous utiles et bien rédigés.
- GLOXIN (Bernard). Observationes Botanicæ, in-4. Argentiæ, 1785.
- GMEL. Sibir. Joannis-Georgii GMELINI Flora Sibirica, in-4. Petropoli, 1747, 1769, 4 vol. cum fig. Germanus. Infessus peregrinator; novas species proposuit, cum accuratis descriptionibus nitidisque iconibus.
- GMEL. otia Bot. Philip. Frider. GMELINI otia botanica, in-4. Tubingæ, 1760. Germanus. Dilucidatio systematis Royeni.
- GMELIN (Joannes-Franciscus). Enumeratio stirpium Tubing. 1 vol. in-8. Tubingæ, 1773. Species raræ nonnullæ.
- GORT. belg. David de GORTER Flora Belgica, in-8. Trajecti ad Rhenum, 1768. Batavus.
- GORT. Flor. Flora Ingrica, in-8. Petropoli, 1761. Methodus Linnæana, paucæ annotationes.

- GOU. hort. Antonii GOUAN hortus regius Monspeliensis, in-8. Lugdani, 1762, cum fig. Prof. Bot. Monsp. Characteres generum secundarii, numerosæ observationes.
- GOU. flor. Ejusd. flora Monspeliaca, in-8. Lugdani, 1765; cum fig. Numerosæ post Magnolium species detectæ.
- GOU. illustr. Antonii GOUAN illustr. Bot. in-fol. Tiguri, 1773; cum figuris bonis. Opus egregium, descriptiones optimæ, species novæ plurimæ.
- GREW. Nehem. Anatomia Plantarum, 1 vol. in-8. 1672; Anglus. Ex primis structuram vegetabilium lyncæis oculis scrutatus est.
- GRIMM. Observ. Botan. Ecphr. cur. nat. 1782. Germanus Medicus.
- GRISL. virid. Georgii GRISLEI Viridarium Lusitanicum, in-12. Ulyssipone, 1660. Chirurgus. Vix tot novas in hac regione potuit detegere species.
- GRON. orient. GRONOVII Flora orientalis, in-8. Lugd. Batav. 1755. Batavus. Methodum Linnæanæ ex primis secutus.
- GRON. virg. Gronovii Flora Virginica, in-4. Lugd. Batav. 1762.
- GUETT. stamp. Observations sur les Plantes des environs d'Estampes, par M. GUETTARD, in-12. 2 vol. Paris, 1747.
- GUETT. mem. Mém. sur les glandes, poils. Act. Par. Acad. Numerosæ observationes novæ et utiles.
- GUILLANDINUS (Melchior). Hortus Patavinus, 1557. Prof. Bot. Patav. Censor durus.
- GUNN. norw. J. Ernesti GUNNERI Flora Norwegica, in-fol. Nidrosiæ, 1766, cum fig. Danus. Plurimas raras species primus proposuit.
- HACQUET (Bernardus). Plantæ Alpinae, Carniolicæ, in-4. 1782. Germanus. Nonnullæ species rarissimæ et novæ.
- HAGEN. Tentamen hist. Lichenum, in-8. Regiomontano; Germanus. Novi Lichens nonnulli.
- HALL. hist. Alberti V. HALLER historia stirpium Helvetiæ, in-fol. 3 vol. Bernæ, 1768, cum fig. Helvetus. Prof. Bot. Got. Descriptiones optimæ charactericæ, omnes ex typo naturæ exaratae, errores typogr. numerosi, sæpè corruptæ phrases Linnæanæ.
- HALL. enum. Alberti HALLERI enumeratio methodica stirpium indigenarum Helvetiæ, in-fol. 2 vol. Gottingæ, 1742, cum fig. Nunc adhuc utilissimum opus collectione stupendâ synonymorum cum judiciis, vera historia detectorum, figurâ nitidissimâ,

GRILLI  
 BIBLIOTECA

## 612 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- HALL. *opusc.* Albert V. HALLERI opuscula botanica, in-8. Gotingæ, 1749, cum fig. *Itinera præsertim legenda.*
- HALL. *Gott.* Alb. HALL. enumeratio stirpium horti et agri Gotingensis, in-8. Gotingæ, 1753. *Nonnullæ novæ Sibiricæ hic primò descriptæ, adnotationes non pauca.*
- HALL. *emend.* I. II. III. IV. V. et VI. *Ejusd.* emendationes et auctaria extant in act. Basileens. et Taurinens. in-4. 1760, 1764. *Hæ emendationes in historia reperiuntur.*
- HALL. *ad Scheuchz.* Appendices I. II. III. etc. ad Agrostographiam, in-4. Tiguri, 1771. *Hic dura censura generum Linnæi, vita Scheuchzeri.*
- HALLES (Stephanus). *Statique des végétaux*, 1727. *Ministre Anglican. Opus egregium, detecta numerosa, stupenda offerens; ær solidus, transpiratio vegetabilium.*
- HAPPE (Thomas). *Plantæ selectæ, cum fig.* Fol. Berolini. Germanus.
- HARTM. *prim.* Lin. Francisci-Xaveri HARTMANN primæ lineæ institution. botanicarum, in-8. Viennæ, 1766. Germanus.
- HASSELQUIST (Fredericus). *Voyage en Palestine*, 2 vol. in-12. *Iter Palestinum*, 1 vol. in-8. 1750. *Medicus Suecus. Nova plurima, utilia non pauca exhibens.*
- HEBERSTREIT (Joannes-Ernest.) *Definitiones Plantarum juxtâ systema Rivin.* in-4. Lipsiæ, 1731. *Prof. Med. Lips. Germanus. Opus iunc utile, enucleatio elegans systematis Rivini.*
- HECKER (Joannes). *Specimen floræ Berolin.* 3 cent. Fol. 1765, cum fig. Germanus.
- HEISTER (Laurentius). *Hortus Helmstamensis*, 1730, Germanus. (*Dissertationes botanicæ plurimæ. BUKARDI Epistola ad Leibnitzium de sexu Plantarum in qua verè germina systematis Linnæi inveniuntur; viribus imparibus hunc aggressus. Ex magno anatomico Botanicus debilis, methodum Raianam prosecutus est; raras tamen nov. isque nonnullas species proposuit.*)
- HELW. *quasim.* Georg. Andr. HELWINGII flora quasimodogenita, in-4. Gedani, 1712. *Evangel. Minister Boruss. Non pauca varietates, nonnullæ species raræ.*
- HELW. *flor. camp.* *Ejusd.* floræ campana seu pulsatilla, in-4. Lipsiæ, 1719, cum figuris fidelibus. *Varietates plurimæ.*
- HERITIER. *Rarior plant. fasc. cum figuris accuratis*, Fol. 1789. François. *Hoc opus egregium certare poterit cum præstantioribus recentiorum.*

HERM. *Lugdb.* Pauli HERMANNI catalogus Plantar. hort. Lugd. Bat. in-8. *Lugd. Bat.* 1687.

HERMANN. *Paradisus Batavus*, *Lugd. Bat.* 1698, in-4. *Opus pretiosum, figuræ nitidissimæ, descriptiones elegantes.*

HERM. *de ros.* Joannis HERMANNI de rosa dissertatio, in-4. *Argentorati*, 1762. Prof. hist. nat. Argent. *Naturalista indefessus plurima uilia in seminis servat.*

HERMOLAUS (Barbarus). *Notæ in Dioscor. Pin.* 1492. *Patricius Venetus. Stupenda eruditio.*

HERNAND. *Mexic.* Francisci HERNANDEZ thesaurus rerum med. Mexicæ, in-fol. *Romæ*, 1651, cum fig. Medicus Hispanus. *Figuræ rudēs, descriptiones sat accuratæ.*

HEUCHER (Joannes). *Hortus Wittemberg.* 1711. Medicus Profess. Wittemb.

HILL (Jean) *somm.* Le sommeil des plantes, par M. HILL, traduit de l'Anglois, in-8. *Geneve*, 1773. *Apperçus nouveaux.*

HILL. *herb.* *Herbarium Britannicum*, in-9. cum figuris. *Systema proprium, descriptiones brevēs, figuræ plurimæ sat accuratæ.*

HILL. *veget. syst.* *Système des végétaux en Anglois*, 26 vol. in-fol. avec figures.

(C'est la plus grande entreprise connue en Botanique ; l'Auteur a suivi sa méthode qui approche beaucoup de celle de Rivin ; ses descriptions sont courtes et caractéristiques, ses figures présentent à part les parties de la fructification, il en a publié au moins 5000 : il est mort avant d'avoir terminé cet ouvrage de même que le précédent. Les trois ou quatre dernières classes, savoir une partie des Apétales, les Graminées, les Cryptogames et les Arbres n'ont pas été ébauchées. Hill a publié plusieurs autres grands ouvrages sur les propriétés des Plantes, sur leur organisation, sur leur culture, etc. il avoit anciennement publié deux gros volumes in-folio, toujours en Anglois, sur toute l'Histoire naturelle ; la partie des Plantes présentoit déjà une foule de figures. Nous lui devons encore une édition du *Flora Anglica* de Ray, augmentée.

HOFF. *delic.* Mauriui HOFFMANNI deliciæ hortenses, in-4. *Altorfia*, 1660. Germanus, Profess. Bot. *Altorf.* *Dives catalogus ; Fungi plurimi.*

HOFF. *Altorf.* Maurit. HOFFMANNI *Flora Altorfina*, in-4. 1662. Germanus.

HOPPE. *Ectypa Plantarum Ratisb.* 6 cent. Fol. 1790. Germanus. *Icones fidelēs.*

## 614 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- HORNSTEDT.** Nova genera Plantarum, Upsal. 1781. Suecus.
- HORST.** herb. Herbarium Horstianum, in-8. Marburgi, 1630.
- HORTO** (GARGIAS ab). Aromata, 1562, in-8. Medicus Lusitanicus. *Novæ plurimæ observationes.*
- H. R. P.** Horius Regius Parisiensis, in-fol. 1665. *Numerus specierum vix obtinet fidem.*
- HORVATOWSKY.** Flora Tyrnaviensis, in-8. 1775.
- HOTTOUN** (Petrus). Cat. Hort. Leyd. 1695. Professor Botan. Leydensis.
- HOUSTON** (Georgius). Reliquiæ, in-4. Londini, 1781. Anglus.
- HOUSTOUN** (Wilhelm.) Peregrinationes, 1731. Chirurgus Anglus.
- HUDS.** Angl. Gaillemi HUDSONI Flora Anglica. Londini, in-8. 2 vol. 1778. Anglus. *Elegans ex primariis.*
- JACQ.** Austr. Nicolai-Josephi JACQUIN Flora Austriaca. Vindobonæ, in-fol. 5 cent. fig. fuc.
- JACQ.** hort. Ejusd. Hortus Vindob. in-fol. 4 cent. fig. fuc.
- JACQ.** Observ. Ejusd. observationum botanicarum, in-fol. fig. 1771.
- JACQ.** Am. Americ. Plantæ, 1 vol. in-fol. cum fig.
- JACQ.** Vindob. Ejusd. Flora Vindobonensis, in-12. Viennæ, 1762, cum fig.
- JACQ.** misc. rar. Miscellanea, in-4. Rariores, in-fol. *Hinc gravissimo Botanico 1300 et ultra figuras rariorum Plantarum affabrè delineatarum coloribusque artificiosè fucatarum debemus. Descriptiones omnes accuratæ.*
- JAHN.** (Antonius). Plantæ circa Lipsiam nuperrimè inventæ. Lipsiæ, 1774. Germanus. *Species raræ.*
- IMPERATUS** (Ferrantes). Natural. histor. italicè, 1599. Pharmacop. Napolitanus.
- JOHNSON** (Thomas). Herbationes, 1634. Pharmacop. Anglus.
- JOHRENIUS** (Martinus). Flora Francofurtana, 1617. Germanus. Medic. Professor.
- JONCQ.** hort. Dionisii JONCQUETTI hortus Parisiensis. Paris, in-4. 1659. Medicus Gallus.

- JONSTON (Joannes). *Dendrologia*, 2 vol. Fol. *cum figuris*, 1662. *Notitia regni vegetabilis*, 1 vol. in-12. Polonus Medicus. *In Zoologicis et Botanicis merus compilator, sed nitidus.*
- ISN. *herb.* L'herbier de Danti d'ISNARD, conservé dans le cabinet de M. de JUSSIEU; Observations dans les Mémoires de l'Acad. de Paris, avec fig. Médecin François.
- JUNGHANS (Petrus). *Icones Plantarum*, 1 cent. Fol. 1787. Germanus. *Figuræ elegantes.*
- JUNGERMANN (Ludovicus). *Flora Altdorfin.* 1715. Medicus Germanus. *Botanicus suo tempore sagax; multa inedita reliquit.*
- JUNG. *phytoscop.* Joachim JUNGII *phytoscopia Plantarum.* in-4. 1747. Germanus. *Primus ante Linnaëum leges artis proposuit; stupendâ sagacitate etiam in minimis partibus attributa singularia perspexit.*
- JUSSIEU (Antoine) Observations dans les Mémoires de l'Académie de Paris; Editeur de Barrelier, *Rar.* avec des notes; de Tournefort, *Inst.* avec des additions; du Dictionnaire de Lemery, avec des additions. Lyonnais. Professeur de Botanique à Paris.
- JUSSIEU (Bernard). Observations dans les Mémoires de l'Académie de Paris; Editeur des Plantes autour de Paris de Tournefort, avec additions. Lyonnais. Démonstrateur de Bot. à Paris.
- JUSSIEU (Joseph) frere des précédens, voyageur au Pérou; il a découvert plusieurs especes de Plantes.
- JUSSIEU (Antoine-Louis). *Genera Plantarum*, 1 vol. in-8. Paris, 1789. Lyonnais, neveu des précédens. Démonstr. de Botanique à Paris.
- (La France doit à la famille des JUSSIEU, sur-tout à Bernard, la plupart des célèbres Botanistes de nos jours; son neveu marche sur ses traces avec le même zèle. On ne sait ce qu'on doit le plus admirer dans son Ouvrage écrit avec une modestie rare, ou de l'élégance du style, ou de la quantité d'observations intéressantes, ou d'une multitude de genres nouveaux définis avec autant de clarté que de précision. Si quelque méthode mérite le titre de Naturelle, c'est certainement la sienne).
- KÆMPFER (Engelbert). *Itinera Japonica, cum fig.* 1712. Medicus Germanus. *Opus verè curiosum, innumeras observationes exhibens.*

## 616 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- KALM (Petrus). *Iter Canadense* 1746. Profess. Aboensis. *Suecus. Novas plurimas Linnæo misit species, utilia plurima, circa proprietates vegetabilium, ab incolis obtinuit.*
- KERNER. *Flora Stutgardiensis*, in-8. 1785. Germanus.
- KIGGELAR (Franciscus). *Hortus Bellomont.* 1690. Belga.
- KLEIN (Joannes-Theod.) *Hortus proprius*, 1730. Secretarius *Gedanensis. Celebrior in Zoologicis.*
- KNAUT (Christophorus). *Flora Hallensis*, 1687. Germanus Medicus. *Systematicè coordina vit numerosas plantas, inter quas raræ sunt species.*
- KNAUT (Christianus). *Methodus*, 1705. Bibliothecarius *Hallensis. Alter methodi vid. syst. in tomo in-4. Biblioth.*
- KNIPHOFF. *Botanica in originali*, 12 cent. in-fol. 1763. Germanus. *Figuræ fucatæ; inter eas rarissimæ et novæ.*
- KNOOP. *Pomologia*, in-fol. 2 vol. *Amstelodami*, 1771. *Opus utile.*
- KOLPIN. *Flora Gryphica*, suppl. in-8. 1769.
- KONIG *veget.* Emmanuel KONIG *regnum vegetabile*, in-4. *Basilæ*, 1708. Prof. Med. *Basil. Usus Plantarum experimentis stabilibus.*
- KRAMER (J. Georg.) *Tentamen Botanicum*, in-fol. *Viennæ*, 1744. Medicus Germanus. *Tabulæ methodicæ quæ vix Botanicum peritum annuntiant.*
- KRAMER (Georg. Henr.) *Elenchus vegetabilium. Viennæ*, in-8. 1756. Medicus Germanus.
- KRAPF. *ranunc.* Caroli KRAFFII *experimenta de ranunculorum viribus. Viennæ*, 1766, in-8. Medicus Germanus. *Opus experimentis natum.*
- KRASCHENINICKOW (Stephanus). *Flora Ingrica*, in-8. *Petrop.* 1761. *Moscovita. Ex præcipuis Floræ Russicæ cultoribus.*
- KROCKER (Andreas). *Flora Silesiaca. Vratislaviæ*, 2 vol. in-8. 1787, *cum figuris fucatis. Opus utile exhibens descriptiones novas ex typo naturæ exaratas.*
- KYLING (Petrus). *Flora Danica*, 1648. Danus Botanicus *Regius. Nunc prorsus inutilis catalogus.*
- LABAT (Joannes-Bapista). *Voyages en Amérique et en Afrique. Paris*, 1722, in-12. *avec figures. Moine Dominicain François. (Ouvrage amusant, présentent plusieurs observations curieuses et utiles).*

- LACHEN. *dissert.* Weneri de LACHENAL observationum botanicarum specimen. *Basileæ*, 1759, in-4. Helvetus Medicus. *Pauca sed novæ.*
- LACUN. *Diosc.* Andreae à LACUNA annotationes in Dioscoridem. *Lugduni*, 1554, in-16. *Eruditus et utilis commentator.*
- LAM. *flor. Fr.* Flore Française par M. LAMARCK, in-8. 3 vol. *Paris*, 1778.
- LAM. *encyc. meth.* Encyclopédie méthodique, in-4.
- LAM. *tab. encyc.* Tabl. encyclop. in-fol. avec fig.
- ( M. LAMARCK est sans contredit un des plus laborieux et des plus savans Botanistes de ce siècle; sa Flore Française est un des meilleurs ouvrages dans ce genre. Nous avons admiré l'exactitude de ses citations que nous avons toutes vérifiées; ses descriptions sont tracées de main de maître; il n'aime pas à créer des especes. Lorsque l'Encyclopédie méthodique et les Tableaux botaniques qui l'accompagnent seront finis, la France pourra se vanter de posséder le plus grand ouvrage sur les Végétaux et certainement un des mieux exécutés. Dans les Tableaux encyclopédiques, dont nous possédons déjà trois volumes, se trouvent les caracteres des genres gravés, accompagnés de deux ou trois especes; ce qui fournira au moins trois mille especes. L'Auteur a suivi dans le texte la méthode de Linné ).
- LAMMERSDORF ( Joannes ). De Filicum fructificatione, in-8. 1781. *Opus curiosum.*
- LANGIUS ( Beatus Franciscus ). Flora Lucerniensis, 1724. Helvetus.
- LA TOURRETTE ( Antonius - Ludovicus ). Botanicon Piletense, 1 vol. in-8. 1773; Chloris Lugdunensis, 1 vol. in-8. 1785. *Lugdunæus.* Acad. Scient. à secretis. *Primus post Goiffon numerosas rarasque species indagavit.*
- LEMER. *dict.* Dictionnaire des drogues, par Nicolas LEMER. *Paris*, in-4. 1759. Français. ( Figures mauvaises, les descriptions assez bonnes ).
- LEERS *herb.* J. Daniel LEERS Flora Herbornensis, in-8. *Herborn. Nassoviorum*, 1777, cum fig. Pharm. Germanus. ( *Gramina Germaniæ descripsit, accuratè horum figuras delineavit cum minimis partibus fructificationis. Opus certè magni laboris nec satis laudandum.* ).
- LEONICENUS ( Nicolas ). Annotationes in Historia Mundi Plinii, in-fol. 1491. Medicus Germanus. *Utiles et eruditæ.*

## 618 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- LEYSSER. Flora Halensis, in-8. 1783. Medicus Germanus; *Methodus Linnæana, annotationes raræ.*
- LIEBLEIN. Flora Fuldensis, in-8. Francofurti, 1784. Germanus. *Observationes non negligendæ.*
- LIGHTFOOT. Flora Scotica, 2 vol. in-8. Londini. Anglus.
- LINDERN *Alsat.* J. Balthazar à LINDERN hortus Alsaticus, in-8. Argentorati, 1747, cum fig. Medicus Argent. Inventor.
- LINK. Floræ Gottingensis specimen, in-8. 1 vol. 1789. Germanus. *Nonnullæ rarissimæ.*
- LINN. *gen.* Caroli à LINNÉ genera Plantarum, ed. Jacobo Reichard, in-8. Francofurti, 1778.
- LINN. *syst.* Car. LINNÆI systema Plantarum, ed. J. Reichard. Francofurti ad Mænum, in-8. 4 vol. 1779, 1780.
- LINN. *spec.* Car. LINNÆI species Plantarum, in-8. 2 vol. Holmiæ, 1762. Suecus. Prof. Bot. Upsal. *Ejusd.* Hortus Upsaliensis, cum fig. *Ejusd.* Philosophia botan. *Ejusd.* Critica botan. *Ejusd.* Bibliotheca Botanica.
- LINN. *spec. ed. 1.* *Ejusd.* species Plantarum, in-8. 1 vol. 1753.
- LINN. *class. pl.* *Ejusd.* classes Plantarum, in-8. Lugd. Bat. 1738.
- LINN. *syst. 12.* Car. à LINNÉ systema naturæ, editio 12 reformata, in-8. 4 vol. Holmiæ, 1768.
- LINN. *mant.* *Ejusd.* mantissa Plantarum, in-8. Holmiæ, 1771.
- LINN. *syst. Murr.* Car. à LINNÉ systema vegetabilium Cur. Joan. Andr. MURRAYO, in-8. ed. 13. 1774, ed. 14. 1784.
- LINN. *lapp.* Car. LINNÆI Flora Lapponica, in-8. Amstelodami, 1737, cum fig.
- LINN. *cliff.* Car. à LINNÉ hortus Cliffortianus, in-fol. Amstelodami, 1737, cum fig.
- LINN. *suec.* Car. LINNÉ Flora Suecica, in-8. Stokolmiæ, 1755, cum fig.
- LINN. *mat. med.* Car. LINN. materia medica, in-8. Venetiis, 1762.
- LINN. *amænit.* Car. LINNÉ amœnitates academicæ, in-8. 9 vol.
- LINN. *am. select.* *Ejusd.* amœnitates selectæ, curante GILIBERT, Lugduni, 2 vol. in-8.
- (*In omnibus his Operibus immortalis Auctor sigillum ingenii apposuit; reformator scientia quot novas species proposuit, quot nova genera definivit. Vide dissertationem nostram de vita et meritis LINNÆI in re herbaria, in editione nostra Biblioth. Botan.*)

- LINN. *fil. supp.* Car. à LINNE filii supplementum Plantarum. Berolini, 1780, in-8. *Ejusd.* Decades 2 Plant. cum fig. Fol. (*Rarissima et novæ species juxta rigorem legum Patris descriptæ. In supplemento emendatiões plurimæ numerosæque species novæ aut definitæ aut descriptæ, necnon plurimæ genera nova*).
- LINOCIER (Galfrid). Aromata. Histoire des Plantes, 1584, in-16, avec fig. François.
- LIPPI (Augustus), Plantæ Egypti, 1705. Peregrinator Gallus.
- LOB. *obs.* Matthiæ DE LOBEL observationes stirpium, in-fol. Londini, 1605, cum fig. Botan. Flandriæ.
- LOB. *advers.* *Ejusd.* LOBELII adversaria stirpium, cum fig.
- LOB. *icon.* *Ejusd.* icones Plantarum, in-4. Antuerpiæ, 1681.
- LOB. *adv.* Pars altera, in-fol. cum fig.
- LOB. *illustr.* LOBELII illustrationes stirpium, in-4. Londini, 1655, cum fig. *Plerasque novas species communicavit Pena, figuræ propriæ parvæ, rudes, etsi fideles; aliæ pleræque Dodonæi. Descriptiones breviores, stylo incompto exarata.*
- LÆEL. *hisp.* Peter LÆFLINGS Reise Cur. Alex. Bern. Kolpin. in-8. Berlin, 1766, cum fig. Suecus. Inventor.
- LOESEL (Joannes). Flora Prussica, 1654. Germanus Medicus. *Synonyma accurata, icones fideles et pleræque novarum specierum, præsertim Cryptogamicarum descriptiones breviores, usui æconomici utiles sapius.*
- LONICERUS (Adamus). Botanicon Herbarium, 1540, in-4, cum fig. Germanus. Rudis.
- LUDERS (Franciscus). Nomenclator botanicus stirpium Marchiæ Brandenburgensis. Berolini, 1786.
- LUDOLFF (Matthæus). Hortus Berolinensis, 1746. Prof. Bot. Berol.
- LUDW. *inst.* Christian. Gottlieb. LUGDWIGI institutiones regni vegetabilis, in-8. Lipsiæ, 1742. Medicus Germanus. Prof. Lips. *In physiologia plantarum assertiones nova.*
- LUDW. *defn. gen.* LUDWIG definitiones generum Plantarum, in-8. Lipsiæ, 1760. *Pretiosum opus ob pinax nominum genericorum à variis stabilitorum. Huc veniunt ejusdem plurimæ disput. botan.*
- LUDWIG filius præcedentis. Delectus opusculorum ad scientiam naturalem, in-8. Lipsiæ, 1790. Germanus Medicus Prof. Lips. *Botanicus sagax, benignè me excepi, anno 1783.*

## 620 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- LUMNITZER. Flora Poseniensis, in-8. Lipsiæ, 1791.
- LYONS. *fascicul.* Israel LYONS fasciculus Plantarum circa Cantabrigiam nascentium. Londini, 1763, in-8. Anglus.
- MAERTER. Fundamenta botanica, in-8. Francofurti, 1789. Germanus.
- MAGN. *bot.* Petri MAGNOL botanicon Monspeliense, in-8. Monspelli, 1686, cum fig. Medicus Monsp. *Raras plurimas primus post Richierum detexit species.*
- MAGN. *hort.* MAGNOL hortus regius Monspelli, in-8. Monsp. 1697, cum fig. *Descriptiones et figuræ pretiosæ ut potè pleræque à Tournefortio communicatæ.*
- MAGN. *prodr.* Prodromus historiæ plantarum, in-8. Monspelli, 1689.
- MAGN. *charact.* Petri MAGNOLII character novus Plantarum, in-4. Monspelli, 1720. *Opus rarum numerosis observationibus refertum; Vide in Biblioth. Bot. tom. 4. methodum calycinam.*
- MALPIGHI (Marcellus). Anatomia Plantarum in-fol. cum fig. 1675. Italus. Prof. Medic. Bononiensis.  
(*Verus parens anatomie Plantarum, innumeras observationes peregit, non tantum circa organa interna vegetabilium, vasa, epidermata, tracheas, etc. sed etiam circa figuram, situm partium fructificationis variorum generum. Opus certè magni laboris quo nullus Physicus carere potest.*)
- MANET. *virid.* Xaveri MANETI viridarium Florentinum, in-8. Florentiæ, 1751. Italus. Secretar. Soc. Bot. Flor.
- MAPP. *Alsat.* MAPPI historia Plantarum Alsatiae, in-4. Argentorati, 1742. cum fig. Prof. Argent. *Numerosas proposuit species inter quas raræ sunt; ordo alphab.*
- MARANT. *method.* Bartholomæ MARANTÆ methodus cognoscendi stirpium, in-4. 1559. Medicus Venusinus.
- MARCHAND (Joannes). Mémoires Acad. Par. 1769. François.
- MARCGRAVE (Georgius). Iter Brasiliense, 1648. Germanus Peregrinator. *Plura nova.*
- MARSHALL (Henricus). *Arbustum Americanum*, in-8. Philadelphicæ, 1785. *Opus utile et curiosum.*
- MARSIGLI (Ludov. Franc.) De generatione Fungorum, cum fig. in-fol. Romæ, 1714. Patricius Bononiensis. *Plurimi novi.*
- MARSIGLI (Joannes-Petrus). Fungi Carrariensis hist. in-4. Patavii, 1766.

- MARTINIS ( Bartholom. ) Mons Baldi , 1707. Chirurgus Veronensis.
- MARTYN. ( Joannes ). Icones exoticarum , 1726 , Fol. Prof. Bot. Cantabr.
- MATHÉE *Dioscorid.* Les six livres de Dioscoride , trad. en François par Martin MATHÉE , in-4. Lyon , 1559 , avec fig.
- MATTH. *valgr.* Petri-Andræ MATTHIOLI commentarii in sex libros Dioscoridis , in-fol. Venetiis , 1565 , cum fig. Italus.
- MATT. *ed. 1.* Ejusd. commentarii , in-fol. Venetiis , 1560 , cum fig. *Plurimæ figuræ optimæ , nonnullæ fictitiæ ; descriptiones breviores , stylus elegans.*
- MATTH. *epist.* Epistolarum medicinalium , in-8. Lugduni , 1564.
- MATTUSSCHKA ( Henricus-Georgius ). Flora Silesiana , in-8. 2 vol. in-8. Lipsiæ , 1776. Nobilis comes Silesianus. *Raras vix in hac regione sperandas invenit species.*
- MAYER ( Petrus ). Pomona Franconica , 2 vol. in-4. Norimbergæ. 1776.
- MEDICUS ( Franciscus ). Philosoph. Botanica , in-8. Manhemii , 1789. *Vir acris ingenii , Linnæi censor durus.*
- MEERBURG ( Nicolas ). Plantæ rariores , in-fol. Lugd. Bat. 1789.
- MEES ( David ). Plantarum methodus , in-4. Lovanii , 1763.
- MEISTERN ( Georgius ). Rariora Indica , 1692. Peregrinator hortulanus.
- MENTZ. *pugil.* Christ. MENTZELII pugillus rariorum plantarum , in-fol. 1682. *Species novæ borealis Germaniæ necnon Alpinarum Italicarum. Icones fideles.*
- MENTZ. *multiling.* Ejusd. index , seu Pinax Plantarum multilinguis , in-fol. 1682. *Vix utilis labor.*
- MERR. *pin.* Christophi MERRET Pinax rerum Britannicarum , in-8. Londini , 1667.
- MEYEMBERG ( Henricus ). Flora Eimbecensis , 1712. Medicinæ cultor.
- MICH. *gen.* Petri-Antonii MICHELI nova genera Plantarum , in-fol. Florentiæ , 1729. *Inventor in plurimis , stupendus vir in cryptogamicis. Figuræ elegantes.*
- MIEG ( Antonius ). Specim. observat. in-4. Basileæ , 1776. *Utiles plurimæ.*

## 622 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- MÖNCH (David-Chryst.) Enumeratio Plantarum Hassiæ, in-8. Cassellæ, 1776.
- MILL. *dict.* Dictionnaire des Jardiniers, traduit de l'anglois de Phil. MILLER, in-4. Paris, 1785. (Ouvrage utile et le premier pour les détails.)
- MILLER (Joannes). Illustrationes systematis sexualis, 2 vol. Fol. Londini, cum fig. 1777. Pulcherrimæ.
- MILLER (Joannes-Franciscus). Icones Plantarum. Londini, Fol. 1782. Elegantes.
- MOEHRING (Paulus). Hortus proprius, 1736. Medicus Frisiæ. Plurimæ observationes novæ; vide *Epist. Hall.*
- MOLDENHAVER. De vasis Plantarum, in-4. Trajecti ad Viadrum, 1779. Docta et utilis lucubratio.
- MONARDES (Nicolas). Simplicia Americæ, 1751. Medicus Hispanus. Nova plurima.
- MONN. *catalog.* Catalogue des plantes d'Auvergne, par M. le MONNIER, in-4. Paris, 1744. Quelques especes neuves. (C'étoit le Fagon de nos jours.)
- MONTALB. *hort.* Ovidi MONTALBANI hortus botanographicus. Bononiæ, 1660, in-12.
- MONT. *zanon.* Jac. ZANONI historia botanica latinè reddita à Cajetano MONTIO. Bononiæ, in-fol. 1742. Utilis labor.
- MONT. *prod.* Josephi MONTI prodromus stirpium agri Bononiensis. Bononiæ, 1719. Dives catalogus, gramina rara.
- MORINUS (Renatus). Hortus proprius, 1621.
- MORIS. *hist.* Roberti MORISON historia Plantarum, in-fol. vol. 2 et 3. Oxonii, 1699, cum fig. Anglus. Prof. Botan. Oxon. Jactator si unquam fuit inter Botánicos, sed laboriosus in hortis observator, proprias plurimas novas dedit, novas non paucas primus descripsit. Vid. *Syst. Bot.* tom. 4.
- MORIS. *umb.* Roberti MORISON plantarum umbelliferarum distributio. Oxonii, in-fol. 1672, cum figuris accuratis. Ex seminibus methodus, alienæ huc reductæ sicut *Valerianæ*.
- MORIS. *prælud.* Roberti MORISON prælua botanica, sive hortus reg. Blesensis auctus. Londini, in-12. 1669. Novæ non pauca hîc primâ vice descriptæ.
- MORIS. *hallucin.* Ejusd. hallucinationes C. BAUHINI sive præludiorum pars altera. Appellat errores Bauhinorum quoties isti aliter genericè nominant species.

- MULL. *friderischd.* Otto Friderici MULLER Flora Friderischdalina. Argentorati, in-8. 1757. Ordine Linnæano flora dives.
- MULLER (Julianus). Hortus proprius, 1745.
- MURATUS (Joannes). Botanologia, 1710.
- MURR. *div. app. medicam.* J. Andr. MURRAY apparatus medicinum, in-8. 5 vol. Gotingæ, 1776 - 1790. Med. Prof. Bot. Gott. Ordine naturali; Opus ex optimis.
- MURR. *prod.* J. Andr. MURRAY prodromus stirpium Gotingentium, in-8. Gotingæ, 1770. Non paucæ annotationes pretiosæ.
- NECK. *Gallob.* Natalis DE NECKER deliciae Gallo-Belgicae, in-12, 2 vol. 1768. Plurimæ ex typo naturæ descripta.
- NECK. *musc.* Ejusd. methodus muscorum, in-8. Manhemii, 1771. Plurima contra Linnæum.
- NECK. *physiol.* Ejusd. physiologia muscorum, in-8. Manhemii, 1774. Ejusd. Elementa botanica, 3 vol. in-8. Erfurti, 1791.
- NIEREMBERG (Joannes). Naturalis historia, 1635, Fol. Prof. Med. Mantuæ. Pauca propria.
- NISSOLE. Observations botaniques. Mem. Acad. Par. 1711. Médecin de Montpellier. Botaniste très-exercé qui n'a laissé que quelques descriptions de plantes rares.
- NONNE (Joannes - Petrus). Flora Erfurtensis, in-8. 1763.
- ODERNDORFF (Joannes). Centuria Plant. Amer. 1616. Germanus.
- ODONUS (Cæsar). Plantæ Theophrasti, 1561. Prof. Bot. Bonon. Opus rarum, vix utile.
- OED. *dan.* Christian. OEDERI Flora Danica, in-fol. Hafniæ, 1766, etc. cum fig. elegant. saltem 1400 computatis Müllerianis.
- OED. *elem.* Ejusd. elementa botanica, in-8. Hafniæ, 1764, cum fig. Opus elaboratum; sæpè sua cogitata proponit Auctor.
- OED. *crypt.* Ejusdem enumeratio Plant. cryptanter. in-8. Hafniæ, 1770. Numerosæ raræ necnon novæ nonnullæ.
- OELAF. *elench.* Nicolai OELAFEN elenchus Plantarum circa Gedanum spontè nascentium, in-12. Gedanî, 1656. Medicus. Simplex catalogus raras exhibens vix sperandas.
- OLEARIUS (Joannes). Hortus proprius, 1668. Hallensis.
- OLORINUS (Joannes). Centuria Plantarum Americ. 1616. Germanus.

## 624 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- ORTEGA. Contin. de la Flora Espagnola, in-4. tom. 5. 6.  
1784. Medicus Hisp. *Voyez QUER.*
- ORTELIUS (Abraham). Syntagma, 1614.
- OSBECK (Petrus). Iter Chinense, 1757. Theologus Suecus.  
*Non pauca nova.*
- PALLAS (Petrus). Flora Russica, 2 vol. in-fol. *Petropol.*  
1784. Germanus. *Opus splendidum, omni puncto perfectum.*
- PANCOVIUS (Thomas) Icones Plantarum, 1654.
- PANZER (Georgius). Observationes botanicæ, in-4. *Norimb.*  
1781. *Pleraque pretiosæ.*
- PARK. *Parad.* Josephi PARKINSONI Paradisus in sole, in-fol.  
*Londini*, 1629. *Nunc rarissimum opus.*
- PARK. *theat.* Josephi PARKINSONI theatrum botanicum, in-  
fol. 1640, *cum fig. Compilatio cum nonnullis Auctori propriis.*
- PASSÆUS (Crispinus). Icones Boot. 1607. *Opus nunc rarissi-  
mum.*
- PAULI (Simon). Quadripartitum Botanicum, 1640. Prof. Bot.  
Hafniensis. *Numerosæ annotationes pretiosæ circa usum cujusque  
plantæ officinalis.*
- PAWIUS (Petrus). Hortus Leydensis, 1601. Prof. Bot. Leiden.  
*Merus catalogus.*
- PEINEN (Elias). Hortus Bosianus, 1690.
- PELLETERIUS (Gaspard). Flora Zelandiæ, 1610. Medicus  
Monspeliensis.
- PENA (Petrus). Lobelii adversaria, 1580. Gallo-Provincialis.  
*Inter inventores Plantarum Galliæ meridionalis præcipuus.*
- PERABOOM. Systema plantarum, in-4. *Lugd. Bat.* 1787.
- PETAGNA. Institutiones botanicæ, 5 vol. in-8. *Neapol.*  
1785. Italus. *Linnaei assecta collegit varia hujus Auctoris annotata.*
- PETIT (François). Observation botanique, 1710. Chirurgien  
François. (Il a le premier établi quelques genres).
- PETIVER (Jacobus). Gazophylacium, avec figures, 1691, Fol.  
Pharmacopæus Londinensis. *Nunc rarum opus, olim utile.*
- PEYROUSE (DE LA). Flore Pyrénéenne, avec fig. manusc.  
François. (Le Prospectus annonce plusieurs especes nouvelles  
et rares).

PICCIVOLI.

- PICCVOLI (Georgius). Hortus Panciaticus. Firenze, in-4, 1783.
- PINETUS (Antonius). Qualitates plantarum, 1561. Gallus.
- PISO (Guillelmus). Iter Brasilix, 1648, cum fig. in-fol. Med. Amst. *Plurima tunc nova.*
- PLANTINUS (Christoph.) Icones aliorum, 1581. Bibliopol. Antuerpiæ.
- PLAZ. Organorum in plantarum partibus historia, in-4. Lipsiæ, 1751.
- PLENK. Icones plantarum medicinalium, in-fol. Viennæ, 1788. *Icones fideles. (Vir clarus in chirurgicis; verè methodicus; novam collectionem iconum plantarum medicinalium molitus est).*
- PLOT (Robert). Oxfordshire, 1677. Professor Chimix.
- PLUKEN. phytog. Leonardi PLUKENETII Phytographia. Lond. 1720. *Figure numerosiss. pleræque ex speciminibus siccis et fructibus delineatæ; minima quantitas Europæarum, pauca descriptæ.*
- PLUKEN. almag. Leon. PLUKENETII Almagestum botanicum; in-4. Londini, 1696.
- PLUM. manuscr. PLUM. dess. Les manuscrits et les dessins du Pere PLUMIER, conservés au cabinet d'estampes du Roi, à Paris.
- PLUMIER. Genera plant. Americ. Paris, 1673, in-4. cum fig. *Fidelis et sagax imitator TOURNEFORTII.*
- PLUMIER. Plantæ Americanæ. 1693, cum fig.
- PLUMIER. Filices Americanæ, in-fol. cum fig. *(Nullis neque periculis neque laboribus perterritus; plures ipse solus nondum descriptas in Indiis occid. plantas plus observavit quam omnes hujus ævi Botanici).*
- POLL Palat. Historia Plantarum in Palatinatu nascentium; in-8. 3 vol. Manheimi, 1776, cum fig. Medicus Germanus. *(Vera historia Plantarum hujus regionis quæ pleræque in aliis Galliæ aut Germaniæ reperiuntur; accurata synonymia, descriptiones pleniores ad viva specimina scriptæ. Inter optimos recentiorum jure annumerandus; Figura pauca. Juvenis mortuus.*
- PON. bald. Gio. PONA monte Baldo descritto. Venezia, 1617; in-4 cum fig. *Plenior hæc editio.*

## 626 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

PON. *bald. lat.* Iter montis Baldi Petri PONÆ. *Basileæ*, in-4. 1608. *Novas nonnullas delineari Alpinas curavit.*

PONTED. *comp.* Julii PONTEDERÆ compendium tabularum botanicarum. *Patavii*, 1718, in-4. *Scriptor elegans, raras nonnullasque novas Italiæ cives recognovit.*

PONTED. *anthol. et diss.* Ejusdem anthologia et dissertationes botanicæ. *Patavii*, 1720, in-4.

PORT. *phytog.* J. Baptistæ PORTÆ phytognomonica plants *Francofurti*, 1583, in-fol. *Opus singulare signaturas plantarum exhibens.*

PREVOST (Joannes). *Flora Navarriensis*, 1655. Gallus.

PYRARD (Franciscus). *Itinerarium*, 1611.

QUER (Joannes). *Flora Espanolla. Madr.* 1762, in-4. 4 vol. *cum fig.* Medicus Hispanus. Prof. Bot. Madr. *Figuræ numerosæ sat accuratæ, raræ species non paucæ.*

RAI. *cantabr.* Joannis RAII Catalogus plantarum circa Cantabrigiam nascentium. *Cantabrigiæ*, 1660, in-12. Theologus Anglus.

RAI. *Angl.* Joannis RAII catalogus alphabeticus plantarum Angliæ et Insularum adjacentium. *Londini*, 1677, in-12. ed. 2.

RAI. *synop.* RAII Synopsis methodica stirpium Britannicarum, ed. I. 1690. ed. III. (à Dillenio aucta.) *Londini*, in-8. 1724, *cum fig.* (*Enumeratio juxta affinitates naturales, characteres generum faciles, diagnosis specierum tuta, vires communicatæ experimentis notæ, non paucæ descriptiones novarum specierum præsertim muscorum aut fungorum.*)

RAI. *syllog.* RAII Sylloge plantarum extrâ Angliam nascentium, in-8. *Londini*, 1694. *Catalogus alphab. observ. plurima.*

RAI. *var. meth.* Joannis RAII de variis Methodis, in-8. *Londini*, 1696. *Defendit characteres generum ex habitu.*

RAI. *meth. emend.* Joannis RAII methodus emendata, in-8. *Londini*, 1703. *Methodus perfectior; graminum enumeratio nova.*

RAI. *histor.* Josephi RAII Historia plantarum et supplementum, in-fol. 3 vol. *Londini*, 1686.

(RAIUS æmulus TOURNEFORTII nec horti botanici præfecturam nec copiam librorum nec tam magnas peregrinationes obtinuit, sed

*summo judicio præditus, nullis præjudiciis imbutus, semita naturæ prosecutus, omnium prædecessorum descriptiones trutinavit, plerasque ad specimina aut viva aut sicca emendavit, novas species plurimas addidit; omnes juxta methodum naturalem disposuit.*

- RAMSPECH (Joannes-Carolus). *Observationum botanicarum specimen I. II.* in-4. *Basileæ*, 1752. Medicus Helvetus.
- RAND (Isaac). *Hortus Chelseæ*. 1739. Pharmac. Londinæ.
- RAUWOLF (Leonard). *Iter orientale*, 1582. Medicus Germanus. *Inventor plurimarum specierum quas misit Dalechampia, et aliis.*
- REAUMUR (Réné-Antoine). *Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, Fucus, etc.* 1710. François. (Savant utile dont toutes les recherches tendoient au bonheur de la société.)
- REGIUS (Henricus). *Hortus Ultraject.* 1650. Prof. Ultrajecti.
- REGNAULT. *La Botanique mise à la portée de tout le monde*, in-fol. Atlas, avec figures enluminées des plantes officinales, *Paris*, 1774. Presque toutes les figures gravées d'après nature sont excellentes.
- REHFELD (Abraham). *Flora Halensis*, 1717. Germanus.
- REICHARD (Joannes-Jacobus). *Flora Moeno-Francofurt.* *Francofurt-sur-le Mein*, 2 p. in-8. 1772. Voyez LINNÉ. *Paucæ annotationes, species nonnullæ raræ.*
- RELHAN. *Flora Cantabrigiensis*, in-8. 1785, Suplem. 2. Anglus.
- RENEALM. *specim. Pauli RENEALMI specimen historiae plantarum*, in-4. *Paris*, 1619. *Nomina græca, figura bonæ, Germanicæ plurimæ approximate.*
- RENEAULME (Michel). *Observations de Botanique*, 1609; *Paris*. Académicien. Les sujets qu'il a traités annoncent des connoissances profondes.
- REUSS (Carolus-Fredericus). *Compendium Botanicum*. *Ulm*, 1785. in-8. *Utile, sed nihil proprii.*
- REYG. *gedan.* Gottfriedi REYGERI *flora Gedanensis*, in-8. *Gedani*, 1764. *Raræ nonnullæ, plurimæ descriptiones ad naturam peractæ.*

## 628 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- RHEA (Joannes). Florilegium, 1665. Anglus.
- RHEEDE (Henricus). Hortus Malabaricus, in-fol. 6 vol. Præfectus Batavicus. *Opus splendidum, nunc rarum. Figura accurata, descriptiones longiores, pleræque plantæ novæ. Inter præcipuos numerandus inventores.*
- RHELLICANUS MYLLER (Joannes). Stockholm. 1555. Medicus Tigurinus.
- RICARTUS (Petrus). Flora Lilensis, 1644. Pharmacopæus Lilensis.
- RIPA (Ludwig). Specimen Botan. 1718. Medicus Venetus.
- RIVINUS (Augustus-Quirinus). Ordines plantarum flore regulari monopetalo, flore regulari pentapetalo, etc. in-fol. 1690 et 1709. *Methodus facilis, figuræ ad ramos hortensium delineatæ, nomina trivialibus Linnæi analogæ.*
- ROBERT (Nicolas). Figures sur vélin de la Bibliothèque Nationale. Peintre François.
- ROBIN (Joannes). Hortus Parisinus, 1601, in-12. Prof. Botan. Paris. *Merus catalogus.*
- ROBIN (Vespasien). Hortus Parisinus, 1623. Prof. Botan. Paris. *Simplex catalogus.*
- ROGERUS (Jacob). Flora Romana, 1677.
- RONDELET (Guillaume). De piscibus Lugd. 1554, in-fol. Professeur de Montpellier, né en 1507, mort en 1566. Il a formé l'Ecluse, Lobel, Pena, etc.
- ROSEN. Observationes Botanicae, 1749, in-4. Suecus. *Linnæi inimicus; Vide epistolas Hallero missas.*
- ROSSLIN (Rhodion) Eucherus. Herbarium Cubæ, 1533. Medicus Francofurtensis.
- ROTH (Antonius-Georgius). Tentamen Floræ Germanicæ, 2 vol. in-8. Lipsiæ, 1789. *Opus summâ curâ elaboratum, cujus ultima volumina anxie expectamus.*
- ROTTBOLL (Georgius-Fredericus). Descriptiones et icones rariorum plantarum. Havelbergæ, 1786, in-fol. *Opus inter præstantiora.*

- ROUSSEAU (Jean-Jacques). Lettres sur la Botanique; Dictionnaire des termes botaniques. Le plus vertueux des philosophes. Amateur passionné de la Botanique, il avoit recueilli de ses observations plusieurs résultats lumineux qu'il n'a pas publiés.
- ROYEN *prod.* Adriani Van ROYEN floræ Leydens. prodromus; in-8. *Leydæ*, 1740. *Observationes paucæ, plurimæ primâ vice definitæ, nova methodus dicta naturalis.*
- ROZ. *Dict.* Dictionnaire ou cours complet d'agriculture, par M. l'abbé ROZIER, *Paris*, in-4. 8 vol. *Voyez* l'éloge de ce savant au premier volume de cet ouvrage. ( Les figures des plantes sont celles de Regnault extrêmement réduites; les descriptions assez exactes.)
- RUDBECK (Olof.) *Hortus Upsaliensis*, 1658. *Prof. Botan. Upsal.*
- RUDBECK (Olof.) *filius præcedentis.* *Iter Lapponicum*, 1680. *Prof. Bot. Upsal.* *Amborum Campi Elysii liber 1. Gramina*, in-fol. 1702, lib. 2. *Bulbosæ*, in-fol. 1701. *Rarissimum opus.*
- RUELL. *stirp.* RUELLII de natura stirpium, in-fol. *Parisiis*, 1536. *Stylo eleganti vulgares plantas descripsit, sed difficillimè species eruuntur.*
- RUMPHIUS (Georgius E.). *Herbarium Amboinense*, 7 vol. in-fol. *cum fig. Amstelodami*, 1705. *Consul. Batavus Amboinensis.* *Splendidum opus cujus figuræ optimæ, descriptiones accuratæ ad vivas plantas redactæ, sed pleræque incompletæ.*
- RUPP. *Ienens.* Henrici-Bernardi RUPPII *Flora Ienensis*, in-8. ed. 1. 1718. *Francofurti et Lipsiæ.* *Primus genera nonnulla cum Dillenio definivit, rarasque Germaniæ species.*
- RUPP. *Hall.* Ejusdem RUPPII *Flora*, edente Hallero, in-8. *Ienæ*, 1745. *Homo singularis, duro corpore, præditus tenacissimâ memoriâ, sed animo immiti Rivinum præceptorem vituperavit.*
- SABBATI (Liberatus). *Flora Romana*, 1744. *Chirurgus Romanus.* *Merus catalogus.*
- SABBATI (Ludovicus). *Hortus Romanus*, 7 vol. in-fol. *cum figuris fucatis.* 1772, *Romæ.* *Medicus Romanus.* *Figuræ sat bonæ, sed textus hoc tempore vix placebit.*
- SALOMON (Guillelmus). *Herbarium*, 1710. *Medicus Anglus.*

## 630 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- SAUV. *meth.* Francisci SAUVAGES methodus foliorum, in-8. La Haye, 1751. *Nova cerè sed malè delincata, classes à foliis, ordines à floribus, genera nonnulla plurimasque species primus definiuit.*
- SAUSSURE (Henri-Bernard). Observations sur l'écorce des feuilles, in-12. Genève, 1763. *Toutes utiles, plusieurs neuves.*
- SCALIGER (Jules-César). Commentarii in Theophrastum. 1564. Medicus Veronensis. *Notæ eruditæ quæ sunt vero Botanico sat inutiles.*
- SCALIGER (Josephus-Justus) filius præcedentis. Commentarii in Plinium. 1612. Profess. Leyd. *Nec iste assuetus cum plantis.*
- SCHÆFFERUS (Carolus): Flora Hallensis. 1662.
- SCHÆFFER (Joannes-Christian.) Fungorum icones. Ratisbonæ, 1780, 4 vol. in-4. *cum figuris fucatis. Figura fideles, sed plurimas offerunt varietates. Opus verè pretiosum.*
- SCHEUCHZ. *gram.* Joannis SCHEUCHZERI Agrostographia seu historia graminum. Tiguri, 1719. *Opus in hoc ordine sine pari, sed nulla descriptio verè characteristicæ.*
- SCHEUCHZ. *itin.* Jacobi SCHEUCHZERI itinera alpina. Lugd. Batav. 1723, in-4. 2 vol. *Plurimi catalogi rariorum plantarum cum annotationibus et figuris sat accuratis.*
- SCHINZ (Sebastianus). Primæ lineæ Botanicae. Turici, 1775.
- SCHMIEDEL (Carolus-Christian.) Icones et analysis plantarum. Norimbergæ, 1782, in-fol. *Pulcherimæ icones, descriptiones optimæ, utinam numerosiores!*
- SCHOEPF (J. David.) Materia medica Americana. Erlang, 1787, in-8. *Egregium opus, methodo Linnæanâ in mat. med. conscriptum.*
- SCHOEPFIUS (Laurentius). Hortus Ullamensis. 1622.
- SCHOL *Bot.* Voyez TOURNEFORT.
- SCHOLLER (Franciscus-Antonius). Flora Barbiensis. Lipsiæ, 1775, in-8. *Paucæ annotationes propriæ.*
- SCHOLZIUS (Laurentius). Hortus Uratislaviensis. 1587. Medicus Breslaw.

- SCHRADER (Carolus-Franciscus). *Genera plantarum selecta; Halæ, 1780, in-8.*
- SCHRANK (Fredericus). *Flora Baierschensis. Münch. 1789, in-8.*
- SCHUYL (Florentinus). *Hortus Leydensis, 1652. Profess. Botan. Leydensis.*
- SCHWENKFEL. *Siles. Gaspari SCHWENKFELDI catalogus stirpium Silesiæ. Lipsiæ, 1600, in-4. Dives catalogus. Nonnullæ utiles observationes, raræ plantæ nonnullæ.*
- SCOP. *carn. Joannis SCOPOLI Flora Carniolica, in-8. 2 vol. 1772. Opus eximium numero specierum, copiâ annotationum, figuris accuratis commendandum, methodus Linneana; plurimas species ad alia genera amandavit.*
- SCOP. *carn. ed. I. Ejusdem editio prima. Viennæ, 1760, in-8; Methodo naturali, descriptiones numerosæ.*
- SCOP. *ann. hist. natur. Josephi SCOPOLI annus historico-naturalis. I, II, III, IV et V. in-8. 1769, 1770. Rarissimæ Alpinae enucleantur.*
- SCOP. *introd. Josephi SCOPOLI introductio ad historiam naturalem. Pragæ, 1777, in-8. Quasi vit ordines naturales.*
- SCOP. *fund. Bot. J. SCOPOLI fundamenta Botanica. Viennæ, 1786, in-8. Nova cogitata circa inflorescentiæ determinationem, circa genuinam fructuum differentiam, circa modum, genera et species in posterum statuendi, etc.*
- SCOP. *pl. subterr. J. SCOPOLI Dissertationes ad scientiam naturalem pertinentes; item de plantis subterraneis. Pragæ, 1762, in-8.*
- SEBA (Albertus). *Musæum, 1735, in-fol. cum fig. Pharmacopæus Amstelodamensis. Splendidum opus; pauca botanica.*
- SEG. *Veron. Joannis-Francisci SEGUIER plantæ Veronenses cum supplemento. Veronæ, 1745 et 1754, in-8. 3 vol. (Methodo Tournefortii emendatâ, plurimas raras aut novas species offert cum figuris nitidis; plurimas alias ineditas in Musæo optimi senis vidi, anno 1773.)*
- SHAW (Thomas). *Iter orientale, 1738. Professor Theologi Oxoniensis.*

## 632 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- SHERARD (Guillelmus) natus 1670, mortuus 1728. Pinax plantarum, manuscr. *Princeps Botanicorum sui temporis.*
- SCHREBER (J. C. D.) Fascic. de graminibus, germanicè. Lipsiæ, 1769, in-fol. 2 vol. cum fig. *Opus eximium, figurâ nitidâ.*
- SIBBALDUS (Robertus). Scotia, 1684. Medicus.
- SIM. Paul. *quadrip.* SIMONIS Pauli quadripartitum botanicum. Rostock, 1640, in-4. *Opus utile, numerosas exhibens herbarum qualitates experientiâ confirmatas.*
- SLOANE (Hans.) Plantæ Jamaicæ, 1707, in fol. cum fig. Anglicè. *Figuræ accuratæ, species novæ plurimæ.*
- SLOANE *cat.* Ejusd. Catalogus, 1696.
- SMITH (J. E.) Plantarum icones. Londini, 1789, in-fol. 2 vol. (*Vir doctus, ille qui emit minimo pretio Musæum Linnæi.*)
- SOLANDER. Peregrinator celebris, 1790.
- SONNERAT. Voyage dans l'Inde, 1782. Lyonnais. (Il avoit recueilli un herbier précieux qu'il a abandonné à Lamark.)
- SPALLANZANI. Observations, 1784. Italien. (Homme de génie qui a marqué toutes les années de sa vie par des découvertes étonnantes.)
- SPARMANN. Voyage au Cap; 1785. Suédois. (Ouvrage curieux; peu d'observations sur les végétaux.)
- SPIG. *isag.* Andriani SPIGELII Isagoge in rem herbariam. Leydæ, 1633, in-24. *Opusculum non contemnendum circâ præparationem herbarii et alia, annotationes varias exhibens.*
- STAPEL (J. Bodæus.) Herbarium Theophrasti, 1644. Medicus Amstelodamensis.
- STÆHELINUS (Benedictus). Observationes botanicæ, 1740. Medicus Helvetus. *Egregius Botanicus, Halleri amicus.*
- STELLER (Georgius). Peregrinator in Sibiria, 1746, manuscr. inedita. *Vide GMELINI Flora Sibirica.*
- STERBECK (Franciscus). Fungi, 1644. *Numerosi cum figuris, plurimi Clusii.*

- STROBELB. *Gall. Stephani STROBELBERGERI descriptio Gallia. Iena, 1620, in-16.*
- SURIANUS J. Don. Peregrin. Amer. 1698. Medicus Massiliensis, comes parvis Plumier.
- SUTHERL. *edimb. Jacobi SUTHERLAND hortus Edimburgensis. Edimburgi, 1683, in-8.*
- SWARTZ. *Nova genera et species plantarum. Stockholmiæ, 1788, in-8.*
- SWERT. *florileg. Emanuelis SWERTII florilegium. Francofurti, in-fol. Icones pulcherrimæ.*
- SWINGERUS (Theodorus). *Theatrum Botanicum, cum fig. 1690. Prof. Med. Basil.*
- SYEN (Arnold.) Professor Leydensis, 1674.
- SYREN. *herb. Simonis SYRENII Herbarium, polonicè. 1612, in-fol. cum fig. Polonus. Nihil proprium, figuræ Matthioli.*
- TAB. *icon. Jacobi-Theodori TABERNAMONTANI Icones plantarum. Francofurti, 1790, in-4. Furtim aliorum figuras imitatus, sed plurimas suas bonas offert.*
- TERTRE (J. B. DU) *Voyage aux Antilles, 1654. Monachus Gallus Dominicanus.*
- TEXTOR (Bened.) *Dioscorides, 1534. Segusianus.*
- THAL. *Herc. Joannis THALII Sylva Hercinica. Post Camerarii hortum. Nonnullæ novarum descriptiones, plurimæ merè denominatæ, obscuræ; icones aut Camerarii aut Gesneri.*
- THEOPHR. *hist. pl. THEOPHRASTI Eresil Historia plantarum cum notis et commentariis Bodæi à Stapel, Scaligeri, Constantini. Amstelodami, 1644, in-fol.*  
 (*Plurimæ observationes curiosæ et utiles, plurimæ notiones generales pretiosæ, sed difficile est in specillaribus cognoscere quibusnam speciebus recentiorum attributa Auctoris concedenda; obscura plurima vix à lynceis enodanda.*)
- THEVET (Andreas). *Iter Americanum, 1558. Franciscanus.*
- THOUIN. *Hortulanus Parisinus; Mémoires manuscr. 1790. Botanicus egregius.*

634 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

THUNBERG. *Flora Japonica*. Lipsiæ, in-8. 1784. *Ejusd.*, *Dissertationes Academicæ plurimæ*, in-4. Suecus. *Descriptiones optimæ, figuræ elegantes.*

THURNEISIER (Leonh.) *Herbarium*, 1578. Medic. Helvetic.

TILL. *Pisan.* Michaelis-Angeli TILLI catalogus plantarum horti Pisani. *Florentiæ*, 1723, in-fol. *cum fig.*

TIMM. *Floræ Megapensis prodromus*. Lipsiæ, in-8. Germanus.

TIT. *Mauroc.* Antonii TITA Catalogus plantarum horti Mauroceni. *Patavii*, 1713, in-8.

TITIUS (Michael). *Hortus Regiomontanus*, 1751.

TOLLANDS (Elias). *Flora Aboensis*, 1673. Profess. Med. Aboensis.

TODE. *Fungi Mecklemb. selecti*, 1 fasc. in-4. *Lunæburgi*, 1790. Germanus Medicus.

TOURNEF. *inst.* Josephi PITTON DE TOURNEFORT Institutiones rei herbariæ. *Lugduni*, 1719, in-4. 3 vol. *cum collarario ad finem.*

( Le Discours préliminaire, sous le nom d'*Isagoge*, présente l'histoire abrégée de la Botanique dont les deux tiers au moins sont copiés mot à mot des différens Auteurs cités en marge. Les genres de Tournefort ne sont pas assez bien dessinés, mais les figures qui accompagnent les descriptions, sont admirables. Observez avec quel art les variétés sont disposées sous l'espece principale. )

TOURNEF. *elem.* Elémens de Botanique, par M. DE TOURNEFORT. *Paris*, 1597, in-8. 3 vol.

( Cette édition très-recherchée de nos jours n'est préférable que par quelques nuances dans la beauté des épreuves; le texte françois est bien au-dessous du latin; il est vrai que dans celui-ci il a supprimé une centaine d'observations critiques des genres de Ray, que l'on trouve dans l'édition françoise. )

TOURNEF. *Paris.* Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, seconde édition, in-12. 2 vol. *Paris*, 1725.

( Quoique cette édition de Bernard de Jussieu soit plus utile par les additions, on recherche la première, in-12. 1 vol. qui est plus belle. C'est peut-être de tous les ouvrages de Tournefort

celui où il s'est montré le plus Botaniste ; la partie de discussion annonce un homme consommé : d'ailleurs , il renferme des descriptions de plantes qui ne se trouvent pas dans les Instituts.)

TOURNEF. *Paris*. Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris , première édition in-8. 1 vol. 1698.

TOURNEF. *opt. meth.* Jos. Pitt. DE TOURNEFORT de optima methodo. *Paris* , 1597 , in-8.

TOURNEF. *schol. bot.* Schola botanica. *Amstelodami* , in-12. 1689.

( Catalogue écrit sous la dictée de Tournefort. On y trouve les germes de sa méthode. )

TOURNEF. *voy.* Voyage au Levant fait par ordre du Roi. *Lyon* , 3 vol. in-8. 1717.

( Pour juger Tournefort , il faut lire ses voyages ; c'est là que l'on peut s'assurer de l'étonnante variété de ses connoissances. Ils présentent la description de 60 des plus rares plantes du Levant avec d'excellentes figures. )

TOURR. *chlor.* Chloris Lugdunensis , par M. de la TOURRETTE. *Colonia Allobrogum* , 1785 , in-12. Voyez l'Eloge de ce savant au commencement du premier volume.

TOURR. *Pilat.* Voyage au Mont-Pilat. *Avignon* , 1770 , in-8. *Ejusd.* Botanicon Pilatense cum præcedenti ; Catalogus , methodo Linnæanâ ; species 568 , inter quas 130 subalpinæ , quarum nonnullæ rarissimæ.

TOZZET. *hort. Flor.* Catalogus plantarum horti Cæsarei-Florentini autore Petr. Micheli , edidit Targioni TOZZETI. *Florentiæ* , 1748 , in-fol.

TRADESCANTIUS ( Joannes ). Hortus proprius , 1646. Medicus Anglus.

TRAG. *hist.* Hieronimi TRAGI historia plantarum. *Argentinae* , 1552 , in-4. *Figuræ non pauca propria , reliquæ Fuchsii , annotationes utiles , descriptiones breves , sed propria et fideles.*

TREW ( Ch. J. ) Observationes variæ , 1717. Medicus Norimbergensis. *Novas aut raras plurimas species proposuit cum nitidis iconibus.*

## 636 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- TRIUMFETTI (J. B.) *Observationes Botanicae*, 1685. Prof. Botan. Romæ.
- TURNERUS (Guillelmus). *Herbarium* 1551. Medicus Anglus.
- TURRA (Georgius). *Hortus Patavinus*, 1660. Prof. Bot. Patavii.
- TURRA. *Floræ Italicae prodromus. Vincentiæ*, 1782. Italicus Medicus.
- VAIL. *Paris*. Sebastiani VAILLANTII *Botanicon Parisiense. Lugd. Batav.* 1727, in-fol. cum fig.
- VAILL. *botan.* *Botanicum Parisiense, operis majoris prodromus. Paris*, 1743, in-8.
- VAILL. *struct.* *Sermo de structura florum. Leydæ*, 1728, in-4.  
(Les recherches de VAILLANT sur les Composées et sur les Cryptogames lui assurent un rang distingué parmi les Botanistes; Linné le loue souvent avec enthousiasme, il seroit plus louable encore s'il n'avoit pas censuré Tournefort son maître avec tant d'aigreur.)
- VAILL. *mém.* *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences; années 1718, 1719, 1720, 1721 et 1722; contenant les Cynarocéphales, les Corymbifères, Chicoracées, Dipsacées, etc. par M. VAILLANT.*
- VALENTINI (Ch. B.) *Herbarium*, 1715. Prof. Med. Giess.
- VALENTINI (Miche B.) *Viridarium Hessensis*, 1707. Prof. Med. Giess.
- VALENTYN (Franciscus). *India vetus*, 1724. Theologus Amboinæ.
- VALLISNIERI (Antonius). *Observationes variæ, italicæ. 1710, Fol.* Prof. Medic. Patav. *Pauciora circa vegetabilia, stupenda circa animalia.*
- VANDELLI (David). *Fascic. plantarum*, in-4. *Ollysip.* 1771.
- VATER (Abraham). *Hortus Wittemberg.* 1722. Prof. Bot. Wittemberg.
- VERNOY (Joannes-Godof.) *Flora Tubengensis*, 1722.
- VESL. *in Alp.* Joannis VESLINGII *notæ in Prosp. Alpini operibus. Patavii*, 1638., in-4.

- VICAT. Histoire des plantes vénéneuses. *Yverdun*, 1776. Médecin Suisse. (Ouvrage bien rédigé; l'Auteur n'a cependant pas été assez sceptique.)
- VILLARS. Flora Delphinalis, 1 vol. in-8. cum Syst. plant. Eur. curante GILIBERT, 1785. Gallus. Prof. Bot. Gratianopol.
- VILLARS. Histoire des plantes du Dauphiné, 3 vol. in-8. avec fig. *Grenoble*, 1786, 1788. (C'est le fruit d'un travail opiniâtre dirigé par un esprit éclairé. Descriptions caractéristiques, discussion savante des synonymes, méthode simple et ingénieuse; voilà ce qui caractérise cet ouvrage.)
- VITET *Pharm.* Pharmacopée de Lyon, par M. VITET, in-4. *Lyon*, 1778. Sagement sceptique.
- VITMANN. Summa plantarum. *Mediolani*, 1789, 3 vol. in-8.
- VOGEL (B. C.) Plantarum rariorum supplementum, 4 vol. in-fol. 1790, cum fig.
- VOLKAM. *norib.* J. Georgii VOLKAMERI flora Noribergica, in-4. Fol. 1718. *Opus utile; optimæ generum definitiones, raræ nonnullæ species cum figuris nitidis.*
- VOLKAMER (J. Christ.) Hesperides 108. Med. Norimb.
- VORST. *catal.* Catalogus plantarum horti Lugd. Bat. D. Adolphi VORSTI. *Lugd. Batav.* 1658, in-16.
- VOSSIUS (Lambert). Lexicon iconum Boot. 1640.
- WACHEND. *ultraject.* Everardi Jac. WACHENDORFFI index horti ultrajectini, 1747, in-8. *Methodus nova.*
- WAGNER (J. Jacobus). Hist. Nat. Helvetiæ, 1680. Medicus Tigurinus.
- WALCOTT. Flora Britannica. *Londini*, 1779, in-8.
- WALTHER (Aug. Fred.) Hortus proprius, 1735. Professor Lipsiensis.
- WALTHER. Flora Carolinensis. *Londini*, 1788, in-8.
- WEDELIUS (J. Wolfg.) Tentamen botanicum, 1749. Germanus Medicus.
- WEIB. *gott.* D. Georgii-Henrici WEIBERI spicilegium floræ Gottingensis. *Gott.* 1778, in-8. *Plurimæ observationes novæ.*

## 638 CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

- WEIG. *obs.* Christiani Erhenfr. WEIGEL observationes botanicae. *Griffæ*, 1772, in-8.
- WEIG. *flor.* Christiani WEIGEL Flora Pomerano-rugica. in-8. *Berolini*, 1769.
- WEINMANN (J. Jac.) Phytanthoza iconographia, 1737, Fol. 4 vol. *cum figuris coloratis*. Pharmacopæus Rarisbonensis. *Figuræ mediocres et malæ; errores circa nomina frequentes.*
- WEISS. *crypt.* Frider. Willhelmi WEISS. plantæ cryptogamiæ floræ Gottingensis. *Gottingæ*, 1770, in-8. *Numerosæ annotationes, species novæ.*
- WEPF. *cicut.* J. Jacobi WEPFERI de cicuta aquatica. *Basilea*, 1679, in-4. *Hoc opus plurima nova occultat.*
- WIGAND (Joannes). Flora Borussica, 1590. Germanus.
- WIGERS (F. H.) Primitiæ floræ Alsaticæ, 1780, in-8.
- WILK. *gryph.* Samuelis-Gustavi WILKE Flora Gryphica, in-8. *Griphia*, 1765. *Paucæ observationes.*
- WILLEMET. Phytographie économique de la Lorraine, in-8. *Nanci*, 1780. Mémoires sur les Lichens, sur les médicamens indigenes, couronnés par l'Académie de Lyon. (Le fils digne d'un si savant pere est dans l'Inde.)
- WILLICH. *obs.* Christiani-Ludovici WILLICH observationes botanicae. *Gottingæ*, 1762, in-8. *Opusculum utile.*
- WILLICH. *illustr.* Christiani-Ludovici WILLICH illustrationes botanicae. *Gottingæ*, 1766, in-8. *Nova non pauca.*
- WOLFF. Genera plantarum vocibus characterist. definita, in-8. *Regiomon.* 1789. (Méthode singulière de caractériser les plantes en désignant chaque attribut par une lettre.)
- WORSTIUS (Ælius). Hortus Leydensis, 1636. Prof. Bot. *Leydensis.*
- WULFF. Flora Prussica, 1 vol. in-8. *Regiomonti*, 1765. *Opus erroribus non paucis fædatur; paucæ annotationes propriae.*
- ZALUZANIUS (Adamus). Herbarium, 1592. *Pragensis.*
- ZANICHELLI (J. Hieron.) Historia plantarum, 1711. Pharmacopæus Venetus. *Species novæ omnnullæ.*

ZANICHELLI (J. Jacob.) filius præcedentis. Plantæ Venetæ ,  
1735. Pharmacopæus Venerus.

ZANON. *histor.* Jacobi ZANONNI historia botanica. Bononiæ ,  
1675 , in-fol. Nonnullæ species Italicæ novæ aut rarissimæ , figuræ  
mediocres.

ZINN. *gott.* Catalogus plantarum horti regii Gottingensis.  
Gottingæ , 1757. *Botanicus exercitatus , Anatomicus egregius , ju-  
venis mortuus mœröre propter pravam fortunam oppressus ; lege  
epistolas Hallero missas.*

ZORN ( J. ) Icones plantarum medicinalium 6 centuriæ , in-8:  
Nimbergæ , 1779.

( Ces figures sont un peu dures , mais elles nous ont paru  
fidelles ; elles présentent le plus souvent les parties de la  
fructification isolées bien exprimées ; on y trouve quelques  
especes auparavant peu connues. )

ZORNIUS ( Bartol. ) Icones Pancovii , 1673.

**P. S.** Nous avons présenté les Auteurs de Botanique  
d'après les trois méthodes les plus généralement suivies ;  
le premier Catalogue , rédigé par ADANSON , les offre  
suivant l'ordre alphabétique : nous nous sommes permis  
quelques corrections pour le nombre des figures & pour  
la censure ; nous avons ajouté à plusieurs articles , spé-  
cialement les dates de la naissance et de la mort.

Le second Catalogue , rédigé par ordre alphabétique ,  
présente , outre les Auteurs indiqués par Adanson , les  
Ouvrages de ceux qui ont écrit depuis la publication des  
familles des Plantes. Et pour que ce Catalogue alpha-  
bétique présentât quelque intérêt , nous avons indiqué  
en peu de mots le caractere principal de chaque Traité  
et le jugement que nous en avons porté , après les avoir  
lus avec beaucoup d'attention : nous n'avons prononcé  
que sur le mérite des Ecrits que nous avons sous  
les yeux.

Le troisieme Catalogue que l'on trouvera à la fin du  
4.<sup>e</sup> volume de ces DÉMONSTRATIONS ÉLÉMENTAIRES

DE BOTANIQUE, est rédigé d'après la méthode ingénieuse de Linné, telle qu'il l'a tracée dans les premier et second paragraphes du *Philosophia Botanica*. Nous nous sommes contentés d'intercaler dans chaque classe les Auteurs très-modernes dont les Ouvrages nous ont paru absolument nécessaires à ceux qui veulent approfondir les différentes parties de la Botanique.

---

E R R A T A.

Page 594 de la Table Chronologique, à l'art. Haller, lisez 2487 plantes.

Page 578, à l'art. d'Hernandez et de Gui de la Brosse, effacez une \*.

# TABLE FRANÇOISE DES OBSERVATIONS.

N.<sup>o</sup> Le Chiffre romain indique le Tome , le chiffre arabe marque la page où se trouve le genre. Chaque espece est accompagnée du numéro sous lequel elle est désignée à la suite du genre.

## A.

- |   |  |
|---|--|
| <p><b>A</b>CHE Persil, T. II. p. 366<br/>des Marais 2.<br/>Céleri (<i>var.</i>)</p> <p><b>A</b>CHILLIERE Eupatoire, III.<br/>78 <i>et suiv.</i></p> <p>cotonneuse 2.<br/>sternutatoire 3.<br/>noire 4.<br/>naine 5.<br/>(grande) 6.<br/>Millefeuille 7.<br/>noble 8.<br/>odorante 9.</p> <p><b>A</b>CONIT Tue-loup, II. 632<br/>Napel 2.<br/>des Pyrénées 3.<br/>Anthore 4.<br/>paniculé 5.<br/>bigarré 6.</p> <p><b>A</b>CORE aromatique. II. 529</p> <p><b>A</b>CROSTIQUE septentrionale,<br/>III. 247 <i>et suiv.</i><br/>de Marante 2.</p> <p style="text-align: right;"><i>Tome III.</i></p> | <p><b>A</b>CTÉE en épi, II. 345</p> <p><b>A</b>DONIS d'été, II. 316<br/>d'automne 2.<br/>printanier 3.<br/>Apennin 4.</p> <p><b>A</b>GARIC chanterelle, III. 298<br/><i>et suiv.</i></p> <p>partagé 2.<br/>entier 3.<br/>aux mouches 4.<br/>denté 5.<br/>délicieux 6.<br/>laiteux 7.<br/>poivré 8.<br/>champêtre 9.<br/>George 10.<br/>violet 11.<br/>orangé 12.<br/>gluant 13.<br/>caballin 14.<br/>mamelonné 15.<br/>bouclier 16.<br/>éteignoir 17.</p> <p style="text-align: center;">S s</p> |
|---|--|

- (Agaric) des fumiers 18.  
 cloche 19.  
 fragile 20.  
 ombellifère 21.  
 androsacé 22.  
 clou 23.  
 de Chêne 24.  
 du Bouleau 25.  
 de l'Aulne 26.
- AGROSTHÈME** Nielle, II. 470  
 Coquelourde 2.  
 Fleur de Jupiter 3.
- AGROSTIS** éventé, III. 177  
*et suiv.*  
 interrompu 2.  
 miliacé 3.  
 bromoïde 4.  
 roseau 5.  
 argenté 6.  
 rouge 7.  
 genouillé 8.  
 traçant 9.  
 chevelu 10.  
 mineur 11.  
 des forêts 12.  
 blanchâtre 13.
- AIGREMOINE** Eupatoire, II. 355  
 Fausse-Aigremoine 2.
- AIL** ampéloprase, II. 540  
 Porreau 2.  
 plantaginé 3.  
 velu 4.  
 magique 5.  
 rose 6.  
 cultivé 7.  
 Rocamboles 8.  
 des sables 9.  
 caréné 10.  
 à tête ronde 11.  
 musqué 12.  
 jaune 13.  
 à fleurs blanches 14.  
 paniculé 15.  
 des vignes 16.  
 verdâtre 17.
- (Ail) penché 18.  
 de Palestine 19.  
 vieillissant 20.  
 anguleux 21.  
 noir 22.  
 pétiolé 23.  
 triangulaire 24.  
 Moly 25.  
 fistuleux 26.  
 Ciboule 27.  
 naine 28.
- AJONC** d'Europe, III. 556
- AIRELLE** Myrtille III. 444 *et s.*  
 fangeuse 2.  
 ponctuée 3.  
 Canneberge 4.
- ALCÉE** rose, II. 302  
 à feuilles de Figuier 2.
- ALOÈS** succotrin, II. 514 *et s.*  
 perroquet 2.  
 à bec de canne 3.  
 spirale 4.  
 à pouce écrasé 5.  
 visqueux 6.  
 nain 7.  
 en arbre 8.
- ALYSSON** blanchâtre, II. 121  
 très-petit 2.  
 calicin 3.  
 des champs 4.  
 des montagnes 5.  
 bouclier 6.  
 épineux 7.  
 des rochers 8.  
 des Alpes 9.
- AMANDIER** Pêcher, III. 511  
*et suiv.*  
 commun 2.  
 nain 3.
- AMARANTHE** en queue, II. 179  
 hypochondriaque 2.  
 chinoise 3.  
 verte 4.  
 Bette 5.  
 à trois couleurs 6.

- AMARILLIDE jaune, II. 511  
 (belle) 2.
- AMBROSIE trifide, II. 669  
 maritime 2.
- AMÉTHYSTE bleue, II. 40
- AMMI majeur, II. 362
- ANAGYRE puante, III. 559
- ANASTATIQUE Rose de Jérigo, II. 107  
 de Syrie 2.
- ANCOLIE vulgaire, II. 641  
 visqueuse 2.  
 des Alpes 3.
- ANDROSACE majeure, II. 374  
 alongée 2. [et suiv.]  
 septentrionale 3.  
 velue 4.  
 lactée 5.  
 rougeâtre 6.
- ANÉMONE Hépatique, II. 298  
 et suiv.  
 grande Pulsatille 2.  
 soufrée 3.  
 printanière 4.  
 Coquelourde 5.  
 des prés 6.  
 des Alpes 7.  
 des couronnes 8.  
 des jardins 9.  
 palmée, 10.  
 sauvage 11.  
 des bois 12.  
 trifoliée 13.  
 Apennine 14.  
 jaune 15.  
 Narcisse 16.
- ANET de jardins, II. 396  
 des blés 2.  
 Fenouil 3.
- ANGÉLIQUE officinale, II.  
 sauvage 2. [423]  
 verticillée 3.  
 de Razoul 4.
- ANTHERIC tardif, II. 522 et s.  
 à hampe rameuse 2.
- (Antheric) à hampe 3.  
 de Saint-Bruno 4.  
 brise-os 5.  
 caliculé 6.
- ANTHOCERE ponctué, III.  
 lisse 2. [279]  
 découpé 3.
- APOCIN de Venise, II. 291
- ARABIDE alpine, II. 140  
 de Thale 2.  
 Tourrette 3.  
 à feuilles de Pâquerette 4.
- ARBOUSIER commun III. 410  
 des Alpes 2.  
 Busserolle 3.
- ARBRE-DE-VIE occidental, III. 352.  
 d'Orient 2.
- ARÉTIE Helvétique, II. 375  
 Alpine 2.  
 Primevère 3.
- ARGÉMONE du Mexique, II.  
 des Pyrénées 2. [187]
- ARISTOLOCHE Serpentinaire, I.  
 Pistoloche 2. [477]  
 ronde 3.  
 longue 4.  
 Clématite 5.  
 très-grande 6.
- ARMARINTE Libanotide, II.  
 450  
 Sicilienne 2.  
 odontalgique 3.
- ARMOÏSE Absynthe de Judée, II. 729 et suiv.
- Auronne 2.  
 champêtre 3.  
 Absynthe maritime 4.  
 glaciale 5.  
 Gécépi 6.  
 pontique 7.  
 vulgaire 8.  
 vulgaire 9.  
 Estragon 10.  
 des Chinois. III.

- ARNIQUE** des montagnes, III. 41 *et suiv.*  
 scorpioïde 2.
- ARROCHE**, arbrisseau, III. 188 *et suiv.*  
 pourpier 2.  
 glauque 3.  
 rosée 4.  
 cultivée 5.  
 hastée 6.  
 étalée 7.  
 des rivages 8.
- ARTICHAUT** cultivé, II. 683  
 Cardon 2.  
 nain 3.
- ASCLÉPIADE** de Syrie, II. de Curaçao 2. [293  
 laiteuse 3.  
 incarnate 4.  
 Dompte-venin 5.  
 noire 6.  
 arbrisseau 7.
- ASPERGE** officinale, II. 349  
 blanche 2.  
 piquante 3.  
 sans épines 4.  
 terrible 5.
- ASPÉRULE** odorante, II. 350  
 des champs 2.  
 à cinq nervures 3.  
 des Teinturiers 4.  
 des Pyrénées 5.  
 cynanchique 6.  
 lisse 7.
- ASPHODELE** jaune, II. 490  
 rameux 2.  
 fistuleux 3.
- ASTER** des Alpes, III. 44  
 des marais. 2.  
 Œil de Christ 3.  
 âcre 4.  
 de la Chine 5.
- ASTRAGALE** Alopécurier, II. sillonné 2. [614  
 veu 3.
- (Astragale) Esparcette 4.  
 à vessies 5.  
 Réglissier 6.  
 à hameçon 7.  
 étoilé 8.  
 Sésamier 9.  
 Epiglottier 10.  
 des sables 11.  
 capité 12.  
 des Alpes 13.  
 des montagnes 14.  
 à vessies 15.  
 soyeux 16.  
 de Montpellier 17.  
 blanchâtre 18.  
 champêtre 19.  
 nain 20.  
 Adraganthe 21.
- ATHAMANTHE** Libanote, II. cervaire 2. [435  
 oréoséline 3.  
 de Crete 4.
- ATHANASIE** maritime, II. 734
- ATRACTILE** gommeux, III. 91  
 (petit) 2.  
 grillé 3.
- ATRAGENE** des Alpes, II. 327
- ATROPE** Mandragore, I. 245  
 Belladone 2.  
 Coqueret 3.
- AUBÉPINE** Alisier, III. 547  
 Sorbier 2. [*et suiv.*  
 des haies 3.  
 Azérolier 4.
- AVOINE** élevée, III. 191 *et s.*  
 cultivée 2.  
 nue 3.  
 follette 4.  
 pubescente 5.  
 stérile 6.  
 jaunâtre 7.  
 fragile 8.  
 des prés, 9.  
 brome 10.

## B

- BACCHANTE** fétide, II. 716  
**BACCHARIS** à feuilles d'Ar-  
 roche, II. 716  
 en arbre 2.  
**BAGUENAUDIER** en arbre,  
 III. 565  
 arbrisseau 2.  
**BALISIER** Canne d'Inde, II.  
 517  
 à feuilles étroites 2.  
 glauque 3.  
**BALLOTTE** noir, II. 21  
 blanc 2.  
 laineux 3.  
**BALSAMINE** cultivée, II. 622  
 jaune 2.  
**BARBON** velu, III. 199  
 à deux épis 2.  
 paniculé 3.  
**BARDANE** (grande) II. 692  
 personnée 2.  
**BARTSIE** visqueuse, I. 507  
 des Alpes 2.  
**BASILIC** ordinaire, II. 84  
 (petit) 2.  
 des moines 3.  
**BEC DE GRUE** salissant, II.  
 271 et suiv.  
 vinaigrier 2.  
 bouclier 3.  
 à zone 4.  
 très-odorant 5.  
 triste 6.  
 Romain 7.  
 cicutin 8.  
 à feuilles de Guimauve 9.  
 maritime 10.  
 vrai 11.  
 ciconier 12.  
 musqué 13.  
 des Pyrénées 14.  
 livide 15.  
 (Bec de grue) fauve 16.  
 noueux 17.  
 des forêts 18.  
 des marais 19.  
 des prés 20.  
 argenté 21.  
 robertin 22.  
 luisant 23.  
 mollet 24.  
 colombin 25.  
 disséqué 26.  
 à feuilles rondes 27.  
 nain 28.  
 sanguin 29.  
**BENOITE** commune, II. 330  
 aquatique 2.  
 des montagnes 3.  
 rampante 4.  
**BERCE** Branc-ursine, II. 438  
 à feuilles étroites 2.  
 des Alpes 3.  
 naine 4.  
**BERLE** à larges feuilles, II.  
 388  
 à feuilles étroites 2.  
 nodiflore 3.  
 Chervi 4.  
 faucillière 6.  
**BERMUDIANE** sans nervure,  
 II. 546  
 à nervure 2.  
**BÉTOINE** officinale, II. 82  
 jaune 2.  
 hérissée 3.  
**BETTE** vulgaire, III. 97 et 98  
 blanche 2.  
 maritime 3.  
**BIDENT** à feuilles de chanvre,  
 très-petit 2. [II. 738  
 penché 3.  
**BIGNONE** à feuilles de Lilas,  
 faux Jasmin 2. [I. 482

BISSE septique, III. 296 *et suiv.*

fleur d'eau 2.

pho-phore 3.

velours 4.

doré 5.

des caves 6.

noir 7.

des pierres 8.

sanguin 9.

jaune 10.

vert 11.

blanc 12.

laiteux 13.

BISTORTE vivipare, III. 134

BLASIE naine, III. 278

BLÉ NOIR de Tartarie, III.

136 *et suiv.*

Sarrasin 12.

Liseron 13.

des haies 14.

BOLET Liège, III. 302 *et suiv.*

ongle de cheval 2.

Amadou 3.

azuré 4.

odorant 5.

vivace 6.

visqueux 7.

jaune 8.

pied de bœuf 9.

grenu 10.

cotonneux 11.

écailleux 12.

BOUCAGE mineure, II. 370

majeure 2. [*et suiv.*]

naine 3.

inclinée 4.

Anis 5.

dioïque 6.

dichorome 7.

BOUCLIER Thlaspi, II. 122.

maritime 2.

BOUILLON mâle, I. 446 *et s.*

lychnite 2.

cotonneux 3.

noir 4.

(Bouillon) pourpre 5.

aux mittes 6.

sinué 7.

épineux 8.

à feuilles de chou 9.

de Miconio 10.

BOULEAU blanc, III. 358 *et s.*

nain 2.

Aune 3.

Aune cotonneux 4.

petit Aune 5.

BOULETTE (grande) II. 740

(petite) 2.

BOURRACHE officinale, I. 402

des Indes 2. [*et suiv.*]

orientale 3.

BRI velu, III. 264 *et suiv.*

strié 2.

pomiforme 3.

éteignoir 4.

subulé 5.

rustique 6.

des murs 7.

à balais 8.

ondulé 9.

glauque 10.

transparent 11.

aiguille 12.

entortillé 13.

élégant 14.

tortueux 15.

tronqué 16.

verdoyant 17.

des marais 18.

hypnoïde 19.

verticillé 20.

d'été 21.

doré 22.

argenté 23.

roussinet 24.

en gazon 25.

incarnat 26.

simple 27.

BRIONE blanche, II. 316

laciniée 2.

BRISE majeure, III. 184  
 moyenne 2.  
 petite 3.  
 Amourette 4.  
 BROME Seigle, III. 188 *et suiv.*  
 moller 2.  
 rude 3.  
 stérile 4.  
 des champs 5.  
 des toits 6.  
 gigantesque 7.  
 pinné 8.  
 distique 9.  
 BRUNELLE vulgaire, II. 14.  
 à grande fleur 2.  
 laciniée 3.  
 à feuilles d'Hyssope 4.  
 BRUYERE vulgaire, III. 426  
 vert-pourpre 2. [*et s.*]  
 à balai 3.  
 en arbre 4.  
 quaternée 5.  
 cendrée 6.  
 purpurine 7.  
 herbacée 8.  
 à plusieurs fleurs, 9.  
 BUBON de Macédoine, II. 368  
 galbanifère 2.  
 roide 3.  
 BUGLE rampante, II. 94  
 pyramidale 2.  
 velue 3.  
 BUGLOSSE officinale, I. 405.  
 à feuilles étroites 2.  
 ondulée 3.  
 teignante 4.  
 toujours verte 5.  
 BUGRANE des anciens, II. 602  
 des champs 2.  
 rampante 3.  
 très-petite 4.  
 veloutée 5.  
 réfléchie 6.  
 de Cherler 7.  
 visqueuse 8.

(Bugrane) gluante 9.  
 gluante 10.  
 arbrisseau 11.  
 BUIS toujours vert, III. 318.  
 BULBOCODE printanier, II.  
 526.  
 BUPHTALME épineux, III. 81  
 aquatique 2. [*et suiv.*]  
 maritime 3.  
 à feuilles de Saule 4.  
 à grandes fleurs 5.  
 BUTLEURE Perce-feuille, II.  
 étoilé 2. [390]  
 des rochers 3.  
 anguleux 4.  
 à feuilles longues 5.  
 faucillier 6.  
 étalé 7.  
 demi-composé 8.  
 Renoncule 9.  
 roide 10.  
 menu 11.  
 Joncier 12.  
 arbrisseau 13.  
 BUTOME ombellé, II. 280.  
 BUXBAUME sans feuilles, III.  
 260.

## C.

CABARET d'Europe, III. 93.  
 CACALIE des Alpes, II. 676.  
 Sarrazine 2.  
 CACTE hérisson, II. 188.  
 mamelonné 2.  
 hexagone 3.  
 Cierge du Pérou 4.  
 Serpenteau rampant 5.  
 Figuier 6.  
 Opunce 7.  
 CAILLE-LAIT Garance, II.  
 des marais 2. [345]  
 des montagnes 3.  
 des marais 4.  
 Faux-Grateron 5.

- (Caille-lait) nain 6.  
 très-petit 7.  
 jaune 8.  
 blanc 9.  
 des forêts 10.  
 glabre 11.  
 glauque 12.  
 pourpre 13.  
 des Pyrénées 14.  
 Boréal 15.  
 maritime 16.  
 Grateron 17.  
 des Parisiens 18.
- CALLE** des marais, I. 472  
 d'Ethiopie 2.
- CAMARIGNE** noire, III. 395  
 blanche 2.
- CAMELÉE** à trois coques, III. 464
- CAMELINE**, II. 97  
 vivace 2.  
 cultivée 3.  
 paniculée 4.  
 (petite) des Alpes 5.  
 perfoliée 6.
- CAMOMILLE** maritime, III. 73 *et suiv.*  
 cotonneuse 2.  
 (grande) 3.  
 mixte 4.  
 noble 5.  
 des champs 6.  
 puante 7.  
 des montagnes 8.  
 Pyrethre 9.  
 Œil de bœuf 10.  
 Valentine 11.
- CAMPANULE** du Mont-Cenis, I. 332 *et suiv.*  
 à une fleur 2.  
 en fumée 3.  
 petite 4.  
 touffue 5.  
 Raiponce 6.  
 à feuilles de Pêcher 7.
- (Campanule) pyramidale 8.  
 à feuilles de Lys 9.  
 rhomboïdale 10.  
 à larges feuilles 11.  
 fausse Raiponce 12.  
 Graminée 13.  
 dentelée 14.  
 conglomérée 15.  
 à feuilles de Vipérine 16.  
 à thyrse 17.  
 à grandes fleurs 18.  
 barbue 19.  
 en épi 20.  
 Alpine 21.  
 Miroir de Vénus 22.  
 hybride 23.  
 à feuilles de Lierre 24.  
 Alsine ou naine 25.
- CAMPHRÉE** de Montpellier, aigue 2. [III. 117  
 lisse 3.
- CAPILLAIRE** cheveux de Vénus, III. 253
- CAPRARIE** à deux fleurs, I. 511
- CAPRIER** épineux, II. 250
- CAPSIGUE** annuel, I. 459  
 à baie 2.  
 à grand fruit 3.
- CAPUCINE** (petite) II. 644  
 (grande) 2. [ *et suiv.*  
 hybride 3.  
 étrangère 4.
- CAQUILLIER** Roquette, II. maritime 2. [142
- CARDAMINE** à feuilles de Paquerette, II. 138  
 à feuilles de Cabaret 2.  
 des rochers 3.  
 à feuilles de Gaude 4.  
 Trefle 5.  
 à feuilles de Chélid. 6.  
 sans pétales 7.  
 à petites fleurs 8.  
 velue 9.

- (Cardamine) des prés 10.  
amère 11.
- CARDERE des foulons, II. 749  
sauvage 2.  
laciniée 3.  
velue 4.
- CARET dioïque, III. 201 *et s.*  
pucier 2.  
Baldien 3.  
des sables 4.  
des marais 5.  
des lievres 6.  
des renards 7.  
amourette 8.  
hérissé 9.  
écarté 10.  
alongé 11.  
blanchâtre 12.  
en panicule 13.  
paniculé 14.  
jaune 15.  
à pied 16.  
digité 17.  
des montagnes 18.  
cotonneux 19.  
globuleux 20.  
filiforme 21.  
pilulifère 22.  
des rochers 23.  
noirci 24.  
capillaire 25.  
pâle 26.  
Paniset 27.  
Faux-Souchet 28.  
gazon 29.  
écarté 30.  
aigu 31.  
vésiculaire 32.  
hérissé 33.
- CARLINE sans tige, III. 89 *et s.*  
laineuse 2.  
en corymbe 3.  
vulgaire 4.  
à grappe 5.  
des Pyrénées 6.
- CAROTTE commune, II. 384  
jaune 2. [ *et suiv.*  
vrisnague 3.  
gingide 4.  
hérissonnée 5.
- CAROUBIER siliqueux, III. 316
- CARPÉSIE inclinée, II. 715  
[ *et suiv.*  
abrotanoïde 2.
- CARTHAME des Teinturiers, II. 703  
laineux 2.  
Doucette 3.  
petit Chardon 4.
- CARVI officinal, II. 380
- CASSE Séné, III. 492 *et suiv.*  
fistuleuse 2.
- CATAIRE vulgaire, II. 79  
violette 2.  
naine 3.  
nue 4.
- CAUCALIER à grandes fleurs, II. 444  
Fausse-Carotte 2.  
à larges feuilles 3.  
(petit) 4.
- CENDRIETTE Sibérienne, III. 49 *et suiv.*  
des marais 2.  
des Alpes 3.  
maritime 4.
- CENTAURÉE crupine, II. 695  
alpine 2. [ *et suiv.*  
(grande) 3.  
Phrygienne 4.  
uniflore 5.  
pectinée 6.  
noire 7.  
colletée 8.  
des montagnes 9.  
bluet 10.  
paniculée 11.  
argentée 12.  
Scabieuse 13.

- (Centaurée) Stebé 14.  
 Orientale 15.  
 Behen 16.  
 Jacée 17.  
 blanche 18.  
 Rhapontic 19.  
 conifere 20.  
 chicoracée 21.  
 rude 22.  
 Chardon bénit 23.  
 Chardon étoilé 24.  
 Fausse-Chausse-Trappe,  
 du solstice 26. [ 25  
 Maltoise 27.  
 Sicilienne 28.  
 jaune 29.  
 colline 30.  
 altièrre de Salamanque,  
 à tige nue 32. [ 31  
 crocodile 33.  
 laiteuse 34.
- CENTENILLE** très-petite, I.  
 [ 431
- CERAISTE** vulgaire, II. 203  
 visqueux 2.  
 pentandre 3.  
 des champs 4.  
 des Alpes 5.  
 rampant 6.  
 à feuilles de Linaire 7.  
 aquatique 8.  
 à larges feuilles 9.  
 cotonneux 10.
- CERFEUIL** sauvage, II. 412  
 bulbeux 2.  
 penché 3.  
 hérissé 4.  
 aromatique 5.  
 doré 6.
- CHANVRE** cultivé, III. 218
- CHARDON** maculé, II. 676 *et s.*  
 lancéolé 2.  
 penché 3.  
 Acanthe 4.  
 frisé 5.
- (Chardon) des marais 6.  
 disséqué 7.  
 défloré 8.  
 de Montpellier 9.  
 bulbeux 10.  
 à petites fleurs 11.  
 Marie 12.  
 ériophore 13.  
 hétérophille 14.  
 Sarriette 15.  
 mou 16.  
 sans tige 17.
- CHARME** vulgaire, III. 332  
 bois dur 2.
- CHATAIGNER** sauvage, III.  
 340 *et suiv.*  
 cultivé 2.  
 nain 3.
- CHELIDOINE** (grande) II. 169  
 glauque 2.  
 rouge 3.  
 violette 4.
- CHÊNE** vert, III. 336  
 Liège 2.  
 Cochenillier 3.  
 Hêtre 4.  
 vulgaire 5.  
 hérissé 6.  
 lanugineux 7.
- CHENILLETTE** vermiculaire,  
 II. 587  
 hérissée 2.  
 sillonnée 3.  
 velue 4.
- CHERLERIE** en gazon, II. 201
- CHEVREFEUILLE** cultivé, III.  
 des bois 2. [ 446 *et s.*  
 noir 3.  
 des buissons 4.  
 des Alpes 5.  
 bleu 6.  
 d'Acadie 7.
- CHICORÉE** sauvage, III. 35  
 Endive 2. [ *et suiv.*  
 épineuse 3.

- CHLORE** à fleurs jaunes, I. 370  
**CHOIN** marisque, III. 164 *et s.*  
 pointu 2.  
 piquant 3.  
 noirâtre 4.  
 comprimé 5.  
 blanc 6.  
**CHONDRILLE** joncière, III. 16  
**CHOU** pommé (variétés) II.  
 frisé 2. [128]  
 pommé rouge 3.  
 fleur 4.  
 Brocolis 5.  
 de Savoie 6.  
 Rave 7.  
**CHOU** oriental, II. 161  
 champêtre 2.  
 sauvage 3.  
 des Alpes 4.  
 Navet 5.  
 Rave 6.  
 cultivé des jardins 7.  
 Roquette sauvage 8.  
 Roquette 9.  
**CHRYSANTHEME** noir, III.  
 des Alpes 2. [65 *et s.*  
 Leucanthème 3.  
 des montagnes 4.  
 à feuilles de Gramen 5.  
 de Montpellier 6.  
 en corymbe 7.  
 des blés 8.  
 des jardins 9.  
 pinnatifide 10.  
**CICUTAIRE** aquatique, II. 375  
**CIGUE** virulente, II. 376  
**CINOSURE** en crête, III. 185  
 hérissé 2.  
 dur 3.  
 bleu 4.  
 doré 5.  
**CIRÉE** Parisienne, II. 353  
 Alpine 2.  
**CISTE** ladanifère, II. 216  
 de Montpellier 2.  
 (Ciste) à feuilles de Sauge 3.  
 blanchâtre 4.  
 blanchi 5.  
 Pourpier 6.  
 ombellé 7.  
 filiforme 8.  
 à feuilles de Bruyère 9.  
 blanc 10.  
 d'Orlande 11.  
 à gouttes de sang 12.  
 Ledier 13.  
 à feuilles de Saule 14.  
 de Nummulaire 15.  
 de Serpolet 16.  
 gluant 17.  
 à feuilles de Thym 18.  
 velu 19.  
 Fleur du Soleil 20.  
 hérissé 21.  
 Apennin 22.  
 Pouliot 23.  
**CITRONNIER** vulgaire, III.  
 orangé 2. [498 *et s.*  
**CLANDESTINE** à fleurs droites  
 I. 510  
 à fleurs pendantes 2.  
**CLATHRE** grillé, III. 304  
 dénudé 2.  
 nu 3.  
**CLAVAIRE** en pilon, III. 306  
 noire 2.  
 écailleuse 3.  
 digitée 4.  
 cornue 5.  
 coralloïde 6.  
**CLEMATITE** des haies, II. 325  
 orientale 2.  
 bleue 3.  
 Flammule 4.  
 droite 5.  
 maritime 6.  
 à feuilles entières 7.  
**CLINOPODE** vulgaire, II. 53  
**CNIQUE** des jardins, II. 679  
 glutineux 2. [ *et suiv.*

- (Cnique) féroce 3.  
 arcanique 4.  
 très-épineux 5.  
 Artichaut 6.
- COLCHIQUE d'automne, II. 495  
 des montagnes 2.  
 tacheté 3.
- COCLEARE officinal, II. 114  
 Cresson Danois 2.  
 d'Angleterre 3.  
 de Groenland 4.  
 Corne de cerf 5.  
 Raifort 6.  
 Guede 7.  
 Drave 8.
- CONCOMBRE Coloquinte, I. 324  
 des Prophetes 2.  
 Melon 3.  
 ordinaire 4.  
 recourbé 5.  
 à petit fruit 6.
- CONIE tachetée, III. 375
- CONFERVE des ruisseaux, III. 295 *et suiv.*  
 bulbeuse 2.  
 des rives 3.  
 gélatineuse 4.  
 capillaire 5.  
 en réseau 6.
- CONISE vulgaire, II. 715 *et s.*  
 sordide 2.  
 des roches 3.
- CONSOUDE officinale, II. 415  
 Tubéreuse 2.  
 orientale 3.
- COQUERET somnifere, I. 456  
 de Curaçao 2.  
 officinal 3.  
 anguleux 4.  
 duveté 5.
- CORIANDRE cultivée, II. 418  
 didyme 2.
- CORINE de Montpellier, I. 456
- CORNILLET Anglois, II. 472  
 à cinq gouttes de sang 2.  
 nocturne 3.  
 François 4.  
 Oreille de Souris 5.  
 penché 6.  
 agréable 7.  
 ligneux 8.  
 à fleurs vertes 9.  
 conoïde 10.  
 conique 11.  
 resserré 12.  
 Fleur de nuit 13.  
 Attrape-mouche 14.  
 Cillet 15.  
 des rochers 16.  
 Saxifrage 17.  
 du Valais 18.  
 Sans tige 19.
- CORNOUILLER mâle, III. 543  
 sanguin 2.
- CORONILLE pauciflore, III.  
 mineure 2. [566 *et s.*  
 en faucille 3.  
 bigarrée 4.
- CORRIGIOLE des rives, II. 196
- COTILIER hémisphérique, I.  
 orbiculaire 2. [288  
 spatule 3.  
 ombiliqué 4.
- COTON herbacé, II. 313  
 en arbre 2.
- COTONNIÈRE pygmée, II.  
 commune 2. [712 *et s.*  
 pyramidale 3.  
 de montagne 4.  
 filiforme 5.  
 des champs 6.  
 étoilée 7.
- COURGE Citrouille, I. 329  
 Pasteque 2.  
 Calebasse ou Gourde 3.  
 Bonnet d'Electeur 4.  
 Potiron ou à verrues 5.

- CRAMBE** maritime, II. 100  
 d'Espagne 2.
- CRAPAUDINE** des montagnes,  
 Romaine 2. [II. 42  
 blanchâtre 3.  
 à feuilles d'Hyssope 4.  
 Héraclé 5.  
 hérissée 6.
- CRÉPIDE** pygmée, III. 14 *et s.*  
 barbue 2.  
 des Alpes 3.  
 rouge 4.  
 puante 5.  
 des toits 6.  
 biennale 7.  
 verte 8.  
 élégante 9.  
 de Dioscoride 10.
- CRESSON** grande Passerage,  
 II. 111  
 (petit) à hampe 2.  
 couché 3.  
 des Alpes 4.  
 des roches 5.  
 cultivé 6.  
 graminé 7.  
 des ruines 8.  
 Iberide 9.
- CRÊTE-DE-COQ** des prés, I.  
 maritime 2. [506
- CRISOCOME** à feuilles de lin,  
 II. 707
- CRISTE** marine, II. 426  
 des Pyrénées 2.
- CRUCIANELLE** à feuilles étroites,  
 II. 351  
 à larges feuilles 2.  
 maritime 3.  
 de Montpellier 4.
- CUCUBALE** à baies, II. 467  
 écumeux 2.  
 dioïque 3.  
 à épi incliné 4.
- CUNILLE** Faux-THYM, II.  
 60
- CUPIDONE** bleue, III. 33  
 jaune 2.
- CUSCUTE** d'Europe, I. 282  
 Epithime 2.
- CYCLAME** ou Pain de Pour-  
 ceau d'Europe, I. 462  
 Indien 2.
- CYNANCHE** Osier, I. 291  
 aiguë 2.  
 de Montpellier 3.  
 droite 4.
- CYNOGLOSSE** officinale, I.  
 420 *et suiv.*  
 à feuilles de Giroflée 2.  
 verdâtre 3.  
 à feuilles de lin 4.  
 Portugaise 5.  
 ombilic 6.
- CYPRES** toujours vert, III.  
 jaune 2. [355
- CYTINET** Hypociste, III. 95
- CYTISE** des Alpes, III. 560  
 noirâtre 2. [*et suiv.*  
 à feuilles assises 3.  
 hérissé 4.  
 couché 5.  
 argenté 6.

## D.

- D**ACTYLE pelotonné, III.  
 184
- DAUPHIN** des blés, II. 638  
 cultivé 2.  
 étranger 3.  
 élevé 4.  
 Staphisaigre 5.
- DENT-DE-CHIEN**, II. 525
- DENTAIRE** à neuf folioles, II.  
 bulbeuse 2. [143  
 à cinq folioles 3.
- DENTELAIRE** d'Europe, I.  
 424  
 de Ceylan 2.

654 TABLE FRANÇOISE

- DIGITALE** pourpre , I. 480  
 ferrugineuse 2.  
 ambiguë 3.
- DOLICHE** Lablab , II. 611  
 ongulée 2.  
 prurigineux 3.
- DORADILLE** Scolopendre, III.  
 Ceterach 2. [252 et s.  
 Polytric 3.  
 des murs 4.  
 noire 5.
- DORINE** à feuilles alternes,  
 I. 441  
 à feuilles opposées 2.
- DORONIC** scorpion , III. 57  
 plantaginé 2.  
 Pâquerette 3.
- DOUBLE-SCIE** pélicine , II.  
 619
- DRAGONNE** à feuilles ailées ,  
 épineuse 2. [473  
 puante 3.  
 percée 4.
- DRACOGÉPHALE** de Virginie,  
 II. 19  
 Mélisse des Canaries 2.  
 de Ruysch 3.  
 d'Autriche 4.  
 de Moldavie 5.  
 à bouclier 6.  
 cotonneux 7.
- DRAVE** ciliée , II. 98  
 Alpine 2.  
 printanière 3.  
 des Pyrénées 4.  
 des murailles 5.  
 hétérisée 6.
- DRYADE** à huit pétales, II. 331  
 à cinq pétales 2.
- E.**
- ECUSSON** alliaire, II. 123
- EGILOPE** ovale , III. 201  
 alongé 2.
- ELATINE** Poivre d'eau, II. 193  
 en anneaux 2.
- ELEAGNE** cotonneux, III. 418
- ELIME** des sables , III. 195  
 canin 2.  
 d'Europe 3.
- ELLEBORINE** à feuilles larges ,  
 II. 656  
 des marais 2.  
 à grandes fleurs 3.  
 rouge 4.  
 langue 5.
- ENDORMIE** féroce, II. 364 et s.  
 commune 2.  
 fastueuse 3.  
 Métel. 4.
- EPERVIÈRE** blanche , III. 8  
 [ et suiv.  
 naine 2.  
 des Alpes 3.  
 Pissenlit 4.  
 Piloselle 5.  
 douteuse 6.  
 oreille 7.  
 à bouquets 8.  
 mordue 9.  
 orangée 10.  
 à feuilles de Poireau 11.  
 des murailles 12.  
 des marais 13.  
 à feuilles de Mélinet 14.  
 embrassantes 15.  
 des Pyrénées 16.  
 velue 17.  
 glutineuse 18.  
 de Savoie 19.  
 en ombelle 20.
- EPHEDRE** à chatons deux à  
 deux , III. 321  
 à chatons solitaires 2.
- EPILOBE** à feuilles étroites ,  
 II. 358  
 à épis 2.  
 velu 3.  
 mollet 4.

- (Epilobe) de montagne 5.  
 tétragone 6.  
 des marais 7.  
 des Alpes 8.  
 EPIMEDE des Alpes, II. 170  
 EPINARD cultivé, III. 210 *et s.*  
 sauvage 2.  
 EPINE-VINETTE vulgaire, III.  
 de Crete 2. [471  
 ERABLE de montagne, Syco-  
 more, III. 477 *et suiv.*  
 Platanier 2.  
 commun 3.  
 de Montpellier 4.  
 ERINE des Alpes, I. 496  
 ESCULE Marron d'Inde, III.  
 Pavie 2. [456  
 ETHUSE petite Ciguë, II. 378  
 buniade 2.  
 méon 3.  
 EUFRAISE à larges feuilles, I.  
 officinale 2. [499  
 à trois pointes 3.  
 tardive 4.  
 jaune 5.  
 à feuilles de lys 6.  
 visqueuse 7.  
 EUPATOIRE cannabine, II.  
 718  
 EUPHORBE des anciens, I. 274  
 des boutiques 2. [*et s.*  
 tête de Méduse 3  
 à feuilles de Nummu-  
 blanchâtre 5. [laire 4.  
 rondé 6.  
 petite Esule 7.  
 Epurge 8.  
 épineuse 9.  
 douce 10.  
 maritime 11.  
 des champs 12.  
 réveille-matin 13.  
 dentelée 14.  
 verruqueuse 15.  
 à larges feuilles 16.

- (Euph.) à feuilles de Lin 17.  
 à feuilles de Pin 18.  
 à feuilles de Myrthe 19.  
 des marais 20.  
 arborescente 21.  
 à feuilles d'amandier 22.  
 des bois 23.  
 pourpre 24.

## F.

- FERACHEVAL à une silique;  
 II. 396  
 à plusieurs siliques 2.  
 en tête 3.  
 FÉTUQUE bromoïde, III. 186  
 des moutons 2. [*et suiv.*  
 rouge 3.  
 améthystiné 4.  
 durette 5.  
 des haies 6.  
 Queue-de-rat 7.  
 baie 8.  
 phoenicoïde 9.  
 inclinée 10.  
 élevée 11.  
 flottante 12.  
 FÉVIER Pourpier, II. 244  
 FIGUIER commun, III. 372  
 FILARIA moyen, III. 401  
 à feuilles étroites 2.  
 à larges feuilles 3.  
 FLÉAU des prés, III. 174 *et s.*  
 des Alpes 2.  
 noueux 3.  
 des sables 4.  
 FLOUVE odorante, III. 164  
 FLUTEAU plantaginé, II. 321  
 étoilé 2.  
 Renoncule 3.  
 nageant 4.  
 en bouclier 5.  
 FOIN aquatique, III. 180 *et s.*  
 gazon 2.  
 tortueux 3.

## 656 TABLE FRANÇOISE

- (Foin) des montagnes 4.  
 blanchâtre 5.  
 précoce 6.  
 œilleté 7.
- FONTINALE** incombustible ,  
 petite 2. [III. 259.  
 écailleuse 3.  
 empennée 4.
- FRAISIER** commun , II. 334  
 à une feuille 2.  
 stérile 3.
- FRANQUENNE** lisse , II. 196  
 hérissée 2.  
 poudreuse 3.
- FRÊNE** très-élevé , III. 312  
 Ornier (petit) 2.
- FRITILLAIRE** Couronne Im-  
 périale , II. 528.  
 de Perse 2.  
 des Pyrénées 3.  
 Méléagre 4.
- FROMENT** d'été , III. 196 *et s.*  
 d'hiver 2.  
 composé 3.  
 enflé 4.  
 de Pologne 5.  
 Epeautre 6.  
 uniloculaire 7.  
 Joncier 8.  
 rampant 9.  
 délicat 10.  
 maritime 11.
- FUMETERRE** bulbeuse , II.  
 Vivace 2. [627 *et s.*  
 des boutiques 3.  
 grimpante 4.  
 à épis 5.  
 à vrilles 6.
- FUSAIN** à larges feuilles , III.  
 Européen 2. [484
- G.
- GALANTHE** des neiges , II.  
**GALÉGA** des Boutiques , II. 581
- GALEOPSE** chanvrin , II. 253  
 Ladane 2.  
 jaune 3.
- GARANCE** des Teinturiers , I.  
 étrangère 2. [340
- GAROU** Bois-gentil , III. 397  
 Thymelée 2. [ *et suiv.*  
 soyeux 3.  
 des Alpes 4.  
 Lauréole 5.  
 odorant 6.  
 en panicule 7.
- GAUDE** jaunissante , II. 630  
 jaune 2. [ *et suiv.*  
 blanchâtre 3.  
 glauque 4.  
 pourprée 5.  
 étoilée 6.  
 blanche 7.  
 calcinière 8.  
 odorante 9.
- GENÊT** fleche , III. 554 *et suiv.*  
 des Teinturiers 2.  
 velu 3.  
 Anglois 4.  
 d'Allemagne 5.
- GENEVRIER** Sabine , III. 362  
 commun 2. [ *et suiv.*  
 Faux-Cedre 3.  
 à feuilles de Cyprès 4.
- GENTIANE** jaune , I. 257.  
 pourprée 2.  
 ponctuée 3.  
 Asclépiade 4.  
 Linaire 5.  
 sans tige 6.  
 printanière 7.  
 des Pyrénées 8.  
 naine 9.  
 Bavaoise 10.  
 dorée 11.  
 des neiges 12.  
 utriculée 13.  
 Centaurée 14.  
 maritime 15.

en épi 16.

- en épi 16. (Gentiane)  
 Amarelle 17.  
 champêtre 18.  
 ciliée 19.  
 croisette 20.  
 filiforme 21.  
 perfoliée 22.
- GERMANDRÉE Botride, II. 90  
 Ivette 2.  
 Fausse-Ivette 3.  
 coronneuse 4.  
 sauvage 5.  
 aquatique 6.  
 officinale 7.  
 luisante 8.  
 jaune 9.  
 des montagnes 10.  
 Pouliot 11.  
 en tête 12.  
 musquée 13.
- GESSE sans feuilles, II. 570  
 de Nissolle 2.  
 cache-légume 3.  
 Pois 4.  
 cultivée 5.  
 sétacée 6.  
 anguleuse 7.  
 articulée 8.  
 odorante 9.  
 annuelle 10.  
 Climene 11.  
 hérissée 12.  
 tubéreuse 13.  
 des prés 14.  
 sauvage 15.  
 (grande) 16.  
 hétérophylle 17.  
 des marais 18.  
 pisiforme 19.
- GIROFLIER vélar, II. 131  
 des Alpes 2.  
 suisse 3.  
 de Chio 4.  
 maritime 5.  
 blanchâtre 6.
- (Giroflier) des fenêtres 7.  
 annuel 8.  
 des rivages 9.  
 triste 10.  
 noueux 11.  
 hérissé 12.
- GLAUQUE maritime, II. 431  
 GLAYEUL commun, II. 507  
 imbriqué 2.
- GLOBULAIRE commune, II.  
 cordiforme 2. [752  
 Turbith 3.  
 à tige nue 4.
- GLOUTERON aux écrouelles,  
 II. 667 et suiv.  
 épineux 2.  
 oriental 3.  
 ligneux 4.
- GOBELET d'eau commun, II.  
 458
- GOUET Serpenteaire, I. 471  
 très-grand 2.  
 Pied-de-veau 3.  
 courbe 4.  
 à trompe 5.  
 à feuilles étroites 6.
- GRASSETTE vulgaire, I. 495  
 Alpine 2.  
 velue 3.  
 Portugaise 4.
- GRATIOLE officinale, I. 484  
 GREMIL officinal, I. 413  
 des champs 2.  
 oriental 3.  
 pourpre-bleu 4.  
 arbrisseau 5.
- GRÉNADIER (grand) III. 525  
 nain 2. [et suiv.
- GRIFE des champs, I. 422.  
 vésiculaire 2.  
 gris-tanné 3.
- GRISSET rhamnoïde, III. 394  
 de Canada 2. [et suiv.
- GROSELLIER rouge, III. 537.  
 des Alpes 2.

## 658 TABLE FRANÇOISE

- (Groseillier) noir 3.  
 incliné 4.  
 blanc 5.  
 des haies 6.
- GUAINIER** légumineux, III. 557
- GUI** de Chêne, III. 448
- GUIMAUVE** des boutiques, II. 307  
 à feuilles de chanvre 2.  
 hérissée 3.
- GYPHOPHILE** rampante, II. 193  
 couchée 2. [193  
 ascendante 3.  
 des murailles 4.  
 roide 5.  
 Saxifrage 6.
- H.**
- HARICOT** commun, II. 611  
 nain 2.
- HÉLIOTROPE** du Pérou, II. 417  
 d'Europe 2. [417  
 couché 3.
- HELLEBORE** noir, II. 280 *et s.*  
 d'hiver 2.  
 vert 3.  
 fétide 4.  
 Trefle 5.
- HELVELLE** mitre, III. 305  
 du Pin 2.
- HÉMÉROCALLE** safrané, II. 491  
 jaune 2. [491
- HERNAIRE** lisse, III. 119  
 velue 2. [ *et suiv.*  
 arbrisseau 3.  
 lenticulaire 4.
- HIBISQUE** Fausse-Mauve, II. 311  
 de Syrie 2. [311  
 Manihot 3.  
 musqué 4.  
 à vessie 5.
- HOLOSTE** ombellé, II. 192
- HOUBLON** vulgaire, III. 221
- HOUCHE** molle, III. 209  
 laineuse 2.  
 odorante 3.
- HOUX** vulgaire, III. 419
- HOUX** piquant, I. 252  
 hypophylle 2.  
 hypoglosse 3.  
 en grappe 4.
- HYACINTHE** non écrite, II. 492 *et s.*  
 penchée 2. [492 *et s.*  
 tardive 3.  
 orientale 4.  
 musquée 5.  
 monstrueuse 6.  
 à toupet 7.  
 botride 8.  
 à feuilles de Jonc 9.
- HYDNE** imbriqué, III. 303  
 sinué 2.  
 cotonneux 3.  
 cure-oreille 4.
- HYDROPHYLLE** de Virginie,  
 de Canada 2. [II. 263
- HYOSERE** fétide, III. 17 *et suiv.*  
 rayonnée 2.  
 naine 3.  
 hédipnoïde 4.  
 rhagadiole 5.
- HYPNE** à feuilles d'If, III. 269 *et suiv.*  
 denticulé 2.  
 bryoïde 3.  
 adiantin 4.  
 aplati 5.  
 luisant 6.  
 ondulé 7.  
 crépu 8.  
 triangulaire 9.  
 Fourgon 10.  
 Fougère 11.  
 prolifère 12.  
 des murs 13.  
 alongé 14.  
 crête 15.  
 sapinet 16.

- (Hypne) Cyprès 17.  
 crochu 18.  
 comprimé 19.  
 scorpion 20.  
 sarmenteux 21.  
 rude 22.  
 des marais 23.  
 à courtoie 24.  
 arboré 25.  
 Queue de Renard 26  
 pur 27.  
 vermiculé 28.  
 des rives 29.  
 pointu 30.  
 soyeux 31.  
 velouté 32.  
 traînant 33.  
 Queue d'écureuil 34.  
 grêle 35.  
 Queue de rat 36.  
**HYSOPE** officinale, II. 76  
 renversée 2.  
 Cataire 3.

## J.

- JALAP** Belle-de-nuit, II. 385  
 Dichotome 2.  
 à longue fleur 3.  
**JASIONE** des montagnes, II. 392  
**JASMIN** officinal, III. 407 et s.  
 à grandes fleurs 2.  
 d'azore 3.  
 jaune 4.  
 nain 5.  
 très-odorant 6.  
**IBÉRIDE** toujours en fleur, II.  
 toujours verte 2. [105  
 des rochers 3.  
 à feuilles arrondies 4.  
 en ombelle 5.  
 amère 6.  
 à feuilles de Lin 7.  
 odorante 8.

- (Ibérade) à tige nue 9.  
 pinnée 10.  
**IMPÉRATOIRE** officinale, II. 421  
**INULE** Aulnée, III. 38 et suiv.  
 odorante 2.  
 Œil-de-Christ 3.  
 Britannique 4.  
 dissentérique 5.  
 pulicaire 6.  
 roide 7.  
 saulière 8.  
 hérissée 9.  
 maritime 10.  
 Provençale 11.  
 Germanique 12.  
 des montagnes 13.  
 visqueuse 14.  
**JONC** piquant, II. 212  
 congloméré 2.  
 épars 3.  
 recourbé 4.  
 filiforme 5.  
 trifide 6.  
 rude au toucher 7.  
 articulé 8.  
 bulbeux 9.  
 des crapauds 10.  
 à trois balles 11.  
 velu 12.  
 argenté 13.  
 des champs 14.  
 en épis 15.  
**JOUBARBE** réfléchie, II. 259  
 des rochers 2.  
 blanche 3.  
 âcre 4.  
 annuelle 5.  
 à six angles 6.  
 velue 7.  
 noirâtre 8.  
**IPOMÉE** Millefeuille, I. 269  
 écarlate 2.  
 violente 3.  
 Pied-de-tigre 4.

- IRIS** de Suze, II. 503 *et suiv.*  
 de Florence 2.  
 d'Allemagne 3.  
 Sans feuilles 4.  
 A odeur de Sureau 5.  
 jaune mélangé 6.  
 bigarrée 7.  
 biflore 8.  
 naine 9.  
 des marais 10.  
 très-fétide 11.  
 de Sibérie 12.  
 graminée 13.  
 tubéreuse 14.  
 en gouttière 15.  
 à deux bulbes 16.  
**ISNARDE** des marais, I. 432  
**ISOETE** des étangs, III. 255  
**ISOPIRE** Pygamon, II. 291  
 Ancolie 2.  
**JULIENNE** triste, II. 135  
 des jardins 2.  
 inodore 3.  
 diffuse 4.  
 printanière 5.  
 déchirée 6.  
**JUNGERMANNE** asplénoïde,  
 III. 275 *et suiv.*  
 sarmenteuse, 2.  
 lancéolée 3.  
 double-dent 4.  
 ondulée 5.  
 blanchâtre 6.  
 aplatie 7.  
 à feuilles plates 8.  
 ciliée 9.  
 foliacée 10.  
 épaisse 11.  
 fourchue 12.  
**IVROIE** vivace, III. 194  
 menue 2.  
 enivrante 3.  
**JUSQUIAME** noire, II. 362  
 blanche 2.  
 dorée 3.
- (Jusquiamé) petite 4.  
**IXIE** Faux-Safran, II. 506  
 Chinoise 2.
- K.**
- KNAUTIE**, II. 747  
 Orientale 2.  
**KNAVEL** annuel, III. 126  
 vivace 2.  
 des montagnes 3.
- L.**
- LAGOECIE** Faux-Cumin, II. [352  
**LAGURIER** ovale, III. 193  
 cylindrique 2.  
**LAITRON** maritime, III. 22  
 des marais 2. [et suiv.  
 des champs 3.  
 des jardins 4.  
 très-tendre 5.  
 de Plumier 6.  
 des Alpes 7.  
**LAITUE** à feuilles de Chêne,  
 III. 19 *et suiv.*  
 cultivée 2.  
 Scariole 3.  
 vénéneuse 4.  
 à feuilles de Saule 5.  
 vivace 6.  
 tubéreuse 7.  
**LAMION** blanc, II. 17  
 lisse 2.  
 taché 3.  
 pourpré 4.  
 embrassant 5.  
 multifide 6.  
**LAMPRETTE** croix-de-Malthe  
 déchirée 2. [II. 465  
 visqueuse 3.  
 des Alpes 4.  
 dioïque 5.  
**LAMPSANE** commune, III. 25  
 de Zante 2.

- (Lampsane) étoilée 3.  
 Rhagadiole 4.  
 LANTANE épineuse, I. 511  
 LARME-DE-JOB, III. 161  
 LASER (grand) II. 447  
 à trois lobes 2.  
 François 3.  
 à feuilles étroites 4.  
 de Prusse 5.  
 des montagnes 6.  
 Chiron 7.  
 simple 8.  
 LAVANDE commune, II. 77  
 pourpre 2.  
 très-découpée 3.  
 dentée 4.  
 à feuilles pinnées 5.  
 charnues 6.  
 LAVATERE en arbre, II. 304  
 d'Olbié 2.  
 à trois lobes 3.  
 de Thuringe 4.  
 trémois 5.  
 LAURIER noble, III. 405  
 LENTILLE vulgaire, II. 554  
 tétrasperme 2. [*et suiv.*]  
 velue 3.  
 de Sologne 4.  
 à une semence 5.  
 Ervilier 6.  
 LÉONURE Agripaume, II. 28  
 Faux-Marrube 2.  
 de Tartarie 3.  
 de Sibérie 4.  
 LEUCOIE printanier, II. 525  
 d'été 2. [*et suiv.*]  
 autumnal 3.  
 LICHEN écrit, III. 279 *et suiv.*  
 géographique 2.  
 sanguinaire 3.  
 calcaire 4.  
 cendré 5.  
 blanc et noir 6.  
 au vent 7.  
 das hêtres 8.

- (Lichen) du Charme 9.  
 des landes 10.  
 fongiforme 11.  
 brun 12.  
 fauve 13.  
 tartareux 14.  
 Parelle 15.  
 centrifuge 16.  
 des roches 17.  
 olivâtre 18.  
 des murs 19.  
 enflé 20.  
 étoilé 21.  
 cilié 22.  
 d'Islande 23.  
 blanc 24.  
 Pulmonaire 25.  
 furfuracé 26.  
 à ampoule 27.  
 farineux 28.  
 à gobelet 29.  
 de Frêne 30.  
 de Prunellier 31.  
 froncé 32.  
 glauque 33.  
 aquatique 34.  
 renversé 35.  
 veiné 36.  
 aphte 37.  
 canin 38.  
 perlé 39.  
 à pochette 40.  
 safrané 41.  
 fardé 42.  
 hérissé 43.  
 à pustules 44.  
 brûlé 45.  
 très-découpé 46.  
 Polyrhise 47.  
 écarlate 48.  
 pixide 49.  
 frangé 50.  
 grêle 51.  
 digité 52.  
 cornu 53.

- (Lichen) des Rhennes 54.  
 d'un pouce 55.  
 alêne 56.  
 à globules 57.  
 pascal 58.  
 Rocelle 59.  
 entrelacé 60.  
 barbu 61.  
 écarté 62.  
 noir 63.  
 laineux 64.  
 duveté 65.  
 fil de fer 66.  
 doré 67.  
 fleuri 68.
- LIERRE rampant, III. 462  
 LIERRET réniforme, II. 51  
 LILAS vulgaire, III. 424  
 de Perse 2.  
 à feuilles de Troène 3.  
 LIMOSSELLE aquatique, I. 510.  
 LINAIGRETTE à gaine, III.  
 paniculée 2. [169]  
 Alpine 3.  
 LIN d'usage, II. 481 *et suiv.*  
 vivace 2.  
 de Narbonne 3.  
 très-fin 4.  
 François 5.  
 maritime 6.  
 des Alpes 7.  
 jaune 8.  
 ramassé 9.  
 campanulé 10.  
 purgatif 11.  
 multiflore 12.  
 LINNÉE Boréale, II. 338  
 LINDERNE fausse Gratiole, I.  
 511  
 LIS blanc, II. 521  
 bulbifère 2.  
 Pomponne 3.  
 de Chalcédoine 4.  
 Martagon 5.  
 LISERON des champs, I. 266  
 (Liseron) des haies 2.  
 pourpre 3.  
 à feuilles de Guimauve 4.  
 nerveux 5.  
 argenté 6.  
 Linaire 7.  
 à trois couleurs 8.  
 maritime 9.  
 LIVÉCHE officinale, II. 404  
 du Péloponese 2.  
 étrangère 3.  
 LOBÉLIE Glaycul, II. 390 *et s.*  
 cardinale 2.  
 antisiphyllinque 3.  
 brûlante 4.  
 Laurentine 5.  
 LOTIER digité, II. 561  
 LOTIER maritime, II. 590  
 à siliques 2.  
 à quatre ailes 3.  
 conjugué 4.  
 étranger 5.  
 très-étroit 6.  
 pied d'oiseau 7.  
 hérissé 8.  
 droit 9.  
 en corne 10.  
 Doricié 11.  
 LUNAIRE revivante, II. 125  
 annuelle 2.  
 LUNETIERE auriculée, II. 125  
 jumelle 2.  
 LUPIN blanc, II. 565  
 sauvage 2.  
 hérissé 3.  
 jaune 4.  
 à feuilles étroites 5.  
 LUZERNE en arbre, II. 608  
 radicée 2.  
 crénelée 3.  
 cultivée 4.  
 à faucille 5.  
 lupuline 6.  
 maritime 7.  
 polymorphe 8.

- LYCOPE d'Europe, II. 40  
exalté 2.  
de Virginie 3.
- LYCOPODE en massue, III.  
cilié 2. [256 *et s.*  
inondé 3.  
épais 4.  
à feuilles de Genevrier 5.  
des Alpes 6.  
aplati 7.  
Helvétique 8.
- LYSIMACHIE Corneille, I.  
éphémère 2. [428  
noire-pourpre 3.  
thyrsiflore 4.  
ponctuée 5.  
étoilée 6.  
des forêts 7.  
Nummulaire 8.
- M.
- MACERON perfolié, II. 416  
commun 2.
- MALOE à feuilles de Bétoine,  
II. 313
- MARCHANTE polymorphe,  
III. 277 *et suiv.*  
croisette 2.  
conique 3.
- MARRUBÉ cruciforme, II. 44.  
étranger 2.  
très-blanc 3.  
couché 4.  
commun 5.  
d'Espagne 6.  
Faux-Dictamne 7.
- MARSILE flottante, III. 254.  
à quatre feuilles 2.
- MARTINE annuelle, I. 512
- MATRICAIRE officinale, III.  
maritime 2. [69 *et s.*  
odorante 3.  
Camomille 4.  
argentée 6.
- MAUVE en épi, II. 298  
cotonneuse 2.  
de Coromandel 3.  
du Pérou 4.  
du Cap 5.  
à petite fleur 6.  
à feuilles rondes 7.  
sauvage 8.  
de Mauritanie 9.  
verticillée 10.  
frisée 11.  
Alcée 12.  
musquée 13.  
de Tournefort 14.
- MEADE Oreille-d'Ours, I.  
452
- MÉLAMPIRE des champs, I.  
à crête, 2. [507.  
des prés 3.  
des bois 4.  
violet 5.
- MÉLIANTHE (grand) II. 646  
(petit) 2.
- MÉLIE Azédarach, III. 482
- MELINET (grand) I. 254  
(petit) 2.
- MÉLIQUE ciliée, III. 181 *et s.*  
penchée 2.  
bleue 3.
- MÉLISSE officinale, II. 47.  
à grandes fleurs 2.  
Calamenthe 3.  
Cataire 4.  
de Crete 5.  
arbrisseau 6.
- MELLITE à feuilles de Mélisse,  
[II. 49
- MÉNIANTHE Trefle, II. 357  
petit Nymphæa 2.
- MENTHE sauvage, II. 37  
verte 2.  
à feuilles rondes 3.  
crépue 4.  
hérissée 5.  
aquatique 6.

- (Menthe) poivrée 7.  
 cultivée 8.  
 des jardins 9.  
 des champs 10.  
 Pouliot 11.  
 à feuilles étroites 12.
- MERCURIALE vivace, III.  
 ambiguë 2. [213 et s.  
 annuelle 3.  
 cotonneuse 4.
- MICOCOULIER austral, III.  
 459
- MICROPE couché, II. 713  
 droit 2.
- MILLEPERTUIS arbrisseau II.  
 à grande fleur 2. [232  
 toute saine 3.  
 fétide 4.  
 quadrangulaire 5.  
 couché 6.  
 des boutiques 7.  
 des marais 8.  
 des montagnes 9.  
 cotonneux 10.  
 velu 11.  
 (beau) 12.  
 à feuilles de Nummu-  
 laire 13.  
 Bruyère 14.
- MILLET lendier, III. 177  
 épars 2.  
 paradoxal 3.
- MNIE transparent, III. 261  
 androgyne 2. [et suiv.  
 des fontaines 3.  
 des marais 4.  
 hygrometre 5.  
 purpurin 6.  
 sétacé 7.  
 crépé 8.  
 étoilé 9.  
 chevelu 10.  
 polytriqué 11.  
 à feuilles de Serpolet 12.  
 rouillé 13.
- (Mnie) globulifere 14.  
 découpé 15.  
 Jungerman 16.
- MOEHRINGE mousseuse, II.  
 193
- MOISSISSURE à tête ronde,  
 III. 309 et suiv.
- Lichen 2.  
 velue 3.  
 fauve 4.  
 furfuracée 5.  
 grisâtre 6.  
 lépreuse 7.  
 glauque 8.  
 crustacée 9.  
 rameuse 10.  
 septique 12.
- MOLUCELLE lisse, II. 30  
 épineuse 2.  
 arbrisseau 3.
- MOMORDIQUE Balsamine, II.  
 à réseau 2. [321  
 purgative 3.
- MONARDE didyme, II. 53  
 fistuleuse 2.
- MORENE Grenouillette, II.  
 289
- MORELLE Faux-Poivrier, I.  
 Douce-amère 2. [453  
 Truffe 3.  
 Pomme-d'amour 4.  
 noire 5.  
 Aubergine 6.  
 folle 7.  
 de Sodome 8.
- MORGELINE des oiseaux, II.  
 des blés 2. [195  
 piquante 3.
- MORILLE comestible, III. 304  
 fétide 2.
- MOSCHATELINE musquée, I.  
 464
- MOURON des champs, I. 430  
 droit 2.  
 délicat 3.

- MOUTARDE** des champs, II.  
 blanche 2. [155  
 noire 3.  
 des Pyrénées 4.  
 Fausse-Roquette 5.  
 blanchâtre 6.  
**MUFLIER** (grand) I. 492  
 rubicond 2.  
 à feuilles de Pâquerette 3.  
 Lierret 4.  
 auriculé 5.  
 (faux) 6.  
 Alpin 7.  
 (petit) 8.  
 Linaire 9.  
 des champs 10.  
 Pelissier 11.  
 strié 12.  
 couché 13.  
**MUGUET** de Mai, I. 248  
 verticillé 2.  
 anguleux 3.  
 multiflore 4.  
 bifeuille 5.  
**MURIER** blanc, III. 368  
 noir 2.  
**MYOSOTIS**, I. 419  
**MYRTE** commun, III. 540

## N.

- NARCISSE** des Poètes, II.  
 508 *et suiv.*  
 Faux-Narcisse 2.  
 à deux couleurs 3.  
 (petit) 4.  
 musqué 5.  
 triandre 6.  
 oriental 7.  
 à trois lobes 8.  
 odorant 9.  
 en gobelet 10.  
 multiflore 11.  
 à feuilles de Jonc 12.  
 tardif 13.

- (Narcisse) Jonquille 14.  
**NARD** serré, III 169 *et suiv.*  
 courbé 2.  
**NÉFLIER** d'Allemagne, III.  
 544 *et suiv.*  
 Buisson ardent 2.  
 Amelanchier 3.  
 faux 4.  
 de Gesner 5.  
**NÉNUPHAR** jaune, II. 248  
 blanc 2.  
**NÉRION** Laurier-rose, III.  
 433  
**NERPRUN** officinal, III. 390  
*et suiv.*  
 Graine d'Avignon 2.  
 des rochers 3.  
 des Alpes 4.  
 nain 5.  
 Bourdaine 6.  
 alaterne 7.  
 Porte-chapeau 8.  
 Jujubier 9.  
**NIELLE** de Damascene, II. 241  
 cultivée 2.  
 des champs 3.  
 d'Espagne 4.  
 Orientale 5.  
**NOISETIER** vulgaire, III. 331  
 nain 2.  
**NOYER** blanc, III. 329  
 cendré 2.  
 noir 3.  
 à baies 4.  
**NYCHTANTHE** Sambac, III.  
 408

## O.

- OUILLET** barbu, II. 462  
 des Chartreux 2.  
 velu 3.  
 prolifère 4.  
 (petit) 5.  
 des jardiniers 6.

- (Eillet) couché 7.  
 de Montpellier 8.  
 frangé 9.  
 superbe 10.  
 des sables 11.  
 des Alpes. 12.  
 virginal 13.
- ŒNANTHÉ** fistuleuse, II. 402  
 Pimprenelle 2.  
 safranée 3.  
 prolifère 4.  
 globuleuse 5.
- OLIVIER** d'Europe, III. 415
- ONAGRE** bisannuel, II. 357
- OPHIOGLOSSE** Langue-de-serpent vulgaire, III. 247  
 Portugaise 2.
- OPHRIS** nid d'oiseau, II. 660  
*et suiv.*  
 à racine de corail 2.  
 en spirale 3.  
 double feuille 4.  
 en cœur 5.  
 de Loesel 6.  
 des marais 7.  
 à une feuille 8.  
 à une bulbe 9.  
 des Alpes 10.  
 homme 11.  
 insecte 12.  
 insecte mouche }  
 insecte araignée } *var.*
- ORCHIS** blanc, II. 651 *et suiv.*  
 globuleux 2.  
 pyramidal 3.  
 punais 4.  
 bouffon 5.  
 mâle 6.  
 ponctué 7.  
 militaire 8.  
 papilionacée 9.  
 pâle 10.  
 à larges feuilles 11.  
 incarnat 12.  
 sambucin 13.
- (Orchis) à feuilles tachées 14.  
 odorant 15.  
 conopse 16.  
 avorté 17.
- ORGE** vulgaire, III. 196  
 distique 2.  
 Zéocrite 3.  
 des murs 4.  
 Seigle 5.
- ORIGAN** Dictamne, II. 71  
 de Crete 2.  
 vulgaire 3.  
 Marjolaine 4.
- ORME** vulgaire, III. 421
- ORNITHOGALE** jaune, II. 534  
 très-petit 2.  
 des Pyrénées 3.  
 Narbonnois 4.  
 resserré 5.  
 en ombelle 6.  
 penché 7.
- OROBANCHE** majeure, I. 509  
 lisse 2.  
 branchue 3.
- OROBE** jaune, II. 567  
 printanier 2.  
 tubéreux 3.  
 filiforme 4.  
 noirâtre 5.  
 des Pyrénées 6.  
 des bois 7.
- ORPIN** Reprise, II. 258  
 à feuilles rondes 2.  
 étoilé 3.  
 paniculé 4.  
 glauque 5.
- ORTIE** pilulifère, III. 216  
 de Dodart 2.  
 brûlante 3.  
 dioïque 4.
- OSMONDE** lunaire, III. 246  
 royale 2. [*et suiv.*]  
 des bois 3.  
 crépée 4.

## P.

- PADAROTE** Bonarote, I. 440  
**PANAIS** lucide, II. 436  
 cultivé 2.  
 opopanax 3.  
**PANCRACE** maritime, II. 511  
**PANIC** verticillé, III. 173 *et s.*  
 glauque 2.  
 vert 3.  
 italique 4.  
 Pied-de-coq 5.  
 sanguin 6.  
 dactyle 7.  
 Millet 8.  
**PANICAUT** plane, II. 456 *et s.*  
 maritime 2.  
 commun 3.  
 Améthyste 4.  
 des Alpes 5.  
 nain 6.  
**PAQUERETTE** vivace, III. 63  
 annuelle 2.  
**PARIÉTAIRE** officinale, III.  
 Judaique 2. [129]  
**PARISETTE** uniflore, II. 176  
**PARNASSIE**, II. 211  
**PARONIQUE** verticillée, III.  
 capitée 2. [121]  
 ligneuse 3.  
 hérissonnée 4.  
 argentée 5.  
**PASSIFLORE** à feuilles de Lau-  
 rier, II. 190  
 Chauve-souris 2.  
 ponctuée 3.  
 très-petite 4.  
 bleue 5.  
**PASTEL** des Teinturiers, II. 97  
 de Portugal 2.  
**PATIENCE** cultivée, III. 102  
 rouge 2. [*et suiv.*]  
 frisée 3.  
 maritime 4.  
 (Patience) sauvage 5.  
 vulgaire 6.  
 sinuée 7.  
 aquatique 8.  
 à écussons 9.  
 digyne 10.  
 des Alpes 11.  
 tubéreuse 12.  
 Oseille 13.  
 petite Oseille 14.  
**PATTE-D'OIE** Bon-Henri,  
 III. 112 *et suiv.*  
 rougeâtre 2.  
 des villes 3.  
 des murailles 4.  
 tardive 5.  
 blanche 6.  
 verte 7.  
 hybride 8.  
 Botride 9.  
 Ambroisie 10.  
 glauque 11.  
 fétide 12.  
 graineuse 13.  
 belvedere 14.  
 maritime 15.  
 anthelmintique 16.  
**PATURIN** aquatique, III. 182  
 des Alpes 2. [*et suiv.*]  
 commun 3.  
 à feuilles étroites 4.  
 des prés 5.  
 annuel 6.  
 duvet 7.  
 comprimé 8.  
 des bois 9.  
 bulbeux 10.  
 à crête 11.  
**PAVOT** hybride, II. 187  
 à massue 2.  
 des Alpes 3.  
 à tige nue 4.

- (Pavot) des champs 5.  
douteux 6.  
jaune 7.  
d'Orient 8.  
assoupissant 9.
- PÉDICULAIRE** des marais, I.  
des bois 2. [503  
à bec 3.  
à sceptre de Charles 4.  
verticillée 5.  
cramoisie 6.  
incarnate 7.  
chevelue 8.  
feuillée 9.  
tubéreuse 10.
- PÉGANE** Harmale, II. 239  
de Daurie 2.
- PERIPLOQUE** Grecque, I. 291
- PERLIÈRE** citrine, II. 709 *et*  
des sables 2. [suiv.  
glomerulée 3.  
dioïque 4.  
des Alpes 5.  
des bois 6.  
couchée 7.  
des marais 8.
- PERSICAIRE** à feuilles de Pa-  
tience, III. 135 *et* suiv.  
amphibie 4.  
âcre 5.  
douce 6.  
orientale 7.  
maritime 8.  
Renouée des oiseaux 9.  
divariquée 10.
- PERVENCHE** petite, II. 367  
grande 2.  
de Madagascar 3.
- PESETTE** cultivée, II. 553
- PET-D'ANE** à feuilles d'Acan-  
the, II. 675  
d'Illyrie 2.  
Arabique 3.
- PEUCÉDAN** officinal, II. 429  
des prés 2.
- (Peucedan) alsatique 3.
- PEUPLIER** blanc, III. 386  
Tremble 2. [et suiv.  
noir 3.  
baumier 4.
- PEZIZE** à lentille, III. 305 *et* s.  
corne d'abondance 2.  
en ciboire 3.  
en cupule 4.  
en écusson 5.  
en coquille 6.  
Oscille 7.
- PHALARIS** des Canaries, III.  
phléotide 2. [171  
à vessies 3.  
rongé 4.  
roseau 5.
- PHAQUE** des Alpes, II. 619  
australe 2.
- PHASQUE** sans tige, III. 258  
en alène 2.
- PHELLANDRE** aquatique, II.  
mutelline 2. [376
- PHILADELPHÉ** odorant, III.  
485
- PHLOMIDE** arbrisseau, II. 2.  
Lychnite 2.  
ventier 3.  
tubéreux 4.  
Queue-de-lion 5.
- PHYTOLAQUE** décandré, II.  
347
- PICRIDE** vipérine, III. 17  
épervière 2.
- PIED-D'OISEAU** (petit) II.  
582  
à légumes comprimés 2.  
scorpionne 3.
- PIED-DE-LION** vulgaire, III.  
alpin 2. [123 *et* suiv.  
Quintefeuille 3.  
aphanoïde 4.
- PIGAMON** des Alpes, II. 277  
fétide 2. [et suiv.  
tubéreux 3.

- (Pigamon) petit 4.  
à feuilles étroites 5.  
jaunâtre 6.  
brillant 7.  
à feuilles d'Ancolie 8.
- PILULAIRE globulifere, III. 254
- PIMENT aquatique, III. 395.
- PIMPRENELLE petite, I. 466  
officinale 2. [et suiv.  
moyenne 3.  
du Canada 4.
- PIN sauvage, III. 347 et suiv.  
cultivé 2.  
Cimbre 3.  
Cedre 4.  
Mélese 5.  
Sapin vulgaire 6.  
Sapin 7.
- PIROLE (grande) II. 236  
(petite) 2.  
ondulée 3.  
arbrisseau 4.  
à une fleur 5.
- PISSENLIT commun, III. 3  
bulbeux 2. [et suiv.  
doré 3.  
à petites fleurs 4.  
tubéreux 5.  
d'automne 6.  
rude 7.  
hérissé 8.
- PISTACHIER Trefle, III. 324  
de Narbonne 2.  
(vrai) 3.  
Térébinthe 4.  
Lentisque 5.
- PIVOINE officinale, II. 294  
à feuilles étroites 2.
- PLANTAIN (grand) II. 380  
moyen 2. [et suiv.  
lancéolé 3.  
blanchâtre 4.  
à feuilles de Gramen 5.  
Pied-de-lievre 6.
- (Plantain) à corne de cerf 7.  
pucié 8.  
ligneux 9.  
d'Afrique 10.  
monoïque 11.
- PLATANE d'Orient, III. 374  
d'Occident 2. [et suiv.
- PODAGRAIRE Gerarde, II. 406
- POIRIER commun, III. 319  
Pommier 2. [et suiv.  
Coignassier 3.
- POIS cultivé, II. 568 et suiv.  
des champs 2.  
Ochre 3.  
maritime 4.
- POIS de Marseille à feuilles  
lisses, II. 648
- POLÉMONE bleue, I. 443
- POLYCARPE en anneau, II. 192
- POLYCNEME des champs, III. 127
- POLYGALE amer, I. 502  
vulgaire 2.  
de Montpellier 3.  
Faux-Buis 4.  
Senega 5.
- POLYPODE commun, III. 249  
anglois 2. [et suiv.  
âpre 3.  
des fontaines 4.  
phéoptere 5.  
odorant 6.  
à crête 7.  
Fougere mâle 8.  
Fougere Femelle 9.  
Thélyptere 10.  
à aiguillons II.  
rhénique 12.  
fragile 13.  
royal 14.  
dryoptere 15.
- POLYTRIC commun, III. 261  
axillaire 2.

- (Polytric) des Alpes.  
**POPULAGE** des marais, II. 288  
**PORCELLE** des montagnes, III.  
 tachetée 2. [ 13  
 lisse 3.  
 enracinée 4.  
**POTAMOGETON** flottant, II.  
 perfolié 2. [ 173  
 dense 3.  
 luisant 4.  
 ondulé 5.  
 dentelé 6.  
 comprimé 7.  
 pectiné 8.  
 sétacé 9.  
 graminé 10.  
 marin 11.  
 Linaire 12.  
**POTENTILLE** arbrisseau, II.  
 argentine 2. [ 339 *et s.*  
 des roches 3.  
 droite 4.  
 argentée 5.  
 hérissée 6.  
 opaque 7.  
 printanière 8.  
 dorée 9.  
 blanche 10.  
 brillante 11.  
 valdère 12.  
 rampante 13.  
 de Montpellier 14.  
 à grandes fleurs 15.  
 sans tige 16.  
 rouge 17.  
**POTERIE** Pimprenelle, I. 467  
 hybride 2.  
 épineuse 3.  
**POTHOS** lanceolé, I. 473  
**POURPIER** des jardins, II. 181  
 velu 2.  
 orpin 3.  
**PRÊLE** des bois, III. 244 *et s.*  
 des champs 2.  
 des marais 3.  
 (Prêle) limonneuse 4.  
 majeure 5.  
 d'hiver 6.  
**PRENANTHE** à feuilles étroites  
 Osier 2. [ III. 16  
 purpurine 3.  
 des murailles 4.  
**PRIMEVERE** à fleurs pâles, II.  
 sans tige 2. [ 372 *et s.*  
 officinale 3.  
 farineuse 4.  
 naine 5.  
 à feuilles entières 6.  
**PRUNIER** à grappes, III. 503  
 [ *et suiv.*  
 Laurier-Cerise 2.  
 odorant 3.  
 Abricotier 4.  
 Cerisier 5.  
 des oiseaux 6.  
 domestique 7.  
 sauvage 8.  
 épineux 9.  
**PTÉRIDE**, Fougère femelle,  
 III. 248  
**PULMONAIRE** à feuilles étroites,  
 I. 410  
 officinale 2.  
 ligneuse 3.  
 maritime 4.  
  
**R.**  
**RACLE** en tête, III. 199  
 linéaire 2.  
**RADIAIRE** majeure, II. 408  
 mineure 2.  
**RAIFORT** cultivé, II. 164  
 sauvage 2.  
**RAIPONCE** pauciflore, II. 337  
 hémisphérique 2.  
 collécée 3.  
 orbiculaire 4.  
 en épi 5.  
**RAPETTE** couchée, II. 407

- (Rapette) d'Egypte 2.
- RATUNCULE mineure, II. 318
- RÉGLISSE hérissonnée, II.  
lisse 2. [551  
hérissée 3.
- RENONCULE petite Douve, II.  
rampante 2. [306  
grande Douve 3.  
à feuilles de Plantain 4.  
à feuilles de Gramen 5.  
des Pyrénées 6.  
à feuilles de Parnassie 7.  
embrassantes 8.  
bullée 9.  
figuiere 10.  
venimeuse 11.  
de Cassubie 12.  
douce 13.  
scélérate 14.  
à feuilles de Platane 15.  
d'Aconit 16.  
d'Illyrie 17.  
Asiatique 18.  
à feuilles de Rue 19.  
glaciale 20.  
des neiges 21.  
des Alpes 22.  
de Montpellier 23.  
bulbeuse 24.  
couchée 25.  
à plusieurs fleurs 26.  
âcre 27.  
velue 28.  
à feuilles de Cerfeuil 29.  
naine 30.  
des champs 31.  
hérissonnée 32.  
à petites fleurs 33.  
faucillere 34.  
Lierrette 35.  
aquatique 36.
- RENOUÉE Bistorte, III. 134
- RHODIOLE odorante, II. 258
- RHODODENDRON ferrugi-  
gineux, [III. 431
- (Rhododendron) hérissé 2.  
Faux-Ciste 3.
- RHUBARBE Rapontic, I. 285  
des boutiques 2.  
palmée 3.  
compacte 4.
- RICCIE cristalline, III. 278  
très-petite 2.  
glauque 3.  
flottante 4.
- RICIN commun, III. 163
- RIZ cultivé, III. 198
- ROBINIER Faux-Acacia, III.  
de Sibérie 2. [563
- ROMARIN officinal, à larges  
feuilles, II. 57  
à feuilles étroites 2.
- RONCE Framboisiere, III. 474  
noire 2.  
bleuâtre 3.  
de roche 4.  
du Nord 5.  
Fausse-Mûre 6.
- ROSEAU cultivé, III. 193 *et s.*  
commun 2.  
petit 3.  
laineux 4.  
des sables 5.
- ROSIER Eglantier, III. 530  
rouillé 2. [et suiv.  
à odeur de Cannelle 3.  
des champs 4.  
à feuilles de Pimpre-  
nelle 5.  
très-épineux 6.  
velu 7.  
toujours vert 8.  
à cent feuilles 9.  
de France 10.  
des Alpes 11.  
canin 12.  
blanc 13.  
nain 14. [207
- ROSSOLIS à feuilles rondes, II.  
à feuilles longue 2.

## 672 TABLE FRANÇOISE

- ROUVET** blanc, III. 394 *et s.*  
 du Japon 2.  
**RUDBEQUE** laciniée, III. 60  
**RUE** officinale, II. 238  
 de Padoue 2.  
 à feuilles de lin 3.
- S.**
- SABLIÈRE** pourpière, II. 198  
 capitée 2.  
 biflore 3.  
 nerveuse 4.  
 ciliée 5.  
 à plusieurs tiges 6.  
 Serpoliette 7.  
 triflore 8.  
 des montagnes 9.  
 rouge 10.  
 moyenne 11.  
 des rochers 12.  
 printanière 13.  
 hérissée 14.  
 Genièvre 15.  
 à feuilles menues 16.  
 Molesette 17.  
 striée 18.  
 en faisceaux 19.  
 à grandes fleurs 20.  
 à fleurs de lin 21.
- SABOT** Notre-Dame, II. 663  
**SAFRAN** cultivé, II. 498  
 officinal (var.)  
 printanier, (id.)
- SAGINE** rampante, II. 192  
 apétale 2.  
 droite 3.
- SAGITTAIRE** aquatique II. 320  
**SAINFOIN** Faux-Genêt, II.  
 des Alpes 2. [557]  
 à bouquets 3.  
 (petit) à bouquets 4.  
 Ésparcette 5.  
 des rochers 6.  
 Tête de coq 7.
- SALICAIRE** officinale, II. 228.  
 vergerette 2.  
 à feuilles d'Hysope 3.  
 à feuilles de Thym 4.
- SALSIFIX** des prés, III. 30 *et s.*  
 commun 2.  
 à feuilles de safran 3.  
 de Dalechamp 4.  
 Picride 5.  
 rude 6.
- SAMOLE** aquatique, II. 426  
**SANICLE** d'Europe, II. 454  
 du Canada 2.
- SANTOLINE** cupressiforme, II.  
 tuberculeuse 2. [733]
- SAPONAIRE** officinale, II. 471  
 Blé-de-vache 2.  
 rampante 3.  
 jaune 4.
- SARRIETTE** Julienne, II. 64  
 Thymbre 2.  
 des montagnes 3.  
 des jardins 4.  
 Thym 5.  
 épineuse 6.
- SARRETTE** des Teinturiers, II.  
 688 *et suiv.*  
 des Alpes 2.  
 des champs 3.
- SATYRION** bouquin, II. 658  
 verdâtre 2.  
 noir 3.  
 blanchâtre 4.  
 Epipogée 5.  
 rampant 6.
- SAUGE** d'Égypte, II. 9.  
 lyrée 2.  
 officinale 3.  
 verte 4.  
 Ormin 5.  
 sauvage 6.  
 des prés 7.  
 à feuilles de Verveine 8.  
 verticillée 9.  
 Toute-Bonne 10.  
 glutineuse 11.

- (Sauge) glutineuse 11.  
 lanugineuse 12.  
 clandestine 13.  
**SAULE** triandrique, III. 377  
*et suiv.*  
 pentandrique 2.  
 osier 3.  
 amandier 4.  
 cassant 5.  
 pleureur 6.  
 pourpré 7.  
 hélice 8.  
 arbuste 9.  
 herbacé 10.  
 émoussé 11.  
 à réseau 12.  
 Myrte 13.  
 glauque 14.  
 à oreilles 15.  
 lanugineux 16.  
 des sables 17.  
 nicheur 18.  
 rampant 19.  
 Romarin 20.  
 marceau 21.  
 à longues feuilles 22.  
 cendré 23.  
 blanc 24.  
**SAXIFRAGE** cotylédon, II.  
 androsacé 2. [223 *et s.*  
 bleue 3.  
 mousseuse 4.  
 étoilée 5.  
 à feuilles épaisses 6.  
 ponctuée 7.  
 ombragée 8.  
 velue 9.  
 cunéiforme 10.  
 mignonette 11.  
 à feuilles opposées 12.  
 rude 13.  
 Faux Ciste 14.  
 aizoïde 15.  
 d'automne 16.  
 à feuilles rondes 17.

Tome III.

- (Saxifrage) granulée 18.  
 à trois digitations 19.  
 des rochers 20.  
 ascen-ante 21.  
 en gazon 22. [23.  
 mousseuse ou hypnoïde  
**SCABIEUSE** des Alpes, II. 743  
 à fleurs blanches 2.  
 succise 3.  
 à feuilles entières 4.  
 embrassantes 5.  
 des champs 6.  
 des bois 7.  
 grande Colombaire 8.  
 petite Colombaire 9.  
 maritime 10.  
 à étoile 11.  
 pourpre-noire 12.  
 graminée 13.  
 jaunâtre 14.  
 de Montpellier 15.  
**SCANDIX** odorant, II. 416  
 Peigne de Venus 2.  
 Cerfeuil 3.  
 hérissé 4.  
 austral 5.  
 nouveaux 6.  
**SCHUCHZERE** des Marais, III.  
 266  
**SCHINE** du Pérou, III. 458  
**SCILLE** maritime, II. 532 *et  
 suiv.*  
 Lis Hyacinthe 2.  
 Italique 3.  
 Péruvienne 4.  
 agréable 5.  
 bifeuille 6.  
 Hyacinthe 7.  
 automnale 8.  
**SCIRPE** des marais, III. 166  
*et suiv.*  
 des gazons 2.  
 en aiguille 3.  
 flottant 4.  
 des étangs 5.

V v

- (Scirpe) junciforme 6.  
 Romain 7.  
 sétacé 8.  
 couché 9.  
 piquant 10.  
 des bois 11.  
 maritime 12.
- SCOLIME** taché, III. 36  
 d'Espagne 2.
- SCORPIONE** des champs, II.  
 des marais 2. [421  
 jaune 3.
- SCORSONERE** petite, III. 27  
 à feuilles de Gramen 2.  
 à fleurs pourpres 3.  
 d'Espagne 4.  
 subulée 5.  
 à feuilles de Reséda 6.  
 laciniée 7.  
 Picride 8.
- SCROFULAIRE** noueuse, II.  
 aquatique 2. [487  
 à oreillettes 3.  
 à feuilles de Mélisse 4.  
 printanière 5.  
 à feuilles de Sureau 6.  
 canine 7.  
 à feuilles d'Ortie 8.
- SEIGLE** commun, III. 195  
 velu 2.
- SELIN** sauvage, II. 433  
 à feuilles de Chervi 2.  
 des marais 3.  
 de Monnier 4.
- SENEÇON** vulgaire, III. 52  
*et suiv.*  
 visqueux 2.  
 des forêts 3.  
 des Pyrénées 4.  
 élégant 5.  
 à feuilles de Roquette 6.  
 sale 7.  
 blanc 8.  
 à feuilles d'Aurone 9.  
 Jacobée 10.
- (Seneçon) des marais 11.  
 Dorie 12.  
 Sarrazin 13.  
 Doronic 14.  
 des forêts 15.
- SENSITIVE** pudique, III. 568  
 Cassie 2.
- SÉSELI** des montagnes, II. 398  
 glauque 2. [ *et suiv.*  
 annuel 3.  
 tortueux 4.  
 des Pyrénées 5.  
 élevé 6.
- SHERARDE** des champs, I. 349  
 des murailles 2.
- SIBBALDIE** couchée, II. 343  
 droite 2.
- SIDE** épineuse, II. 309  
 rhomboïde 2.  
 abutilon 3.
- SILIQUIER** incliné, II. 166  
 pendant 2.
- SISON** odorant, II. 386  
 des blés 2.  
 Ammi 3.  
 inondé 4.  
 verticillé 5.
- SISYMBRE** Cresson, II. 148  
 sauvage 2. [ *et suiv.*  
 amphibie 3.  
 des Pyrénées 4.  
 à feuilles de Tanaïste 5.  
 à feuilles étroites 6.  
 couché 7.  
 corniculé 8.  
 bursiforme 9.  
 des murailles 10.  
 des rochers 11.  
 nain 12.  
 de Barrelier 13.  
 des sables 14.  
 âpre 15.  
 des Chirurgiens 16.  
 très-élevé 17.  
 à larges feuilles 18.

- (Sisymbre) de Loesel 19.  
très-resserré 20.
- SOLDANELLE des Alpes I. 263
- SOLEIL annuel, III. 59  
multiflore 2.  
Taupinambour 3.
- SORBIER des Oiseleurs, III.  
domestique 2. [522
- SOUCHET long, III. 166  
comestible 2.  
jaunâtre 3.  
brun 4.
- SOUCI des champs, III. 84 et s.  
des boutiques 2.  
pluvieux 3.  
nu 4.  
à tige ligneuse 5.  
à feuilles linéaires 6.
- SOUDE épineuse, II. 208  
couchée 2.  
(grande) 3.  
cultivée 4.  
velue 5.  
ligneuse 6.
- SPARGOUTE des champs, II.  
pentandre 2. [202  
noueuse 3.  
sagittée 4.
- SPARTIE joncier, III. 551  
*et suiv.*  
purgatif ou griot 2.  
spiniflore 3.  
Genêt à balai 4.
- SPHAIGNE des marais, III. 258  
des arbres 2.  
des Alpes 3.
- SPIGÉLIE anthelminthique, II.  
354  
des marchands 2.
- SPIRÉE Barbe de chevre, II.  
Filipendule 2. [262  
ornière, 3.  
à feuilles de Saule 4.  
petit Chêne 5.  
crénelée 6.
- (Spirée) à feuilles d'Obier 74
- SPLANC ampoulé, III. 260  
rouge 2.
- STAPÉLIE marquetée, II. 295  
hérissée 2.
- STACHIDE des bois, II. 23  
des marais 2.  
des Alpes 3.  
Allemand 4.  
droit 5.  
annuel 6.  
des champs 7.
- STAPHILLIER ailé, III. 480
- STATICE en gazon, II. 486  
Beche 2. [*et suiv.*  
Mousse 3.  
Réseau 4.  
âpre 5.  
monopétale 6.
- STÉHELINÉ, II. 707  
douceuse 2.
- STELLAIRE des bois, II. 197  
dichotome 2.  
holostée 3.  
graminée 4.  
biflore 5.
- STIPE pinnée, III. 190  
joncière 2.  
capillaire 3.  
à arête 4.
- STORAX officinal, III. 413
- STRATIOTE à feuilles d'Aloès,  
II. 322.
- SUBULAIRE aquatique, II. 108
- SUCRE usuel, III. 170 *et suiv.*  
de Ravenne 2.
- SUMAC des Corroyeurs, III.  
451  
Fustet 2.
- SUREAU Yeble, III. 437  
noir 2.  
à grappe 3.
- SURELLE blanche, I. 281  
jaune 2.
- SWERSE vivace, I. 256

## T.

- TABAC** commun, II. 360  
 arbrisseau 2.  
 rustique 3.  
 paniculé 4.
- TAGETE** (petit) III. 60  
 (grand) 2.
- TAMARIN** des Indes, III. 495
- TAMARISC** François, III. 489  
 Allemand 2.
- TAME** commun, II. 318  
 de Crete 2.
- TANAISIE** annuelle, II. 736  
 vulgaire 2. [et suiv.  
 Menthe-Coq 3.
- TARGIONE** hypophylle, III. 277
- TERRENOIX** bulbeuse, II. 382
- THAPSIE** velue, II. 442  
 fétide 2.
- THÉSIE** à feuilles de Lin, III. Alpine 2. [127
- THLASPI** étranger, II. 102  
 des champs 2.  
 Ail 3.  
 des rochers 4.  
 hérissé 5.  
 champêtre 6.  
 des montagnes 7.  
 perfolié 8.  
 des Alpes 9.  
 Bourse à pasteur 10.
- THYM** Serpolet, II. 59  
 vulgaire 2.  
 Basilic 3.  
 des Alpes 4.  
 balsamique 5.
- THYMBRE** en épi, II. 65  
 verticillée 2.
- TILLEUL** d'Europe, III. 453  
 et suiv.  
 d'Amérique 2.
- TOQUE** du Levant, II. 12  
 (Toque) vulgaire 2.  
 petite 3.  
 à fer de fleche 4.  
 des Alpes 5.  
 étrangere 6.
- TORDILIER** officinal, II. 444  
 (grand) 2.  
 âpre 3.  
 nodiflore 4.
- TORMENTILLE** droite, II. 337  
 rampante 2.
- TOUJOURS-VIVE** en arbre, II. des toits 2. [252  
 globuleuse 3.  
 araignée 4.  
 des montagnes 5.
- TOURRETTE** lisse, II. 141  
 hérissée 2.  
 des Alpes 3.
- TOZIE** Alpine, I. 512
- TRADESCANTE** de Virginie, II. 519
- TREFLE** Mélilot bleu, II. 595  
 et suiv.  
 des boutiques 2.  
 d'Italie 3.  
 Pied d'oiseau 4.  
 hybride 5.  
 rampant 6.  
 des Alpes 7.  
 semeur 8.  
 Glouteron ou de Cher-  
 ler 9.  
 lapacé 10.  
 rougeâtre 11.  
 des prés 12.  
 Alpin 13.  
 incarnat 14.  
 ocreux 15.  
 à feuilles étroites 16.  
 des champs 17.  
 étoilé 18.  
 rude 19.  
 glomérulé 20.  
 strié 21.

- (Trefle) écumeux 22.  
 fraisier 23.  
 cotonneux 24.  
 des montagnes 25.  
 houblonné 26.  
 paille 27.  
 jaune 28.  
 filiforme 29.
- TRÊMELLE du Genevrier, III.  
 nostoc 2. [292 et suiv.  
 Lichen 3.  
 verruqueuse 4.  
 pourpre 5.
- TRIBULE terrestre, II. 264
- TRICHOMANE pixidifère, III.  
 253
- TRIGONELLE à plusieurs cornes,  
 II. 606  
 corniculée 2.  
 de Montpellier 3.  
 Fenu-grec 4.
- TROËNE vulgaire, III. 403
- TROSCART des marais, II. 265  
 maritime 2.  
 bulbeux 3.
- TUBÉREUSE des Jardiniers, II.  
 493
- TULIPE de Gesner, II. 524  
 sauvage 2.
- TUSSILAGE des Alpes, II. 705  
 vulgaire 2.  
 pétasite 3.  
 blanc 4.  
 hybride 5.  
 froid 6.
- V.
- VAILLANT des murailles, II.  
 hérissée 2. [348 et s.  
 Grateron 3.  
 croisette 4.  
 lisse 5.
- VALÉRIANE rouge, I. 397  
 chausse-trape 2. [et s.
- (Valériane) fausse 3.  
 dioïque 4.  
 officinale 5.  
 des jardins 6.  
 à trois ailes 7.  
 des montagnes 8.  
 Celtique 9.  
 tubéreuse 10.  
 des Pyrénées 11.  
 Mâche 12.  
 mixte 13.  
 hérissonnée 14.
- VAREC flottant, III. 293 et s.  
 grenu 2.  
 denté 3.  
 vésiculeux 4.  
 noueux 5.  
 siliquieux 6.  
 Aurone 7.  
 fil 8.  
 palmé 9.  
 digité 10.  
 nourrissant 11.  
 plumeux 12.  
 capillacé 13.
- VELAR officinal, II. 158  
 de Sainte Barbe 2.  
 alliaire 3.  
 Giroflier 4.  
 Epervière 5.
- VELLE annuelle, II. 108  
 Faux-Cytise 2.
- VERVEINE de la Jamaïque, II.  
 nodiflore 2. [73  
 de Bonare 3.  
 à feuilles d'Ortie 4.  
 officinale 5.  
 couchée 6.
- VERGE-D'OR du Canada, III.  
 commune 2. [47  
 naine 3.
- VERGERETTE à odeur forte.  
 III. 47 et suiv.  
 visqueuse 2.  
 glutineuse 3.

## 678 TABLE FRANÇOISE

- (Vergerette) Sicilienne 4.  
 de Canada 5.  
 âcre 6.  
 des Alpes 7.  
 uniflore 8.  
 tubéreuse 9.
- VÉRONIQUE fausse, II. 436  
*et suiv.*  
 maritime 2.  
 à longues feuilles 3.  
 en épis 4.  
 officinale 5.  
 sans feuilles 6.  
 à feuil. de Pâquerette 7.  
 ligneuse 8.  
 Alpine 9.  
 à écussons 10.  
 à feuilles de Serpolet 11.  
 aquatique 12.  
 Mouron d'eau 13.  
 petit Chêne 14.  
 Chamédrite 15.  
 couchée 16.  
 des montagnes 17.  
 à larges feuilles 18.  
 des champs 19.  
 rustique 20.  
 digitée 21.  
 printanière 22.  
 à feuilles de Lierre 23.  
 lisse 24.
- VESCE pisiforme, II. 576 *et s.*  
 des buissons 2.  
 des forêts 3.  
 de Cassubie 4.  
 multiflore 5.  
 Sainfoin 6.  
 cultivée 7.  
 Gesse 8.  
 jaune 9.  
 hybride 10.  
 étrangère 11.  
 des haies 12.  
 de Narbonne 13.  
 Fève 14.
- VESSE-DE-LOUP Truffe, III.  
 307 *et suiv.*  
 de cerf 2.  
 commune 3.  
 orangée 4.  
 étoilée 5.  
 Carpobole 6.  
 radiée 7.  
 pédunculée 8.  
 grillée 9.  
 variolique 10.  
 pisiforme 11.  
 pourpre 12.  
 fauve 13.
- VIGNE cultivée, III. 466  
 VIOLETTE pinnée, II. 624  
*et suiv.*  
 hérissée 2.  
 des marais 3.  
 odorante 4.  
 sauvage 5.  
 des montagnes 6.  
 jaune 7.  
 Pensée 8.  
 à grandes fleurs 9.  
 éperonnée 10.  
 cornue 11.  
 ligneuse 12.
- VIORNE Laurier-Thym, III.  
 442  
 cotonneuse 2.  
 obier 3.
- VIPÉRINE ligneuse, II. 408  
*[et suiv.]*  
 lisse 2.  
 d'Italie 3.  
 vulgaire 4.  
 d'Orient 5.  
 Portugaise 6.
- VITET verticillé, III. 430  
 ULVE ombilicale, III. 295  
 plume de paon 2.  
 intestinale 3.  
 très-large 4.  
 Laitue 5.  
 chicoracée 6.  
 granuleuse 7.

|                           |              |                            |     |
|---------------------------|--------------|----------------------------|-----|
| URENE,                    | II. 313      | UVULAIRE amplexicaule, II. | 526 |
| à lobes 2.                |              |                            |     |
| UTRICULAIRE commune, I.   |              | X.                         |     |
| naine 2.                  | [496         |                            |     |
| VULNÉRAIRE à vessies, II. | 560 et suiv. | XÉRANTHEME annuel, III.    | 87  |
| officinale 2.             |              | Z.                         |     |
| des montagnes 3.          |              |                            |     |
| de Gerard 4.              |              | ZINNE pauciflore, III. 61  |     |
| argentée 5.               |              | multiflore 2.              |     |
| Faux - Cytise 6.          |              | ZIZIPHORE capitée, II. 53  |     |
| VULPIN bulbeux, III. 175  |              | d'Espagne 2.               |     |
| des prés 2.               |              | effilée 3.                 |     |
| des champs 3.             |              | Faux-Thym 4.               |     |
| genouillé 4.              |              |                            |     |
| de Montpellier 5.         |              |                            |     |
| panicé 6.                 |              |                            |     |

---

TABLE LATINE  
DES OBSERVATIONS.

---

Nota. Les chiffres romains I. II. III. indiquent les volumes ; le chiffre arabe qui suit indique la page du volume où se trouve le genre ; à la suite de cette indication est placé le nombre du genre de LINNÉ dans le tome IV.

Le nom des especes placé au-dessous du genre porte le numéro de l'espece dans les Observations ; le second numéro correspond à celui de chaque espece dans le tome IV.

Le caractere italique désigne les genres et les especes qui ne se trouvent que dans l'Abrégé de la Méthode de LINNÉ , tome IV.

---

## A.

|                                      |     |  |
|--------------------------------------|-----|--|
| <i>ACANTHUS</i> ,                    | 857 | (Achill.) Millefolium 7. 17.           |
| <i>mollis</i> 1.                     |     | <i>nobilis</i> 8. 18.                  |
| <i>spinosus</i> 2.                   |     | <i>odorata</i> 9. 19.                  |
| <i>ACER</i> , III. 477 et suiv. 1266 |     | <i>macrophylla</i> 9.                  |
| Pseudo-Platanus 1. 2.                |     | <i>Alpina</i> 13.                      |
| <i>platanoides</i> 2. 6.             |     | <i>ACHYRANTHES</i> , 311               |
| <i>campestre</i> 3. 8.               |     | <i>aspera</i> 1.                       |
| <i>Monspessulanum</i> 4. 9.          |     | <i>ACONITUM</i> , II. 633 et suiv. 737 |
| <i>ACHILLEA</i> , III. 73 et s. 1053 |     | <i>lycoctonum</i> 1. 1.                |
| <i>Ageratum</i> 1. 2.                |     | <i>Napellus</i> 2. 2.                  |
| <i>tomentosa</i> 2. 4.               |     | <i>Pyrenaicum</i> 3. 7.                |
| <i>Parmica</i> 3. 12.                |     | <i>Anthora</i> 4. 4.                   |
| <i>atrata</i> 4. 14.                 |     | <i>cammarum</i> 5. 6.                  |
| <i>nana</i> 5. 15.                   |     | <i>variegatum</i> 6. 5.                |
| <i>magna</i> 6. 16.                  |     |  |

TABLE LATINE DES OBSERVATIONS. 681

|                                      |                                    |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| ACORUS, II. 529. 468                 | (Agaricus) violaceus II. 11.       |
| calamus 1. 1.                        | cinnamomeus 12. 12.                |
| ACROSTICUM, III. 247 <i>et suiv.</i> | viscidus 13. 13.                   |
| 1290                                 | equestris 14. 14.                  |
| septentrionale 1. 6.                 | mamosus 15. 15.                    |
| Marantæ 2.                           | clypeatus 16. 16.                  |
| ilvense 3.                           | extinctorius 17. 17.               |
| ACTÆA, II. 345. 700                  | fimetarius 18. 19.                 |
| spicata 1. 1.                        | campanulatus 19. 20.               |
| ADIANTHUM, III. 253. 1297            | fragilis 20. 22.                   |
| Capillus Veneris 1. 12.              | umbelliferus 21. 23.               |
| ADONIS, II. 316 <i>et suiv.</i> 756  | androsaceus 22. 24.                |
| astivalis 1. 1.                      | clavus 23. 25.                     |
| autumnalis 2. 2.                     | quercinus 24. 26.                  |
| vernalis 3. 3.                       | betulinus 25. 27.                  |
| Apennina 4. 4.                       | alneus 26. 28.                     |
| ADOXA, I. 464. 543                   | AGAVE, II. 515. 465.               |
| Moschatellina 1. 1.                  | Americana 1. 1.                    |
| EGYLOPS, III. 200 <i>et suiv.</i>    | AGRIMONIA II. 355. 663.            |
| 1256                                 | Eupatoria 1. 1.                    |
| ovata 1. 1.                          | agrimonoides 2. 3.                 |
| triuncialis 2. 3.                    | AGROSTEMA, II. 469 <i>et suiv.</i> |
| EGOPODIUM, II. 406. 398              | 635                                |
| Podagraria 1. 1.                     | Githago 1. 1.                      |
| ELEAGNUS, III. 417 <i>et s.</i> 168  | Coronaria 2. 2.                    |
| angustifolius 1. 1.                  | Flos Jovis 3. 3.                   |
| ÆSCULUS, III. 456. 498               | AGROSTIS, III. 177 <i>et s.</i> 86 |
| Hippo-Castanum 1. 1.                 | Spica venti 1. 1.                  |
| Pavia 2. 2.                          | interrupta 2. 2.                   |
| ÆTHUSA, II. 378. 385                 | miliacea 3. 3.                     |
| Cynapium 1. 1.                       | bromoides 4.                       |
| Bunius 2.                            | arundinacea 5. 6.                  |
| Meum 3. 3.                           | Calamagrostis 6. 7.                |
| AGARICUS, III. 298 <i>et suiv.</i>   | rubra 7. 9.                        |
| 1325                                 | canina 8. 11.                      |
| cantharellus 1. 1.                   | stolonifera 9. 12.                 |
| quinque-partitus 2. 2.               | capillaris 10. 13.                 |
| integer 3. 3.                        | minima 11. 17.                     |
| muscarius 4. 4.                      | AIRA, III. 180 <i>et suiv.</i> 87  |
| dentatus 5. 5.                       | aquatica 1. 3.                     |
| deliciosus 6. 6.                     | cæspitosa 2. 5.                    |
| lactifluus 7. 7.                     | flexuosa 3. 6.                     |
| piperatus 8. 8.                      | montana 4. 7.                      |
| campestris 9. 9.                     | canescens 5. 9.                    |
| Georgii 10. 10.                      | præcox 6. 10.                      |

- (Aira) caryophillea 7. 11.  
**AJUGA**, II. 94 *et suiv.* 763  
 reptans 1. 5.  
 pyramidalis 2. 2.  
 Genevensis 3. 4.  
 Alpina 4. 3.  
 Orientalis 5.  
**ALCEA**, I. 695. 905  
 rosea 1. 1.  
 ficifolia 2. 2.  
**ALCHEMILLA**, III. 123 *et s.*  
 vulgaris 1. 1. [177  
 Alpina 2. 2.  
 pentaphyllea 3. 3.  
 aphanoides 4.  
**ALDROVANDA**, 420  
 vesiculosa 1.  
**ALISMA**, II. 321. 495  
 Plantago 1. 1.  
 Damasonium 2. 3.  
 ranunculoïdes 3. 6.  
 natans 4. 5.  
 parnassifolia 5. 8.  
**ALLIUM**, II. 540 *et suiv.* 442  
 Ampeloprasum 1. 1.  
 Porrum 2. 2.  
 victorialis 3. 5.  
 subhirsutum 4.  
 magicum 5. 6.  
 roseum 6. 10.  
 sativum 7. 11.  
 Scorodoprasum 8. 12.  
 arenarium 9. 13.  
 carinatum 10. 14.  
 Sphærocephalum II. 15.  
 moschatum 12. 18.  
 flavum 13. 19.  
 pallens 14. 20.  
 paniculatum 15. 21.  
 vineale 16. 22.  
 oleraceum 17. 23.  
 nutans 18. 24.  
 ascalonicum 19. 25.  
 senescens 20.  
 angulosum 21. 28.  
 (Allium) nigrum 22. 29.  
 ursinum 23. 31.  
 triquetrum 24. 32.  
 Moly 25. 34.  
 fistulosum 26. 35.  
 Schoenoprasum 27. 36.  
 Chamæmoly 28.  
 rotundum 4.  
 descendens 17.  
 Cepa 33.  
**ALOE**, II. 514 *et suiv.* 464  
 perfoliata 1. 1.  
 variegata 2. 2.  
 disticha 3. 3.  
 spiralis 4. 4.  
 retusa 5. 5.  
 viscosa 6. 6.  
 pumila 7. 7.  
**ALOPECURUS** III. 175 *et suiv.*  
 84  
 bulbosus 1. 2.  
 pratensis 2. 3.  
 agrestis 3. 4.  
 geniculatus 4. 5.  
 Monspeliensis 5. 7.  
 paniceus 6. 8.  
**ALSINE**, II. 195. 411  
 media 1. 1.  
 segetalis 2. 2.  
 mucronata 3. 3.  
**ALTHEA**, I. 307. 903  
 officinalis 1. 1.  
 cannabina 2. 2.  
 hirsuta 3. 3.  
**ALYSSUM**, II. 121 *et s.* 869  
 incanum 1. 6.  
 minimum 2.  
 calicinum 3. 8.  
 campestre 4. 10.  
 montanum 5. 9.  
 clypeatum 6. 11.  
 spinosum 7. 1.  
 saxatile 8.  
 alpestre 9. 4.  
 sinuatum 12.

DES OBSERVATIONS. 683

AMARANTHUS, II. 178 *et suiv.*  
 1157  
 caudatus 1. 22.  
 hypocondriacus 2. 20.  
 spinosus 3. 23.  
 viridis 4. 12.  
 Blitum 5. 11.  
 tricolor 6. 4.  
*albus* 1.  
 AMARYLLIS, II. 511. 439  
 lutea 1. 2.  
 formosissima 2. 4.  
 AMBROSIA, II. 669 *et suiv.*  
 trifida 1.  
 maritima 2.  
 AMETHYSTEA, II. 40. 37.  
 cœrulea 1. 1.  
 AMMI, II. 362. 365  
 majus 1. 1.  
 glaucifolium 2. 3.  
 AMORPHA, 933  
*fruticosa* 1.  
 AMYGDALUS, III. 511 *et s.* 674  
 Persica 1. 1.  
 communis 2. 2.  
 nana 3.  
 ANACYCLUS, 1051  
*aureus* 3.  
 ANAGALLIS, I. 430. 220  
 arvensis 1. 1.  
 Monelli 2.  
 tenella 3. 5.  
 ANAGYRIS, III. 559. 552  
 foetida 1. 1.  
 ANASTATICA, II. 107 *et suiv.*  
 862  
 hierochuntica 1. 1.  
 Syriaca 2. 2.  
 ANCHUSA, I. 405 *et s.* 194  
 officinalis 1. 1.  
 angustifolia 2. 2.  
 undulata 3. 3.  
 tinctoria 4. 4.  
 sempervirens 5. 7.  
 ANDROMEDA 593

(*Andromeda*) *polifolia* 1.  
 ANDROPOGON, III. 199. 1251  
 Ischæmum 1. 19.  
 Distachium 2. 10.  
 gryllus 3. 4.  
*hirtum* 14.  
 ANDROSACE, I. 373 *et s.* 209  
 maxima 1. 1.  
 elongata 2. 2.  
 septentrionalis 3. 3.  
 villosa 4. 4.  
 lactea 5. 5.  
 carnea 6. 6.  
 ANDRYALA, 994  
*integrifolia* 1.  
*lanata* 3.  
 ANEMONE, II. 298 *et s.* 752  
 Hepatica 1. 1.  
 Pulsatilla patens 2. 2.  
 sulphurea 3. 3.  
 vernalis 4. 5.  
 Pulsatilla 5. 6.  
 pratensis 6. 7.  
 Alpina 7. 8.  
 coronaria 8. 9.  
 hortensis 9. 10.  
 palmata 10.  
 sylvestris 11.  
 nemorosa 12. 20.  
 trifolia 13. 18.  
 Apennina 14. 21.  
 ranunculoides 15. 22.  
 narcissiflora 16. 24.  
*Baldensis* 4.  
 ANETHUM, II. 396 394  
 graveolens 1. 1.  
 segetum 2.  
 Foeniculum 3. 3.  
 ANGELICA, II. 423 *et s.* 377  
 Archangelica 1. 1.  
 sylvestris 2. 2.  
 verticillaris 3. 3.  
 Razulii 4.  
 ANTHEMIS, III. 73 *et s.* 1952  
 maritima 1. 3.

## 684 TABLE LATINE

- (Anthemis) tomentosa 2. 4.  
 altissima 3. 2.  
 mixta 4. 5.  
 nobilis 5. 8.  
 arvensis 6. 9.  
 Cotula 7. 10.  
 montana 8. 11.  
 Pyrethrum 9. 12.  
 tinctoria 10. 16.  
 valentina 11.  
 alpina 6.
- ANTHERICUM**, II. 522 *et suiv.*  
 serotinum 1. 1. [455]  
 ramosum 2. 5.  
 Liliago 3. 6.  
 Liliastrum 4. 7.  
 ossifragum 5. 14.  
 calyculatum 6. 15.
- ANTHOCEROS**, III. 279. 1318  
 punctatus 1. 1.  
 lævis 2. 2.  
 multifidus 3.
- ANTHOXANTHUM**, III. 164  
 odoratum 1. 1. [46]
- ANTHYLLIS**, II. 560 *et s.* 936  
 tetraphylla 1. 1.  
 Vulneraria 2. 2.  
 montana 3. 3.  
 Gerardi 4. 6.  
 Barba Jovis 5. 9.  
 cytisoïdes 6. 11.
- ANTIRRHINUM**, I. 492 *et suiv.*  
 majus 1. 36. [808]  
 Orontium 2. 37.  
 bellidifolium 3. 41.  
 Cymbalaria 4. 1.  
 Elatine 5. 3.  
 spurium 6. 4.  
 alpinum 7. 22.  
 minus 8. 26.  
 Linaria 9. 31.  
 arvense 10.  
 Pelisserianum 11. 17.  
 repens 12. 10.  
 supinum 13. 15.
- (Antirrhinum) pilosum 2.  
 triphyllum 7.  
 purpureum 9.  
 Monspeulanum fl.  
 bipunctatum 13.  
 glaucum 21.  
 organifolium 25.  
 genistifolium 29.  
 chalepense 33.  
 Asarina 39.
- APHANES**, 178  
 arvensis 1.
- APHYLLANTHES**, 441  
 Monspeliciensis 1.
- APIUM**, II. 366 *et suiv.* 397  
 Petroselinum 1. 1.  
 graveolens 2. 2.  
 dulce (var.)
- APOCINUM**, I. 291. 332  
 Venetum 2. 3.
- AQUILEGIA**, II. 641 *et s.* 741  
 vulgaris 1. 2.  
 viscosa 2. 1.  
 alpina 3. 3.  
 Canadensis 4.  
 viridi-flora 5.
- ARABIS**, II. 140. 882  
 alpina 1. 1.  
 thaliana 2. 3.  
 Turrata 3. 10.  
 Bellidifolia 4. 4.
- ARBUTUS**, III. 410. 596  
 Unedo 1. 1.  
 alpina 2. 4.  
 Uva ursi 3. 5.
- ARCTIUM**, II. 692 *et s.* 1002  
 Lappa 1. 1.  
 personata 2. 2.  
 Carduelis 3.
- ARENARIA**, II. 197 *et s.* 618  
 peploides 1. 1.  
 tetraquetra 2. 2.  
 biflora 3. 3.  
 trinervia 4. 5.  
 ciliata 5. 6.

- (*Arenaria*) *multicaulis* 6. 8.  
*serpyllifolia* 7. 9.  
*triflora* 8. 10.  
*montana* 9. 11.  
*rubra* 10. 12.  
*media* 11. 13.  
*saxatilis* 12. 16.  
*verna* 13. 17.  
*hispida* 14. 18.  
*juniperina* 15. 19.  
*tenuifolia* 16. 20.  
*laricifolia* 17. 21.  
*striata* 18. 22.  
*fasciculata* 19. 23.  
*grandiflora* 20. 24.  
*liniflora* 21.
- ARETIA*, I. 375 *et suiv.* 208  
*Helvetica* 1. 1.  
*alpina* 2. 2.  
*Vitaliana* 3. 3.
- ARGEMONE*, II. 186 *et s.* 705  
*Mexicana* 1. 1.  
*pyrenaica* 2. 2.
- ARISTOLOCHIA*, I. 477 *et s.*  
*Serpentaria* 1. [1111  
*Pistilochia* 2. 17.  
*rotunda* 3. 18.  
*longa* 4. 19.  
*clematidis* 5. 21.
- ARNICA*, III. 41 *et suiv.* 1038  
*montana* 1. 1.  
*scorpioides* 2. 3.
- ARTEMISIA*, II. 728 *et suiv.*  
*judaica* 1. 2. [1025  
*Abrotanum* 2. 5.  
*campestris* 3. 8.  
*maritima* 4. 11.  
*glacialis* 5. 12.  
*rupestris* 6. 13.  
*pontica* 7. 14.  
*Absynthium* 8. 17.  
*vulgaris* 9. 18.  
*Dracunculus* 10. 21.  
*Chinensis* 11.  
*scarulescens* 20.
- ARUM*, I. 471 *et suiv.* 1119  
*Dracunculus* 1. 1.  
*Colocasia* 2.  
*maculatum* 3. 12.  
*Arisarum* 4. 15.  
*proboscideum* 5.  
*tenuifolium* 6. 17.
- ARUNDO* III. 193 *et suiv.* 99  
*Donax* 1. 2.  
*phragmites* 2. 3.  
*epigeios* 3. 4.  
*Calamagrostis* 4. 5.  
*arenaria* 5. 6.
- ASARUM*, III. 93 *et suiv.* 642  
*Europæum* 1. 1.  
*Canadense* 2.  
*Virginicum* 3.
- ASCLEPIAS*, I. 293 *et suiv.* 333  
*Syriaca* 1. 5.  
*Curassavica* 2. 9.  
*nivea* 3. 10.  
*incarnata* 4.  
*Vincetoxicum* 5. 14.  
*nigra* 6. 15.  
*fruticosa* 7. 17.
- ASPARAGUS*, II. 349 *et s.* 457  
*officinalis* 1. 1.  
*albus* 2.  
*acutifolius* 3. 8.  
*aphyllus* 4.  
*horridus* 5.
- ASPERUGO*, I. 407. 201  
*procumbens* 1. 1.  
*Ægyptiaca* 2.
- ASPERULA*, I. 350 *et s.* 128  
*odorata* 1. 1.  
*arvensis* 2. 2.  
*taurina* 3. 3.  
*tinctoria* 4. 5.  
*pyrenaica* 5. 6.  
*cynanchica* 6. 7.  
*laevigata* 7. 8.
- ASPHODELUS*, II. 490 *et suiv.*  
*luteus* 1. 1. [454  
*ramosus* 2. 2.

|                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| (Asphodelus) fistulosus 3. 3.       | ASTRANTIA, II. 407 <i>et suiv.</i>  |
| ASPLENIUM, III. 252 <i>et suiv.</i> | major 1. 1. [357                    |
| 1295                                | minor 2. 2.                         |
| Scolopendrium 1. 3.                 | ATHAMANTA, II. 431 <i>et s.</i> 369 |
| Ceterach 2. 8.                      | Libanotis 1. 1.                     |
| trichomanoides 3. 12.               | cervaria 2. 2.                      |
| Ruta muraria 4. 19.                 | oreoselinum 3. 5.                   |
| Adiantum nigrum 5.                  | Cretensis 4. 7.                     |
| 20.                                 | ATHANASIA, II. 704. 1023            |
| Hemionitis 2.                       | maritima 1. 4.                      |
| ASTER, III. 44. 1034                | ATRACTYLIS, III. 90 <i>et suiv.</i> |
| alpinus 1. 6.                       | 1039                                |
| Tripolium 2. 8.                     | gummifera 1. 1.                     |
| Amellus 3. 9.                       | humilis 2. 2.                       |
| acris 4. 17.                        | cancellata 3. 3.                    |
| Chinensis 5. 35.                    | ATRAGENE, II. 327. 755              |
| annuus 25.                          | alpina 1. 1.                        |
| ASTRAGALUS, II. 614 <i>et suiv.</i> | ATRIplex, III. 108 <i>et suiv.</i>  |
| 963                                 | 1160                                |
| alopecuroïdes 1. 1.                 | halimus 1. 1.                       |
| sulcatus 2.                         | portulacoïdes 2. 2.                 |
| pilosus 3. 4.                       | glauca 3. 3.                        |
| Onobrychis 4. 8.                    | rosea 4. 4.                         |
| Cicer 5. 12.                        | hortensis 5. 7.                     |
| glycyphillos 6. 14.                 | hastata 6. 9.                       |
| hamosus 7. 15.                      | patula 7. 10.                       |
| Stella 8. 18.                       | littoralis 8. 11.                   |
| sesameus 9. 19.                     | laciniata 8.                        |
| epiglottis 10. 21.                  | ATROPA, I. 245. 266                 |
| arenarius 11. 24.                   | Mandragora 1. 1.                    |
| Glaux 12. 25.                       | Belladonna 2. 2.                    |
| alpinus 13. 27.                     | physaloïdes 3.                      |
| montanus 14. 30.                    | AYENA, III. 190 <i>et suiv.</i> 97  |
| vesicarius 15. 31.                  | elatior 1. 2.                       |
| uralensis 16. 34.                   | sativa 2. 6.                        |
| Monspeliensis 17. 35.               | nuda 3. 7.                          |
| incanus 18. 36.                     | fatua 4. 8.                         |
| campestris 19. 37.                  | pubescens 5. 10.                    |
| depressus 20. 38.                   | sterilis 6.                         |
| Tragacantha 21.                     | flavescens 7. 12.                   |
| austriacus 5.                       | fragilis 8. 13.                     |
| galeiformis 6.                      | pratensis 9. 14.                    |
| exscapus 40.                        | bromoïdes 10.                       |
| tragacanthoïdes 41.                 | AZALEA, 116                         |
| Tragacantha 42.                     | procumbens 6.                       |

## B.

- BACCHARIS**, II. 716. 1029  
 halimifolia 1. 4.  
 arborea 2.  
 foetida 3.
- BALLOTA**, II. 21 et suiv. 778  
 nigra 1. 1.  
 alba 2. 2.  
 lanata 3.
- BARTSIA**, I. 506 et suiv. 797  
 viscosa 1. 3.  
 alpina 2. 4.
- BELLIS** III. 63 et suiv. 1042  
 perennis 1. 1.  
 annua 2. 2.
- BELLIUM**, 1043  
 bellidoides 1.
- BERBERIS**, III. 471. 476  
 vulgaris 1. 1.  
 Cretica 2.
- BETA**, III. 97 et suiv. 338  
 vulgaris 1. 1.  
 cicla 2. 2.  
 maritima 3. 3.
- BETONICA**, II. 82. 776  
 officinalis 1. 1.  
 alopecuroides 2. 3.  
 hirsuta 3. 4.
- BETULA**, III 357 et suiv. 1147  
 alba 1. 1.  
 nana 2. 4.  
 Alnus 3. 6.  
 incana 4.  
 alpina minor 5.
- BIDENS**, II. 738. 1012  
 tripartita 1. 1.  
 minima 2. 2.  
 cernua 3. 5.
- BIGNONIA**, I. 482. 817  
 Catalpa 1. 1.  
 radicans 2. 13.
- BISCUTELLA** II. 125 et s. 872  
 auriculata 1. 1.
- (Biscutella) didyma 2.  
 apula 1.  
 lyrata 4.  
 lavigata 5.
- BISSERRULA**, II. 619. 966  
 pelicinus 1. 1.
- BLASIA**, III. 278. 1316  
 pusilla 1. 1.
- BLITUM**, 14  
 capitatum 1.  
 virgatum 2.
- BOLETUS** III. 301 et s. 1316  
 suberosus 1. 2.  
 igniarius 2. 4.  
 fomentarius 3. 3.  
 versicolor 4. 6.  
 suaveolens 5. 7.  
 perennis 6. 8.  
 viscidus 7. 9.  
 luteus 8. 10.  
 bovinus 9. 11.  
 granulatus 10. 12.  
 subromentosus 11. 13.  
 subsquamosus 12. 14.
- BORRAGO**, I. 402 et s. 200  
 officinalis 1. 1.  
 Indica 2.  
 Orientalis 3.
- BRASSICA**, II. 161 et s. 884  
 Orientalis 1. 1.  
 campestris 2. 2.  
 arvensis 3. 3.  
 alpina 4. 4.  
 Napus 5. 5.  
 Rapa 6. 6.  
 oleracea 7. 7.  
 Erucastrum 8. 10.  
 Eruca 9. 11.
- BRASSICA oleracea** L. var.  
 (Vide p. 161 et sequ.) II. 128  
 capitata alba 1.  
 alba crispata 2.

- (*Brassica*) capitata rubra 3.  
 cauliflora 4.  
 Italica purpurea 5.  
 fimbriata 6.  
 radice napiformi 7.
- BRIZA**, III. 184 90  
 maxima 1. 4.  
 media 2. 3.  
 minor 3. 1.  
 Eragrostis 4. 5.
- BROMELIA**, 407  
*Ananas* 1.
- BROMUS**, III. 188 *et s.* 95  
 secalinus 1. 1.  
 mollis 2. 2.  
 squarrosus 3. 3.  
 sterilis 4. 8.  
 arvensis 5. 9.  
 tectorum 6. 11.  
 giganteus 7. 12.  
 pinnatus 8. 20.  
 distachyos 9. 22.  
 racemosus 16.
- BROWALLIA**, 834  
*demissa* 1.
- BRYONIA**, I. 316. 1194  
 alba 1. 1.  
 laciniosa 2.
- BRYUM**, III. 264 *et suiv.* 1311  
 apocarpon 1. 1.  
 striatum 2. 2.  
 pomiforme 3. 3.  
 extingtorium 4. 5.  
 subulatum 5. 6.  
 rurale 6. 7.  
 murale 7. 8.  
 scoparium 8. 9.  
 undulatum 9. 10.  
 glaucum 10. 11.  
 pellucidum 11. 13.  
 aciculare 12.  
 flexuosum 13.  
 heteromallum 14. 18.  
 tortuosum 15.  
 trunculatum 16. 20.
- (*Bryum*) viridulum 17. 21.  
 paludosum 18.  
 hypnoides 19. 23.  
 verticillatum 20.  
 aestivum 21.  
 trichodes 22.  
 argenteum 23. 29.  
 pulvinatum 24. 30.  
 caespitium 25. 31.  
 carneum 26.  
 simplex 27.  
 pyriforme 4.
- BUBON**, II. 368. 380  
 Macedonicum 1. 1.  
 Galbanum 2. 2.  
 rigidus 3. 3.
- BUFONIA**, 180  
*tenuifolia* 1.
- BULBODIUM**, II. 526. 440  
 vernum 1. 1.
- BUNIAS**, 887  
*erucago* 1.  
*Cakile* 5.
- BUNIAM**, II. 382. 366  
 Bulbocastanum 1. 1.
- BUPHTHALMUM**, III. 81 *et s.*  
 spinosum 1. 1. [1059  
 aquaticum 2. 4.  
 maritimum 3. 5.  
 salicifolium 4. 7.  
 grandiflorum 5. 8.
- BUPLEURUM**, II. 390 *et s.* 358  
 rotundifolium 1. 1.  
 stellarum 2. 2.  
 petraeum 3. 3.  
 angulosum 4. 4.  
 longifolium 5. 5.  
 falcatum 6. 6.  
 odontites 7. 7.  
 semi-compositum 8. 8.  
 ranunculoides 9. 9.  
 rigidum 10. 10.  
 tenuissimum 11. 11.  
 junceum 12. 12.  
 fruticosum 13. 13.

- BUTOMUS**, II. 286. 550  
 umbellatus I. I.  
**BUXBAUMIA**, III. 260. 1307  
 aphylla I. I.  
**BUXUS**, III. 318. 1148  
 sempervirens I. I.  
**BYSSUS**, III. 296 *et suiv.* 1324  
 sepica I. 3.  
 Flos aquæ 2. 2.  
 phosphorea 3. 4.  
 velutina 4. 5.  
 aurea 5. 6.  
 cryptarum 6.  
 antiquitatis 7. 8.  
 saxatilis 8. 9.  
 Jolithus 9.  
 candelaris 10. 11.  
 botryoides 11. 12.  
 incana 12. 13.  
 lactea 13. 14.

## C.

- CACALIA**, II. 706. 1013  
 alpina I. 15.  
 saracenicæ 2. II.  
**CACHRIS**, II. 450. 372  
 Libanotis I. I.  
 Sicula 2.  
 odontalgica 3.  
**CACTUS**, II. 188 *et suiv.* 668  
 Melocactus I. 2.  
 mamillaris 2. I.  
 hexagonus 3.  
 Cereus Peruvianus 4. II.  
 flagelliformis 5. 14.  
 Ficus Indica 6. 19.  
 Opuntia 7. 18.  
**CALENDULA**, III. 84 *et suiv.*  
 arvensis I. I. [1073  
 officinalis 2. 2.  
 pluvialis 3. 3.  
 nudicaulis 4. 6.  
 fruticosa 5.  
 graminea 6.

- CALLA**, I. 472 *et suiv.* 1122  
 palustris I. 2.  
 Æthiopica 2.  
**CALLITRICHE**,  
 verna I.  
**CALTHA**, II. 288 765  
 palustris I. I.  
**CAMPANULA**, I. 332 *et s.* 234  
 cenisia I.  
 uniflora 2.  
 pulla 3. 3.  
 rotundifolia 4. 4.  
 patula 5. 5.  
 Rapunculus 6. 6.  
 persicifolia 7. 7.  
 pyramidalis 8. 8.  
 lilifolia 9.  
 rhomboïdea 10.  
 latifolia 11. 12.  
 rapunculoïdes 12. 13.  
 graminifolia 13. 19.  
 Trachelium 14. 16.  
 glomerata 15. 17.  
 Cervicaria 16. 18.  
 thyrsoïdea 17. 19.  
 Medium 18. 23.  
 barbata 19. 24.  
 spicata 20. 25.  
 alpina 21. 26.  
 Speculum 22. 34.  
 hybrida 23. 35.  
 hederacea 24. 41.  
 Erinus 25. 44.  
 petraea 20.

**CAMPHOROSMA**, III. 116 *et s.* 176

- Monspeliaca I. I.  
 acuta 2. 2.  
 glabra 3.  
 Pteranthus 4.  
 paleacea 5.

**CANNA**, II. 517

- Indica I. I.  
 angustifolia 2.  
 glauca 3.

690 TABLE LATINE

**CANNABIS**, III. 218. 1220  
 sativa 1. 1.  
**CAPPARIS**, II. 250. 699  
 spinosa 1. 1.  
**CAPRARIA**, I. 510 et s. 827  
 biflora 1. 1.  
**CAPSICUM**, I. 459 et s. 269  
 annuum 1. 1.  
 baccatum 2.  
 grossum 3. 3.  
**CARDAMINE**, II. 137 et s. 876  
 bellidifolia 1. 1.  
 asarifolia 2. 2.  
 petræa 3. 4.  
 resedifolia 4. 5.  
 trifolia 5. 6.  
 Chelidonia 6. 8.  
 impatiens 7. 9.  
 parviflora 8. 10.  
 hirsuta 9. 12.  
 pratensis 10. 13.  
 amara II. 14.  
**CARDIOSPERMUM**, II. 647  
 et suis. 540  
 Halicacabum 1. 1.  
 corindum 2.  
**CARDUUS**, II. 676 et s. 1004  
 leucographus 1. 1.  
 lanceolatus 2. 2.  
 nutans 3. 3.  
 acanthoides 4. 4.  
 crispus 5. 5.  
 palustris 6. 7.  
 dissectus 7. 10.  
 defloratus 8. 14.  
 Monspessulanus 9. 15.  
 tuberosus 10. 16.  
 parviflorus 11. 17.  
 marianus 12. 20.  
 eriophorus 13. 22.  
 heterophyllus 14. 25.  
 serratuloides 15. 27.  
 mollis 16. 30.  
 acaulis 17. 31.  
 polyanthemus 6.

(Carduus) helenioides 26.  
**CAREX**, III. 201 et s. 1137  
 dioica 1. 1.  
 pulicaris 2. 3.  
 Baldensis 3. 6.  
 arenaria 4. 7.  
 uliginosa 5. 8.  
 leporina 6. 9.  
 vulpina 7. 10.  
 brizoides 8. 11.  
 muricata 9. 12.  
 remota 10. 14.  
 elongata 11. 15.  
 canescens 12. 16.  
 paniculata 13. 17.  
 flava 15. 19.  
 pedata 16. 20.  
 digitata 17. 21.  
 montana 18. 22.  
 tomentosa 19. 23.  
 globularis 20. 24.  
 filiformis 21. 25.  
 pilulifera 22. 26.  
 saxatilis 23. 27.  
 atrata 24. 28.  
 capillaris 25. 30.  
 pallescens 26. 31.  
 panicea 27. 32.  
 Pseudo-Cyperus 28. 34.  
 cæspitosa 29. 35.  
 distans 30. 36.  
 acuta 31. 37.  
 ve icaria 32. 38.  
 hirta 33. 39.  
 Loliacea 13.  
 limosa 29.  
**CARLINA**, III. 89 et s. 1008  
 acaulis 1. 1.  
 lanata 2. 2.  
 corymbosa 3. 3.  
 vulgaris 4. 4.  
 racemosa 5. 5.  
 pyrenaica 6. 6.  
 xeranthemoides 7.  
**CARPESIMUM**, II. 715 et s. 1028

- (*Carpesium*) *cernuum* 1. 1.  
*abrotanoides* 2.
- CARPINUS, III. 331 *et suiv.*  
*betulus* 1. 1. [1171  
*Ostrya* 2. 2.
- CARTHAMUS, II. 703. 1010  
*tinctorius* 1. 1.  
*lanatus* 2. 2.  
*mitissimus* 3. 6.  
*carduncellus* 4. 7.
- CARUM, II. 380. 395.  
*Carvi* 1. 1.
- CASSIA, III. 491 *et suiv.* 597  
*Senna* 1. 15.  
*fistula* 2.
- CATANANCHE, III. 33. 999  
*carulea* 1. 1.  
*lutea* 2. 2.  
*Græca* 3.
- CAUCALIS, II. 444. 362  
*grandiflora* 1. 1.  
*daucoides* 2. 2.  
*latifolia* 3. 3.  
*leptophylla* 4. 6.
- CELOSIA, 312  
*argentea* 1.  
*cristata* 3.
- CELSIA, 815  
*Orientalis* 1.  
*Arcturus* 2.
- CELTIS, III. 459 *et suiv.* 1267  
*Australis* 1. 1.
- CENCHRUS, III. 199. 1255  
*capitatus* 1. 4.  
*racemosus* 2. 1.
- CENTAUREA, II. 695 *et suiv.*  
*crupina* 1. 1. [1066  
*alpina* 2.  
*Centaureum* 3. 6.  
*Phrygia* 4. 7.  
*uniflora* 5. 9.  
*pectinata* 6. II.  
*nigra* 7. 12.  
*pullata* 8. 13.  
*montana* 9. 14.
- (*Centaurea*) *Cyanus* 10. 15.  
*paniculata* 11. 16.  
*argentea* 12. 20.  
*scabiosa* 13. 23.  
*Stœbe* 14.  
*Orientalis* 15.  
*Behen* 16. 27.  
*Jacea* 17. 29.  
*alba* 18. 31.  
*Rhapontica* 19. 33.  
*conifera* 20. 36.  
*seridis* 21. 38.  
*aspera* 22. 43.  
*Benedicta* 23. 44.  
*Calcitrapa* 24. 47.  
*calcitrapoides* 25. 48.  
*solstitialis* 26. 49.  
*Melitensis* 27. 50.  
*Sicula* 28.  
*centauroides* 29. 52.  
*collina* 30. 53.  
*salmantica* 31. 56.  
*nudicaulis* 32. 61.  
*Crocodilium* 33.  
*galactites* 34. 65.  
*moschata* 2.  
*amara* 30.  
*splendens* 32.  
*sonchifolia* 37.
- CENTUNCULUS, I. 431. 151  
*minimus* 1. 1.
- CERASTIUM, II. 203 *et suiv.*  
 637  
*vulgatum* 1. 2.  
*viscosum* 2. 3.  
*semidecandrum* 3. 4.  
*arvense* 4. 6.  
*alpinum* 5. 8.  
*repens* 6. 9.  
*strictum* 7.  
*aquaticum* 8. 13.  
*latifolium* 9. 14.  
*tomentosum* 10. 15.
- CERATONIA, III. 316. 1282  
*siliqua* 1. 1.

692 TABLE LATINE

|  |   |
|--|---|
| <b>CERATOPHYLLUM</b> , I 162               | (Chenopod.) murale 4. 4.                    |
| <i>demersum</i> 1.                         | serotinum 5. 5.                             |
| <i>submersum</i> 2.                        | album 6. 6.                                 |
| <b>CERCIS</b> , III. 557. 553              | viride 7. 7.                                |
| siliquastrum 1. 1.                         | hybridum 8. 8.                              |
| <b>CERINTHE</b> , I. 254. 198              | Botrys 9. 9.                                |
| major 1. 1.                                | ambrosioides 10. 10.                        |
| minor 2. 2.                                | glaucum 11. 13.                             |
| <b>CHEROPHYLLUM</b> , II. 412 <i>et s.</i> | Vulvaria 12. 14.                            |
| sylvestre 1. 1. [388                       | polyspermum 13. 15.                         |
| bulbosum 2. 2.                             | Scoparia 14. 16.                            |
| temulum 3. 3.                              | maritimum 15. 17.                           |
| hirsutum 4. 4.                             | anthelminticum 16.                          |
| aromaticum 5. 5.                           | <b>CHERLERIA</b> , II. 201. 619.            |
| aureum 6. 7.                               | Sedoïdes 1. 1.                              |
| <b>CHAMEROPS</b> , I 335                   | <b>CHLORA</b> , I. 369. 519                 |
| <i>humilis</i> 1.                          | perfoliata 1. 1.                            |
| <b>CHARA</b> , I 127                       | <b>CHONDRILLA</b> , III. 16. 989            |
| <i>vulgaris</i> 2.                         | juncea 1. 1.                                |
| <i>hispida</i> 3.                          | <b>CHRYSANTHEMUM</b> , III. 63              |
| <i>flexilis</i> 4. [879                    | <i>et suisv.</i> 1048                       |
| <b>CHEIRANTHUS</b> , II. 130 <i>et s.</i>  | atratum 1. 3.                               |
| Erysimoïdes 1. 1.                          | alpinum 2. 4.                               |
| alpinus 2. 2.                              | Leucanthemum 3. 5.                          |
| Cheiri 3. 3.                               | montanum 4. 6.                              |
| Chius 4.                                   | graminifolium 5. 7.                         |
| maritimus 5. 6.                            | Monspeliense 6. 8.                          |
| incanus 6. 8.                              | corymbosum 7. 12.                           |
| fenestralis 7. 9.                          | segetum 8. 16.                              |
| annuus 8. 10.                              | coronarium 9. 21.                           |
| littoreus 9. 11.                           | pinnatifidum 10.                            |
| tristis 10. 12.                            | <i>inodorum</i> 10.                         |
| trilobus 11. 13.                           | <b>CHRYSOCOMA</b> , II. 707. 1019           |
| sinuatus 12. 16.                           | Linosyris 1. 8.                             |
| <i>tricuspidatus</i> 15.                   | <b>CHRYSOSPENIUM</b> , I. 441               |
| <b>CHELIDONIUM</b> , II. 169. 703          | <i>et suisv.</i> 607                        |
| majus 1. 1.                                | alternifolium 1. 1.                         |
| Glaucium 2. 2.                             | oppositifolium 2. 2.                        |
| corniculatum 3. 3.                         | <b>CICER</b> , II. 553. 949                 |
| hibridum 4. 4.                             | arietinum 1. 1.                             |
| <b>CHENOPODIUM</b> , III. 112 <i>et s.</i> | <b>CICHORIUM</b> , III. 35 <i>et suisv.</i> |
| 337  | 1000  |
| Bonus-Henricus 1. 1.                       | Intybus 1. 1.                               |
| rubrum 2. 3.                               | Endivia 2. 2.                               |
| urbicum 3. 2.                              | spinosum 3. 3.                              |

- CICUTA**, II. 376. 384  
*virosa* I. 1.
- CINERARIA**, III. 49 *et s.* 1036  
*Sibirica* I. 3.  
*palustris* 2. 6.  
*alpina* 3. 7.  
*maritima* 4. 9.
- CIRCEA**, II. 353. 25  
*Lutetiana* I. 1.  
*alpina* 2. 2.
- CISTUS**, II. 216 *et suiv.* 728  
*ladaniferus* I. 5.  
*Monspeliensis* 2. 6.  
*salvifolius* 3. 7.  
*albidus* 4. 10.  
*incanus* 5.  
*halimifolius* 6.  
*umbellatus* 7. 14.  
*lævipes* 8. 15.  
*Fumana* 9. 17.  
*canus* 10. 18.  
*celandicus* 11. 22.  
*guttatus* 12. 24.  
*ledifolius* 13. 26.  
*salicifolius* 14.  
*nummularius* 15. 33.  
*serpyllifolius* 16. 34.  
*glutinosus* 17. 35.  
*thymifolius* 18. 36.  
*pilosus* 19. 37.  
*Helianthemum* 20. 39.  
*hirtus* 21. 40.  
*apenninus* 22. 41.  
*polifolius* 23.  
*crispus* 11.  
*Italicus* 19.  
*marifolius* 20.  
*tuberaria* 23.
- CITRUS**, III. 498 *et suiv.* 974  
*medica* I. 1.  
*Aurantium* 2. 2.
- CLATHRUS**, III. 304. 1329  
*cancellatus* I. 1.  
*denudatus* 2. 2.  
*nudus* 3. 3.
- (Clathrus) *recutitus* 4.
- CLAVARIA**, III. 306. 1332  
*pistillaris* 1. 1.  
*ophioglossoides* 2. 34  
*militaris* 3. 2.  
*digitata* 4. 4.  
*hypoxylon* 5. 5.  
*coralloides* 6. 6.  
*fastigiata* 7.  
*muscoïdes* 8.
- CLEMATIS**, II. 325 *et s.* 754  
*Vitalba* 1. 3.  
*Orientalis* 2.  
*Viticella* 3. 2.  
*Flammula* 4. 9.  
*erecta* 5. 11.  
*maritima* 6. 10.  
*integrifolia* 7. 12.
- CLEOME**, 890  
*ornithopodioides* 13.  
*violacea* 14.
- CLINOPODIUM**, II. 53. 782  
*vulgare* 1. 1.
- CLYPEOLA**, II. 122 *et s.* 870  
*Jonthlaspi* 1. 1.  
*maritima* 2. 3.
- CNEORUM**, III. 464. 52  
*tricocon* 1. 1.
- CNICUS**, II. 679 *et suiv.* 1005  
*oleraceus* I. 1.  
*erisithales* 2. 2.  
*ferox* 3. 3.  
*Acarna* 4. 5.  
*spinosissimus* 5. 6.  
*centauroïdes* 6. 7.
- COCHLEARIA**, II. 114 *et s.* 867  
*officinalis* 1. 1.  
*Danica* 2.  
*Anglica* 3.  
*Groenlandica* 4.  
*Coronopus* 5. 2.  
*Armoracia* 6. 6.  
*glastifolia* 7.  
*Draba* 8. 8.
- COIX**, III. 161. 1135

## 694 TABLE LATINE

|                               |                              |
|-------------------------------|------------------------------|
| (Coix) lachryma 1. 1.         | CORCHORUS, 730               |
| COLCHICUM, II. 495. 492       | olitorius 1.                 |
| autumnale 1. 1.               | COREOPSIS, 1062              |
| montanum 2.                   | bidens 10.                   |
| variegatum 3.                 | CORIANDRUM, II. 418. 386     |
| COLUTEA, III. 565. 954        | sativum 1. 1.                |
| arborescens 1. 1.             | resticulatum 2. 2.           |
| frutescens 2. 2.              | CORIARIA, 1235               |
| COMARUM, II. 342. 694         | myrsifolia 1.                |
| palustre 1. 1.                | CORIS, I. 496. 260           |
| CONFERVA, III. 295 et s. 1323 | Monspeliensis 1. 1.          |
| rivularis 1. 1.               | CORISPERMUM, 12              |
| bullosa 2. 3.                 | hyssopifolium 1. 1.          |
| littoralis 3.                 | CORONILLA, III. 576 et suiv. |
| gelatinosa 4. 13.             | Emerus 1. 1. [956            |
| capillaris 5. 14.             | minima 2. 6.                 |
| reticulata 6. 11.             | securidaca 3. 8.             |
| fontinalis 2.                 | varia 4. 9.                  |
| canalicularis 4.              | juncea 2.                    |
| fluvialis 12.                 | valentina 3.                 |
| polymorpha 17.                | glauca 4.                    |
| glomerata 19.                 | coronata 5.                  |
| rupestris 20.                 | CORNUS, III. 542 et s. 155   |
| CONIUM, II. 375. 367          | mascula 1. 2.                |
| maculatum 1. 1.               | sanguinea 2. 3.              |
| CONVALLARIA, I. 248 et s.     | CORRIGIOLA, II. 196. 409     |
| majalis 1. 1. [459            | littoralis 1. 1.             |
| verticillata 2. 2.            | CORTUSA, 211                 |
| Polygonatum 3. 3.             | Matthioli 1.                 |
| multiflora 4. 4.              | CORYLLUS, III. 331. 1172     |
| bifolia 5. 8.                 | Avellana 1. 1.               |
| CONVOLVULUS, I. 266 et s.     | nana 2.                      |
| arvensis 1. 1. [231           | COTULA, 1050                 |
| sepium 2. 2.                  | aurea 2.                     |
| purpureus 3.                  | COTYLEDON, I. 288. 628       |
| althæoides 4. 27.             | hemisphærica 1.              |
| lineatus 5. 39.               | orbiculata 2.                |
| Cneorum 6. 40.                | spuria 3.                    |
| Cantabrica 7. 41.             | umbilicus 4. 5.              |
| tricolor 8. 46.               | CRAMBE, II. 100 et s. 889    |
| Soldanella 9. 50.             | maritima 1. 1.               |
| SONIZA, II. 715. 1030         | Hispanica 2. 3.              |
| squarrosa 1. 1.               | CRASSULA, 422                |
| sordida 2. 3.                 | coccinea 1.                  |
| saxatilis 3. 4.               | perfoliata 6.                |

- (*Crassula*) *rubens* 21.  
*verticillaris* 22.
- CRATÆGUS, III. 547 *et s.* 678  
*Aria* 1. 1.  
*tormalis* 2. 2.  
*Oxiacantha* 3. 8.  
*Azarolus* 4. 9.
- CREPIS, III. 13 *et suiv.* 993  
*pygmæa* 1. 1.  
*barbata* 2. 3.  
*alpina* 3. 5.  
*rubra* 4. 6.  
*foetida* 5. 7.  
*tectorum* 6. 11.  
*biennis* 7. 12.  
*virens* 8. 13.  
*pulchra* 9. 15.  
*Dioscoridis* 10. 14.
- CRITHMUM, II. 426. 371  
*maritimum* 1. 1.  
*Pyrenaicum* 2.
- CROCUS, II. 498. 61  
*sativus* 1. 1.
- CRUCIANELLA, I. 351 *et s.* 133  
*angustifolia* 1. 1.  
*latifolia* 2. 2.  
*maritima* 3. 5.  
*Monspeliensis* 4. 6.
- CROTON, 1178  
*tinctorium* 7.
- CUCUBALUS, II. 467 *et suiv.*  
*bacciferus* 1. 1. [615  
*Behen* 2. 2.  
*Otites* 3. 12.  
*reflexus* 4. 13.  
*viscosus* 4.  
*Italicus* 7.
- CUCUMIS, I. 324 *et s.* 1193  
*Colocynthis* 1. 1.  
*Prophetarum* 2. 2.  
*Melo* 3. 5.  
*sativus* 4. 8.  
*flexuosus* 5.  
*Maderaspatanus* 6.
- CUCURBITA, I. 319 *et s.* 1192
- (*Cucurbita*) *Pepo* 1. 3.  
*Citrullus* 2. 6.  
*lagenaria* 3. 1.  
*Melopepo* 4. 5.  
*verrucosa* 5. 4.
- CUMINUM, 382  
*Cyminum* 1.
- CUNILLA, II. 60  
*thymoïdes* 1.  
*maritima* 2.  
*capitata* 3.  
*pulegioïdes* 4.
- CUPRESSUS, III. 355. 1177  
*sempervirens* 1. 1.
- CUSCUTA, I. 282. 182  
*Europæa* 1. 1.  
*Epithymum* 2.
- CYCLAMEN, I. 461 *et s.* 214  
*Europæum* L. 1.  
*Indicum* 2.
- CYNANCHUM, I. 291. 331  
*viminale* 1.  
*acutum* 2. 2.  
*Monspeliacum* 3. 8.  
*erectum* 4.
- CYNARA, II. 683. 1007  
*Scolymus* 1. 1.  
*Cardunculus* 2. 2.  
*humilis* 3.  
*acaulis* 4.
- CYNØGLOSSUM, 420 *et suiv.*  
*officinale* 1. 1. [195  
*cheirifolium* 2. 3.  
*apenninum* 3. 4.  
*linifolium* 4. 7.  
*Lusitanicum* 5.  
*Omphalodes* 6. 8.
- CYNOSURUS, III. 185. 93  
*cristatus* 1. 1.  
*echinatus* 2. 2.  
*durus* 3. 4.  
*cæruleus* 4. 5.  
*aureus* 5. 10.
- CYPERUS, III. 166 *et s.* 72  
*longus* 1. 6.

- (Cyperus) esculentus 2. 7.  
 flavescens 3. 18.  
 fuscus 4. 19.  
**CYPRIPEDIUM**, II. 663 *et suiv.*  
 calceolus 1. 1. [1100  
 bulbosum 2.  
 Japonicum 3.  
**CYTINUS**, III. 5  
*Hypocistis* 1.  
**CYTISUS**, III. 560 *et suiv.* 951  
 Laburnum 1. 1.  
 nigricans 2. 2.  
 sessilifolius 3. 3.  
 hirsutus 4. 6.  
 supinus 5. 7.  
 argenteus 6. 9.
- D.**
- D****ACTYLIS**, III. 184. 92  
 glomerata 1. 2.  
**D****APHNE**, III. 397 *et s.* 526  
 Mezereum 1. 1.  
 Thymelæa 2. 2.  
 Tartonraira 3. 2.  
 alpina 4. 6.  
 Laureola 5. 7.  
 Cneorum 6. 10.  
 Gnidium 7. 11.  
**D****ATURA**, I. 364 *et suiv.* 263  
 ferox 1.  
 Stramonium 2. 2.  
 fastuosa 3. 4.  
 Metel 4. 5.  
**D****AUCUS**, II. 384 *et s.* 364  
 Carota 1. 1.  
 mauritanicus 2. 2.  
 Visnaga 3. 3.  
 Gingyidium 4. 4.  
 muricatus 5. 5.  
**D****ELPHINIUM**, II. 638 *et suiv.*  
 Consolida 1. 1. [736  
 Ajacis 2. 2.  
 peregrinum 3.  
 elatum 4. 71
- (Delph.) Staphisagria 5. 81  
**D****ENTARIA**, II. 143. 879  
 enneaphylla 1. 1.  
 bulbifera 2. 2.  
 pentaphyllos 3. 3.  
**D****IANTHUS**, II. 461 *et s.* 614  
 barbatus 1. 1.  
 carthusianorum 2. 2.  
 Armeria 3. 4.  
 prolifer 4. 5.  
 diminutus 5. 6.  
 Caryophyllus 6. 7.  
 deltoïdes 7. 9.  
 Monspeliensis 8. 124  
 plumarius 9. 13.  
 superbus 10. 14.  
 arenarius 11. 15.  
 alpinus 12. 16.  
 virgineus 13. 17.  
 pungens 20.  
**D****IAPENSIA**, 206  
*Laponica* 1.  
**D****ICTAMNUS**, II. 643. 564  
 albus 1. 1.  
 Capensis 2.  
**D****IGITALIS**, I. 480. 816  
 purpurea 1. 1.  
 ferruginea 2. 6.  
 ambigua 3. 5.  
 lutea 4.  
**D****IPSACUS**, II. 749. 120  
 fullonium 1. 1.  
 sylvestris 2.  
 laciniatus 3. 2.  
 pilosus 4. 3.  
**D****ODECATHEON**, I. 462. 213  
 Meadia 1. 1.  
**D****OLICHOS**, II. 611 *et s.* 945  
 Lablab 1. 1.  
 unguiculatus 2.  
 pruriens 3. 9.  
**D****ORONICUM**, III. 56 *et s.* 1039  
 pardalianches 1. 1.  
 plantagineum 2. 2.  
 Bellidiastrum 3. 3.

DRABA, II. 98 *et suiv.* 864

aizoïdes I. I.

alpina 2. 3.

verna 3. 4.

pyrenaïca 4. 5.

muralis 5. 6.

hirta 6. 7.

*ciliaris* 2.*incana* 8.DRACOCEPHALUM, II. 19 *et s.*

787

Virginianum I. I.

Canariense 2. 2.

Ruyschiana 3. 6.

Austriacum 4. 5.

Moldavica 5. 9.

peltatum 6. II.

canescens 7. 10.

*thymiflorum* 14.DRACUNTIUM, I. 473 *et suiv.*

Polyphyllum I.

spinosum 2.

fœtidum 3.

pertusum 4.

## DROSERA, II. 207. 421

rotundifolia I. I.

longifolia 2. 2.

## DRYAS, II. 331. 693

octopetala I. 2.

pentapetala 2.

## DRYPIS, 412

*spinosa* I.

## E.

*ECHINOPHORA*, 359*spinosa* I.

## ECHINOPS, II. 740. 1084

sphærocephalus I. I.

Ritro 2. 3.

ECHIUM, I. 408 *et suiv.* 203

fruticosum I.

lævigatum 2.

Italicum 3. 6.

vulgare 4. 7.

(Echium) Orientale 5.

Lusitanicum 6.

*violaceum* 8.

## ELATINE, II. 193. 544

Hydropiper I. I.

Alsinastrium 2. 2.

## ELEPHANTOPUS, 1082

*scaber* I.ELYMUS, III. 194 *et suiv.* 103

arenarius I. I.

caninus 2. 5.

Europæus 3. 7.

## EMPETRUM, III. 395. 1202

nigrum I. 2.

album 2.

## EPHEDRA, III. 321. 1242

dystachia I. I.

monostachia 2.

EPILOBIUM, II. 358 *et s.* 507

angustifolium I. I.

spicatum 2.

hirsutum 3. 3.

molle 4.

montanum 5. 4.

tetragonum 6. 5.

palustre 7. 6.

alpinum 8. 7.

## EPIMEDIUM, II. 170. 154

alpinum I. I.

EQUISETUM, III. 244 *et suiv.*

1284

sylvaticum I. I.

arvense 2. 2.

palustre 3. 3.

limosum 4. 5.

fluviale 5. 4.

hyemale 6. 6.

ERICA, III. 425 *et suiv.* 524

vulgaris I. I.

viridipurpurea 2. 10.

scoparia 3. 14.

arborea 4. 15.

tetralia 5. 18.

cinerea 6. 29.

purpurascens 7. 57.

## 698 TABLE LATINE

- (Erica) herbacea 8.  
 multiflora 9. 60.
- ERIGERON, III. 47 *et suiv.*  
 1031  
 graveolens 1. 2.  
 viscosum 2. 1.  
 glutinosum 3. 3.  
 Siculum 4. 4.  
 Canadense 5. 6.  
 acre 6. 12.  
 alpinum 7. 13.  
 uniflorum 8. 14.  
 tuberosum 9. 17.
- ERINUS, I. 496. 832  
 alpinus 1. 1.
- ERIOPHORUM, III. 169 *et s.*  
 vaginatum 1. 1. [74  
 polystachion 2. 2.  
 alpinum 3.
- ERVUM, II. 554 *et s.* 948  
 Lens 1. 1.  
 tetraspermum 2. 2.  
 hirsutum 3. 3.  
 Soloniense 4. 4.  
 monanthos 5. 5.  
 Ervilia 6. 6.
- ERYNGIUM, II. 456 *et suiv.*  
 planum 1. 3. [354  
 maritimum 2. 6.  
 campestre 3. 7.  
 amethystinum 4. 8.  
 alpinum 5. 9.  
 pusillum 4.
- ERYSIMUM, II. 158. 878  
 officinale 1. 1.  
 Barbarea 2. 2.  
 Alliaria 3. 3.  
 cheiranthoides 4. 5.  
 hieracifolium 5. 6.
- ERYTHRONIUM, II. 525. 447  
 Dens canis 1. 1.
- EVONYMUS, III. 484. 291  
 laetifolius 1.  
 Europæus 2. 1.  
 verrucosus 3.
- EUPATORIUM, II. 717 *et s.*  
 1015  
 cannabinum 1. 13.  
 EUPHORBIA, I. 274 *et s.* 665  
 antiquorum 1. 1.  
 officinalis 2. 6.  
 caput Medusæ 3. 8.  
 Chamæsyce 4. 24.  
 canescens 5.  
 Peplis 6. 31.  
 exigua 7. 33.  
 Lathyris 8. 35.  
 spinosa 9. 29.  
 dulcis 10. 41.  
 Paralias 11. 44.  
 segetalis 12. 47.  
 helioscopia 13. 48.  
 serrata 14. 49.  
 verrucosa 15. 50.  
 platyphyllos 16. 55.  
 Esula 17. 56.  
 Cyparissias 18. 57.  
 myrsinites 19. 58.  
 palustris 20. 59.  
 dendroïdes 21. 61.  
 amygdaloïdes 22. 62.  
 sylvatica 23. 63.  
 Characias 24. 64.  
*falcata* 32.  
*Pithyusa* 42.  
*pilosa* 53.
- EUPHRASIA, I. 498 *et s.* 799  
 latifolia 1. 1.  
 officinalis 2. 2.  
 tricuspidata 3.  
 odontites 4. 4.  
 lutea 5. 5.  
 linitolia 6. 6.  
 viscosa 7. 7.
- F.
- FAGONIA, 579  
*Cretica* 1.
- FAGUS, III. 339 *et suiv.* 1170

- (*Fagus*) *sylvatica* 1. 3.  
*castanea* 2. 1.  
*pumila* 3.  
**FERULA**, II. 441 *et suiv.* 373  
*communis* 1. 1.  
**FESTUCA**, III. 186 *et suiv.* 94  
*bromoïdes* 1. 1.  
*ovina* 2. 2.  
*rubra* 3. 3.  
*amethystina* 4.  
*duriuscula* 5. 6.  
*dumetorum* 6. 7.  
*myuros* 7. 8.  
*spadicea* 8.  
*phoenicoïdes* 9.  
*decumbens* 10. 12.  
*elatior* II. 13.  
*fluitans* 12. 14.  
**FICUS**, III. 372. 1283.  
*carica* 1. 1.  
**FILAGO**, II. 712 *et s.* 1079  
*acaulis* 1. 1.  
*Germanica* 2. 2.  
*pyramidata* 3. 3.  
*montana* 4. 4.  
*Gallica* 5. 5.  
*arvensis* 6. 6.  
*leontopodium* 7. 7.  
**FONTINALIS**, III. 259. 1306  
*antipyretica* 1. 1.  
*minor* 2.  
*squamosa* 3. 3.  
*pinnata* 4. 4.  
**FRAGARIA**, II. 333 *et s.* 689  
*vesca* 1. 1.  
*monophyllos* 2.  
*sterilis* 3. 3.  
**FRANKENIA**, II. 196. 481  
*lævis* 1.  
*hirsuta* 2. 2.  
*pulverulenta* 3. 3.  
**FRAXINUS**, III. 312. 1273  
*excelsior* 1. 1.  
*Ornus* 2. 2.  
**FRITILLARIA**, II. 528. 444  
(*Fritillaria*) *imperialis* 1. 1.  
*Persica* 2. 4.  
*Pyrenaïca* 3. 5.  
*Meleagris* 4. 6.  
**FUCUS**, III. 293 *et s.* 1321  
*natans* 1. 2.  
*acinarius* 2.  
*serratus* 3. 6.  
*vesiculosus* 4. 8.  
*nodosus* 5. 15.  
*siliquosus* 6. 17.  
*selagenoïdes* 7.  
*filum* 8. 31.  
*palmatum* 9. 35.  
*digitatum* 10. 37.  
*esculentum* II. 38.  
*plumosum* 12. 50.  
*confervoides* 13.  
*ceranoides* II.  
*spiralis* 12.  
*canaliculatus* 13.  
*aculeatus* 26.  
*fastigiatus* 33.  
*furcellatus* 34.  
*saccharinus* 39.  
*sanguineus* 40.  
*ciliatus* 41.  
*alatus* 43.  
*vittatus* 48.  
*ramentaceus* 49.  
*ericoides* 57.  
**FUMARIA**, II. 627 *et s.* 920  
*bulbosa* 1. 4.  
*capnoides* 2. 7.  
*officinalis* 3. 9.  
*capreolata* 4. 10.  
*spicata* 5. 11.  
*claviculata* 6. 12.  

G.

**GALANTHUS**, II. 526. 433  
*nivalis* 1. 1.  
**GALEGA**, II. 581. 963  
*officinalis* 1. 1.

GALEOPSIS, II. 25. 775

tetrahit 1. 2.

Ladanum 2. 1.

Galeobdolon 3. 3.

GALIUM, I. 343 et suiv. 132

rubioides 1. 1.

palustre 2. 2.

montanum 3. 4.

uliginosum 4. 6.

spurium 5. 7.

minutum 6.

pusillum 7. 10.

verum 8. 11.

Mollugo 9. 12.

sylvaticum 10. 13.

aristatum 11. 14.

glaucum 12. 16.

purpureum 13. 17.

Pyrenaicum 14.

boreale 15. 19.

maritimum 16.

Aparine 17. 23.

Parisiense 18. 24.

saxatile 8.

rubrum 18.

GARIDELLA, 620

*Nigellastrum* 1.

GENISTA, III. 554 et s. 930

sagittalis 1. 4.

tinctoria 2. 6.

pilosa 3. 9.

Anglica 4. II.

Germanica 5. 12.

*Canariensis* 1.*candicans* 2.*linifolia* 3.*Florida* 8.*humifusa* 10.*Hispanica* 13.

GENTIANA, I. 257 et s. 352

lutea 1. 1.

purpurea 2. 2.

punctata 3. 3.

asclepiadea 4. 4.

*Pneumonanthe* 5. 5.

(Gentiana) acaulis 6. 84

verna 7. 10.

Pyrenaica 8. 11.

pumila 9. 12.

Bavarica 10. 13.

aurea 11. 14.

nivalis 12. 15.

utriculosa 13. 17.

Centaurium 14. 19.

maritima 15. 20.

spicata 16. 21.

Amarella 17. 25.

campestris 18. 26.

ciliata 19. 27.

cruciata 20. 28.

filiformis 21. 30.

perfoliata 22.

GERANIUM, II. 270 et s. 897

inquinans 1. 2.

acetosum 2. 4.

peltatum 3. 13.

zonale 4. 14.

odoratissimum 5. 21.

triste 6. 30.

romanum 7.

cicutarium 8. 32.

malacoides 9. 35.

maritimum 10.

gruinum 11.

ciconium 12. 40.

moschatum 13.

Pyrenaicum 14. 41.

phæum 15. 44.

fuscum 16. 45.

nodosum 17. 47.

sylvaticum 18. 49.

palustre 19. 50.

pratense 20. 51.

argenteum 21. 52.

robertianum 22. 55.

lucidum 23. 56.

molle 24. 57.

columbinum 25. 59.

dissectum 26. 61.

rotundifolium 27. 62.

- (*Geranium*) *pusillum* 28. 63.  
*sanguineum* 29. 65.  
*papilionaceum* 5.  
*cuculatum* 10.  
*virifolium* 15.
- GEROPOGON**, 983  
*glabrum* 1.  
*hirsutum* 2.
- GEUM**, II. 330 *et suiv.* 692  
*urbanum* 1. 2.  
*rivale* 2. 3.  
*montanum* 3. 4.  
*reptans* 4. 5.
- GLADIOLUS**, II. 507. 63  
*communis* 1. 1.  
*imbricatus* 2.
- GLAUX**, I. 431. 314  
*maritima* 1. 1.
- GLECHOMA**, II. 51. 773  
*hederacea* 1. 1.
- GLEDITSCHIA**, 1272  
*triacanthos* 1.
- GLOBULARIA**, II. 751 *et suiv.*  
*vulgaris* 1. 3. [118  
*cordiformis* 2. 5.  
*alypum* 3.  
*nudicaulis* 4. 6.  
*spinosa* 5.
- GLYCYRRHIZA**, II. 551 *et s.*  
*echinata* 1. 1. [955  
*glabra* 2. 2.  
*hirsuta* 3.
- GNAPHALIUM**, II. 709 *et s.*  
*Stoechas* 1. II. [1026  
*arenarium* 2. 22.  
*luteo-album* 3. 27.  
*dioicum* 4. 40.  
*alpinum* 5. 41.  
*sylvaticum* 6. 44.  
*supinum* 7. 45.  
*uliginosum* 8. 46.  
*fatidum* 31.
- COMPHRENA**, 343  
*globosa* 1.
- GOSIPIUM**, I. 313, 910
- (*Gossipium*) *herbaceum* I. I.  
*arboresum* 2. 2.
- GRATIOLA**, I. 484. 30.  
*officinalis* 1. 1.
- GYPSOPHYLA**, II. 193 *et suiv.*  
*repens* 1. 1. [612  
*prostrata* 2.  
*fastigiata* 3. 6.  
*muralis* 4. 8.  
*rigida* 5. 9.  
*saxifraga* 6. 10.
- H.**
- HEDERA**, III. 462 *et s.* 304  
*helix* 1. 1.  
*quinquefolia* 2.
- HEDYSARUM**, II. 557 *et suiv.*  
*Alhagi* 1. [961  
*alpinum* 2. 40.  
*coronarium* 3. 42.  
*humile* 4. 44.  
*Onobrychis* 5. 48.  
*saxatile* 6. 49.  
*Caput galli* 7. 50.
- HELENIMUM**, 1041  
*autumnale* 1.
- HELIANTHUS**, III. 59. 1060  
*annuus* 1. 1.  
*multiflorus* 2. 3.  
*tuberosus* 3. 4.
- HELLEBORUS**, II. 280 *et suiv.*  
*niger* 1. 2. [760  
*hiemalis* 2. 1.  
*viridis* 3. 3.  
*foetidus* 4. 4.  
*trifolius* 5. 5.
- HELIOTROPIMUM**, I. 417. 191  
*Peruvianum* 1. 1.  
*Europæum* 2. 4.  
*supinum* 3. 5.
- HELVELLA**, III. 305. 1330  
*Mitra* 1. 1.  
*Pineti* 2. 2. [467
- HEMEROCALLIS**, II. 491 *et s.*

|                                      |                                       |
|--------------------------------------|---------------------------------------|
| (Hemerocallis) fulva 1. 2.           | (Hierac.) Sabaudum 19. 29             |
| flava 2. 1.                          | umbellatum 20. 30.                    |
| <b>HERACLEUM</b> , II. 438 et s. 375 | <b>HIPPOCREPIS</b> , II. 584 et suiv. |
| Sphondylium 1. 1.                    | 958                                   |
| angustifolium 2. 2.                  | unisiliquosa 1. 1.                    |
| alpinum 3. 6.                        | multisiliquosa 2. 2.                  |
| pumilum 4.                           | comosa 3. 3.                          |
| <b>HERNIARIA</b> , III. 119 et suiv. | <b>HIPPURIS</b> , II                  |
| glabra 1. 1. [336                    | vulgaris 1.                           |
| hirsuta 2. 2.                        | <b>HOLCUS</b> , III. 200. 1252        |
| fruticosa 3. 3.                      | mollis 1. 6.                          |
| lenticulata 4.                       | lanatus 2. 7.                         |
| <b>HESPERIS</b> , II. 135 et s. 881  | odoratus 3. 10.                       |
| tristis 1. 1.                        | <b>HOLOSTEUM</b> , II. 192. 119       |
| matronalis 2. 2.                     | umbellatum 1. 5.                      |
| inodora 3. 3.                        | <b>HORDEUM</b> , III. 195 et s. 104   |
| Africana 4. 4.                       | vulgare 1. 1.                         |
| verna 5. 5.                          | distichon 2. 3.                       |
| lacera 6.                            | Zeocriton 3. 4.                       |
| <b>HIBISCUS</b> , I. 311. 911        | murinum 4. 7.                         |
| malvaviscus 1. 10.                   | secalinum 5. 8.                       |
| Syriacus 2. 12.                      | hexastichon 2.                        |
| Manihot 3.                           | <b>HORMINUM</b> , 788                 |
| Abelmoschus 4. 18.                   | Pyrenaicum 1.                         |
| Trionum 5. 26.                       | <b>HOTTONIA</b> , 216                 |
| cannabinus 15.                       | palustris 1.                          |
| <b>HIERACIUM</b> , III. 7 et s. 992  | <b>HUMULUS</b> , III. 220 et s. 1221  |
| incanum 1. 1.                        | lupulus 1. 1.                         |
| pumilum 2. 2.                        | <b>HYACINTHUS</b> , II. 491 et suiv.  |
| alpinum 3. 3.                        | 461                                   |
| Taraxaci 4.                          | non scriptus 1. 1.                    |
| Pilosella 5. 6.                      | cernuus 2.                            |
| dubium 6. 7.                         | serotinus 3.                          |
| Auricula 7. 8.                       | Orientalis 4. 6.                      |
| cymosum 8. 9.                        | Muscari 5. 9.                         |
| præmorsum 9. 10.                     | monstrosus 6. 10.                     |
| aurantiacum 10. 11.                  | comosus 7. 11.                        |
| porrifolium 11. 18.                  | botryoïdes 8. 12.                     |
| murosum 12. 19.                      | racemosus 9. 13.                      |
| paludosum 13. 20.                    | <b>HYDNUM</b> , III. 303. 1327        |
| cerinthoïdes, 14. 22.                | imbricatum 1. 1.                      |
| amplexicaule 15. 23.                 | repandum 2. 2.                        |
| Pyrenaicum 16. 24.                   | tomentosum 3. 3.                      |
| villosum 17. 25.                     | auriscalpium 4. 4.                    |
| glutinosum 18. 26.                   | parasyticum 5.                        |

- HYDROCHARIS**, II. 289. 1231  
 Morsus ranæ 1. 1.  
**HYDROGOTYLE**, II. 459. 355  
 vulgaris 1. 1.  
**HYDROPHYLLUM**, I. 263  
 Virginicum 1.  
 Canadense 2.  
**HYOSCYAMUS**, I. 362. 264  
 niger 1. 1.  
 albus 2. 3.  
 aureus 3. 4.  
 pusillus 4.  
**HYOSERIS**, III. 17 *et s.* 995  
 foetida 1. 1.  
 radiata 2. 2.  
 minima 3. 6.  
 hedypnois 4. 7.  
 rhagadioloïdes 5. 8.  
**HYPECOUM**, II. 166. 183  
 procumbens 1. 1.  
 pendulum 2. 2.  
**HYPERICUM**, II. 232 *et s.* 981  
 Balearicum 1. 1.  
 Ascyron 2. 6.  
 Androsæmum 3. 8.  
 hircinum 4.  
 quadrangulare 5. 21.  
 humifusum 6. 23.  
 perforatum 7. 22.  
 elodes 8. 26.  
 montanum 9. 28.  
 tomentosum 10. 30.  
 hirsutum 11. 29.  
 pulchrum 12. 32.  
 nummularium 13. 33.  
 Coris 14. 34.  
 olympicum 9.  
**HYPNUM**, III. 261 *et s.* 1312  
 taxifolium 1. 2.  
 denticulatum 2. 3.  
 bryoides 3. 4.  
 adiantoides 4. 6.  
 complanatum 5. 7.  
 lucens 6. 1.  
 undulatum 7. 12.  
 (Hypnum) crispum 8. 13.  
 triquetrum 9. 14.  
 rutabulum 10. 15.  
 Filicinum 11. 16.  
 proliferum 12. 17.  
 parietinum 13. 19.  
 prælongum 14. 20.  
 Crista castrensis 15. 21.  
 abietinum 16. 22.  
 cupressiforme 17. 24.  
 adunc. m 18. 25.  
 compr ssum 19. 26.  
 scorpioides 20. 27.  
 viticulosum 21. 28.  
 squarrosum 22. 29.  
 palustre 23. 30.  
 loreum 24. 31.  
 dendroides 25. 32.  
 alopecurum 26. 33.  
 purum 27. 35.  
 illecebrum 28. 37.  
 riparium 29. 38.  
 cuspidatum 30. 39.  
 sericeum 31. 40.  
 velutinum 32. 41.  
 serpens 33. 42.  
 sciuroïdes 34. 43.  
 gracile 35. 44.  
 miosuroïdes 36. 45.  
 delicatulum 18.  
 plumosum 23.  
 curtipendulum 34.  
**HYPOCHÆRIS**, III. 13. 997  
 Pontana 1. 1.  
 maculata 2. 2.  
 glabra 3. 3.  
 radicata 4. 4.  
**HYPPOPHAE**, III. 394. 1210  
 rhamnoides 1. 1.  
 Canadensis 2.  
**HYSSOPUS**, II. 76 *et suiv.* 767  
 officinalis 1. 1.  
 Lophanthus 2.  
 nepetoïdes 3.

## I.

- JASIONE**, I. 392. 1090  
montana I. 1.
- JASMINUM**, III. 406 *et s.* 18  
officinale I. 1.  
grandiflorum 2. 2.  
azoricum 3. 3.  
fruticans 4. 4.  
humile 5. 5.  
odoraissimum 6. 6.
- IBERIS**, II. 104 *et suiv.* 868  
semperflorens I. 1.  
sempervirens 2. 2.  
saxatilis 3. 4.  
rotundifolia 4. 5.  
umbellata 5. 6.  
amara 6. 7.  
linifolia 7. 8.  
odorata 8. 9.  
nudicaulis 9. 11.  
primata 10. 12.
- ILEX**, III. 419 *et suiv.* 184  
aquifolium I. 1.
- ILLECEBRUM**, III. 121 *et suiv.*  
313  
verticillatum I. 5.  
capitatum 2. 9.  
suffruticosum 3. 6.  
cymosum 4. 7.  
Paronychia 5. 8.
- IMPATIENS**, II. 622. 1093  
Balsamina I. 5.  
Noli me tangere 2. 7.
- IMPERATORIA**, II. 421. 389  
Ostruthium I. 1.
- INULA**, III. 38 *et suiv.* 1037  
Helenium I. 1.  
odora 2. 2.  
Oculus Christi 3. 3.  
Britannica 4. 4.  
dysenterica 5. 5.  
pulficaria 6. 8.  
squarrosa 7. 11.
- (Inula) salicina 8. 12.  
hirta 9. 13.  
crithmifolia 10.  
provincialis 11. 18.  
Germanica 12. 17.  
montana 13. 19.  
bifrons 14. 21.
- IPOMEA**, I. 269  
Quamoclit I.  
coccinea 2.  
violacea 3.  
Pes tigridis 4.
- IRIS**, II. 502 *et suiv.* 69  
Susiana I. 1.  
Florentina 2. 2.  
Germanica 3. 3.  
aphylla 4.  
sambucus 5. 5.  
squallens 6.  
variegata 7.  
biflora 8.  
pumila 9. 9.  
Pseudo-Acorus 10. 10.  
foetidissima 11. 11.  
Sibirica 12. 12.  
graminea 13. 18.  
tuberosa 14.  
Xiphium 15.  
Sisyrinchium 16.
- ISATIS**, II. 97. 888  
tinctoria I. 1.  
Lusitanica 2.
- ISNARDIA**, I. 431 *et suiv.* 164  
palustris I. 1.
- ISOETES**, III. 255. 1301  
lacustris I. 1.
- ISOPYRUM**, II. 291. 759  
thalictroides I. 2.  
aquilegioides 2. 3.  
fumaroides 3.
- JUGLANS**, III. 328 *et s.* 1169  
alba I.  
cinerea 2

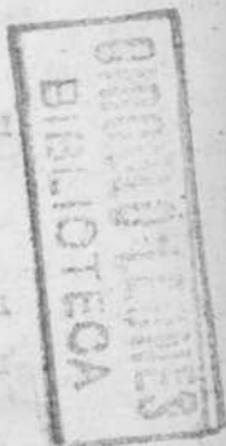
- cinerea 2. (Juglans)  
 nigra 3.  
 baccata 4.  
 regia 1.  
**JUNCUS**, II. 212 *et suiv.* 471  
 acutus 1. 1.  
 conglomeratus 2. 2.  
 effusus 3. 3.  
 inflexus 4. 4.  
 filiformis 5. 5.  
 trifidus 6.  
 squarrosus 7. 7.  
 articulatus 8. 9.  
 bulbosus 9. 10.  
 bufonius 10. II.  
 triglumis II.  
 pilosus 12. 16.  
 niveus 13. 17.  
 campestris 14. 18.  
 spicatus 15. 19.  
**JUNGERMANNIA**, III. 275 *et s.*  
 1313  
 asplenoïdes I. 1.  
 viticulosa 2. 2.  
 lanceolata 3. 4.  
 bidentata 4. 5.  
 undulata 5. 8.  
 albicans 6. II.  
 complanata 7. 15.  
 platyphylla 8. 18.  
 ciliuris 9. 19.  
 epiphylla 10. 25.  
 pinguis II. 26.  
 furcata 12. 28.  
 polyanthos 3.  
 bicuspidata 6.  
 trilobata 12.  
 dilatata 16.  
 tamariscifolia 17.  
 rupestris 22.  
 trychophylla 23.  
 pusilla 29.  
**JUNIPERUS**, III. 362 *et suiv.*  
 Sabina 1. 5. [1240  
 communis 2. 7.
- (Juniperus) Oxicedrus 3. 8.  
 Phœnicea 4. 9.  
 Lycia 10.  
**JUSTICIA**, 28  
 Adhatoda 1:  
**IXIA**, II. 506. 62  
 Bulbocodium 1. 2.  
 Chinensis 2. 6.
- K.
- KNAUTIA**, II. 747. 122  
 Orientalis I. 1.  
**KÆNIGIA**, III. 111  
 Islandica 1.
- L.
- LACTUCA**, III. 19 *et s.* 988  
 quercina I. 1.  
 sativa 2. 2.  
 scariola 3. 3.  
 virosa 4. 4.  
 saligna 5. 5.  
 perennis 6. 8.  
 tuberosa 7.  
**LAGOECIA**, II. 352. 306  
 cuminoïdes I. 1.  
**LAGURUS**, III. 193. 98.  
 ovatus I. 1.  
 cylindricus 2. 2.  
**LAMIUM**, II. 17 *et suiv.* 774  
 album I. 5.  
 lævigatum 2. 2.  
 maculatum 3. 4.  
 purpureum 4. 6.  
 amplexicaule 5. 7.  
 multifidum 6.  
**LANTANA**, I. 511. 824  
 aculeata I. 7.  
**LAPSANA**, III. 25 *et suiv.* 998  
 communis I. 1.  
 Zacintha 2. 2.  
 stellata 3. 3.  
 Rhagadiolus 4. 4.

## 706 TABLE LATINE

|  |  |
|--|--|
| <b>LASERPITIUM</b> , II. 447 <i>et s.</i>  | <b>LAURUS</b> , III. 405 <i>et s.</i> 545  |
| <i>lacifolium</i> 1. 1. [374               | <i>nobilis</i> 1. 6.                       |
| <i>trilobum</i> 2. 2.                      | <b>LEDUM</b> , 591                         |
| <i>Gall cum</i> 3. 3.                      | <i>palustre</i> 1.                         |
| <i>angustifolium</i> 4. 4.                 | <b>LEMNA</b> , 1130                        |
| <i>Pruthenicum</i> 5. 5.                   | <i>insulca</i> 1.                          |
| <i>Siler</i> 6. 7.                         | <i>minor</i> 2.                            |
| <i>Chironium</i> 7. 8.                     | <i>gibba</i> 3.                            |
| <i>simplex</i> 8. 10.                      | <i>polyrrhiza</i> 4.                       |
| <b>LATHRÆA</b> , I. 510. 801               | <i>arthiza</i> 5.                          |
| <i>clandestina</i> 1. 1.                   | <b>LEONTICE</b> , 456                      |
| <i>squamaria</i> 2. 4.                     | <i>Leontopetalum</i> 1.                    |
| <b>LATHYRUS</b> , II. 570 <i>et s.</i> 946 | <b>LEONTODON</b> , III. 3 <i>et s.</i> 991 |
| <i>Aphaca</i> 1. 1.                        | <i>Taraxacum</i> 1. 1.                     |
| <i>Nissolia</i> 2. 2.                      | <i>bulbosum</i> 2. 2.                      |
| <i>amphicarpos</i> 3. 3.                   | <i>aureum</i> 3.                           |
| <i>Cicera</i> 4. 4.                        | <i>hastile</i> 4. 4.                       |
| <i>sativus</i> 5. 5.                       | <i>tuberosum</i> 5. 5.                     |
| <i>serifolius</i> 6. 7.                    | <i>autumnale</i> 6. 6.                     |
| <i>angulatus</i> 7. 8.                     | <i>hispidum</i> 7. 7.                      |
| <i>articulatus</i> 8. 9.                   | <i>hirtum</i> 8. 8.                        |
| <i>odoratus</i> 9. 10.                     | <b>LEONURUS</b> , II. 28. 780              |
| <i>annuus</i> 10. 11.                      | <i>Cardiaca</i> 1. 1.                      |
| <i>Clymenum</i> 11. 13.                    | <i>Marrubiastrum</i> 2. 2.                 |
| <i>hirsutus</i> 12. 14.                    | <i>Tartaricus</i> 3.                       |
| <i>tuberosus</i> 13. 15.                   | <i>Sibericus</i> 4.                        |
| <i>pratensis</i> 14. 16.                   | <b>LEPIDIUM</b> , II. III <i>et s.</i> 865 |
| <i>sylvestris</i> 15. 17.                  | <i>latifolium</i> 1. 11.                   |
| <i>latifolius</i> 16. 18.                  | <i>nudicaule</i> 2. 2.                     |
| <i>heterophyllus</i> 17. 19.               | <i>procumbens</i> 3. 4.                    |
| <i>palustris</i> 18. 20.                   | <i>alpinum</i> 4. 5.                       |
| <i>pisiformis</i> 19. 21.                  | <i>petræum</i> 5. 6.                       |
| <b>LAVANDULA</b> , II. 77 <i>et suiv.</i>  | <i>sativum</i> 6. 9.                       |
| <i>spica</i> 1. 1. [769                    | <i>graminifolium</i> 7. 13.                |
| <i>Stoechas</i> 2. 4.                      | <i>ruderales</i> 8. 16.                    |
| <i>multifida</i> 3. 2.                     | <i>Iberis</i> 9. 18.                       |
| <i>dentata</i> 4. 3.                       | <i>perfoliatum</i> 1.                      |
| <i>pinnata</i> 5.                          | <b>LEUCOIUM</b> , II. 525. 434             |
| <i>carnosa</i> 6.                          | <i>vernum</i> 1. 1.                        |
| <b>LAVATERA</b> , I. 304 <i>et s.</i> 907  | <i>æstivum</i> 2. 2.                       |
| <i>arborea</i> 1. 1.                       | <i>autumnale</i> 3.                        |
| <i>olbia</i> 2. 3.                         | <b>LICHEN</b> , III. 279 <i>et s.</i> 1319 |
| <i>triloba</i> 3. 4.                       | <i>scriptus</i> 1. 1.                      |
| <i>Thuringiaca</i> 4. 7.                   | <i>geographicus</i> 2. 2.                  |
| <i>trimestris</i> 5. 9.                    | <i>sanguinariis</i> 3. 9.                  |

(Lichen) calcarius 4. 12.  
 cinereus 5. 13.  
 atroalbus 6. 14.  
 ventosus 7. 15.  
 fagineus 8. 16.  
 carpineus 9. 17.  
 ericetorum 10. 19.  
 fungiformis 11.  
 subfuscus 12. 24.  
 candelarius 13. 20.  
 Tartareus 14. 22.  
 Parellus 15. 25.  
 centrifugus 16. 27.  
 saxatilis 17. 28.  
 olivaceus 18. 30.  
 parietinus 19. 35.  
 physodes 20. 36.  
 stellaris 21. 37.  
 ciliaris 22. 40.  
 Islandicus 23. 41.  
 nivalis 24. 42.  
 pulmonarius 25. 43.  
 furfuraceus 26. 44.  
 ampullaceus 27. 45.  
 farinaceus 28. 47.  
 calicaris 29. 48.  
 fraxineus 30. 49.  
 prunastri 31. 51.  
 eaperatus 32. 53.  
 glaucus 33. 55.  
 aquaticus 34. 57.  
 resupinatus 35. 58.  
 venosus 36. 59.  
 aphtosus 37. 60.  
 caninus 38. 62.  
 perlatus 39. 65.  
 saccatus 40.  
 croceus 41.  
 miniatus 42. 68.  
 velleus 43. 69.  
 pustulosus 44. 70.  
 deustus 45. 72.  
 polyphyllus 46. 73.  
 polyrrhizus 47. 74.  
 cocciferus 48. 75.

(Lichen) pixidatus 49. 77.  
 fimbriatus 50. 78.  
 gracilis 51. 79.  
 digitatus 52. 80.  
 cornutus 53. 81.  
 rangiferinus 54. 83.  
 uncialis 55. 84.  
 subularus 56. 85.  
 globiferus 57. 86.  
 paschalis 58. 87.  
 Rocella 59. 89.  
 plicatus 60. 90.  
 barbatus 61. 91.  
 divaricatus 62.  
 jubatus 63. 94.  
 lanatus 64. 95.  
 pubescens 65. 96.  
 chalybeiformis 66. 97.  
 vulpinus 67. 99.  
 floridus 68. 101.  
 atrovirens 3.  
 byssoïdes 4.  
 lacteus 5.  
 pertusus 7.  
 rugosus 8.  
 fusco-ater 10.  
 vernalis 11.  
 corallinus 18.  
 pallescens 23.  
 omphalodes 29.  
 stygius 32.  
 crispus 33.  
 cristatus 34.  
 Juniperinus 52.  
 cornucopioides 76.  
 deformis 82.  
 fragilis 88.  
 hirtus 98.  
 articulatus 100.  
 LIGUSTICUM, II. 404 et sub:  
 Levisticum 1. 1. [376  
 Peloponense 2. 3.  
 peregrinum 3.  
 LIGUSTRUM, III. 403. 12  
 vulgare 1. 1.



708 TABLE LATINE

|                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| LILIUM, II. 520 <i>et suiv.</i> 443 | (Lolium) temulentum 3. 3.           |
| candidum 1. 1.                      | LONICERA, III. 446 <i>et s.</i> 250 |
| bulbiferum 2. 2.                    | caprifolium 1. 1.                   |
| Pomponicum 3. 3.                    | Peryclimenum 2. 4.                  |
| Chalcedonicum 4. 4.                 | nigra 3. 5.                         |
| Martagon 5. 6.                      | Xylosteum 4. 7.                     |
| LIMOSELLA, I. 510. 837              | alpigena 5. 9.                      |
| aquatica 1. 1.                      | cærulea 6. 10.                      |
| LINDERNIA, I. 511. 828              | Diervilla 7. 12.                    |
| pixidaria 1. 1.                     | Pyrenaica 8.                        |
| LINNÆA, 835                         | LORANTHUS, 478                      |
| borealis 1.                         | Europaus 1.                         |
| LINUM, II. 481 <i>et suiv.</i> 419  | LOTUS, II. 590 <i>et suiv.</i> 969  |
| usitatissimum 1. 1.                 | maritimus 1. 1.                     |
| perenne 2. 2.                       | siliquosus 2. 2.                    |
| Narbonense 3. 5.                    | tetragonolobus 3. 3.                |
| renuifolium 4. 6.                   | conjugatus 4. 4.                    |
| Gallicum 5. 7.                      | peregrinus 5.                       |
| maritimum 6.                        | angustissimus 6. 8.                 |
| alpinum 7. 9.                       | ornithopodioides 7. 10.             |
| flavum 8. 12.                       | hirsutus 8. 13.                     |
| strictum 9. 13.                     | rectus 9. 15.                       |
| campanulatum 10. 16.                | corniculatus 10. 16.                |
| catharticum 11. 19.                 | Dorycnium 11. 18.                   |
| Radiola 12. 20.                     | edulis 6.                           |
| verticillatum 13.                   | LUNARIA, II. 125. 873               |
| LITHOSPERMUM, I. 413 <i>et s.</i>   | rediviva 1. 1.                      |
| officinale 1. 1. [193               | annua 2. 2.                         |
| arvense 2. 2.                       | LUPINUS, II. 564 <i>et s.</i> 939   |
| Orientale 3.                        | albus 1. 2.                         |
| purpureo-cæruleum 4.                | varius 2. 3.                        |
| fruticosum 5. 6. [5.                | hirsutus 3. 4.                      |
| LITTORELLA, 1145                    | luteus 4. 7.                        |
| lacustris 1.                        | angustifolius 5. 6.                 |
| LOBELIA, I. 389 <i>et s.</i> 1091   | LYCHNIS, II. 465 <i>et s.</i> 636   |
| Dortmanna 1. 3.                     | Chalcedonica 1. 1.                  |
| cardinalis 2. 13.                   | Flos cuculi 2. 2.                   |
| siphyllitica 3. 14.                 | Viscaria 3. 4.                      |
| urens 4. 18.                        | alpina 4. 3.                        |
| Laurentia 5. 20.                    | dioica 5. 7.                        |
| LŒFLINGIA, 58                       | LYCIUM, 273                         |
| Hispanica 1.                        | barbarum 2.                         |
| LOLIUM, III. 194. 101               | Europaum 3.                         |
| perenne 1. 1.                       | LYCOPERDON, III. 307 <i>et s.</i>   |
| tenue 2. 2.                         | tuber 1. 1. [1333                   |

- (Lycop.) cervinum 2. 2.  
 Bovista 3. 3.  
 aurantium 4. 4.  
 stellatum 5. 5.  
 Carpobolus 6. 6.  
 radiatum 7.  
 pedunculatum 8. 8.  
 cancellatum 9. 10.  
 variolosum 10. 11.  
 pisiforme 11. 13.  
 Epidendrum 12. 14.  
 epiphyllum 13. 15.  
*truncatum* 12.  
 LYCOPODIUM, III. 256 *et s.*  
 clavatum 1. 4. [1302  
 selaginoïdes 2. 6.  
 inundatum 3. 8.  
 Selago 4. 9.  
 annotinum 5. 11.  
 Alpinum 6. 15.  
 complanatum 7. 16.  
 Helveticum 8. 18.  
*denticulatum* 19.  
 LYCOPSIS, I. 422. 202  
 arvensis 1. 4.  
 vesicaria 2. 1.  
 pulla 3. 2.  
 LYCOPUS, II. 40. 36  
 Europæus 1. 1.  
 exaltatus 2.  
 Virginicus 3.  
 LYSIMACHIA, I. 427 *et suiv.*  
 vulgaris 1. 1. [219  
 Ephemerum 2.  
 atro-purpurea 3.  
 thyrsiflora 4. 4.  
 punctata 5.  
 Linum stellatum 6. 7.  
 nemorum 7. 8.  
 Nummularia 8. 9.  
 LYTHRUM, II. 228. 660  
 Salicaria 1. 1.  
 virgatum 2. 2.  
 Salicariahyssopifolia 3. 9  
 thymifolia 4. 10.

## M.

- MALLOPE, I. 313. 908  
 malacoides 1. 1.  
 MALVA, I. 298 *et suiv.* 906  
 spicata 1.  
 tomentosa 2.  
 Coromandeliana 3. 4.  
 Peruviana 4. 6.  
 Capensis 5. 9.  
 parvifolia 6.  
 rotundifolia 7. 12.  
 sylvestris 8. 14.  
 Mauritania 9.  
 verticillata 10.  
 crispa 11. 18.  
 Alcea 12. 19.  
 moschata 13. 20.  
 Tournefortiana 14. 21.  
*bryonifolia* 8.  
*parviflora* 11.  
 MARCHANTIA, III. 277 *et s.*  
 1315  
 polymorpha 1. 1.  
 cruciata 2. 2.  
 conica 3. 6.  
*hemisphærica* 5.  
 MARRUBIUM, II. 44 *et s.* 779  
 Alysson 1. 1.  
 peregrinum 2. 2.  
 candidissimum 3.  
 supinum 4. 4.  
 vulgare 5. 5.  
 Hispanicum 6.  
 Pseudo-Dictamnus 7. 9.  
 MARSYLEA, III. 254. 1299  
 natans 1. 1.  
 quadrifolia 2. 2.  
 MARTYNIA, I. 512. SIX  
 annua 1. 2.  
 MATRICARIA, III. 69 *et suiv.*  
 1049  
 Parthenium 1. 1.  
 maritima 2.

710 TABLE LATINE

|   |   |
|---|---|
| ( <i>Matric.</i> ) <i>suaveolens</i> 3. 3.  | ( <i>Mentha</i> ) <i>sylvestris</i> 1. 2.   |
| <i>Chamomilla</i> 4. 4.                     | <i>viridis</i> 2. 3.                        |
| <i>argentea</i> 5.                          | <i>rotundifolia</i> 3. 4.                   |
| <b>MEDICAGO</b> , II. 608 <i>et s.</i> 971  | <i>crispa</i> 4. 5.                         |
| <i>arborea</i> 1. 1.                        | <i>hirsuta</i> 5. 6.                        |
| <i>radiata</i> 2. 3.                        | <i>aquatica</i> 6. 7.                       |
| <i>circinata</i> 3. 4.                      | <i>piperita</i> 7. 8.                       |
| <i>sativa</i> 4. 5.                         | <i>sativa</i> 8. 9.                         |
| <i>falcata</i> 5. 6.                        | <i>gentilis</i> 9. 10.                      |
| <i>lupulina</i> 6. 7.                       | <i>arvensis</i> 10. 11.                     |
| <i>marina</i> 7. 8.                         | <i>Pulegium</i> 11. 14.                     |
| <i>polymorpha</i> 8. 9.                     | <i>cervina</i> 12. 15.                      |
| <b>MELAMPYRUM</b> , I. 507 <i>et s.</i>     | <i>exigua</i> 12.                           |
| <i>arvense</i> 1. 2. [800                   | <b>MERCURIALIS</b> , III. 213 <i>et s.</i>  |
| <i>cristatum</i> 2. 1.                      | <i>perennis</i> 1. 1. [1230                 |
| <i>pratense</i> 3. 4.                       | <i>ambigua</i> 2. 2.                        |
| <i>sylvaticum</i> 4. 5.                     | <i>annua</i> 3. 3.                          |
| <i>nemorosum</i> 5. 3.                      | <i>tomentosa</i> 4. 4.                      |
| <b>MELIA</b> , III. 484. 576                | <b>MESEMBRIANTHEMUM</b> , 684               |
| <i>Azedarach</i> 1. 1.                      | <i>crystallinum</i> 2.                      |
| <i>Azadirachta</i> 2.                       | <i>deltoides</i> 12.                        |
| <b>MELIANTHUS</b> , II. 646. 850            | <i>barbatum</i> 13.                         |
| <i>major</i> 1. 1.                          | <i>falcatum</i> 24.                         |
| <i>minor</i> 2. 2.                          | <i>linguiforme</i> 44.                      |
| <b>MELICA</b> , III. 181 <i>et suiv.</i> 88 | <b>MESPILUS</b> , III. 544 <i>et s.</i> 681 |
| <i>ciliata</i> 1. 1.                        | <i>Germanica</i> 1. 1.                      |
| <i>natans</i> 2. 2.                         | <i>Pyracantha</i> 2. 2.                     |
| <i>cærulea</i> 3. 4.                        | <i>Amelanchier</i> 3. 4.                    |
| <b>MELISSA</b> , II. 47 <i>et suiv.</i> 786 | <i>Chamæ-Mespilus</i> 4. 5.                 |
| <i>officinalis</i> 1. 1.                    | <i>cotoneaster</i> 5. 7.                    |
| <i>grandiflora</i> 2. 2.                    | <b>MICROPUS</b> , II. 713. 1080             |
| <i>Calamintha</i> 3. 3.                     | <i>supinus</i> 1. 1.                        |
| <i>Nepeta</i> 4. 4.                         | <i>erectus</i> 2. 2.                        |
| <i>Cretensis</i> 5. 5.                      | <b>MILIUM</b> , III. 176 <i>et s.</i> 85    |
| <i>fruciosa</i> 6.                          | <i>lendigerum</i> 1. 3.                     |
| <b>MELITTIS</b> , II. 49. 780               | <i>effusum</i> 2. 5.                        |
| <i>Melissophyllum</i> 1. 1.                 | <i>paradoxum</i> 3. 7.                      |
| <b>MELOTHRILA</b> , 55                      | <b>MIMOSA</b> , III. 567 <i>et s.</i> 1271  |
| <i>pendula</i> 1.                           | <i>pudica</i> 1. 15.                        |
| <b>MENIANTHES</b> , I. 357. 215             | <i>Farnesiana</i> 2. 34.                    |
| <i>trifoliata</i> 1.                        | <b>MIRABILIS</b> , I. 384 <i>et s.</i> 289  |
| <i>nymphoides</i> 2. 1.                     | <i>Jalapa</i> 1. 2.                         |
| <b>MENISPERMUM</b> , 1236                   | <i>dichotoma</i> 2.                         |
| <i>Canadense</i> 1.                         | <i>longiflora</i> 3.                        |
| <b>MENTHA</b> , II. 37 <i>et suiv.</i> 771  | <b>MINUARTIA</b> , 114                      |

(*Minuartia*) *dichotoma* 1.  
*montana* 2.  
 MNIUM, III. 261 et s. 1310  
*pellucidum* 1. 1.  
*androgynum* 2. 2.  
*fontanum* 3. 4.  
*palustre* 4. 5.  
*hygrometricum* 5. 6.  
*purpureum* 6. 7.  
*setaceum* 7. 8.  
*cyrrharum* 8. 9.  
*hornum* 9. 11.  
*capillare* 10. 12.  
*polytrichoides* 11. 15.  
*serpillifolium* 12. 16.  
*triquestrum* 13. 17.  
*trichomanes* 14. 18.  
*fissum* 15. 19.  
*Jungermannia* 16. 20.  
*ramosum* 3.  
*annotinum* 10.  
*pyriforme* 14.  
 MOEHRINGIA, II. 193. 536  
*muscosa* 1. 1.  
 MOLUCELLA, II. 30. 782  
*lævis* 1. 1.  
*spinosa* 2. 2.  
*frutescens* 3.  
 MOMORDICA, I. 321 et suiv.  
 1191  
*Balsamina* 1. 1.  
*Luffa* 2.  
*Elaterium* 3. 8.  
 MONARDA, II. 53. 40.  
*didyma* 1.  
*fistulosa* 2. 1.  
 MONOTROPA, 583  
*hypopithys* 1.  
 MONTIA, 107  
*fontana* 1.  
 MORUS, III. 368 et s. 1150  
*alba* 1. 1.  
*nigra* 2. 2.  
 MUCOR, III. 309 et s. 1334  
*sphærocephalus* 1. 1.

(*Mucor*) *lichenoides* 2. 2.  
*Embolus* 3. 3.  
*fulvus* 4. 4.  
*furfuraceus* 5. 5.  
*Mucedo* 6. 6.  
*leprosus* 7. 7.  
*glaucus* 8. 8.  
*crustaceus* 9. 9.  
*cespitosus* 10. 10.  
*septicus* 11. 13.  
*Erysiphe*, 12.  
 MYAGRUM, II. 97 et s. 860  
*perenne* 1. 1.  
*sativum* 2. 6.  
*paniculatum* 3. 7.  
*saxatile* 4. 8.  
*perfoliatum* 5. 5.  
*rugosum* 3. \*  
 MYOSOTIS I. 421 et s. 192  
*arvensis* 1.  
*palustris* 2.  
*apula* 3. 5.  
 MYOSURUS, II. 318. 426  
*minimus* 1. 1.  
 MYRICA, III. 395 et s. 1211  
*Gale* 1. 1.  
*cerifera* 2.  
 MYRIOPHYLLUM, 1163  
*spicatum* 1.  
*verticillatum* 2.  
 MYRTUS, III. 539 et s. 672  
*communis* 1. 1.

## N.

*NAJAS*, 1198  
*marina* 1.  
 NARCISSUS, II. 508 et s. 436  
*poeticus* 1. 1.  
*Pseudo-Narcissus* 2. 2.  
*bicolor* 3. 3.  
*minor* 4.  
*moschatus* 5. 5.  
*triandrus* 6. 6.  
*Orientalis* 7. 7.



- (Ophrys) monorchis 9. II.  
 alpina 10. 12.  
 anthropophora II. 14.  
 insectifera 12. 15.  
 insectaria arachnites 13.
- ORCHIS, II. 650 *et suiv.*, 1094  
 bifolia 1. 8.  
 globosa 2. II.  
 pyramidalis 3. 12.  
 coriophora 4. 13.  
 Morio 5. 15.  
 mascula 6. 16.  
 ustulata 7. 17.  
 militaris 8. 18.  
 papilionacea 9. 19.  
 pallens 10. 21.  
 latifolia II. 22.  
 incarnata 12. 23.  
 sambucina 13. 24.  
 maculata 14. 15.  
 odoratissima 15. 26.  
 conopsea 16. 27.  
 abortiva 17. 32.
- ORIGANUM, II. 71. 784  
 Dictamnus 1. 2.  
 Creticum 2. 4.  
 vulgare 3. 7.  
 Majorana 4. II.
- ORNITHOGALUM, II. 534  
*et suiv.* 451  
 luteum 1. 2.  
 minimum 2. 3.  
 Pyrenaicum 3. 4.  
 Narbonense 4. 5.  
 comosum 5.  
 umbellatum 6. 10.  
 nutans 7. II.  
 pyramidale 8.
- ORNITHOPUS, II. 582 *et suiv.*  
 957  
 perpusillus 1. 1.  
 compressus 2. 2.  
 scorpioides 3. 3.
- OROBANCHE, I. 509. 841  
 major 1. 2.
- (Orobanche) laevis 2. 1.  
 ramosa 3. 5.
- OROBUS, II. 566 *et s.* 945  
 luteus 1. 3.  
 vernus 2. 4.  
 tuberosus 3. 5.  
 angustifolius 4. 6.  
 niger 5. 7.  
 Pyrenaicus 6. 8.  
 sylvaticus 7. 9.
- ORTEGIA, 57  
 Hispanica 1.
- ORYZA, III. 198 *et suiv.* 483  
 sativa 1. 1.
- OSMUNDA, III. 246 *et suiv.*  
 1289  
 Lunaria 1. 2.  
 regalis 2. 12.  
 Spicant 3. 17.  
 crispa 4. 18.  
 Struthiopteris 16.
- OSYRIS, III. 394 *et s.* 1203  
 alba 1. 1.  
 Japonica 2.
- OXALIS, I. 281. 634  
 acetosella 1. 2.  
 corniculata 2. 13.
- P.
- PÆDEROTA, I. 440. 27  
 Bonarota 1. 2.
- PANCRATIUM, II. 511. 437  
 maritimum 1. 4.
- PANICUM, III. 173 *et s.* 82  
 verticillatum 1. 2.  
 glaucum 2. 3.  
 viride 3. 4.  
 Italicum 4.  
 Crus galli 5. 7.  
 sanguinale 6. 13.  
 Dactylon 7. 14.  
 milliaceum 8. 23.
- PAPAVER, II. 185 *et s.* 704  
 hybridum 1. 1.

## 714 TABLE LATINE

|                                 |                              |
|---------------------------------|------------------------------|
| (Papaver) Argemone 2. 2.        | PELTARIA, II. 123. 872       |
| alpinum 3. 3.                   | alliacea I. 1.               |
| nudicaule 4. 4.                 | PEPLIS, II. 205. 482         |
| Rhæas 5. 5.                     | Portula I. 1.                |
| dubium 6. 6.                    | PERIPLOCA, I. 291. 330       |
| Cambricum 7. 8.                 | Græca I. 1.                  |
| Oriente 8. 9.                   | PETIVERIA, 494               |
| somniferum 9. 7.                | alliacea I.                  |
| PARIETARIA, III. 128 et s. 1259 | PEUCEDANUM, II. 429. 370     |
| officinalis I. 2.               | officinale I. 1.             |
| Judaica 2.                      | Silaus 2. 4.                 |
| PARIS, II. 176. 542             | Alsaticum 3. 5.              |
| quadrifolia I. 1.               | PEZIZA, III. 305 et s. 1133  |
| PARNASSIA, II. 211. 415         | lentifera I. 1.              |
| palustris I. 1.                 | cornucopioides 2. 3.         |
| PASSERINA, 530                  | acetabulum 3. 4.             |
| hirsuta 2.                      | cupularis 4. 6.              |
| PASSIFLORA, II. 190. 1110       | scutellata 5. 7.             |
| laurifolia I. 7.                | cochleata 6. 8.              |
| Vespertilio 2. 13.              | auricula 7. 9.               |
| punctata 3.                     | punctata 2.                  |
| minima 4.                       | cyathoides 5.                |
| cærulea 5. 24.                  | PHACA, II. 619. 964          |
| rotundifolia 15.                | alpina I. 2.                 |
| PASTINACA, II. 436. 392         | australis 2. 3.              |
| lucida I. 1.                    | PHALARIS, III. 171 et s. 80  |
| sativa 2. 2.                    | Canariensis I. 1.            |
| Opoponax 3. 3.                  | phleoides 2. 3.              |
| PEDICULARIS, I. 503 et suiv.    | utriculata 3. 6.             |
| palustris I. 1. [804            | paradoxa 4. 7.               |
| sylvatica 2. 2.                 | arundinacea 5. 8.            |
| rostrata 3. 3.                  | orisoides 6.                 |
| Sceptrum Carolinum 4.           | PHALLUS, III. 304. 1328      |
| verticillata 5. 5. [4.          | esculentus I. 1.             |
| flammea 6. 9.                   | impudicus 2. 2.              |
| incarnata 7. II.                | PHARNACEUM, 410              |
| comosa 8. 13.                   | cerviana I.                  |
| foliosa 9. 14.                  | PHASCUM, III. 258. 1305      |
| tuberosa 10. 16.                | acaulon I. 2.                |
| recuica 7.                      | subulatum 2. 3.              |
| hirsuta 10.                     | PHASEOLUS, II. 608 et s. 940 |
| PEGANUM, II. 239. 656           | vulgaris I. 1.               |
| Harmala I. 1.                   | nanus 2. 10.                 |
| Dauricum 2.                     | PELLANDRIUM, II. 376. 383    |
|                                 | aquaticum I. 1.              |

- (Phellandr.) Mutellina 2. 2.  
**PHILADELPHUS**, III. 485 et s.  
 coronarius 1. 1. [669  
 inodorus 2.  
**PHILLIREA**, III. 401. 19  
 Media 1. 1.  
 angustifolia 2. 2.  
 latifolia 3. 3.  
**PHLEUM**, III. 174 et suiv. 83  
 pratense 1. 1.  
 alpinum 2. 2.  
 nodosum 3. 3.  
 arenarium 4. 4.  
 schoenoides 5.  
**PHLOMIS**, II. 2 et suiv. 781  
 fruticosa 1. 1.  
 Lychnitis 2. 4.  
 Herba venti 3. 7.  
 tuberosa 4. 8.  
 Leonurus 5. 12.  
**PHLOX**, 229  
 paniculata 1.  
**PHŒNIX**, 1339  
 dactylifera 1.  
**PHYSALIS**, I. 455 et suiv. 267  
 somnifera 1. 10.  
 Curassavica 2.  
 Alkekengi 3.  
 angulosa 4.  
 pubescens 5.  
**PHYTEUMA**, I. 337 et s. 236  
 pauciflora 1. 1.  
 hemisphærica 2. 2.  
 comosa 3. 3.  
 orbicularis 4. 4.  
 spicata 5. 5.  
**PHYTOLACCA**, II. 347. 641  
 decandra 1. 2.  
**PICRIS**, III. 17. 986  
 echioïdes 1. 1.  
 hieracioides 2. 2.  
**PILULARIA**, III. 254. 1300  
 globulifera 1. 1.  
**PIMPINELLA**, II. 370 et suiv.  
 396  
 (Pimpinella) Saxifraga 1. 1.  
 magna 2. 2.  
 glauca 3. 3.  
 peregrina 4.  
 Anisum 5. 5.  
 dioïca 6.  
 dichotoma 7.  
**PINGUICULA**, I. 495. 33  
 vulgaris 1. 2.  
 alpina 2. 3.  
 villosa 3.  
 Lusitanica 4.  
**PINUS**, III. 346 et suiv. 1175  
 sylvestris 1. 1.  
 Pinea 2. 2.  
 Cembra 3. 4.  
 Cedrus 4. 6.  
 Larix 5. 7.  
 Picea 6. 8.  
 Abies 7. 11.  
**PIROLA**, II. 236. 598  
 rotundifolia 1. 1.  
 minor 2. 2.  
 secunda 3. 3.  
 umbellata 4. 4.  
 uniflora 5. 6.  
**PISTACIA**, III. 323 et s. 1212  
 trifolia 1.  
 Narbonensis 2. 1.  
 vera 3. 2.  
 Terebinthus 4. 4.  
 Lentiscus 5. 5.  
**PISUM**, II. 568 et suiv. 944  
 sativum 1. 1.  
 arvense 2. 2.  
 Ochrus 3. 4.  
 maritimum 4.  
**PLANTAGO**, I. 380 et s. 148  
 major 1. 1.  
 Media 2. 3.  
 lanceolata 3. 6.  
 albicans 4. 9.  
 graminifolia 5.  
 Lagopus 6. 7.  
 coronopifolia 5.

## 716 TABLE LATINE

- (Plantago) Psyllium 8. 18.  
 cynops 9. 20.  
 Afra 10.  
 uniflora 11.  
 alpina 10.  
 maritima 12.  
 subulata 13.
- PLATANUS, III. 374 *et s.* 1173  
 Orientalis 1. 1.  
 Occidentalis 2. 2.
- PLUMBAGO, I. 424. 227  
 Europæa 1. 1.  
 Zeylanica 2.
- POA, III. 182 *et suiv.* 89  
 aquatica 1. 1.  
 alpina 2. 2.  
 trivialis 3. 3.  
 angustifolia 4. 4.  
 pratensis 5. 5.  
 annua 6. 6.  
 rigida 7. 16.  
 compressa 8. 17.  
 nemoralis 9. 19.  
 bulbosa 10. 20.  
 cristata 11. 23.  
 palustris 9.  
 Eragrostis 11.
- POEONIA, II. 294. 732  
 officinalis 1. 1.  
 tenuifolia 2.  
 anomala 3.
- POLEMONIUM, I. 443. 233  
 cæruleum 1. 1.
- POLYANTHUS, II. 493. 460  
 tuberosus 1. 1.
- POLYCARPON, II. 192. 112  
 tetraphyllum 1. 1.
- POLYCNEMUM, III. 127. 59  
 arvense 1. 1.
- POLYGALA, I. 501 *et s.* 921  
 amara 1. 5.  
 vulgaris 2. 6.  
 Monspeliensis 3. 7.  
 Chamæbuxus 4. 20.  
 Senega 5.
- POLYGONUM, III. 134 *et s.*  
 Bistorta 1. 2. [537  
 viviparum 2. 3.  
 lapathifolium 3. 5.  
 amphibium 4. 6.  
 Hydropiper 5. 8.  
 Persicaria 6. 9.  
 Orientale 7.  
 maritimum 8. 13.  
 aviculare 9. 14.  
 divaricatum 10. 17.  
 Tartaricum 11. 23.  
 Fagopyrum 12. 24.  
 Convolvulus 13. 25.  
 dumetorum 14. 26.
- POLYPODIUM, III. 249 *et s.*  
 vulgare 1. 14. [1296  
 Cambricum 2. 23.  
 Lonchitis 3. 27.  
 Fontanum 4. 37.  
 phegopteris 5.  
 flagrans 6.  
 cristatum 7. 43.  
 Filix mas 8. 44.  
 femina 9. 45.  
 Thelypteris 10. 46.  
 aculeatum 11.  
 Rhæticum 12. 48.  
 fragile 13. 53.  
 regium 14. 56.  
 Dryopteris 15. 67.
- POLYTRICHUM, III. 261.  
 1309  
 commune 1. 1.  
 urnigerum 2. 3.  
 alpinum 3. 2.
- POPULUS, III. 385 *et s.* 1228  
 alba 1. 1.  
 Tremula 2. 2.  
 nigra 3. 3.  
 balsamifera 4.
- PORTULACA, II. 181. 659  
 oleracea 1. 1.  
 pilosa 2. 2.  
 Anacampseros 3.

- POTAMOGETON, II. 173 *et s.*  
 natans I. I. [186  
 perfoliatum 2. 2.  
 densum 3. 3.  
 lucens 4. 4.  
 crispum 5. 5.  
 serratum 6. 6.  
 compressum 7. 7.  
 pectinatum 8. 8.  
 setaceum 9. 9.  
 gramineum 10. 10.  
 marinum 11. 11.  
 pusillum 12. 12.
- POTENTILLA, II. 339 *et suiv.*  
 fruticosa I. I. [690  
 anserina 2. 2.  
 rupestris 3. 6.  
 recta 4. 11.  
 argentea 5. 12.  
 hirta 6. 14.  
 opaca 7. 16.  
 verna 8. 17.  
 aurea 9. 18.  
 alba 10. 20.  
 nitida 11. 22.  
 valderia 12. 23.  
 reptans 13. 24.  
 Monspeliensis 14. 25.  
 grandiflora 15. 28.  
 subacaulis 16. 29.  
 supina 10.  
 caulescens 21.  
 Norwegica 26.
- POTERIUM, I. 467. 1168  
 sanguisorba I. I.  
 hybridum 2. 2.  
 spinosum 3. 3.
- POTHOS, I. 473  
 lanceolata I.
- PRASIUM, 795  
 majus I.
- PRENANTHES, III. 16. 990  
 tenuifolia I. I.  
 viminea 2. 2.  
 purpurea 3. 3.
- (Prenanthes) muralis 4. 4.  
 chondrilloides 6.
- PRIMULA, I. 373. 210  
 veris I. I.  
 farinosa 2. 2.  
 minima 3. 5.  
 integrifolia 4. 4.  
 auricula 3.
- PRUNELLA, II. 14 *et s.* 793  
 vulgaris I. I.  
 grandiflora 2.  
 laciniata 3. 2.  
 hyssopifolia 4. 3.
- PRUNUS, III. 503 *et s.* 675  
 Padus I. I.  
 Lauro-Cerasus 2. 5.  
 Mahaleb 3. 6.  
 Armeniaca 4. 7.  
 Cerasus 5. 10.
- PSORALEA, 967  
 bituminosa 9.
- PTERIS, III. 248 *et s.* 1291  
 aquilina I. 15.  
 arborea 2.
- PULMONARIA, I. 410 *et suiv.*  
 196  
 angustifolia I. I.  
 officinalis 2. 2.  
 suffruticosa 3.  
 maritima 4. 6.
- PUNICA, III. 525 *et s.* 673  
 granatum I. I.  
 nana 2.
- PYRUS, III. 519 *et s.* 682  
 communis I. I.  
 Malus 2. 3.  
 Cydonia 3. 6.  
 oblonga 4.  
 maliformis 5.
- Q.
- QUERCUS, III. 335 *et suiv.*  
 Ilex I. 3. [1168  
 Suber 2. 4.

718 TABLE LATINE

(Quercus) coccifera 3. 5.  
 Eculus 4. 10.  
 robur 5. 11.  
 Ægylops 6. 12.  
 Cerris 7. 13.

QUERIA, 115  
 Hispanica 1.

R.

RANUNCULUS, II. 305 et s. 757

Flammula 1. 1.  
 reptans 2. 2.  
 Lingua 3. 3.  
 nodiflorus 4. 4.  
 gramineus 5. 5.  
 Pyrenæus 6. 6.  
 parnassifolius 7. 7.  
 amplexicaulis 8. 8.  
 bullatus 9.  
 Ficaria 10. 10.  
 Thora 11. 11.  
 Cassubicus 12. 13.  
 auricomus 13. 14.  
 sceleratus 14. 16.  
 platanifolius 15. 18.  
 aconitifolius 16. 17.  
 Illyricus 17. 19.  
 Asiaticus 18. 20.  
 rutæfolius 19. 21.  
 glacialis 20. 22.  
 nivalis 21. 23.  
 alpestris 22. 24.  
 Monspeliacus 23. 26.  
 bulbosus 24. 27.  
 repens 25. 28.  
 polyanthemus 26. 29.  
 acris 27. 30.  
 lanuginosus 28. 31.  
 chærophyllus 29. 32.  
 parvulus 30. 33.  
 arvensis 31. 34.  
 muricatus 32. 35.  
 parviflorus 33. 36.

(Ranunc.) falcatus 34. 39.  
 hederaceus 35. 40.  
 aquaticus 36. 41.

RAPHANUS, II. 164. 886  
 sativus 1. 1.

Raphanistrum 2. 3.

RESEDA, II. 630 et suiv. 664

luteola 1. 1.

lutea 2. 9.

canescens 3. 2.

glauca 4. 3.

purpurascens 5.

sesamoïdes 6. 5.

alba 7. 7.

Phyteuma 8. 10.

odorata 9. 12.

fruticulosa 10.

RHAMNUS, III. 389 et s. 284

catharticus 1. 1.

infectorius 2. 2.

saxatilis 3.

alpinus 4. 12.

pumilus 5. 13.

Frangula 6. 14.

alaternus 7. 16.

Paliurus 8. 17.

Zizyphus 9. 18.

oleoides 3.

RHEUM, I. 285 et suiv. 549

Rhaponticum 1. 1.

Rhabarbarum 2. 2.

palmatum 3. 3.

compactum 4. [798]

RHINANTHUS, I. 505 et suiv.

Crista galli 1. 3.

Trixago 2. 4.

Elephas 2.

RHODIOLA, II. 258. 1229

rosea 1. 1.

RHODODENDRON, III. 431

ferrugineum 1. 1. [592]

hirsutum 2. 3.

Chamæ-Cistus 3.

RHUS, III. 451. 399

Coriaria 1. 1.

- (Rhus) Cotinus 2. 17.  
 Toxicodendron 3.  
 Vernix 5.
- RIBES, III. 336 *et suiv.* 301  
 rubrum 1. 1.  
 alpinum 2. 2.  
 nigrum 3. 3.  
 reclinata 4. 4.  
 Grossularia 5. 5.  
 Uva crispa 6. 6.
- RICCIA, III. 278 *et s.* 1371  
 cristallina 1. 1.  
 minima 2. 2.  
 glauca 3. 3.  
 fluitans 4. 4.
- RICINUS, III. 163. 1184  
 communis 1. 1.
- ROBINIA, III. 593 *et s.* 953  
 Pseudo-Acacia 1. 1.  
 Caragana 2. 5.
- ROSA, III. 530 *et suiv.* 687  
 Eglanteria 1. 1.  
 rubiginosa 2. 2.  
 cinnamomea 3. 3.  
 arvensis 4. 4.  
 pimpinellifolia 5. 5.  
 spinosissima 6. 6.  
 villosa 7. 8.  
 sempervirens 8. 9.  
 centifolia 9. 11.  
 Gallica 10. 12.  
 alpina 11. 13.  
 canina 12. 14.  
 alba 13. 17.  
 pumila 14.  
 pendulina 16.
- ROSMARINUS, II. 56 *et s.* 41  
 officinalis latifolia 1. 1.  
 angustifolia 2.
- RUBIA, I. 340 *et suiv.* 134  
 tinctorum 1. 1.  
 peregrina 2. 2.
- RUBUS, III. 474 *et s.* 688  
 Idæus 1. 2.  
 fruticosus 2. 7.
- (Rubus) cæsius 3. 6.  
 saxatilis 4. 12.  
 arcticus 5. 13.  
 Chamæmorus 6. 14.
- RUDBECKIA, III. 60. 1061  
 laciniata 1. 2.
- RUMEX, III. 102 *et suiv.* 485  
 Patientia 1. 1.  
 sanguineus 2. 2.  
 crispus 3. 5.  
 maritimus 4. 9.  
 acutus 5. 11.  
 obtusifolius 6. 12.  
 pulcher 7. 13.  
 aquaticus 8. 15.  
 scutatus 9. 20.  
 digynus 10. 21.  
 alpinus 11. 22.  
 ruberosus 12. 24.  
 acetosa 13. 26.  
 acetosella 14. 27.  
 bipinnatus 15.  
 aculeatus 28.
- RUPPIA, 187  
 maritima 1.
- RUSCUS, I. 252. 1246  
 aculeatus 1. 1.  
 Hypophyllum 2. 2.  
 Hypoglossum 3. 3.  
 racemosus 4. 5.
- RUTA, II. 238. 565  
 graveolens 1. 1.  
 Patavina 2.  
 linifolia 3.
- S.
- SACCHARUM, III. 170 *et s.*  
 officinale 1.  
 Ravennæ 2.
- SAGINA, II. 192. 188  
 procumbens 1. 1.  
 apetalæ 2.  
 erecta 3. 3. [1164]
- SAGITTARIA, II. 319 *et suiv.*

- (Sagittaria) sagittifolia 1. 1.  
**SALICORNIA**, 10  
*herbacea* 1.  
*fruticosa* 2.  
**SALIX**, III. 376 *et s.* 1201  
*triandra* 1. 2.  
*pentandra* 2. 3.  
*vitellina* 3. 5.  
*amygdalina* 4. 6.  
*fragilis* 5. 9.  
*Babylonica* 6. 10.  
*purpurea* 7. 11.  
*Helix* 8. 12.  
*arbuscula* 9. 14.  
*herbacea* 10. 15.  
*retusa* 11. 16.  
*reticulata* 12. 17.  
*myrtilloides* 13. 18.  
*glauca* 14. 19.  
*aurita* 15. 20.  
*lanata* 16. 21.  
*arenaria* 17. 23.  
*incubacea* 18. 24.  
*repens* 19. 25.  
*rosmarinifolia* 20. 27.  
*caprea* 21. 28.  
*viminalis* 22. 29.  
*cinerea* 23. 30.  
*alba* 24. 31.  
*hastata* 7.  
*myrsinites* 13.  
*Laponum* 22.  
**SALSOLA**, II. 208. 339  
*Tragus* 1. 2.  
*Kali* 2. 1.  
*Soda* 3. 4.  
*sativa* 4. 5.  
*hirsuta* 5. 8.  
*fruticosa* 6.  
*altissima* 6.  
**SALVIA**, II. 9 *et suiv.* 42  
*Ægyptiaca* 1.  
*lyrea* 2.  
*officinalis* 3. 4.  
*viridis* 4.  
 (Salvia) *Horminum* 5. 9.  
*sylvestris* 6. 10.  
*pratensis* 7. 14.  
*Verbenaca* 8. 17.  
*verticillata* 9. 23.  
*Sclarea* 10. 32.  
*glutinosa* 11. 24.  
*Æthiopsis* 12. 33.  
*clandestina* 13. 18.  
*Hispanica* 22.  
**SAMBUCUS**, III. 436. 402  
*Ebulus* 1. 1.  
*nigra* 2. 3.  
*racemosa* 3. 4.  
**SAMOLUS**, I. 425 *et s.* 238  
*Valerandi* 1. 4.  
**SANGUISORBA**, I. 466 *et suiv.*  
*officinalis* 1. 1. [152  
*Media* 2.  
*Canadensis* 3.  
**SANICULA**, II. 454. 356  
*Europæa* 1. 1.  
*Canadensis* 2.  
**SANTOLINA**, II. 733. 1022  
*Chamæ-Cyparissus* 1. 1.  
*rorismarinifolia* 2. 2.  
**SAPONARIA**, II. 471 *et s.* 613  
*officinalis* 1. 1.  
*Vaccaria* 2. 2.  
*Ocymoides* 3. 6.  
*lutea* 4.  
**SATUREIA**, II. 64. 765  
*Juliana* 1. 1.  
*Thymbra* 2. 2.  
*montana* 3. 4.  
*hortensis* 4. 5.  
*capitata* 5.  
*spino-a* 6.  
**SATYRIUM**, II. 657 *et s.* 1095  
*hircinum* 1. 1.  
*viride* 2. 2.  
*nigrum* 3. 3.  
*albidum* 4. 5.  
*Epipogium* 5. 6.  
*repens* 6.

SAXIFRAGA, II. 223 *et s.* 608

- Cotyledon 1. 1.  
 androsaeca 2. 4.  
 caesia 3. 5.  
 bryoïdes 4. 8.  
 stellaris 5. 10.  
 crassifolia 6. 11.  
 punctata 7. 13.  
 umbrosa 8. 14.  
 hirsuta 9. 15.  
 cuneifolia 10. 16.  
 Geum 11. 17.  
 oppositifolia 12. 18.  
 aspera 13. 19.  
 hirculus 14. 20.  
 aizoides 15. 21.  
 autumnalis 16. 22.  
 rotundifolia 17. 23.  
 granulata 18. 24.  
 tridactylites 19. 31.  
 petrea 20. 32.  
 ascendens 21. 33.  
 caespitosa 22. 34.  
 hypnoides 23. 38.  
 geranioides 28.

SCABIOSA, II. 743 *et s.* 121

- alpina 1. 1.  
 leucantha 2. 5.  
 succisa 3. 6.  
 integrifolia 4. 7.  
 amplexicaulis 5.  
 arvensis 6. 10.  
 sylvatica 7. 11.  
 columbata 8. 13.  
 Gramuntia 9. 12.  
 maritima 10. 15.  
 stellata 11. 16.  
 atro-purpurea 12. 18.  
 graminea 13. 24.  
 ochroleuca 14. 28.  
 Monspeliensis 15.

## SCANDIX, III. 410. 387

- odorata 1. 1.  
 Pecten 2. 2.  
 Cerefolium 3. 3.

## (Scandix) Anthriscus 4. 4

- australis 5. 5.  
 nodosa 6. 6.

## SCHEUCHZERIA, II. 266. 488

- palustris 1. 1.

## SCHINUS, III. 458. 1234

- molle 1. 1.

## Areira 2.

SCHOENUS, III. 164 *et s.* 7X

## Mariscus 1. 1.

## aculeatus 2. 2.

## mucronatus 3. 3.

## nigricans 4. 4.

## compressus 5. 5.

## albus 6. 6.

SCILLA, II. 532 *et suiv.* 452

## maritima 1. 1.

## Lilio-Hyacinthus 2.

## Italica 3. 3.

## Peruviana 4. 4.

## amoena 5. 5.

## bifolia 6. 6.

## Hyacinthoides 7. 8.

## autumnalis 8. 9.

SCIRPUS, III. 166 *et s.* 73

## palustris 1. 4.

## caespitosus 2. 6.

## acicularis 3. 8.

## fluitans 4.

## lacustris 5. 10.

## holoschoenus 6.

## Romanus 7.

## setaceus 8. 14.

## supinus 9.

## mucronatus 10. 19.

## sylvaticus 11. 29.

## maritimus 12.

## SCLERANTHUS, III. 126. 617

## annuus 1. 1.

## perennis 2. 2.

## polycarpus 3. 3.

## SCOLYMUS, III. 36. 100X

## maculatus 1. 1.

## Hispanicus 2. 2.

## SCORPIURUS, II. 587. 959

## 722. TABLE LATINE

- (Scorpiurus) vermiculata I. 1.  
 muricata 2. 2.  
 sulcata 3. 3.  
 subvillosa 4. 4.
- SCORSONERA**, III. 27 *et suiv.*  
 humilis 1. 1. [985  
 graminifolia 2. 4.  
 purpurea 3.  
 Hispanica 4. 3.  
 angustifolia 5. 6.  
 resedifolia 6. 8.  
 laciniata 7. 9.  
 picrioides 8. 12.  
 hirsuta 7.
- SCROPHULARIA**, I. 487 *et s.*  
 nodosa I. 2. [814  
 aquatica 2. 3.  
 auriculata 3.  
 Scorodonia 4. 5.  
 verna 5. 9.  
 sambucifolia 6. 11.  
 canina 7. 12.  
 peregrina 8. 16.  
 Orientalis 7.
- SCUTELLARIA**, II. 12 *et s.* 792  
 Orientalis 1.  
 galericulata 2. 6.  
 minor 3. 8.  
 hastifolia 4. 7.  
 alpina 5. 3.  
 peregrina 6. 12.
- SECALE**, III. 195- 103  
 cereale 1. 1.  
 villosum 2. 2.
- SEDUM**, II. 258 *et suiv.* 629  
 Telephium 1. 2.  
 Anacampseros 2. 3.  
 stellatum 3.  
 Cepæa 4. 7.  
 dasphyllum 5. 9.  
 reflexum 6. 10.  
 rupestre 7. 11.  
 album 8. 13.  
 acre 9. 15.  
 annuum 10. 17.
- (Sedum) sexangulare II. 16.  
 villosum 12. 18.  
 atratum 13. 19.
- SELINUM**, II. 433 *et s.* 368  
 sylvestre 1. 1.  
 carvifolia 2. 3.  
 palustre 3. 2.  
 Monniei 4.
- SEMPERIVIVUM**, II. 252 *et s.*  
 arboreum 1. 1. [667  
 tectorum 2. 3.  
 globiferum 3. 4.  
 arachnoideum 4. 5.  
 montanum 5. 7.  
 hirtum 6.
- SENECIO**, III. 51 *et s.* 1033  
 vulgaris 1. 7.  
 viscosus 2. 13.  
 sylvaticus 3. 14.  
 nebrodensis 4. 15.  
 elegans 5. 20.  
 erucæfolius 6. 22.  
 squallidus 7.  
 incanus 8. 23.  
 abrotanifolius 9. 24.  
 Jacobæa 10. 26.  
 paludosus 11. 30.  
 Doria 12. 33.  
 Saracenicus 13. 32.  
 Doronicum 14. 34.  
 nemorensis 15. 31.
- SERAPIAS**, II. 655 *et s.* 1097  
 latifolia 1. 1.  
 longifolia 2. 2.  
 grandiflora 3. 3.  
 rubra 4. 4.  
 lingua 5. 5.  
 cordigera 6.
- SERIOLA**, 996  
 Æthnensis 2.
- SERRATULA**, II. 683 *et suiv.* 1003  
 tinctoria 1. 1.  
 alpina 2. 3.  
 arvensis 3. 14.

- SEBELI**, II. 398 *et suiv.* 390  
 montanum 1. 2.  
 glaucum 2. 3.  
 annuum 3. 4.  
 tortuosum 4. 6.  
 Pyrenaicum 5.  
 elatum 6. II.  
*Turbith* 7.
- SHERARDIA**, I. 349. 127  
 arvensis 1. 1.  
 muralis 2. 2.
- SIBBALDIA**, II. 343. 425  
 procumbens 1. 1.  
 erecta 2. 2.
- SIDA**, I. 309 *et suiv.* 902  
 spinosa 1. 1.  
 rhombifolia 2. 3.  
 abutilon 3. 7.  
*crispata* 4.
- SIDERITIS**, II. 42 *et s.* 770  
 montana 1. 5.  
 Romana 2. 6.  
 incana 3. 7.  
 hyssopifolia 4. 8.  
 scordioides 5. 9.  
 hirsuta 6. 10.  
*perfoliata* 4.
- SIEGESBECKIA**, 1057  
*Orientalis* 1.
- SILENE**, II. 472 *et suiv.* 616  
 Anglica 1. 1.  
 quinque vulnera 2. 3.  
 nocturna 3. 4.  
 Gallica 4. 5.  
 cerastoides 5. 6.  
 nutans 6. 8.  
 amoena 7.  
 fruticosa 8. 9.  
 viridiflora 9. 15.  
 conoidea 10. 16.  
 conica 11. 17.  
 stricta 12. 21.  
 noctiflora 13.  
 Muscipula 14. 28.  
 Armeria 15. 30.
- (Silene) rupestris 16. 31.  
 Saxifraga 17. 32.  
 Valesia 18. 33.  
 acaulis 19. 34.  
*inaperta* 25.  
*polyphylla* 29.
- SINAPIS**, II. 155 *et suiv.* 885  
 arvensis 1. 1.  
 alba 2. 4.  
 nigra 3. 5.  
 Pyrenaica 4. 6.  
 erucoides 5. 10.  
 incana 6. 12.
- SISON**, II. 386 *et suiv.* 379  
 Amomum 1. 1.  
 segetum 2. 2.  
 Ammi 3. 4.  
 inundatum 4. 5.  
 verticillatum 5. 6.
- SISYMBRIUM**, II. 148 *et s.* 877  
 Nasturtium 1. 1.  
 sylvestre 2. 2.  
 amphibium 3. 3.  
 Pyrenaicum 4. 4.  
 tanacetifolium 5. 5.  
 tenuifolium 6. 6.  
 supinum 7. 7.  
 polyceratium 8. 8.  
 burasfolium 9. 9.  
 murale 10. 10.  
 monense 11. 11.  
 vimineum 12. 12.  
 Barrelierii 13. 13.  
 arenosum 14. 14.  
 asperum 15. 17.  
 Sophia 16. 18.  
 altissimum 17. 19.  
 Isio 18. 20.  
 Loesellii 19. 21.  
 strictissimum 20. 25.  
*Barbarea* 23.
- SISYRINCHIUM**, II. 546. 1103  
 Bermudiana 1. 1.  
 palmifolium 2.
- SIUM**, II. 388. 378

724 TABLE LATINE

|                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| (Sium) latifolium 1. 1.      | (Spartium) scoparium 4. 117 |
| angustifolium 2. 2.          | monospermum 4.              |
| nodiflorum 3. 3.             | sphaerocarpon 5.            |
| Sisarum 4. 4.                | complicatum 10.             |
| Falcaria 5. 7.               | spinosum 13.                |
| SMILAX, 1225                 | SPERGULA, II. 202. 638      |
| aspera 1.                    | arvensis 1. 1.              |
| SMYRNIUM, II. 416. 393       | pentandra 2. 2.             |
| perfoliatum 1. 2.            | nodosa 3. 3.                |
| Olusatrum 2. 3.              | saginoides 4. 5.            |
| SOLANUM, I. 453 et s. 268    | SPHAGNUM, III. 258. 1304    |
| Pseudo-Capsicum 1. 1.        | palustre 1. 1.              |
| Dulcamara 2. 4.              | arborescens 2. 2.           |
| ruberosum 3. 11.             | alpinum 3.                  |
| Lycopersicum 4. 13.          | SPIGELIA, I. 354. 222       |
| nigrum 5. 17.                | Anthelmia 1. 1.             |
| Melongena 6. 19.             | Marilandica 2. 2.           |
| insanum 7. 20.               | SPINACIA, III. 210 et suiv. |
| Sodomeum 8. 28.              | 1218                        |
| SOEDANELLA, I. 263. 212      | oleracea 1. 1.              |
| alpina 1. 1.                 | fera 2. 2.                  |
| SOLIDAGO, III. 47. 1035      | SPIRÆA, II. 262 et s. 686   |
| Canadensis 1. 2.             | Aruncus 1. 10.              |
| Virga aurea 2. 11.           | Filipendula 2. 11.          |
| minuta 3. 12.                | Ulmaria 3. 12.              |
| SONCHUS, III. 22 et s. 987   | salicifolia 4. 2.           |
| maritimus 1. 1.              | chamædrifolia 5.            |
| palustris 2. 2.              | crenata 6. 6.               |
| arvensis 3. 3.               | opulifolia 7.               |
| oleraceus 4. 4.              | SPLAGHNUM, III. 260. 1308   |
| tenerrimus 5. 5.             | ampullaceum 1. 3.           |
| Plumieri 6. 6.               | rubrum 2. 2.                |
| alpinus 7. 7.                | STACHYS, II. 23 et s. 777   |
| tuberosus 8. 8.              | sylvatica 1. 1.             |
| fruticosus 9. 9.             | palustris 2. 2.             |
| SORBUS, III. 52 et s. 679    | alpina 3. 3.                |
| aucuparia 1. 1.              | Germanica 4. 4.             |
| domestica 2. 3.              | recta 5. 13.                |
| SPARGANIUM, III. 1132        | annua 6. 14.                |
| erectum 1. 1.                | arvensis 7. 15.             |
| natus 2. 2.                  | maritima 10. 10.            |
| SPARTIUM, III. 551 et s. 929 | hirta 12. 12.               |
| juncum 1. 1.                 | STAPELIA, I. 295. 334       |
| purgans 2. 6.                | variegata 1. 1.             |
| scorpius 3. 7.               | hirsuta 2. 2.               |

DES OBSERVATIONS. 725

STAEHELINA, II. 707. 1018  
 dubia 1. 2.  
 arborescens 3.  
 STAPHILLEA, III. 480 et suiv. 404  
 pinnata 1. 1.  
 trifolia 2.  
 STATICE, II. 486 et suiv. 418  
 Armeria 1. 1.  
 Limonium 2. 2.  
 cordata 3. 4.  
 reticulata 4. 5.  
 echioides 5. 6.  
 monoperala 6. 14.  
 minuta 12.  
 STELLARIA, II. 197. 617  
 nemorum 1. 1.  
 dichotoma 2. 2.  
 holostea 3. 4.  
 graminea 4. 5.  
 biflora 5.  
 STELLERA, 529  
 Passerina 1.  
 STIPA, III. 190 et suiv. 96  
 pinnata 1. 1.  
 juncea 2. 2.  
 capillata 3. 3.  
 aristella 4.  
 STRATIOTES, II. 321 et suiv. 744  
 aloides 1. 1.  
 STYRAX, III. 413  
 officinale 1.  
 SUBULARIA, II. 108. 863  
 aquatica 1. 1.  
 SWERTIA, I. 256. 351  
 perennis 1. 1.  
 SYMPHITUM, I. 415. 197  
 officinale 1. 1.  
 tuberosum 2. 2.  
 Orientale 3.  
 SYRINGA, III. 424. 21  
 vulgaris 1. 1.  
 Persica 2. 2.

T.

TAGETES, III. 60 et s. 1044  
 patula 1. 1.  
 erecta 2. 2.  
 TAMARINDUS, III. 495  
 Indica 1.  
 TAMARIX, III. 489. 405  
 Gallica 1. 1.  
 Germanica 2. 2.  
 TAMUS, I. 318. 1224  
 communis 1. 1.  
 Cretica 2.  
 TANACETUM, II. 736 et suiv. 1024  
 annuum 1. 5.  
 vulgare 2. 6.  
 Balsamita 3. 7.  
 monanthos 4.  
 TARGIONIA, III. 277. 1314  
 hypophylla 1. 1.  
 TAXUS, 1241  
 baccata 1.  
 TELEPHEUM, 408  
 imperati 1.  
 TEUCRIUM, II. 90 et s. 764  
 Botrys 1. 3.  
 Chamæpythis 2. 4.  
 Pseudo-Chamæpythis 3.  
 Marum 4. 12. [6.  
 Scorodonia 5. 23.  
 Scordium 6. 25.  
 Chamædrydrys 7. 26.  
 lucidum 8. 27.  
 flavum 9. 28.  
 montanum 10. 29.  
 Polium 11. 32.  
 capitatum 12. 33.  
 Iva 13. 7.  
 Massiliense 24.  
 supinum 30.  
 Pyrenaicum 31.  
 THALICTRUM, II. 277 et suiv. 753

## 716 TABLE LATINE

|  |  |
|--|--|
| (Thalictrum) alpinum 1. 1.                   | <b>TILLEA</b> , 189                        |
| foetidum 2. 2.                               | <i>aquatica</i> 4.                         |
| tuberosum 3. 3.                              | <i>muscosa</i> 2.                          |
| minus 4. 6.                                  | <b>TORDYLIUM</b> , II. 444 <i>et suiv.</i> |
| annuum 5.                                    | 361  |
| flavum 6. 10.                                | officinale, I. 2.                          |
| lucidum 7. 12.                               | maximum 2. 5.                              |
| aquilegifolium 8. 13.                        | Anthriscus 3. 6.                           |
| <i>angustifolium</i> 9.                      | nodosum 4. 7.                              |
| <b>THAPSIA</b> , II. 442. 391                | <b>TORMENTILLA</b> , II. 337. 691          |
| villosa I. 1.                                | erecta I. 1.                               |
| foerida 2. 2.                                | repens 2. 2.                               |
| <b>THELIGONUM</b> , 1166                     | <b>TOZZIA</b> , I. 511 <i>et suiv.</i> 803 |
| <i>Cynocrambe</i> 1.                         | alpina I. 1.                               |
| <b>THESIUM</b> , III. 127. 315               | <b>TRACHELIUM</b> , I. 387. 237            |
| linophyllum 1. 1.                            | cæruleum I. 1.                             |
| alpinum 2. 2.                                | <b>TRADESCANTIA</b> , II. 519. 430         |
| <b>THLASPI</b> , II. 102 <i>et suiv.</i> 866 | <i>Virginica</i> 1. 1.                     |
| peregrinum 1.                                | <b>TRAGOPOGON</b> , III. 30 <i>et s.</i>   |
| arvense 2. 2.                                | 984  |
| alliaceum 3. 3.                              | pratense I. 1.                             |
| saxatile 4. 4.                               | porrifolium 2. 3.                          |
| hirtum 5. 5.                                 | crocifolium 3. 4.                          |
| campestre 6. 6.                              | Dalechampii 4. 6.                          |
| montanum 7. 7.                               | Picrioides 5. 7.                           |
| perfoliatum 8. 8.                            | asperum 6. 8.                              |
| alpestre 9. 9.                               | <b>TRAPA</b> , 165                         |
| Bursa pastoris 10. 10.                       | <i>natans</i> I.                           |
| <b>THUIA</b> , III. 352 <i>et suiv.</i> 1176 | <b>TREMELLA</b> , III. 292 <i>et suiv.</i> |
| Occidentalis I. 1.                           | 1320                                       |
| Orientalis 2. 2.                             | juniperina I. 1.                           |
| <b>THYMBRA</b> , II. 65. 766                 | Nostoc 2. 2.                               |
| spicata 1.                                   | lichenoides 3. 3.                          |
| verticillata 2. 2.                           | verrucosa 4. 4.                            |
| <b>THYMUS</b> , II. 59 <i>et suiv.</i> 785   | purpurea 5. 7.                             |
| Serpyllum I. 1.                              | <b>TRIBULUS</b> , II. 264. 580             |
| vulgaris 2. 3.                               | terrestris I. 3.                           |
| Acynos 3. 4.                                 | <b>TRICHOMANES</b> , III. 253.             |
| alpinus 4. 5.                                | 1298                                       |
| Mastichina 5. 9.                             | pyxidiferum I. 5.                          |
| Zygis 2.                                     | <b>TRIENTALIS</b> , 496                    |
| <b>TILIA</b> , III. 453 <i>et suiv.</i> 717  | <i>Europæa</i> 1.                          |
| Europæa I. 1.                                | <b>TRIFOLIUM</b> , II. 595 <i>et suiv.</i> |
| Americana 2.                                 | 968  |
|  | Melilotus cærulea I. 1.                    |

- (Trifolium) Melilotus officinalis 2. 4.  
 Melilotus Italica 3. 5.  
 ornithopodioides 4. 7.  
 hybridum 5. 11.  
 repens 6. 12.  
 alpinum 7. 14.  
 subterraneum 8. 15.  
 Cherleri 9. 17.  
 Jappaceum 10. 18.  
 rubens 11. 19.  
 pratense 12. 20.  
 alpestre 13. 21.  
 incarnatum 14. 24.  
 ochroleucum 15. 25.  
 angustifolium 16. 26.  
 arvense 17. 27.  
 stellatum 18. 28.  
 scabrum 19. 30.  
 glomeratum 20. 31.  
 striatum 21. 32.  
 spumosum 22. 35.  
 fragiferum 23. 38.  
 tomentosum 24. 37.  
 montanum 25. 39.  
 agrarium 26. 40.  
 spadiceum 27. 41.  
 procumbens 28. 42.  
 filiforme 29. 43.  
 resupinatum 36.  
 suffocatum 35.  
 TRIGLOCHIN, II. 265 et suiv. 488  
 palustre 1. 1.  
 maritimum 2. 3.  
 bulbosum 3.  
 TRIGONELLA, II. 606 et suiv. 970  
 polycerata 1. 3.  
 corniculata 2. 6.  
 Monspeliaca 3. 7.  
 Fœnum Græcum 4. 9.  
 TRITICUM, III. 196 et s. 105  
 æstivum 1. 1.  
 hibernum 2. 2.

- (Triticum) compositum 3.  
 turgidum 4.  
 Polonicum 5.  
 Spelta 6. 6.  
 monococcum 7. 7.  
 junceum 8. 9.  
 repens 9. 10.  
 tenellum 10. 12.  
 maritimum 11. 11.  
 unilaterale 13.  
 TROLLIUS, II. 290. 758  
 Europæus 1. 1.  
 Asiaticus 2.  
 TROPEOLUM, II. 644 et suiv. 502  
 minus 1. 1.  
 majus 2. 2.  
 hybridum 3.  
 peregrinum 4.  
 TULIPA, II. 514. 448  
 Gesneriana 1. 2.  
 sylvestris 2.  
 TURRITIS, II. 140 et s. 883  
 glabra 1. 1.  
 hirsuta 2. 2.  
 alpina 3. 3.  
 TUSSILAGO, II. 705. 1032  
 alpina 1. 4.  
 farfara 2. 5.  
 Petasites 3. 10.  
 alba 4. 8.  
 hybrida 5. 9.  
 frigida 6. 7.  
 TYPHA, II. 1131  
 latifolia 1.  
 angustifolia 2.

## V.

- VACCINIUM, III. 444 et s. 523  
 Myrtillus 1. 1.  
 uliginosum 2. 3.  
 Vitis Idæa 3. 10.  
 Oxycoccus 4. 11.



{ *Vicia* ) *cassubica* 4. 4.  
*Cracca* 5. 5.  
*onobrychioides* 6. 6.  
*sativa* 7. 10.  
*lathyroides* 8. 11.  
*lutea* 9. 12.  
*hybrida* 10. 13.  
*peregrina* 11. 14.  
*sepium* 12. 15.  
*Narbonensis* 13. 17.  
*Faba* 14. 18.  
*biennis* 8.  
*Bengalensis* 9.  
*VINCA*, I. 367. 322  
*minor* 1. 1.  
*major* 2. 2.  
*rosea* 3. 4.  
*VIOLA*, II. 624 *et suiv.* 1092  
*pinnata* 1. 3.  
*hirsuta* 2.  
*palustris* 3. 7.  
*odorata* 4. 8.  
*canina* 5. 9.  
*montana* 6. 10.  
*biflora* 7. 14.  
*tricolor* 8. 16.  
*grandiflora* 9. 17.  
*calcarata* 10. 18.  
*cornuta* 11. 19.  
*arborescens* 12. 20.  
*hirta* 6.  
*mirabilis* 13.  
*VISCUM*, III. 448. 1209  
*album* 1. 1.  
*VITEX*, III. 430. 853  
*Agnus castus* 1. 1.  
*VITIS*, III. 466. 305  
*vinifera* 1. 1.  
*Labrusca* 3.  
*ULEX*, III. 556. 932  
*Europæus* 1. 1.  
*ULMUS*, III. 421 *et suiv.* 345  
*campestris* 1. 1.  
*ULVA*, III. 294 *et suiv.* 1322  
*umbilicalis* 1.

( *Ulva* ) *pavonia* 2. 1.  
*intestinalis* 3. 2.  
*latissima* 4.  
*Lactuca* 5. 9.  
*Linza* 6.  
*granulata* 7. 25.  
*Pisum* 16.  
*URENA*, I. 313 *et suiv.*  
*lobata* 1.  
*URTICA*, III. 216 *et suiv.*  
 1149  
*pilulifera* 1. 1.  
*Dodardi* 2.  
*urens* 3. 6.  
*dioica* 4. 7.  
*frutescens* 5.  
*UTRICULARIA*, I. 496. 34  
*vulgaris* 1. 3.  
*minor* 2. 4.  
*UVULARIA*, II. 526. 446  
*amplexicaulis* 1. 1.

## X.

*XANTHIUM*, 667 *ets.* 1162  
*strumarium* 1. 1.  
*spinosum* 2. 3.  
*Oriente* 3.  
*fruticosum* 4.  
*XERANTHEMUM*, III. 87.  
 1027  
*annuum* 1. 1.

## Y.

*YUCCA*, 463  
*gloriosa* 1.  
*draconis* 3.

## Z.

*ZANICHELLIA*, 1124  
*palustris* 1.

730 TABLE LATINE DES OBSERVATIONS.

|                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| ZEA, III. 159. 1133         | (Ziziphora) tenuior 3.     |
| Mays I. I.                  | acinoides 4.               |
| ZINNIA, III. 61. 1046       | ZOSTERA, 1123              |
| pauciflora I. I.            | marina I.                  |
| multiflora 2. 2.            | oceanica 2.                |
| ZIZIPHORA, II. 53. et s. 39 | ZYGOPHILLUM, II. 243 et s. |
| capitata I. I.              | 577                        |
| Hispanica 2.                | Fabago I. 2.               |

# TABLE FRANÇOISE DES TABLEAUX.

## A.

|                      |            |                  |                          |
|----------------------|------------|------------------|--------------------------|
| <b>A</b> BRICOTIER , | N.° 660    | Ancolie ,        | N.° 420                  |
| Absinthe ,           | 455        | Anemone ,        | 278                      |
| <i>Idem</i> ,        | 456        | Anet ,           | 333                      |
| Acacia ,             | 693        | Angélique ,      | 322 , 330 , 331          |
| Acanthe ,            | 127        | Anis ,           | 307                      |
| <i>Idem</i> ,        | 128        | Antithora ,      | 417                      |
| Ache ,               | 321        | Apocin ,         | 21                       |
| Aconit ,             | 417        | Arbousier ,      | 613                      |
| Acorus ,             | 365        | Arbre-de-vie ,   | 590                      |
| Adonis ,             | 284        | Arbre-de-Judée , | 689                      |
| Adragant ,           | 411        | Archangélique ,  | 139                      |
| Agnus castus ,       | 621        | Argentine ,      | 294                      |
| Agripaume ,          | 145        | Aristoloché ,    | 113 , 114 , 115 ,<br>116 |
| Agrostème ,          | 353        | Armarinte ,      | 344                      |
| Ail ,                | 378        | Armoise ,        | 459                      |
| Aigremoine ,         | 300        | Arrête bœuf ,    | 405 , 406                |
| Aiguille ,           | 345        | Arroche ,        | 517 , 518 , 520          |
| Ajonc ,              | 688        | Artichaut ,      | 437                      |
| Airelle ,            | 628        | Ascirum ,        | 244                      |
| Alaterne ,           | 608        | Asperge ,        | 297                      |
| Alcée ,              | 29         | Asphodele ,      | 360                      |
| Alkekenge ,          | 105        | Aster ,          | 487                      |
| Alleluia ,           | 17         | Astragale ,      | 406                      |
| Alliaire ,           | 201        | Aub-pin ,        | 683                      |
| Aloès ,              | 398        | Aubergine ,      | 106                      |
| Aluynes ,            | 455        | Aubifoin ,       | 441                      |
| Alysson ,            | 196        | Aubours ,        | 671                      |
| Amandier ,           | 664        | Aune ,           | 693                      |
| Amarante ,           | 222        | <i>Idem</i> ,    | 636                      |
| Ambroisie ,          | 432 et 522 | Aurone ,         | 457 , 460                |
| Ammi ,               | 303        |                  |                          |



|                    |   |                      |                      |
|--------------------|---|----------------------|----------------------|
| Céleri ,           | N.º 305   | Cornouiller ,        | N.º 680 , 682        |
| Centauree ,        | 58 , 137 , 443  | Coton ,              | 32                   |
| Cercifi ,          | 481   | Coudre-Moinsine ,    | 626                  |
| Cerfeuil ,         | 324 , 325 , 316   | Couleuvrée ,         | 33                   |
| Cerisier ,         | 662   | Couronne impériale , | 373                  |
| Cétérac ,          | 568   | Crapaudine ,         | 164                  |
| Chanvre ,          | 558   | Cresson ,            | 95 , 191 , 203 , 207 |
| Chapeau-d'Evêque , | 218   | Criste marine ,      | 332                  |
| Chardon ,          | 226 , 347 , 433 ,<br>434 , 436 , 442 ,<br>445 , 456 , 468 | Croix-de-Chevalier , | 260                  |
| Châtaignier ,      | 585   | Croisette ,          | 48                   |
| Chausse-trappe ,   | 433   | Cumin ,              | 216 , 298 , 310      |
| Chélidoine ,       | 217 , 282   | Cupidone ,           | 483                  |
| Chêne ,            | 179   | Curage ,             | 532                  |
| <i>Idem</i> ,      | 581   | Cynoglosse ,         | 85                   |
| Chêne-vert ,       | 582   | Cypres ,             | 591                  |
| Chenillette ,      | 398   | <i>Idem</i> ,        | 592                  |
| Chervi ,           | 314   | Cyuse ,              | 671                  |
| Chevrefeuille ,    | 629   |                      |                      |
| Chicorée ,         | 463 , 479 , 484   | <b>D.</b>            |                      |
| Chiendent ,        | 543 , 544   | DENTAIRE ,           | 205                  |
| Chou ,             | 12 , 189 , 196  | Dent-de-lion ,       | 472                  |
| Ciguë ,            | 308 , 309   | Dentelaire ,         | 87                   |
| Circée ,           | 299   | Dictame ,            | 147                  |
| Citronelle ,       | 156   | <i>Idem</i> ,        | 171                  |
| Citronier ,        | 657   | Digitale ,           | 117                  |
| Citrouille ,       | 39  | Dompte-venin ,       | 23                   |
| Ciste ,            | 237 , 250 , 251   | Doronic ,            | 492                  |
| Clématite ,        | 289   | Double-feuille ,     | 429                  |
| Coignassier ,      | 668   |                      |                      |
| Colchique ,        | 361   | <b>E.</b>            |                      |
| Coloquinte ,       | 41  | ERENIER ,            | 671                  |
| Concombre ,        | 36 , 37   | Eclaire ,            | 217                  |
| Conise ,           | 451 , 486   | Echinope ,           | 465                  |
| Consoude ,         | 83 , 184  | Ecuelle d'eau ,      | 349                  |
| Coq des jardins ,  | 463   | Elléborine ,         | 427                  |
| Coquelicot ,       | 225   | Emerus ,             | 695                  |
| Coquelourde ,      | 279 , 354   | Endive ,             | 485                  |
| Coqueret ,         | 105   | Endormie ,           | 54                   |
| Corail ,           | 107   | Enule-Campane ,      | 488                  |
| Coriandre ,        | 228   | Ephémère ,           | 370                  |
| Cormier ,          | 670   | Epi d'eau ,          | 220                  |
| Corne-de-cerf ,    | 62  | Epi fleuri ,         | 144                  |
| Corneille ,        | 89  | Epicia ,             | 587                  |

## 734 TABLE FRANÇOISE

|                 |           |
|-----------------|-----------|
| Epilobe ,       | N.º 302   |
| Epinard ,       | 553       |
| Epine-blanche , | 435 , 683 |
| Epine-vinette , | 641       |
| Epurge ,        | 13        |
| Erable ,        | 644       |
| Ers ,           | 392       |
| Esparcette ,    | 383       |
| Esule ,         | 14        |
| Idem ,          | 15        |
| Estragon ,      | 458       |
| Eufraise ,      | 125       |
| Eupatoire ,     | 452       |
| Idem ,          | 464       |
| Idem ,          | 505       |

## F.

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| FABAGO ,              | 249       |
| Fau ,                 | 584       |
| Fayard ,              | 584       |
| Fenouil ,             | 317       |
| Idem ,                | 334       |
| Idem ,                | 318       |
| Idem ,                | 332       |
| Fenu-Grec ,           | 407       |
| Fer-à-cheval ,        | 395       |
| Idem ,                | 396       |
| Férule ,              | 339       |
| Fève ,                | 385       |
| Figuier ,             | 227       |
| Idem ,                | 599       |
| Filària ,             | 609       |
| Filipendule ,         | 288       |
| Flambe ,              | 363       |
| Fleur de la Passion , | 228       |
| Fleur du Soleil ,     | 237       |
| Fluteau ,             | 287       |
| Fougere ,             | 560 ; 561 |
| fleurie ,             | 570       |
| Fraisier ,            | 291       |
| Framboisier ,         | 643       |
| Fraxinelle ,          | 421       |
| Frêne ,               | 573       |
| Froment ,             | 536       |

|             |         |
|-------------|---------|
| Fumeterre , | N.º 414 |
| Fusain ,    | 643     |
| Fustet ,    | 630     |

## G.

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| GALEGA ,                      | 393       |
| Gant-de-Notre-Dame ,          | 43        |
| Garañce ,                     | 44        |
| Idem ,                        | 66        |
| Garderobe ,                   | 460       |
| Garou ,                       | 606       |
| Gaude ,                       | 416       |
| Gazon d'Espagne ,             | 358       |
| d'Olympe ,                    | 358       |
| Genêt , 686 , 687 , 688 , 692 |           |
| Genevrier ,                   | 595       |
| Gentiane ,                    | 8         |
| Idem ,                        | 9         |
| Geranium ,                    | 265       |
| Germandrée ,                  | 179       |
| Idem ,                        | 180       |
| Idem ,                        | 181       |
| Gesse ,                       | 389       |
| Geum ,                        | 239       |
| Giroflier ,                   | 600       |
| Glayeul ,                     | 364       |
| Idem ,                        | 367       |
| Globulaire ,                  | 470       |
| Glouteron ,                   | 431       |
| Idem ,                        | 444       |
| Grateron ,                    | 45        |
| Gratiolo ,                    | 119       |
| Grémil ,                      | 81        |
| Idem ,                        | 82        |
| Grenadier ,                   | 671       |
| Idem ,                        | 672       |
| Grenouillette ,               | 273 , 280 |
| Grosciller , 676 , 677 ,      | 678       |
| Guede ,                       | 185       |
| Guimauve ,                    | 28        |
| Gainier ,                     | 689       |

|                       |        |                 |         |
|-----------------------|--------|-----------------|---------|
| H.                    |        | Herbe au vent , | N.º 279 |
| HANEBAHE ,            |        | aux verrues ;   | 84      |
| N.º 53                |        | aux viperes ,   | 79      |
| Haricot ,             | 409    | Hêtre ,         | 584     |
| Hellébore ,           | 267    | Houblon ,       | 559     |
| Idem ,                | 268    | Houx ,          | 5       |
| Idem ,                | 269    | Idem ,          | 5       |
| Idem ,                | 270    | Idem ,          | 617     |
| Héliotrope ,          | 84     | Hysope ,        | 174     |
| Hermodactes ,         | 366    | I.              |         |
| Herniaire ,           | 526    | JACÉE ;         | 439     |
| Hépatique ,           | 283    | Jacobée ,       | 490     |
| Idem ,                | 572    | Jalap ,         | 65      |
| Herbe-aux-ânes ,      | 301    | Jasione ,       | 69      |
| de Saint-Antoine ,    | 302    | Jasmin ,        | 612     |
| de Sainte-Barbe ,     | 206    | Idem ,          | 118     |
| de Saint-Benoit ,     | 290    | If ,            | 595     |
| au cancer ,           | 87     | Immortelle ,    | 448     |
| au chat ,             | 176    | Idem ,          | 507     |
| de Saint-Christophe , | 295    | Impératoire ,   | 329     |
| au coq ,              | 463    | Jonc ,          | 235     |
| à coton ,             | 450    | Idem ,          | 271     |
| aux cuillers ,        | 192    | Idem ,          | 374     |
| à l'esquinancie ,     | 66     | Jonc marin ,    | 688     |
| aux écus ,            | 90     | Joubarbe ,      | 254     |
| de Saint-Etienne ,    | 299    | Idem ,          | 255     |
| à l'Epervier ,        | 475    | Idem ,          | 257     |
| à éternuer ,          | 504    | Iris ,          | 363     |
| aux gueux ,           | 289    | Idem ,          | 365     |
| de Saint-Jacques ,    | 490    | Isopire ,       | 275     |
| à jaunir ,            | 416    | Jujubier ,      | 665     |
| des magiciennes ,     | 299    | Jusquiamé ,     | 53      |
| maure ,               | 415    | Ivette ,        | 183     |
| aux mites ,           | 100    | Juliane ,       | 202     |
| au panaris ,          | 527    | Julienne ,      | 202     |
| au pauvre homme ,     | 119    | K.              |         |
| aux perles ,          | 81     | M               |         |
| aux poux ,            | 419    | KETMIE ,        | 31      |
| aux puces ,           | 63, 64 | L.              |         |
| Idem ,                | 451    | LAITRON ,       | 478     |
| à Robert ,            | 263    | Laitue ,        | 476     |
| à la reine ,          | 52     |                 |         |
| du siège ,            | 121    |                 |         |
| aux teigneux ,        | 447    |                 |         |
| aux teinturiers ,     | 687    |                 |         |

736 TABLE FRANÇOISE

|                            |                 |                   |          |
|----------------------------|-----------------|-------------------|----------|
| Laitue ,                   | N.º 477         | Malherbe ,        | N.º 348  |
| Langue-de-Cerf ,           | 569             | Mandragore ,      | 1        |
| de-Chien ,                 | 85              | Marguerite ,      | 496      |
| de-Serpent ,               | 571             | Idem ,            | 497      |
| Lampsane ,                 | 479             | Idem ,            | 498      |
| Larme-de-Job ,             | 549             | Marjolaine ,      | 172      |
| Laser ,                    | 343             | Maronnier ,       | 633      |
| Lauréole ,                 | 606             | Marrube ,         | 353      |
| Idem ,                     | 607             | Idem ,            | 355      |
| Laurier ,                  | 302             | Idem ,            | 357      |
| Idem ,                     | 611             | Masse-au-Bedeau , | 219      |
| Idem ,                     | 622             | Matricaire ,      | 498      |
| Idem ,                     | 6               | Mauve ,           | 24       |
| Idem ,                     | 627             | Idem ,            | 25       |
| Idem ,                     | 666             | Idem ,            | 26       |
| Lavande ,                  | 169             | Idem ,            | 27       |
| Lehtille ,                 | 382             | Idem ,            | 30       |
| Lentisque ,                | 578             | Mayenne ,         | 106      |
| Liège ,                    | 583             | Mélese ,          | 589      |
| Lilac ,                    | 619 , 647       | Méliamthe ,       | 423      |
| Lierre , 159 , 334 , 335 , | 608             | Melilot ,         | 403      |
|                            | 637             | Idem ,            | 404      |
| Lin ,                      | 123 , 356 , 357 | Melinet ,         | 7        |
| Linnaire ,                 | 123             | Mélisse ,         | 150      |
| Liç ,                      | 371             | Idem ,            | 157      |
| Liseron ,                  | 10              | Idem ,            | 140      |
| Idem ,                     | 11              | Idem ,            | 146      |
| Liveche ,                  | 321             | Melon ,           | 38       |
| Lobélie ,                  | 68              | Idem ,            | 40       |
| Lonkite ,                  | 562             | Ménianthe ,       | 150      |
| Lotier ,                   | 399             | Menthe ,          | 148      |
| Lotier ,                   | 400             | Idem ,            | 149      |
| Idem ,                     | 404             | Idem ,            | 150      |
| Lunaire ,                  | 197             | Idem ,            | 151      |
| Idem ,                     | 198             | Idem ,            | 463      |
| Lupin ,                    | 386             | Menthastré ,      | 150      |
| Luserne ,                  | 408             | Mercuriale ,      | 554      |
| Lychnis ,                  | 351             | Idem ,            | 555      |
|                            |                 | Méséréon ,        | 607      |
|                            |                 | Meslier ,         | 682      |
|                            |                 | Meum ,            | 319      |
|                            |                 | Micocoulier ,     | 635      |
|                            |                 | Mille-feuille ,   | 503      |
|                            |                 | Mille-pertuis ,   | 243      |
|                            |                 | Idem ,            | 244      |
|                            |                 |                   | Millet , |

M. MACERON , I 327

Mâche , 73

Mais , 548

Malherbe , 87



## 738 TABLE FRANÇOISE

|                   |         |                 |         |
|-------------------|---------|-----------------|---------|
| Pas-d'âne ,       | N.º 491 | Pin ,           | N.º 588 |
| Pastenade ,       | 337     | Pirole ,        | 245     |
| Passe-rage ,      | 194     | Pissenlit ,     | 472     |
| Passe-rose ,      | 25      | Pistachier ,    | 577     |
| Passe-velours ,   | 222     | faux ,          | 645     |
| Pastel ,          | 185     | Pivoine ,       | 276     |
| Pasque ,          | 40      | Idem ,          | 277     |
| Pavot ,           | 214     | Plantain ,      | 60      |
| Idem ,            | 225     | Idem ,          | 61      |
| Idem ,            | 226     | Idem ,          | 62      |
| Idem ,            | 242     | Platane ,       | 600     |
| Pece ,            | 587     | Polypode ,      | 564     |
| Peigne-de-Vénus , | 345     | Poireau ,       | 376     |
| Perce-feuille ,   | 315     | Poirée ,        | 510     |
| Perce-mousse ,    | 57      | Idem ,          | 511     |
| Perce-pierre ,    | 332     | Poirier ,       | 667     |
| Percepier ,       | 529     | Pois-chiche ,   | 381     |
| Pêcher ,          | 661     | Idem ,          | 388     |
| Persil ,          | 304     | Idem ,          | 424     |
| Idem ,            | 306     | Poivre ,        | 532     |
| Idem ,            | 335     | Idem ,          | 107     |
| Idem ,            | 336     | Poivrier ,      | 634     |
| Persicaire ,      | 531     | Polium .        | 182     |
| Pesse ,           | 587     | Polygala ,      | 126     |
| Pérasite ,        | 447     | Polytric ,      | 563     |
| Fet-d'âne ,       | 435     | Pomme-d'amour , | 104     |
| Peuplier ,        | 602     | épineuse ,      | 54      |
| Idem ,            | 603     | de merveille ,  | 35      |
| Pervenche ,       | 55      | de terre ,      | 103     |
| Idem ,            | 56      | Pommier ,       | 669     |
| Phlomis ,         | 129     | Porreau ,       | 376     |
| Picea ,           | 587     | Porte-chapeau , | 646     |
| Pied-d'alouette , | 418     | Porte-feuille , | 78      |
| de-chat ,         | 449     | Potamogeton ,   | 220     |
| de-griffon ,      | 267     | Poule-grasse ,  | 73      |
| de-lievre ,       | 402     | Pouliot ,       | 152     |
| de-lion ,         | 528     | Pourpier ,      | 223     |
| d'oiseau ,        | 304     | Idem ,          | 236     |
| de-pigeon ,       | 264     | Idem ,          | 519     |
| de-poule ,        | 544     | Prêle ,         | 551     |
| de-veau ,         | 111     | Idem ,          | 552     |
| Pigamon ,         | 266     | Primerolle ,    | 59      |
| Piloselle ,       | 473     | Primevère ,     | 59      |
| Piment ,          | 521     | Idem ,          | 60      |
| Pimprenelle ,     | 110     | Prunelier ,     | 659     |





DES TABLEAUX. 741

|                 |         |                |         |
|-----------------|---------|----------------|---------|
| Toute-bonne ,   | N.º 133 | Vélar ,        | N.º 212 |
| <i>Idem</i> ,   | 132     | Velvotte ,     | 124     |
| Toute-épice ,   | 248     | Verge d'or ,   | 489     |
| Toute-saine ,   | 238     | à pasteur ,    | 469     |
| Trachelion ,    | 67      | Vergue ,       | 593     |
| Tradescante ,   | 370     | Vermiculaire , | 246     |
| Trainasse ,     | 533     | Verne ,        | 593     |
| Trefle ,        | 401     | Véronique ,    | 92      |
| <i>Idem</i> ,   | 50      | <i>Idem</i> ,  | 93      |
| <i>Idem</i> ,   | 399     | <i>Idem</i> ,  | 94      |
| <i>Idem</i> ,   | 400     | Verveine ,     | 173     |
| Triolet ,       | 401     | Vesce ,        | 391     |
| Trique-madame , | 255     | Vigne ,        | 639     |
| Troène ,        | 610     | blanche ,      | 33      |
| Trolle ,        | 274     | vierge ,       | 102     |
| Troscart ,      | 261     | Violette ,     | 413     |
| Truffe ,        | 103     | Violier ,      | 200     |
| Tue-chien ,     | 391     | Viorne ,       | 626     |
| Tulipe ,        | 372     | Viperine ,     | 79      |
| Turbith ,       | 471     | Vulnéraire ,   | 384     |
| <i>Idem</i> ,   | 340     |                |         |
| Turquette ,     | 526     |                |         |
| Tussilage ,     | 491     |                |         |
|                 |         | X.             |         |
|                 |         | XÉRANTHEME ,   | 507     |
|                 |         | Y.             |         |
| V.              |         | YEBLE ,        | 624     |
| VALÉRIANE ,     | 70      | Yeuse ,        | 582     |
| <i>Idem</i> ,   | 71      |                |         |
| <i>Idem</i> ,   | 72      |                |         |
| <i>Idem</i> ,   | 98      |                |         |

  
**T A B L E L A T I N E**  
**D E S T A B L E A U X.**

A.

|                 |                 |               |                       |
|-----------------|-----------------|---------------|-----------------------|
| <b>A</b> BIES , | N.° 586. 587    | Alyssum ,     | N.° 196               |
| Abrotanum ,     | 457 , 458       | Alsine ,      | 229                   |
| Absinthium ,    | 455 , 456       | Amaranthus ,  | 221. 525              |
| Aburilon ,      | 30              | Ambrosia ,    | 432                   |
| Acanthus ,      | 127 , 128       | Ammi ,        | 303                   |
| Acer ;          | 644             | Amygdalus ,   | 661 , 664             |
| Acetosa ,       | 512 , 513       | Anacamperos , | 257 , 258             |
| Achillea ,      | 503 , 504 , 505 | Anagallis ,   | 91                    |
| Aconitum ,      | 417             | Anagyris ,    | 690                   |
| Acorus ,        | 374             | Anastatica ,  | 189                   |
| Acæa ,          | 295             | Anchusa ,     | 75 , 76 , 77          |
| Adiantum ,      | 567             | Androsæmum ,  | 238                   |
| Adonis ,        | 284             | Anemone ,     | 278 , 279 , 283       |
| Adoxa ,         | 109             | Anethum ,     | 317 , 333             |
| Ægopodium ,     | 322             | Angelica ,    | 321 , 322 , 330 ,     |
| Æsculus ,       | 633             |               | 331                   |
| Æthusa ,        | 309             | Anguria ,     | 40                    |
| Agrimonia ,     | 300             | Anonis ,      | 405 , 406             |
| Agrostema ,     | 353 , 354       | Anthemis ,    | 500 , 501 , 502       |
| Ajuga ,         | 184             | Anthirrinum , | 122 , 123 , 124       |
| Alaternus ,     | 608             | Anthyllis ,   | 384                   |
| Alcea ,         | 25. 29.         | Aparine ,     | 45                    |
| Alchemilla ,    | 528             | Aphanes ,     | 529                   |
| Alchimilla ,    | 528. 529        | Apium ,       | 304 , 305 , 306 , 307 |
| Alkekengi ,     | 105             | Apocynum ,    | 21                    |
| Alisma ,        | 287             | Aquilegia ,   | 420                   |
| Allium ,        | 376 , 377 , 378 | Aquitolium ,  | 617                   |
| Alnus ,         | 593             | Arbustus ,    | 613                   |
| Aloë ,          | 368             | Arbutus ,     | 613                   |
| Althæa ,        | 27 , 28         | Arctium ,     | 444                   |
| Alysson ,       | 196             | Argemone ,    | 226                   |

TABLE LATINE DES TABLEAUX. 743

|                   |               |
|-------------------|---------------|
| Aristolochia, N.° | 113, 414,     |
|                   | 115, 116      |
| Armeniaca,        | 660           |
| Arundo,           | 545           |
| Arum,             | III, 112      |
| Artemisia, 455,   | 456, 457,     |
|                   | 458, 459      |
| Asarum,           | 509           |
| Asclepias,        | 21, 23        |
| Asparagus,        | 297           |
| Asplenium, 563,   | 565, 566,     |
|                   | 568, 569      |
| Asperula,         | 66            |
| Asperugo,         | 78            |
| Asphodelus,       | 360           |
| Astragalus,       | 410, 411      |
| Astrantia,        | 323           |
| Aster,            | 486, 487, 488 |
| Athamanta,        | 319, 335      |
| Atriplex,         | 517, 518, 519 |
| Atropa,           | I, 2          |
| Auricula,         | 57            |
| Avena,            | 539           |
| Azedarach,        | 647           |

B.

|                 |           |
|-----------------|-----------|
| <b>BALLOTA,</b> | 141       |
| Ballore,        | 141       |
| Balsamina,      | 412       |
| Belladonna,     | 2         |
| Bellis,         | 495       |
| Berberis,       | 641       |
| Beta,           | 510, 511  |
| Betonica,       | 177       |
| Betula,         | 593, 594  |
| Bidens,         | 464       |
| Bignonia,       | 118       |
| Bistoria,       | 535       |
| Blattaria,      | 100       |
| Blitum,         | 525       |
| Borrago,        | 74        |
| Brassica, 199,  | 209, 212, |
|                 | 214       |
| Brunella,       | 138       |

|                 |            |
|-----------------|------------|
| Bryonia,        | N.° 33     |
| Bubon,          | 306, 339   |
| Buglossum,      | 75, 76, 77 |
| Bugula,         | 184        |
| Bulbocastanum,  | 311        |
| Bunias,         | 204, 219   |
| Bunium,         | 311        |
| Buphthalmum,    | 502        |
| Bupleurum,      | 315, 316   |
| Bursa Pastoris, | 195        |
| Butomus,        | 271        |
| Buxus,          | 575        |

C.

|                 |               |
|-----------------|---------------|
| <b>CACHRYS,</b> | 344           |
| Cactus,         | 227           |
| Cakile,         | 204           |
| Calamintha,     | 158, 159      |
| Calceolus,      | 430           |
| Calendula,      | 506           |
| Caltha,         | 272, 506      |
| Campanula,      | 42, 43        |
| Camphorata,     | 524           |
| Camphorosma,    | 524           |
| Canna,          | 369           |
| Cannabis,       | 558           |
| Cannacorus,     | 369           |
| Capparis,       | 253           |
| Caprifolium,    | 629           |
| Capsicum,       | 107           |
| Cardamine,      | 203           |
| Cardaminum,     | 422           |
| Cardiaca,       | 145           |
| Cardiospermum,  | 424           |
| Carduus, 433,   | 434, 435, 436 |
| Carlina,        | 508           |
| Carthamus,      | 446, 454      |
| Carum,          | 310           |
| Carvi,          | 310           |
| Caryophyllata,  | 290           |
| Caryophyllus,   | 350           |
| Cassia,         | 653, 654      |
| Cassida,        | 137           |
| Castanea,       | 585           |

|                   |               |                 |                |
|-------------------|---------------|-----------------|----------------|
| Catanance ,       | N.º 483       | Conium ,        | N.º 308        |
| Catananche ,      | 483           | Convallaria ,   | 3, 4           |
| Cataria ,         | 176           | Convolvulus ,   | 10, 11, 12     |
| Caucalis ,        | 341           | Coniza ,        | 451            |
| Celtis ,          | 635           | Coriandrum ,    | 328            |
| Centaurea ,       | 433, 439, 441 | Corindum ,      | 424            |
|                   | 443, 445      | Cornus ,        | 680, 681       |
| Centaurium ,      | 58, 443       | Corona ,        | 373, 493, 494  |
| Cepa ,            | 377           | Coronilla ,     | 695            |
| Cerastium ,       | 230           | Coronopus ,     | 62             |
| Cerasus ,         | 662, 663      | Corylus ,       | 580            |
| Ceratonía ,       | 574           | Cotinus ,       | 630            |
| Cercis ,          | 689           | Cotyledon ,     | 20             |
| Cerinthé ,        | 7             | Crambe ,        | 186            |
| Chamædris ,       | 179, 180, 181 | Cratægus ,      | 683, 684       |
| Chamælea ,        | 638           | Crithmum ,      | 332            |
| Chamæmelum ,      | 499, 500, 501 | Crocus ,        | 362            |
| Chamænerion ,     | 302           | Cruciata ,      | 48             |
| Chamæpitys ,      | 183           | Cucubalus ,     | 352            |
| Chærophyllum ,    | 324, 325      | Cucurbita ,     | 39, 40         |
| Chæiranthus ,     | 200           | Cucumis ,       | 36, 41, 37, 38 |
| Chelidonium ,     | 217, 242      | Cuminoïdes ,    | 298            |
| Chenopodium ,     | 520, 521,     | Cupressus ,     | 591, 592       |
|                   | 522, 523      | Cyanus ,        | 441            |
| Christophoriana , | 295           | Cyclamen ,      | 108            |
| Chrysanthemum ,   | 496, 497      | Cydonia ,       | 668            |
| Chryso-splenium , | 97            | Cynanchum ,     | 22             |
| Cicer ,           | 381           | Cynara ,        | 437, 438       |
| Cichorium ,       | 484, 485      | Cynoglossum ,   | 85, 86         |
| Cicuta ,          | 308, 309      | Cyperus ,       | 546, 547       |
| Cinara ,          | 437, 438      | Cypripedium ,   | 430            |
| Circæa ,          | 299           | Cyiso-genista , | 692            |
| Circium ,         | 442           | Cytisus ,       | 671            |
| Cistus ,          | 237, 250, 251 |                 |                |
| Citreum ,         | 657           |                 |                |
| Citrus ,          | 656, 657      |                 |                |
| Clematis ,        | 289           |                 |                |
| Clinopodium ,     | 160, 161      |                 |                |
| Cneorum ,         | 638           |                 |                |
| Cnicus ,          | 445, 446      |                 |                |
| Cochlearia ,      | 192, 193      |                 |                |
| Coix ,            | 549           |                 |                |
| Colchicum ,       | 361           |                 |                |
| Colocynthis ,     | 41            |                 |                |
| Colutea ,         | 694           |                 |                |

## D.

|               |          |
|---------------|----------|
| DAPHNÉ ,      | 606, 607 |
| Datura ,      | 54       |
| Daucus ,      | 312      |
| Delphinium ,  | 418, 419 |
| Dens leonis , | 472, 473 |
| Dentaria ,    | 205      |
| Dianthus ,    | 350      |
| Dictamnus ,   | 421      |
| Digitalis ,   | 117, 119 |

|                 |               |
|-----------------|---------------|
| Dipsacus ,      | N.º 468 , 469 |
| Doronicum ,     | 492           |
| Dracocephalum , | 140           |
| Dracunculus ,   | 112           |
| Drosera ,       | 231           |

## E.

|                    |                   |
|--------------------|-------------------|
| <b>E</b> CHINOPS , | 465               |
| Echinopus ,        | 465               |
| Echium ,           | 79                |
| Elæagnus ,         | 616               |
| Elichrysium ,      | 448 , 449         |
| Emerus ,           | 695               |
| Ephedra ,          | 576               |
| Ephemerum ,        | 370               |
| Epilobium ,        | 302               |
| Epimedium ,        | 218               |
| Erica ,            | 620               |
| Eruca ,            | 209               |
| Erucago ,          | 219               |
| Ervum ,            | 382 , 392         |
| Eryngium .         | 347 , 348         |
| Erysimum ,         | 201 , 206 , 212   |
| Equisetum ,        | 551 , 552         |
| Esula ,            | 14                |
| Eupatorium ,       | 452               |
| Euphorbia ,        | 13 , 14 , 15 , 16 |
| Euphrasia ,        | 125               |
| Evonimus ,         | 648               |

## F.

|                |           |
|----------------|-----------|
| <b>F</b> ABA , | 385       |
| Fabago ,       | 249       |
| Fagopyrum ,    | 534       |
| Fagus ,        | 584 , 585 |
| Ferula ,       | 339       |
| Ferrum ,       | 395 , 396 |
| Ficus ,        | 599       |
| Filago ,       | 450       |
| Filicula ,     | 566       |
| Filipendula ,  | 288       |
| Filix ,        | 560 , 561 |
| Foeniculum ,   | 317 , 318 |

|                 |         |
|-----------------|---------|
| Foenum græcum , | N.º 407 |
| Fragaria ,      | 291     |
| Frangula ,      | 636     |
| Fraxinella ,    | 421     |
| Fraxinus ,      | 573     |
| Fritillaria ,   | 373     |
| Fumaria ,       | 414     |

## G.

|                  |                          |
|------------------|--------------------------|
| <b>G</b> ALEGA , | 393                      |
| Galeopsis ,      | 142 , 143                |
| Galium ,         | 45 , 46 , 47             |
| Gallium ,        | 46 , 47                  |
| Genista ,        | 686 , 687 , 688          |
| Gentiana ,       | 8 , 9 , 58               |
| Geranium ,       | 262 , 263 , 264 ,<br>265 |
| Geum ,           | 239 , 290                |
| Gladiolus ,      | 367                      |
| Glaucium ,       | 242                      |
| Glechoma ,       | 159                      |
| Globularia ,     | 470 , 471                |
| Glycyrrhiza ,    | 379 , 380                |
| Gnaphalium ,     | 448 , 449                |
| Gossipium ,      | 32                       |
| Gramen ,         | 261                      |
| Gramen ,         | 543 , 544                |
| Granadilla ,     | 228                      |
| Gratiola ,       | 119                      |
| Grossularia ,    | 676 , 677 , 678          |

## H.

|                   |                 |
|-------------------|-----------------|
| <b>H</b> ARMALA , | 247             |
| Hedera ,          | 637             |
| Hedysarum ,       | 383 , 397       |
| Helianthemum ,    | 237             |
| Helianthus ,      | 493 , 494       |
| Heliotropium ,    | 84              |
| Helleborine ,     | 427             |
| Helleborus ,      | 267 , 268 , 274 |
| Heracleum ,       | 338             |
| Herba Paris ,     | 221             |
| Hermodactylus ,   | 366             |

|                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| Herniaria ,     | N.º 526         |
| Hesperis ,      | 201 , 202       |
| Hibiscus ,      | 31              |
| Hieracium ,     | 473 , 474 , 475 |
| Hippocastanum , | 633             |
| Hippocrepis ,   | 395 , 396       |
| Holcus ,        | 541             |
| Hordeum ,       | 538             |
| Horminum ,      | 130 , 131       |
| Humulus ,       | 559             |
| Hydrocharis ,   | 273             |
| Hydrocotile ,   | 349             |
| Hyoscyamus ,    | 53              |
| Hypecoon ,      | 216             |
| Hypecoum ,      | 216             |
| Hypericum ,     | 238 , 243 , 244 |
| Hypochæris ,    | 475             |
| Hyssopus ,      | 174             |

## I.

|               |                       |
|---------------|-----------------------|
| JACEA ,       | 439 , 440             |
| Jacobæa ,     | 490                   |
| Jalapa ,      | 65                    |
| Jasione ,     | 69                    |
| Jasminum ,    | 612                   |
| Illecebrum ,  | 527                   |
| Ilex ,        | 582 , 617             |
| Impatiens ,   | 412                   |
| Imperatoria , | 329 , 330             |
| Inula ,       | 486 , 488             |
| Iris ,        | 363 , 364 , 365 , 366 |
| Isatis ,      | 185                   |
| Isopyrum ,    | 275                   |
| Juglans ,     | 579                   |
| Juncago ,     | 261                   |
| Juncus ,      | 235                   |
| Juniperus ,   | 595 , 596             |

## K.

|          |           |
|----------|-----------|
| KALI ,   | 232 , 233 |
| Ketmia , | 31        |

## L.

|                 |                              |
|-----------------|------------------------------|
| LACTUCA ,       | N.º 476 , 477                |
| Lacryma Jobi ,  | 549                          |
| Lagoecia ,      | 298                          |
| Lamium ,        | 139                          |
| Lapathum ,      | 514 , 515 , 516              |
| Lappa ,         | 444                          |
| Larix ,         | 589                          |
| Lapsana ,       | 479                          |
| Laserpitium ,   | 343                          |
| Lathyrus ,      | 389                          |
| Lavandula ,     | 169 , 175                    |
| Lavatera ,      | 27                           |
| Lauro-cerasus , | 666                          |
| Laurus ,        | 611                          |
| Lichen ,        | 572                          |
| Lens ,          | 382                          |
| Lentiscus ,     | 578                          |
| Leonurus ,      | 145                          |
| Leontodon ,     | 472                          |
| Lepidium ,      | 191 , 194                    |
| Leucanthemum ,  | 469                          |
| Leucodium ,     | 200                          |
| Ligusticum ,    | 321 , 342                    |
| Ligustrum ,     | 610                          |
| Lilac ,         | 619                          |
| Lilium ,        | 3 , 371                      |
| Limonium ,      | 359                          |
| Linaria ,       | 123 , 124                    |
| Lingua ,        | 559                          |
| Linum ,         | 356 , 357                    |
| Lithospermum ,  | 81 , 82                      |
| Lobelia ,       | 68                           |
| Lonchitis ,     | 562                          |
| Lonicera ,      | 619                          |
| Lotus ,         | 399 , 400                    |
| Lunaria ,       | 197 , 198                    |
| Lupinus ,       | 386                          |
| Lupulus ,       | 559                          |
| Luteola ,       | 416                          |
| Lychnis ,       | 351 , 352 , 353<br>354 , 355 |
| Lycopersicon ,  | 104                          |

Lycopus , N.º 153  
 Lysimachia , 89, 90  
 Lythrum , 241

## M.

MAJORANA , 172  
 Malus , 656, 669  
 Malva , 24, 25, 26, 29  
 Mandragora , 1  
 Marchantia , 572  
 Marrubium , 147, 155  
 Matricaria , 498, 499  
 Mays , 548  
 Medica , 408  
 Medicago , 408  
 Melia , 647  
 Melianthus , 423  
 Melilotus , 403, 404  
 Melissa , 156, 157, 158  
 Melitis , 157  
 Melo , 38  
 Melongena , 106  
 Mentha , 148, 149, 150  
 151, 152  
 Menyanthes , 50  
 Mercurialis , 554, 556  
 Mespilus , 682, 683, 684  
 685  
 Meum , 319  
 Millefolium , 503  
 Milium , 540, 541  
 Mirabilis , 65  
 Moldavica , 140  
 Molle , 634  
 Moluca , 446  
 Molucella , 146  
 Momordica , 35, 36  
 Morsus diaboli , 260  
 Morus , 598  
 Moschatelina , 109  
 Muscus , 573  
 Myosotis , 230  
 Myosurus , 285

Myrrhis , N.º 326  
 Myrtus , 679

## N.

NAPUS , 214  
 Nasturtium , 191  
 Nepeta , 176  
 Nerion , 622  
 Nerium , 622  
 Nicotiana , 51, 52  
 Nigella , 248  
 Nux , 579  
 Nymphæa , 252, 273

## O.

OCHRUS , 390  
 Ocimum , 178  
 Oenanthe , 320  
 Oenothera , 301  
 Olea , 615  
 Omphalodes , 86  
 Onagra , 301  
 Onobrichis , 383  
 Ononis , 405, 406  
 Onopordum , 435  
 Ophioglossum , 571  
 Ophris , 429  
 Opulus , 624, 625  
 Opuntia , 227  
 Orchis , 425, 426, 428  
 Oreoselinum , 335  
 Origanum , 170, 171, 172  
 Ornithogalum , 375  
 Ornithopodium , 394  
 Ornithopus , 394  
 Orobus , 387  
 Osmunda , 570  
 Oxalis , 17  
 Oxis , 17

## P.

PÆONIA , 276, 277  
 Paliurus , 646



DES TABLEAUX. 749

Ruscus , N.º 5 , 6  
Ruta , 246 , 565

S.

SABINA , 596  
Sagittaria , 286  
Salicaria , 241  
Salix , 601  
Salsola , 232 , 233  
Salvia , 130 , 131 , 132 , 133 ,  
134 , 135 , 136  
Sambucus , 623 , 624  
Samolus , 88  
Sanguisorba , 110  
Sanicula , 346  
Santolina , 460 , 461  
Saponaria , 355  
Satureia , 163 , 166 , 167 ,  
168  
Satyrium , 428  
Saxifraga , 239 , 240  
Scabiosa , 466 , 467  
Scandix , 324 , 326 , 345  
Schinus , 634  
Scilla , 375  
Scirpus , 546  
Sclarea , 132 , 133  
Scorpioides , 398  
Scorpiurus , 398  
Scorsonera , 480  
Scrophularia , 120 , 121  
Scutellaria , 137  
Secale , 537  
Sedum , 254 , 255 , 256 , 257  
Selinum , 336  
Sempervivum , 254  
Senna , 653  
Senecio , 453 , 490  
Serapias , 427  
Serpyllum , 165  
Serratula , 440 , 442  
Seseli , 318  
Sida , 30  
Sideritis , 154

Siliqua , N.º 574 , 655  
Siliquastrum , 689  
Sinapis , 210 , 211  
Sisarum , 314  
Sison , 313  
Sium , 313 , 314  
Sisymbrium , 206 , 207 , 208  
Smyrniun , 327  
Solanum , 101 , 102 , 103 ,  
104 , 106  
Solidago , 489  
Sonchus , 478  
Sorbus , 670  
Spartium , 686 , 692  
Sphondylium , 338  
Spigelia , 49  
Spinacia , 553  
Spiræa , 259 , 288 , 650  
Stachys , 142 , 144  
Staphyllea , 645  
Staphylo dendron , 645  
Stoechas , 175  
Stramonium , 54  
Statice , 358 , 359  
Styrax , 614  
Suber , 583  
Symphitum , 83  
Syringa , 619 , 649

T.

TAMARINDUS , 653  
Tamariscus , 651 , 652  
Tamarix , 651 , 652  
Tamnus , 34  
Tamus , 34  
Tanacetum , 462 , 463  
Taxus , 595  
Telephium , 236 , 257  
Terebinthus , 577  
Teucrium , 179 , 180 , 181 ,  
182 , 183  
Thalictrum , 266 , 271  
Thapsia , 340  
Thlaspi , 187 , 188 , 189 , 190 ,  
195



---



---

## SUPPLÉMENT (\*).

---



---

### PREMIERE ET SECONDE CLASSES.

#### MONOPÉTALES RÉGULIERES.

---

1. **DANS l'Hottonie**, *Hottonia* L. la corolle est hypocratérisiforme ou à tuyau et à limbe aplati : les cinq étamines sont implantées sur le tuyau de la corolle ; le fruit est une capsule à une loge.

1.° L'Hottonie des marais, *Hottonia palustris* L. à péduncules verticillés, multiflores, ou en anneaux portant plusieurs fleurs.

Commune dans les fossés des Brotteaux près de Lyon ; aussi commune en Lithuanie. Vivace.

Plante aquatique ; la partie de la tige qui est hors de l'eau est droite, dénuée de feuilles ; celle qui est noyée dans l'eau est garnie de feuilles ailées, nombreuses ; à folioles linéaires, fragiles. Les fleurs en grappe terminent la tige ; les péduncules portent d'assez grandes fleurs, roses-blanches, la capsule arrondie renferme plusieurs semences.

---

(\*) En rédigeant la Table de Concordance entre le texte latin et le texte françois, nous nous sommes aperçus que quelques Genres ont été omis dans le texte françois ; les uns par inadvertance, parce que dans la Méthode de **TOURNEFORT** on ne les trouve définis que dans ses Appendices ou dans les Mémoires de l'Académie ; d'autres qui n'ont été caractérisés que par des Auteurs postérieurs à **TOURNEFORT**, et ayant été rédigés à part, comme les Aquatiques apétales de **VAILLANT**, n'ont point été imprimés dans leur place par oubli momentané : nous réparons ces méprises et cet oubli dans ce Supplément.

Cette plante, remarquable par la beauté de ses fleurs, n'a aucune utilité bien reconnue. Elle sert de retraite à une foule de larves d'insectes aquatiques; comme elle répand une odeur de marais lorsqu'elle est fraîche, les bétiaux ne la mangent point dans cet état; les chevres s'en accommodent, lorsqu'on la leur présente à demi-desséchée.

Ce genre ne présente que deux especes, encore la seconde, l'Indienne, *Indica* L. y a-t-elle été ramenée par le seul examen du port. Elle offre ses fleurs portées sur des péduncules uniflores, aux aisselles des feuilles disposées aussi en anneaux.

Ce genre a été établi par Boerhaave, et consacré à la mémoire de Hotton, professeur de Botanique au Jardin de Leyde.

2. Dans les Phloxes, *Phlox* L. la corolle est hypocratéri-forme; les cinq étamines inégales; le stigmate à trois segmens; le calice à trois pans ou prismatique; la capsule à trois loges; les semences solitaires, ovales.

1.<sup>o</sup> Le Phloxe paniculé, *Phlox paniculata* L. à feuilles lancéolées, rudes sur les bords; à fleurs en corymbe, formant un panicule. Cultivé dans nos jardins; originaire d'Amérique. Vivace.

Plante à tige lisse, obtuse; à feuilles larges, lancéolées; à bordures rendues rudes par des piquans infiniment petits; le corymbe aplati en ombelle est formé par une multitude de belles fleurs blanches assez grandes.

Cette plante qui s'éleve à deux ou trois pieds produit un bel effet dans nos parterres par la beauté, la grandeur et le nombre de ses fleurs.

Ce genre présente dix especes dont neuf sont Américaines, une seule de Sibérie. Dillen a constitué ce genre; il appelle notre espece *Lychnidea folio salicino*: en effet, si les corolles étoient pentapétales, ce seroit un *Lychnis*, tant il leur ressemble par le port.

3. Dans la Trientale, *Trientalis* L. le calice a sept feuillets; la corolle en roue, aplatie, à sept segmens égaux; le fruit est une baie desséchée: on compte sept étamines et un pistil.

1.<sup>o</sup> La

1.<sup>o</sup> La Trientale d'Europe, *Trientalis Europæa* L. à feuilles lancéolées, très-entieres; les terminales en anneaux.

Très-commune dans les forêts du Nord, en Lithuanie près de Grodno : elle fleurit à la fin d'Avril.

La tige presque nue, haute de quatre à cinq pouces; feuilles lancéolées; les inférieures plus petites; les supérieures ramassées au sommet; il s'éleve d'entr'elles le plus souvent un ou deux péduncules ne portant qu'une fleur.

J'ai observé les variétés suivantes : 1.<sup>o</sup> à calice à cinq feuillets, à corolles à cinq segmens; 2.<sup>o</sup> à corolles à six segmens; 3.<sup>o</sup> à corolles à huit segmens avec autant d'étamines; 4.<sup>o</sup> des individus ne portant qu'une fleur; 5.<sup>o</sup> d'autres à trois fleurs; 6.<sup>o</sup> des individus à tige offrant vers le milieu une feuille arrondie; 7.<sup>o</sup> j'ai trouvé les segmens des corolles aigus et obtus dans les mêmes terrains.

Ce genre qui a été constitué par Linné forme lui seul pour les plantes d'Europe la septieme classe du système sexuel, l'Heptandrie; il n'offre qu'une espece.

4. Dans la Cortuse, *Cortusa* L. la corolle est en roue, à gorge bordée d'un anneau saillant sur lequel reposent cinq étamines à antheres de deux lames, un style; le fruit est une capsule à une loge, ovale, s'ouvrant vers le haut en cinq battans; plusieurs semences.

1.<sup>o</sup> La Cortuse de Matthiole, *Cortusa Matthioli* L. à calices plus courts que la corolle; à feuilles pétiolées, en cœur.

Trouvée sur les hautes Alpes d'Italie, d'Autriche, de Savoie.

Racine formée par une multitude de chevelus; feuilles sept à huit, radicales, à longs pétioles, velus, hérissés de poils. Feuilles découpées en neuf ou onze lobes, dentées, velues; tige nue ou hampe plus haute que les feuilles, terminée par une collerette de petites feuilles lancéolées, dentées; les fleurs rouges en fausse ombelle, formée par dix à douze péduncules uniflores; elles répandent une odeur très-agréable.

Ce genre constitué par Boerhaave présente deux especes, dont

la seconde, *Sibirica* L. la Sibérienne, est distinguée par les calices plus grands que les corolles.

### TROISIEME ET QUATRIEME CLASSES.

#### LES MONOPÉTALES IRRÉGULIÈRES.

5. DANS les Justicies, *Justicia* L. la corolle est en masque à deux levres, les deux étamines à antheres divisées en deux à la base; le fruit est une capsule à deux loges, éclatant par le ressort d'un onglel élastique.

1.º La Justice Noyer, *Justicia Adhatoda* L. arbre à feuilles lancéolées, ovales, à bractées ovales, persistantes; le casque de la corolle concave.

Originaire de l'isle de Ceylan; cultivé dans nos jardins.

Tous les curieux recherchent ce petit arbre pour la beauté de ses fleurs, assez grandes, disposées en grappe serrée; les jardiniers l'appellent Noyer de Ceylan.

Ce genre présente trente especes, savoir, quinze ligneuses et quinze herbacées; elles sont toutes exotiques: Tournefort en avoit formé un genre d'après l'espece principale que nous venons de caractériser.

6. Dans la Montie, *Montia* L. le calice a deux feuillets; la corole est monopétale, irréguliere, divisée en cinq segments, dont trois alternes plus petits portent les trois étamines; trois styles velus; capsule en toupie, à une loge, à trois valves.

1.º La Montie des fontaines, *Montia fontana* L. à feuilles ovales, succulentes; à péduncules uniflores, renversés lorsqu'ils portent le fruit. Dans les prairies arrosées, près de Lyon; en Allemagne, en Suisse, en Lithuanie.

Plante succulente produisant des rameaux foibles; feuilles opposées, pétiolées, ovales, obtuses; fleurs petites, blanches, ramassées vers le haut des rameaux. Si le terrain est très-humide les rameaux s'élevent et s'allongent; dans les terres moins humectées, les rameaux s'étendent moins; ce qui donne les deux variétés.

Ce genre constitué par Micheli sous le nom de *Montia*,

consacré à Monti, Botaniste Italien, reconnu par Dillen, sous le nom de *Cameraria*, dérivé de *Camerarius*, célèbre Botaniste Allemand, a été nommé *Alsinoïdes* par Vaillant; certainement il se rapproche par le port, les capsules, de ce genre naturel; mais il s'en éloigne absolument par sa corolle monopétale, ce qui prouve, pour le dire en passant, que la structure des corolles, considérées comme monopétales et polipétales, n'est pas un moyen sûr de réunir les plantes qui ont entr'elles le plus de rapports.

7. Dans la Prasie, *Prasium* L. la corolle est labiée, le fruit, quatre baies renfermant chacune une semence.

1.<sup>o</sup> La grande Prasie, *Prasium majus* L. à tige ligneuse; à feuilles ovales, oblongues, à dents de scie.

Originnaire d'Italie; cultivée dans nos jardins.

Ce joli arbrisseau à grandes fleurs blanches offre une singularité frappante dans son fruit; l'écorce de chaque semence se change en baie succulente.

Ce genre, établi par Linné, ne présente que deux especes dont la seconde *Prasium minus* L. n'est distinguée que parce que ses feuilles sont plus arrondies et qu'elle est plus petite.

## S I X I È M E C L A S S E.

### L E S R O S A C É E S.

8. Dans la Buffone, *Buffonia* L. le calice est à quatre filets; la corolle à quatre pétales; elle renferme quatre étamines, deux pistils; le fruit est une capsule à une loge, à deux semences.

1.<sup>o</sup> La Buffone alsinette, *Buffonia tenuifolia* L. à tige droite, à feuilles linéaires très-étroites; à fleurs disposées en épi sur la longueur des rameaux.

On l'a trouvée en Angleterre, en Espagne, en France; nous l'avons observée en Dauphiné et en Languedoc près de Beziers. Vivace. Le plus souvent on ne trouve dans chaque fleur que deux étamines.

Ce genre, consacré à la mémoire du Plin François, a été constitué par notre professeur Sauvages; il ne présente qu'une seule especes.

9. Dans les Tillées, *Tillæa* L. le calice est divisé en trois ou en quatre segmens, la corolle toujours de quatre pétales presque égaux, quatre étamines, quatre styles. Le fruit est un assemblage de trois ou quatre capsules, oblongues, s'ouvrant longitudinalement vers le haut. On trouve deux semences dans chaque capsule.

1.<sup>o</sup> La Tillée aquatique, *Tillæa aquatica* L. à tige droite, à rameaux à bras ouverts ou dichotomes; à feuilles linéaires, aiguës; à fleurs divisées en quatre segmens.

En Suede et près de Paris. Annuelle. Elle naît dans les endroits où l'eau a croupi.

Racine formée par un toupet de chevelu. Tige très-petite ramifiée; feuilles opposées, charnues, embrassant la tige par leurs bases; corolles de couleur rose.

2.<sup>o</sup> La Tillée mousseuse, *Tillæa muscosa* L. à tige couchée, à corolle divisée en trois segmens.

Trouvée en Italie, en Sicile, en France près de Paris parmi les mousses. Les feuilles opposées, succulentes, sont réunies par leurs bases; les fleurs sont ramassées aux aisselles des feuilles: c'est une très-petite plante.

Ce genre a été constitué par Micheli; on en connoit aujourd'hui quatre especes.

10. Dans la Macre, *Trapa* L. le calice a quatre segmens, la corolle a quatre pétales, renfermant quatre étamines et un pistil; le fruit est une noix garnie de quatre épines ou pointes opposées qui étoient les segmens du calice qui se sont durcis.

1.<sup>o</sup> La Macre flottante, *Trapa natans* L. à noix à quatre cornes. Assez commune dans les étangs de Bresse et du Dauphiné, plus rare en Lithuanie. Les feuilles submergées, capillaires; celles qui surnagent, comme triangulaires, rhomboïdales, formant une rosette à fleur d'eau; pétales blancs; fruit ligneux, noirâtre. Le fruit contient une amande assez agréable; on le croit astringent et propre pour toutes les maladies avec relâchement, défaut de ton, comme diarrhée, dissenterie, leucophlegmatie. L'étonnante quantité que j'en ai vu manger à

des enfans sans constipation, me fait douter de ces propriétés.

Ce genre, constitué par Tournefort, dans son *Appendix*, sous le nom de *Tribuloïdes*, présente aujourd'hui deux especes; la seconde, *Bicornis* L. est distinguée par son fruit qui n'a que deux pointes.

11. Dans la Garidelle, *Garidella* L. le calice est formé par cinq feuillets colorés ou pétaloïdes, dix étamines, trois pistils, cinq nectaires à deux levres, dont une bifide ou fendue, trois capsules réunies, à plusieurs semences.

1.<sup>o</sup> La Garidelle Nielline, *Garidella Nigellastrum* L. à feuilles finement découpées comme celle du Fenouil.

Trouvée en Provence. Annuelle.

Tige de deux pieds, grêle, anguleuse, ramifiée; feuilles radicales, ailées; à folioles très-étroites, filiformes; celles de la tige éloignées entr'elles, peu nombreuses, formées par cinq folioles linéaires; les fleurs solitaires terminent les rameaux; les nectaires rougeâtres.

Ce genre, établi par Tournefort, dans son *Appendix*, ne présente qu'une espece.

12. Le Tournesol, *Croton* L. est monoïque, monadelphé; dans la fleur mâle le calice est cylindrique, à cinq dents; la corolle à cinq pétales renferme dix à quinze étamines; dans la fleur femelle, le calice à plusieurs feuillets sans corolle renferme trois styles bifides; le fruit est une capsule à trois loges.

1.<sup>o</sup> Le Tournesol des Teinturiers, *Croton Tinctorium* L. à tige herbacée, à feuilles rhomboïdales, un peu sinuées; à capsules pendantes. En Languedoc. Annuelle.

Le calice dans cette espece n'a que cinq feuillets, cinq pétales lancéolés, huit étamines; les fleurs mâles réunies en grappes terminales, les femelles sont axillaires et pédunculées; les feuilles pétiolées, alternes, molles, blanchâtres. Les fruits sont composés par trois capsules réunies, noirâtres, chargées de petites aspérités: ils fournissent une teinture bleue, connue sous le nom de Tournesol.

Ce genre, constitué par Tournefort, dans son *Appendix*, sous

Le nom de *Ricinoïdes*, comprend vingt-trois especes toutes exotiques, Indiennes ou Américaines, excepté celle que nous venons de décrire, parmi lesquelles il y en a quelques-unes de célèbres dans nos matieres médicales, comme le *Croton Cascarilla* L. le *Croton Benzoe* L. le *Croton sebiferum* L. le *Croton lacciferum* L.

13. Dans la Drepide, *Drypis* L. le calice a cinq dents, la corolle, cinq pétales, cinq étamines et trois styles; le fruit est une capsule renfermant une semence et s'ouvrant horizontalement.

1.° La Drepide épineuse, *Drypis spinosa* L. à tiges couchées, tétragones, à quatre pans, divisées en bras ouverts; feuilles en alêne, à trois pans, pointues, piquantes; corolles purpurines à pétales très-étroits, à gorge couronnée comme dans les *Silines* par les deux dents de chaque pétale.

Trouvée en Italie, en Barbarie.

Les tiges desséchées sont revivifiées le printemps suivant; les fleurs soutenues par des péduncules très-courts se trouvent sur les derniers rameaux.

Ce genre qui ne présente qu'une espece a été établi par Micheli.

14. Dans la Velesie, *Velexia* L. le calice filiforme a cinq dents, la corolle petite a cinq pétales, cinq étamines et deux styles; le fruit est une capsule à une loge renfermant plusieurs semences disposées sur une série simple.

1.° La Velesie roide, *Velexia rigida* L. Tige haute de quatre pouces, très-ramifiée; feuilles en alêne, appliquées contre la tige; calices assis aux aisselles, cylindriques, très-menus, l'onglet des pétales très-petit, garni à la base par une écaille pourprée: on trouve souvent six étamines.

Dans les Provinces méridionales, en Languedoc. Annuelle.

Ce genre établi par Linné ne présente que cette espece que Tournefort a placée avec ses *Lychnis*, sous la phrase de *Lychnis corniculata minor seu angustifolia saxatilis*.

15. Dans le Sucepin, *Monotropa* L. la fleur sans calice est formée par dix pétales, dont les cinq extérieurs ont un miellier à la base creusé en fossette. On compte dix étamines, un pistil; le

fruit est une capsule à cinq valves : telle est la fleur terminale ; car les inférieures latérales n'ont que huit pétales et huit étamines.

1.º Le Sucepin parasite , *Monotropa Hypopithys* L. à fleurs latérales , octandres , la terminale décandre ; à épi floral , incliné avant l'épanouissement des fleurs.

En France près de Lyon ; en Lithuanie près de Grodno.

La racine écailleuse , succulente , s'implante sur les racines des Sapins ou des Hêtres. Tige simple , jaunâtre , sans feuilles , garnie d'écailles ovales. Elle répand une odeur douce , analogue à celle des Primeveres : la plante déjà en fleur est à peine haute de trois pouces ; elle s'éleve ensuite à la hauteur d'un pied ; les filamens des étamines sont velus , les antheres grises lancent une grande quantité de poussiere séminale ; les germes sont grands , les pétales inégaux. J'ai trouvé près de Grodno des individus à fleurs presque blanches ; une racine produit souvent trois ou quatre tiges ; dans les jeunes plantes les écailles sont jaunes , elles blanchissent dans les adultes , elles roussissent en desséchant ; j'ai quelquefois trouvé la fleur terminale à huit pétales et à huit étamines ; les quatre ou cinq pétales extérieurs peuvent être regardés , quoique colorés , comme des feuillets du calice.

Ce genre , établi par Tournefort , dans les Mémoires de l'Académie de Paris , sous le nom d'*Orobanchoides* , ne présente que deux especes dont la seconde trouvée dans l'Amérique Septentrionale , ne porte qu'une fleur à dix pétales , à dix étamines : c'est l'*Uniflora* L.

## S E P T I E M E C L A S S E .

### L E S O M B E L L I F E R E S .

16. Dans le Cumin , *Cuminum* L. les collerettes sont divisées en quatre pieces ; l'ombelle a quatre ombellules ; le fruit est ovale , strié.

1.º Le Cumin cultivé , *Cuminum cuminum* L.

Originaire d'Egypte ; cultivé dans nos jardins. Annuelle.

Racine longue , menue ; tige haute de sept à huit pouces , rameuse , garnie de feuilles ailées , à folioles linéaires ; fleurs

blanches ; semences jaunâtres , ameres , aromatiques. Les semences du Cumin sont résolutives , carminatives ; on les a employées avec avantage dans quelques especes de toux catharrales , de coliques , dans quelques rétentions d'urine. On mêle les semences de Cumin dans la pâte pour le pain : cet usage établi en Pologne ne peut qu'être très-avantageux. Ceux qui ont la respiration forte ou fétide mâchent avec succès ces semences ; leur eau distillée est très-aromatique ; leur huile essentielle est très-pénétrante : sur vingt-cinq livres on en obtient douze onces.

Ce genre établi par Tournefort ne présente qu'une seule espece.

17. Dans l'Echinophore , *Echinophora* L. les fleurs latérales de l'ombelle sont mâles , et la centrale hermaphrodite ; le fruit est une seule semence comme nidulée dans une petite collerette.

1.º L'Echinophore épineuse , *Echinophora spinosa* L. à feuilles ailées ; à folioles en alènes très-entieres , épineuses , piquantes.

Sur les bords de la mer Méditerranée. Vivace.

Tige haute d'un pied au plus , rameuse dans sa partie supérieure , cannelée , épaisse ; feuilles d'un vert blanchâtre , deux fois ailées ; fleurs irrégulieres , blanches , disposées en ombelle très-ouverte ; collerette universelle à cinq folioles , assez longues ; la partielle à six dont les trois extérieures plus grandes , toutes terminées par une pointe épineuse.

Ce genre établi par Tournefort , dans son *Appendix* , présente deux especes.

## N E U V I E M E C L A S S E.

### L E S L I L I A C É E S.

18. Dans le Smiguet , *Smilax* L. Diceïque-Hexandre , le calice sans corolles a six feuillets , le germe a trois styles ; il se change en une baie à trois loges , à deux semences.

1.º Le Smiguet piquant , *Smilax aspera* L. à tige anguleuse , chargée d'épines , à feuilles en cœur , pointues , à neuf nervures , dentées , épineuses. En Languedoc. Vivace.

Tiges ligneuses , menues , repliées en zig-zag ; feuilles garnies en leurs bords et sur leurs nervures d'épines ; vrilles à la base

des pétiotes ; fleurs en grappes terminales , la corolle ou le calice en étoiles ; baie rouge ou noire.

Ce genre constitué par Tournefort , dans son *Appendix* , présente treize autres especes toutes exotiques , parmi lesquelles il y en a deux célèbres en Médecine , le *Smilax Sarsaparilla* et le *Smilax China* L.

19. Dans l'Aphillante , *Aphyllanthes* L. la corolle a six pétales , les six filamens des étamines sont insérés sur la gorge de la corolle ; le fruit est une capsule supérieure ; le calice est formé par des écailles lancéolées posées en recouvrement.

1.<sup>o</sup> L'Aphillante de Montpellier , *Aphyllanthes Monspeliensis* L. En Languedoc , assez commune près de Montpellier et de Béziers. Racine rampante , tiges hautes de sept à huit pouces , chaumes nus , simples , ayant à leur base , comme les Joncs , des gaines ; la bête formée par les écailles luisantes et roussâtres enveloppe deux fleurs bleuâtres : ce seroit un vrai Jonc , s'il n'avoit point de corolle. La Nature , qui quelquefois semble se jouer de nos combinaisons méthodiques , s'est avisée de placer sur un vrai Jonc la corolle d'une Liliacée.

Ce genre établi par Tournefort , dans son *Appendix* , n'offre que cette espece.

## QUINZIEME CLASSE.

### LES APÉTALES A ÉTAMINES.

20. Dans les Stelleres , *Stellera* L. la corolle sans calice ou le calice coloré est divisé en quatre segmens ; les huit étamines sont très-courtes ; le fruit est une semence terminée en bec.

1.<sup>o</sup> La Stellere Passerine , *Stellera Passerina* L. à feuilles linéaires ; à fleurs quadrifides. En Lithuanie ; Lyonnoise.

Feuilles étroites , lisses ; fleurs en épi lâche , assises aux aisselles des feuilles.

Ce genre établi par Gmelin ne présente que deux especes , dont la seconde a les feuilles lancéolées ; les fleurs divisées en cinq

segmens, à dix étamines, *Chamaejasme* L. Originnaire de Sibérie.

21. Dans les Passerines, *Passerina* L. la corolle sans calice ou le calice coloré est divisé en quatre segmens, les huit étamines reposant sur son tuyau; le fruit est une semence enveloppée par une écorce.

1.<sup>o</sup> La Passerine hérissée, *Passerina hirsuta* L. à tiges cotonneuses; à feuilles succulentes, lisses, en-dehors.

En Provence, en Languedoc.

Tige ligneuse, haute d'un pied, rameuse, chargée d'un duvet blanchâtre assez abondant; feuilles très-petites, nombreuses, fort rapprochées; fleurs axillaires, fort petites, d'une couleur herbacée.

Ce genre établi par Linné présente treize especes presque toutes étrangères.

22. Dans les Salicots, *Salicornia* L. le calice ventru, entier, sans corolle, ne renferme qu'une étamine et un pistil dont le germe se change en une semence nue.

1.<sup>o</sup> Le Salicot herbacé, *Salicornia herbacea* L. à tige rameuse, verdâtre, à rameaux épars dont les articulations tendres, comprimées au sommet, sont échancrées, bifides.

Sur les bords de la mer en Languedoc. Annuelle.

2.<sup>o</sup> Le Salicot arbrisseau, *Salicornia fruticosa* L. à tige ligneuse, droite, en arbrisseau, dure, grisâtre, à articulations plus rapprochées. Sur les bords de la mer en Languedoc.

On trouve les fleurs sur les côtés des articulations; dans l'une et l'autre on compte souvent deux étamines; la seconde diffère de la première en ce qu'elle est vivace, plus haute, droite. Les cendres de ces deux plantes fournissent beaucoup de sel alkali.

Ce genre établi par Tournefort, dans son *Appendix*, présente aujourd'hui six especes.

23. Dans le Corisperme, *Corispermum* L. la fleur sans calice est de deux pétales, une étamine, deux pistils; le fruit est une semence nue, ovale.

1.<sup>o</sup> Le Corisperme à feuilles d'Hyssope, *Corispermum hyssopifolium* L. à fleurs latérales, alternes.

Tiges de demi-pied, rameuses ; feuilles alternes, linéaires, longues de deux pouces ; fleurs assises aux aisselles.

En Languedoc près de Béziers. Annuelle.

Ce genre établi par Ant. Jussieu ne présente que deux especes.

24. La Theligone, *Theligonum* L. est monoïque, polyandre ; sa fleur mâle a un calice bifide sans corolle, renfermant environ douze étamines ; sa fleur femelle a aussi le calice bifide sans corolle renfermant un pistil. Le fruit est une capsule coriace, à une loge, à une semence.

1.° La Theligone alsinoïde, *Theligonum cynocrambe* L.

En Languedoc, dans les bois. Annuelle.

Tiges tortueuses, cylindriques, succulentes, hautes de huit à dix pouces ; feuilles ovales, un peu obtuses, lisses, charnues, pétiolées, alternes ; les inférieures opposées ; fleurs petites aux aisselles, presque assises ; le calice est de deux pieces.

Ce genre, constitué par Tournefort, dans son Corollaire, sous le nom de Cynocrambe, ne présente qu'une espece.

25. Dans les Blites, *Blita* L. le calice sans corolle divisé en trois segmens renferme une étamine, deux styles ; il se change en une baie dans laquelle la semence est nidulée.

1.° Le Blite à tête, *Blitum capitatum* L. à feuilles triangulaires, dentées, comme à trois lobes, les fleurs ramassées en tête forment un épi terminal.

En Suisse ; cultivé dans nos jardins. Annuelle.

2.° Le Blite feuillé, *Blitum virgatum* L. à feuilles triangulaires, dentées ; les têtes des fleurs éparses, latérales et feuillées.

En Languedoc. Annuelle.

Tige foible, feuilles alternes, lancéolées, un peu triangulaires ; fleurs petites, herbacées, disposées en pelote dans toute la longueur des rameaux ; ces pelotes en mûrissant deviennent succulentes. Ces deux plantes se rapprochent beaucoup par leur port des Patte-d'oie et des Epinards ; la réunion des calices changés en baies rouges, grosses comme des mûres ou des fraises, fournit une structure singulière : on peut manger ces herbes comme les Epinards.

Ce genre établi par Boerhaave ne présente que ces deux especes ; il l'a appelé *Chenopodiumorus*, mot composé qui exprime très-bien deux rapports marqués de ces plantes, 1.° avec les Pattes-d'oie pour les feuilles ; 2.° avec le Mûrier pour le fruit.

26. Dans les Rubaniers, *Spargania* L. monoïque, triandre, la fleur mâle en chaton arrondi, a un calice de trois feuillets sans corolle. La fleur femelle aussi en chaton arrondi a un calice à trois feuillets sans corolle, un stigmate bifide. Le fruit est une broue seche renfermant une semence.

1.° Le Rubanier redressé, *Sparganium erectum* L. à feuilles redressées, à trois pans.

Dans les marais, en Lithuanie et près de Lyon. Vivace.

Tige haute de deux ou trois pieds, simple ou rameuse ; feuilles radicales presque aussi longues que la tige ; les fleurs mâles forment des pelotes supérieures et hérissées par beaucoup d'étamines assez longues ; les femelles forment des spheres plus grosses et toujours placées au-dessous des mâles.

2.° Le Rubanier flottant, *Sparganium natans* L. à feuilles aplaties, couchées sur l'eau. Plus rare que la précédente. Vivace.

Tige plus courte, plus menue, garnie de feuilles dans toute sa hauteur, plus étroites, planes ou légèrement concaves, têtes des fleurs plus petites. A peine distinguée de la précédente.

Ce genre ne présente que ces deux especes.

27. Dans les Massettes, *Typha* L. Monoïque-Triandre, les fleurs sont ramassées en chaton cylindrique ; le calice sans corolle a trois feuillets dans la fleur mâle ; il est formé par un tissu chevelu dans la femelle ; le fruit est une semence nidulée dans le duvet du calice ; le chaton mâle termine la masse.

1.° La Massette à larges feuilles, *Typha latifolia* L. à épi mâle très-rapproché de la femelle ; à feuilles comme en lame d'épée.

Commune dans les marais ; Lyonnoise, Lithuanienne.

Tige nue, haute de six pieds, moëlleuse, terminée par un épi sans séparation sensible entre le chaton du mâle et la femelle.

2.° La Massette à feuilles étroites, *Typha angustifolia* L. à épi mâle éloigné de l'épi femelle ; feuilles demi-cylindriques.

Dans les marais ; Lyonnaise , Lithuanienne.

Elle s'éleve moins que la précédente ; ses feuilles sont plus étroites , plus dures ; ses épis très-grêles , remarquables par l'intervalle marqué qui les sépare.

Ce genre constitué par Tournefort ne présente que ces deux especes.

28. Dans la Pesse , *Hippuris* L. on ne distingue ni calice ni corolle , une étamine et le germe reposent aux aisselles des feuilles ; le fruit est une semence ovale.

1.<sup>o</sup> La Pesse commune , *Hippuris vulgaris* L. a huit feuillets à chaque anneau. Tiges droites , simples ; elles s'élevent au-dessus de l'eau ; elles sont garnies dans toute leur longueur de feuilles en anneaux linéaires ; les anneaux sont très-rapprochés , composés de dix à douze feuilles. Près de Lyon , dans des mares. Pont de pierre.

Ce genre établi par Vaillant , sous le nom de *Limnopeuce* , présente deux especes , dont la seconde *Tetraphylla* L. a quatre feuilles étroites , obtuses , à chaque anneau.

29. Dans les Callitric , *Callitriches* L. les fleurs sont composées de deux pétales , d'une étamine , d'un germe à deux styles , qui se change en une capsule à deux loges , à quatre semences.

1.<sup>o</sup> Le Callitric printannier , *Callitriche verna* L. à feuilles inférieures linéaires , les supérieures ovales ; à fleurs androgynes.

Commune en Lithuanie près de Grodno ; près de Lyon , dans les fossés des Brotteaux. Elle fleurit au printemps. Ses tiges rameuses , filiformes , s'élevent à la surface de l'eau , où elles se terminent par une rosette de feuilles ovales ou presque arrondies. Les feuilles qui sont dans l'eau sont alongées , très-étroites , disposées deux à deux ; les fleurs assises aux aisselles et solitaires ; les supérieures sont unisexuelles.

2.<sup>o</sup> Le Callitric autumnal , *Callitriche autumnalis* L. Toutes les feuilles sont linéaires , divisées au sommet ; les fleurs sont hermaphrodites.

Très-ressemblant au précédent ; il fleurit en automne ; ses feuilles plus étroites , tronquées au sommet ; celles qui termi-

nent les tiges forment aussi une rosette , mais à feuilles moins arrondies , moins nombreuses ; elle est aussi commune près de Lyon que la précédente ; je trouve aussi des fleurs à étamines sans style ; d'autres à germe sans étamines.

Ce genre établi par Dillen , sous le nom de *Stellaria* , ne présente que ces deux especes.

30. Dans les Volants d'eau , *Myriophylla* L. Monoïque-Polyandre , le calice sans corolle a quatre feuillets ; huit étamines dans la fleur mâle , quatre pistils sans styles dans la fleur femelle , et quatre semences nues.

1.<sup>o</sup> Le Volant d'eau en épi , *Myriophyllum spicatum* L. à fleurs mâles en épi avec interruption.

Dans les fossés ; Lithuanienne , Lyonnoise , aux Brotteaux. Vivace. Tiges rameuses , foibles , flottantes ; cinq feuilles en anneaux à chaque nœud , ailées , à folioles capillaires courts ; épi des fleurs tout-à-fait nu , long de deux ou trois pouces.

2.<sup>o</sup> Le Volant d'eau verticillé , *Myriophyllum verticillatum* L. à fleurs en anneaux , hermaphrodites.

Dans les fossés ; Lithuanienne , Lyonnoise.

Les fleurs verticillées et réellement disposées en épi , mais les verticilles des fleurs sont soutenus par quatre feuilles , aussi en anneaux. J'ai trouvé un petit nombre de fleurs hermaphrodites.

Ce genre , qui a été défini par Vaillant , ne présente que ces deux especes.

31. Dans les Cornifles , *Ceratophylla* L. Monoïques-Polyandres , les fleurs mâles et femelles , à calices sans corolles , divisés en plusieurs segmens ; 16 à 20 étamines dans les mâles ; un pistil sans style , une semence nue dans les femelles.

1.<sup>o</sup> Le Cornifle rude , *Ceratophyllum submersum* L. à feuilles divisées en quatre folioles , à fruits à trois épines.

Dans les étangs ; Lyonnoise , Lithuanienne.

Les feuilles rudes , en anneaux ; les fruits à trois cornes.

2.<sup>o</sup> Le Cornifle doux , *Ceratophyllum submersum* L. à feuilles molles , divisées en huit folioles ; à fruit sans épines ou sans cornes. Dans les marais. Lyonnoise , Lithuanienne.

A peine distinguée de la précédente : dans les deux especes les anneaux des feuilles très-rapprochés vers le haut.

Ce genre, établi par Vaillant, ne présente que ces deux especes.

32. Dans les Charagnes, *Chara* L. monoïque-Monandre, on ne distingue ni calice ni corolle dans la fleur mâle ; l'anthere sans filament est placée antérieurement sous le germe hors de son calice, qui dans la fleur femelle est à quatre feuillets sans corolle ; le stigmate a cinq parties, une semence striée en spirale enveloppée d'une croûte adhérente.

1.<sup>o</sup> La Charagne commune, *Chara vulgaris* L. à tiges lisses, fragiles, fétides, non diaphanes.

Dans les fossés, près de Lyon ; en Lithuanie, près de Grodno.

Tiges très-rameuses, chargées d'une croûte sablonneuse. Les feuilles dentées d'un côté ; ses fruits sont des baies oblongues.

2.<sup>o</sup> Charagne luisante, *Chara flexilis* L. à tige lisse, diaphane.

Dans les eaux stagnantes près de Lyon, aux Brotteaux. Tiges grêles, flexibles, sans croûte sablonneuse, point fétide. Feuilles linéaires, un peu applaties.

3.<sup>o</sup> La Charagne velue, *Chara tomentosa* L. à tige fragile, comme duveteée, chargée de points ovales.

Dans les étangs près de Lyon, à Villeurbanne.

4.<sup>o</sup> La Charagne hérissée, *Chara hispida* L. à tige fragile, épineuse, à piquans capillaires, rapprochés. En Bresse ; aquatique.

Ce genre constitué par Vaillant ne présente que ces quatre especes.

33. Dans la Zanichelle, *Zanichellia* L. monoïque monandre, la fleur mâle, sans corolle et sans calice, n'a qu'une étamine ; la fleur femelle sans corolle à calice d'une seule piece ; environ quatre germes qui se changent en autant de semences.

1.<sup>o</sup> La Zanichelle des marais, *Zanichellia palustris* L. Tiges plongées dans l'eau, foibles, très-menues, articulées, très-ramifiées ; feuilles linéaires, les inférieures alternes, les intermédiaires opposées, les supérieures par faisceaux ; les semences au nombre de 4 à 6, bossuées d'un côté, terminées en pointes, se trouvent dans les aisselles ou les bifurcations de la plante ; gaine membraneuse à la base des feuilles,

Trouvée dans la rivière de l'Azergue , à trois lieues de Lyon.  
Annuelle.

Ce genre , établi par Micheli , ne présente que cette espece.

34. Dans la Vallisnerie , *Vallisneria* L. dioïque-diandre, le spathe dans la fleur mâle , divisé en deux parties , enveloppe un support couvert de fleurons à corolles divisées en trois segmens ; le spathe de la fleur femelle divisé en deux pieces , ne contient qu'une fleur ; à calice supérieur au germe , divisé en trois segmens ; à corolle à trois pétales linéaires , trois styles , capsule cylindrique à une loge , à plusieurs semences.

1.<sup>o</sup> La Vallisnerie en spirale , *Vallisneria spiralis* L. la fleur pourpre ou blanche ; les feuilles linéaires finement dentelées.

En Bresse dans les étangs.

Ce genre , établi par Micheli , ne présente que cette espece.

La plante mâle à hampe très - courte laisse ouvrir son épi de fleurs sous l'eau ; alors les fleurons se séparent de la plante , nagent , s'ouvrent , flottent et s'éloignent.

La plante femelle a une hampe contournée en spirale ; elle cache sa fructification sous l'eau : en relâchant sa volute la fleur gagne la surface de l'eau.

35. Dans les Lenticules , *Lemna* L. Monoïques-Diandres , le calice sans corolle est d'une seule piece dans les fleurs mâle et femelle ; il renferme deux étamines dans la fleur mâle , un style dans la fleur femelle ; le germe se change en une capsule à une loge à plusieurs semences.

1.<sup>o</sup> La Lenticule rameuse , *Lemna trisulca* L. à tiges filiformes , à feuilles pétiolées , lancéolées , vivipares.

Dans les étangs de Bresse.

2.<sup>o</sup> La Lenticule vulgaire , *Lemna minor* L. à feuilles sans pétiotes , aplaties des deux faces , ovales ; à racines solitaires.

Commune dans les eaux stagnantes. Lyonnaise , Lythuanienne.

Elle couvre souvent entièrement les pieces d'eau stagnante ; ses feuilles ovoïdes ont chacune une racine chevelue.

3.<sup>o</sup> La Lenticule bossuée , *Lemna gibba* L. à feuilles sans pétiotes , hémisphériques en-dessous ; à racines solitaires.

Dans

Dans les eaux stagnantes. A peine distinguée de la précédente.

4.<sup>o</sup> La Lenticule à plusieurs racines, *Lemna polyrrhiza* L. à feuilles sans pétioles, ovales, aplaties, d'un noir rougeâtre en-dessous; à racines nombreuses, ramassées en paquet.

Dans les étangs de Bresse. Les feuilles plus grandes que celles des deux précédentes.

5.<sup>o</sup> La Lenticule sans racine, *Lemna arrhiza* L. à feuilles deux à deux, sans racine visible.

En France; observée par M. Duchêne. C'est la plus petite des Lenticules; ses feuilles réunies deux ensemble, dont une plus petite; la racine est à peine sensible. Micheli l'a le premier observée en Italie.

Ce genre établi par Micheli, sous le nom de *Lenticula*, ne comprend que ces cinq especes.

## V I N G T I E M E C L A S S E.

### LES ARBRES ET ARBUSTES MONOPÉTALES.

36. Dans les Licies, *Lycia* L. la corolle monopétale, infundibuliforme, a la gorge fermée par la barbe des cinq filamens; le fruit est une baie à deux loges renfermant plusieurs semences.

1.<sup>o</sup> Le Licie d'Afrique, *Lycium Afrum* L. à feuilles linéaires. En Espagne et en Afrique.

Arbrisseau épineux, à tige droite, roide; à feuilles plus ou moins étroites; à fleurs d'un pourpre noirâtre; à baies arrondies, d'un rouge noirâtre.

Il y en a une variété à feuilles cunéiformes.

2.<sup>o</sup> Le Licie de Barbarie, *Lycium Barbarum* L. à feuilles lancéolées, à calice divisé en deux ou trois segmens.

En Europe, en Asie, en Afrique; commun près de Beziers. Arbrisseau peu épineux, demandant un appui; à feuilles un peu succulentes, oblongues, lancéolées; à fleurs solitaires, axillaires, d'un rouge pâle, à baies ovales jaunes; l'écorce des branches est blanchâtre. Près de Lyon; aux Etroits.

3.° Le Licie d'Europe, *Licium Europæum* L. à rameaux tortueux ; cylindriques ; à feuilles cunéiformes , obliques.

En Languedoc ; commun près de Beziers. Il differe de celui de Barbarie en ce qu'il se soutient ferme ; sa fleur est d'un rouge blanchâtre ; il est assez épineux.

Ce genre établi par Nissole en 1711 , offre onze especes. Les trois que nous venons de caractériser , sont les seules généralement cultivées , comme arbrisseaux d'agrément , dans les bosquets ; la seconde & la troisieme sont assez épineuses pour former des haies.

37. Dans les Andromedes, *Andromeda* L. le calice est divisé en cinq segmens ; la corolle monopétale , ovale , a son limbe divisé en cinq dents ; on trouve dix étamines , un style ; le fruit est une capsule à cinq loges.

1.° L'Andromede Romarin, *Andromeda Polifolia* L. à feuilles alternes , lancéolées , roulées sur les bords ; à péduncules agrégés ; à corolles ovales. Commune dans les lieux marécageux du Nord , en Lithuanie , près de Grodno ; trouvé en France en Normandie.

Arbrisseau droit , haut de sept à huit pouces ; feuilles étroites , vertes en-dessus , d'un verd de mer en-dessous. Péduncules pourpres ; calices rouges , corolles en grelot , blanches-roses , filamens violets , antheres couleur d'orange , germes rouges , à cinq angles. Nous avons trouvé près de Grodno , une variété à feuilles plus longues , à fleurs toutes blanches.

Ce genre dont les especes ont été réunies aux Bruyeres par Tournefort , a été établi par Linné ; il comprend douze especes , dont la premiere *Tetragona* ; la seconde *Hypnoïdes* ; la troisieme *Cærulea* L. ne se trouvent que sur les alpes de Laponie ou de Sibérie. Voyez-en les descriptions et les figures dans la Série cinquieme de nos Figures in-4.°

38. Dans les Azalées , *Azalea* L. la corolle est en cloche ; les étamines insérées sur le réceptacle ; le fruit est une capsule à cinq loges.

1.<sup>o</sup> L'Azalée couchée, *Azalea procumbens* L. à rameaux épars, rampans ; à feuilles ovales.

Sur les Alpes ; nous l'avons trouvée très-commune aux Pyrénées , à Carouge , à Eines.

Tiges nombreuses , couchées , longues de sept à huit pouces ; feuilles comme celles du Thym , dures , convexes par le rétrécissement des bords , concaves en-dessous ; fleurs rapprochées trois à trois , quatre à quatre vers les extrémités des rameaux ; calice pourpre , un peu plus court que la corolle , qui est d'un beau rose.

Ce genre constitué par Linné présente six especes ; deux Américaines , une Indienne , une Grecque , placée par Tournefort avec ses Chamærhododendros. L'Alpine que nous venons de décrire et la Laponique, *Laponica* L. à rameaux un peu redressés ; à feuilles parsemées de points concaves. Voyez sa description et sa figure , Série cinquième de nos Figures in-4.<sup>o</sup>

## VINGT-UNIÈME CLASSE.

### LES ARBRES ROSACÉS.

39. Dans le Ledier , *Ledum* L. le calice a cinq segmens ; la corolle a cinq pétales , renfermant dix étamines et un pistil ; le fruit est une capsule à cinq loges , s'ouvrant par sa base.

1.<sup>o</sup> Le Ledier des marais , *Ledum palustre* L. Tige ligneuse , rameuse , haute d'une coudée ; les jeunes rameaux velus , rous-sâtres , garnis de feuilles alternes , presque assises , lancéolées , étroites , repliées sur les côtés , comme celles du Romarin , vertes en-dessus , chargées en-dessous d'un duvet roux et ferrugineux ; fleurs en fausse ombelle ; pétales blancs , ovales , ouverts horizontalement , souvent réunis par les onglets.

Commun dans les Forêts marécageuses de Lithuanie. Trouvé en France en Alsace. Il fleurissoit à la fin de Mai près de Grodno.

Feuilles fétides , nauséabondes , amères ; les fleurs exhalent une odeur forte , qui se répand à une grande distance , et qui

cause des maux de tête à ceux qui se trouvent dans leur sphère d'activité ; la décoction des feuilles chasse la vermine , tue les punaises , guérit la teigne & la rache. Si on met cette plante dans la biere à la place du Houblon , elle cause des maux de tête momentanés , mais très-violens ; les rameaux , très-flexibles , sont presque nus , car les feuilles et les fleurs ne se développent que vers le haut ; le calice est très-petit , les antheres blanches , les péduncules inclinés , les germes en roupie , verts , glutineux.

Ce genre , qui ne présente qu'une espece , a été établi par Linné.

40. La Corroyere , *Coriaria* L. Dioïque-Décandre.

Dans la fleur mâle , le calice a cinq feuillets ; la corolle a cinq pétales semblables aux feuillets du calice et réunies ; antheres divisées en deux parties : dans la fleur femelle , le calice a cinq feuillets , a corolle comme celle du mâle , cinq styles , cinq semences nidulées , enveloppées par les pétales devenus succulens.

1.° La Corroyere Myrthine , *Coriaria Myrthifolia* L. à feuilles ovales , oblongues. Dans les Provinces Méridionales , en Languedoc.

Arbrisseau à rameaux flexibles , épars ; feuilles pointues , lisses , à pétioles courts ; les fleurs terminent les rameaux en petites grappes.

On a trouvé des fleurs femelles à étamines stériles ; d'autres fleurs polygames , monoïques , trioïques ; d'autres enfin vraiment hermaphrodites.

Ce genre qui a été établi par Nissole , présente deux especes , dont la seconde est un arbrisseau à feuilles sans pétioles , ovales , en cœur ; c'est le *Ruscifolia* L.

La Corroyere Myrthine trace beaucoup et ne se multiplie que trop quand elle trouve une terre un peu bonne. Cet arbrisseau orme un buisson de trois à quatre pieds de hauteur : on dit que c'est un violent poison ; que cinq à six baies sont capables de faire mourir un homme : lorsque les moutons en mangent les pousses , ils sont pour quelque temps comme ivres. On emploie cet arbuste pour tanner les cuirs.

## VINGT-DEUXIEME CLASSE.

## LES ARBRES PAPILIONACÉS.

41. Dans les Psoraliers, *Psoralea* L. le calice parsemé de points calleux, est de la longueur du légume, qui ne renferme qu'une semence.

1.° Le Psoralier bitumineux, *Psoralea bituminosa* L. à pétioles lisses, portant trois folioles ternées, lancéolées; à fleurs ramassées en tête. Spontané près de Narbonne et de Beziers en Languedoc.

Arbrisseau à tige haute de trois pieds, striée, veloutée; folioles velues en-dessous; fleurs papilionacées, petites, bleues ou violettes; petites bractées noirâtres; les segmens du calice noirâtres: toute la plante répand une odeur forte.

Ce genre, établi par Royen (*Lugd. Bat.*), présente vingt-deux especes, toutes exotiques, excepté celle que nous venons de caractériser.

42. Dans l'Amorphe, *Amorpha* L. papilionacée, la corolle n'est formée que par l'étendard qui est ovale, concave; on ne trouve ni ailes ni carene. Fruit, légume recourbé.

1.° L'Amorphe arbrisseau, *Amorpha fruticosa* L. originaire d'Amérique, cultivée dans nos jardins.

La fleur est moins belle que singuliere; c'est une papilionacée sans aile et sans carene; les fleurs, très-nombreuses, forment de beaux épis purpurins qui terminent les branches; les calices, les pétales, les étamines sont violets, et il n'y a que les antheres qui sont d'un jaune très-vif; les feuilles alternes sont ailées avec une impaire, à folioles ovales, alongées.

Cet arbrisseau se multiplie facilement par des rejets; il forme des buissons agréables par ses longs épis d'un violet foncé, parsemés de points jaunes qui imitent des paillettes d'or.

Ce genre établi par Linné, dans son *Hortus Cliffortianus*, avec une bonne figure, ne présente que cette espece.



**RAPPORT** des Commissaires de l'Académie des  
 Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, sur la  
 troisième Edition des Démonstrations élémen-  
 taires de Botanique.

**M.**<sup>RS</sup> DE LA TOURRETTE, VITET et moi, ayant été chargés par l'Académie d'examiner la troisième Edition d'un Ouvrage intitulé : *Démonstrations élémentaires de Botanique*, revue, corrigée et considérablement augmentée par M. GILBERT notre Confrere ; il nous a paru que les changemens et les additions dont on lui est redevable, donnent un nouveau prix à cet Ouvrage, composé depuis vingt ans, par deux de nos Confreres ; il devint dès-lors usuel, et le succès en a constaté l'utilité.

Le goût de la Botanique plus universellement répandu, les progrès de la Doctrine de LINNÉ, le vœu des Amateurs qui, ne bornant pas leur ambition à la simple connoissance des plantes médicinales, veulent également connoître celles qui peuvent intéresser leur curiosité, et celles qui se présentent le plus fréquemment, sembloit ne laisser à désirer que les additions et les développemens dont M. GILBERT a enrichi cette troisième édition, en n'y insérant néanmoins que le texte pur, et sans aucun changement de l'Introduction à la Botanique, qui formoit le premier Volume des Editions précédentes, et qui fut anciennement composé par l'un de Nous.

Mais le nouvel Editeur pensant avec tous les vrais Naturalistes que les caracteres essentiels génériques et spécifiques de LINNÉ, accompagnés des synonymes et de la citation des figures, sont la seule base solide des connoissances des Botanistes, a fait entrer dans le premier Volume des nouvelles Démonstrations, un Abrégé latin du système de LINNÉ, où se trouvent : 1.<sup>o</sup> les caracteres essentiels des genres ; 2.<sup>o</sup> les caract-

teres essentiels des especes ; 3.° un ou deux synonymes des Botanistes les plus célèbres ; 4.° l'indication des meilleures figures de chaque espece ; 5.° la station de la plante ; 6.° la citation des Flores les plus célèbres ; 7.° l'époque de la floraison des especes les plus communes. Cet Abrégé du système de LINNÉ, rédigé avec soin, est devenu la base du travail qu'offrent le second et le troisième Volume.

Cette partie de l'Ouvrage de M. GILIBERT, peut être considérée sous trois points de vue : 1.° quant aux changemens qu'il a faits dans les anciennes descriptions ; 2.° quant à ses additions Botaniques, sous le titre d'Observations ; 3.° relativement à son travail sur les usages et les propriétés des Plantes.

Le premier objet exigeoit la vérification de toutes les descriptions d'après nature, et d'après les nouveaux caracteres assignés par LINNÉ dans les dernières Editions de ses Ouvrages ; ce travail a servi à rendre les descriptions vraiment caractéristiques, et le nouvel Editeur en ajoute plusieurs nouvelles.

Les Observations placées en petit caractere, à la suite des descriptions, et qui appartiennent en entier à M. GILIBERT, renferment en général les modeles de toutes les manieres de traiter les Plantes ; il y fait entrer les caracteres essentiels, génériques et spécifiques de plus de deux mille especes, traduits avec exactitude d'après le texte de LINNÉ ; tantôt, à la suite des caracteres spécifiques, il place des descriptions plus ou moins détaillées, à proportion de la difficulté que présente le diagnostic des especes ; d'autres fois il y joint des Observations qui lui sont propres, soit sur des variétés, soit sur des caracteres peu observés avant lui. Dans cette partie qui tient à la critique de la science, on ne voit jamais se démentir l'impartialité du nouvel Editeur qui, sectateur ardent de la doctrine de LINNÉ, n'a cherché nulle part à affoiblir les obligations que nous avons au célèbre TOURNEFORT.

Le développement des usages et des propriétés des Plantes, appartient aussi à M. GILIBERT. Indépendamment des résultats déjà connus et bien avérés, ses expériences, même sur des especes qui n'avoient pas été

éprouvées, donnent un très-grand prix, et souvent le mérite de la nouveauté à cette partie essentielle de l'Ouvrage. L'Auteur, envisagé comme Médecin, s'y montre par-tout également éloigné d'un scepticisme outré, et de cette crédulité superstitieuse, plus voisine encore de l'erreur. Presque toujours ses assertions cliniques sont étayées ou sur l'analogie Botanique, ou sur l'analyse chimique, ou sur des indications naturelles, telles que l'odeur, la saveur, etc.

Nous estimons en conséquence que l'ACADÉMIE peut permettre que cet Ouvrage paroisse sous son Privilège, et que le nouvel Editeur y prenne la qualité d'Académicien; nous pensons que la prompte publication de l'Ouvrage ne peut que contribuer aux progrès de la Science, et satisfaire à l'empressement avec lequel le Public paroît attendre cette nouvelle Edition.

DE VILLERS, VITET, LA TOURRETTE.

*Extrait des Registres de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon.*

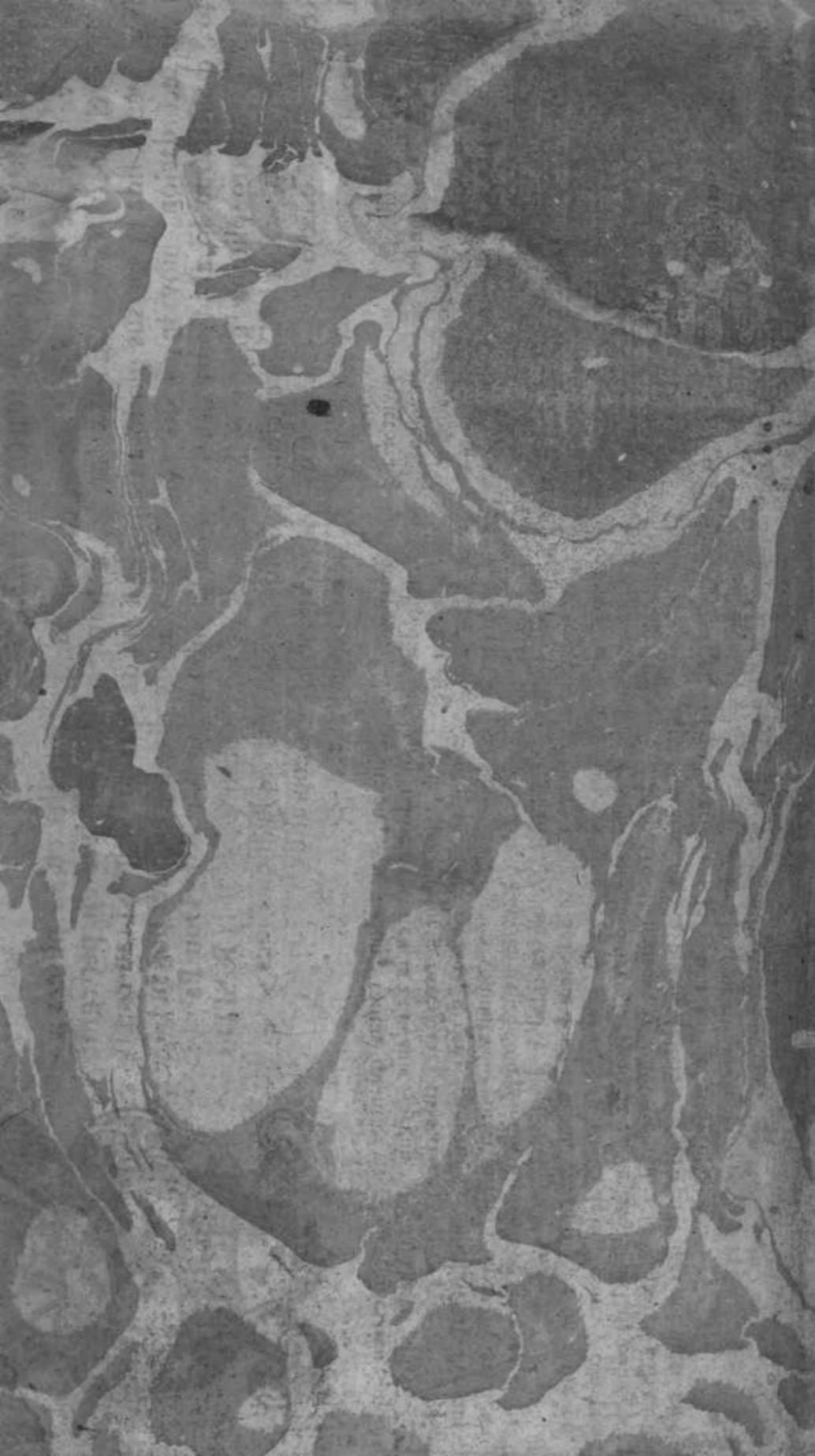
**M.**<sup>RS</sup> DE LA TOURRETTE, DE VILLERS et VITET, ayant été nommés Commissaires pour examiner la troisieme Edition d'un Ouvrage anciennement en deux volumes 8.<sup>o</sup>, avec figures, ayant pour Titre : *Démonstrations élémentaires de Botanique*, revue, corrigée et considérablement augmentée, en trois Volumes in-8.<sup>o</sup> par M. GILBERT, l'un des Membres de cette Académie, M. DE VILLERS a fait lecture du rapport signé des trois Commissaires, qui ne laisse aucun doute sur le mérite et l'utilité du travail de M. GILBERT; en conséquence, la chose mise en délibération, la Compagnie a jugé, comme MM. les Commissaires, que le nouvel Editeur devoit être autorisé à prendre le titre d'Académicien, que l'Ouvrage pouvoit paroître sous le privilège de l'Académie, et que sa prompte publication intéressoit également les Amateurs de la Botanique et les Etudians en Médecine.

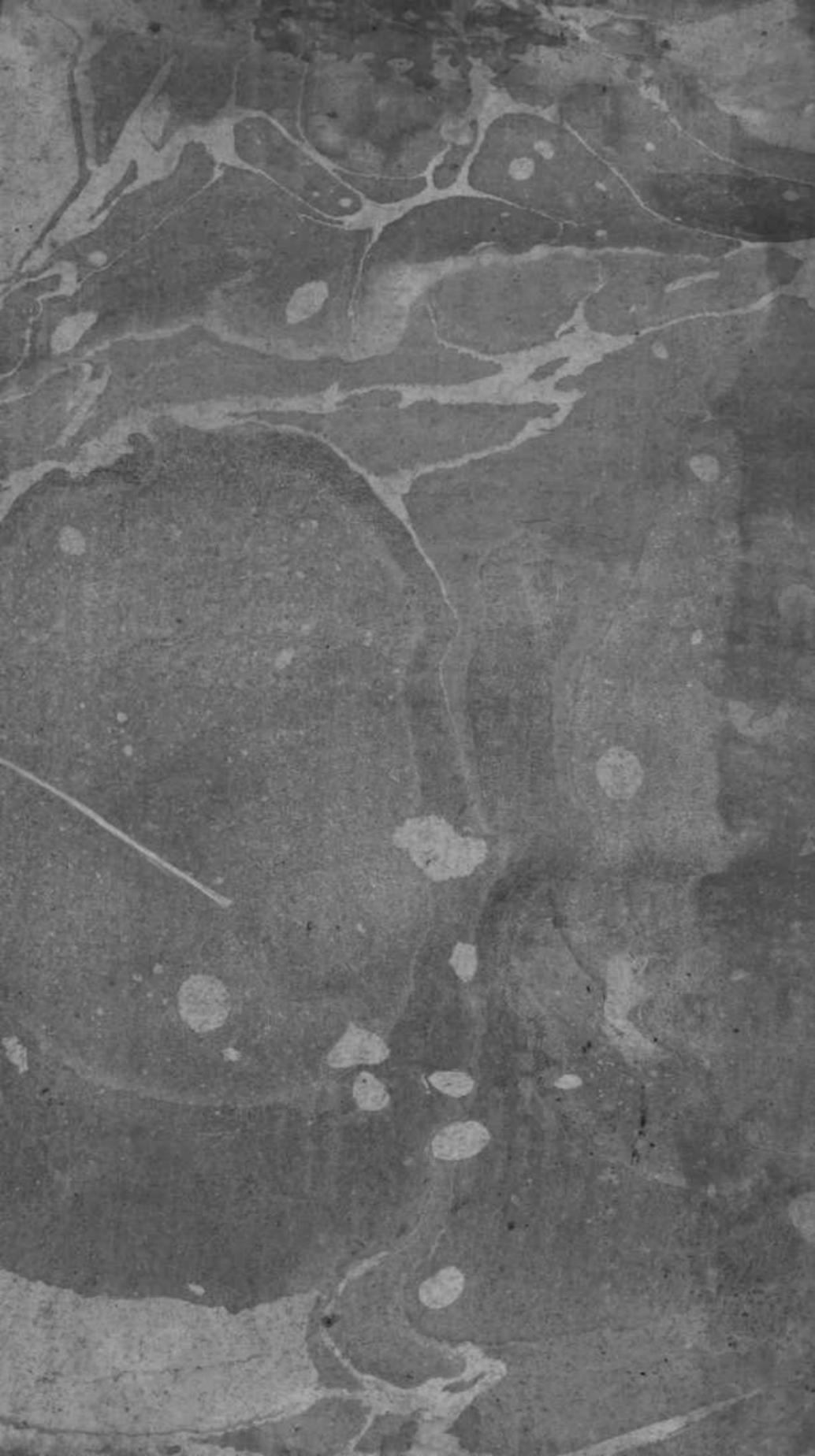
*Je soussigné, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, certifie que la copie du Rapport et l'Extrait ci-dessus, sont conformes aux Originaux. A Lyon, ce 15 Septembre 1787.*

LA TOURRETTE.

*Fin du troisieme Volume.*

PLANNED PROGRESS  
BIPARTISAN







ELEMENT  
DE  
BOTANIQ.

TOM.  
III.

ANT  
225